JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
5ème étape

Votre corde revient dans la pliure centrale située dans le dos. Vos cordes se séparent en deux de part et d'autre du cou.





Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
6ème étape

...et elle repasse entre les seins, sous vos premières cordes.





Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
7ème étape

Nouez vos deux cordes un peu au dessus du nombril.





Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
8ème étape

Vos cordes reviennent derrière le dos de votre sujet en passant au-dessus des hanches.





Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
9ème étape



Les cordes se réunissent au-dessus de la raie de fesses en faisant un noeud simple.



Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
10ème étape

Les cordes passent ensuite entre les fesses, passent de part et d'autre du sexe, et ensuite sous les cordes des hanches.





Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
11ème étape

Les cordes remontent ensuite de chaque côté de votre sujet (toujours sous les premières cordes) et passent ensuite sur les épaules.





Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
12ème étape



Vos cordes descendent des épaules, passent sous l'axe central au milieu du dos et rejoignent le noeud simple qui est placé au-dessus des fesses.



Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
13ème étape

Liez ensuite les mains de votre sujet en utilisant le support que procure le noeud au-dessus des fesses.





Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas



Le bondage japonais est à la fois un art, une science et un art divinatoire.



Laïka et moi le pratiquons de façon purement empirique, selon ce que nous avons pu voir ici et là, en soirée ou sur le net.

La méthode que nous vous proposons ici, comme toutes les autres, peut être interprêtée de mille façons différentes.

Comme pour toutes nos autres méthodes, il ne s'agit bien sur que d'une "approche", dont nous sommes sûr que vous saurez vous affranchir pour faire beaucoup mieux.

Ce système, parce qu'il ne comporte pas de noeuds, est très rapide à défaire, on peut donc serrer les liens tout à loisir et bien contraindre son esclave.

Les méthodes de bondage

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Commencez à la première étape

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Il existe une infinité de méthodes pour priver une chienne de sa liberté de mouvement. On peut utiliser quantités d'outils, de liens, de façon de faire. L'une des plus belles consiste à utiliser des cordes.

Cette technique s'appelle le "bondage". Le but est d'obtenir à la fois un résultat esthétique et solide. Il procure une sensation à la fois contraignante et agréable pour l'esclave et permet au dominateur d'en user comme il le souhaite.

Beaucoup de personnes n'osent pas essayer de peur d'avoir l'air ridicule. Avec la méthode illustrée par Laïka, vous n'avez plus de raison de vous en priver.



ENCYCLOPEDIE D/S
REVENIR AU SOMMAIRE

Les originaux

Une tenue de soirée pour Laïka ?

Les classiques

La méthode de John Willie

La méthode des noeuds

A la japonaise

La méthode des double cordes

Double cordes : attacher les mains

Shibari : premiers pas

Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Bondage des pieds

Le matériel pour les pieds

Le remonte-orteils

Plante contre plante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Une tenue de soirée pour Laïka ?

Pourquoi ne bondager sa soumise que pour la contraindre ou la punir. Pourquoi ne pas la bondager pour sortir ?

Voici une méthode que nous avons essayée lors d'une soirée dans le donjon privé d'amis bordelais. Une tenue qui sied parfaitement à une petite catin.

Cette méthode a l'énorme avantage de tenir longtemps et, pour peu que vous ne tiriez pas trop fort sur les cordes afin de ne pas empêcher le sang de votre soumise de circuler. Bref, une tenue originale qui fera la joie de vos amis...



Les méthodes de bondage

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Pour étudier notre méthode, cliquez sur la flèche blanche (en haut).

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

La méthode de John Willie illustrée par Laïka



Les amateurs de bondage et de Bizzar Comics savent que John Willie est l'auteur des Aventures de Gwendoline, BD culte en matière de bondage. Dans une lettre écrite à un ami, il donnait quelques conseils en matière de bondage.

Nous avons essayé d'en donner l'illustration ici, en ne respectant pas toujours à la lettre le texte original de Willie. Nous espérons que vous nous pardonnerez cette liberté.



Le harnais
Attacher les mains
Attacher les chevilles et les jambes
La position du lotus
Attacher sa catin sur une chaise

Les méthodes de bondage

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Le harnais

Dans une lettre restée célèbre, John Willie, décrit une méthode de bondage comprenant un harnais qui met merveilleusement en valeur les seins et le sexe de la soumise. Jugez plutôt…





"La méthode pour réaliser ce bondage est très simple. Vous posez une longue corde sur la nuque de votre captive, les deux extrémités passant par dessus ses épaules et tombant devant elle. La corde n'entoure pas le cou (ce qui serait très dangereux). Elle est juste posée sur sa nuque."

Sommaire de la méthode de John Willie



"Vous passez les extrémités de la corde sous ses aisselles, de l'avant vers l'arrière et vous les croisez au milieu du dos."



"Vous les ramenez à nouveau par devant en passant sur les hanches et, enfin, vous les ramenez par derrière en passant entre les cuisses."



"Vous remontez ensuite jusqu'aux poignets. Vous tendez la corde autant que possible et vous attachez une extrémité à chaque poignet, votre esclave les tenant l'un à coté de l'autre derrière son dos."



"Vous tirez ensuite les extrémités de la corde autour des hanches jusqu'à amener les mains de votre soumise juste derrière ses fesses."



"Puis vous nouez les deux extrémités de la corde sur son ventre. L'avantage de cette technique c'est que, quels que soient les mouvements que peut faire votre soumise, la corde ne prendra du jeu nulle part. Comme vous le savez sans doute, une femme qui porte un minuscule soutien gorge bien serré peut faire tous les mouvements et contorsions qu'elle veut sans que ses seins ne s'échappent du soutien gorge. Si vous avez fait un nœud d'écoute autour de chaque poignet, plus votre captive gigotera, plus la corde se resserrera."



Petite astuce : une bonne méthode pour n'avoir pas à faire de noeuds avec le restant de la corde, tout en conservant une belle esthétique : enrouler ce qui reste autour des lignes principales.



"Quand vous avez noué la première corde vous lui attachez les bras au torse avec une deuxième corde aussi serrée que possible."



De la même façon que dans la **section suivante**, serrez votre assemblage en faisant repasser la corde au centre et en entourant perpendiculairement les premières. Ce système renforce la prise et resserre encore les liens.



Même chose pour les poignets.

"Repassez-la ensuite autour de celle qui attache les bras au torse, en ayant pris soin de repasser sous celles qui barrent le dos. Tendez la bien de telle sorte que la corde autour de la nuque se trouve légèrement tirée vers le bas et que celle autour des bras soit légèrement tirée vers le haut."



"Ensuite, descendez la troisième corde jusqu'aux poignets. Passez la autour de la corde qui attache l'un des poignets, là où elle disparaît entre les cuisses, puis passez la de même autour de la corde qui attache le deuxième poignet. Tendez bien la corde et remontez la pour l'attacher à celle qui entoure les bras. Ceci va tirer vers le bas la corde qui attache les bras (elle revient à sa position initiale) et tirer davantage vers le bas la corde autour de la nuque et la tendre davantage."



"Ceci va également remonter et rapprocher l'une de l'autre les deux cordes qui passent entre les cuisses : plus elles seront remontées et rapprochées, plus elles seront serrées autour des poignets et à l'entre jambes (soulignant délicieusement le sexe de votre catin)."



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Comment attacher les mains ?

Voici une des méthodes les plus utiles parce qu'elle est très facile à réaliser et parfaitement nécessaire pour empêcher la soumise d'agiter ses bras. C'est très utile dans le cas d'une punition sur les fesses notamment.



Sommaire de la méthode de John Willie

"Comme vous le savez sûrement, il est beaucoup plus difficile de se libérer quand les mains sont attachées face à face..."



"...que lorsqu'elles ont attachées de façon plus classique l'une contre l'autre"



Pour lier les mains (ou n'importe quel autre membre), la meilleure façon est d'entourer alternativement chacune des deux, puis après plusieurs tours, de croiser entre les deux.



"On peut ensuite constituer une base avec une corde posée sur le nuque puis passée sous les aisselles, comme dans la **méthode précédente**. Cela fournit une base solide pour y attacher les poignets (ce qui est bien utile si une petite séance de fouet doit être envisagée). Commencez par attacher les mains puis, au lieu de croiser simplement les deux extrémités de la corde, nouez les ensemble solidement et passez l'une des extrémités derrière la corde posée sur la nuque de façon à former un X."





En revenant sur le devant, vous pouvez envisager un bondage autour des seins. Sur le modèle classique du bustier.



Puis, derrière, en repassant dans la corde de la nuque, vous pouvez enfin tirer les mains de la soumise vers le haut. Méthode très pratique pour contraindre la soumise et libérer ses fesses dans le but d'une éventuelle séance au fouet.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Comment attacher les chevilles et les cuisses ?



Sur le même principe que pour les mains, voici une méthode simple. Etant donné la présence des os des chevilles, des genoux et de l'épaisseur des cuisses, il est inutile de rajouter des prises.



"Une de mes méthodes favorites pour tendre une corde est ce que j'appelle "twitch".

Sommaire de la méthode de John Willie



Il s'agit de la même méthode que pour les mains. Il suffit de tourner, alternativement autour de chacun des deux membres.



Attachez la corde aussi serrée que possible puis, avec ce qui vous reste de corde ou avec une autre corde, vous tournez autour de la corde qui entoure les chevilles, en passant entre celles-ci. De la sorte vous pincez la corde qui attache les chevilles en la tendant considérablement. Cette méthode peut être utilisée dans de nombreux cas : chaque fois que deux cordes sont éloignées l'une de l'autre, elles peuvent être tendues en les serrant ensemble."



"Si vous utilisez cette technique pour serrer une corde qui attache les genoux de votre captive, vous vous apercevrez qu'il est impossible de passer la corde de serrage au niveau des genoux mais que c'est possible de la passer entre les cuisses. Vous devrez donc glisser la corde de serrage sous la corde qui attache les jambes et la passer entre les cuisses puis la repasser sous la corde attachant les jambes. Tirez alors sur les deux extrémités de la corde de serrage et elle se trouvera en bonne position (entre les genoux) pour que vous puissiez réaliser le serrage.
Ce qui vous reste à faire alors, c'est de repasser chacune des extrémités de la corde de serrage entre les cuisses et de les tendre autant que possible avant de les nouer"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

La position du lotus

Il y a une autre méthode de bondage qui est très efficace et très plaisante.





"Vous faites asseoir votre soumise les jambes croisées dans la position du lotus. Vous lui attachez les chevilles". *Willie suggère d'attacher les pieds aux mollets, mais dans ce cas la position n'est pas tenable très longtemps pour la soumise.*

"Ensuite (c'est une opération un peu délicate), vous la faites basculer en avant. Vous lui attachez alors les poignets aux chevilles, ce qui l'oblige à se cambrer. Vous la remettez en position assise et vous profitez du délicieux spectacle de son sexe."



Sommaire de la méthode de John Willie

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Attacher sa catin sur une chaise



Une variante de la position du lotus peut être réalisée en attachant votre captive sur une chaise. Vous noterez au passage le design très sûr de la chaise que nous avons utilisée pour illustrer cette méthode (les réclamations à ce sujet sont à envoyer au frère de Laïka).



Utilisez la technique de harnais que j'ai décrite précédemment, mais au lieu de poser la corde sur sa nuque, passez la sous le haut du dossier.



Passez la corde sur ses épaules, sous ses aisselles, croisez-la derrière son dos, ramenez la vers l'arrière en passant entre ses cuisses.



Puis attachez une extrémité de la corde à chacun de ses poignets.

Sommaire de la méthode de John Willie



Pour l'obliger à garder les genoux écartés, ne vous contentez pas de lui attacher les chevilles à l'extérieur des pieds avant de la chaise mais tirer les ensemble derrière les pieds avant de la chaise avant d'attacher chaque cheville à l'un des pieds de la chaise. Pour sécuriser le bondage, attachez ensemble les deux brins de cordes qui vont de ses chevilles à ses poignets ce qui aura pour effet de tendre les cordes et de tirer ses poignets sous le siège.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net


ZONE MEMBRE DE JEUNE-SOUMISE.NET - RÉACTUALISÉE LE 11 janvier 2005
PETITES ANNONCES & ANNUAIRE
CHAT & SCENARIOS
CONTRAT DE LAÏKA
ENCYCLOPEDIE SM & FETISH
JOURNAL DE LAÏKA
VOTRE SITE WEB
PHOTOS & VIDEOS
ART & FETISH
LAÏKA, MODE D'EMPLOI
> 46 RUBRIQUES A CONSULTER
CHRONIQUES EXTRÊMES
WALLPAPERS & PHOTOS HD
MEMBERS NEWS
VOUS AVEZ APPRÉCIÉ NOTRE SITE ? PARLEZ-EN À VOS AMIS !

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
1ère étape



Comme pour toutes les autres méthodes, vous devez d'abord trouver le milieu de votre corde.



Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

D/S GREAT BASIS



Nous allons essayer, dans les pages de cette rubrique, de synthétiser ce que nous avons appris jusqu'à ce jour en pratiquant cette façon sublime d'exalter l'amour qu'est le SM.
Bien sûr, il nous reste encore beaucoup à apprendre et d'autres en savent mille fois plus que nous. Et nos conseils et méthodes doivent être évidemment interprêtés, adaptés et corrigés.

Méthodes de bondage
Priver l'esclave de sa liberté de mouvement, ou bien tout simplement le contraindre

Positions de soumission
Pour que l'esclave reste à sa place et que l'atmosphère SM tienne toute sa place

Vivre son SM
Les conseils de Laïka aux apprentis esclaves qui ont envie de se lancer dans l'aventure

La liste de soumission
Le bon questionnaire pour commencer un dressage et mieux comprendre sa soumise

Le questionnaire de la soumise
Corrollaire immédiat de la "liste", c'est un bon moyen de faire le point avant d'envisager toute sorte de contrat

Les contrats de soumission
Bien souvent galvaudés sur Internet, ils n'en restent pas moins utiles et rituels

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Les positions de soumission



Quoi qu'il arrive, une soumise ou un soumis doit savoir rester à sa place. Se tenir d'une manière qui indique son statut de chien(ne), servir de manière adaptée à son statut etc.
Voici, dans ces quelques pages, un petit aperçu, des positions que doivent conserver vos esclaves. Vous noterez au passage que Laika donne le mauvais exemple sur la photo de gauche puisqu'il est interdit à une chienne de croiser les jambes.

Exhibition et soumission

Les 12 positions Classiques
Les 7 positions de Laika
Servir correctement

ENCYCLOPEDIE D/S
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Les conseils de Laïka



Loin d'être moi-même une soumise parfaite, je voudrais simplement donner ici quelques recettes aux soumises débutantes.
Je tiens à préciser que ces "conseils" sont directement liés à ma propre pratique, à mon expérience.
Cette rubrique vous est ouverte : si vous avez des questions, n'hésitez pas à en parler à Laïka, elle se fera un plaisir d'y répondre.

Mon oeil
Les relations D/S vues par Laïka

Généralités à l'usage des débutants
Il faut revenir à des choses simples

Les règles d'or
Les bases pour que tout se passe bien

Inside
Que se passe-t-il dans la tête d'une soumise ?

Outside
Que se passe-t-il dans le corps d'une soumise

Les premiers pas
Vous allez participer à une séance privée avec votre Maître

C'est officiel
Votre Maître vous emmène enfin dans une séance publique

ENCYCLOPEDIE D/S
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



La liste de la soumise

Voici la très classique "liste de la soumise" (qui pourra aussi bien être remplie par un soumis). Cette liste est très pratique pour les dominateurs pour connaître les limites et l'expérience de leur futur esclave. Si vous souhaitez envoyer cette liste à quelqu'un cliquez donc sur la version imprimable, ou bien téléchargez la version en RTF.



ENCYCLOPEDIE D/S
REVENIR AU SOMMAIRE

Exp. : expérience, Acc. : acceptation, Cra. : crainte, Exc. : excitation, Rep. : répulsion.

O, N : Indiquez si OUI ou NON vous avez déjà essayé cette activité. Si l'activité ne s'applique pas (par votre sexe notamment), indiquez NA pour «non applicable».

Acceptation : Indiquez comment vous percevez cette activité, en la notant sur une échelle de 0 à 5 ou en indiquant NON. Un NON signifie que vous ne pratiquerez jamais cette activité sous aucune condition. C'est une limite que vous ne voulez/pouvez pas franchir.
0 (zéro) indique que vous n'avez aucun désir de pratiquer cette activité peut-être même vous répugne-t-elle. Bref, vous vous objectez à la pratiquer, mais... vous seriez disposé-e à l'essayer pour plaire à la personne dominante si elle le désire vraiment.
1 (un) indique que vous ne voulez ou n'aimez pas cette activité, mais que vous ne vous objecteriez pas si la personne dominante vous le demandait.
2 (deux) indique que vous êtes prêt-e à pratiquer cette activité, mais qu'elle ne vous attire pas particulièrement.
3 (trois) indique que vous aimez normalement cette activité, du moins de façon irrégulière ou occasionnelle. On pourrait considérer le 3 comme l'expression d'une douce limite.
4 (quatre) indique que vous aimez cette activité, et aimeriez la pratiquer sur une base régulière.
5 (cinq) indique que cette activité vous attire beaucoup et que vous aimeriez la pratiquer aussi souvent que possible...

Crainte : Indiquez pour chaque activité le degré de crainte qu'elle provoque en vous... sur une échelle de 0 à 5, 0 représentant aucune crainte et 5, une crainte extrême.

Excitation : Indiquez pour chaque activité le degré d'excitation qu'elle provoque en vous... sur une échelle de 0 à 5, 0 représentant aucune excitation et 5, l'excitation extrême.

Répulsion : Indiquez pour chaque activité le degré de répulsion qu'elle provoque en vous... sur une échelle de 0 à 5, 0 représentant aucune répulsion et 5, le dédain le plus total.

Activité	Exp.	Acc.	Cra.	Exc.	Rép.
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Abandon					
Abrasion					
Adoration des mains					
Adoration des bottes					
Adoration des parties génitales					
Adoration des pieds					
Adoration des talons hauts					
Agenouiller (S')					
Aiguilles (Insertion d')					
Asphyxie					
Avaler du sperme					
Avaler de l'urine					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Bâillon (tissu)					
Bâillon (caoutchouc - boule)					
Bâillon (ruban adhésif)					
Bandeau sur les yeux					
Barres d'écartement					
Bijouterie symbolique (en privé)					
Bijouterie symbolique (en public)					
Bondage (léger)					
Bondage (lourd, difficile)					
Bondage (longue période)					
Bondage (en public, comme sous vêtement)					
Bondage complexe					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**

	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Cachot (se faire enfermer dans un)					
Cage (se faire enfermer dans une)					
Cagoule recouvrant toute la tête					
Camisole de force					
Cathéter					
Ceinture de chasteté					
Chasteté forcée					
Cire chaude					
Gifles au visage					
Collier (porté en privé)					
Collier (porté en public)					
Compétition (avec d'autres soumises)					
Contrôle d'orgasme					
Contrôle de la respiration					
Contrôle de la toilette					
Correction (recevoir une douce)					
Correction (recevoir une dure)					
Corset (porter)					
Coups de canne (recevoir)					
Couper (se faire)					
Cravache					
Cubes de glace					
Cuir (porter du)					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Dentelle					
Dilatation					

Dildo (sucer)					
Dildo anal					
Dildo (porter un)					
Dildo vaginal					
Dormir attaché					
Douche brune					
Douche dorée					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Échanger (avec un autre couple)					
Échanger (plusieurs couples)					
Égratignures (recevoir)					
Égratignures (donner)					
Électricité					
Enlèvement					
Épingles à linge sur le corps					
Étranglement					
Examens (physiques)					
Exercice (forcé/obligatoire)					
Exhibitionnisme (devant amis)					
Exhibitionnisme (devant étrangers)					
Exposition publique					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Fellation (donner)					
Fellation (donner) - avec le pouvoir de se retirer					
Fellation (donner) - sans le pouvoir de se retirer					
Fellation (recevoir)					
Fessée					

Fessée avec brosse à cheveux					
Fessée par-dessus le genou					
Fisting (anal)					
Fisting (vaginal)					
Fouetter					
Fouetter les seins					
Fouetter les pénis/parties génitales					
Fournir de nouveaux partenaires à la personne dominante					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Habillement forcé					
Harems (servitude avec d’autres personnes soumises)					
Harnais (cuir)					
Harnais (corde)					
Homosexualité imposée					
Huile chaude (sur organes génitaux)					
Humiliation (en privé)					
Humiliation (en public)					
Humiliation verbale					
Inclure d’autres personnes					
Initiation (rites d’)					
Injections					
Interrogatoires					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Jeux d’âge					
Jeux d’animaux					
Jeu oral/anal					

Jouer le chien/la chienne					
Lavement					
Lécher					
Leçons en cas de mauvaise conduite					
Lingerie					
Lutte					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Massage (donner)					
Massage (recevoir)					
Masturbation imposée					
Menottes (en cuir)					
Menottes (en métal)					
Menottes et fers					
Mise aux enchères					
Mommification					
Nudité - naturisme					
Nudité imposée (en privé)					
Nudité imposée (avec d'autres personnes)					
Obéir aux ordres					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Palettes en bois					
Pénétration double					
Pénétration triple					
Perçage (permanent)					
Photographies (prendre des)					
Photographies (se laisser prendre en)					
Pincer les seins avec les doigts					

Pince aux seins					
Poids aux seins					
Pony-girl (ou boy)					

	Exp.	Acc.	Cra.	Exc.	Rép.
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Rasage (poils du corps)					
Rasage (cheveux)					
Restriction de parole					
Restriction de sommeil					
Restriction auditive					
Restriction visuelle					
Restriction complète des sens					
Restriction sexuelle (court terme)					
Restriction sexuelle (long terme)					
Rituels					

	Exp.	Acc.	Cra.	Exc.	Rép.
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Scène à l’extérieur					
Scène de prison					
Scène médicale					
Scène religieuse					
Se faire donner à une autre personne dominante (temporaire)					
Se faire donner à une autre personne dominante (permanent)					
Se faire imposer de la nourriture					
Se faire imposer des vêtements					
Se faire marquer au fer rouge					
Se faire mordre					

Se prosterner					
Servir					
Servir de cendrier					
Servir de domestique					
Servir de meuble					
Servir de modèle pour séance de photos érotiques					
Servir de toilette					
Servir oralement (sexe)					
Servir d'autres personnes dominantes (supervisé)					
Servir d'autres personnes dominantes (non supervisé)					
Servitude imposée					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Sexe à l'extérieur					
Sexe à l'intérieur					
Sexe anal - Insertion d'objets (petit)					
Sexe anal - Insertion d'objets (large)					
Sexe anal - Insertion d'objets (en public)					
Sexe au téléphone (au service de la personne dominante)					
Sexe au téléphone (au service d'un(e) ami(e) de la personne dominante)					
Sexe génital					
Sexe génital - Insertion d'objets (large)					
Simulation d'abandon					
Simulation d'un viol					
Simulation d'un viol (par groupe de personnes)					

Speculums (anal)					
Speculums (vaginal)					
Suspension (en position debout)					
Suspension (à l'envers)					
Suspension (à l'horizontale)					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Tatouage					
Tirer les cheveux					
Torture avec de l'eau					
Torture des parties génitales					
Travaux ménagers (faire)					
Uniforme (porter)					
Vêtement de cuir					
Vêtement de latex/caoutchouc					
Vêtement osé (en privé)					
Vêtement osé (en public)					
Vibrateur sur les parties génitales					
Vidéo (regarder d'autres personnes)					
Vidéo (enregistrement de vous-même)					
Voyeurisme (regarder d'autres personnes)					
Voyeurisme (votre maitre(sse) avec d'autres)					

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Le questionnaire de la soumise



Avant de convoquer son(sa) futur(e) soumis(e), il est bon de faire le point très concrètement sur tout ce qui le(la) concerne. Le questionnaire suivant, que l'on retrouvera sous diverses formes sur d'autres sites web (mais que nous avons adapté au public français et "amélioré") est un bon moyen (en plus de la liste) pour être au clair avec lui (elle) et parler clairement de contrat. L'aspect psychologique des "bonnes" réponses aux questions sautera immédiatement aux yeux des dominateurs et dominatrices sagaces (surtout pour la question 34).

Si vous voulez connaître les réponses de Laïka à ce questionnaire cliquez ici.

ENCYCLOPEDIE D/S
REVENIR AU SOMMAIRE

Préambule
Les réponses au questionnaire doivent être précises et détaillées, les termes vagues et imprécis annuleront immédiatement votre candiature. N'hésitez pas à prendre du temps pour répondre le plus honnêtement possible aux questions. N'essayez pas de masquer ou de travestir la vérité, elle me sautera immédiatement aux yeux dès que je commencerai votre dressage, et pourra éventuellement conduire à votre renvoi immédiat.

Questionnaire

1. Décrivez en quelques mots pourquoi je dois consacrer une partie de mon temps à lire vos réponses à ce questionnaire.

2. Expliquez clairement ce qu'est le SM pour vous.

3. Quels sont vos champs d'intérêt particuliers (bondage, discipline, soumission, masochisme, exhibitionnisme, voyeurisme, autre) ?

4. Depuis combien de temps êtes-vous attirés par le SM ?

5. Comment se manifeste cette attirance ?

6. A quel âge avez-vous commencé à penser au SM ? De quelle nature étaient ces pensées ? Décrivez les images ou les idées qui vous venaient à l'esprit.

7. Quel âge avez-vous ?

8. Décrivez-vous, physiquement, moralement et socialement en vingt lignes.

9. Quel est votre statut marital et l'énoncé qui décrit le mieux votre rapport au SM (Marié-e, mais ma-mon conjoint-e est au courant de mes démarches, Marié-e, ma-

mon conjoint-e n'est pas au courant de mes démarches, Couple libre : ma-mon partenaire est au courant, Couple libre : ma partenaire n'est pas au courant, En relation de couple SM, En relation avec un-e partenaire de jeux, Relation à court terme, sans engagement., Aucune relation)

10. Avez-vous déjà participé à des séances SM ? A quelle fréquence ? Ou, avec qui et dans quelles circonstances ?

11. Aimez-vous l'idée de participer à des séances publiques (bar, restaurant, etc.), semi-publiques (donjon, soirées SM) ou privées ? Pourquoi ?

12. Depuis combien de temps rêvez-vous d'avoir un-e Maître-sse ?

13. Donnez une description tangible de votre Maître-sse idéal-e.

14. Etes-vous homosexuel(le), hétérosexuel(le), bisexuel(le) ? Comment le vivez-vousÊ ?

15. Si vous êtes hétérosexuel, que pensez-vous des homosexuel(le)s et des bisexuel(le)s ?

16. Que cherchez-vous à vivre dans une relation de Domination/soumission (D/s) ? Des séances D/s, mais une relation d'égal à égal en-dehors des séances, ou une relation D/s à temps plein ?

17. Voulez-vous que les protagonistes soient vous et moi, ou voulez-vous emprunter des rôles, comme professeur/élève, parent/enfant ou geôlier/prisonnier ? Si c'est le cas, décrivez précisément les rôles que vous aimeriez nous voir endosser.

18. Vous croyez mériter d'être traité comme un-e soumis-e de valeur ou avez-vous besoin d'être humilié ?

19. Aimez-vous les symboles et les rituels, comme de vous agenouiller à mes pieds, porter le collier que je vous offrirais, porter des marques ou des piercings symbolisant votre soumission sur votre corps, utiliser des titres lorsque vous vous adressez à moi, etc. ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

20. Etes-vous attiré par le bondage ? Si oui, dans quelle mesure et de quel type ?

21. Etes-vous attiré par la douleur ? Si oui, dans quelle mesure et de quel type ?

22. Quel type d'activités vous attirent particulièrement en ce moment ? Les avez-vous déjà pratiquées ?

23. Quel genre d'activités aimeriez-vous explorer davantage ? Les avez-vous déjà pratiquées ?

24. Quel énoncé correspond le mieux au type de soumission dont vous avez envieÊ ? (a) Je vous appartiens en totalité ; je vous supplie de m'utiliser de la fa•on comme vous l'entendez ; je ferai n'importe quoi pour vous. b) Je vous appartiens en totalité;

veuillez accepter ce cadeau et le chérir ou je m'en vais. c) Je vous appartiens durant les séances et je me soumettrai à tout ce qui ne fait pas partie de mes limites, mais j'ai mieux à faire que de récurer vos planchers avec une brosse à dents. d) Je suis un être à part entière avec ma vie, mes opinions et mes limites, mais j'adore la fa•on dont vous me faites souffrir. e) Je vous en supplie, laissez-moi combattre mes démons pour vous ; je veux être en mesure d'anticiper vos besoins et connaître tout de vous afin de mieux vous servir. f) Je suis incorrigible; je mérite d'être puni(e) pour mes pensées perverses.

25. Quelle place la sexualité occupe-t-elle dans votre vie ?(a) J'aimerais avoir des rapports sexuels le plus souvent possible. Dans une relation stable, je n'en ai jamais assez. b) J'aime le sexe, mais il y a aussi d'autres aspects tout aussi importants dans la vie. Dans une relation stable, j'aimerais avoir des rapports sexuels tous les deux jours environ. c) Je me considère dans la moyenne. Dans une relation stable, j'aimerais avoir des rapports sexuels environ trois fois par semaine. d) Une fois par semaine me suffit. e) Je peux vivre pratiquement sans relations sexuelles. Le sexe n'est pas une priorité dans ma vie.

26. Si vous aviez à être puni par un-e Dominant-e, quelle forme de punition serait la meilleure méthode pour vous inciter à ne pas récidiver ? (La question n'est pas de savoir quel type de punition vous aimeriez le plus...)

27. Comment vous en tirez-vous dans les tâches suivantes ? IndiquezÊchaque tâche que vous seriez prêt à effectuer pour votre dominant-e. 1) Cuisine, 2) Danse, 3) Bonnes manières/étiquette, 4) Art de la conversation, 5) Tâches ménagères, 6) Entretien des vêtements, 7) Entretien des chaussures, 8) Entretien des bijoux, 9) Manucure/pédicure, 10) Massage, 11) Soins esthétiques, 12) Mécanique, 13) Réparation de matériel informatique, 14) Applications informatiques, 15) Photographie, 16) Autre.

28. Comment voulez-vous que je m'adresse à vous durant une séance, si j'ai à le faire (à part les formalités d'usage) ?

29. Vous attendez-vous à des règles et à des attentes formelles, ou voyez-vous cela comme un aspect qui se développera à mesure que nous apprendrons à nous connaître ?

30. Aimez-vous porter certains type de vêtement ? Quel type de tenue joue le plus important rôle dans vos fantasmes, le cas échéant ?

31. Comment vous habillez-vous dans la vie courante ?

32. Quelle est votre position favorite dans vos rapports sexuels ?

33. Quel est votre mets favori ? Quels sont les mets que vous n'aimez pas ?

34. Quelle est la bonne réponse à la question suivante ? Est-ce que ce pantalon en cuir me fait paraître plus gros ? (Si en réalité la réponse est oui.)

35. Décrivez-moi ce que vous imaginez être une journée type à mon service ?

36. A vos yeux, quel genre de personne êtes-vous ?

37. Quelles activités vous attirent en-dehors des activités SM ?

38. En pourcentage, combien laissez-vous de pourboire en moyenne quand vous allez au restaurant ?

39. Avez-vous fait des études supérieures ? Dans quel domaine ?

40. Quel genre d'enfance avez-vous eue ? Quel genre de relation entretenez-vous actuellement avec vos parents ?

41. Avez-vous des enfants ? De quel sexe et quel âge ont-ils ? Quelles sont vos relations avec eux ?

42. Avez-vous une professionÊ ? Si oui laquelle ?

43. Dans quels secteurs de votre vie excellez-vous ?

44. Dans quels secteurs avez-vous besoin de vous améliorer ?

45. Dans quels secteurs de votre vie vous sentez-vous mal à l'aise ?

46. Si vous pouviez changer un aspect de vous, quel serait-il ?

47. Que faites-vous dans votre temps libre ?

48. Lisez-vous ? Si oui avec quelle régularité et quel genre de livres ?

49. Jouez-vous à des jeux d'adresse ? Lesquels ? Gagnez-vous ?

50. A quelle fréquence consommez-vous de l'alcool ? D'autres substances psychotropes ? Si oui, êtes-vous dépendant ?

51. Fumez-vous du tabac ?

52. Avez-vous des problèmes médicaux ou des maladies dont je devrais être au courant, y compris toute maladie mentale ?

53. Quel est le mot que vous employez pour faire interrompre une séance ou une activité ? Avez-vous un mot secondaire que vous utilisez lorsque vous êtes distrait ou avez besoin qu'on s'occupe d'un problème particulier ?

54. Si je vous prends à mon service, vous ne devrez me cacher aucun aspect de votre vie. Etes-vous prêt à cela ?

55. On vous bande les yeux, on vous déshabille, on vous enfile un collier assorti d'une laisse. On vous mène lentement dans une autre pièce et on vous fait

agenouiller. On vous retire le bandeau qui recouvrait vos yeux et vous vous retrouvez aveuglé par une lumière vive pendant quelques instants. A mesure que vous retrouvez la vue, décrivez ce que vous voyez et ce qui s'ensuit. Soyez aussi détaillé que possible.

56. Y a-t-il d'autres aspects que j'aurais oubliés ou que je devrais savoir à votre propos avant de discuter de votre contrat de soumission à proprement parler ?

57. Combien de fois avez-vous pris une pause durant ce questionnaire ? Pour quelle raison avez-vous eu à vous interrompre ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CONTRATS



Ca y est ! Après avoir recherché longuement votre soumis(e), vous venez d'accepter de le (la) prendre à votre service. L'heure est donc venue de mettre sur pied une codification de vos relations.

Un contrat, pour quoi faire ?
Le contrat de soumission classique
Contrat de Maître D. et corinne
Contrat de Maîtresse Jenna et un esclave
Contrat de Maîtresse Aurélie et michelle
Contrat de Thierry D. et Valérie P.
Contrat de Nathalie

ENCYCLOPEDIE D/S
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Les 12 positions classiques de soumission



Revenir aux sources. Bien sûr la liste des "12 positions classiques de la soumise" est un sujet rebattu sur la Toile. Mais il est bon malgré tout qu'une chienne les maîtrise parfaitement.
Cliquez sur les silhouettes pour voir Laika à l'oeuvre.



Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Les positions de l'esclave

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



J'AI DEMANDÉ À LAIKA de raconter ses expériences, ses sentiments et ses souvenirs. D'abord parce que ça me permet de savoir comment elle a ressenti telle ou telle chose. Et donc d'améliorer son dressage. Ensuite parce que lire sur l'écran ce que nous avons vécu ensemble est excitant. Au fond, j'espère que vous prendrez un plaisir aussi grand à lire le journal de ma petite putain que moi-même.

Nouvel an Flamand	11.10.2005
Des bêtises, rien que des bêtises	23.11.2004
Aimer son corps	01.10.2004
Une saison au Cap d'Agde	12.09.2004
Nouveaux (petits) progrès	10.05.2004
La recherche du temps perdu	10.03.2004
24/7 : dur, dur !	13.02.2004
L'esclavage	13.11.2003
Contrat et mariage SM	07.08.2003
Une soirée de rêve à Paname	04.06.2003
Contrat d'éternité	21.05.2003
Barbaries	28.04.2003
Ne pas se plaindre	03.04.2003
Une séance photo avec Nina	27.02.2003
Mes cheveux bleus	12.01.2003
Réveillon au cachot	12.01.2003
Bonne année 2003	03.01.2003
Enfermée dans le coffre	15.12.2002
Bienvenue aux nouveaux membres	01.12.2002
Des cheveux bleus ?	01.12.2002
Pour votre anniversaire	21.11.2002
Mes tatouages	19.09.2002
Notre contrat...	10.09.2002
La malle	10.08.2002
Je n'ai plus de cheveux	22.10.2001
Exhib' dans une boite échangiste	17.05.2001
Lettre à mon maître	27.04.2001
Mon nouveau piercing	25.03.2001
Epilation au latex liquide	02.03.2001
Histoire du fouet blanc	16.02.2001
Elevation	04.01.2001
Lettre à mon maître	20.12.2000
Mon maître s'est absenté	19.12.2000
Une soirée au donjon de B.	12.11.2000

Quand votre maître vous délaisse...	02.11.2000
C'est bientôt l'anniversaire de mon maître	31.10.2000
Cette nuit, mon maître m'a attachée pour dormir	22.10.2000
Ma première visite dans un donjon	17.10.2000
Mes débuts de soumise	23.09.2000
Avant de devenir une chienne	01.09.2000

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Nouvel an Flamand

(11 janvier 2005)

CETTE ANNEE, MILADY ET MOI AVONS ETE invités à fêter la nouvelle année dans le superbe donjon que possède des amis en Belgique. Une magnifique soirée passée en très bonne compagnie...

La Belgique ? Quelle bonne idée, nous n'y sommes jamais allés !
C'était donc décidé, cette année nous roulions vers le Nord, vers le froid et la neige mais vers une soirée qui s'annonçait plus que chaleureuse.



Un réveillon SM avec quelques couples d'amis dans un des plus beau donjon de Belgique, chez Maîtresse Kika et Maître Ka, des amis de longue date désormais. Nous partîmes la veille du 31, tôt le matin, avec notre cher informaticien et sa jolie femme. Le trajet, bien que long (près de 11h de route), se déroula agréablement. Nous avons traversé tout le nord de la France, ces contrées peu connues de nous et oh combien tristes à nos yeux. Froid, brouillard, ciel bas... Nous avons croisé un peu de neige, puis sommes passés de l'autre côté de la frontière, le Luxembourg puis enfin la Belgique !
Nous fûmes accueillis avec grands éclats de joie, cela faisait très longtemps que nous étions invités chez Maîtresse Kika sans jamais avoir trouvé le temps de faire le déplacement.

Le soir même, nous étions au restaurant pour fêter l'anniversaire d'une des soumises. Les soumises, debout, mains sur la tête, devaient réciter des textes qu'elles avaient appris et dont leurs maîtres savaient qu'ils leur posait problème. Ainsi, moi je dus

réciter le texte suivant : "*Mon Maître m'a attachée sur une chaise gynécologique, les cuisses largement écartées. Autour de moi, une vingtaine d'hommes observent la scène. Mon Maître m'introduit un spéculum transparent à usage unique puis dirige une lampe torche vers mon sexe. Les hommes autour de moi peuvent ainsi observer attentivement l'intérieur de mon anatomie*."
Notre épreuve accomplie avec plus ou moins de brio et de cafouillement, nous avons pu profiter pleinement de ce repas très agréable.

Le lendemain, après avoir terminé les derniers préparatifs de la soirée, nous allâmes visiter Bruxelles. Ma Maîtresse était vraiment très belle à mes côtés, avec son petit blouson de fourrure à capuche, ses jolies bottes à talon et ses couettes. Ville magnifique, adorablement décorée en cette période de fêtes, et pleine de vie, multi-culturelle, bref une très agréable découverte. Bien sûr les gens nous regardaient un peu en coin, notamment mon enorme collier d'esclave qui ne cachait rien de ma condition. Mais le coeur était vraiment à la fête.
Après les derniers achats pour la soirée, nous repartîmes nous préparer.

Au fur et à mesure que les invités arrivaient, nous croisions dans les couloirs qui en mini-string, qui tout nu, qui cherchant sa cravache ... ! J'adore cette ébullition de soirs de fête où tout le monde se fait beau, pour soi et pour les autres, où tout le monde a fait un effort pour être au mieux... Oubliés les soucis du quotidien, les petites querelles et tout ce qui gâche la vie, ce soir c'est fête et l'on va s'amuser !
Milady parut la dernière, dans un magnifique ensemble blanc, totalement virginal, totalement sublime. Je ressentis un frisson de fierté en la voyant. Mon Dieu qu'elle était belle !
Les soumises avaient un tableau de bord où étaient indiquées les tâches de chacune. On commença donc par servir l'apéritif au champagne dans le donjon. Chaque soumise devait se présenter à haute voix puis se mettre en position de soumission avec les autres. Les petits fours vinrent prendre place sur nos dos et ce fut le début d'un long jeu où les cacahuettes tombaient de nos dos comme par magie, provoquant autant de coups de fouet et de cravache.

Cependant, je remercie nos bons maîtres et maîtresses de la soirées de nous avoir accordé le privillège d'une bonne coupe de champage pétillant à souhait !
L'on passa ensuite au salon où une magnifique table avait été dressée par le maître de maison. Nous étions chargées du service mais l'organisation était telle que nous avions largement le temps de nous restaurer et de profiter de la soirée en compagnie de tous les convives.
Après les entrées, une pause donjon avait été prévue et je sentis, à la soudaine agitation que quelque chose de spécial se préparait.

A peine était-on au donjon, que je fus conduite par mon Maître vers le siège gynécologique. Je n'osais croire qu'il m'avait préparé pour ce soir mon pire cauchemar. On me fit asseoir sur le siège en m'écartant largement les cuisses, les chevilles posées sur les étriers. On m'attacha solidement les jambes puis les bras et on me banda les yeux. Je sentais du monde autour de moi, des voix que je ne parvenais pas à reconnaître. On commença à jouer avec mon sexe. Je tressautais à chaque main que je sentais sur moi, à chaque souffle qui effleurait ma peau. J'étais horriblement tendue, prête à pleurer tellement cette position me paraissait humiliante, avillissante. Je n'étais plus à même de protéger mon corps d'autrui, plus à même de protéger cette partie si intime de moi-même... Je savais qu'on ne me ferait pas de mal mais je ne parvenais pas à contrôler mon angoisse. Je restais dans cette position une bonne demi-heure sentant de temps à autre, une main, des lèvres, un souffle sur

mon sexe. Puis un objet froid et anguleux tenta de me pénétrer, c'était le fameux spéculum ! Je me raidis tant et si bien que plusieurs tentatives furent nécessaires. Ce n'est que lorsque je sentis mon Maître me caresser la joue que je parvins à me détendre un peu.
On me félicita, on sècha mes larmes : j'avais dépassé une nouvelle barrière !
Mon Maître m'entoura de ses bras et me serra fort, j'étais tétanisée...

On remonta ensuite au salon poursuivre le repas qui fut animé par de nombreux jeux et punitions toutes aussi amusantes et douloureuses les unes que les autres !
Le dessert et le café furent servis au donjon où les jeux se poursuivirent tard dans la nuit...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



LES CONTRATS
REVENIR AU SOMMAIRE

Un contrat ?
Pour quoi faire ?

Donner une codification nette et discutée avant d'entrer en relation permet d'applanir toute une série de problèmes qui peuvent se poser ensuite. Cela permet de créer une confiance entre soumis et dominant et... de souligner les limites. En outre, le petit vernis "officiel" rend la relation encore plus excitante.



Les personnes qui entrent dans une relation D/S, ont des désirs, des espoirs et des buts, parfois différents, souvent antagonistes. Un contrat bien rédigé va mieux asseoir la structure de la relation. Il faut noter au passage que ce document, pour avoir toute sa valeur, doit être réactualisé régulièrement, amélioré, précisé, spécifié parce qu'en progressant vos besoins et vos attentes changeront.

Les soumises et les dominants éprouvent le besoin de structures. Une soumise se sentira mieux lorsque les paramètres de ses relations avec son propriétaire auront été clairement définis : c'est la raison pour laquelle les frontières et les limites qui ont été définies au préalable doivent absolument être respectées par les deux parties. De la même manière, les dominants ont l'obligation morale d'établir clairement leurs règles et les conséquences de leur transgression.

Ces règles ayant été décidées au préalable de façon consensuelle par un libre dialogue entre le dominant et son soumis, le contrat ne devient plus une obligation légale, mais un choix de vie.

C'est un outil important d'engagement et il serait utile de le placer bien en vue de la soumise au cours de ses périodes de dressage alors qu'elle pratique ses devoirs et ses tâches.

Comment procéder ?

Placez vous autour d'une table, avec un bon café et discutez longuement avec votre partenaire. Verbalisez sans ambages vos désirs, vos besoins, vos limites, vos espoirs et vos fantasmes. Pour mieux clarifier ces éléments, utilisez la fameuse "liste" de la soumise, qui est bien pratique pour cela. Le contrat ne doit surtout pas être rédigé par le dominant seul puis présenté à la soumise, cela lui ôterait tout intérêt.

Décidez de la durée du contrat. Celui-ci peut varier de quelques heures à une durée illimitée. Il est bon toutefois de formaliser, au début, des contrats à durée limitée et

renouvelables.

Décidez du meilleur type de contrat pour vous : général ou spécifique. Explorez les conséquences de chacun. Votre contrat sera-t-il adapté à quelques moments de votre vie (attitude à observer pendant l'amour, pendant une séance) ou à des cadres plus généraux (contrats d'esclavage permanent, contrats régissant les rapports hors séances...).

Comme il s'agit d'un accord mutuel, le contrat doit impérativement contenir une clause de sortie. Ce qui permettra de conclure ou de renégocier le contrat.

Le contrat doit être pratique, exécutable et tenir compte de la réalité sociale de chacun : travail, famille etc. A moins qu'il ne s'agisse d'un contrat plus restrictif dans lequel un(e) soumis(e) décide de tout abandonner à sa vie d'esclave.

Plus généralement

Bien rédigé, un contrat apportera contentement et dimension à votre relation et un but à celle-ci ! Il doit être abordé avec sérieux, ouverture d'esprit et considération pour les besoins de chacun. Et dans tous les cas, rappelez-vous qu'avant la signature du texte, il n'y a ni Maître ni esclave, mais seulement deux adultes consentants qui décident librement de leur choix et de leur vie.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds



Voici, expliquée pas à pas, l'une des méthodes les plus simples pour arriver à un beau bondage "à l'européenne" (par oppostion aux techniques japonaises).
Il procure à la soumise une sensation assez intense de contention et d'oppression, en général très agréable. Bander les yeux de l'esclave pendant le bondage peut fortement accentuer cette sensation et la plonger dans un état d'esprit utile pour un début de séance SM...



Son seul vrai défaut est qu'il est assez long à réaliser et tout aussi long à défaire. Mais, pour peu que vous ne tiriez pas trop fort vos cordes dès le début, et que vous preniez soin de la corde qui passe sur le cou (elle ne doit pas être trop tendue : c'est là que les principales pressions s'exerceront), tout devrait se passer très bien.

Equipez-vous d'une corde douce, en coton, d'environ 15 mètres, et d'une soumise.

Les méthodes de bondage

Commencer à la première étape

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des "doubles cordes"



C'est un des élèments traditionnels du shibari japonais que nous avons adapté à nos pauvres talents d'Occidentaux. Mais en le suivant pas à pas, vous serez sans doute content du résultat.

Cette technique à l'énorme avantage de se concrétiser rapidement et, parce qu'il n'y a aucun noeud, il peut se défaire avec célérité. Vous pouvez donc vous permettre de serrez le corps de votre soumise avec plus de vigueur.

Comme dans les autres méthodes choisissez deux cordes d'une quinzaine de mètre chacune, en coton souple. Une corde noire ou rouge peut donner un très bel effet. Mais pour mieux vous permettre de suivre le déroulement des étapes nous avons opté pour le blanc.



Commencer à la première étape

Les méthodes de bondage

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Attacher les mains avec la méthode des "doubles cordes"



Après avoir commencé à faire du "doubles cordes", vous ne devriez plus pouvoir vous en passer. Une bonne raison pour aborder d'autres variantes.

Cette technique à l'énorme avantage de se concrétiser rapidement et, parce qu'il n'y a aucun noeud, il peut se défaire avec célérité. Vous pouvez donc vous permettre de serrez le corps de votre soumise avec plus de vigueur.

Comme dans les autres méthodes choisissez deux cordes d'une quinzaine de mètre chacune, en coton souple. Une corde noire ou rouge peut donner un très bel effet. Mais pour mieux vous permettre de suivre le déroulement des étapes nous avons opté pour le blanc.



Commencez à la première étape

Les méthodes de bondage

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)



Le bondage japonais est à la fois un art, une science et un art divinatoire.

Laïka et moi le pratiquons de façon purement empirique, selon ce que nous avons pu voir ici et là, en soirée ou sur le net.

La méthode que nous vous proposons ici, comme toutes les autres, peut être interprêtée de mille façons différentes.



Cette méthode commence comme la précèdente, mais se transforme ensuite.

Commencez à la première étape

Les méthodes de bondage

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

A VOS PIEDS !

N'oublions pas le bondage

Leçon n°1 : le matériel

(chronique du 24 Mai 2004)



À VOS PIEDS !

Autant Laurent et moi avons des avis partagés sur le fait de nous reconnaître comme fétichistes, autant nous sommes d'accord sur un point : nous adorons le bondage ! Et nous aimons inverser les rôles...

Point de nous l'idée de donner des cours de bondage, car la majeure partie d'entre vous doivent déjà être des connaisseurs voire des experts en shibari...

Cette rubrique se limitera donc au bondage sur pieds (partie du corps là encore souvent négligée lors de bondage) même si quand nous le pratiquons, c'est sur l'ensemble du corps de l'autre.

Première leçon : le matériel.
Elle est essentiellement destinée aux non-initiés, les pros n'y apprendront rien... Voici donc quelques exemples de matériels utilisables pour le bondage sur pieds :

I- Les cordes



Très traditionnelles, elles restent néanmoins très efficaces. Attention, n'oubliez pas de bien serrer afin que votre soumis(e) ne s'échappe pas. Les cordes ont tendance à glisser, surtout sur les vêtements.
A utiliser de préférence donc sur une peau nue.
Et quel plaisir de voir votre soumis(e) porter les traces de cordes même après la séance de bondage.

Mais ne serrez pas trop afin d'éviter tout danger quant à la circulation du sang.

Avantage principal : disponible dans tous les magasins de bricolage à bas prix.
Prévoyez des grandes longueurs (en dizaine de mètres) quitte à recouper après chez vous en fonction des besoins...

II - Les chaînes



Elles aussi très traditionnelles, elles présentent des avantages et des inconvénients par rapport aux cordes.

Les désavantages d'abord : elles sont moins souples à manier et il est plus difficile de réaliser une travail "artistique " pour mettre en valeur le corps de votre soumis(e).
Elles sont souvent froides, même quand il fait chaud. Mais vous pouvez considérer cette petite "torture " comme une épreuve supplémentaire que votre soumis(e) doit accepter !

Les avantages : Il est plus difficile de se défaire de chaînes que de cordes.
Votre soumis(e) arrivera peut être en se contorsionnant à défaire un noeud mais il lui sera impossible d'ouvrir un cadenas sans la clé !
Les chaînes ont de plus un aspect plus SM, elles donnent au soumis(e) un petit côté plus "esclave ".
Elles permettent d'immobiliser mais aussi de simplement entraver autorisant des mouvement limités au soumis(e)...
Et elles ont d'autres atouts : leur bruit, ou celui du cadenas qui se referme, leur aspect métal, leur froideur.
Celui ou celle qui possède les clés est clairement le Maître ou la Maîtresse !

Elles rendent possible tout un tas de jeux.
Par exemple, faire prendre les clés dans un glaçon : votre soumis(e) ne pourra se détacher que lorsque le glaçon aura fondu. Selon la taille du glaçon ou de la température, vous déterminerez le temps pendant lequel votre soumis(e) restera enchaîné(e) ! [jeux à éviter au pôle nord, ça semblerait interminable pour le (la) soumis(e)]



Comme les cordes, elles laissent de jolies marques (voir ci-contre).

Et elles sont aussi disponibles dans tous les rayons bricolage à bas prix !

III - Les menottes en métal

Là encore, on tombe dans le traditionnel. Proches des chaînes, elles procurent les mêmes avantages et inconvénients. Bien serrées, votre soumis(e) sera dans l'incapacité de marcher. Certaines existent avec une chaîne un peu plus longue entre les 2 menottes afin d'entraver au lieu d'immobiliser.



Il en existe de nombreuses variantes dont les menottes de pouces, idéales pour les orteils...
Très peu encombrantes, elles suffiront à elles seules pour immobiliser votre soumis(e) pour qui tout déplacement sera impossible.

Les menottes métal sont disponibles dans certaines gadgeteries ou armureries, mais pour leurs variantes, il faudra vous rendre en sex-shop...

Allez, cette fois ci, c'est Laurent qui s'y colle...

IV - Les menottes en cuir.

Là, on tombe vraiment dans l'univers SM. Moins difficiles à supporter que les menottes métal, elles présentent le gros avantage de pouvoir être indépendantes l'une de l'autre.
Votre soumis(e) peut donc les porter une journée (ou nuit) entière, voir même sortir avec (en les cachant avec un pantalon), et rester ainsi à votre disposition.
Il vous suffira, ou et quand bon vous semblera, de les réunir par un cadenas ou un mousqueton.
Elles permettent aussi soit d'immobiliser, soit d'entraver simplement en les séparant par une chaîne.



Grâce à un système de mousquetons, vous pouvez également facilement les accrocher à d'autres menottes de cuir (poignets) ou à un collier, ou à toute autre chose (corde, chaîne, chaise, grillage...)



Par contre, il faudra vous rendre en sex-shop pour vous les procurer...

Vous pouvez également les accrocher à une barre d'écartement afin que votre soumis(e) vous soit totalement offert(e).
Ces barres sont disponibles en sex-shop mais vous pouvez (comme nous) les fabriquer vous même avec des manche à balai et des vis pythons (beaucoup moins onéreux et tout aussi efficaces !)

V - Le cellophane

Le moins coûteux ! Ou "comment détourner un objet de la vie quotidienne en objet de plaisir ". Bien serré, il est aussi efficace que des cordes, chaînes ou menottes ! Vous pouvez cellophaner votre soumis(e) des pieds à la tête (veiller à lui laisser au moins le nez ou la bouche pour respirer bien sur), puis remettre à l'air les parties qui vous intéressent.
Idéal par grande chaleur pour maigrir...
Ce qui est le plus intéressant, c'est que le corps reste visible.
(image cello et cellogp)



Un **site** à voir absolument sur ce thème.
Tout y est : conseils pratiques, prix...

VI - Le gros scotch ou "duct tape"



Là encore, nous allons mettre notre nez au rayon bricolage. Très efficace (utilisé par les commandos pour immobiliser l'ennemi sans le tuer). Son coût reste un peu élevé pour du jetable. A n'utiliser que sur vêtements (ou par dessus du cellophane) à moins de vouloir transformer la délivrance en douloureuse séance d'épilation (même sur une peau déjà rasée ou épilée). Dans ce cas, choisir la méthode du "coup sec " (sauf si là encore vous voulez faire durer le "plaisir "...).
Il peut également servir de bâillon.

Pour l'anecdote, il est couramment utilisé aux USA comme un jeu pour scotcher au mur, ou à un arbre, une "victime " (équivalent d'un gage chez nous).

VII - Selon votre imagination...



On en trouve des choses au rayon bricolage ! Les sangles n'en sont qu'un exemple. Mais vous pourriez opter aussi pour le fil de fer, le fil électrique, voire même le fil barbelé pour les SM hard !

Pensez aussi au rayon vêtements :
Ceintures, foulards, bandanas ...

Et passez faire un tour dans tous les autres rayons : laine, ficelle à cuisiner, élastiques... Et bien sur, si vous en avez les moyens, faites un tour au sex-shop, vous y trouverez toujours des articles variés et surprenants au rayon bondage...

LE CONSEIL DU MOIS



Quelque soit le matériel choisi, n'oubliez pas d'attacher au moins les deux gros orteils ensemble, afin d'immobiliser complètement les pieds de votre soumis(e).

Essayez avec et sans, vous verrez la différence. Et si le coeur vous en dit, tant qu'à vouloir bien faire, attacher tous les orteils...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

A VOS PIEDS !

Techniques de bondage

Leçon n°1 : Le remonte-orteil

(chronique du 24 Septembre 2004)



À VOS PIEDS !

Bien qu'il n'existe pas à ma connaissance de noms prévus aux techniques de bondage sur pieds, j'appelle celle-ci la technique du "remonte-orteils".

REVOYEZ deux cordelettes d'environ 10 mètres et 2 autres petites cordelettes (1m et 30 cm suffisent). Choisissez une couleur qui tranche bien avec la couleur de la peau, pour un plus beau résultat esthétique.

Attachez une cordelette autour de la cheville.



Passez la entre le gros et le 2ème orteil.



Ramenez la autour de la cheville en passant le long du gros orteil.



Puis faites la même chose pour chaque orteil.



Pour aboutir à ce résultat.



Ensuite passez la cordelette autour du pied. Ceci a pour effet de tendre les liens entre la cheville et chaque orteil et donc "remonte les orteils".



Si vous ne disposez pas de 10m de cordelette, vous pouvez vous arrêter là, mais pour rendre encore plus vicieux le bondage, repassez la cordelette entre chaque orteil (directement d'un orteil à l'autre sans passer par la cheville).



S'il vous reste de la corde, utilisez-là à repasser entre les orteils plusieurs fois puis lorsqu'il ne vous reste qu'une trentaine de cm, terminez le bondage en nouant la cordelette autour de la cheville. Voilà un pied de fait !



Puis réalisez le même bondage sur le 2ème pied.



Vous devez vous demandez quel est l'intérêt de ligoter chaque pied alors qu'en général dans les bondages, le but est d'immobiliser le (la) soumis(e) en lui attachant les pieds ensemble.





La réponse est simple : chaque pied étant bondagé indépendamment de l'autre, vous pouvez maintenant exiger de votre soumis(e) de marcher ainsi.



La "remontée" des orteils sentie lors du bondage "à plat" s'accentue alors lorsqu'il s'agit de poser les pieds à terre. Et selon comment vous avez serré les cordelettes, marcher ainsi peut s'avérer de difficile à très douloureux. Les orteils ainsi étirés ne toucheront même pas le sol.



Après une marche forcée, vous pouvez alors attacher ensemble les chevilles et les 2 gros orteils avec les 2 petites cordelettes afin d'immobiliser votre soumis(e).

Une fois le bondage retiré, vous pourrez admirer les marques laissées sur les pieds de votre soumis(e).



Remarques : Pour rendre plus douloureux le bondage, vous pouvez : - bien sur serrer très fort le bondage - utiliser une corde d'un diamètre plus important, car plus la corde sera grosse, plus les orteils seront écartelés et étirés. L'utilisation de chaînes est bien entendu possible et sera plus douloureux que la corde car beaucoup moins souple (de même plus la chaîne sera large, plus le bondage sera douloureux). - obliger le (la) soumise à marcher ainsi le plus longtemps possible, voire l'obliger à porter des chaussures (ouvertes de préférence) ce qui aura pour but d'écraser les orteils contre les cordes.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

A VOS PIEDS !

Techniques de bondage

Leçon n°3 : Plante contre plante

(chronique du 18 Octobre 2004)



Bien qu'il n'existe pas à ma connaissance de noms prévus aux techniques de bondage sur pieds, j'appelle celle-ci la technique du "plante contre plante".



REVOYEZ une cordelette d'environ 10 mètres, si possible d'une couleur sombre pour bien la faire ressortir sur la peau, afin d'avoir un plus bel effet. Obligez votre soumis(e) à placer ses pieds plante contre plante.



Attachez ensemble les deux gros orteils, puis les deux orteils suivants ensemble, et ainsi de suite pour chaque orteils.

Passez la cordelette sur le dessus des pieds.



Passez la cordelette entre les talons et les orteils, afin de resserrer les cordelettes sur le dessus des pieds.



Passez la cordelette sur le dessus des pieds à la base des chevilles.



Enfin, croisez la cordelette autour des chevilles.



Voila le travail. Votre soumis(e) est bondagé en frogtied, les cuisses écartees !





Après avoir utilisé à votre guise, votre soumis(e), vous pouvez le (la) détacher et admirer les marques de votre travail...

Remarques. Elles sont les mêmes que pour le bondage précédent (choix du serrage des cordes, utilisation de cordes plus grosses ou de chaine). En revanche, cette technique est utilisable sur deux soumis(es) à la fois. Il suffit d'attacher la plante de pied de l'un(e) contre la plante de l'autre soumis(e). Il est ainsi impossible pour chacun de se lever puisqu'il leur est impossible de poser les pieds au sol...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Comme d'habitude, commencez par vous munir d'une soumise et par séparer votre corde en deux. Trouvez en la moitié comme sur la photo.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

NOS MISES A JOUR



NOUS faisons généralement au moins une mise à jour par semaine dans la memberzone. Cependant, selon nos sorties et le temps dont nous disposons, cela varie... Mais nous essayons toujours de vous donner le meilleur.

11 Janvier 2005

- Deux nouvelles **vidéos** avec une Laïka en train de vivre son pire cauchemar sur la chaise gynécologique (in photos et videos > Les vidéos de Laïka)
- Une nouvelle **chronique de N.** où une naissance est annoncée (in Total Kroniks > Les chroniques de Maître N.)
- La série de photos prises par **Manuel Urquizar**, en marge de la Nuit Démonia, que nous avons reçues tardivement (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar > Backstage)
- Une nouvelle page du **journal de Laïka** (in Le journal de Laïka)
- Une nouvelle **chronique cinéma** (post Noël) de l'immense Arthur Frayn, au sujet du masochisme du petit Jésus et de Mel Gibson (in Total Kroniks > Rayon Laser)
- Un nouveau chapitre des aventures de **Lady Crow** (in Chroniques extrêmes > Les aventures de Lady Crow > Le baiser de la bonne mère > Chapitre 8)
- Un petit bidule dans le **bric à brac** (in les news des membres > Bric à brac)

21 Décembre 2004

- Quatre nouvelles **vidéos**. Laïka et Satine à la Nuit Démonia, Satine photographiée par N. (backstage), Laïka photographiée par Ellington (backstage), Laïka photographiée par P. Bouvier (backstage) (in photos et videos > Les vidéos de Laïka)
- La dernière série de photos latex de **Manuel Urquizar**, près du lac Léman (et non du lac de genève comme beaucoup d'internautes suisses et savoyards nous l'ont fait remarquer. Laïka recevra quinze coups de fouet une tartiflette en pénitence) (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar)
- ... et deux **galeries backstage** de cette séance de pose et de celle prise les pieds dans le lac, réalisée par Maître N. (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar> Backstage)
- Une série de photos de **Laïka vue par N.** (in photos et videos > Laika vue par N. > Sérénité)
- Un nouveau chapitre des aventures de **Lady Crow** (in Chroniques extrêmes > Les aventures de Lady Crow > Le baiser de la bonne mère > Chapitre 7)

7 Décembre 2004

- **Quatre portfolios sublimes** (137 photographies) de Maître N. autour de la belle Satine (in photos et videos > Portfolios).
- Chouette, v'la deux nouvelles séries de photos latex ultra-fetish de **Manuel Urquizar**, qui a mis Laïka, pour l'occasion, en combi latex dans le lac de Genève à 6 heures du matin pour une série hmmmmm. (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar)
- Enfin des nouvelles de l'immense **Lady Godiva** qui nous revient dans une chronique échevelée et sompteuse (in Total kroniks > Nos autres peaux)
- Deux nouvelles photos en **haute résolution** (in wallpapers & photos HD > Ultra)
- Un nouveau chapitre des aventures de **Lady Crow** dont vous devenez de plus en plus aficionados pour ne pas brûler les étapes (in Chroniques extrêmes > Les aventures de Lady Crow > Le baiser de la bonne mère > Chapitre 6)

23 Novembre 2004

- **Trois vidéos** dans le nouveau donjon japonais (in photos et videos > Vidéos)
- Et c'est reparti encore pour deux nouvelles séries de photos pin-up de **Manuel Urquizar**. (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar)
- Une nouvelle page du **journal de Laïka** (in Le journal de Laïka)
- Un nouveau chapitre des aventures de **Lady Crow** dont le coeur vient de prendre un coup de soleil (in Chroniques extrêmes > Les aventures de Lady Crow > Le baiser de la bonne mère > Chapitre 5)

11 Novembre 2004

- Deux nouvelles séries de photos ultra-glamour de **Manuel Urquizar**. (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar)
- ... et une autre **galerie backstage** de cette séance de pose (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar)
- Trois nouvelles photos en **haute résolution** (in wallpapers & photos HD > Ultra)
- Un nouveau chapitre pour poursuivre les aventures sans détours de **Lady Crow** (in Chroniques extrêmes > Les aventures de Lady Crow > Le baiser de la bonne mère > Chapitre 4)

25 Octobre 2004

- Deux séries de shooting à se rouler par terre du **grand Manuel Urquizar**. (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar)
- ... et une **galerie backstage** de cette séance de pose (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar)
- Notre 99ème **galerie de photos** de Laïka vue par Maître N. en marge du shooting de Genève (in photos et videos > Laika vue par N.)
- Quatre images en **haute résolution** (in wallpapers & photos HD > Ultra)
- Un nouveau chapitre sans concession des aventures de **Lady Crow** (in Chroniques extrêmes > Les aventures de Lady Crow)

18 Octobre 2004

- Un nouveau **grand photographe prend Laïka en main**. C'est le génial Manuel Urquizar (in photos et videos > Laika vue par les grands photographes > Manuel Urquizar)
- Une nouvelle **galerie de photos** de Laïka vue par Maître N. (in photos et videos > Laika vue par N.)
- Cinq images en **haute résolution** (in wallpapers & photos HD > Ultra)
- Une critique cinéma du toujours aussi magistral **Arthur Frayn** (in Chroniques extrêmes > Rayon laser)
- Un nouveau chapitre de l'incroyable **Lady Crow** (in Chroniques extrêmes > Les aventures de Lady Crow)
- Un nouvelle technique de **bondage des pieds** de Mylène et Laurent (in Chroniques extrêmes > A vos pieds !)

2 Octobre 2004

- Une nouvelle série de **photos** (in photos et videos > Laika photographiée par N.)
- Une nouvelle page du **journal de Laïka** (in Le journal de Laïka)
- Une nouvelle aventure de **Lady Crow** commence. Elle s'appelle : le baiser de la "Bonne Mère". Elle sera bientôt illustrée par des photos "en situation" de la belle Satine of Marseille, qui prête (comme l'auteur la voulu), ses traits au personnage (in total kroniks > Les aventures de Lady Crow)
- Six nouvelles pages de **Laïka dans la presse**, histoire d'envoyer la dernière pelletée de terre sur notre rêve défunt (Members News > Laïka dans la presse)
- Trois nouvelles **pages de membres** à découvrir : **Naïka**, **Clair Obscur** et **JMBond**

24 Septembre 2004

- **Deux portfolios** autour de Laïka et de deux papillons solidaires d'une pince à sein douloureuse (in Photos et vidéos > Portfolios)
- Et encore une série de photos de vacances que nous envoie **Sakura** (Members news > Histoire de Sakura)
- Une technique de **bondage des pieds** proposée par Mylène (Chroniques > A vos pieds !)

14 Septembre 2004

- Des nouvelles (enfin !) de Laïka, qui raconte ses trois mois écoulés dans son **journal intime** (Le journal de Laïka)
- Un **portfolio** pour soutenir la belle Nina dans les épreuves qu'elle doit endurer actuellement (in Photos et vidéos > Portfolios)
- Un autre **portfolio** pour embrasser la belle Satine, au sortir de l'été (in Photos et vidéos > Portfolios)
- Un peintre nous rejoint dans notre aventure, c'est le **Marquis de Cadillac**, pour des toiles violentes et belles (Art & Fetish > Les pages du marquis de Cadillac)
- Une nouvelle chronique de **Lady Godiva**. La 22ème, pour être exact. Consacrée, comme il se doit, aux forces de l'ordre (Chroniques extrêmes > Nos autres peaux).
- Une nouvelle chronique d'**Arthur Frayn**, à propos d'un film magnifique et sulfureux. Comme on aime (Chroniques extrêmes > Rayon laser)
- Une série de photos de vacances que nous envoie **Sakura** (Members news > Histoire de Sakura)
- Trois nouvelles **pages de membre** à découvrir : **Eros**, **Sexual87** et **Yvette O**

20 Juillet 2004

- Vous nous avez envoyé beaucoup de courrier pour nous réclamer **le deuxième épisode d'une grande saga vidéo**, car vous avez l'air d'avoir beaucoup aimé le premier. Le voici donc, avec, **en prime la bande annonce** et un **bonus très fetish** (in Photos et videos > Vidéos > L'Organisation)

13 Juillet 2004

- Après beaucoup de retard dans nos mises à jour, **le premier épisode d'une grande saga vidéo**, à déguster sans modération, avec, **en prime la bande annonce** et un **bonus** (in Photos et videos > Vidéos > L'Organisation)

23 Juin 2004

- Une série de **photos de Laïka** pour un jeu de corde et de langue avec Nina (en deuxième semaine) (In Global images > Laïka photographiée par N.).
- Un clin d'oeil à Nina dans nos **portfolios** (In Global images > Portfolios).
- La dernière série des **photos de Laïka vue** par **Jérôme Gouvrion** toujours couverte de latex et bondagée (In Global images > Laïka vue par les grands photographes > Jérôme Gouvrion).

17 Juin 2004

- Une série de **photos de Laïka** pour un jeu de corde et de langue avec Nina (In Global images > Laïka photographiée par N.).
- Une nouvelle série des **photos de Laïka vue** par **Jérôme Gouvrion** toujours couverte de latex et bondagée (In Global images > Laïka vue par les grands photographes > Jérôme Gouvrion).

7 Juin 2004

- Une nouvelle série des **photos de Laïka vue** par **Jérôme Gouvrion** (In Global images > Laïka vue par les grands photographes > Jérôme Gouvrion).
- Une série de **photos** avec une Laïka méchante (In Global images > Laïka photographiée par N.).
- Les deux chapitres finaux des aventures de **Lady Crow** (Total Kroniks > Les aventures de Lady Crow > Les ailes du désir).
- Un petit mot de **LouLady** qui fera plaisir à ses admirateurs (Total Kroniks > L'oeil de LouLady).
- Une nouvelle page de **"Bric à brac"** où il apparaît que votre site préféré est le 14.408ème site mondial ! (Members news > Bric à brac).

30 Mai 2004

- Une série de **photos** pour un petit face à face entre Laïka et la belle Nina qui fait son come back (In Global images > Laïka photographiée par N.).
- La dernière **vidéo** tournée pendant les séances photos chez Jean-Paul Four (In Global images > Vidéo).
- La dernière série des **photos de Laïka vue** par **Jean-Paul Four**, tout simplement nue (In Global images > Laïka vue par les grands photographes).
- La suite, tant attendue, de *La succube de Villitch*, écrite et illustrée par l'immense **Vophi**, pour un troisième chapitre qui épaissit l'intrigue (In Art & fetish > Les pages de Vophi > La succube de Villitch).
- Une nouvelle page des aventures de **Lady Crow** pour un premier contact avec la mystérieuse Tatiana (Total Kroniks > Les aventures de Lady Crow > Les ailes du désir).
- Une nouvelle page de **Subdarkness** destinée à vous aider à bâtir des ambiances

musicales adaptées à vos séances SM, cette semaine autour du label Cyclic law (Extrem chroniks > **Atmosphère SM**).

- Une nouvelle **chronique de Maître N.**, où l'on reparle de Maître Bulltex en filigranne (Chroniques extrêmes > Les chroniques de Maître N.)
- Une nouvelle coupure de presse, dans la rubrique **Laïka dans la presse.** (Members news > Laïka dans la presse)
- Un nouveau **mini site** consacré à Laurent, le soumis de Mylène, fétichiste des pieds (Votre site web > Les pages des membres).

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

ANNONCES ET ANNUAIRE



AVEC l'outil extraordinaire qu'est Internet, on peut trouver la personne (ou le groupe de personne), la plus adaptée pour réaliser ses fantasmes. Etant donné que les annonces ne sont répétées qu'une seule fois, n'hésitez pas à fouiller...

Lire les petites annonces
Mise à jour et validées toutes les 36 heures, vous trouverez certainement votre bonheur.

Déposer une petite annonce
Soyez originaux, surprenant, attirant et essayez de montrer le meilleur de vous même.

Rechercher une petite annonce
T-Girl, soumise, dominatrice ou pourquoi pas..; dominateur ou soumis, cherchez la personne idéale.

Le grand annuaire SM & fetish certifié
Les meilleures annonces, certifiées, vérifiées, avec toutes les indications possibles pour être sûrs de trouver chaussure à votre pied.

Discutez sur le forum
Exprimez-vous, échangez, fantasmez... Le SM est un continent tellement immense qu'il y a matière...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

CHAT ET SCENARI



AVEC l'outil extraordinaire pour vivre ses fantasmes qu'est Internet, on peut faire des choses fabuleuses. Dresser Laika à distance par exemple, ou bien chatter avec d'autres adeptes des jeux D/S.

Chattez en direct
Grâce à votre abonnement à la zone membre vous pourrez en plus vous identifier et donner la possibilité à vos interlocuteurs de vous contacter directement.

Les scénarios que nous avons réalisés pour vous
Vous êtes fous ! Mais c'est tellement bon, et vos délires sont souvent tellement originaux et déjantés, que nous avons eu un plaisir fou à les vivre

Jouez avec Laika
Envoyez-nous un scenario et jouez avec la jeune chienne pour lui faire vivre vos fantasmes

---

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

VOTRE PROPRE PAGE WEB



Posséder son propre site web est un excellent moyen de se faire connaître et de se présenter. Votre abonnement à la zone membre vous donne droit à une page hébergée sur notre site. Pourquoi ne pas en profiter ?

Créer vos propres pages
Le html, le php et autres cgi, compliqués ? Mais non, voyons, il y a jeune-soumise.net

Les pages des membres
Voici les pages des membres que nous avons. designées. Visitez-les, ils en valent la peine

---

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

PHOTOS, VIDEOS ET SONS



Que serait un site Internet sans tout ce que le multimédia peut nous offrir ? Alors voici, pour vous, les photos, les vidéos et les sons du dressage de Laika. Une façon d'en savoir encore un peu plus sur cette petite catin.

Les portfolios
Des photos plus "travaillées", présentées avec beaucoup de soin. De longues séances de poses...

Laïka photographiée par N.
Les images que nous avons pris au cours de son dressage, une façon de suivre ses progrès...

Laïka vue par les grands photographes
Quelques clichés superbes, pris par les plus grands...

Romans photos
Oui c'est kitsch, oui ça nous fait rire et... oui c'est à prendre au 2e degré !

Les vidéos de Laïka
Laïka en Realvideo... Tellement mieux !

Entendre Laïka
Sa voix, ses cris, ses gémissements, ses confessions, le tout en Mp3

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka : Mode d'emploi



Nous recevons chaque jour une dizaine de mails où vous nous interrogez sur tel ou tel aspect du dressage de Laika. Sur son apparence surtout (cheveux, pilosité, piercings, tatouages...). Raison pour laquelle nous avons choisi de développer cette petite rubrique.

Laïka, les progrès
Un bref coup d'oeil pour savoir où Laïka en est de son dressage.

Laïka, fiche technique
Les mensurations, le poids, les options. La fiche technique complète, traduite du japonais...

Laïka, guide d'utilisation
Développé avec un système d'exploitation basé sur une version instable d'Unix, Laïka nécessite beaucoup de doigté pour fonctionner correctement.

Laïka, les options
Bien éduquée, Laïka va faire des progrès et nous allons rajouter, au fur et à mesure, quelques options.

Laïka, les programmes
Pas à pas, quelques uns des élèments fondamentaux pour améliorer Laïka et la rendre plus parfaite encore

FAQ
Vos questions fréquentes

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

ART & FETISH



Illustrations, graphismes, photos, travail de l'image et des des corps : quel meilleur terrain que les jeux D/S pour s'y exposer ? Aucun, sans nul doute. Alors plongeons dans le tourbillon.

Les pages de Vophi
Il est des fantasmes tellement prenant qu'ils ne peuvent prendre corps que sous la plume d'artistes libres

GFH - 677 665
Tragiques instants des fugitives douleurs qui déchirent les nuits. Se laisser emporter pour mieux retomber

Les pages du marquis de Cadillac
Travaillant dans une approche fauviste pour la couleur, ses travaux sur toile traduisent la violence de corps exhibés...

Les pin-up de Jiho
Mêlant à sa façon bizarre et humour, SM et dérision, voici les petites histoires des drôles de pin-up de Jiho

Les pages de Psychee
Parcours initiatique d'une soumise, illustratrice de bande dessinée, et de ses mots, dévotion à son Maître

---

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

TOTAL CHRONIKS



Les jeux D/S sont d'abord, et avant tout, affaire de langage, de parole... et de silence. Raison pour laquelle, sans doute, nous consacrons tant d'espace, sur ce site, au verbe. Au verbe fait chair.

Les chroniques de Maître N.
Ses coups de gueule, ses coups de coeur... et un peu plus

Nos autres peaux
La chronique de Lady Godiva. Magie du vêtement, fantasmatique de la peau et de ses ornements

Rayon laser
Arthur Frayn, est un cinéphile averti. Il nous parle de tout ce qui touche au fétichisme ou au SM et qui se présente sous la forme d'une galette argentée.

Les aventures de Lady Crow
Agent secret au service du gouvernement aujourd'hui, milliardaire oisive et dépravée hier, Lady Crow risque sa vie à chaque instant...

Atmosphère SM
Composer une atmosphère SM c'est avant tout une affaire musicale. Apprenez, avec Subdarkness, à bâtir une ambiance adaptée.

A vos pieds !
Mylène et Laurent sont deux passionnés des pieds féminins. Il nous ouvrent la porte à la beauté de leurs fantasmes.

L'oeil de Loulady
Les passions, les peurs et le long chemin à la rencontre d'elle-même d'une jeune femme particulière.

Around Laïka
Tout ce que vous écrivez, photographiez, dessinez, jouez autour de Laïka.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

WALLPAPERS, CARTES POSTALES ET HAUTE RESOLUTION



A la demande générale des internautes, voici toute une série d'images, pour la plupart en haute résolution, pour agrémenter vos écrans d'ordinateurs, mater le grain de peau de Laika ou envoyer des messages à vos amis.

Wallpapers

Télécharger les fonds d'écrans

Postcards

Télécharger ou envoyer les cartes postales

Ultra

Télécharger des images haute-résolution

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES NEWS



Illustrations, graphismes, chroniques, photos, il y a beaucoup de talents concentré dans le monde du SM. Bienvenue dans mille univers différents...

Laïka dans la presse
Depuis le lancement du site, Laïka a accordé pas mal d'interview ici et là...

Histoire de Sakura
Sakura, c'est l'image en négatif de Maître N., lorsque vient l'heure de se soumettre à Laïka.

Bric-à-brac
Comme son nom l'indique, les pages du "n'importe quoi" où vous trouverez tout... et le reste.

Le cachot
Pour punir les soumises récalcitrantes... et pour le bonheur de leurs Maîtres et Maîtresses

Les prochaines performances de Maître N. et Laika
Où, quand comment voir Laïka et son Maître en vrai (car ils existent, si, si !)

Les aventures de Divin Marquis
Les aventures de Divin Marquis, un extraordinaire Maître catalan, à la recherche de la nouvelle Justine

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
2ème étape



Faites le tour du buste de votre sujet en passant sous les aisselles. Votre corde passe à l'intérieur de la pliure centrale.



Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Les 7 positions de Laïka



Pourquoi sept ? Au fond, il y en a beaucoup plus. Mais vous savez ce que c'est, il faut des chiffres "magiques". Voici donc quelques-unes des positions de soumission de Laika, que nous avons créées spécialement pour son dressage.

Enoncer ses fautes
Attendre la sanction
Recevoir le fouet
Attendre sagement
Attendre en public
En repose-pieds
Se soumettre absolument

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Les positions de l'esclave

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Servir correctement



C'est sans doute une chose que les esclaves modernes ne savent plus faire convenablement. Servir un met, un verre, nécessite une certaine lenteur, un certain cérémonial et une certaine esthétique. Voici comment Laika a appris à servir.

Présenter les mets
S'agenouiller
Déposer les mets
Attendre que l'on vous donne congé

Revenir au sommaire des pages "pratiques"

Les positions de l'esclave

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Les réponses de Laïka au questionnaire de la soumise



Laïka a répondu au questionnaire de la soumise. Lisez ses réponses et comparez les avec celle de votre soumis(e).



1. Décrivez en quelques mots pourquoi je dois consacrer une partie de mon temps à lire vos réponses à ce questionnaire.
Je vous remercie de lire mes réponses en espérant qu'elles vous en apprenne un peu plus sur moi.

2. Expliquez clairement ce qu'est le SM pour vous.
Pour moi, le SM est la plus belle façon de vous montrer mon Amour. Je me donne à vous entièrement avec l'espoir de grandir pour vous, de me surpasser.

ENCYCLOPEDIE D/S
REVENIR AU SOMMAIRE

3. Quels sont vos champs d'intérêt particuliers (bondage, discipline, soumission, masochisme, exhibitionnisme, voyeurisme, autre) ?
J'aime être totalement soumise à vous. J'aime la discipline, être bondagée, attachée. J'adorerai que vous m'attachiez dans une cave et que vous veniez me voir de temps en temps.

4. Depuis combien de temps êtes-vous attirés par le SM ?
Depuis que je vous connais.

5. Comment se manifeste cette attirance ?
Je ne souhaite être soumise qu'à vous, car je ne dissocie pas ma soumission de ce qui nous lie.

6. A quel âge avez-vous commencé à penser au SM ? De quelle nature étaient ces pensées ? Décrivez les images ou les idées qui vous venaient à l'esprit.
J'avais 27 ans. Lorsque vous m'avez parlé de SM j'avais à la fois peur et une grande curiosité. J'avais déjà envie que notre histoire soit la plus belle, la plus forte que nous ayons connu.

7. Quel âge avez-vous ?
Actuellement, j'ai 30 ans.

8. Décrivez-vous, physiquement, moralement et socialement en vingt lignes.
Je suis une jeune femme dont on dit qu'elle est jolie. Pour ma part, cela m'étonne

toujours. Je me trouve un peu trop ronde, un peu trop petite. Je suis châtain, les yeux noisette. J'aime bien mes jambes et mon dos qui sont assez musclés.
Moralement, je suis facilement choquée par certaines pratiques. Je suis soumise à mon Maître mais dans la vie je suis assez dominatrice. Je n'aime pas l'hypocrisie, l'injustice. J'aime partager ce que je suis, ce que je fait avec la personne que j'aime. J'ai besoin d'avoir confiance en mon Maître. Je suis très engagée et mes actes sont toujours en rapport avec mes opinions. J'aime me battre pour mes idées et les défendre partout où je le peux.
Socialement, je déplore que mon emploi actuel ne soit pas à la mesure de mes compétences ni de mes capacités intellectuelles. J'aime la réflexion, la recherche. Comme beaucoup, je suis sous-employée et sur-exploitée.

9. Quel est votre statut marital et l'énoncé qui décrit le mieux votre rapport au SM (Marié-e, mais ma-mon conjoint-e est au courant de mes démarches, Marié-e, ma-mon conjoint-e n'est pas au courant de mes démarches, Couple libre : ma-mon partenaire est au courant, Couple libre : ma partenaire n'est pas au courant, En relation de couple SM, En relation avec un-e partenaire de jeux, Relation à court terme, sans engagement., Aucune relation)
En relation de couple SM.

10. Avez-vous déjà participé à des séances SM ? A quelle fréquence ? Ou, avec qui et dans quelles circonstances ?
Oui, souvent ! Toujours avec mon Maître. Dans des donjons, chez nous, chez des amis... Ce que je n'aime pas, ce sont les clubs échangistes ou les donjons qui n'en sont pas. J'aime que les gens soient respectueux.

11. Aimez-vous l'idée de participer à des séances publiques (bar, restaurant, etc.), semi-publiques (donjon, soirées SM) ou privées ? Pourquoi ?
Oui, je trouve enrichissant de partager nos expériences avec d'autres personnes. Je préfère les séances en petit groupe, avec quelques personnes de confiance, que les grandes soirées.

12. Depuis combien de temps rêvez-vous d'avoir un-e Maître-sse ?
Depuis que je vous connais.

13. Donnez une description tangible de votre Maître-sse idéal-e.
Vous ! Dur et tendre, intransigeant et respectueux, superbe, vous !

14. Etes-vous homosexuel(le), hétérosexuel(le), bisexuel(le) ? Comment le vivez-vousÊ ?
Hétérosexuelle. Je n'aime pas l'idée qu'une femme ou qu'un homme autre que vous me touche.

15. Si vous êtes hétérosexuel, que pensez-vous des homosexuel(le)s et des bisexuel(le)s ?
Je n'en pense rien. C'est leur choix, leur nature, et je les respectent comme n'importe qui d'autre. J'attends en retour qu'ils respectent le mien.

16. Que cherchez-vous à vivre dans une relation de Domination/soumission (D/s) ? Des séances D/s, mais une relation d'égal à égal en-dehors des séances, ou une relation D/s à temps plein ?
Un peu des 2. J'aime être soumise très souvent mais j'ai aussi besoin de relation

d'égal à égal pour mon équilibre. Je pense aussi que cela évite toute désocialisation, la rupture avec la réalité.

17. Voulez-vous que les protagonistes soient vous et moi, ou voulez-vous emprunter des rôles, comme professeur/élève, parent/enfant ou geôlier/prisonnier ? Si c'est le cas, décrivez précisément les rôles que vous aimeriez nous voir endosser.
J'aime que ce soit vous et moi, mais je suis parfois tentée par le rôle de la prisonnière.

18. Vous croyez mériter d'être traité comme un-e soumis-e de valeur ou avez-vous besoin d'être humilié ?
Je ne suis pas fan de l'humiliation.

19. Aimez-vous les symboles et les rituels, comme de vous agenouiller à mes pieds, porter le collier que je vous offrirais, porter des marques ou des piercings symbolisant votre soumission sur votre corps, utiliser des titres lorsque vous vous adressez à moi, etc. ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
J'adore les symboles et rituels. Je pense qu'ils m'aident à changer de rôle. J'aime aussi l'idée de porter des marques de vous sans que personne ne s'en doute.

20. Etes-vous attiré par le bondage ? Si oui, dans quelle mesure et de quel type ?
J'aime le bondage esthétique. Parfois j'aime aussi être entravée, attachée.

21. Etes-vous attiré par la douleur ? Si oui, dans quelle mesure et de quel type ?
Non, pas particulièrement. J'aime la douleur dans la mesure où elle me permet de me dépasser mais jusqu'à un certain degré. Je n'ai pas besoin de la douleur pour me sentir soumise.

22. Quel type d'activités vous attirent particulièrement en ce moment ? Les avez-vous déjà pratiquées ?
En ce moment, j'ai envie de rituels. J'adore l'idée d'un Maître anglais, très dur mais aussi très tendre.

23. Quel genre d'activités aimeriez-vous explorer davantage ? Les avez-vous déjà pratiquées ?
Le bondage japonais. Pas encore pratiqué.

24. Quel énoncé correspond le mieux au type de soumission dont vous avez envieÊ ? (a) Je vous appartiens en totalité ; je vous supplie de m'utiliser de la fa•on comme vous l'entendez ; je ferai n'importe quoi pour vous. b) Je vous appartiens en totalité; veuillez accepter ce cadeau et le chérir ou je m'en vais. c) Je vous appartiens durant les séances et je me soumettrai à tout ce qui ne fait pas partie de mes limites, mais j'ai mieux à faire que de récurer vos planchers avec une brosse à dents. d) Je suis un être à part entière avec ma vie, mes opinions et mes limites, mais j'adore la fa•on dont vous me faites souffrir. e) Je vous en supplie, laissez-moi combattre mes démons pour vous ; je veux être en mesure d'anticiper vos besoins et connaître tout de vous afin de mieux vous servir. f) Je suis incorrigible; je mérite d'être puni(e) pour mes pensées perverses.

Je vous appartiens en totalité ; veuillez accepter ce cadeau et le chérir ou je m'en vais.

25. Quelle place la sexualité occupe-t-elle dans votre vie ?(a) J'aimerais avoir des rapports sexuels le plus souvent possible. Dans une relation stable, je n'en ai jamais assez. b) J'aime le sexe, mais il y a aussi d'autres aspects tout aussi importants dans la vie. Dans une relation stable, j'aimerais avoir des rapports sexuels tous les deux jours environ. c) Je me considère dans la moyenne. Dans une relation stable, j'aimerais avoir des rapports sexuels environ trois fois par semaine. d) Une fois par semaine me suffit. e) Je peux vivre pratiquement sans relations sexuelles. Le sexe n'est pas une priorité dans ma vie.
J'aime le sexe, mais il y a aussi d'autres aspects tout aussi importants dans la vie. Dans une relation stable, j'aimerais avoir des rapports sexuels tous les deux jours environ.

26. Si vous aviez à être puni par un-e Dominant-e, quelle forme de punition serait la meilleure méthode pour vous inciter à ne pas récidiver ? (La question n'est pas de savoir quel type de punition vous aimeriez le plus...)
Votre fouet blanc.

27. Comment vous en tirez-vous dans les tâches suivantes ? IndiquezÊchaque tâche que vous seriez prêt à effectuer pour votre dominant-e. 1) Cuisine, 2) Danse, 3) Bonnes manières/étiquette, 4) Art de la conversation, 5) Tâches ménagères, 6) Entretien des vêtements, 7) Entretien des chaussures, 8) Entretien des bijoux, 9) Manucure/pédicure, 10) Massage, 11) Soins esthétiques, 12) Mécanique, 13) Réparation de matériel informatique, 14) Applications informatiques, 15) Photographie, 16) Autre.
Cuisine, danse, art de la conversation, entretien des vêtements, chaussure, bijoux, massage, soins esthétiqus, applications informatiques, photographie.
Tout autre chose pourvu que nous le fassions ensemble.

28. Comment voulez-vous que je m'adresse à vous durant une séance, si j'ai à le faire (à part les formalités d'usage) ?
Laïka, ma petite chienne.

29. Vous attendez-vous à des règles et à des attentes formelles, ou voyez-vous cela comme un aspect qui se développera à mesure que nous apprendrons à nous connaître ?
Quelques règles formelles.

30. Aimez-vous porter certains type de vêtement ? Quel type de tenue joue le plus important rôle dans vos fantasmes, le cas échéant ?
J'adore que vous soyez tout en cuir. Pour moi, j'aime être nue avec de hauts talons ou avec un corset.

31. Comment vous habillez-vous dans la vie courante ?
Hummm.....

32. Quelle est votre position favorite dans vos rapports sexuels ?
Pas de position favorite. J'aime expérimenter avec vous.

33. Quel est votre mets favori ? Quels sont les mets que vous n'aimez pas ?

J'adore les fruits rouges, le foie gras poêlé, les coquillage, le cassoulet... Je déteste le céléri sous toutes ses formes.

34. Quelle est la bonne réponse à la question suivante ? Est-ce que ce pantalon en cuir me fait paraître plus gros ? (Si en réalité la réponse est oui)
Oui.

35. Décrivez-moi ce que vous imaginez être une journée type à mon service ?
Vous réveiller doucement. Vous préparer le petit-déjeuner. Vous faire couler un bon bain chaud. Aller me promener avec vous, au soleil. Sortir dans un donjon. Faire l'amour avant de s'endormir dans vos bras.

36. A vos yeux, quel genre de personne êtes-vous ?
Oulala !!! Je suis curieuse, sincère, honnête, mais intransigente, entière.

37. Quelles activités vous attirent en-dehors des activités SM ?
La gastronomie, les voyages, les soirées entre amis, la lecture, l'art (musique, danse, peinture, ...), la mer et l'ambiance des ports de pêche.

38. En pourcentage, combien laissez-vous de pourboire en moyenne quand vous allez au restaurant ?
Aucun en général.

39. Avez-vous fait des études supérieures ? Dans quel domaine ?
Oui, un doctorat de psychologie.

40. Quel genre d'enfance avez-vous eue ? Quel genre de relation entretenez-vous actuellement avec vos parents ?
Enfance très stable, très équilibrée. Bonne entente avec mes parents, mais plus avec mon père.

41. Avez-vous des enfants ? De quel sexe et quel âge ont-ils ? Quelles sont vos relations avec eux ?
Pas encore.

42. Avez-vous une professionÊ ? Si oui laquelle ?
Oui. Journaliste.

43. Dans quels secteurs de votre vie excellez-vous ?
L'organisation, l'écriture.

44. Dans quels secteurs avez-vous besoin de vous améliorer ?
Les autres !

45. Dans quels secteurs de votre vie vous sentez-vous mal à l'aise ?
Tout dépens des situations.

46. Si vous pouviez changer un aspect de vous, quel serait-il ?
Pouvoir me taire parfois et ne pas dire tout ce que je pense. Etre plus hypocrite.

47. Que faites-vous dans votre temps libre ?
Cf. réponse question 37.

48. Lisez-vous ? Si oui avec quelle régularité et quel genre de livres ?
Tous les jours, toutes formes d'écrits (journaux, romans...).

49. Jouez-vous à des jeux d'adresse ? Lesquels ? Gagnez-vous ?
Non, je ne suis pas très adroite.

50. A quelle fréquence consommez-vous de l'alcool ? D'autres substances psychotropes ? Si oui, êtes-vous dépendant ?
Rarement (soirées entre amis...). Aucune substances psychotropes.

51. Fumez-vous du tabac ?
Oui, mais je vais arrêter le 1er janvier.

52. Avez-vous des problèmes médicaux ou des maladies dont je devrais être au courant, y compris toute maladie mentale ?
Vous les connaissez.

53. Quel est le mot que vous employez pour faire interrompre une séance ou une activité ? Avez-vous un mot secondaire que vous utilisez lorsque vous êtes distrait ou avez besoin qu'on s'occupe d'un problème particulier ?
STOP. Pas d'autre mot mais un geste au cas où je ne pourrais pas parler.

54. Si je vous prends à mon service, vous ne devrez me cacher aucun aspect de votre vie. Etes-vous prêt à cela ?
Oui.

55. On vous bande les yeux, on vous déshabille, on vous enfile un collier assorti d'une laisse. On vous mène lentement dans une autre pièce et on vous fait agenouiller. On vous retire le bandeau qui recouvrait vos yeux et vous vous retrouvez aveuglé par une lumière vive pendant quelques instants. A mesure que vous retrouvez la vue, décrivez ce que vous voyez et ce qui s'ensuit. Soyez aussi détaillé que possible.
Je vous vois vous tout de cuir vêtu. La pièce est dans des tons chauds, des tentures, des chaînes... Quelques amis sont là aussi. Je suis en confiance.

56. Y a-t-il d'autres aspects que j'aurais oubliés ou que je devrais savoir à votre propos avant de discuter de votre contrat de soumission à proprement parler ?
Non, vous n'avez rien oublié.

57. Combien de fois avez-vous pris une pause durant ce questionnaire ? Pour quelle raison avez-vous eu à vous interrompre ?
Pour me décrire moi-même. J'ai toujours un peu de mal.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

La liste de la soumise

(version imprimable)

Voici la très classique "liste de la soumise" (qui pourra aussi bien être remplie par un soumis). Cette liste est très pratique pour les dominateurs pour connaître les limites et l'expérience de leur futur esclave.

Exp. : expérience, Acc. : acceptation, Cra. : crainte, Exc. : excitation, Rep. : répulsion.

O, N : Indiquez si OUI ou NON vous avez déjà essayé cette activité. Si l'activité ne s'applique pas (par votre sexe notamment), indiquez NA pour «non applicable».

Acceptation : Indiquez comment vous PERCEVEZ cette activité, en la notant sur une échelle de 0 à 5 ou en indiquant NON. Un NON signifie que vous ne pratiquerez jamais cette activité sous aucune condition. C'est une limite que vous ne voulez/pouvez pas franchir.
0 (zéro) indique que vous n'avez aucun désir de pratiquer cette activité peut-être même vous répugne-t-elle. Bref, vous vous objectez à la pratiquer, mais... vous seriez disposé-e à l'essayer pour plaire à la personne dominante si elle le désire vraiment.
1 (un) indique que vous ne voulez ou n'aimez pas cette activité, mais que vous ne vous objecteriez pas si la personne dominante vous le demandait.
2 (deux) indique que vous êtes prêt-e à pratiquer cette activité, mais qu'elle ne vous attire pas particulièrement.
3 (trois) indique que vous aimez normalement cette activité, du moins de façon irrégulière ou occasionnelle. On pourrait considérer le 3 comme l'expression d'une douce limite.
4 (quatre) indique que vous aimez cette activité, et aimeriez la pratiquer sur une base régulière.
5 (cinq) indique que cette activité vous attire beaucoup et que vous aimeriez la pratiquer aussi souvent que possible...

Crainte : Indiquez pour chaque activité le degré de crainte qu'elle provoque en vous... sur une échelle de 0 à 5, 0 représentant aucune crainte et 5, une crainte extrême.

Excitation : Indiquez pour chaque activité le degré d'excitation qu'elle provoque en vous... sur une échelle de 0 à 5, 0 représentant aucune excitation et 5, l'excitation extrême.

Répulsion : Indiquez pour chaque activité le degré de répulsion qu'elle provoque en vous... sur une échelle de 0 à 5, 0 représentant aucune répulsion et 5, le dédain le plus total.

Activité	Exp.	Acc.	Cra.	Exc.	Rép.
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Abandon					
Abrasion					
Adoration des mains					
Adoration des bottes					
Adoration des parties génitales					
Adoration des pieds					
Adoration des talons hauts					
Agenouiller (S')					
Aiguilles (Insertion d')					
Asphyxie					
Avaler du sperme					
Avaler de l'urine					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Bâillon (tissu)					
Bâillon (caoutchouc - boule)					
Bâillon (ruban adhésif)					
Bandeau sur les yeux					
Barres d'écartement					
Bijouterie symbolique (en privé)					
Bijouterie symbolique (en public)					
Bondage (léger)					
Bondage (lourd, difficile)					
Bondage (longue période)					
Bondage (en public, comme sous vêtement)					
Bondage complexe					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**

	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Cachot (se faire enfermer dans un)					
Cage (se faire enfermer dans une)					
Cagoule recouvrant toute la tête					
Camisole de force					
Cathéter					
Ceinture de chasteté					
Chasteté forcée					
Cire chaude					
Gifles au visage					
Collier (porté en privé)					
Collier (porté en public)					
Compétition (avec d'autres soumises)					
Contrôle d'orgasme					
Contrôle de la respiration					
Contrôle de la toilette					
Correction (recevoir une douce)					
Correction (recevoir une dure)					
Corset (porter)					
Coups de canne (recevoir)					
Couper (se faire)					
Cravache					
Cubes de glace					
Cuir (porter du)					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Dentelle					
Dilatation					

Dildo (sucer)					
Dildo anal					
Dildo (porter un)					
Dildo vaginal					
Dormir attaché					
Douche brune					
Douche dorée					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Échanger (avec un autre couple)					
Échanger (plusieurs couples)					
Égratignures (recevoir)					
Égratignures (donner)					
Électricité					
Enlèvement					
Épingles à linge sur le corps					
Étranglement					
Examens (physiques)					
Exercice (forcé/obligatoire)					
Exhibitionnisme (devant amis)					
Exhibitionnisme (devant étrangers)					
Exposition publique					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Fellation (donner)					
Fellation (donner) - avec le pouvoir de se retirer					
Fellation (donner) - sans le pouvoir de se retirer					
Fellation (recevoir)					
Fessée					

Fessée avec brosse à cheveux					
Fessée par-dessus le genou					
Fisting (anal)					
Fisting (vaginal)					
Fouetter					
Fouetter les seins					
Fouetter les pénis/parties génitales					
Fournir de nouveaux partenaires à la personne dominante					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Habillement forcé					
Harems (servitude avec d'autres personnes soumises)					
Harnais (cuir)					
Harnais (corde)					
Homosexualité imposée					
Huile chaude (sur organes génitaux)					
Humiliation (en privé)					
Humiliation (en public)					
Humiliation verbale					
Inclure d'autres personnes					
Initiation (rites d')					
Injections					
Interrogatoires					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Jeux d'âge					
Jeux d'animaux					
Jeu oral/anal					

Jouer le chien/la chienne					
Lavement					
Lécher					
Leçons en cas de mauvaise conduite					
Lingerie					
Lutte					
Massage (donner)					
Massage (recevoir)					
Masturbation imposée					
Menottes (en cuir)					
Menottes (en métal)					
Menottes et fers					
Mise aux enchères					
Mommification					
Nudité - naturisme					
Nudité imposée (en privé)					
Nudité imposé (avec d'autres personnes)					
Obéir aux ordres					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Palettes en bois					
Pénétration double					
Pénétration triple					
Perçage (permanent)					
Photographies (prendre des)					
Photographies (se laisser prendre en)					
Pincer les seins avec les doigts					
Pince aux seins					
Poids aux seins					

Pony-girl (ou boy)					
Rasage (poils du corps)					
Rasage (cheveux)					
Restriction de parole					
Restriction de sommeil					
Restriction auditive					
Restriction visuelle					
Restriction complète des sens					
Restriction sexuelle (court terme)					
Restriction sexuelle (long terme)					
Rituels					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Scène à l'extérieur					
Scène de prison					
Scène médicale					
Scène religieuse					
Se faire donner à une autre personne dominante (temporaire)					
Se faire donner à une autre personne dominante (permanent)					
Se faire imposer de la nourriture					
Se faire imposer des vêtements					
Se faire marquer au fer rouge					
Se faire mordre					
Se prosterner					
Servir					
Servir de cendrier					
Servir de domestique					
Servir de meuble					

Servir de modèle pour séance de photos érotiques					
Servir de toilette					
Servir oralement (sexe)					
Servir d'autres personnes dominantes (supervisé)					
Servir d'autres personnes dominantes (non supervisé)					
Servitude imposée					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Sexe à l'extérieur					
Sexe à l'intérieur					
Sexe anal - Insertion d'objets (petit)					
Sexe anal - Insertion d'objets (large)					
Sexe anal - Insertion d'objets (en public)					
Sexe au téléphone (au service de la personne dominante)					
Sexe au téléphone (au service d'un(e) ami(e) de la personne dominante					
Sexe génital					
Sexe génital - Insertion d'objets (large)					
Simulation d'abandon					
Simulation d'un viol					
Simulation d'un viol (par groupe de personnes)					
Speculums (anal)					
Speculums (vaginal)					
Suspension (en position debout)					
Suspension (à l'envers)					
Suspension (à l'horizontale)					
	Exp.	**Acc.**	**Cra.**	**Exc.**	**Rép.**
	O, N	N, 0 à 5	0 à 5	0 à 5	0 à 5
Tatouage					

Tirer les cheveux					
Torture avec de l'eau					
Torture des parties génitales					
Travaux ménagers (faire)					
Uniforme (porter)					
Vêtement de cuir					
Vêtement de latex/caoutchouc					
Vêtement osé (en privé)					
Vêtement osé (en public)					
Vibrateur sur les parties génitales					
Vidéo (regarder d'autres personnes)					
Vidéo (enregistrement de vous-même)					
Voyeurisme (regarder d'autres personnes)					
Voyeurisme (votre maitre(sse) avec d'autres)					

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Le SM vu par Laïka



Je crois nécessaire de préciser içi ce que j'entends par "SM" et la façon dont je le vis moi-même au jour le jour, afin de prévenir toute critique ou message délirant. Je vous livre simplement ma conception du SM, à vous d'en faire ce que vous voudrez.



Avant de vous apporter mon expérience, j'ai cru bon de vous livrer ce que j'entendais sous le terme "SM" et ce qu'il recouvrait pour moi. En effet, tous les conseils qui vont suivre découlent directement de cette conception.

Le SM est avant tout pour moi, une forme de liberté : liberté d'agir dans le respect d'autrui, liberté de pensée, liberté de vivre ce que l'on souhaite avec la personne de son choix.

Cela peut paraître en contradiction avec la notion de soumission mais je pense qu'au contraire, être soumise c'est avant tout avoir fait le libre choix de se soumettre à une personne. Aussi, il n'y a de relation SM qu'entre adultes consentants et disposant de leur libre arbitre.

Les conseils de Laïka

A partir de là, il n'y a pas pour moi de degré, de "soft" ou de "hard", pas de hiérarchie dans le SM : c'est un jeu, avec ses règles et ses limites qui doivent être discutées librement entre les joueurs. L'important est que chaque joueur respecte ces règles et que chacun y trouve son plaisir.

Le SM est aussi pour moi, une forme d'amour absolu, en ce sens que si je suis soumise aujourd'hui c'est dans le cadre d'une relation construite dans la durée et d'entière confiance avec mon Maître. C'est une façon de lui dire que je suis entièrement à lui et qu'il n'y a aucune parcelle de moi, de mon corps, de mon esprit qui ne lui soit accessible. En revanche, c'est aussi une façon de lui dire que c'est aussi à lui d'apprendre à entrer en moi, d'apprendre à faire sortir ce qu'il y a de plus profond, de plus caché en moi.

Enfin, par ses actes et ses paroles, j'apprends à mieux connaître mon Maître : il se dévoile à moi autant que je me dévoile à lui.

Je ne suis pas partisane d'une relation SM 24h/24h. En effet, je considère que mon équilibre nécessite la poursuite d'une vie sociale, professionnelle,... Or, si une partie de moi éprouve le désir d'être soumise, une autre partie a besoin de s'affirmer différemment. D'autre part, être soumise signifie que l'on s'en remet totalement à l'autre. Ce n'est plus vous qui dirigez quoi que ce soit. Or j'ai aussi besoin de savoir que je suis en mesure de réfléchir, d'agir par moi-même.

Je distingue le SM de tout plaisir sexuel, échangisme et autres pratiques du genre.

Les séances SM peuvent se terminer par une relation plus intime, mais pour moi, il n'y a aucun lien entre les deux. En effet, le plaisir que j'éprouve dans la relation SM est purement cérébral en ce sens que c'est un plaisir de l'esprit.

Je ne suis pas masochiste, c'est-à-dire que je n'ai pas besoin de la douleur pour éprouver du plaisir. Le fouet, la cravache,... sont pour moi des instruments qui vont me permettre de d'aller au-delà de moi-même, d'explorer des pans de mon esprit ou de mon corps que j'ignorais, mais je n'y éprouve pas de jouissance au sens classique du terme. Un mot, un regard, un geste de mon Maître, une position particulière sont autant d'instruments qui vont pénétrer mon esprit.

Ces quelques éclaircissements vous permettront de mieux comprendre ma philosophie et celle du site. Cependant, si des questions subsistent, n'hésitez pas à m'écrire, j'y répondrai en toute honnêteté dans la mesure où elles peuvent être utiles et qu'elles respectent mes propres limites.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Généralités à l'usage des débutants



Nous nous sommes rendus compte au fil du temps que la plupart des bases des jeux D/S n'étaient pas comprises par les débutants. Ce chapitre risque d'être ennuyeux pour les pratiquants confimés, mais je crois qu'il est vraiment nécessaire de revenir à ces bases.

Les jeux de domination et de soumission (D/S) sont une relation alternative dans laquelle un maître ou dominant contrôle les actions, les émotions et la voloné de l'esclave ou soumise. D/S ne se réfère pas nécessairement à l'acte sexuel proprement dit. D/S s'apparente plus à une séduction. Le maître séduit son esclave par son pouvoir, l'esclave séduit son maître par sa bonne volonté et sa servitude. Le sexe fait partie de la relation, mais il s'agit avant tout d'un style de vie, pas d'une pratique sexuelle.

"Esclave" ou "soumise" et "maître" ou "dominant" ne sont pas proprement parler des rôles directement interchangeables. Une relation D/S consiste en deux personnes, chacune adulte consentante, qui s'accordent donner leur relation une certaine orientation. D'un commun accord, l'un aura le rôle de dominant, de contrôle. L'autre aura le rôle de soumise, de controlée. Le maître dépend autant de la soumise que la soumise du maître. Ils dépendent l'un de l'autre pour satisfaire leurs propres désirs. Chaque partenaire a des envies différentes, comme les définissent les fonctions de dominant et de soumise, mais chacun a des moyens différents pour les satisfaire. Chaque couple aura ses propres règles de fonctionnement. Toutefois, certaines règles sont universelles :

Les conseils de Laïka

BASES

En D/S, la souffrance est un outil pour corriger des actions incorrectes de la soumise. En D/S, il n'y a pas (ou ne devrait pas y avoir) de blessure, d'atteinte l'intégrité. Dans le SM, il n'y a en général pas de limites. La fessée utilisée en D/S dans le cadre d'une correction devient flagellation destinée à infliger des souffrances physiques pour accéder au plaisir physique en SM; il y a entre les deux une différence de gradualité et de finalité.
En D/S, le dominant puni rarement (si toutefois cela arrive) la soumise dans le seul but d'infliger une punition. Le SM en revanche, s'appuie sur cet acte. Nous ne disons pas que le SM est mauvais ou indésirable. Il se situe un niveau supérieur par rapport au D/S, et s'avère trop fort pour des débutants. De nombreuses personnes confondent le D/S hard et le SM qui constituent en réalité deux choses trés différentes.

LES JOUEURS

Les apparences font croire que tous les pouvoirs de cette relation vont du dominant vers l'esclave. Ceci est quelque peu simpliste. Les deux parties ont des pouvoirs, mais selon des moyens différents. Le dominant dispose de l'autorité suprême. La soumise est en ralité à l'origine de la plupart des actions.Pour prévenir une mauvaise compréhension des rôles de chacun, les joueurs devraient comprendre les différences entre dominant ou maître, et soumise ou esclave.

LE DOMINANT

La domination ne consiste pas simplement donner des ordres aléatoires. Un bon dominateur s'attachera à trouver le moyen de donner à sa soumise le désir de lui plaire. Un dominateur est un protecteur, un professeur, un amant de la soumise.En tant que protecteur, il doit être plus fort que la soumise, et plus fort que les autres hommes de l'entourage de la soumise. Ceci ne signifie pas qu'il doive être plus fort physiquement ou plus grand. Nous parlons de la force de caracètre et de la personnalité.

En tant que professeur, le dominateur doit être un sage, et par dessus-tout, un homme juste. Il ne doit pas punir arbitrairement la soumise. Toute punition doit avoir une raison. Dans le cas contraire, la confiance et la sécurité de la soumise sont brisés. Le dominant doit être respecté par la soumise. Le respect est une qualité méritée par le dominant s'il est juste, d'un jugement rapide et capable de justice et de récompense envers sa soumise. Le dominateur n'est pas là pour infliger souffrances et dégradations à la soumise, mais pour lui indiquer les moyens et le chemin pour lui plaire et l'aimer.
Comme amant, le dominateur est aimant, et le cas échant, dur. Il est conscient qu'il est la seule source de plaisir de la soumise. Il ne doit pas négliger ce point. Le dominateur doit être, lorsque les circonstances l'exigent, gentil, compréhensif, tendre avec la soumise. Une relation dominant soumise n'est pas un abus de pouvoir. Il appartient au dominateur de faire attention au bien être de la soumise. Si la punition est requise pour arrêter une action négative de la soumise, cela est du ressort du dominant. De la même façon, les bonnes actions de la soumise doivent également être notées par le dominant et faire l'objet de tendresse et d'amour.

LE MAITRE

Le maître est un niveau supérieur de contrôle en D/S.; le maître applique les mêmes règles que le dominant, mais dans un sens plus strict. Le maître a une esclave, pas une soumise. L'esclave appartient au maître. Le maître considère l'esclave comme un bien, mais un bien de très grande valeur et aimé. Les offenses aux règles édictes sont en gnérales traits avec plus de svérité. De même, la satisfaction du maître fait l'objet d'attentions supérieures. Le maître est également plus protecteur avec son esclave car l'esclave dépend entièrement du maître.

LA SOUMISE

Le rôle de la soumise apparaît comme étant plus simple. En réalité, la soumise joue un rôle déterminant dans le développement de la relation D/S.; Le rôle primaire de la soumise est d'obéir aux ordres du dominant et de lui faire plaisir. Etre soumise ne signifie pas être un paillasson aux pieds du dominant. La soumise est la compagne, l'étudiante, l'amante du dominant.En tant que compagne, la soumise est traitée avec respect et dignité, est autorisée à émettre des opinions et peut partager les activités du dominant. Sur ce point, la soumise est l'égale du dominant. En tant qu'étudiante, la soumise doit apprendre faire plaisir au dominant et, quand ceci est fait, aspire être récompense par le dominant.De la même façon, en cas de non respect d'un ordre, la soumise est en droit d'attendre la punition et la démonstration du droit chemin.En tant qu'amante, la soumise fait tout son possible pour plaire au dominant car, par principe, elle s'occupe du bien être de son dominant. La soumise ne fait pas cela par crainte

de représailles et de souffrances, ni dans un but de rétribution, mais parce qu'elle veux faire plaisir son dominant. Elle ne veux pas décevoir son dominant. La soumise tire son plaisir du plaisir qu'elle procure son dominant.

L'ESCLAVE

L'esclave occupe un rang supérieur dans la soumission en D/S.; L'aspiration primaire dans la vie d'une esclave est de servir les besoins et les désirs de son maître. L'esclave abdique tout contrle à son maître, car elle a conscience que son maître prend totalement en compte son bien être. L'esclave est marque par son maître de manire à matérialiser son appartenance. Ceci peut être fait par un tatouage. J'ai marqué Sandi avec un tatouage sur la bas de sa nuque qui signifie " respect et obéissance ". La relation maître esclave tend être plus durable dans le temps que la relation typique dominant soumise. L'esclave est tenue à un niveau de conduite et de soumission suprieurs que la soumise. Ceci est du au fait que l'esclave a donnée le contrôle de sa vie son maître.

REGLES DE BONDAGE ET DE DOMINATION

Nous comprenons parfaitement que chaque couple est différent et que chaque relation D/S est différente. Cependant, des règles de base existent, au delà des quelles vous êtes hors jeu de ce qui est considré comme tant du D/S.; Chaque couple aura son propre règlement. Je pense néanmoins que quelques principes sont universels.

- Aucune blessure ne doit être inflige à la soumise. Cela ne signifie pas que les fessées, la discipline et les corrections n'existent pas. Elles doivent simplement être calculée de façon ne pas infliger des blessures, physiques ou mentales, durables à la soumise. En D/S, la souffrance est parfois utilisée pour corriger le comportement. Elle n'est en aucun cas le point central de la relation.
- Agrément préalable des limites. Il s'agit simplement de se mettre d'accord sur ce que chacun fera ou ne fera pas. Ces limites varient d'un couple l'autre. Cet accord préalable place simplement les frontières de la relation. Il est primordial de discuter honnêtement, librement, des limites que chacun souhaite placer avant d'entamer une relation D/S.; Ces limites ne seront pas transgressées sans, au moins, une discussion préalable. Ces frontières évoluent au fur et mesure de l'évolution de la relation.
- La soumise devrait disposer d'un " mot clé " lui permettant de stopper l'activité en cours. Ce mot clé doit être compris par les deux parties comme nécessitant l'arrêt de l'action. cet arrêt peut être le fait de la soumise en cas de grande souffrance, ou du dominant pour clarifier une situation risquant de dépasser les limites fixées. D/S est supposé apporter du plaisir aux deux parties. Limites et mot clé sont les garanties que la situation reste sous contrôle des deux parties. Si le dominant décide qu'une est nécessaire, et que cela pose un problême majeur à la soumise, le mot clé sera utilisé pour éviter au dominant de faire une interprétation erronée de la volonté de la soumise. Cela ne signifie pas que la nouvelle séance de fouet n'aura pas lieu. Mais que le dominant aura l'opportunité de prendre en compte l'opinion de la soumise avant de continuer.

La communication entre le dominant et la soumise est essentielle dans la réussite de la relation D/S.; la soumise doit accepter de parler de ses sensations et le dominant doit y être réceptif. Le dominant doit également être attentif aux signes non verbaux que peut donner la soumise. Pour une relation satisfaisante, il est utile d'avoir des

affinités sous-jacentes avec le (la) partenaire. Le dominant essaie de mener la soumise à la perfection de ce que la soumission doit être. La soumise doit accepter ce but. Si l'un de ces points n'existe pas, la relation D/S se dégradera trés rapidement en une relation abusive, ou alors les deux partenaires se sépareront, insatisfaits.
Le D/S a pour but l'épanouissement des deux partenaires. Frontières et mot clés permettent de s'assurer du respect de ce principe. Ils ne constituent en aucune façon un renoncement aux principes d'obéissance.Avec le temps, l'utilisation des frontières et des mots clés peut s'estomper, cependant, bien des couples exprimentés continuent les utiliser.

RECOMPENSE ET PUNITION

C'est là que beaucoup de relations D/S tombent en ruine. Punitions trop svères pour des fautes mineurs, ignorance des bonnes actions et oubli manifeste de fautes conduisent la rupture de la relation. Si un dominant ne punit pas des fautes majeurs, ou ignore les bonnes actions de sa soumise, les conventions acceptées dans le cadre de la relation sont rompues. C'est là que le dominant montre son vrai visage. Il ne doit pas se contenter de contrôler la soumise, mais il doit aussi se contrôler soi-même.
Au début de la relation D/S, la tendance est forte de se mettre d'accord sur une longue liste d'actions correctes et incorrectes. Mais si le dominant ne se rappelle pas de toutes, la soumise est " trompée " et, dans les faits, perd le respect pour lui et son pouvoir. Il est plus judicieux de commencer avec quelques règles, et avec le temps, de les étendre au fur et mesure de l'évolution de la relation.
La surenchère de la punition est également néfaste. Si le dominant est cruel ou vicieux, la soumise se contentera de faire ce qui est nécessaire pour s'éviter les punitions. Avec le temps, elle perdra le désir de plaire au dominant. Celui-ci se rendra un jour compte que son emprise n'est que de façade et qu'il a perdu le contrôle sur la soumise.La punition est un outil pour corriger les manques de la soumise.

ELLE NE DOIT JAMAIS INTERVENIR SOUS LE COUP DE LA COLERE.

Ce point est fondamental. En punissant sous le coup de la colère, des blessures peuvent apparaître, les limites ne plus exister, les mots clés ignorés. Cette situation est trés dangereuse. Le dominant qui sévit sous le coup de la colère est dans une zone d'abus. En D/S, le dominant se souci des sensations de la soumise. Il est trés difficile de prendre le recul nécessaire quand on est en colêre. La souffrance n'est pas le but de la relation D/S.;
Elle peut simplement être un outil supplmentaire la disposition du dominant pour garantir le respect des règles.Les punitions n'impliquent pas forcément la souffrance. Restriction de mouvement, humiliation, mots crus, ou un simple regard peuvent punir une soumise. Des privilèges peuvent être révoqués, comme par exemple s'asseoir sur les chaises ou être contrainte par le dominant dormir par terre, au pied du lit. Il existe plein de manières de punir une soumise. Gardez les manières sévères pour les infractions majeures. Si vous battez un chien tous les jours, vous n'obtiendrez rien d'autre qu'un chien coléreux et incontrôlable. Il en est de même pour une soumise et une soumise colérique est bien plus imprévisible qu'un chien. La punition doit toujours être suivie d'une récompense lorsque la soumise a rectifié la situation. La soumise doit être autorisée à corriger sa faute, qui doit ensuite être oubliée.
Les récompenses montrent la soumise que le dominant est content. Elles sont des léments tangibles montrant l'amour et l'attention du dominant pour sa soumise à l'occasion d'actions positives. C'est là qu'apparaît le vrai pouvoir du dominant. La récompense peut prendre des formes diverse : un baiser, une caresse, des fleurs,

une petite lettre, ou une longue soirée tendre à faire l'amour. Les récompenses montrent à la soumise que son dominant pense à elle et s'intresse à son bien être. Elles confirme son propre comportement et le renforce. C'est ainsi que le dominant crée la volonté de lui plaire.

BONDAGE

Bondage est un outil utilisé par le dominant pour restreindre les mouvements ou pour immobiliser la soumise. Le ligotage est normalement utilisé comme correction, mais peut avoir comme but le plaisir, en fonction des particularités de chaque relation D/S.; Durant le bondage, le dominant dispose du plein contrôle sur la soumise, mais cela dépend du type de liens utilisés. Il en existe un grande varité que vous pouvez acheter dans votre magasin local ou par correspondance. Indpendamment du type, ils doivent être un minimum confortable à porter tout en étant contraignants, sans géner la circulation sanguine. Si la soumise en mal installée, elle est plus occupée par son corps que par son dominant.
Durant le bondage, le dominant a en gnéral le contrôle total de la soumise et peut utiliser le temps pour son instruction, des punitions, des tourments ou pour amener la soumise l'orgasme selon la volonét du dominant. Pour accepter d'être lie, la soumise doit avoir une trés forte confiance dans son dominant. C'est dans de telles circonstance que le dominant doit tre très perceptif aux signes que la soumise peut donner. Quand la soumise est attachée, les risques de blessures augmentent considérablement et la soumise n'est pas en mesure de se défendre ou de s'assister soi même. Il s'agit d'un geste d'abandon total où la soumise attend du dominant le bon geste au bon moment. C'est pourquoi le dominant doit être en pleine possession de ses moyens pour pratiquer de tels actes.

CORDES

Le bondage par cordes est le plus courant. Ceci inclus les cordes, les foulards, les cravates, les ceintures ainsi que les objets usages multiples utilisés pour restreindre la soumise. Gnéralement, les mains sont liées ensembles, mais elles peuvent aussi être attaches aux cuisses, la taille, derrire le dos ou au dessus de la tte. La soumise peut aussi être attachée à un objet comme une chaise, une tringle de rideau de douche, un crochet dans le plafond ou biens d'autres endroits où vous pouvez passer une corde. Les pieds peuvent également être liés, ensembles ou sparément.
Il convient de faire attention lors de l'emploi de cordes. Il est en effet trés facile de géner la circulation sanguine ou de causer des brulures avec la corde. Utilisez une corde douce, de grand diamtère, comme une corde de marin. Questionnez votre soumise fréquemment. Plus la soumise gigote, plus la corde devient serrée.

COURROIES

Normalement, il s'agit là d'objets spécialement conçus, en Nylon ou en cuir. Ces objets constituent le summum en matière de lien des bras et des jambes. Il est bien plus difficile de s'en libérer et sont beaucoup plus restrictifs. Un exemple consiste en un montage qui fait le tour du cou et de la taille et qui lie les deux mains fermement dans le dos de la soumise. Utilises conjointement avec des restrictions de cheville, elles immobilisent en gnérale la soumise totalement. Certaines courroies relient les poignets aux chevilles ou aux cuisses

MENOTTES

Les menottes sont génralement utilises pour les restrictions de bras et de poignets. Lors ce qu'elles font rférences aux jambes et aux chevilles, elles sont normalement appelées entraves. Elles peuvent être fabriquées en divers matriaux, comme le Nylon avec des fermetures en Velcro, en cuir, en métal. Il convient d'etre prudent lors de l'usage de menottes, car, serr^ées trop fort, elles peuvent entraver la circulation sanguine. Les menottes sont utilisées pour lier les mains de la soumise ses chevilles, ses cuisses, ses hanches, ou tout autre objet.Nous déconseillons l'utilisation de menottes de police. Elles peuvent blesser et causer des dommages aux tendons ou cutanés. Utilisez des accessoires conçus cet effet.

CHAINES

Comme les chaînes peuvent blesser la peau, elles ne sont normalement utilisées que pour supporter des menottes ou en partie intégrante d'un montage de suspension. Cependant, certains dominants utilisent des chaînes directement sur la peau car elles ne peuvent pas se resserrer accidentellement. Choisissez une chaîne douce, bien finie, et utilisez des mousquetons rapides.

ACCESSOIRES DE SUSPENSION

Les accessoires de suspension sont utilisés pour faire quitter le sol à la soumise. Ces accessoires sont d'un maniement délicat, et devraient être oubliés des débutants.

OBJETS SPECIAUX

Cette classe inclus les planches rembourres, le cheval d'arçon, le chevalet, les croix, les bancs, les troncs, et bien d'autres objets. Ces léments sont en gnéral couteux et nécessitent beaucoup de place. Nous conseillons aux débutants d'utiliser ce dont ils disposent la maison. Les équipements de gymnastique, la table du salon, les chaises, la tringle du rideau de douche, un crochet au dessus de la porte ou les quatre pieds du lit sont tout fait indiqués pour s'entraner. Un dominant n'a pas besoin d'un donjon totalement quipé pour traiter une soumise.

OBJETS DE DRESSAGE

Il existe une grande variét d'objets de dressage. Gnéralement, ils sont utilisés pour punir, mais, mis en oeuvre gentiment, ils peuvent être très érotiques. Ces objets ne doivent être utilisés que dans le but d'affirmer la discipline. Ils sont le symbole de l'autorité et du pouvoir du dominant. Ces objets sont donc plus que de simples outils. N'utilisez pas un objet sans vous être au préalable exercé. Ils doivent inspirer le respect la soumise et entraîner un changement immédiat de son attitude.

C'est pourquoi, ils doivent tre utilisés à bon escient et avec parcimonie.Les ceintures peuvent être utilisées pour discipliner une soumise. Pliées en deux, elles sont trés efficaces pour fesser. Il est très facile de déborder avec une ceinture, infligeant ainsi plus de souffrances que nécessaire. Bien entendu, la force de la souffrance est à la discrétion du couple.

Les cravaches d'équitation sont également trés efficaces. Le manche de la cravache,

plantée entre les cuisses de la soumise, est très érotique, et un coup de cravache est trés impressionnant pour la soumise.
Le fouet peut engendrer des blessures cutanées s'il est utilisé avec trop d'entrain. Cependant, si vous l'utilisez avec plus ou moins de douceur, vous n'aurez aucun mal attirer l'attention de votre soumise. Le fouet couvre une large surface de peau, offrant ainsi une grande varité de souffrances.
Les rames existent en différentes tailles et formes. Elles sont utilisées pour fesser une grande surface. Ces objets doivent tre utilisés avec la plus grande attention. La souffrance qu'ils créent peut être bien suprieure à celle engendrée par le plat de la main.
Un dominant inexprimenté devrait les utiliser sur lui-même en premier, pour apprécier l'intensité de la douleur. Il aura ainsi une bonne estimation de la force nécessaire pour obtenir un résultat donné.
Il existe galement des objets comme des baillons, des masques faciaux. Je recommande au dominant débutant de ne pas utiliser ces accessoires. Baillonne, la soumise est dans l'incapacité de prononcer le mot clé et risque ainsi d'être blesse par inadvertance.

TECHNIQUES DE DRESSAGE

Le respect de la soumise est trés important lors de cette phase. En qualité de dominant, vous êtes tenus d'extraire le meilleur de votre soumise, pas de casser son esprit ou de la transformer en robot.
Même dans le dressage, certaines régles sont respecter.

- Ne frappez jamais le visage de la soumise. Une caresse un peu appuyée du revers de la main est gnéralement suffisante pour faire le travail. Vous pouvez aussi mettre vos mains sur le visage de la soumise pour lui montrer votre domination.
- Ne jamais blesser la peau volontairement. En cas de blessure, suspendez immdiatement l'action. Désinfectez la plaie et soyez attentionnés avec votre soumise.
- Ne laissez jamais une soumise ligotée sans surveillance. Des accidents peuvent se produire et la soumise ne pourrait pas se défendre.
- Ne pratiquez jamais le dressage sous l'emprise de la colère.
- Ne pratiquez jamais le dressage sous l'emprise de drogues ou d'alcool. Ceci est vrai pour le dominant et pour la soumise.
- Expliquez toujours pourquoi la sanction est donnée. Toute sanction doit avoir une origine. La sanction arbitraire, sans but, entrane à terme la rupture de la confiance de la soumise en son dominant.
- La punition doit être en rapport avec la faute.
- La discipline doit toujours être suivie de tendresse. L'infraction est sanctionne, et appartient ensuite au passé. En tant que dominant, ne gardez pas de rancune envers votre soumise. Laissez votre soumise d'être amnistiée.

Les récompenses sont tout aussi importantes. Les actions correctes doivent être récompensées par le dominant, faute de quoi, la soumise perd toute raison d'obéir aux ordres du dominant. Donnez par exemple à votre esclave un bouquet de fleurs, un petit mot tendre, ou une simple caresse d'amoureux. la récompense est fonction de l'action ayant fait plaisir au dominant. Dans certains cas, une fessée peut être considrée par certaines soumises comme une récompense.

C'est pourquoi, le dominant doit connaître sa soumise à la perfection. Chaque soumise (tout comme chaque dominant) est différente. Il est trés difficile de donner une méthodologie pas à pas pour punir ou récompenser une soumise. Certaines

soumises sont en totales soumission. D'autres, ont une volonté très forte.

Si plus de correction est nécessaire, n'hésitez pas à augmenter la lourdeur de vos punitions.
Ne menacez pas de punir, faites-le. Le respect de la soumise pour son dominant n'en sera que plus grand. N'oubliez pas que la force de la soumise réside dans son amour pour son maître.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Les règles d'or

Avant même d'être soumise, il est bon de savoir qui est son Maître et pourquoi est ce qu'on l'a choisi lui ou elle et pas un autre. En d'autres termes, il existe quelques règles d'or.





1 - Définissez les règles du jeu
La relation SM est un jeu entre deux adultes consentants. Aussi, les règles du jeu doivent être discutées en face à face, d'égal à égal, chacun exprimant librement ses attentes, ses craintes, ses limites. N'oubliez pas qu'une fois le jeu commencé, la soumise n'aura plus la liberté d'agir ni de parler à sa guise, alors profitez-en et n'hésitez à poser toutes les questions qui vous semblent nécessaires. Pensez aussi à définir un code d'urgence avec votre Maître. Ce peut être un geste, un mot que vous prononcerez lors d'une séance pour signaler à votre Maître qu'il y a un problème (vos limites sont atteintes, vous ne vous sentez pas bien, ...). Ce code signifiera à votre Maître qu'il faut arrêter immédiatement la séance.

Les conseils de Laïka

2- Qui sera votre Maître ?
Au cours du jeu, le Maître a tout pouvoir sur la soumise dans la limite des règles qui ont été fixées. Il est donc absolument nécessaire de savoir qui il est. Avant de vous soumettre, observez votre Maître dans la vie, puis lors d'une séance avec quelqu'un d'autre. Est-il attentif à sa soumise ? Observe-t-il les règles de sécurité ? Sait-il s'arrêter quand il le faut ? Prépare-t-il correctement sa soumise ? Cherche-t-il à lui donner du plaisir ? ...
Bref, vous saurez ainsi très vite si vous avez à faire à quelqu'un de sensible et d'intelligent ou s'il ne s'agit que d'une brute ne cherchant que son propre plaisir. Dans ce dernier cas vous savez ce qu'il vous reste à faire.

3 - Prenez votre temps
La soumission et la domination demandent du temps, inutile de le cacher. On ne devient pas un bon Maître ou une bonne soumise en une soirée, en une semaine ni en un mois. C'est un long apprentissage qui demande de la patience, de la progressivité. Inutile donc de vouloir tout expérimenter lors de votre première séance. Il faut respecter le rythme de chacun et parfois vous aurez peut-être l'impression de ne pas avancer. C'est un peu comme un apprentissage à l'école : il y a des phases d'avancée et d'autres de consolidation ou de recul.

4 - Parlez beaucoup
Après chaque séance, réservez-vous un long moment de calme pour dicuter, échanger vos impressions, vos plaisirs et aussi ce qui ne vous a pas plu. Si vous voulez progresser ensemble, il est très important que chacun puisse dire à l'autre avec sincérité et honnêteté ce qu'il a ressenti. Vous vous rendrez compte très vite que 90% de la réussite de votre relation se joue pendant ces moments-là.

5 - Etre soumise, c'est être sûre de soi

Pour être une bonne soumise, il faut être bien dans sa tête, connaître sa propre valeur en tant qu'individu et ne surtout pas penser que l'autre peut tout faire avec vous. Vous avez vos limites et c'est normal !

Il y a des choses que vous n'aimez vraiment pas ? Parlez en à votre Maître !

Vous n'êtes jamais obligée de dire "oui" à tout ; en revanche, une fois que les règles ont été fixées avec votre consentement vous devez vous y plier.

Il est important pour vous de conserver des moments où vous allez vous retrouver, face à face avec vous-même, vous interrogez sur ce que vous vivez.

6 - Prenez soin de vous

Les séances SM sont souvent un peu rudes pour votre corps : vous aurez mal aux genoux, au dos, vous serez attachée dans une position inconfortable...

Avant et après chaque séance, occupez-vous de vous. Prenez le temps de vous préparer, faîtes couler un bon bain chaud avec plein de mousse, détendez-vous !

De même, pensez toujours à emporter un bon pull, ou un vêtement doux pour l'après-séance. Vous apprécierez de vous retrouver au chaud.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Dans la tête d'une soumise



Que se passe-t-il dans la tête d'une soumise, avant, pendant et après une séance SM ? Si chacune ressent les choses différemment, il est cependant certaines étapes, certains phénomènes que beaucoup de celles de mes amies qui pratiquent le SM ont expérimenté à un moment ou à un autre.



1 - La peur
Vous avez beau avoir envie de cette séance, vous ne pouvez vous empêcher d'avoir peur. Peur de ne pas être à la hauteur de ce que votre Maître attend de vous, peur d'être ridicule, peur que l'on vous reconnaisse, peur de la douleur,...
Bref, tout cela se mélange un peu... et fait partie du jeu. Ce ne serait certainement pas aussi excitant s'il n'y avait pas cette petite angoisse qui naît de ce que vous ne savez pas ce qui vous attend. Profitez de ces moments exquis et faîtes confiance à votre Maître : il est là pour vous protéger et rien de mal ne peut vous arriver.

Les conseils de Laïka

2- La douleur
Repensez à vos cours de biologie : la douleur est un message envoyé par votre cerveau à votre organisme. Il vous appartient de la gérer et de la transformer en un plaisir nouveau, inconnu. C'est un travail que vous devez apprendre à faire sur vous. Aussi, votre Maître doit apprendre à connaître vos limites et à vous aider à les dépasser progressivement.
Un conseil : mentalement, essayez de vous placer au dessus de vous ; regardez-vous comme un observateur extérieur à votre corps et visualisez la beauté de la scène. La douleur va peu à peu se transformer en plaisir.
Pour que cette douleur se transforme en plaisir, il faut vraiment y aller progressivement. Il vous faut le temps de transformer la douleur en plaisir et donc, évitez à tout prix les séances qui commencent très durement dès le début.

3 - Les marques
Très peu d'instruments laissent des marques vraiment longtemps. Généralement, elles disparaîtront en quelques heures voire en un ou deux jours.
Parlez en à votre Maître et si vraiment vous ne pouvez vous permettre ces quelques traces, il saura utiliser les instruments qui conviennent.

4 - La honte
Tout allait très bien, et soudain... vlan ! Vous étiez en pleine séance, quand tout à coup vous avez jeté ce regard sur vous et vous vous êtes vue en train d'être punie comme une gamine qui aurait fait une bêtise. Vous vous êtes regardée à quatre pattes, dans une position plus indécente que celle de votre propre chien. Vous avez entendu un mot ("Salope", ... et j'en passe)... et vous fondez en larmes. Une honte incommensurable s'est abattue sur vous.
Soyez rationnelle : vous êtes superbe. Votre corset vous met en valeur et les regards

admiratifs se penchent sur vous. Ce que vous avez vu ou entendu, ce n'est ni ce que vous êtes ni ce que les autres ont vu de vous : ce sont vos propres tabous qui ont ressurgi, ceux que vous ont inculqués votre famille... Parce que franchement, quel mal y a-t-il à être nue, à quatre pattes ? Si vous êtes fouettée, attachée ou dans n'importe quelle autre position "indécente", c'est par votre propre volonté. Personne n'a le droit de vous toucher et les mots ne sont que des mots. L'important est que si vous êtes ici, dans cette position, c'est parce que vous l'avez décidé pour votre plaisir et celui de votre Maître. Songez que cette position, vous l'offrez à votre Maître et que vous et lui savez ce que cela vous demande d'efforts et de force. Vous êtes en train de lui offrir, non seulement un superbe spectacle, mais aussi la preuve que ce qu'il y a entre vous est au-delà de vos tabous, de vos peurs.

5 - L'ambiance

Décidément, ce soir rien à faire ! Vous avez la tête ailleurs, dans vos problèmes, l'ambiance n'y est pas, vous n'êtes pas en confiance... N'insistez pas et expliquez-le simplement à votre Maître. Etre soumise nécessite une bonne dose de concentration, du calme, une ambiance dans laquelle vous vous sentez bien.

Pour ma part, je sais qu'il y a des lieux (trop de monde, trop de bruits, des gens qui passent, qui bougent autour de moi) dans lesquels je ne peux pas me concentrer. De même, il suffit parfois d'un mot, d'une réflexion, pour que toute ma concentration s'effondre.

Dans ce cas, n'insistez pas, vous passeriez une mauvaise soirée.

6 - Les crises de larmes

Toute jeune soumise pleure énormément : la honte, la peur, la tension nerveuse, la douleur, ... L'important est d'analyser pour mieux contrôler.

Souvent votre Maître s'arrêtera en vous demandant les raisons de vos larrmes et vous serez incapable de les lui expliquer. Il est souvent plus facile d'en parler à quelqu'un d'extérieur (une autre soumise, un(e) ami(e),...). En tous les cas, il est important que vous et votre Maître connaissiez les raisons de ses larmes. Discutez-en ensemble, encore une fois, prenez votre temps...

7 - Le câlin

Après la séance, vous aurez bessoin d'être cajolée, de vous sentir aimée. Expliquez à votre Maître la nécessité pour vous de ce moment de douceur, la nécessité pour votre corps et votre tête de savoir que tout ce que vous venez de vivre était un jeu et que maintenant vous avez besoin de ses câlins, d'être entourée, aimée. C'est l'étape du retour à la réalité, du retour dans le vrai monde. Et dans ce monde, n'en doutez pas, vous êtes aimée pour vous même.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Dans le corps d'une soumise



Le corps d'une soumise est souvent mis à rude épreuve. Raison de plus pour s'en occuper, le choyer et l'entretenir. Du sport, des soins, toujours en douceur...



1 - Le sport
Durant les séances, une soumise doit souvent tenir une position inconfortable pendant de longs moments. Debout sans bouger, sur de hauts talons, à quatre pattes, suspendue, attachée... De bons abdominaux, une bonne musculature seront donc de précieux atouts. Nul besoin cependant de vous transformer en body-buildeuse. Un peu de sport de façon régulière, histoire de vous maintenir en bonne forme physique devrait suffire.

2- Se nourrir
Quel que soit votre stress, pensez à vous nourrir avant toute séance. Bien souvent, j'ai vu des soumises s'évanouir au beau milieu d'une séance de martinet. Un repas normal, du sucre, et tout ira bien.
Pas d'affolement cependant si vous faites un malaise. L'important est que vous puissiez être libérée de vos liens très rapidement (discutez de ce point avec votre Maître). Allongez-vous et prenez un verre d'eau sucrée. Reposez-vous un moment avant de reprendre la séance.

Les conseils de Laïka

3 - Prendre soin de soi
Crèmes, bains moussants, parfums et détente, donnez du plaisir à votre corps, il vous le rendra.
Avant chaque séance, prenez le temps de vous préparer, de vous sentir belle et bien dans votre peau. Peu importe que vous restiez enfermée 3 heures dans la salle de bain !
Après la séance, prenez un bon bain chaud, des vêtements douillets et soignez vous avec des crèmes.

4 - Le SM, mauvais pour le corps ?
Je ne le pense pas, pour peu que votre Maître et vous même ayez conscience de ce que vous faites.
Bien sûr, vous aurez parfois quelques traces qui disparaîtront très vite ; bien sûr, vous serez parfois engourdie par les cordes, courbattue... Tout est question de dosage. Apprenez aussi à connaître votre corps et à savoir ce que vous pouvez supporter ou non. Si vous êtes fragile quelque part (problèmes de circulation sanguine, tendance à développer des bleus...), allez-y doucement sur ces points. Toujours est-il que votre corps est une merveilleuse machine, beaucoup plus résistante que l'on pourrait l'imaginer. Attention cependant, toute douleur durable doit vous alerter.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Séance privée



Les séances en privé sont généralement plus dures qu'en public. Elles ont aussi l'avantage de permettre une vraie connivence entre vous et votre Maître. C'est le moment idéal pour lui et vous pour mieux vous connaître, pousser un peu vos limites... et les siennes.



Les séances en privé, avec votre Maître, ou avec quelques amis choisis, vous permettront d'avancer et seront pour vous et votre Maître l'occasion de partager votre plaisir en toute tranquilité.

Songez aussi que ce sont des moments où vous pourrez vous laisser aller à exprimer vos angoisses, vos peurs, vos limites, avant de sortir vers des soirées en public.

La séance en privé est le moment idéal pour vous familiariser avec les différents instruments : essayez la bougie (blanche à la paraphine pour commencer car les autres sont plus douloureuses) et faites varier la hauteur entre la bougie et votre corps (plus la cire tombe de haut, moins la douleur est grande), le martinet, le fouet, la cravache...
C'est aussi le moment pour apprendre les différentes positions requises pour une soumise et essayer de les tenir le plus longtemps possible. Apprendre à servir des invités, à marcher et à tenir les positions avec vos très hauts talons, les yeux bandés....

Profitez en pour essayer le bondage aussi avec des cordes douces (évitez les grosses cordes de marine qui risquent de vous scier la peau).
Prenez votre temps, et imaginez que ce que vous faites aujourd'hui en privé vous le ferez demain en public. Que ressentez-vous ?
Si vous êtes avec des amis, faites les intervenir dans vos jeux et testez vos réactions. Que ressentez-vous lorsque vous êtes punie par quelqu'un d'autre que votre Maître ?

Encore une fois, allez y progressivement, par étapes.

Les conseils de Laïka

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



Les conseils de Laïka

Séance publique

Le grand jour est enfin arrivé : votre Maître vous emmène dans un donjon. Au fait, de quoi s'agit-il ? Quelles en sont les règles ?



Le donjon est le lieu de prédilection de la pratique du SM. Il s'agit généralement d'un endroit moyenâgeux, mais aussi parfois de simples pièces aménagées.

Il existe des donjons "publics" dans lesquels vous pourrez vous rendre monnayant une participation, et des donjons privés, aménagés par des particuliers, dans lesquels vous serez invités. Attention cependant à ne pas vous faire avoir : les marchands sont dans ce milieu comme dans d'autres de plus en plus nombreux (l'entrée d'un donjon en province avoisine les 50 euros pour un couple ou une personne seule).

Avant tout sachez que le donjon n'est ni un club échangiste ni un lieu de torture. Vous et votre Maître devez connaître certaines règles.
Sachez qu'un dress-code est obligatoire : le jean, short et autres tongs et baskets y sont proscrits. Le cuir, le latex, et autres vinyles sont généralement les bases vestimentaires requises pour les Maîtres(ses) comme pour les soumis(es).

Concernant votre conduite dans les lieux, vous êtes soumise dès votre entrée dans les lieux. Cependant, personne n'a le droit de vous toucher sans en avoir demandé préalablement l'autorisation à votre Maître. Aussi, si une main baladeuse ou un coup de cravache s'abat sur vous sans que votre Maître n'en soit informé, réagissez immédiatement (informez votre Maître qui ne doit pas vous quitter des yeux).

Il peut arriver que votre Maître se soit absenté quelques instants et vous ait laissée seule. Dans ce cas, réagissez vous-même et expliquez clairement à votre gêneur (se) que vous n'êtes soumise qu'à votre Maître et que lui seul est autorisé à vous toucher. Si le cas se reproduit, une bonne gifle calme généralement les ardeurs ! Dans tous les cas, signalez ce comportement au maître des lieux qui doit assurer le respect mutuel dans son donjon.
De même, votre Maître devra demander l'autorisation avant de punir ou de toucher une autre soumise.

Vous serez généralement accueillis par le(s) Maître(s) des lieux qui vous présentera aux autres invités. Vous ne devez jamais vous exprimer sans l'autorisation de votre Maître et devez toujours garder les yeux baissés.
Les pratiques en donjon sont diverses. Certaines peuvent vous choquer mais gardez toujours à l'esprit que vous avez affaire à des adultes consentants et qu'à partir de là, chacun est libre de ses pratiques.

Concernant les jeux purement sexuels, ils n'ont, à notre avis, pas leur place dans un donjon. Cependant de nombreux couples venant du milieu échangiste, viennent au SM sur le tard, et sous prétexte de tenir une cravache dans la main, se livrent aux mêmes jeux que les échangistes. Rien ne vous oblige à les regarder.

Une des règle de base des donjons est le respect. Ne parlez pas trop fort, ne critiquez pas ce que vous voyez, respectez les autres convives, quelles que soient leurs pratiques.

De nombreux Maîtres de donjon organisent des repas. En tant que soumise, vous devrez alors effectuer le service avec les autres soumis(es). Vous ne mangerez pas à table avec les Maîtres, mais dans la cuisine ou aux pieds de vos Maîtres en compagnie des autres soumis(es). Ne vous inquiétez pas, c'est parfois beaucoup plus drôle et c'est aussi l'occasion de discuter, de partager vos impressions avec les autres soumis(es).

Le machisme n'a pas sa place dans un donjon. Femmes et hommes soumis seront traités de la même façon.

Les séances publiques peuvent également avoir lieu en dehors de donjons, en plein air... Attention cependant : elles devront alors se pratiquer sous haute surveillance et en dehors de la vue d'enfants et... de policiers ! Sinon, vous risquez fort de vous retrouver au poste !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Le contrat classique

Voici un contrat que vous retrouverez un peu partout, sur le Net comme dans beaucoup d'ouvrages traitant du sujet. Il nous paraît un peu insuffisant, trop restrictif dans certains domaines et pas assez dans d'autres. Mais il est bon de s'y référer quelquefois.



LES CONTRATS
REVENIR AU SOMMAIRE

I Rôle de la soumise

La soumise accepte de se soumettre complètement à son Maître de toutes les façons que celui choisira. Il n'y aura aucune limite de lieu, de temps, ou de situation dans lesquels la soumise puisse refuser d'obéir à un ordre de son Maître sans risque de punition, sauf dans les situations où la soumise pourra opposer son veto (*cf article II*).

La soumise accepte aussi que, aussitôt ce contrat signé, son corps et son esprit deviennent la propriété pleine et entière de son Maître qui pourra en faire ce que bon lui semblera dans le cadre des limites définies dans le présent contrat.

La soumise accepte de tout faire pour plaîre à son Maître. Son rôle est avant tout de tout faire pour le plaisir de son propriétaire.

II Veto de la soumise

La soumise, dans les moments appropriés, détient un veto sur tout ordre pouvant lui être donné par son Maître. Ce pouvoir ne pourra être invoqué que dans les circonstances suivantes :

- Quand le Maître et la soumise y consentent.
- Quand l'ordre donné entre en conflit avec la législation de l'Etat où il est donné et puisse mener à une amende, une arrestation ou une comparution devant la justice.
- Quand l'ordre donné peut causer des dommages extrêmes à la soumise (socialement, familialement...)
- Quand l'ordre donné peut causer des dommages corporels permanents (*cf article VI*) à la soumise.
- Quand l'ordre donné peut causer des traumatismes psychologiques à la soumise.

III Rôle du Maître

Le Maître accepte la responsabilité du corps et de l'esprit de sa soumise en respectant les conditions énumérées par ce contrat. Le Maître s'engage à prendre soin de sa soumise, à s'assurer de sa sécurité et de son bien-être, pendant la durée où il en sera le propriétaire. Le Maître accepte également de s'engager à traiter la soumise comme il se doit, de la dresser correctement, de la punir lorsqu'il le juge nécessaire (et pour son bon plaisir) et de l'aimer.

IV Punition

La soumise accepte de recevoir toute punition que le Maître décide de lui administrer, qu'elle juge l'avoir méritée ou non.

V Règles concernant les punitions

La punition est un acte sujet à certaines règles conçues pour protéger la soumise d'abus intentionnel ou de dommage corporel permanent (*cf article VI*). La punition ne doit jamais entraîner de dommages corporels permanents, ou quelconque des suivantes formes d'abus.

- Une punition ne doit jamais aller jusqu'au sang. La punition doit prendre fin immédiatement s'il y a apparition de sang.
- Les brûlures, si brûlures il y a, ne doivent être que superficielles.
- Tout bondage doit cesser immédiatement s'il y a arrêt drastique de la circulation sanguine.
- Il est interdit au Maître de causer des saignements internes.
- Une punition doit cesser immédiatement s'il constate que sa soumise a perdu conscience.
- Une punition ne doit jamais aller jusqu'à la privation complète des besoins essentiels (nourriture, eau, et période de plaisirs).

VI Dommage corporel permanent

Puisque le corps de la soumise appartient désormais au Maître, celui-ci a maintenant la responsabilité de protéger ce corps de tout dommage corporel permanent. Si jamais la soumise devait subir des dommages corporels permanents durant l'administration d'une punition ou toute autre activité liée à sa servitude, que ce soit intentionnel ou non, la soumise est en droit de demander la clôture du contrat.

VII Autres

La soumise appartient exclusivement à son Maître. Elle n'a pas le droit de partager avec quiconque des activités sexuelles ou de soumission sans la permission expresse de son Maître. Agir ainsi sera considéré comme une violation du contrat et entraînera une punition très dure ou l'annulation du contrat.
Le Maître peut prendre d'autres esclaves à son service, mais doit considérer la réponse émotionnelle de la soumise à ses actions et agir en conséquence. Sous aucune condition le Maître ne doit permettre à ses actions de blesser émotionnellement la soumise, ou de conduire le Maître à ignorer la soumise.

Le Maître peut prêter, ou donner, la soumise à d'autres Maîtres, si et seulement si les règles de ce contrat sont maintenues. Dans une telle situation, le Maître va informer le nouveau Maître du contenu du présent contrat, et toute violation par le nouveau Maître sera considérée comme une violation par le Maître également, sujet à toutes les règles énumérées au présent contrat.

VIII Discrétion

Toute preuve physique de la servitude devra être gardée sous secret total, sauf dans les circonstances où le Maître et la soumise s'entendent sur le contraire. Toute violation de cette clause sera suffisante pour justifier la rupture du présent contrat si

la partie victime de la violation le désire.

IX Altération au contrat

Ce contrat ne peut être altéré, sauf si le Maître et la soumise s'entendent sur le contraire. Si le contrat devait être modifié, le nouveau contrat devra être imprimé et signé.

X Conclusion du contrat

Ce contrat pourra être rompu à tout moment par le Maître, mais jamais par la soumise, sauf en cas des circonstances indiquées au présent contrat. A la conclusion du contrat, toute preuve physique de servitude, incluant ce contrat, seront détruites.

XI Signature de la soumise

Par la présente, j'ai lu, compris et approuvé le présent contrat dans sa globalité. J'accepte la cession de propriété de mon corps à mon Maître. Je comprends qu'on me dirigera, me dressera et me punira dans le but de faire de moi une esclave obéissante, et je promets de me consacrer à combler les désirs et plaisirs de mon Maître du mieux possible. Je comprends que je ne peux me retirer du présent contrat sauf dans les circonstances prévues.

Signature:

XII Signature du Maître

Par la présente, j'ai lu, compris et approuvé le présent contrat dans sa globalité. J'accepte la soumise en tant que ma propriété, corps et esprit, et je m'engage à en prendre le plus grand soin. Je fournirai à la soumise sécurité et bien-être, de même que je la dirigerai, la dresserai dans le but d'en faire une esclave obéissante. Je comprends la responsabilité implicite d'un tel engagement, et accepte qu'aucun dommage permanent ne lui soit infligé.

Signature:

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Contrat d'exclusivité et d'obéissance de Corinne à Maître D.



LES CONTRATS
REVENIR AU SOMMAIRE

Je jure sur ce que j'ai de plus précieux au monde de respecter tous les commandements de ce contrat.

Seul mon maître a le pouvoir de rompre ou d'ajouter des clauses supplémentaires.

Je déclare faire tout mon possible pour appliquer ces commandements sauf en cas de force majeure et uniquement avec l'autorisation de mon maître. En cas de non-respect d'un de ces commandements sur le principe de la faute avouée à demi pardonnée la soumise devra reconnaître ses torts et subir un ch,timent.

1er commandement

Je dois garder mon sexe rasé selon les conventions données par mon maître en faisant bien attention de l'entretenir et garder ainsi un accès propre et dégagé aussi bien pour mon sexe que mon anus, seul un léger triangle pubien peu épais sera autorisé.

2eme commandement

Il m'est interdit d'avaler autre chose que sa semence ou tout autre chose qu'il jugera agréable, tout rapport buccal complet avec une autre personne est proscrit.

3eme commandement

L'accès de mon orifice anal est l'exclusivité de mon maître, la seule exemption existe dans le cadre d'une masturbation personnelle.

4eme commandement

Je dois lorsque je connais à l'avance la présence de mon Maître me faire belle et sexy selon les conventions déjà déterminées notamment en ne portant pas de sous-vêtements et en chaussant mes talons de chienne.

Fait en double exemplaire le 21/06/2000

Signature de Corinne la soumise
Signature de maître D.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Contrat entre Maîtresse Jenna et un esclave



LES CONTRATS
REVENIR AU SOMMAIRE

Ce jour . . . . . , il a été conclu, entre Maîtresse Jenna, ci-après désignée comme " La Maîtresse " et . . . . . , ci-après désigné comme " l'esclave ", le contrat de soumission suivant.

La Maîtresse est l'incarnation de la supériorité d'essence divine. L'esclave le sait, l'admet et en tire toutes les conclusions inhérentes. Il reconnaît notamment qu'à partir du moment où il accepte la domination de la Maîtresse , Elle seule devient titulaire de droits , lui n'étant plus soumis qu'à tous les devoirs que la Maîtresse estimera bon de lui imposer.
Conscient de ces conditions et des risques que cela inclut, l'esclave, après réflexion, choisit néanmoins la servitude et supplie la Maîtresse de bien vouloir l'admettre au rang de Ses esclaves les plus soumis .

L'esclave reconnaît que le corps de la Maîtresse est sacré, qu'il ne peut le toucher ni même l'effleurer sans son autorisation expresse. Toute infraction à cette règle fondamentale permettrait à la Maîtresse d'infliger à l'esclave , toute punition qu'elle estimerait opportune, sans égard à une quelconque règle de modération , qui aurait pu être conclue entre Eux. De plus la Maîtresse peut aussitôt congédier l'esclave en lui interdisant de se représenter à jamais devant Elle.

L'esclave doit à la Maîtresse un respect permanent et sans limites. Il doit manifester ce respect dans tous les actes de sa vie, dans tous les propos qu'il adresse à la Maîtresse ou qu'il tient sur Elle . Notamment, il ne peut s'adresser à Elle qu'à la troisième personne ou , le cas échéant , en la vouvoyant. En présence de tiers ou en public, même si la Maîtresse n'exerce pas , pour des raisons de convenance sociale, de domination perceptible sur l'esclave, celui-ci doit toujours manifester la plus parfaite déférence à l'égard de la Maîtresse, multiplier les signes de politesse envers Elle, rester attentif à toujours la mettre en valeur, veiller à Sa réputation, Sa fierté, Sa gloire et Son honneur. Si le contexte le permet, il doit illustrer l'excellence du dressage que sa Maîtresse lui impose. De même, il doit respecter une discrétion absolue sur la Maîtresse , sauf si Celle-ci l'autorise à faire état de leur relation de Maîtresse à esclave.

L'esclave reconnaît que dans la relation S/M qui le livre à la Maîtresse, Elle seule a droit au plaisir, au confort, au bien-être, au repos, à l'amusement et à la distraction, au luxe, aux vacances, à la paresse, à la fierté et à l'orgueil, à la gourmandise, à l'égoïsme . . . . et plus généralement à tous les plaisirs de la vie. L'esclave a pour fonction de se mettre à la disposition de la Maîtresse pour l'aider à profiter de tous ces avantages qui résultent de sa qualité de Femme Supérieure.

L'esclave admet dés l'origine que son service répondra non pas à ses éventuels fantasmes d'esclave ou à ses attentes fétichistes mais à ce que la Maîtresse

appréciera et exigera, indépendamment de ses préférences, de ses goûts ou de ses réticences.
L'esclave s'engage à se présenter devant la Maîtresse toujours impeccablement propre, douché, rasé, cheveux lavés, ongles nets, dans un état d'hygiène irréprochable. Tout manquement à cet article entraînerait l'éviction de l'esclave pur une durée fixée par la Maîtresse.

Dés qu'il se présente devant Elle et se trouve seul devant la Maîtresse, l'esclave doit se prosterner devant Elle, à genoux, front contre terre, à ses pieds.
Le corps de l'esclave est à l'entière disposition de la Maîtresse qui peut en user et en abuser à son gré. L'esclave n'a plus droit à aucune pudeur ni aucune intimité en présence de la Maîtresse. Celle-ci peut notamment utiliser sa bouche, son sexe, son anus pour tel usage qu'il Lui plaira dans les conditions qu'Elle fixera.

L'esclave s'engage à apprendre, à se perfectionner , à se discipliner pour répondre aux attentes de la Maîtresse, quelles que celles-ci puissent être. Il apprend à vivre a genoux, à ne pas offenser la Maîtresse par des regards déplacés, à disparaître de Sa vue dés que cela se révèle souhaitable. Il assume notamment toutes les corvées que la Maîtresse lui assigne et qu'il exécute à la perfection sous peine de sanction.

En présence de la Maîtresse, l'esclave doit solliciter Son autorisation pour tous les actes de la vie courante, notamment l'alimentation, le sommeil, la toilette, la sortie du lieu où se trouve la Maîtresse . Toute autorisation octroyée par la Maîtresse est ponctuelle : elle n'ouvre aucun droit à l'esclave, qui doit la ressolliciter chaque fois qu'il est nécessaire. Toute autorisation renouvelée ou tacitement accordée habituellement reste révocable, à tout moment , par la Maîtresse sans qu'Elle n'ait à fournir la moindre justification. Toute autorisation de ce type reste une faveur de la Maîtresse, que l'esclave se doit de remercier comme il est normal. L'esclave ne peut en aucun cas se prévaloir d'un droit acquis par l'habitude.

La Maîtresse peut exercer toutes les contraintes physiques qu'Elle juge nécessaire sur l'esclave . Cela inclut notamment les liens, les colliers ou les menottes, le bâillon, les gifles, la cravache, le martinet ou le fouet. Il n'est pas nécessaire que la Maîtresse invoque une faute quelconque de l'esclave pour y avoir recours. Elle peut notamment les utiliser pour Son Seul plaisir ou pour tester la résistance et la soumission de l'esclave.

L'esclave doit toujours rester à sa place. Il n'a droit à aucun sentiment de jalousie à l'égard de la Maîtresse, il sait qu'Elle dispose du droit élémentaire de rencontrer qui Elle veut , quand Elle le désire, l'esclave est informé dés le départ de leur relation, qu'il ne sera jamais que l énième esclave dont la Maîtresse peut user à sa guise . Elle peut exiger qu'il La serve en même temps et concurremment avec d'autres esclaves. De même, La Maîtresse peut exiger que l'esclave La serve en présence de tiers, notamment de tiers initiés aux relations S/M. Toutefois, et par libéralité gracieusement octroyée, la Maîtresse accepte d éviter cette hypothèse dans le département où l'esclave exerce habituellement ses fonctions professionnelles, pour lui éviter tout désagrément dans le cadre de son emploi.

Les termes du présent contrat s'appliquent dés qu'il aura été signé par les Deux parties, à chaque fois que l'esclave se retrouve en présence de la Maîtresse.
La Maîtresse est informé par l'esclave des obstacles familiaux et professionnels qui l'empêchent de vivre cette relation de façon continue et définitive. La Maîtresse s'engage à éviter de le mettre dans une situation périlleuse à cet égard. Il ne s'agit

que d'une précaution de moyens et en aucune façon d'une obligation de résultat. Si la situation de l'esclave se modifiait entre-temps, il devrait en informer la Maîtresse et le présent contrat pourrait être modifié en conséquence.

L'esclave dégage expressément et totalement la Maîtresse de toute responsabilité dans les conséquences de sa soumission qu'il assume pleinement. Notamment il sait que toute trace physique durable ou définitive, toute affection contractée pendant ses fonctions d'esclave de la Maîtresse, toute conséquence sociale ou professionnelle résulterait non pas d'une maladresse, d'un défaut de précaution, d'un excès de celle-ci mais de la conséquence inéluctable de sa soumission extrême, de sa propre perversité, de son, attirance pour tout ce qui est moralement interdit, douloureux, sale, humiliant et qu'il pouvait l'éviter en résistant à ses pulsions d'esclavage comme il est dit à l'article 2.

La Maîtresse peut mettre fin au présent contrat de soumission quand Elle le désire, sans avoir à s'expliquer. L'esclave peut également y mettre fin aux conditions suivantes : * il doit honorer tous les engagements pris précédemment et pour lesquels la Maîtresse a pu élaborer des projets précis. * il doit accepter de rencontrer une dernière fois la Maîtresse, si elle le désire , en tête-à-tête, pour avoir avec Elle une explication franche et pouvoir dissiper un éventuel malentendu.

Dans tous les cas , la Maîtresse et l'esclave s'engagent sur l'honneur à une discrétion absolue sur leur relation S/M et à ne jamais tenir devant quiconque de propos blessants à l'égard de l'Autre.

Fait à . . . . . le . . . . . .

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Contrat entre Maîtresse Aurélie et Michelle



LES CONTRATS
REVENIR AU SOMMAIRE

Je m'appelle Michelle et j'appartiens à Maîtresse Aurelie. Je fais tout ce qu'elle me demande de faire. Je suis devenu un de ses objets sexuels. Le contrat que j'ai passé avec Maitresse Aurelie est là pour en temoigner. Ma crainte envers Maitresse Aurelie est devenue tellement grande, que je dois lui demande toutes les autorisations, avant de faire quoi que ce soit J'attends les ordres de ma Maitresse avec impatience. A chaque appels de sa part je dois toujours répondre présent, sous peine de sanctions. J'aime être à ses pieds, elle qui sait alterner la douceur et la severité. La peur de ma Maitresse ne cesse de grandir de jours en jours. Mon souhait le plus cher et de devenir un objet sexuel parfaitement adapté à ses desirs les plus fous.

IL EST préalablement rappelé que je sais que mon destin est de devenir l'objet du plaisir de Maitresse Aurelie et n'ai d'autres volonté que de me conformer à ce destin. J'attends de Maitresse Aurelie comme un bienfait qu'elle me ramene à ma vraie nature de soumis et qu'elle me deposséde de tout ce qui pourrait ressembler, en moi à de l'esprit, de la dignité ou de l'amour propre.
Maitresse Aurelie condescent généreusement à me donner la possibilité de devenir ce que je suis en realité, c'est-à-dire : rien d'autre qu'un objet parmi d'autres du plaisir de Maitresse Aurelie.

IL A ETE DECIDE ET CONVENU CE QUI SUIT :

I/DE LA QUALITE DES PARTIES.

art.1
Maitresse Aurelie est un être superieur. Son corps est objet de réverence, sa parole est commandement absolu.

art.2
Je suis un être inferieur. Mon corps ne n'appartient pas.ma parole est sans objet.

art.3
Le desir de Maitresse Aurelie est souverrain.

art.4
Le plaisir de Maitresse Aurelie est indiscutable. Il est la seule loi.

II/ PHASES SUCCESSIVES DE MON UTILISATION PAR MAITRESSE AURELIE.

art.5
Il est expressement indiqué que le but de mon utilisation par Maitresse Aurelie est de me transformer en objet parfait de son plaisir, quelque soit la forme que Maitresse Aurelie veuille donner à ce plaisir.

art.6
Il est cependant rappelé qu'a la date de la signature du présent contrat, je suis toujours une larve, pas même capable de me conduire en Soumis acceptable et doit donc considerablement progresser afin de parvenir a satisfaire Maitresse Aurelie.

art.7
Maitresse Aurelie prend acte de ma lamentable deficience et condescent à faire durant 3 mois la tentative de m'eduquer progressivement.

art.8
Au terme de ces 3 mois je devrais être capable de satisfaire tous les desirs de Maitresse Aurelie sans autre limitation que le respect de ma vie professionnelle, s'il y a lieu, et de mon integrité physique.

III/ MODALITES DE MON UTILISATION PAR MAITRESSE AURELIE

art.9
Il n'existe pas de veritable relation entre Maitresse Aurelie et moi car je ne saurrai être consideré autrement que comme un objet dont la seule finalité est le plaisir de MaitresseAurelie.

art.10
Je n'aurai d'autres droits que celui de crier sous les eventuelles contraintes de Maitresse Aurelie.

art.11
Le droit de crier qui m'est concede dans l'article 10, est reconnu par moi comme une tolerance resultant de la mensuétude de Maitresse Aurelie. Cette tolérance pourra etre suspendue a tout moment par Maitresse Aurelie sans aucune autre justification que son bon plaisir. Je devrais alors me taire, ou geindre, ou dire "merci", selon les ordres que Maîtresse Aurelie voudra bien me donner.

art.1é
La douleur eprouvée sous les eventuelles contraintes de Maîtresse Aurelie ne saurait etre en aucun cas etre considerée comme un manquement au principe du respect de l'integrité physique exprimée a l'art.8, y compris pendant la phase de mon education par Maîtresse Aurelie.

art.13
La faculté de Maîtresse Aurelieàa m'humilier ne saurait connaitre aucune limitation, y compris pendant la phase de mon education.

art.14
Maîtresse Aurelie pourra nottament me faire ingérer toutes les substances non toxiques qu'il lui plaira, étant toutefois precisé qu'à la date de ma prise en main par Maîtresse Aurelie, je suis déjà capable de laper de l'urine.

art.15
Maîtresse Aurelie a tous les droits sur moi, y compris celui de m'exhiber, de me prêter à des tiers qu'elle aura seule choisis pour la durée et l'utilisation qu'il lui plaira, de me ceder ou de me vendre,àa une autre Maitresse.

IV/ LITIGES

art.16

Le manquement par moi a une seule de mes obligations resultant du present contrat pourra entrainer la rupture par Maîtresse Aurelie du present contrat.

art.17
Maîtresse Aurelie est seule juge de la qualité de mon observance des obligations que je contracte aux termes du present contrat.

art.18
Maîtresse Aurelie a tout pouvoirs pour determiner les sanctions et châtiments qu'il conviendrai de m'infliger au cas ou je viendrais a manquer à mes engagements.

art.19
Aucun autre manquement que le non respect des reserves exprimée a l'article 8 ne saurait resulter de l'action de Maîtresse Aurelie, car Maîtresse Aurelie a tout pouvoir sur moi.

V/ DUREE

art.20
Le present contrat a une durée illimitée.

art.21
Il pourra neanmoins etre denoncé, par moi, par ecrit, 90 jours après sa signature, soit au terme de l'education et de la prise en main. Passé ce delai, je renonce a toutes possibilité de resiliation, sauf accord prealable de Maîtresse Aurelie.

art.22
Maîtresse Aurelie pourra denoncer le present contrat à sa convenance et sans autre justification que son bon plaisir. Maîtresse Aurelie condescend néanmoins à m'en informer par ecrit, et je serrai des lors degagé des obligations contractées envers elle.

art.23
Dans tous les cas de figure, tous les textes, photos, video, ou autres supports ayant trait à notre collaboration sera des lors consideré comme restant propriété exclusive de Maîtresse Aurelie qui pourra les utiliser sans limites et pour n'importe quel usage sans que je puisse m'y opposer de quelque facon que ce soit.

doux7obeissant@yahoo.fr

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Contrat entre Thierry D. et Valérie P.



LES CONTRATS
REVENIR AU SOMMAIRE

Le présent contrat d'esclavage est établi entre Monsieur Thierry D. demeurant à Lille, ci-après désigné par convention contractuelle comme le "Maître", d'une part, et Mademoiselle Valérie P. demeurant à Paris, ci-après désignée par convention contractuelle comme "l'Esclave", d'autre part.

L'ESCLAVE doit savoir que seul son Maître est en droit de présenter un contrat d'esclavage. L'esclave se doit d'honorer ce contrat tout comme son Maître, au titre d'un grand honneur que lui fait son Maître en la jugeant digne de respecter l'ensemble des désirs de celui-ci.

Pour ces raisons, ce contrat est dressé en un unique exemplaire original, conservé par le Maître.

La portée juridique de ce contrat n'a pas lieu d'être évoquée, le présent contrat définissant avant tout la portée de l'engagement de chacune des parties signataires dans un "jeu de rôles" défini et accepté entre adultes responsables et consentants, jeu de rôle de nature ouvertement sexuel et sadomasochiste.

Engagements de l'esclave envers son Maître

L'esclave apporte de son plein gré, au titre de ce contrat, le don à son Maître de son corps, don par lequel il confère au Maître tout pouvoir décisionnel sur la personne de l'esclave.

L'esclave reconnaît et accepte que, dès signature des présentes, le Maître dispose de tous les pouvoirs sur L'esclave au plan physique, sexuel, intellectuel, et l'esclave déclare qu'il se place à l'entière disposition du Maître à tout instant.

L'esclave accepte parfaitement les règles inconditionnelles qui lui sont dès cet instant imposées et qui, pour l'essentiel, se définissent comme suit :

- L'esclave accepte sans condition par les présentes les ordres et désirs de son Maître,
- L'esclave sera puni de tout manquement aux ordres par son Maître,
- L'esclave se doit d'être à tout instant disponible pour recevoir les plaisirs et punitions de son Maître,
- Le Maître dispose du corps de l'esclave à chaque instant et selon son bon plaisir,
• L'esclave devra exécuter sans limites les ordres de son Maître dans l'intimité comme dans les lieux publics,
• L'esclave accepte sans condition les règles d'humilité et de servilité qu'impose sa condition envers son Maître,
• L'esclave accepte sans restriction d'être offert sexuellement pour des périodes plus ou moins longue aux amis de son Maître,
• L'esclave s'interdit de contester ou de contrarier par quelque moyen que ce soit les ordres et les volontés de son Maître,
• L'esclave accepte que sa bouche, son sexe et son anus soient réglementés par son Maître dans le cadre de ses pratiques sexuelles, à l'exception des relations de l'esclave avec F., son conjoint officiel pour lesquelles le Maître s'interdit toute

interdiction, ingérence ou questions.

Ce contrat est valable pour une durée indéterminée par le Maître en parfait accord avec l'esclave. Quand L'esclave signe ci-après, il le fait en parfaite connaissance de cause et déclare avoir totalement compris et accepté le contenu des présentes, et décide librement de se soumettre corps et âme à son Maître qui règne sur lui maintenant et pour l'avenir, sans limite de durée.

Règles d'esclave valables en permanence et inconditionnelles

L'esclave sera totalement à la disposition de son Maître, et cela signifie et implique en particulier :
- L'esclave reconnaît que son but unique est d'obéir, servir, honorer et donner du plaisir à son Maître, ou aux personnes choisies par son Maître.
- L'esclave reconnaît par avance que son Maître est souverain, et il ne contestera à aucun moment et en aucun lieu ses paroles, ordres et décisions.
- L'esclave sera amené à toutes pratiques sexuelles et sadomasochistes au seul choix de son Maître.
- L'esclave s'engage à se tenir disponible pour l'ensemble des jeux sensuels et sexuels que le Maître décidera, et ceci en tous lieux et à toutes heures du jour et de la nuit, et même en public.
- L'esclave s'engage à laisser son Maître employer sur son corps tous objets, accessoires, matériels, vêtement et matière, qu 'il jugera utile ou agréable à ses plaisirs.
- Les jours où l'esclave sera chez son Maître, il portera son collier et un chemisier transparent. il ne portera pas de sous-vêtements en sa présence sauf si le Maître le désire. Dans tous les cas, L'esclave portera ce qui est jugé adéquat par son Maître et il lui est interdit, dans tous les cas, de porter collants et slips.
- L'esclave s'engage à porter tous les vêtements et matériaux que son Maître juge approprié, et ce par toutes conditions climatiques, et en tous lieux et heure du jour et de la nuit, et même en public.
- L'esclave s'engage à accepter de plein droit d'être appelé par : Chienne, Esclave, Objet, Salope, Pute et par tout autre nom souhaité par son Maître; et ceci en tout lieux et à toute heure du jour et de la nuit, et même en public.
- L'esclave doit se maintenir dans une attitude humble et servile face à son Maître, et ceci en tout lieux et à toute heure du jour et de la nuit, et même en public, si aucune autre instruction autre ne lui est signifiée par son Maître.
- L'esclave s'engage à ce que son Maître puisse raser, épiler ou brûler tout son système pileux, sur toutes les parties de son corps, y compris: les quatre membres, les aisselles, les seins, la raie des fesses, le sexe, le ventre et le bas ventre.
- L'esclave portera de manière permanente, sauf dans les moments où il se trouve avec F., son conjoint officiel, un collier attestant de sa soumission, (collier métallique d'esclave, collier de chien, chaîne lourde) au choix du Maître.
- Le Maître se réserve le droit de placer dans l'anus de son esclave un gode ou un plug (insert anal) de dimension choisie par le Maître, et que l'esclave s'engage a conserver dans son anus jusqu'au moment où son Maître l'autorisera à l'enlever.
- L'esclave s'engage à faire un rapport détaillé de ses activités et relations sexuelles en dehors de la présence de son Maître et de recevoir toute punition si le Maître juge le rapport incomplet ou mal exprimé. La punition sera alors choisie par le Maître.
- L'esclave à le devoir absolu de marquer une déférence et une bienséance permanente envers son Maître en multipliant pour lui les attentions qui pourraient lui être agréables.
- Chaque relation sexuelle de l'esclave (en dehors des copulations réalisées avec son conjoint officiel) fera l'objet d'un accord préalable du Maître. L'esclave devra informer

le Maître avant et après chaque relation des détails de celles-ci et se conformer aux ordres, restrictions et obligations dictées par son Maître dans l'accomplissement de ses actes.
L'utilisation de la bouche, du sexe et de l'anus de l'esclave fera l'objet de règles obligatoires à respecter scrupuleusement à l'occasion de chacune des relations sexuelles de celui-ci. En cas de manquement à ces règles l'esclave sera sévèrement puni.
- En public l'esclave a le devoir de se comporter le plus respectueusement possible à l'égard de son Maître, des amis du Maître ou de toutes personnes inconnues.
- Quelques unes des règles d'esclavage peuvent êtres temporairement suspendues sur la seule décision du Maître.
- L'esclave n'est pas autorisé à accepter d'ordres en provenance de personnes autres que son Maître, à moins que son Maître, n'en ait décidé autrement.
- L'esclave devra accepter que son Maître utilise d'autres esclaves.
- Le Maître et ses amis pratiqueront les rapports sexuels de leurs goûts et de leur choix avec l'esclave, qui se doit de les accepter tels quels.
- Le Maître a le loisir d'offrir à Son esclave des périodes de liberté pendant lesquelles il peut s'exprimer en Sa présence ouvertement et librement. Ces périodes de liberté, ne seront sanctionnées d'aucune punition. Il est cependant convenu que L'esclave continuera à s'adresser à son Maître avec amour et respect en tout temps et que tout manquement à cette règle sera puni ultérieurement.
- Aucun article du présent contrat n'a pour dessein de nuire à la carrière professionnelle de l'esclave. Le Maître souhaite que Son esclave travaille normalement et sans contrainte. Durant ses périodes de travail, il est permis à l'esclave d'organiser ses rendez-vous et de s'habiller d'une manière convenable pour son travail. Pendant ses périodes de travail, l'esclave peut répondre au téléphone et discuter affaires sans la permission explicite de son Maître.
- L'esclave est autorisé à demander un arrêt d'une pratique ou d'une punition en cours de réalisation en utilisant le mot de code : "ARRET" à l'exclusion de tout autre mot. Il devra alors immédiatement suggérer une autre pratique ou punition. Le Maître restera libre d'accepter la pratique ou punition suggérée en remplacement, ou d'en choisir une autre.

Si L'esclave ne suit pas ces règles, il sera durement puni. A ce titre, l'esclave accepte pleinement :
- D'être lié avec des cordes, ou chaînes, de porter aux poignets, chevilles et cou des fers et ceci même sur une longue période de temps, et d'être privé de toutes libertés corporelles et ceci même sur une longue durée de temps. De la même manière, L'esclave accepte toutes formes de suspensions, momifications, plâtrage, bondage.
- L'esclave accepte de rester ainsi privé de tout mouvement même sur du long terme et en toute place et lieux choisis par le Maître, et ce même dans les lieux publics.
- L'esclave accepte d'être séquestré, et/ou d'être enfermé dans tout espace souhaité par son Maître et ceci en tout lieux et à toute heure du jour et de la nuit, et même en public.
- L'esclave accepte de recevoir sur toutes les parties de son corps, y compris sur ses seins et son sexe de la cire liquide et chaude, d'être fouetté, cravaché ou battu au ceinturon intensément, et ceci en tout lieux et à toute heure du jour et de la nuit, et même en public.
- L'esclave accepte que son Maître utilise l'électro - stimulation sur toutes les parties de son corps, y compris sur son sexe et ceci en tout lieux et à toute heure du jour et de la nuit, et même en public.
- Plus généralement, l'esclave accepte la douleur comme étant une pratique banale et ordinaire au titre de la relation sadomasochiste qui existe entre Maître et esclave, le Maître ayant seul le libre choix de la nature, de l'intensité et de la méthode

employée à ces fins de recherche de douleur.
- L'esclave accepte sur le seul choix de son Maître toute forme d'humiliation, exhibition, dépersonnalisation, mise à disposition d'autrui que le Maître décidera ou choisira pour son esclave.
- L'esclave accepte par avance toutes autres pratiques et punitions choisies par son Maître, et ceci en tout lieux et à toute heure du jour et de la nuit, et même en public. De la même manière, l'esclave accepte que le Maître utilise sur lui, ou lui fasse porter, tous matériels, objets, accessoires, vêtements de toutes formes, coupes ou matières que le Maître
décidera ou ordonnera.

Libre déclaration approbative de l'esclave préalable à la signature de ce contrat

a) Je fais librement le don de la totalité de mon corps et de mon esprit à mon Maître de manière qu'il puisse en disposer selon son bon et unique plaisir ; par là même, j'accepte de ne vivre que pour le plaisir et la satisfaction de mon Maître, sans rechercher mon plaisir ou ma satisfaction propre en dehors de ses souhaits.
b) J'accepte par avance d'être prêtée ou louée à d'autres Maîtres pour une durée de temps indéfinie sur le seul choix de mon Maître.
c) J'accepte d'être marquée, au libre choix de mon Maître, d'une marque spécifique désignant mon statut d'esclave.
d) J'autorise mon Maître à prendre des photographies de mon esclavage.
e) Je déclare rechercher l'extrême à travers ces pratiques sexuelles et sadomasochistes en parfaite connaissance de cause, et ce quelles que soient les conséquences qu'une telle recherche pourrait entraîner. Conséquences et risques éventuels que, par avance, j'accepte en connaissance de cause et sous ma propre et inaliénable responsabilité décisionnelle.

Contrat établi en 1 exemplaire unique détenu après approbation par Monsieur Thierry D. en qualité de Maître et de Valérie P., Son Esclave.

En condition d'esclave par ma signature ci-dessous, je m'oblige à accepter et à obéir à toutes les règles édictées ci-devant ainsi qu'à toutes autres que mon Maître choisira d'ajouter. je lui confie mon corps et mon âme , avec reconnaissance, pour Son plaisir et Son usage.

L'esclave, Valérie P.

J'accepte le désir de Mon esclave de me servir totalement et Je me charge de la responsabilité de son bien-être, de son dressage et de le discipliner afin de me servir encore plus parfaitement.

Le Maître, Thierry D.

esclave@netcourrier.com

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Contrat de Nathalie



LES CONTRATS
REVENIR AU SOMMAIRE

JE SOUSSIGNE , X., l'esprit libre et de tout Coeur j'émets la requête à Maitresse XX. d'accepter la soumission de ma volonté, et de me guider en prenant soin de moi, ce qui nous fera grandir en AMOUR, CONFIANCE , et RESPECT MUTUEL. La satisfaction de ses volontés désirs, et plaisirs sont partie intégrante de mes désirs de soumis de lui apporter pleine et entière satisfaction. Pour ce faire je lui offre l'usage de mon temps, de mes talents, et de mes capacités..

Je demande en toute humilité à ma Maîtresse qu'elle accepte la garde de mon corps pour l'accomplissement et l'enrichissement de nos besoins sexuels, spirituels, émotionnels, et intellectuels. En conclusion elle peut avoir tout usage de mon corps à chaque instant, chaque endroit, devant quiconque, comme elle en décidera. Je lui demande qu'elle me guide en toutes scènes sexuelles, sentimentales, avec ou séparé d'elle, de façon à obtenir l'amélioration de ma personne.

En retour j'accepte :
D'obéir à ses ordres au mieux de mes capacités.
De surpasser mes sentiments de culpabilité ou de honte, et toutes inhibitions pouvant interférer avec mes capacités à la servir, et limiter mon évolution comme soumis.
De maintenir une communication franche et honnête.
De révèler mes pensées, sentiments, et désirs sans hésitation, ni embarras.
De l'informer de mes besoins reconnaissant qu'elle est seule juge de la manière de les satisfaire..
De travailler à une image positive de moi-même, et à un développement réaliste de mes attentes et objectifs..
De travailler avec elle à devenir un individu heureux et satisfait.
De travailler contre mes aspects négatifs, qui contrecarreraient ces objectifs.
Ma reddition comme soumis est fait avec la connaissance que personne ne m'a demandé de me dénier en tant que personne, et ne diminue en aucune manière mes responsabilités personnelles à faire le meilleur usage de mon potentiel. En reconnaissance de mes obligations familiales, rien ne pourra m'être demandé qui puisse choquer ou heurter mes enfants, ou interférer avec ma charge de pére et de mari.

1. DUREE DU CONTRAT. Il est valide de manière indéterminée excepté les périodes de travail, et de retour en famille. Ce contrat sera frappé de nullité si:
1.1. L'une quelconque des parties devient sérieusement malade, est hospitalisé, ou décède;
1.2. Si l'une quelconque des parties signifie à l'autre son désir de mettre fin au présent accord.
2. CONSIDERATION DE LA DOMINANTE. En considération de l'approbation par le soumis de cet accord, la Dominante accepte de guider et former le soumis avec respect aux comportements sexuels, sensuels, et aux scenarios de jeux, et d'aider le soumis à travailler à sa réalisation individuelle. A cette fin la Dominante accorde de faire de son mieux pour atteindre ces objectifs:
2.1. OBLIGATIONS GENERALES. La Dominante se préoccupera du bien-être physique, mental, et émotionnel du soumis. Il convient donc que la Dominante

s'assure d'avoir assez d'informations sur le soumis pour remplir ses obligations.
2.2. SESSIONS D'ENTRAINEMENT. La Dominante procurera au moins une session d'entraînement par mois. Ces sessions seront conclues par un accord formel.
2.3. PUNITIONS ET RECOMPENSES. La Dominante punira le soumis pour des comportements inappropriés ou non désirés : actions, habits, pensées, etc. La Dominante récompensera le soumis pour des comportements appropriés ou désirables. La nature des récompenses ou punitions sera strictement laissé au seul jugement de la Dominante.
2.4. OBJETS ET JOUETS. Excepté pour l'entrainement formel du soumis la Dominante fournira tous les outils, objets, necessaires à la correction.
3. CONSIDERATION DU SOUMIS. En considération de l'accord de la Dominante à cet accord, le soumis accepte d'être le serviteur personnel de la dominante, et son esclave sexuel. A cette fin le soumis accepte de souscrire aux obligations suivantes :
3.1. OBEISSANCE. Le soumis se dévouera corps et âme à la volonté de la Dominante. Le soumis obéira à la Dominante, sans question, compte tenu des limites du soumis, et de sa sécurité, personnelle. Dans ce cadre le soumis accepte expressément les conditions suivantes :

Contrat de chasteté
1. Définitions:
Les définitions suivantes prévalent dans ce contrat :
Chasteté: Prévention de toutes formes de comportements sexuels, incluant la masturbation et les rapports sexuels.
Ceinture de chasteté: Tout objet portable et verrouillable, conçu pour préserver la chasteté de l'utilisateur, et pour prévenir l'utilisateur des attouchements des organes génitaux.
Utilisateur: L'individu qui portera l'objet conçu en accord avec ce contrat et qui préservera sa chasteté.
Gardienne: Celle qui verrouillera l'objet et gardera la clé conformément à ce contrat.
2. Obligations de l'utilisateur
L'utilisateur est soumis aux obligations suivantes :
L'utilisateur portera la ceinture de chasteté chaque fois que la gardienne le spécifiera, hormis les périodes de retour en famille.
L'utilisateur s'interdit tout rapport sexuel sexuel sans autorisation de la gardienne.
L'utilisateur ne peut se masturber sans autorisation préalable de la gardienne quand la ceinture de chasteté est ôtée temporairement par la gardienne.
Tenter d'ôter la ceinture de chasteté par l'utilisateur est interdit.
Il est de la responsabilité de l'utilisateur de maintenir la ceinture de chasteté en état de propreté.
L'utilisateur s'interdit d'obtenir la permission d'ôter la ceinture de chasteté pour sa satisfaction sexuelle.
3. Obligations de la gardienne :
La gardienne a les obligations suivantes :
La gardienne prend en charge l'achat de la ceinture de chasteté portée par l'utilisateur, et l'offre à l'utilisateur.
La clé sera en permanence sous la surveillance de la gardienne.
La gardienne a l'obligation de prêter attention aux conditions sanitaires de l'utilisateur, et de mettre au point tout traitement nécessaire, lorsque des désordres corporels sont constatés.
La gardienne supervisera et laissera l'utilisateur porteur de la ceinture de chasteté dans des intervalles déterminés par un accord mutuel.
La gardienne prend en considération le fait qu'elle contrôle le sexe masculin de l'utilisateur.
4. Durée du contrat:

Ce contrat est valide pour une période indéterminée.
5. Annulation du contrat :
L'utilisateur ne pourra requérir l'annulation, excepté dans les cas suivants :
La relation existante entre la gardienne et l'utilisateur est terminée.
Si l'utilisateur ou la gardienne sont contraints de s'éloigner pour une période à long terme..
Si l'utilisateur, ou la gardienne venaient à mourir.
Si le port de la ceinture de chasteté causait de sérieux dommages à la santé de l'utilisateur.

3.2. FRANCHISE. Le soumis accepte de répondre à toutes questions qui lui seraient posées par la Dominante de la manière la plus sincère et la plus claire possible.
3.3. SANTE. Afin de mieux servir la Dominante, le soumis maintiendra et améliorera sa santé et sa vitalité. Le soumis s'engage à informer la Dominante de tout inconfort physique qui pourrait affecter la capacité du soumis à servir la Dominante.
3.4. PROPRETE. Le soumis accepte de maintenir une propreté personnelle impeccable pour servir la Dominante.
3.5. HABILLEMENT. Le soumis accepte de porter l'habillement selon la décision de la Dominante, en privé, mais incluant les sous-vêtements en public.
3.6 ACCESSIBILITE. Le soumis accepte de rendre son corps accessible ou, quand, et de la manière souhaitée par la Dominante, excepté dans le cadre du travail et de la famille, sauf accord exprès du soumis.
3.7. SERVICE. Le soumis accepte de nettoyer tous les accessoires comme indiqués ou exigés par la Dominante. Le soumis accepte de faire de son mieux pour les tâches ménagères que la Dominante lui demande d'accomplir, excepté en présence de tiers.
3.8. RESPECT. Le soumis accepte de s'adresser à la Dominante de la manière suivante : _____ sans autre consigne le soumis parlera à la Dominante avec respect.
3.9. PUBLIC. Le soumis accepte d'accompagner la Dominante à un événement BDSM, chaque mois. Le soumis accepte d'assister la Dominante lors de ces évènements, et le soumis renonce spécifiquement à tout droit de se déplacer librement pendant celui-ci.
4. SYMBOLES DE PROPRIETE. La Dominante procurera au soumis un accessoire symbolisant sa propriété sur celui-ci, et sa responsabilité vis-à-vis de lui. Cet anneau sera susceptible d'être porté en toutes circonstances, de manière non visible en public. La Dominante fournira au soumis un collier que le soumis portera en présence de la Dominante en privé, et lors des évènements de la communauté BDSM. L'accessoire et le collier sont la propriété de la Dominante, et seront rendus à celle-ci à l'issue du présent contrat.
5. JOURNAL DE SOUMISSION. Le soumis remplira un journal quotidien d'entrainement. Chaque entrée représentera au moins 350 mots, et ne comporteront jamais les mots : Je, moi, ou mien. Toutes les références au soumis seront en minuscule, toutes les références à la Dominante en Majuscules. Le journal sera adressé à la Dominante, et sera tenu à sa disposition à tout instant. Les parties ne partageront pas le contenu de ce journal avec qui que ce soit. Jusqu'à expiration de l'accord, le soumis garde pleine et entière possession du Journal.
6. MOT DE SECURITE. Le mot de sécurité sera : "Grâce ". dans ce cas la Dominante cessera immédiatement l'activité en cours. Il sera donné au soumis l'opportunité de s'exprimer sur sa requête. La Dominante décidera alors, en faisant de son mieux, et en toute connaissance des indications du soumis, si elle doit continuer à procéder à l'activité.
7. COMMANDE : "STOP". Cette commande signifie l'arrêt immédiat. A ce point l'activité est arrêtée sans condition, et sans possibilité de retour durant la session..
8. LIMITATIONS. Les parties s'accordent à ne jamais causer à l'autre des désordres

physiques ou psychologiques permanents. Les parties n'engageront aucune action susceptible de causer des dommages, ou de choquer les enfants de l'une quelconque des parties, ni qui interférerait avec la famille, les parents, ou amis proches ou éloignés, ou concernant la situation professionnelle. Ce contrat ne sera sous aucune raison transmis en partie ou totalité à quiconque. Cet accord doit servir de base à une extension de nos relations, dans l'esprit d'un amour tourné consensuellement vers des relations de Domination et de soumission, avec l'intention d'approfondir et d'améliorer nos vies.
J'offre mon consentement à ma soumission à _____ dans les termes établis ci'dessus le _____, _____
J'offre mon acceptation de la soumission de _____ dans les termes établis ci'dessus le _____, _____

sensualiste@altavista.fr

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

1
A quatre pattes, comme une vraie chienne



A 4 pattes fesses vers le Maître, reins cambrés



Sommaire des positions classiques

C'est une position pratique pour transformer sa soumise en table basse, mais c'est aussi une jolie attitude pour une petite putain dépravée comme Laika. Pratique pour le fouet ou la cire.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

2
Apprendre à écarter les cuisses



Allongée face à terre, fesses vers le Maître, les chevilles dans les mains, jambes écartées



Sommaire des positions classiques

Nous aimons cette position pour plusieurs raisons. La soumise peut la tenir longtemps sans fatigue et, parce qu'elle se tient elle-même, on peut espérer qu'elle s'empêchera de bouger au moment de recevoir des gouttes de cire, par exemple.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

3
La position d'attente



Debout, de dos au Maître, mains sur la tête, jambes écartées



Sommaire des positions classiques

C'est une des positions d'attente que prévoit la tradition SM. La soumise étant tournée vers un mur ou une porte, elle ne sait pas ce qui se passe derrière elle. C'est un moyen de la faire patienter et de faire monter son éventuelle inquiétude.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

4
Offerte



Arquée mains reposant sur les talons, seins offerts, de coté



Sommaire des positions classiques

C'est une bien jolie position. Qui devient très difficile à tenir pour la soumise lorsque, comme c'est le cas sur cette photo, la soumise porte des talons hauts. C'est une position très agréable pour poser ses bottes sur sa chienne.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

5
La position d'offrande



A genoux, reins cambrés, mains jointes en offrande, face au Maître



Sommaire des positions classiques

C'est la position prévue par la tradition lorsqu'une soumise apporte quelque chose à son Maître. Une cravache ou un fouet par exemple. Mais c'est une position que doit adopter une soumise dans les autres cas, lorsqu'elle apporte n'importe quel autre objet.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

6
Pour bien montrer son sexe



Allongée sur le dos jambes levées écartées, face au Maître



Sommaire des positions classiques

Laika déteste cette position. Inutile de vous dire qu'elle y est souvent contrainte. C'est une potition qui a l'avantage de renforcer les muscles abdominaux de vos salopes et qui permet les jeux de pénétration.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

7
Présenter son cul



Face contre colonne ou porte, reins cambrés, bras levés



Sommaire des positions classiques

Alors celle-là je l'adore ! La soumise y devient très belle et il est aisé de la punir à la cravache. Il existe pas mal d'autres variantes de la position 7.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

8
Tout donner



A genoux face au Maître, les mains offrant les seins, langue à demi tirée



Sommaire des positions classiques

C'est la position classique où la soumise offre tout ce qu'elle a à offrir. C'est la position idéale pour uriner sur elle, ou pour introduire ce que l'on veut dans sa bouche. On peut aussi faire couler de la cire sur les seins.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

9
En attente d'être prise



Allongée sur le dos sur un pouf ou fauteuil, bras en arrière, jambes écartées, face au Maître



La position est belle, mais personnellement, je la trouve un peu facile et pour tout dire... je trouve qu'elle manque un peu d'imagination. Cependant, elle a l'avantage de bien faire comprendre à l'esclave à quoi elle sert.

Sommaire des positions classiques

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

10
Savoir s'exhiber



Dos contre colonne ou porte, bras levés, jambes écartées.



Sommaire des positions classiques

C'est une façon adaptée pour mettre en présentation une soumise lors d'une soirée, ou lorsqu'il y a des invités. La soumise peut répondre aux questions et ne rien cacher de son corps de salope. Il existe pas mal de variantes de la position 10.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

11
Donner son cul



A genoux, reins cambrés mains tirant sur les fesses



Sommaire des positions classiques

Méthode traditionnelle avant une sodomie ou un lavement. La chienne ecarte ses fesses pour préparer son cul.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



12
En position de chienne soumise

A genoux, les épaules à terre, les mains sur les chevilles



Conséquence de la position précédente. La soumise est prête à recevoir, dans une position où tout son corps est prêt. C'est aussi une position propice pour les coups de fouets.

Sommaire des positions classiques

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Des bêtises, rien que des bêtises

(22.11.2004)

Il m'arrive certains jours de les accumuler comme on dit ! En général, cela commence dès le petit-déjeuner et ne se termine qu'au moment où je me couche...

IL Y A QUELQUE TEMPS, MON MAITRE M'A PUNIE sévèrement avec une badine très dure. Il faut dire que ce jour-là, j'avais accumulé les bêtises.

Nous nous étions couchés très tard la veille au soir et le réveil fut très difficile. Comme chaque matin, je me levais avant mon Maître afin de préparer le petit déjeuner. Aïe, une tasse m'échappe et s'écrase sur le carrelage avec un fracas d'enfer ! Bon, la journée commençait bien... Quelques minutes plus tard, mon Maître arrivait de mauvaise humeur, m'accusant de faire trop de bruit. En lui servant son café, je lui racontais mon geste raté, et continuais sur ma lancée en renversant un peu de café à côté de la tasse !
Mon Maître me signifia alors qu'il allait compter mes fautes du jour...
Après ce petit déjeuner qui se termina quand même en câlin, je partis faire couler le bain de mon Maître.
Nous avions reçu du monde la veille au soir et j'avais du faire une longue vaisselle au petit déjeuner. Du coup, le bain de mon Maître était à peine tiède, ce qui finit par le mettre vraiment de mauvaise humeur !
Après quoi, il partit travailler, heureusement pour moi car la sale journée continua...

Alors que je me rendais au supermarché faire des courses, un homme âgé dans un camping-car me refusa la priorité et arracha mon rétroviseur. Bien sûr, il refusa de signer un constat et je me retrouvais avec mon rétro bringuebalant, trépignant de rage.
Refusant la fatalité, je décidais de finir cette sale journée en offrant un bon repas à mon Maître.

De retour à la maison, je me mis au bureau sans prêter attention à la petite affichette qui trônait sur le devant de ma porte.
Mon travail terminé, je rejoignis la cuisine au moment même où mon Maître rentrait.
"*Vous avez passé une bonne journée ? Je vous prépare un bon repas pour effacer mes fautes de ce matin !*"
Je le vis tout souriant, un peu moqueur :
"*Parfait ! Je compte sur toi pour te rattraper !*"
Pendant que je commençais à préparer le repas, il descendit dans le garage à la recherche de je ne sais quoi.
Au moment même où j'allais allumer la plaque électrique, je me retrouvais dans le noir complet !

"*C'est vous qui vous amusez avec le compteur ?*" criais-je
Je vis alors mon Maître, une bougie à la main, souriant aux anges !
"*Mais non, mon coeur, tu n'as pas vu l'affichette devant la porte ? Le courant est coupé pour toute la soirée !*"
"*Oh non, c'est pas vrai ! Et moi qui comptais me faire pardonner !*"

Mon Maître décida alors de m'emmener au restaurant où nous fîmes le décompte de mes fautes de la journée. Bien sûr, je refusais obstinément de payer pour le chauffard et la coupure de courant !
De retour à la maison, je reçus vingt coups de badine et une trentaine de gouttes de bougie sur tout le corps. J'étais affreusement vexée de cette sale journée et mon Maître, après m'avoir punie, jugea que je méritait cependant une petite récompense. A la lueur de la bougie, il m'offrit un délicieux massage aux huiles essentielles et un énorme câlin.

Finalement la journée se terminait dans la douceur, et je dois bien avouer que cela me réconforta énormément...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Aimer son corps

(01.10.2004)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

JE NE ME SOUVIENS pas de vous avoir parler ici des étranges rapports que j'entretiens avec mon corps. Tantôt amis, tantôt ennemis, nous parvenons lui et moi à vivre en bonne entente... le plus souvent !



J'AI ENCORE LE SOUVENIR de ma dernière séance de photo, mes jambes et mon dos me la rappellent depuis bientôt trois jours ! *Plus haut la jambe ; plus cambrés les reins ; le bras, tourne-le au maximum !* Et non, mon bras refuse obstinément de faire la grande roue !
Les séances photos sont souvent le lieu de grands éclats de rire en ce que nos chers photographes et maîtres parfois, ne conçoivent que difficilement que nous ne soyons pas des poupées élastiques, hyperlaxes naturelles (vous savez, ces filles qui vous font le grand écart facial sans échauffement !). Et notre corps dans tout ça ? Il râle, il pleurniche... Non, je ne peux pas tenir plus de 30 minutes en semi-équilibre, les genoux posés sur un bidon de métal ! Ca fait mal !

Bon, il la fait sa photo ? Comment ça la lumière n'est pas bonne ? Et les cartes-mémoire, ils n'en font pas des plus grandes ?
Je vous vois vous marrer derrière votre PC, le derrière tranquillement posé sur une chaise bien rembourrée !
Ah j'oubliais, il faut aussi de belles marques pour les photos ! Aïe, excuse-moi mon coeur, il va falloir recommencer ! Je garde en mémoire une séance photo chez Patrick Georges et sa magistrale fessée !
Ah ben, elles peuvent être belles les photos !
Sans rire, il faut quelles soient résistantes les modèles, et qu'elles s'entretiennent. La cellulite, ça se voit et c'est pas beau !

Mais alors, quand on n'a plus 20 ans, on fait comment ?
Et bien, on fait comme on peut. On mange des fruits et des légumes (et le cassoulet, alors ?), on fait du sport et surtout on aime et on écoute son corps. Mon Maître vous dirait certainement que plus on en fait (des séances de pose et de SM), mieux on se porte. Bah oui, il n'a pas tort mais, chez nous, les femmes, on peut faire ce qu'on veut, il y a toujours un moment, un endroit où ça ne va pas. Une crampe ? Vive le magnésium ! Un bouton ? SOS anti-cerne !
Les formules magiques ne marchent pas à tous les coups. Mais il en va de notre corps comme du SM, beaucoup de choses se passent dans la tête. Et pour soigner mon corps de tous ces petits bobos, je n'ai rien trouvé de mieux que le bain. Un bon bain chaud, pas brûlant. De la mousse qui sent bon, des bougies pour une lumière douce, quelques bâtons d'encens pour se décontracter, et là c'est le bonheur ! Je m'enferme à double tour et je laisse aller mon corps et mon esprit, je les laisse s'envoler, fantasmer, se détendre lentement... Je me prends à rêver d'un hamam où j'inviterais les copines pour des après-midi potins avec un bon thé à la menthe...

Tout cela pour dire, que quel que soit son âge, son corps, il faut se respecter... Au moins autant que l'on respecte son Maître. Et j'avoue que, oui, mon Maître a raison, il n'y a rien de mieux qu'une bonne séance SM pour se détendre, se vider la tête et prendre conscience de son corps... mais avec un bon bain après, alors !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Une saison au Cap d'Agde

(07.09.2004)

Un peu plus de trois mois ont passé depuis mes derniers écrits. Pas de panique, je vais bien. Le travail m'a simplement pris tout mon temps puisque j'ai, cette saison, travaillé comme barmaid dans un café-internet au Cap d'Agde. Une saison épuisante mais très enrichissante...



ME VOICI donc de retour parmi vous, que pour certains j'ai rencontré cet été, avec grande joie. J'ai donc fait connaissance avec certains de nos internautes que je ne connaissais que par l'intermédiaire du net. Ce qui m'a le plus surprise, c'est l'image que certains avaient de moi : soumise attachée 24h sur 24h, en dehors du temps et du vrai monde. Oui, vous m'imaginiez travaillant tout nue avec mes chaînes et soumise à tous. Mais toute soumise que je suis à mon Maître, d'aucuns ont eu une brutale vision du monde : Laïka est une jeune femme normale, même si elle est l'esclave à temps plein de son Maître. Elle travaille habillée et ne porte pas de chaînes.
Ah, me dis-je, j'ai du en décevoir plus d'un !

Cependant, j'ai aussi rassuré quelques soumises débutantes qui ont pu observer qu'être esclave, cela ne signifiait pas ne plus avoir de vie, de travail, de personnalité.
Certains aussi ont rencontré mon Maître habillé en femme très sexy. Là aussi, les tabous sont tombés : pour nous, un Maître n'est pas nécessairement un gros macho tout de cuir vêtu. Surtout en plein été...

Mais alors qui sont-ils ? Est-ce cela un couple sm ? Est-il normal qu'un Maître parte chercher une glace pour sa soumise ? Est-il normal qu'une soumise ne porte pas de

hauts talons tout le temps ?

Durant tout l'été, nous avons rencontré de nombreux couples SM, certains débutants, tout jeunes et adorables, d'autres plus âgés. Nous avons eu de merveilleuses discussions avec des gens sensibles, intelligents qui n'étaient choqués ni par notre tenue vestimentaire ni par ce que nous étions en réalité. D'autres ont semblé déçu s'attendant... s'attendant à quoi ? Je ne sais pas ! Sans doute à me trouver attachée au bar et à servir les clients avec de lourdes chaînes en talons très hauts...

Ceux-là ont sans doute oublié que les fantasmes SM ne sont pas les jeux SM, que Laïka est une femme, certes un peu particulière, mais comme toutes les autres, que moi et mon Maître formons un couple équilibré et que les faux-semblants ne s'accordent pas avec le SM. C'est justement ce que nous apprécions tant dans ces jeux : ils ne laissent pas de place à la parade, à tout ce qui est faux et surfait chez les individus. Sous les coups de fouets et sous le feu de la cravache, c'est la profondeur des êtres qui fait surface, et c'est là aussi que les fantasmes se transforment en réalité.

Alors, me dis-je, tant pis si j'en ai déçu quelques-uns, tant pis si mon Maître et moi avons ébranlé certaines certitudes sur ce que doit être ou ne pas être un couple SM. Tant pis ou plutôt tant mieux.

L'important pour nous tient en quelques rencontres très sympathiques et en ce qu'enfin, nous allons pouvoir reprendre nos jeux (et mon dressage, un peu délaissé pendant trois mois de travail harassant) et continuer à vous raconter nos aventures.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Nouveaux (petits) progrès

(10.05.2004)

Depuis l'ouverture de notre donjon au Cap d'Agde à la mi-février et nos nombreuses activités à mon Seigneur et moi, je n'ai pas eu beaucoup le temps de raconter ce que je vis dans ma vie d'esclave. Et pourtant...

MAIS comme il n'est jamais trop tard pour bien faire (et que mon Maître me l'a ordonné), voici une page de mon journal pour y remédier.



Ma vie a considérablement changé depuis trois mois. J'ai d'abord, grâce à un ami médecin*(1)*, commencé une épilation au laser de mon sexe, afin d'en ôter tous les poils disgracieux qui faisaient enrager mon propriétaire. Comme vous le savez, mon allergie à la cire à épiler rendait cette transformation impossible jusqu'alors. Ma peau se couvrait de plaques rouges et je ne me sentais pas bien pendant deux ou trois jours. Ce qui rendait, en conséquence, la pose de piercings sur mes lèvres bien difficile et peu confortable. Sans compter qu'on ne les aurait pas vus (ce qui, avouons-le, eut été dommage).

J'ai donc subi ma première séance au laser la semaine dernière. La sensation est atroce aux abords des lèvres et mon Maître ayant refusé que notre ami utilise une crème anesthésiante, j'ai pu ressentir la plénitude des "flash" sur mon intimité. "*C'est un moment important de ton éducation Laïka, je veux que cela marque ton imaginaire, comme si c'était un fer rouge*" m'a expliqué mon seigneur. Cela ressemble un peu à la sensation que l'on ressent lorsqu'une goutte de cire tombe sur vous mais en cent fois plus violent. Le choc est terrible mais s'estompe immédiatement. Reste encore cinq ou six séances pour que mes poils disparaissent

définitivement. C'est bizarre, mais au fond, j'y tenais à ces poils. Ca me donnait l'impression d'être protégée. Mais bon, c'est le désir de N. et je m'y plie bien volontier. A ce stade, les poils commencent à repousser, mais ils sont bien plus fins et plus doux qu'auparavant. Et mon Maître a l'air très content de moi.

Mais il n'y a pas que l'épilation dans la vie et les séances SM sont devenues, depuis l'ouverture de la O factory, beaucoup plus courantes. Afin d'animer un peu notre donjon, mon Maître a pris l'habitude de me punir à chaque soirée, ce qui me laisse vraiment sur les genoux lorsque la semaine reprend. Sans compter les séances de photos chez des professionnels où, comme chez Jean-Paul Four, je suis battue pour les besoins d'un beau cliché. Avant la mise en application de mon contrat, je n'étais punie que le samedi, lorsque je devais lire mon carnet de punition et les véritables séances n'avaient lieu, en moyenne, que deux ou trois fois par mois. Mais, comme dit N., c'est une question d'entraînement et d'état d'esprit. En faisant cela très régulièrement, le corps s'habitue et l'on peut aller plus loin. L'esprit accepte beaucoup mieux et le plaisir vient plus vite. Je suis beaucoup plus chienne et je minaude beaucoup plus qu'autrefois, où je restais, à cause de ma timidité naturelle, beaucoup plus réservée et en retrait.

Reste à appliquer les ordres vestimentaires et j'avoue que là, j'ai encore beaucoup de mal à être parfaite. Je n'arrive pas à sortir seule dans les tenues que mon seigneur m'impose et qui sont souvent à l'extrême limite de l'exhibitionnisme.Je pense par exemple à cette mini-jupe en vinyl transparent que mon Maître m'a ordonné de porter avant hier pour aller faire des courses (bien qu'il ait assorti la jupe d'un micro-string vert fluo). Je n'ai pas pu et j'ai mis une mini plus courte mais totalement opaque à la place. J'ai évidemment été punie pour cela, mais je sais que ce n'est pas les coups qui suprimeront mes craintes. Il me reste encore d'immense progrès à faire... dans ma tête.

(1) - Notre ami médecin partageant nos goûts en matière de SM (sa femme notamment, est délicieuse), je ne saurais trop vous recommander une épilation au laser chez lui.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

La recherche... du temps perdu

(10.03.2004)

L'actualité du jour me semble plus que jamais en phase avec mes propres aspirations. Alors que les chercheurs manifestent pour obtenir les moyens de travailler correctement, je me bats pour que l'abolition des montres et des horloges. Non, je n'ai pas fondu, d'ailleurs le temps ne s'y prête guère...



MARS est grincheux, sale période ! Il fait gris et froid, nous sommes tous épuisés par notre labeur, et les chercheurs nous rappellent que ceux qui nous gouvernent se foutent pas mal de notre avenir... Le dénominateur commun : le temps !

Il y a quelques années de celà, alors que j'étais moi-même chercheuse dans un labo délabré, je m'insurgeais contre mon directeur de thèse qui loin de se préoccuper de l'avenir, cherchait surtout à se placer sur l'échiquier politico-intellectuel du moment. Je me souviens aussi des yeux ronds et ahuris qui accompagnaient chacune de mes déclarations sur l'avenir de la recherche. Mais non, puisqu'on vous dit que tout va bien...
Le temps a passé, quelques années seulement, et je vois ceux-là même qui me riaient au nez, écharpe au vent et banderolle à la main, scander aujourd'hui ce que je disais hier.

Alors même que je devrais me gausser de leur bêtise, je pense plutôt à tous ceux, malades, condamnés, ceux pour qui les progrès de la recherche sont une question de vie ou de mort. Ceux pour qui le temps est compté, ceux qui sont partis du fait même de cette bêtise. Oui, la recherche avant d'être une question d'argent, c'est une question de temps.
Et le temps n'est pas le même pour tout le monde. Les politiques cherchent à gagner

du temps jusqu'aux prochaines élections. Le temps s'étire à perte de vue pour le chercheur besogneux au fond de son labo qui en oublie même l'heure du repas. Le temps est urgence pour ceux qui luttent au jour le jour pour leur survie.
Le temps est précieux pour nous tous mais ce qui diffère, c'est justement ce que nous mettons derrière ce "précieux". Ce sont nos valeurs, qui l'argent, qui la reconnaissance, qui le bonheur, qui la vie tout simplement.

Comme tout un chacun, j'ai mes propres valeurs qui se confrontent souvent durement avec la réalité. Tenez aujourd'hui, j'avais envie de ne rien faire, envie de m'ennuyer, envie de temps pour moi. Quelle frustration, quel ressentiment quand le téléphone sonne pour m'annoncer que, non, je n'aurais pas ce temps pour moi, je dois le donner à d'autres qui ne vont même pas l'apprécier. Moi qui souhaitais profiter de cette journée pour me faire belle pour mon Maître, pour voir un sourire sur son visage quand il rentrera ce soir, pour voir le bonheur dans ses yeux ! Je n'y lirais qu'un sourire un peu triste après une longue journée de travail, un sourire fatigué. Et ça, ça ne colle pas avec mes vraies valeurs !

Pour en revenir à nos chercheurs, qu'est-ce qui fait qu'ils descendent dans la rue aujourd'hui plus qu'hier ? Leurs labos étaient déjà miteux il y a 5 ans, les étudiants qu'ils avaient menés jusqu'au doctorat pointaient déjà au chômage, et alors que les étudiants (plus lucides ?) manifestaient leurs craintes pour l'avenir, ils souriaient, repus, pensant que pour eux l'heure n'était pas encore venue...
Le temps semble les avoir rattrapés et sans doute plus vite qu'ils ne l'imaginaient. Et demain, à qui le tour ?

Le temps n'épargne rien ni personne. Ni celui qui aujourd'hui court à tout va pensant accomplir plus que son voisin, ni ceux qui la veille riaient de la beauté défraîchie de la vieille dame, ni même celui qui sur son île savoure ses lectures et écoute les oiseaux. Mais à la fin, tout à la fin, qui pourra dire : "je suis heureux" ?

Sur ces bonnes paroles, je vais me faire une petite madeleine et un bon café que je prendrais le temps de savourer !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Esclave 24/7 : dur, dur...

(13.01.2004)

Le grand jour est arrivé. Foin de plaisanterie, maintenant, on ne rigole plus. Bon un peu quand même, non ? " *Non !*" me dit mon Maître en souriant de ma petite mine de chienne battue. Bon d'accord...
Ma nouvelle activité professionnelle va désormais me permettre d'être l'esclave de l'homme que j'aime à temps plein et tout commence aujourd'hui...

"*Laïka ! Comme tu as l'air heureuse ce matin ! Plus de réveil à 5h du matin, plus de radios criardes en guise de petit-déjeuner ! La vraie vie commence* !"
Je savais ce que mon Maître entendait par "vraie vie" et je me réjouissais de vivre enfin ce que nous souhaitions tous deux depuis toujours.
"*Demain, nous partons pour une semaine de vacances. Ce sera pour toi une période de transition. Il va falloir t'habituer au vouvoiement en continu et non quand tu y penses. Ca ne va pas être facile...*"
C'était peu dire !
"*A notre retour, nous effectuerons le tri de tes vêtements. Fini les talons plats et les jeans, les collants et les vêtements douillets que tu affectionnes tant !*"
La réalité était bien là, j'en prenais conscience doucement tout en me disant que j'avais encore une semaine de répis...



Nous avions choisi comme lieu de villégiature Collioure, un petit village du bord de la Méditerranée, très calme en cette saison hivernale. C'était exactement ce qu'il nous fallait pour une bonne semaine de repos, de ballades en amoureux et de câââlins !
Point de SM donc, juste de bon petits restau, de grandes ballades et de longues discussions sur mon statut à venir : ce que j'aurais le droit de faire, de porter, ma façon de me comporter... Je commençais aussi à prendre l'habitude de vouvoyer mon

Maître, je me trompais de plus en plus rarement même si je laissais parfois ma langue fourcher, me rattrapant de justesse devant le regard sombre de mon Maître.

Le retour à la maison fut ponctué par un grand nettoyage de printemps... de mes vêtements. Mon Maître tenait à filmer ce moment unique où je devrais me séparer de mes vieux pullovers fétiches et de tous ces vêtements informes que j'adorais.
Je vidais mon armoire et transportais d'immenses tas de vêtements dans le salon. Mon Maître avait décidé que nous ferions 3 tas : les vêtements autorisés, les vêtements qu'il ne voulait plus jamais voir et un 3e tas "du milieu" pour lequel je devrais demander une autorisation spéciale.

Un moment très douloureux pour moi, j'embrassais une dernière fois ce vieux pull blanc qui m'avait accompagné en Bretagne, la petite veste en jean de mon adolescence que je me plaisais à reporter de temps à autre, sans parler de ces jeans qui avaient connu de nombreux détrempages dans la baignoire (c'était l'époque où on les portait très serrés). J'ai essuyé mes larmes de crocodile dans cette parka noire un peu délavée qui m'avait accompagnée lors de toutes mes manifs d'étudiante. Le temps était venu de tourner la page, j'étais désormais une femme (oups, cela me fait encore tout drôle de dire cela !). Je me devais désormais de m'habiller en tant que telle : jupe mini, talons hauts et petits hauts près du corps.
Je réussis quand même à sauver quelques fétiches : un jean (mais pas deux), un grand pull, et quelques bricoles qui atterrirent dans le fameux tas du milieu, pour les jours de clémence de mon Maître.

Au final, le nombre de vêtements qui m'étaient autorisés s'était réduit à peau de chagrin. Un petit tas à gauche et un énorme à droite là où gisaient mes vêtements préférés. Je dus les enfourner dans de grands sacs en attendant que mon Maître trouve une jolie malle où les enfermer.

Voilà donc le début de ma nouvelle vie. Tout cela pourrait paraître bien insignifiant, après tout ce ne sont que des vêtements, mais pour moi, cela revêtait une valeur hautement symbolique : la fin de quelque chose et le début d'autre chose, une nouvelle femme, une nouvelle vie...

Déjà mon Maître m'a ordonné de vivre nue, en talon, guèpière et porte-jaretelles lorsque je suis à la maison.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

L'esclavage

(13.11.2003)

Pour l'instant , ma vie quotidienne d'esclave n'est guère différente de la vie de la soumise que j'étais à la vieille de la signature de mon contrat, il y a deux mois... mais cela ne va pas durer. Explications.

VOUS N'IMAGINEZ PAS combien j'ai reçu de mails au cours de ces derniers mois pour me demander "Alors ? Alors ?", comme si j'allais pouvoir raconter quelque chose de mon expérience en si peu de temps. Il faut que vous compreniez que j'ai eu, moi-même, besoin de temps pour en saisir la véritable nature pour pouvoir vous en parler. Bien sûr, je comprends que l'on soit impatient de savoir ce que cela fait, mais j'avais besoin de le vivre dans la durée pour pouvoir vous le raconter. Internet a bien des avantages, mais certainement pas celui de laisser "le temps au temps", et il est des choses en ce monde qui en ont besoin. Ce bouleversement dans ma vie en fait partie.



Pour tout vous dire, mon statut d'esclave ne sera vraiment "opérationnel" au sens propre du terme que le 1er janvier 2004, et cela pour des raisons qui ne sont pas vraiment SM. La vérité est que, pour l'instant, mon statut de salariée m'empêche de vivre vraiment selon les règles que j'ai librement consenties avec mon Maître. Aussi, il a été entendu avec lui que ces règles s'appliqueraient avec toutes leur rigueur lorsque je serais dégagée de mes obligations professionnelles. Cela fait partie des "clauses obscures" de mon contrat.

A ce jour, si je me soumets complétement aux règles simples : absence de culotte (la culotte sur la photo au-dessus était seulement liée au scénario), mini-jupe et talons, collier de chien et vouvoiement de mon Maître, les règles plus complexes qui m'obligeraient à vivre nue et enchaînée par exemple, si mon Maître l'exige, ne sont

pas encore applicables. Je dois sortir régulièrement de chez moi pour porter un pli à mon journal, ou un colis à l'un des mes clients. Je dors peu (en moyenne 4 heures par nuit), car je dois attendre le retour de mon Maître qui travaille vers 23h et je commence moi-même à 6 heures du matin, ce qui laisse peu de temps pour les séances SM épuisantes. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de quitter cet emploi et de vivre en esclavage aux pieds de mon Maître. Ma vie sera alors bien différente et tout ce qui n'était, jusqu'alors, pas possible, le deviendra.

Je sais que mon Maître attend patiemment de me savoir complétement libre de toutes obligations autres que celles qu'il m'impose pour mettre en place l'ensemble des règles qu'il a prévue pour moi. Nous sommes par exemple en train d'acheter une très grande maison en pierre qu'il a prévu de transformer complètement pour moi : elle est pleine de quantité de petites pièces qui feront de magnifiques cachots, d'immenses poutres en bois où je serais à loisir attachée et punie, de grande salles qui seront tour à tour des donjons médiévaux, des couvents ou des salles de classe. Je sais aussi qu'il a prévu des tas de choses avec d'autres dominateurs, je le vois comploter au téléphone, envoyer des mails et acheter des objets dont je crains l'utilisation. Je sais aussi qu'il s'est mis en rapport avec l'une de ses connaissances qui fabrique de fabuleux meubles SM. Je sais que l'année 2004 va être pleine de choses, souvent difficiles, mais fabuleusement nouvelles pour moi.

Pour l'heure, mon contrat d'esclave ne pèse sur mes épaules que lorsque je m'habille et que je m'adresse à mon Maître, dont les ordres sont pour l'instant peu directifs. Je suis punie une fois par semaine, mais guère plus, et les instruments qu'utilise mon Maître ne sont pas plus durs qu'auparavant. Mais je sais que cela ne va pas durer. Cela me ravit d'autant plus que le véritable esclavage, celui que je n'ai pas choisi, est plutôt dans le travail et dans l'obligation d'obéir à un patron et à des impératifs économiques.

Hier, alors que nous visitions notre future maison, Maître m'a regardé en me disant : "*Quand je pense que tu va devoir te mettre nue pour gratter le crépi qui cache ces belles pierres et que tu porteras des chaînes pour le faire* ". J'ai eu un avant-goût de ce qui m'attend. Et cela m'excite follement.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Contrat et mariage SM

(07.08.2003)

Le grand jour arrive à grands pas. Mon Maître m'a annoncé que j'allais signer mon contrat d'esclavage à la fin de ce mois au cours d'une cérémonie. Beaucoup d'angoisse, plein de sentiments contradictoires et beaucoup de bonheur surtout.



COMME VOUS L'AVEZ sans doute découvert au travers de nos nombreux écrits à mon Maître et à moi-même, nous ne sommes ni l'un ni l'autre adeptes du mariage classique. Les raisons en sont multiples mais pour faire simple, disons que nous sommes profondément laïcs, et que nous plaçons notre relation bien au-delà des contingences administratives de ce monde.

Toujours est-il que nous envisagions depuis longtemps de marquer cet amour-la d'une cérémonie qui soit à notre image, entourés des personnes que nous aimons.

Maître N., je le sais, a beaucoup travaillé pour que ce moment soit à la hauteur de ce qui nous unit lui et moi. De la recherche de l'endroit adéquat à l'organisation, c'est lui qui s'est chargé de tout afin que ce moment soit une totale surprise pour moi. Ainsi, de cette cérémonie, je ne connais que la date et le lieu, avec une vague idée des participants.

Mais je sais aussi que de nombreuses épreuves m'attendent et que je devrais me montrer à la hauteur de celui que j'aime plus que tout, me montrer telle que je suis, sans artifice mais dans ce que j'ai de meilleur au fond de moi.

Car là est bien le fond de notre relation. Au-delà des photographies que vous pouvez admirez sur ce site, au-delà des scenarii et des jeux, il y a en nous cette volonté de

nous montrer à l'autre tels que nous sommes vraiment : avec notre grandeur mais aussi nos défauts, nos mesquineries, notre bêtise. Le SM est pour nous un moyen d'aller au-delà de nos apparences, au-delà de ce que chacun voit de l'autre dans le quotidien. Les épeuves, parfois difficiles, nous poussent chaque jour à aller chercher au fond de nous-mêmes les ressources qui nous permettront de les surpasser.

Des épreuves, nous en connaissons tous, dans notre vie quotidienne. Certaines plus difficiles que d'autres, plus terribles, plus déstabilisantes. Maître N. et moi, tout comme vous, avons une vie réelle, quotidienne, parsemée de petits et grands moments de bonheur, mais aussi de difficultés et parfois de drames. Ce qui nous différencient d'autres personnes ne réside que dans notre façon d'aborder la vie et le monde qui nous entoure.

Nous avons choisi de faire que notre vie ressemble le plus possible à ce que nous sommes. Cela ne va pas sans heurts, mais nous avons cette satisfaction de vivre en accord avec nous-même, de pouvoir nous regarder dans la glace chaque matin avec plaisir. Nous savons pourquoi nous vivons l'un près de l'autre, nous connaissons tous deux le sens de cette cérémonie et ce pourquoi nous la voulons tous les deux.

BIEN LOIN des traditionnelles promesses de fidèlité, nous ne nous promettrons pas de nous aimer toujours ni de croire en autre chose qu'en nous-mêmes. La seule chose en laquelle je crois, c'est en moi et en mon action sur le monde. Le reste est du domaine de l'irrationnel, qui a sa part dans la vie de chacun je ne le nie pas, mais sur lequel nous n'avons pas de prise. Alors que l'irrationnel fasse ce qu'il a à faire, et moi, je ferais ce que que je pense devoir faire pour rendre ce monde plus beau et plus vivable.

Donc pas de fausses promesses, pas de croyances métaphysiques : juste la force de ce qui unit deux personnes qui s'aiment et qui ont choisi de tout faire pour que leurs vies et celle des êtres humains soient les plus belles, les plus douces car nous savons que notre temps est compté.

Dans l'attente d'un compte rendu de ce merveilleux moment, je vous souhaite à tous d'être aussi heureux que nous le sommes. Je vous souhaite d'aimer et d'être aimé, peu importe comment et avec qui. Je vous souhaite une belle vie !

D'avance, je remercie mon Maître pour ce moment magique et lui fais la promesse de tout faire pour être à la hauteur de l'amour que j'ai pour lui.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Une soirée de rêve à Paname

(04.06.2003)

L'INITIATIVE d'une de nos amies, nous nous sommes retrouvés avec un petit groupe d'habitués de notre chat pour une soirée parisienne non-virtuelle. Une merveilleuse soirée à vrai dire où nous avons appris à mieux nous connaître et nous apprécier. Une soirée où nous nous sommes follement amusés !

NOUS SOMMES PARTIS de notre Sud chéri avec notre informaticien préféré, ce samedi matin, avec comme d'habitude une bonne heure de retard ! Ne me demandez pas pourquoi !



Le voyage, un peu long, bien sûr, fut cependant très agréable avec une petite halte dans notre aire d'autoroute préférée en Lozère (dommage, ils n'avaient plus d'aligot !!).

Arrivés à Paris, nous nous rendîmes immédiatement à l'hôtel que nous avions réservé depuis quelques mois déjà en prévision de ce week-end. Un petit mot nous y attendait : Hermine et Jeanne étaient sorties et nous devions nous appeler.
Après nous être installés dans nos chambres respectives, R. nous a rejoint et nous avons appelé nos deux charmantes hôtesses. Elles étaient parties rejoindre deux autres de nos convives, près de l'Assemblée nationale où le repas devait se dérouler.
Il nous restait un peu de temps avant de les rejoindre. Je proposais une petite pause apéro dans un bar non loin de l'hôtel, histoire de se détendre un peu après ce long voyage et avant de nous préparer.

Après une bonne douche, nous étions fin prêts à rejoindre notre joyeuse bande. J'avais revêtu une mini-dress en latex et Maître N. et R. étaient vêtus de pantalons de cuir et de grandes bottes.
Le voiturier nous attendait à l'entrée du restaurant et se chargea d'aller garer la voiture.

Notre entrée dans le restaurant fit se tourner toutes les têtes. La salle était plaine à craquer et l'on nous conduisit dans un salon privé qui nous était dévolu. Hermine et Jeanne étaient déjà là ainsi que Padre (oui, celui des "smarts pictures") et sa femme. C'était la première fois que nous les voyions en vrai ! J'étais un peu intimidée comme chaque fois que je rencontre des personnes que je ne connais pas. R. était aussi un peu réservé. Mais mon Maître, Hermine et Jeanne qui se connaissaient déjà très bien via le chat, nous ont mis à l'aise très rapidement. Seuls Padre et sa femme gardaient une sorte de réserve que je mis sur le compte d'une grande timidité.

Nous nous installâmes et à ce moment là un autre couple arriva, des amis de Jeanne. P. et C. formaient un jeune couple très sympathique avec lequel nous allions très bien nous entendre.
Jeanne et Hermine étaient toutes les deux adorables : gaies, coquines, charmantes, vraiment, sensibles, bref vraiment sympathiques. J'étais ravie de faire leur connaissance.
Le salon était superbe : il s'agissait en fait d'un salon de billard transformé avec de grandes bibliothèques autour de la salle et de belles queues de billard. Le serveur qui vint prendre notre commande était un jeune homme discret. Pourtant, à la vue de nos tenues, il semblait attendre la suite de la soirée avec impatience.

Chain ouvrit le bal en allant se promener sous la table sur ordre de son Maître. Elle refit surface, rouge et ébouriffée au moment même où notre jeune serveur apportait les entrées. Ce dernier se fendit d'un sourire discret mais non dénué de curiosité. Rien que sa tête valut le rire général des convives.

NOUS POURSUIVIMES LE REPAS en discutant joyeusement jusqu'à l'arrivée du plat principal. Mon Maître me fit alors signe de m'approcher de lui avec mon assiette. Ils découpa ma viande (un excellent canard) en petits morceaux et posa mon assiette au sol à côté de lui. J'ai immédiatement compris que je ne mangerais pas à table. J'étirais ma langue avec difficulté pour essayer d'attraper les petits morceaux de canard. Pendant ce temps, P. avait fait monter Jeanne sur une petite table. Elle était à genoux et P., avec l'aide d'Hermine disposa autour d'elle une cage dont les barreaux étaient constitués des queues de billard. Le tableau était magnifique. Le serveur vint nous rendre visite à plusieurs reprise au cours de cette petite séance et de nouveaux serveurs firent même leur apparition ! L'on se demanda tous s'il faisait payer l'entrée à ses collègues !

Pendant que mon Maître était occupé à regarder ce superbe tableau j'en profitais pour chiper quelques morceaux de canard avec mes doigts, il fallait vraiment que je me nourrisse un peu. Je surpris alors le regard complice d'Hermine et nous échangeâmes un clin d'oeil. Nous nous étions comprises !
Jeanne commençait à souffrir sérieusement de sa position. P. décida de la libérer et mon Maître me demanda d'aider Chain et Hermine.

Le dessert arriva à point et j'eus le droit de regagner ma place. Ce fut alors au tour de Chain de tenir le rôle de "la liberté guidant le peuple" sur a petite table. Je fus conviée

à ce nouveau tableau pendant que Jeanne fut mise à genoux sous la jupe de Chain. Nous restâmes ainsi un bon moment, chacun apportant sa petite touche au tableau. De nouveau, notre serveur put admirer cette belle scène.

L'heure de la petite poire williams et du cigare était arrivée. Je vis alors mon Maître entrer dans une longue discussion avec P., le Maître de Chain. Afin que je n'entende rien à ce qui se tramait, mon Maître m'ordonna de descendre me promener dans la salle du bas. Je sortis de notre salon et attendait un moment derrière la porte, cherchant une excuse à fournir pour mon intrusion dans la salle du bas. Chain sortit alors et m'informa qu'elle était chargée de rendre compte à mon Maître de ce que j'effectuais bien ma tâche. Je fus rassurée, au moins je ne serais pas seule. Je descendis donc en compagnie de Chain et après avoir fait le tour le la table principale du bas, je me dirigeais vers le serveur pour lui demander une petite cuillère. Notre petit cinéma amusa beaucoup les messieurs d'un certain âge qui dînaient dans la grande salle du bas. On me demanda même s'il y avait un spectacle là-haut. Je répondis le plus sérieusement possible qu'il s'agissait d'une soirée privée et donc que le spectacle était également privé ! J'eus droit à un beau sourire, et ma tâche accomplie, nous remontâmes au salon avec Chain.

Chain rendit compte à mon Maître que j'avais bien obéis à ses instructions et lui raconta dans le détail les réactions des personnes présentes.

Alors que nous prenions la petite poire, nous discutâmes de la suite de la soirée qui devait se dérouler dans la boîte SM Cris & Chuchotements.

La soirée ne faisait que commencer...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Contrat d'éternité

(21.05.2003)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

DEPUIS UN BON MOMENT DÉJÀ, mon Maître prépare les éléments nécessaires à la signature de mon contrat. Partagée entre angoisse et impatience, j'attends ce moment où ma soumission deviendra esclavage et où plus aucune excuse ne pourra être invoquée. Ce moment où j'appartiendrais à mon Maître pour l'Eternité.

QU'IL EST DOUX le temps de l'attente, le temps où vous sentez les choses se mettre en place, les gens s'agiter autour de vous... Le temps de la préparation, où votre Maître plein de petits secrets, vous prépare la plus belle des cérémonies...



Ah, que j'ai hâte de découvrir ce qu'il m'a réservé. Que j'ai peur aussi de ne pas être à la hauteur de ses attentes...

Car la signature d'un contrat d'esclavage va bien au-delà de ce que j'ai vécu jusqu'à présent. Il implique nos âmes plus que nos corps, nous met face à toutes ces petites faiblesses que l'on s'accordait auparavant, tous ces petits renoncements.

Terminé, les pantalons et les talons plats que je m'accorde trop souvent sous des prétextes divers et variés. Terminé le tutoiement qui prend trop souvent le pas sur le respect que je lui dois. Terminé aussi ce petit bout de jardin secret que nous nous accordons parfois.

Mais mon Maître sait que pour nous, j'irais là où il me demandera d'aller, en toute confiance. Je braverais mes peurs, mes angoisses les plus profondes et même ma jalousie maladive ; je serais Son esclave. Il aura les clefs de mon âme et pourra à sa guise entrer en elle sans s'autoriser la moindre barrière.
La route est encore longue mais quel bonheur que de savoir qu'elle est devant nous, que nos balbutiements vont pouvoir se transformer peu à peu en de vraies paroles, que ces pas là nous les ferons ensemble. Je sais qu'il me tiendra la main et il sait que je l'écouterais.

Je me souviens avec émotions de nos premiers pas ensemble, il y a pès de quatre ans maintenant. Je me souviens de tous mes doutes, de toutes mes peurs, de toutes les émotions qui nous ont parcourues. Je garde aussi le souvenir de ses peurs à lui, lorsque je le sentais hésitant, qu'il n'osait pas me faire part de ses envies de peur de me choquer ou de me faire fuir. Aujourd'hui encore, je sens avec quelle délicatesse il me fait gravir les marches une à une, en prenant son temps, sans jamais rien brusquer. Et je le remercie de toute mon âme pour sa patience, sa douceur et son Amour.

Le temps même qu'il prend à préparer cette cérémonie pour que j'en savoure tous les instants qui la précède, est un bonheur. Il connaît mon impatience et il sait aussi que le moment venu, je tremblerais comme une feuille, comme la première fois où je l'ai vu venir vers moi avec son martinet. Oui, chaque nouvelle marche est un recommencement, comme si je ne savais rien, tout est encore à découvrir, tout est source d'émotions nouvelles pour lui et pour moi. Pour lui je surmonterais mes peurs et mes angoisses. Peur de me perdre, peur que lui, le Maître, m'abandonne en cours de route, peur de vieillir et de ne plus être la jolie jeune soumise dont il est si fier. Peur que d'autres voient dans ma condition d'esclave l'opportunité de tromper ma confiance...

J'IMAGINE SANS PEINE ses propres peurs : et si elle refusait de signer ? Si au dernier moment, elle était prise de ce terrible doute, et si ce n'était pas ce qu'elle veut ? Et si elle avait envie de cette vie "normale", tranquille, de cette sécurité si confortable ? Et si lui aussi avait ses propres doutes : est-ce bien ce que je veux ? Suis-je prêt à assumer mon rôle de Maître et tout ce que cela implique ? Suis-je suffisamment sûr de cela pour lui demander d'être mon esclave pour l'éternité ?

Oui, pour moi comme pour lui, il n'y a jamais rien de sûr, jamais rien de gagné d'avance. Et c'est là qu'est toute la richesse de notre relation. Et ces peurs là, nous les partagerons ensemble et avec les personnes qui nous sont proches, car s'il n'y a jamais rien de sûr, il est cependant une chose dont il ne doit jamais douter : c'est de mon Amour et de ma volonté de gravir toutes les marches qui sont devant nous en se tenant la main comme lorsque nous étions petits et que nous faisions nos premiers pas.

Chaque nouvelle étape de notre vie ensemble ressemble un peu à ces premiers pas, hésitants, chancellants.
Mais finalement quelle victoire de se tenir debout côte à côte.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Barbaries

(28.04.2003)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

IL EN EST DES RAPPORTS HUMAINS comme du monde dans lequel nous vivons. Lorsque tout s'évanouit, lorsque tout s'efface, lorsque plus rien ne résiste au rouleau compresseur du fric et du pouvoir, lorsque la nature se détraque, alors les Hommes eux-même deviennent des bêtes et leurs plus bas instincts s'éveillent bafouant tout sur leur passage.

LES MEILLEURS D'ENTRE NOUS succombent à la Barbarie ambiante. La loi du fric, de l'apparence, de la médiocrité et de la bêtise gagne du terrain et nul sait lequel de nous demain en sera victime. Pitoyable victime prête à tout pour s'en sortir, pour être quelqu'un ou quelque chose, pour être reconnu par une autre victime. Nul n'échappe à ce besoin (vital ?) de la reconnaissance de soi, en tant qu'image virtuelle que l'on s'est construite, image trafiquée, faussée dès le départ.

L'esclave tient son rôle, le Maître le sien, et loin de leur univers, certains, certaines, barbares parmi les barbares, tentent de pénétrer dans un monde qu'ils ne comprendront jamais. Eh oui, ils auront beau se transformer un soir venu, en soumise ou en dominateur, tenter de pénétrer l'âme de leur partenaire d'un soir, ils resteront barbares, tristes frustrés venus se donner quelques émotions fortes au fond d'un château de carton-pâte. Car venir au SM, faire le cheminement mental d'être l'Esclave ou le Maître, c'est avant tout refuser la Barbarie du monde dans lequel nous évoluons, refuser le mensonge et la facilité. C'est aussi souffrir et trouver dans cette souffrance-là, l'essence de notre existence.

Je vais tenter d'expliquer tout cela. Ce que je vis avec mon Maître et dont vous voyez la partie immergée sur ce site, ce n'est pas seulement l'histoire d'un homme et d'une femme qui se seraient rencontrés et qui auraient trouvé du plaisir à vivre ensemble, discuter, tenir ou recevoir le fouet. C'est l'histoire d'un homme et d'une femme qui ont fait le choix, absolument, au mépris de leur éducation, de ce tout ce que le monde des Barbares leur a inculqué, de vivre librement. Et cette liberté-là a un prix que peu sont prêts à payer. C'est le prix de l'incompréhension du monde qui les entoure, le prix du mépris et de l'irrespect, le prix que vont leur faire payer les Barbares jaloux qu'ils sont de ne pouvoir jamais accéder à cette liberté.

Pratiquer et vivre le SM comme nous le vivons c'est un combat de chaque jour, parfois à deux, parfois seul(e), contre cette barbarie qui fait que des êtres peuvent passer du temps ensemble sans se connaître, contre le mensonge quotidien et la lâcheté.

Mais foin d'idoles, nous sommes des êtres humains, et si mon Maître ou moi nous

laissons parfois aller à quelques facilités dont certain(e)s pourront se gargariser, nous le faisons toujours en connaissance de cause et savons tous deux que là n'est pas notre chemin. Et à toutes les pseudo-soumises qui auraient la prétention de se mettre à genoux devant mon Maître, à tous les pseudo-dominateurs qui auraient celle de vouloir me dominer, je dis haut et fort qu'ils sont des Barbares à double titre : d'une part, en pensant que je pourrais être l'Esclave d'un autre que le Maître que j'ai choisi ; d'autre part en pensant que mon Maître n'est qu'un dominateur.

L'Esclave sans son Maître n'est qu'une femme et le Maître sans son Esclave, un homme. L'un et l'autre n'ont de sens et de réalité que dans le combat qui les unit et qui les déchire, l'un avec l'autre, l'un contre l'autre, mais jamais l'un sans l'autre.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Ne pas se plaindre

(03.04.2003)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

PARCE QUE C'EST MON JOURNAL, j'ai décidé aujourd'hui d'y piquer une grosse colère, et ne vous plaignez pas, ça pourrait être pire !

LA GUERRE VIENT D'ECLATER EN IRAK, des centaines d'enfants vont mourir (parce que si l'on écoute les médias, les adultes, ils peuvent crever, on s'en fout), dans le Tiers-monde les enfants encore meurent de faim et la "bien-pensance" nous susurre que nous ne devons surtout pas nous plaindre devant tout ce malheur. Nous avons parfois un toit (il fuit, et alors, c'est mieux que rien !), parfois un travail (sous-payé, épuisant) et même si ce n'est pas le cas, eh bien sachez le, (toujours la bien-pensance) nous ne devons surtout pas nous plaindre parce qu'en cherchant bien et oui, on trouve toujours plus malheureux que soit, plus pauvre, plus malade...

Voilà bien le tableau merveilleux d'un monde déglingué, où la moindre voix, le moindre comportement discordant se voit immédiatement taxé de délinquant, sauvageon, mal-pensant, incivique, fasciste même parfois révolutionnaire ce qui est encore pire. Surtout ne pas bouger, ne rien dire, accepter, se fondre dans le décor merveilleux que d'autres ont dessiné pour nous.

Bien sûr tout n'est pas rose, mais bon, que peut-on y faire ? Bon, on va aller à la manif pour dire qu'on est contre cette sale guerre, que ces salauds d'américains sont de méchants capitalistes, et on serrera même la pince de Chirac, qui a eu cet immense courage de s'opposer à eux. Ah... on a vraiment bien fait de voter pour lui ! Attention, comprenez-moi bien : moi et mon Maître sommes fermement opposés à l'invasion anglo-américaine de l'Irak car nous sommes attaché au "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes", mais cela ne nous empêche pas de ne pas avoir l'air béat devant la politique intérieure française.

Mais j'entends une petite voix au fond à gauche... Quoi ? Nos retraites ? Le chômage ? Mais vous n'avez pas honte de penser à votre petit confort quand il y a un pays qui est bombardé ? Quand des centaines d'enfants vont mourir ou se retrouver orphelins ? Comment ça, vous demandez une augmentation ? Comment ça vous réclamer votre salaire ? Comment ça vous voulez partir en vacances ? Mais monsieur, c'est la guerre ! Et quand c'est la guerre, monsieur, on ne mange pas monsieur, on ne paye pas son loyer monsieur, et surtout on se la ferme monsieur. On respecte la douleur de ce peuple, on s'écrase pour leur montrer l'exemple. Non, mais !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Une séance photos avec Nina

(27.02.2003)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

IL Y A DEUX SEMAINES de cela, nous avons organisé une séance photos avec la jolie Nina. Un dimanche après-midi qui s'est terminé dans une immense crise de fous rires !



MON MAITRE avait acheté de beaux projecteurs en prévision de cette séance photos. En effet, suite à notre rencontre avec le grand Chouraqui, nous nous étions rendu compte que l'éclairage était d'une importance cruciale pour le rendu de nos photos. Aussi, nous avions invité Nina à venir participer à cette première séance "pro".

Après un bon café, Maître N. décida que je serais la soumise (ça me change !) et Nina la maîtresse. Nous commençâmes toutes les deux une séance d'habillage entre filles. C'était très amusant de pouvoir échanger nos vêtements, partager nos impressions... Pendant ce temps, Maître N. et l'ami de Nina se chargeaient d'aménager la pièce, déplaçant quelques meubles et règlaient les éclairages ainsi que tout le matériel photo.

Pour la première série de photos je jouais le rôle de la soubrette effrontée face à une maîtresse qui se retenait de rire tellement je me montrais insoumise ! Cependant, mon Maître ne tardait pas à me rappeler à l'ordre et la promesse d'une punition au fouet blanc me calma assez rapidement. Nina et moi jouions comme de vraie gamines et Maître N. devait user de toute son autorité pour nous tenir en place.

Pour la seconde série, nous revêtîmes une guêpière avec porte-jaretelles et bas. Nina changeait un peu de rôle puisqu'il n'y avait plus ni soumise ni maîtresse mais deux jeune femmes languissantes sur un canapé moelleux.
Je retrouvais mon statut de soumise pour la troisième série puisque je devais être nue avec les gros bracelets de fers et le collier identique qui sont vraiment superbes (merci à Padre pour ce magnifique cadeau !). J'étais devenue l'esclave de Nina qui jouait de la cravache sous mon regard de petite chienne sauvage. Nous réussîmes à rester sérieuses une bonne heure mais la séance avançant, la fatigue gagnait : les pieds devenaient douloureux, les genoux également et notre concentration s'évaporait comme neige au soleil. L'heure de la pause était venue. Nous en

profitâmes pour nous défouler, riant de notre propre image. Il était près de 17 heures et je commençais à fatiguer. Je devais travailler ce soir-là et le lendemain de bonne heure.

Nous nous remîmes donc rapidement en tenue, échangeant nos corsets. Je revêtais ainsi le superbe corset en latex de Nina et elle enfila le mien en cuir verni. C'était vraiment une drôle d'impression de la voir avec ce corset que je portais souvent. De dos, sur les photos, j'eus parfois l'impression de me voir si ce n'est notre physique qui était un peu différent mais pas assez cependant pour ne pas créer cette drôle de sensation.

Cette série commençait à durer. Nina et moi étions de plus en plus énervées, de moins en moins sages. Les fous rires commençaient à fuser et Maître N. à s'impatienter. Finalement, cela se termina dans une euphorie générale, la fatigue aidant, nous ne pouvions garder notre sérieux.

Maître N. nous autorisa finalement à nous changer et nous nous lançames dans une fabuleuse bataille de polochons avant d'aller admirer le travail de nos photographes.

La journée avait été rude mais les résultat était superbe. Chacune des photo fut l'objet de commentaires et s'enrichit de petites histoires, de sensations nouvelles.

Pour voir les photos de cette séance, **cliquez ici**

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Mes cheveux bleus

(12.01.2003)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

DEPUIS QUELQUES SEMAINES, j'ai les cheveux bleus. Une démarche qui m'a coûté, au début, mais finalement, avec le recul, je me rends compte que ce n'était pas si terrible.

VOILÀ, CA Y EST ! Depuis le temps que mon Maître me tânait pour que je me fasse teindre les cheveux, je me suis enfin décidée. Vous me direz que j'ai mis le temps. Oui, mais l'important est que je l'ai fait, non ?



Je dois avouer que j'angoissais beaucoup. Passer d'abord par le blond platine puis le bleu, ce n'est pas facile à porter tous les jours. Et affronter, le regard des autres, ça non plus, ce n'est pas tous les jours facile. D'ailleurs, parmi les courriers que je reçois de jeunes femmes soumises, je crois que c'est cela qui ressort le plus : assumer son statut de soumise en toutes circonstances, tous les jours. Affronter tous ceux qui ne comprennent pas comment une jeune femme aussi belle, intelligente... peut, en 2003, se soumettre à un homme qui, selon eux "n'en vaut pas la peine", et passe au mieux, pour le pire des salauds.

Bref, ce que tous ceux là ne comprennent pas, c'est notre bonheur, l'immense bonheur qui irradie de notre relation, le bonheur que nous avons à partager une relation exigente, à donner à l'autre le meilleur de nous-même, à ne jamais nous laisser aller à la facilité, à toujours nous battre pour conserver ce qu'il y a d'absolu dans l'Amour.



Oui, je crois que ces regards méprisants sur nous ne sont rien de plus que de la jalousie. Jalousie de ne pas vivre une relation aussi forte, jalousie de ne pas se trouver aussi belle dans le regard de celui qu'on aime. C'est aussi beaucoup de lâcheté qui passe dans ces regards, car ceux-là même qui nous regardent si méchamment ont bien conscience de la force qui nous habite, du courage que cela demande de les affronter.

Alors mes cheveux bleus, je les assume, n'en déplaise à certains. J'en suis même fière, parce que je l'ai fait pour celui qui est mon Maître, mon Amour, ma vie. Je suis fière d'avoir vaincu mes peurs pour lui, fière de savoir que je suis capable de tout pour lui. Qui peut en dire autant ? Et surtout, qui peut le faire réellement.

Je pense souvent à tous ceux qui le jour de leur mariage se promettent monts et merveille, et qui, à la première vraie difficulté, au premier vrai combat à mener ensemble, vont abandonner. Je pense à ceux qui nous prennent pour des fous ou des malades, à ceux qui nous regardent comme des extra-terrestres ou des pervers : ceux-là, je le pense, n'ont pas compris grand-chose à l'Amour, à ce que signifie partager, donner, aimer. Mais l'Amour tel que nous le concevons avec mon Maître, demande du courage, c'est un combat de chaque jour, de chaque minute, c'est être prêt à sauter du précipice les yeux fermés si l'autre vous le demande, c'est accorder sa confiance totale et absolue en l'autre. C'est tout simplement ressentir au plus profond de soi, que l'autre vous est vital et l'accepter. Du courage, de la fierté, du panache, voilà bien ce qui manque à ceux pour qui l'autre est devenu une plante verte, même pas un chien.

Ces cheveux bleus ne sont qu'un prétexte, joli certes, mais une anecdote qui me renforce, et qui me pousse à aller plus loin. Car si l'Amour, ne permet pas à chacun de se dépasser, alors il n'est rien de plus qu'un échapatoire à la difficulté d'affronter la solitude, rien de plus qu'une soumission à la règle sociale. Or pour nous, c'est un sentiment profondément humain, celui même qui nous distingue de l'animal et qui fait que nos relations sexuelles ne sont pas le simple résultat du travail de nos hormones, mais bien une communion des âmes et des corps, un sentiment d'appartenance dans lequel les rôles de Maître et soumis(e) appartiennent à chacun.

Pour voir les photos de la teinture de Laïka, **cliquez ici**

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Réveillon au cachot

(12.01.2003)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

CETTE ANNEE , pour fêter la nouvelle année, nous étions invités par un couple près de Nîmes. Une très belle maison et surtout un vrai cachot avec de la paille et une caméra m'y attendaient.



C'ETAIT UNE SOIRÉE À THÈME : les hommes habillés en femme et les femmes en homme. De quoi bien s'amuser.

A notre arrivée, nous retrouvâmes avec plaisir de nombreux amis, le monde du SM comme nous le concevons étant extrêmement réduit ! Après avoir admiré les costumes de chacun et félicité nos hôtes pour cette excellente idée, nous fûmes invités à faire le tour de la maison. Nous découvrîmes alors un magnifique cachot, avec de la paille, chauffé (ce qui est assez rare pour être noté) et équipé d'une caméra. La maîtresse de maison nous ramena au salon où une télévision, reliée à la caméra, permettait de visionner ce qui se passait dans le cachot à tout moment. Cette idée était géniale !

La soirée se déroula dans la joie et au doux son des coups de fouets et de cravache, entre discussions, séances SM et coupes de champagnes.
Puis, mon Maître décida de m'enfermer au cachot pour une durée indéterminée. Au bout, de 5 à 6 minutes, après avoir observé les recoins de la pièce, je m'ennuyais ferme. La caméra me faisait de l'oeil et, coquine que je suis, je décidais de jouer avec elle. Je commençais par prendre une poignée de paille que j'agitais devant la caméra pour saluer nos convives. Voyant que mon Maître ne réagissais pas, je décidais alors de cacher l'oeil de la caméra, puis je m'amusais à faire le singe. Bref, je provoquais mon Maître... jusqu'à ce que j'entende la porte du cachot s'ouvrir.

Mon Maître était accompagné de F., un autre Maître et très cher ami. A leurs regards, je compris immédiatement que je n'aurais pas dû jouer...
- Laïka, qu'est-ce que tu fais ? me demanda mon Maître durement.
- Je m'ennuyais, répondis-je d'une voix humble.
- Tu t'ennuyais ? s'amusa F. Et bien, nous allons nous occuper de toi alors...

F. me jeta sur la paille et posa son pied sur mon dos.

- Tu vas compter jusqu'à 50...

50 ! Je n'en croyais pas mes oreilles ! Ils étaient devenus fous ! F. portait avec lui un martinet beaucoup plus dur que celui que mon Maître utilisait habituellement pour me punir.
Le premier coup s'abattit sur mon dos.

- Un, commencais-je à compter.
Au bout du 10e coup, mon corps tout entier touchait la paille. Je n'en pouvais plus. Et cela continua, continua...
La punition terminée, j'étais en larmes. F. me fit relever la tête et s'adressa à moi doucement :
- Tu l'as mérité, n'est-ce pas Laïka ?
- Oui, Maître... répondis-je en avalant un sanglot.
F. laissa alors la place à mon Maître.

- Laïka ? C'est maintenant à mon tour de te punir. Tu n'as vraiment pas été sage et tu m'as ridiculisé devant tout le monde. Tu vas te souvenir de cette punition et j'espère que cela te servira de leçon...
Je tremblais de peur. La voix de mon Maître était très dure et je compris qu'il était vraiment en colère.

Il tenait à la main une cravache se terminant par une large tête. Je la connaissais, et je savais qu'elle était très douloureuse.
- Tu vas compter jusqu'à 20, et je veux que tout le monde t'entende.
Le premier coup m'arracha un cri de douleur.
- Je n'ai pas entendu, dit mon Maître. On recommence.

Je commençais alors à compter, étouffant mes cris en mordant mon bras.
La punition terminée, mon Maître se pencha sur moi.
- C'est fini, Laïka. Tu peux te relever.
Voyant que je ne bougeais pas, mon Maître s'agenouilla.
- Tu as mal ? Avoue que tu as mérité cette punition.

Il me caressa doucement et me prit dans ses bras.
- Ma petite chienne, murmura-t-il. Je t'aime...
Je me réfugiai dans ses bras et laissais éclater mes sanglots en le remerciant.

Pour voir les photos de cette soirée, **cliquez ici**

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Enfermée dans le coffre

(15.12.2002)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

IL Y A QUELQUES TEMPS, un week-end, mon Maître avait demandé à notre valet (et photographe) de venir pour une série de photos. Il avait prévu un tas de scénario et notamment de m'enfermer nue dans le coffre de la voiture. Mais je n'étais pas au courant.



IL ETAIT TARD CE SOIR-LA, vers les 2 h du matin, quand au retour d'une soirée de travail, mon Maître m'indiqua que nous allions faire un scénario dans le parking dans lequel nous garons habituellement notre voiture.

Je dus d'abord me mettre nue. Je craignais à chaque instant qu'une voiture arrive ou alors que quelqu'un vienne chercher sa voiture. J'entendais l'eau couler dans les canalisations du parking et à chaque fois je sursautais, croyant avoir entendu le son d'une automobile. J'avais mon grand manteau de fourrure qui me tenait bien chaud, mais j'étais totalement nue dessous et je n'avais pas de chaussures. Mon Maitre me demanda de traverser tout le parking dans cette tenue et de me déshabiller en allant vers la voiture, sous les néons blafards et dans la crainte de voir venir un visiteur du soir...

Puis mon Maître me fit allonger dans le coffre de la voiture. Il ne faisait pas chaud mais heureusement le coffre était tapissé d'une sorte de moquette qui m'évitait un contact direct avec le métal. Notre photographe et mon Maître firent une nouvelle série de photos.

Puis, mon Maître m'attacha les poignets ainsi que les chevilles. Il noua également un bâillon-boule autour de ma bouche et de nouveau les appareils crépitèrent. Soudain, nous crûmes entendre quelqu'un arriver. Mon Maître referma immédiatement le coffre sur moi. En fait, j'apprendrais plus tard qu'il n'y avait personne. Voyant que je n'avais pas peur d'être simplement enfermée dans le coffre, mon Maître et notre valet entreprirent de pousser le jeu un peu plus loin. J'entendis alors la portière s'ouvrir et se refermer. Je commencçais à ressentir une grosse angoisse et à taper à l'intérieur du coffre. Il n'allait quand même pas rouler avec moi dans le coffre ?!

Au bout de quelques instants, mon Maître vint ouvrir le coffre et saisit avec son appareil le moment précis où mes yeux exprimaient toute l'angoisse et le reproche. J'avais vraiment eu une peur bleue. Pour me rassurer, mon Maître me prit dans ses

bras et j'eus droit à un gros câlin. J'aperçus aussi le clin d'oeil échangé entre mon Maître et le photographe : ils avaient réussi leur coup !

La séance terminée, je pus revêtir mon gros pull et nous repartîmes vers la maison. La soirée se termina devant un bon thé chaud à visionner les belles photos que nous venions de faire. Encore une fois, je dus reconnaître que malgré le froid, la peur, le résultat était superbe !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Bienvenue aux nouveaux membres

(01.12.2002)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

BONJOUR À TOUS,
c'est aujourd'hui un grand jour pour mon Maître et moi et c'est avec pas mal d'angoisse que nous attendons vos messages d'appréciation de cette nouvelle zone.

Cela fait maintenant plus de 2 mois que nous travaillons d'arrache-pied sur cette nouvelle zone membres. Beaucoup de travail donc, de nuits blanches et aussi de concessions pour vous offrir un lieu qui, je l'espère, répondra à vos attentes.
Pour ma part, j'ai essayé d'y mettre le plus de sincérité et de vérité possible au travers de conseils mais aussi en vous faisant partager ma conception du SM.
Bien sûr, j'entends déjà quelques grincheux qui diront que c'est payant, que c'est du chiqué et j'en passe. Sachez cependant que si nous avons choisi de faire payer cet accès à la zone membre, il s'agit simplement pour nous de rentrer dans nos frais et de nous indemniser de tout ce temps que nous consacrons à vous faire partager nos aventures. Rien de plus.
Vous avez été nombreux déjà à venir sur le chat et je suis ravie des discussions qui s'y tiennent. J'espère vous y rejoindre le plus souvent possible mais ne m'en veuillez pas si je n'y suis pas tous les jours ! Nous avons Maître N. et moi, comme vous, une vie, un travail, et avons aussi besoin d'un peu de temps pour nous.
En tous les cas, je tiens à vous remercier de votre fidèlité et j'espère pouvoir continuer à vous faire partager ce que nous vivons dans le SM, notre passion.

Je vous souhaite donc à tous une bonne navigation, d'intéressantes discussions et à très bientôt...

Laïka

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Des cheveux bleus ?

(01.12.2002)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

DEPUIS QUELQUES TEMPS, mon Maître a en tête de me faire teindre les cheveux en bleu. Quelle angoisse pour moi ! Je n'arrive pas à m'y faire et plus le moment approche, plus je tente de négocier et d'avancer tous les arguments possibles pour l'en dissuader...

JE VOUS ENTENDS déjà dire que ce sera superbe, que de toutes façons, je n'ai pas à discuter, que je dois obéir à mon Maître.
Certes, sur tous ces points, je suis d'accord avec vous, mais imaginez-vous mes craintes, lorsque je sors seule dans les rues de notre ville, lorsque je sens ces regards sur moi ? Pour l'instant mon seul réconfort est dans le fait que cela ne durera pas longtemps (le bleu ne tient pas très longtemps sur les cheveux d'après mon coiffeur). Et puis, j'ai aussi demandé à mon Maître de m'acheter quelques foulards.

J'ai parfois l'impression qu'il n'a pas idée de ce que je ressens, de mes peurs, de la difficulté à assumer cette image au quotidien, moi qui suis une grande timide. Il y a certains jours où j'aimerais être comme tout le monde, que personne ne se retourne sur moi dans la rue, ne pas entendre ces enfants qui disent à leur maman : "Tu as vu la dame ?". Oui, j'aimerais parfois être la petite souris qui peut observer sans être vue. Mais, je crois bien, qu'à moins de m'habiller avec des sacs à patates ou à rester chez moi, je doive assumer ces regards, ces réflexions pas toujours sympathiques. Je crois aussi, que quitte à choquer, à provoquer, je préfère le faire avec brio !

En effet, ce n'est pas moi qui suis choquée : je m'amuse, je vis comme je l'entends et je n'agresse personne. Ce que j'ai du mal à comprendre, ce sont les réactions de tous ces gens qui se donnent le droit de juger les autres, qui se donnent le droit d'agresser par leurs regards ou leurs paroles. Est-ce que moi je les critique pour leur fadeur, leur gueules d'enterrement, leurs sourires pincés ? Est-ce que je me permets cette vulgarité de les dévisager ? Non, jamais, car je pense que chacun est libre dans la mesure où il ne gêne pas les autres.

Oui, c'est la bêtise, la jalousie, la méchanceté qui me font peur. Et tout cela provoque une sorte d'agressivité générale envers tous ceux qui sont un peu différents, tous ceux qui ne rentrent dans ce joli moule qui est non seulement un moule esthétique mais aussi un carcan pour la pensée.

Je me suis toujours refusée à ne pas penser, à adopter des automatismes de langage ou d'apparence. J'aime la contradiction parce qu'elle permet d'avancer, de questionnner, de ne pas s'endormir. Et aujourd'hui, à l'heure où l'on abrutit les enfants à l'école, à la télévision, au travail parfois, à l'heure où l'on interdit la prostitution, le droit de grève, où les journaux se félicitent de la soi-disant baisse du

chômage et de la délinquance, à l'heure où l'on nous serine que tout va bien, à l'heure où l'on voudrait que tout le monde s'endorme chaudement chez soi, dans cette immense hypocrisie, moi, j'ai envie de me teindre les cheveux en bleu. J'ai envie de bousculer cette tièdeur, cette douce torpeur dans laquelle on voudrait nous installer. Et si je choque, si je provoque des réactions, alors je me dis que rien n'est perdu. Et si je peux, au travers de mes paroles, de mon accoutrement, faire réagir autrui, alors je me dis que c'est un bon début.

C'était le coup de gueule de Laïka, parce que pour moi, être soumise est un choix qu'il est parfois difficile d'assumer mais c'est aussi une liberté qui m'est vitale.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Un annniversaire d'amour

(21.11.2002)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

CHER MAÎTRE,
c'est aujourd'hui votre anniversaire et je voudrais vous le souhaiter comme doit le faire une jeune soumise, avec tout mon amour et ma reconnaissance pour le bonheur que vous m'apportez chaque jour.

PARCE QU'IL N'Y A PAS DE PLUS BEAU CADEAU que notre vie ensemble, parce que chaque jour, vous redoublez d'efforts et d'imagination pour me surprendre, m'étonner et me séduire, parce que chaque jour c'est vous et aucun autre, je vous aime.
Parfois, il me semble aussi que mes efforts sont ridicules auprès des vôtres, que jamais je ne pourrais vous apporter autant que vous me donnez, que toute ma vie ne sera pas suffisante pour vous montrer combien vous m'êtes vital. Les mots alors me semblent insuffisants pour exprimer ce que je ressens pour vous.
J'aimerais vous offrir la plus belle des existence, la plus forte en émotions, la plus enrichissante. J'aimerais vous emmener découvrir les plus beaux pays, le soleil qui se lève et celui qui se couche, la mer et les montagnes, ces peuples qui vivent différemment de nous, j'aimerais vous offrir toutes les couleurs, j'aimerais aller décrocher la Lune pour vous. J'aimerais que chaque seconde de votre vie soit égale à ce moment pendant lequel nous faisons l'amour, ce moment où vous et moi ne sommes plus qu'un seul corps, un seul esprit, un seul plaisir.
Mais ce serait peut-être monotone... Alors, pour que nous ne lassions pas l'un de l'autre, pour que nos retrouvailles soient à chaque fois plus intenses, nous nous séparons parfois. Le travail, notre engagement pour un monde plus humain et plus juste, nos amis, ... Mais toujours, nous nous retrouvons, et chaque fois, mon coeur bat la chamade. Oui, après ces quelques années ensemble, mon coeur s'emballe toujours dès que je vous vois, il galope et s'envole pour aller rejoindre le vôtre, là-haut, tout là-haut, là où personne ne peut nous retrouver.
Cette année a été forte en angoisses pour nous, en peurs aussi... mais jamais nous n'avons baissé les bras, jamais nous n'avons laissé les évenements nous manipuler, toujours nous les avons affrontés ensemble. Quelquefois, quand je suis seule, la peur s'immisce et je pense alors fort à vous, à nous. Je pense à nos voyages, à nos aventures, à toutes ces découvertes que nous faisons ensemble, au plaisir que nous partageons, à nos émerveillements et à toutes ces petites joies, ces petits bonheurs de tous les jours.
Cher Maître, soumise ou maîtresse, je suis à vous pour l'éternité. Je vous souhaite le plus grand bonheur en espérant toujours vous étonner et vous séduire.
Maître, je vous aime pour tout ce que vous êtes,

Votre Laïka

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Mes tatouages

(17.09.2002)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

'EN REVAIS depuis longtemps.... Mon Maître et moi avons pris tout notre temps pour trouver les dessins adéquats et j'ai désormais 2 beaux tatouages dont je suis très fière...

UN TATOUAGE, ce n'est pas rien, surtout lorsqu'on souhaite qu'il ait une véritable signification. C'est aussi un signe dont on sait qu'on le gardera toute sa vie, du moins c'est dans cette optique que nous l'envisageons.
Alors, il s'est passé des mois, pendant lesquels mon Maître a écumé les sites Internet, les ouvrages, BD et autres sources d'inspiration. Finalement, il a sélectionné une vingtaine de dessins et m'a dit :
"Viens voir Laïka... Dans ce dossier, j'ai sélectionné quelques dessins en vue de ton tatouage. Regarde-les bien, réfléchis et dans trois jours tu me diras celui que tu préfères. Moi, j'ai fait mon choix mais je ne te le dirai que lorsque tu m'auras donné le tien..."
J'ai donc ouvert une à une les images que mon Maître avait sélectionnées. Le soir même, mon choix était fait. Il s'agissait d'une jolie soumise avec un corset. J'ai surtout été séduite par son regard de petite chienne un peu apeurée.
Je montrais donc à mon maître l'image que j'avais choisie. Un large sourire illumina ses yeux :
"C'est très bien, me dit-il, c'est aussi ma préférée !"
Puis il ajouta :
"Ce tatouage ira sur le bras que tu choisiras. Mais comme tu le sais, il y en aura un autre dont j'ai choisi le motif et le lieu. Demain tu iras prendre rendez-vous chez le tatoueur pour samedi."
J'étais très impatiente de découvrir ce tatouage "secret". J'essayais d'en savoir plus mais sans succès. Mon Maître me donna une copie du dessin que nous avions choisi et une enveloppe close à remettre au tatoueur.
Le samedi suivant, mon Maître m'accompagna chez le tatoueur. Ce dernier me dit que nous allions commencer par le dessin le plus complexe car l'autre serait beaucoup plus rapide. Je regardais mon Maître qui se contenta d'un petit sourire taquin.
Le tatouage du bras dura plus de deux heures. Je ressentais un léger chatouillement qui près de la fin commençait à devenir irritant. Mais le résultat était au delà de mes espérances : un superbe travail !! Mon Maître prit quelques photos en cours de tatouage et lui aussi était vraiment ravi du résultat. Les traits étaient très fins, l'expression du visage exactement comme nous l'avions souhaitée. Vraiment magnifique !
J'eus droit à une petite pause cigarette avant d'entamer le deuxième tatouage. Nous en profitâmes pour adresser nos plus vives félicitations au tatoueur.
L'heure fatidique était arrivée ! Mon maître me demanda de baisser mon pantalon afin de libérer le haut de ma fesse gauche. Le tatoueur m'invita alors à m'allonger sur le

ventre sur la table. C'était parti ! Je sentais vaguement qu'il s'agissait de lettres mais j'étais incapable de deviner les motifs exacts que l'on dessinait sur ma fesse.
Ce second tatouage fut terminé en moins d'un quart d'heure. Grâce à une glace, je découvrais alors le message : "Propriété de Maître N..."; Encore une fois, le trait était très précis ce qui était fortement méritoire du fait qu'il s'agissait de lettres très droites, en bâtons. J'étais très fière et embrassais mon Maître : c'était un magnifique cadeau, une nouvelle marque des liens qui nous unissent.
Après avoir scupuleusement écouté les recommandation du tatoueur concernant les soins à apporter à mes nouveaux tatouages, nous le remerciâmes chaleureusement pour son admirable travail.
Mon Maître et moi allâmes ensuite nous restaurer sur une terrasse à l'abri du soleil.
"Alors, ça fait quel effet ? Ca te plaît ?" me demanda mon Maître.
Pour toute réponse, je me mis à genou devant lui les yeux baissé, puis relevant les yeux je lui sussurait :
"Je suis à vous, je vous aime".
La soirée fut très émouvante. Nous savions tous deux la signification de ces marques sur mon corps....

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Notre contrat...

(10.09.2002)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

CE TEXTE est destiné à la fois à vous, mes internautes fidèles, mais aussi à mon Maître. En effet, après deux années de soumission, j'attends avec impatience le moment que mon maître choisira pour me faire signer mon contrat.

JE N'AI PAS ENCORE d'idée très précise de ce que sera mon contrat, mais j'ai terriblement envie de montrer à mon Maître à quel point je suis à lui, de lui prouver mon amour. Je sais que cela modifiera beaucoup mes habitudes : terminé les tongs et les chaussures plates, terminé les jeans et les grands pulls dont j'aime me parer certains jours... Oui, cela va être difficile. Cependant, j'ai envie de cette difficulté, envie de vivre et de vous faire vivre cette nouvelle étape.

Nous avons déjà longuement parlé de cette question avec mon Maître. Je lui ai posé de nombreuses questions sur ce qu'était un contrat, sur ce que cela signifierait pour moi mais aussi pour lui. Nous sommes également allés sur Internet consulter des exemples de contrats.

En fait, j'attends que mon Maître y mette le meilleur de lui tout comme moi. J'aimerais que ce contrat soit signé dans le cadre d'un mariage SM, que nous nous engagions l'un envers l'autre à donner toujours le meilleur de nous à l'autre, à lui faire confiance dans toutes les situations. J'aimerais que lui et moi soyons inséparables un peu à la manière de ces colliers permanents dont il m'a récemment parlé, colliers qui ne peuvent être ôtés qu'en les sciant à la scie à metaux.

Souvent, je rêve de ce jour, d'un lieu magique pour fêter ce contrat.

Contrairement à beaucoup de femmes, je n'ai jamais souhaité me marier de façon traditionnelle. Je n'ai jamais rêvé de la "meringue" blanche, de ces promesses que l'on ne tient pas, de cette forme de soumission non-dite où les rôles de l'homme et de la femme sont définis, où un maire, un prêtre, où n'importe qui d'autre semble s'interposer entre les deux amants. Je n'ai jamais rêvé non plus de faire participer ma famille à ce que j'estime être mon propre choix. Non, tout cela ne me ressemble pas.

En revanche, peut être est-ce mon côté fleur bleue, j'ai toujours souhaité tout partager avec celui que j'aime, et construire avec lui un superbe royaume où se mêleraient amour et exigence, beauté et douleur, tendresse et dureté.

J'aimerais parfois ne faire qu'un avec mon Maître, ressentir ce qu'il ressent, voir ce qu'il voit, un peu à la manière d'une petite souris qui serait à l'intérieur de lui.

J'aimerais connaître ses pensées les plus secrètes, ses joies et ses peurs aussi. Et je sais, parce que je le vis, que tout cela n'est possible que dans des situations très particulières. Lorsque mon Maître me punit très durement, je ressens sa propre douleur, je ressens aussi le plaisir qu'il éprouve à me voir si belle sous son fouet. Et je sais que je ne l'aime jamais aussi fort que dans ces moments-là. Je ne devrais sans doute pas dire cela car c'est en quelque sorte chercher les coups... Mais c'est vrai.

L'idée est assez répandue selon laquelle on ne connaît vraiment les gens que lorsqu'ils sont placés dans des situations extrêmes.Ils se dévoilent alors tels qu'ils sont vraiment, sans le vernis social, sans toute l'hypocrisie qui sous-tend les rapports quotidiens que nous entretenons avec les autres. Le SM nous place ainsi dans une situation où nous ne pouvons que faire confiance à l'autre, l'écouter attentivement et guetter la moindre réaction de son corps, de ses yeux...Il nous oblige à nous dévoiler et la nudité n'est alors plus seulement physique.

Ce n'est pas là, comme pourraient le croire certains, une recherche de sensations fortes mais, au contraire, une recherche de vérité : savoir qui est vraiment l'autre et qui l'on est soi-même, savoir ce qu'on est prêt à donner à l'autre et à recevoir de lui.

Pour ma part, je crois qu'il n'y a pas de plus belle façon d'aimer. Et si contrat il doit y avoir, alors je souhaite qu'il soit le reflet de cet amour-là.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

La malle

(10.08.2002)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

DEPUIS quelques temps, mon Maître me parle d'acheter une malle pour y mettre tous mes "vieux" vêtements. Enfin, ceux que je porte souvent et qu'ils ne trouve vraiment pas sexy...

CETTE FOIS, ça y est ! Je crois qu'il est vraiment décidé à acheter cette malle. Je préfère cela plutôt qu'il jette tous ces vieux vêtements auxquels je tiens : mes grands pulls "baba cool", mes jeans, mes tee-shirt trop larges, mes chaussures plates..., bref tout ce que je porte régulièrement et que j'enfile le matin sans même m'en rendre compte. Pourtant je sais qu'ils ne sont pas très jolis, ces vieux vêtements, mais je suis bien dedans. Bien sûr, depuis que j'ai commencé mon dressage ma garde-robe a beaucoup changé, mais je suis souvent tentée par les choses plus confortables que ce que désire mon Maître.

C'est un peu comme ma coiffure actuelle. Je laisse pousser mes cheveux pour pouvoir faire des couettes comme mon Maître me l'a ordonné. Mais il y a toujours une longueur où l'on ne peut pas se coiffer : on ne peut rien y faire sinon attendre que ça pousse.

Pour en revenir à cette fameuse malle, je crois que cela va être très difficile pour moi de me séparer de ces vieiileries, surtout que mon maître compte y installer un cadenas afin que je ne sois pas tentée.

Mon Maître compte remplacer mes jeans par des mini-jupes et mes chaussures plates par de hauts talons. J'ai essayé maintes fois de lui expliquer que je n'arriverais jamais à marcher tous les jours avec de telles chaussures mais il pense que je m'habituerai. A ce jour, j'arrive à porter des talons assez hauts régulièrement, mais ne plus porter que cela... ça me terrifie. Si vous avez vécu une telle expérience, n'hésitez pas à m'en faire part. Quand je pense qu'au bout de quelques heures, en soirée, j'ai déjà mal aux pieds, j'imagine ce que cela sera quand je devrais les porter toute la journée. Un cauchemar....

Enfin, pour le moment, il est à la recherche d'une malle suffisamment grande pour contenir une bonne partie de ma garde-robe actuelle, ce qui ne sera pas facile à trouvrer ! Mais cela fait des années que régulièrement, je retrouve des chaussures ou des vêtements détruits par mon Maître, qui ne les supporte plus. En attendant, je profite de mes derniers moments de liberté vestimentaires et surtout je réfléchis à des tenues quotidiennes susceptibles de plaire à mon Maître et qui ne m'handicapent pas trop. Encore une fois, je suis prête à entendre vos suggestions pourvu qu'elles soient réalisables et surtout portables dans le cadre du travail !

Alors à vos plumes et svp, pas d'idées farfelues susceptibles de plaire à mon Maître, merci.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Je n'ai plus de cheveux...

(22.10.2001)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

CELA FAISAIT BIEN LONGTEMPS que je n'avais écrit dans ce journal. Sans doute, parce qu'aujourd'hui, je n'en ai plus besoin. Pourtant, la dernière transformation que mon maître a effectué sur moi, mérite que je vous livre ici mes sentiments...

CELA FAISAIT UN LONG MOMENT que mon maître avait envie de me tondre totalement le crâne. J'avais temporisé tout l'été arguant du fait que j'étais bronzée et que le contraste avec mon crâne tout blanc ne serait pas joli. Mais voilà, l'été est passé, et mon amour pour mon maître m'a poussée à franchir le pas...

Depuis plusieurs semaines, mon maître et moi attendions d'avoir un week-end de libre pour pouvoir effectuer cette tonte en public. Enfin, nous avions trouvé une soirée SM et c'était l'occasion rêvée.
Avant de partir pour la soirée, mon maître prit soin de me faire remarquer qu'il avait rechargé sa tondeuse. Il me demanda également une paire de ciseaux. Mon angoisse était à son comble. J'étais vraiment partagée entre cette nouvelle découverte et la peur du regard des autres, la peur de me découvrir moi-même sans cheveux sur la tête, totalement nue...

Je me préparais, revêtant un joli corset en cuir et un slip assorti, avec mes hauts talons. Pour ne pas prendre froid, mon maître m'avait autorisée à me couvrir d'un long manteau en fausse fourrure, très doux. Lui, en pantalon de cuir, avait enfilé de grandes bottes de cuir et son Perfecto. Je ne pouvais m'empêcher de le trouver superbe...

Arrivés au donjon, il n'y avait qu'un autre couple ainsi que le patron avec lesquels nous dînames. Le repas, très sympathique, fut principalement orienté sur l'actualité politique du moment. Nos activités SM ne nous coupaient pas de la réalité du monde et nous étions mon maître et moi particulièrement agacés des mensonges des médias. La discussion fut très riche. Le vin aidant, chacun se lâchait, et peu à peu, d'autres couples arrivèrent en vue de la soirée.
Le patron nous invita alors à nous rendre au donjon où il servit le café. Nous en profitâmes pour saluer les nouveaux arrivés qui, pour la plupart, étaient des habitués que nous connaissions bien.

Mon maître m'attacha à la croix de Saint-André et commença à me fouetter. Puis il prit la cravache et me donna des coups plus forts. Je me sentais totalement à lui. Tout à coup, je ressentais une brûlure dans le milieu du dos. Je criais. Mon maître venait de faire couler de la cire de bougie sur mon dos, puis sur mes fesses. Je ne m'y attendais pas du tout et la surprise m'avait fait lâcher un cri. Mon maître saisit

l'occasion pour m'informer ainsi que nos convives que cette désobéissance méritait une punition sévère : j'allais être tondue...
Avant de passer au "clou de la soirée", mon maître m'accorda une pause tandis qu'une soumise prenait ma place sur la croix.

Mais mon répit fut de courte durée. Dans une salle adjacente se trouvait une roue posée à la verticale. Puisque c'était la soirée des découvertes, mon maître me demanda de m'en approcher. Avec l'aide d'un autre maître, il bloqua la roue, et entreprit de m'y attacher, les poignets d'abord, puis les chevilles. J'avais terriblement peur qu'il ne la fasse tourner. J'étais tétanisée. Il débloqua la roue et, tout en la tenant, il la fit tourner légèrement sans que toutefois je ne me trouve la tête en bas. Je craignais en effet que ma tête ne heurte le sol car la roue était placée très bas. Finalement, il remit la roue dans sa position initiale et m'y laissa attachée le temps de prendre plusieurs photos.

Le moment étit venu. Nous sommes montés dans la salle du haut où les autres couples étaient déjà. Mon maître a lié mes poignets à un cheval d'arçon et a attaché mes chevilles entre elles. J'étais morte de peur et en même temps, c'était un moment très émouvant. Nous avons échangé un regard, puis, il a pris ma tête entre ses mains et l'a baissée. Il a attrapé les ciseaux et a commencé à couper une mèche, puis deux... Quelques larmes ont coulé... Je crois que cela a été le moment le plus difficile. J'entendais le bruit du ciseau dans mes cheveux, je sentais mon crâne peu à peu se découvrir. Nu.

Un maître était tout près et mon maître lui a demandé s'il souhaitait couper une mèche. Il l'a fait avec plaisir... Puis mon maître a pris la tondeuse et, bande après bande, il a découvert ce que ni moi ni lui n'avions vu jusqu'à présent.
Il m'a détachée, m'a regardée, et m'a dit qu'il me trouvait superbe. Nous avons sourit et j'ai séché mes larmes.

Une soumise, les yeux bandés, s'est approchée de moi, et, sur ordre de son maître, m'a débarassée du mieux qu'elle pouvait de tous les petits cheveux qui commençaient à me gratter. Elle était très douce.
Après avoir nettoyé la salle, j'ai eu l'autorisation d'aller découvrir mon nouveau visage dans un mirroir.

Je ne voulais pas regarder. Finalement, j'ai levé les yeux et poussé un grand cri. Ce n'était pas moi, je ne me reconnaissais pas.
Je suis redescendue et tout le monde s'est empressé de savoir mon impression. J'étais fière de l'avoir fait pour mon maître.

J'ai mis quelques jours à m'habituer à ma nouvelle "coupe". Je craignais un peu les réactions des gens et surtout, j'avais peur que mon maître soit déçu.
Mais, bien au contraire, il est ravi (enfin, je crois) et moi je suis extrêmement heureuse de me voir si belle dans ses yeux....

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Exhib' dans une boite échangiste

(17.05.2001)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

**J'ETAIS de me faire percer les seins. Mon maître avait invité un couple d'amis, F. et I., afin de fêter l'événement.
A la sortie de la boutique de piercing, je n'étais vêtue que d'un harnais, de hauts talons et d'un imperméable. Sur les conseils du perceur, je décidais de passer me changer. Je partais en voiture avec I. et mon maître accompagnait F. dans sa camionnette.**



A LA MAISON, j'enfilais un mini kilt avec un soutien-gorge et un petit pull, tandis que mes compagnons devisaient de la suite de la soirée. J'appelais mon maître pour qu'il me donne un coup de main. Le perceur avait placé de grandes bandes de gaze sur mes seins et ce n'était pas très commode. Nous décidâmes d'aller manger des coquillages au bord de l'étang de Bouzigues puis de passer la soirée à l'Extasia, une boite échangiste où nous pourrions faire quelques petites exhibitions. F. et I. avaient fréquenté cette boîte l'été précédent et possédaient des entrées gratuites.

F. et I. partirent devant car leur camionnette était un peu lente. Avec mon maître, nous préparions nos affaires pour la soirée avant de prendre la route.

Nous nous retrouvâmes dans un petit village de l'étang. De nombreux restaurants étaient déjà complets et nous finîmes par en trouver un charmant juste au bord de la mer. Il y avait beaucoup de vent et nous nous engouffrâmes rapidement dans le restaurant. Mes seins me lançaient un peu et mon maître m'entoura sentant que j'avais un peu mal. Nous nous installâmes près d'une fenêtre où nous avions une superbe vue sur la mer. Après l'apéritif, nous commandâmes tous des coquillages et un menu. J'avais choisi des huîtres qui étaient délicieuses. Nous discutâmes de nos dernières soirées, du futur tatouage d'I., de mes prochains piercings... Le repas terminé, nous nous rendîmes dans la camionnette pour nous changer. Je revêtais une robe en cuir et I., une robe en vinyle lacée dans le dos avec une fermeture sur le devant. Pendant que nous nous changions, nos maîtres attendaient dehors. Ils jouaient aux pervers au travers des vitres de la camionnette !
I. me maquilla et nous étions prêtes. Nous reprîmes donc la route en direction de la boîte située à quelques kilomètres.

En entrant dans la boîte, il n'y avait que très peu de monde. Nous nous installâmes dans un divan face à la grande piste de danse. Le décor était assez kitsch : de grands voiles blancs couvraient les murs.

Pendant que nous buvions un verre, la salle se remplit rapidement. J'étais un peu fatiguée car les émotions de la journée avaient été intenses. Aussi, mon maître m'invita à danser pour me réveiller un peu. C'était un slow et j'étais ravie de danser avec lui. Cela faisait longtemps que nous n'avions pas dansé ensemble car dans les donjons on ne danse pas.

Au bord de la piste de danse, il y avait une grande cage avec de larges barreau argentés qui atteignaient le plafond. Des femmes s'y déshabillaient et certains mimèrent une scène sexuelle. Cela manquait singulièrement de mystère à mes yeux et je trouvais même cela assez moche. Les femmes n'étaient pas très belles et leurs exhibitions me paraissaient trop vulgaires, mues par le seul instinct sexuel.



La cage se libéra et mon maître m'y accompagna. Je me mettais à genou dans la cage et j'embrassais ses bottes. Je me relevais et, dos à la piste de danse, je posais mes mains sur un des barreau et je me cambrais. Mon maître commença à me fouetter doucement et me donna quelques bonnes fessées. Puis il releva ma robe pour laisser voir mes fesses et continua la punition. Le public était ébahi. Mon maître me bondagea et poursuivit la punition. Puis il me libéra. J'embrassais de nouveau ses bottes, avec respect. J'étais épuisée mais ravie de cette exhibition qui avait laissé le public bouche bée.

Nous rejoignîmes F. et I. sur la piste de danse et je vis mon maître parler avec F. Ils étaient en train de préparer quelque chose. Nous retournâmes à nos places nous rafraîchir. Mon maître m'expliqua ce qu'ils avaient prévu. Je devais ensuite l'expliquer à I. Nous devions nous mettre à genoux, face à face, dans la cage, front contre front et mains derrière le dos. Nous retâmes ainsi un bon moment. Je commençais à avoir des crampes et j'avais très mal aux genoux. En même temps, j'avais conscience de la beauté de la scène et de tous les regards qui se posaient sur nous. J'étais très fière et je souhaitais que mon maître le soit aussi. Au bout de quelque temps, F. vint nous rejoindre et nous fit boire dans un verre. Il nous demanda d'écarter davantage nos cuisses. Puis, mon maître vint nous rejoindre. F. attacha les mains d'I à un barreau de la cage à l'aide d'une corde. Mon maître fit de même avec moi mais avec des menottes. Ils nous laissèrent ainsi quelques minutes puis nous libérèrent.

I. et moi étions épuisées. Nou bûmes un dernier verre, puis nous décidèrent de rentrer nous coucher après nous être tous embrassés.

Nous avions passés une très bonne soirée mais j'étais pressée de retrouver ma couette. Mes seins commençaient à me faire mal.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Lettre à mon Maître

(27.04.2001)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

MON ANGE , vous êtes mon maître et chaque nuit, chaque jour, chaque seconde vous êtes auprès de moi. Oui, même si nous sommes séparés vous êtes avec moi, dans mon coeur.

VOTRE VISAGE, votre sourire, vos yeux, vos jambes, vos mains, tout votre corps et votre esprit sont avec moi.



Vous le savez, je n'abandonnerais jamais. Je n'abandonnerais jamais celui qui compte plus que tout au monde pour moi, quelque soient les conditions de notre vie. Quelque soient les obstacles, quelque soit la douleur, je vous aime, et ça, je ne veux pas lutter contre.

Je vous aime comme personne ne vous a jamais aimé, comme personne ne vous aimera. Je vous aime et j'ai confiance en vous, je ne crois pas que vous aurez toujours besoin d'autre chose, d'aller voir ailleurs, parce que je crois que votre équilibre, c'est moi et que vous êtes mon équilibre.

Je crois que j'ai besoin de vous comme vous avez besoin de moi, de façon vitale.
Je crois que notre amour est le plus fort et le plus beau du monde et que rien ni personne ne peut rien contre ça.

Vous me manquez et pour vous je serais courageuse et la plus belle soumise de la terre, pour vous je serais votre jeune chienne pour toute la vie.

Je vous aime

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Mon nouveau piercing

(25.03.2001)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

alors que nous étions tranquillement attablés à une terrasse, tout en sirotant une bière, mon maître me regarda avec un sourire : "Que dirais-tu d'un piercing sur le nez".



"J'EN AI DÉJÀ PLEIN SUR LE VISAGE, ça va faire beaucoup, non ?"
"Il n'y en a jamais trop" me répondit il.
Après avoir tenté de discuter et lui avoir proposer d'autres jeux, j'étais au pied du mur. Il m'avais habillé le matin avec mon mini kilt, une brassière très courte en cuir, mes bottes à talon haut et un collier de chien. J'avais peur de me promener comme ça toute seule. Mais bien sur, c'est ce que mon Maître voulait...
"Je t'attends au café de la Mer" me dit il.
Avec un peu d'angoisse, j'y allais, en essayant de ne pas penser à ma tenue. Une jeune femme très sexy m'accueillit : "C'est pour un piercing sur le nez" lui dis-je timidement. "OK, on y va" me répondit-elle avec entrain. On décida de l'emplacement exact en dessinant un petit point au feutre sur l'aile gauche du nez.
La jeune femme me fit asseoir sur un fauteuil. Elle sortit une pince neuve, me pinça l'aile du nez et attrapa une aiguille. "Tu me dis quand tu es prête"
"C'est bon !" dis je rapidement. je sentais une brève douleur et une larme me monta dans l'oeil. "C'est fini !" Je n'avais pratiquement rien senti. La jeune femme me montra un miroir : j'étais ravie.
Je rejoignais mon maître au café pour lui montrer comme j'étais jolie et obéissante. Une vraie jeune chienne.

Pour écouter la confession de Laïka en Mp3
Pour voir Laïka en vidéo (Realvideo)

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Epilation au latex liquide

(02.03.2001)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

CELA FAISAIT QUELQUES SEMAINES que mon maître et moi avions commandé du latex liquide sur un site Internet. Nous attendions cette commande avec impatience et enfin, elle est arrivée !



LE SOIR MÊME, nous nous lancions dans l'aventure. Après le repas, nous nous mÎmes au travail : on écarta la table et tous les objets encombrant pour nous faire un bel espace vide.

Mon maître commença à m'enduire d'une première couche de latex liquide avec un pinceau tout doux. Le liquide était assez épais et sentait très fort l'ammoniaque mais l'odeur disparaissait en séchant. Les premiers coups de pinceaux laissaient apparaître une couleur grise qui noircissait peu à peu. L'impression était très étrange : le liquide était froid sur ma peau. Mon maître s'amusait en dessinant sur ma peau de larges traînées de peinture.

Après la première couche mon maître prit quelques photos et entama la seconde couche en utilisant cette fois un petit rouleau de mousse. Je commençais à me sentir "compressée" mais en même temps c'était une sensation très agréable. Une fois le liquide sec, mon maître me caressa le corps et j'en fus toute retournée : la sensation de ses caresses sur la combinaison de latex était vraiment très sensuelle et décuplait ma sensibilité. L'on décida finalement de passer une dernière couche pour finir la "sculpture". Puis mon maître me laissa sécher au milieu de la pièce pendant qu'il s'installait paisiblement dans un fauteuil en sirotant un Kalwa. Je commençais à avoir des crampes.

Mon maître m'avait demandé de mettre les mains sur la tête pour peindre mes bras. Au moment de prendre les photos, il me demanda d'abaisser les bras. J'étais complètement coincée car le liquide avait séché sur ma peau et lorsque je tentais de baisser les bras, le latex entraînait mes poils... C'était la première fois que nous utilisions le latex liquide et je sentais que j'aurais du m'épiler totalement auparavant. Malheureusement...

Mon maître fit toute une série de photos de moi dans différentes positions et nous eûmes d'immenses fous rires. J'étais en effet totalement bloquée : chaque

mouvement entraînait ma peau avec le latex et je m'amusait à en rajouter un peu dans les mimiques et les grimaces ! Mon maître me bondagea et nous poursuivîmes la séance de photos. Il me demanda alors de me mettre à quatre pattes. Je lui demandais son aide pour m'abaisser et ce fut là encore un moment inoubliable, entre fou rire et douleur.

Peu à peu, au fur et à mesure de mes mouvement, le latex, qui n'était pas encore assez sec, se collait et laissait apparaître de larges pans de peau. Mon maître se moquait de moi et me demandait où j'étais allée traîner pour être dans un tel état.

La séance de photos touchait à sa fin et avant que je n'ôte ce superbe costume mon maître m'entraîna dans la salle de bain pour quelques dernières photos. Je m'allongeais dans la baignoire avec beaucoup de difficulté et je commençais à faire couler le bain. Je retirais le latex en commençant par les pieds. Arrivée au niveau de la jambe, je comprenais très rapidement le problème : j'allais devoir procéder à une épilation totale. Mes poils étaient emmêlés dans le latex et bien qu'ils soient très courts (je m'étais épilée la semaine précédente), la douleur était terrible. Mais ce n'était rien comparé aux bras et au sexe !!!

Je passais plus de trois heures dans la baignoire à retirer la pellicule de latex. je maugréais contre les idées stupides de mon maître et le traitais, entre mes dents, de tous les noms d'oiseaux. De temps en temps, il venait voir où j'en étais, me donnait un coup de main puis finalement décidait de me laisser finir seule. Je préférais m'infliger moi-même ce type de douleur... et surtout avec plus de délicatesse !
Je réapparu enfin dans le salon avec un bout de latex collé au sexe : je n'en pouvais plus. Je demandais à mon maître d'attraper une paire de ciseaux et de couper ce qu'il pouvait. Nous nous couchâmes tendrement enlacés avec encore un peu de latex qui était resté collé à mes grandes lèvres.

Le lendemain matin, une bonne douche me permit d'éliminer les restes de cette superbe et douloureuse combinaison. je me promit que la prochaine fois, je m'épilerais totalement avant de me faire peindre le corps !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Histoire du fouet blanc

(16.02.2001)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

IL Y A QUELQUES TEMPS, mon maître a redécouvert dans un de ses vieux placards un joli fouet, un peu spécial. Je vous propose de le découvrir et de vivre avec moi cette nouvelle expérience...



UN SOIR où je n'avais pas été très sage (euh... je ne sais plus ce que j'avais fait comme bêtise, mais ce devait être une très grosse bêtise), un soir, donc, mon maître décidait de me punir très sévèrement.

Il m'ordonna de me mettre à quatre pattes sur le lit et commença à me fouetter avec le fouet tout doux qu'il avait confectionné, puis avec la cravache. Soudain, il s'arrêta et me dit : "on va essayer quelque chose de nouveau, c'est un fouet que tu ne connais pas". J'avais très peur. "Regarde" me dit-il. Il sortit alors une sorte de fouet de son tiroir. Contrairement à tous ceux que j'avais vu jusque là, celui-ci n'était pas en cuir mais constitué de multiples petit tuyaux en plastique clair. Les tuyaux étaient très fins (moins de 2 mm de diamètre), et très longs.

Mon maître me dit alors : "je vais te donner seulement trois coups". Je tremblais, me disant que s'il limitait la punition à trois coups, cela devait faire très mal. Je me mis en position, à quatre pattes, la tête posée sur un oreiller. "Je vais compter jusqu'à 3 et je frapperais" me dit mon maître. "1....2....3" Dès le premier coup, je me roulais de douleur, tombant sur le côté et me protégeant du mieux que je le pouvais. Je pleurais à chaudes larmes, jamais je n'avais connu quelque chose d'aussi douloureux. Mon maître me parla très doucement : "Oui, je sais, cela fait très mal. Mais tu l'as mérité. Remets-toi en position". Je n'envisageais pas de recevoir un nouveau coup de ce fouet en apparence si inoffensif et si machiavélique. Cinq minutes plus tard, je reprenais la position. Un nouveau coup s'abattit sur mes reins. Je hurlais de douleur mais avant que je n'ai eu le temps de reprendre mon souffle, le troisième coups tombait sur mes fesses. Je criais, je pleurais, je ne comprenais plus mon maître. Pourquoi m'infliger une telle douleur alors qu'il me disait qu'il m'aimait.

Je me recroquevillais dans mon coin, noyée dans mes larmes, ne bougeant plus, attendant patiemment que la douleur s'évanouisse. Mon maître s'approcha doucement de moi : "Ca va ? Viens dans mes bras, mon ange.". Je le rejettais car je lui en voulais terriblement et en même temps, j'avais une folle envie de me blottir contre lui. "Pourquoi ? " lui demandais-je en le regardant droit dans les yeux. "Parce que je t'aime et que je souhaite que notre amour soit absolu, total. Je sais que tu le souhaites également" répondit-il gravement. Je me jettais alors dans ses bras,

évacuant toute ma douleur et mon ressentiment dans un immense bien-être.

Mon maître rabattit une douce couette sur moi et me raconta alors l'histoire du "fouet blanc". C'est un de ses maîtres qui l'avait confectionné pour lui à l'époque où il était soumis. Cela faisait des années qu'il ne l'avait pas utilisé. Il savait combien il était douloureux et m'avoua alors à quel point il était fier de moi. "Tu viens de me donner une magnifique preuve de ton amour pour moi. Je suis très fier de toi" me dit-il. Moi aussi, j'étais fière. La douleur s'estompais assez lentement. Nous prîmes un thé et alors que j'allais m'asseoir, elle se rappella à moi. "Demain, tu ne sentiras plus rien" me dit doucement mon maître. Je doutais, mais effectivement, le lendemain, mis à part quelques traînées rouges pâles, toute douleur avait disparu.

Depuis, mon maître utilise rarement "le fouet blanc" comme nous l'avons surnommé. Uniquement, lorsqu'il veut vraiment me punir. Et chaque fois, le douleur est aussi forte, aussi cinglante... et les calins qui la suivent encore plus doux.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Elevation

(04.01.2001)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

A VEILLE DU NOUVEL AN, mon maître et moi nous sommes rendus à côté de Toulouse, dans un donjon où nous étions dejà allés une fois. Nous étions ravis de retrouver A., un superbe travesti, B. la maîtresse des lieux et tous ses habitués.

A NOTRE ARRIVÉE nous avons dîné avec nos amis et avons fait connaissance avec une amie de A., S, une transexuelle très jolie. Elle nous a parlé de ses difficultés à exprimer sa personnalité dans une petite ville où le voisin observe chacun de vos gestes. Nous avons été très émus, mon maître et moi, par sa sincérité.



Après le dîner, chacun est allé se changer et nous en avons profité pour prendre un bon bain chaud avant une longue soirée. J'ai revêtu un corset en cuir et des bas et enfilé mes talons aiguilles. Un long manteau en fausse fourrure complétait ma tenue. Mon Maître était en pantalon de cuir avec une casquette portant une belle étoile de l'armée rouge. Nous étions superbes...

Au donjon, c'était la fête... Champagne, petits fours, fruits,... de quoi tenir toute la soirée. Il y avait peu de monde ce soir-là, et c'était une bonne chose : nous pourrions ainsi tester le matériel et notamment le treuil. A. nous accueillit avec un coupe de champagne pendant que B. nous montrait ses toutes nouvelles cartes de visite. Nous embrassames tout le monde. Nous nous aperçumes que nous commencions à connaître de plus en plus de gens dans le petit monde du SM. Ce soir-là, l'ambiance semblait différente de la première fois où nous étions venus : plus sexe, moins dure, moins intéressante aussi. Mais bon... nous étions venus nous amuser et allions profiter de ce moment.

Nous débutâmes la soirée par une scéance de punition. Mon maître m'attacha àl'aide de chaînes et de cordes. Il commença par me chauffer les fesses, essaya différents fouets puis passa la main à A. qui je dois dire à la main un peu lourde. Je sentis immédiatement la différence. A. me prévint qu'elle allait me donner deux coups très forts. Je tremblais... et je porte encore aujourd'hui les marques de ces coups. J'en suis fière.



Mon maître me détacha et nous prîmes une petite pause avant de rejoindre la grande salle dans laquelle se trouvait le treuil et la croix de St André. Une soumise était attachée à un soumis qui était tenu par le treuil. Maîtresse B. songea que je pourrais être attachée au couple. mais au moment où elle finissait de m'attacher, la soumise perdit connaissance. Rien de grave : on nous détacha rapidement et on allongea la soumise qui reprit connaissance très rapidement. La force de ses émotions avait du la surpasser... Une autre soumise était installée sur un cheval d'arçon sur lequel était installé un plug qui me parut énorme. Elle semblait prendre beaucoup de plaisir...

Mon maître entreprit de m'élever grâce au treuil. C'était la première fois que nous tentions cette expérience. Il commença un bondage complexe en équilibrant les points d'appui afin que je ne souffre pas. Une fois le bondage terminé, il tourna la manivelle du treuil et je sentis mes pieds quitter le sol. C'était très douloureux au niveau des épaules mais pour le reste ça allait... C'était une drôle d'impression... Pendant le bondage, il y avait beaucoup de monde autour de nous. Certains observaient avec attention, d'autres discutaient de choses et d'autres, ce qui était un peu gênant pour l'ambiance.

Après m'avoir détachée, mon maître m'entraîna au bar et m'offrit une coupe de champagne. Un homme vint vers nous et nous parla de son projet de monter un donjon à Carcassonne. Il nous dit qu'il serait ravi de nous y accueillir car notre philosophie correspondait à celle de l'endroit qu'il voulait créer. Il nous décrit le lieu, et ce qu'il souhaitait en faire, comment il allait l'aménager...

Ensuite, un soumis vint nous trouver : il souhaite que nous le bondagions à l'aide de film plastique. je commençais le bondage aidée de mon maître et de A. Ensuite, A. prit un cutter et taillada le plastique pour libérer le soumis. C'était très impressionnant car le soumis bougeait énormément et nous craignions que le cutter ne lui fasse mal. Finalement, il était ravi...

Il était près de 6h du matin et la fatigue nous gagnait. Après avoir embrassé tous les convives et en promettant de se revoir très bientôt, nous rejoignimes notre hôtel. Nous nous endormimes mon maître et moi dans les bras l'un de l'autre, ravis et épuisés...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Lettre à mon Maître

(20.12.2000)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Soir, cette nuit, j'ai relu *Le lien* et je me suis aperçue que le nom de chienne de Vanessa était bien... Laïka. En fait, il n'est cité qu'une ou deux fois dans le livre. Est-ce une coïncidence ? Peut-être...



UN SENTIMENT ETRANGE m'a envahi à la relecture de ce livre... Sans doute suis-je aujourd'hui plus apte à comprendre certains sentiments qu'elle décrit, certaines sensations, certains doutes. Un sentiment étrange, et aussi un irrépressible désir, un rêve, une folie sans doute... Ce rêve, mon rêve est de vous appartenir totalement, d'aboutir à ce don de moi à vous, à ce total abandon du corps et de l'âme à la personne qu'on aime. Un bien joli rêve, le plus beau, le plus extrême... Oublier la douleur, s'oublier soi-même, pour donner à mon maître la plus grande preuve d'amour qui soit. Je me sent prête auourd'hui à vivre cette vie avec vous, malgré les doutes, les craintes, la peur. Mais vous, êtes-vous prêt à la vivre avec moi ? Etes-vous prêt à assumer les conséquences d'un tel don ? Etes-vous prêt à assurer, à tout moment ma protection ? M'aimez-vous au point de faire de moi votre chienne soumise, docile et fragile aussi ? Je ne souhaite que cela...
Mon maître que je vénère, je serais à vous si vous le souhaitez.

Je vous aime éperduement et il n'est pour moi de plus grande souffrance que celle de vous savoir loin de moi, plus grande encore que la cravavche ou même la cire... Je vous aime comme jamais je n'ai aimé, et je souhaite de toutes mes forces vous le montrer. Me permettrez-vous ce bonheur ?
Souhaitez-vous le partager et le vivre avec moi ?
Mes doutes ne sont pas des obstacles, simplement le désir de vous faire partager mes sentiments, mes envies, mes fantasmes. En toute confiance.

A vous pour l'éternité

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Mon Maître s'est absenté

(19.12.2000)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

LA SEMAINE DERNIÈRE, mon maître est parti en vacances 10 jours sans moi... C'était vraiment très difficile. J'ai réintégré mon studio de jeune fille, et repris mes habitudes de célibataire.
Mais, à mon désarroi, je les avait oubliées. Que faire, chaque soir ?



J'AI REVU quelques amis mais tous me paraissaient fades, ennuyeux... En fait, je crois que j'aurai pu voir et rencontrer n'importe qui, je me serais ennuyée car mon maître me manquait.
La journée passait assez rapidement : je travaillais et je m'occupais le plus possible pour ne pas penser.

Mais les soirées étaient terriblement longues. Je lisais, lovée contre mon chat qui ne comprenait pas très bien ma tristesse. Mon maître m'avait laissé son chat pendant son voyage. Ce dernier venait ronronner tout près de mon oreille, me rappelant chaque seconde l'absence de notre maître. Je n'avais pas envie de sortir, pas envie de voir des gens ennuyeux, pas envie de leur expliquer les raisons de cette absence. Nos fous rires, nos séances de domination et surtout notre complicité me manquaient.

Le monde soudain était gris, triste et froid.
10 longs jours pendant lesquels, chaque soir, j'essayai de calmer mes angoisses en jouant sur l'ordinateur jusqu'à très tard dans la nuit pour me coucher très fatiguée et ne pas penser à son absence. Des petits déjeuners au café pour ne pas me retrouver seule devant mon thé, des repas à l'extérieur pour ne pas sentir le vide d'une maison sans lui. Je n'avais même pas la possibilité de lui téléphoner sachant qu'il était à l'étranger et ne disposait que d'un téléphone portable. Bref, 10 jours terriblement longs, difficiles, plus jamais...

Aujourd'hui, mon maître est rentré. C'est merveilleux de se retrouver, retrouver la chaleur de ses bras et de son sourire, retrouver nos habitudes d'amoureux et aussi, le fouet, la cravache, la cire... Oui, tout cela m'a beaucoup manqué, je l'avoue. Sa dureté même me parait aujourd'hui très douce.

Tout cela me fait très peur. Serais-je devenue totalement dépendante? Oui, je le crois et j'en suis heureuse. Heureuse, de me sentir perdue lorsqu'il n'est pas là ; heureuse, de sentir cette douleur de l'absence, une douleur autant morale que physique. Mon

corps même se sentait perdu et noyé, seul, sous cette immense couette froide... Mon corps et mon esprit auxquels manquaient la cravache, le fouet et la lourde main de mon maître. Pour son retour, mon maître m'a offert une superbe séance de domination qui s'est rapidement transformée en ébats amoureux. Lui et moi n'attendions que cela depuis des jours... Ce fut fantastique, nous étions chacun en manque de l'autre.

Pour se faire pardonner cette trop longue absence, mon maître m'a promis un voyage à Londres dans les semaines qui viennent... de quoi ramener de très belles photos des folles soirées londoniennes; Avouez : vous êtes jaloux, non ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Une soirée au donjon de B.

(12.11.2000)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

Samedi dernier, mon maître et moi sommes allés au donjon de B. Nous sommes arrivés au donjon vers 21 h et la maîtresse des lieux nous a informés que le repas se tenait dans une demeure tout proche.

EN FAIT , il s'agit certainement d'une ancienne écurie car dans la grande salle où nous avons dîné, se trouvent des sortes de mangeoires visiblement destinées à l'alimentation des chevaux.

Lors de notre arrivée, deux couples que nous ne connaissions pas étaient déjà présents en compagnie des maîtres des lieux ainsi que d'une jeune soumise. Nous les avons salués et nous nous sommes présentés.

J'ai alors commis une première erreur en me présentant sous mon nom civil : je n'était pas encore dans l'ambiance et me suis reprise immédiatement sous le regard noir de mon maître. Au cours de l'apéritif, nous avons appris que l'un des couple venait de Marseille et l'autre de Toulouse. Nous avons bien sympathisé avec ceux de Marseille qui nous ont appris plus tard dans la soirée qu'ils connaissaient notre site et qu'ils l'avaient adoré. Lors du repas, d'autres personnes sont arrivées : un couple SM, trois maîtresses, deux soumises accompagnées de leur maître et un dominateur. Le repas fut très sympathique : j'ai servi mon maître avec attention et je n'ai pas fait de bêtise. J'ai eu le droit de garder mon manteau sous lequel je ne portais qu'un corset en cuir avec des bas, car il ne faisait pas très chaud malgré le radiateur. Le repas terminé, nous nous sommes tous dirigés vers le donjon.

Après un petit café, mon maître et moi avons lancé la soirée. Il m'a attachée à la croix de St André et m'a punie doucement d'abord avec le martinet que nous utilisons habituellement. Ensuite un autre maître, lui a offert d'essayer ses propres martinets. d'après ce que l'on m'a dit, c'était très beau car les fouets étaient en cuir verni et cela faisait comme des paillettes sous la lumière des bougies. Les fouets étaient beaucoup plus durs que celui de mon maître, mais cela allait, je n'ai pas eu trop mal. J'étais heureuse de sentir l'attention des gens sur nous et mon maître était très fier de ce que, pour la première fois, je ne pleure pas. Après ma punition, je me suis mise à genoux devant mon maître et j'ai lèché ses bottes pour le remercier de s'être si bien occupé de moi.

Ensuite mon maître m'a fait un bondage très contraignant. J'étais en équilibre sur les genoux, les mains et les jambes attachées derrière le dos et les cordes qui me liaient étaient rattachées en hauteur de façon à maintenir mon dos droit. Autant dire que ma position était loin d'être stable. Pour m'attacher mon maître a du faire appel à un

autre maître qui m'a maintenue droite pendant le bondage. Je suis restée dans cette position un long moment avec une petite soumise qui me tenait compagnie, pendant que nos maîtres respectifs se désaltéraient au bar en nous regardant.

Après ce dur moment, mon maître m'a accordé une petite pause et un gros calin. J'étais toute engourdie et les marques des cordes étaient inscrites sur ma peau. Nous sommes ensuite montés dans la salle en haut du donjon. Cette salle est équipée d'une cage, d'une roue et d'un divan devant lequel se trouve un panneau de bois avec des menottes. Mon maître m'a demandé de me mettre à genoux sur le divan et m'a attachée les mains à l'aide des menottes. Alors que la salle était vide lorsque nous sommes arrivés, très vite elle s'est remplie et j'ai senti la présence de ces gens, la chaleur, l'attention. Mon maître m'a de nouveau punie avec les jolis martinets. Pendant qu'il me punissait, le couple de Marseille était en pleine séance de bondage. Puis mon maître a du procéder au bondage de l'autre soumise et m'a laissée attachée. A ce moment-là, un couple est entré et le maître a commencé à soumettre sa soumise mais de façon sexuelle. Je me suis alors sentie très mal à l'aise. Je déteste mélanger le sexe et la soumission, pour moi ce sont deux choses très différentes et le sexe ou plutôt l'amour est réservé au privé. J'ai doucement appelé mon maître et lui ai demandé de me détacher. Je lui ai expliqué que je ne supportais pas ce spectacle. Il a tout de suite compris mon malaise et m'a détachée.

Nous sommes redescendus dans la salle du bas où nous attendait un spectacle surprenant. Un maître était en train de coudre les grandes lèvres de sa soumise. Je n'avais jamais vu cela et c'était très impressionnant. La soumise, alongée sur un canapé, ne bougeait pas du tout, et le maître, éclairé par une bougie, opérait avec attention. Un grand silence règnait alors dans la salle. J'avais mal pour la soumise qui ne semblait pourtant rien ressentir. Elle avait auparavant subi une séance d'aiguilles car elle avait les seins bardés de petites aiguilles dont une transperçait littéralement le téton. Je me dis alors que je serais incapable de subir cela, mais bon, peut être plus tard... Il y a encore un an, je ne me serais jamais imaginée dans un donjon, à me faire punir...

Le couple de Marseille nous a rejoint et nous avons fait une séance de photo avec l'autre soumise. Malheureusement, l'appareil de mon maître n'a pas voulu fonctionner (saleté de technique, je hais la FNAC et tous ces arnaqueurs !!). Mon maître était vraiment fâché de ne pouvoir faire de photos et nous regrettions tous deux de ne pouvoir vous présenter cette soirée avec ses illustrations.

Heureusement, la technique a ses secrets qui nous sont inconnus, et le lendemain, alors que nous nous rendions au salon de l'érotisme à Avignon, le satané appareil s'est décidé. Mais ceci est une autre histoire...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Quand votre maître vous délaisse...

(02.11.2000)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

IL ARRIVE que certains moments voire même des journées ou des semaines entières (si, si !!), votre maître ne s'occupe pas du tout de vous. Parfois, c'est pour de bonnes raisons (il est préoccupé par son travail, sa famille...), mais parfois aussi, ce n'est pas du tout justifié (par exemple, il vient de s'acheter un nouveau jeu et passe tout son temps libre à découvir le mystère des catacombes).



DANS CERTAINS CAS, plusieurs solutions s'offrent à vous pour ramener l'attention de votre maître vers votre petite personne. En premier lieu, vous pouvez faire pleins de bêtises : le tutoyer, porter une culotte, croiser ostensiblement les jambes, oublier de lui préparer son repas, cacher sa cravache, lui demander si il n'a pas un peu grossi, ou mieux encore lui voler le jeu incriminé (saleté de jeu !!). S'il ne vous punit pas et se contente de vous demander où vous avez caché ce foutu jeu, alors passez à la phase 2.

Phase 2. Votre maître rentre fatigué de son travail, mais trouve encore et toujours un peu d'énergie pour se brancher sur son jeu favori. Habillez-vous en petite soubrette (ou toute autre tenue dont vous savez qu'il craque dès que vous la revêtez), passez régulièrement devant lui (oui, je sais c'est pas facile quand il a les yeux rivés sur l'écran de son ordinateur) et parlez lui (il risque de rentrer dans une grosse colère la première fois, et puis ça va passer). Demandez lui si un petit calin ne le tente pas, dîtes lui que vous venez d'acheter une superbe guêpière qui devrait lui plaire, bref, tournez lui autour jusqu'à ce qu'excedé, il vous regarde droit dans les yeux et vous demande "Mais qu'est-ce qu'il t'arrives ?". Surtout ne ratez pas ce moment, il ne se reproduira peut-être plus d'ici un bon moment. Dites lui tout ce que vous avez sur le coeur, que cela fait une semaine qu'il ne vous a pas punie, que son fouet prend la poussière, que les menottes sont en train de rouiller, et que la jolie corde que vous aviez acheté ensemble à Leroy Merlin sert actuellement de sèche-linge. Bref, faites lui honte : un bon maître ne délaisserait pas sa petite chienne ainsi, il a toute la vie pour jouer dans les catacombes, mais une petite chienne, ça vieillit et surtout si l'on ne s'occupe pas bien d'elle. Si vous le pouvez, fondez en larmes, et jetez vous à ses pieds. Si votre maître vous serre dans ses bras 1 mn 30 et se remet à son jeu, passez à la phase 3.

La phase 3 consiste à faire semblant d'aller chercher un autre maître. Habillez vous avec votre plus belle tenue de chienne et, le soir venu, présentez vos à lui. "Je sors"

dites lui simplement. Soit il vous arrête pour vous demandez où vous aller, dans ce cas profitez du moment décrit en phase 2, soit il vous ignore et vous souhaite une bonne soirée. Dans ce dernier cas, c'est un gougeat, un monstre, un abominable individu qui ne mérite certainement pas les efforts que vous faîtes pour lui.

Mais, j'en suis certaine, aucun maître ne se comporterait de la sorte... Si oui, envoyez moi vos témoignages, j'ajouterai une quatrième phase au processus de reconquête de votre maître.

Et bonne chance à tou(s)(tes) !!

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

C'est bientôt l'anniversaire de mon maître

(31.10.2000)

Salut à tous,
voilà, c'est bientôt l'anniversaire de mon maître et je cherche à lui faire le plus beau cadeau qu'une soumise puisse offrir.



JE VOULAIS VOUS LIVRER mes idées et surtout savoir ce que vous en pensez.

Je pourrais par exemple organiser une soirée surprise avec des amis SM dans un lieu qu'il ne connaît pas encore, un lieu magique, baroque, avec un très bon repas à la bougie et une nuit où je serais toute entière soumise à lui. Je pourrais aussi me faire tatouer ou percer sans le lui dire et lui offrir cette marque de mon amour pour lui (il adorerait que je me fasse percer les seins). J'aimerais vraiment que ce soit un moment dont il se souvienne parce que ce sera son premier anniversaire dans le cadre de notre relation. Si vous connaissez des lieux superbes (châteaux, ou autre) dans la région de Montpellier, surtout écrivez-moi.

J'aimerai être, ce soir-là, la plus belle des soumises pour lui, lui prouver que je suis digne des trésors d'imagination dont il fait preuve à mon égard, l'amener vers moi et aller vers lui, toujours plus près, toujours plus loin. J'aimerai aussi lui offrir une surprise sur ce site, peut-être des photos que j'aurais prises de lui ou de moi, en cachette. Peut-être aussi des messages de partout dans le monde,...

Enfin, pour ma tenue, je songe à un joli costume de soubrette avec lequel je servirais nos convives. Je dînerais aux pieds de mon maître, il me caresserait la tête. Ou encore je pourrais me déguiser en un gros paquet cadeau mais très sexy... avec des noeuds partout à défaire... oui, un joli bondage...

J'ai aussi, très envie de lui offrir un beau martinet pour qu'il me punisse lorsque je fais des bêtises, ou alors un beau livre sur le bondage pour que l'on joue ensemble et que l'on fasse de belles photos. Vous voyez, je pense à vous aussi !!

Vous aurez très bientôt la joie de découvrir les photos de l'anniversaire de mon maître. Ce sera chaud, chaud, chaud...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Cette nuit, mon maître m'a attachée pour dormir

(22.10.2000)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

IL M'EN AVAIS PARLÉ SOUVENT, mais jusqu'à présent, il n'avait fait qu'en caresser l'idée. C'est hier soir qu'il a décidé de franchir le pas. Peut-être estimait-il que j'étais prête...



C'EST LA PREMIÈRE FOIS que mon maître m'attache pour la nuit. Il m'a fait un joli bondage, pas trop serré pour cette première fois.

J'avais les mains attachées l'une à l'autre, la corde reliée aux pieds eux-même liés entre eux. La corde reliant les mains aux pieds était suffisamment lâche pour me permettre de choisir ma position. J'ai très bien dormi mais le réveil a été quelque peu difficile. En effet, en me réveillant, j'allais sauter du lit pour me rendre aux toilettes, quand je me suis souvenu que j'étais attachée... J'ai alors réveillé mon maître pour qu'il me libère.

Dans un demi-sommeil, il a défait un des noeuds de mon bondage, et j'ai du me débrouiller pour la suite. J'ai bien cru que cela n'en finirait jamais : avec près de 15 mètres de cordes, j'ai bien mis 10 minutes à me libérer. J'avais quelques jolies marques aux poignets et aux chevilles. A son réveil, mon maître était ravi de ces marques qu'il a trouvées très sexy. Je recommencerais volontiers le bondage de nuit car ce n'est pas désagréable...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Ma première visite dans un donjon

(17.10.2000)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

QUELQUES MOIS après mes débuts de soumise, mon maître me fit découvrir ce qu'était un donjon.



AU COURS d'une grande soirée fétichiste à laquelle nous avions été invités, un homme vint nous voir et nous proposa de poursuivre la soirée dans un donjon non loin de là, en compagnie de quelques autres couples. Mon maître accepta immédiatement. Lorsque nous nous retrouvâmes seuls, lui et moi, je lui fis part de mes craintes. J'imaginais un donjon comme une salle de torture, meublée d'étranges appareils ; un endroit terrible où seules les personnes les plus expérimentées étaient acceptées et devaient se plier au règles du lieu. Bref, je ne comprenais pas pourquoi cet homme nous faisait cette proposition à nous alors que j'étais une débutante, jolie, certes, mais totalement novice, ce qui ne faisait pas de doute dès que l'on me voyait.

Mon maître me rassura en me disant que personne n'était obligé de participer et que si cela ne me plaisait pas nous pouvions juste regarder ou nous en aller si vraiment je n'étais pas à l'aise. Cependant, il souhaitait que je découvre cet endroit et tout ce qu'il contenait...

J'avais été un peu refroidie par la soirée à laquelle nous participions, après y avoir découvert ce que l'on appelle un gang-bang. Ce n'était pas du tout l'idée que je me faisais du SM et j'avais été très choquée par les "cris" de cette femme dont je n'avais pu déterminer s'ils étaient de plaisir ou de douleur. Bien que mon maître m'ait assuré que ce n'était pas du tout la façon dont il envisageait les choses, que cette scène n'avait rien à voir avec du SM, j'étais bouleversée et l'idée de me rendre dans un donjon me glaçait de peur. Mais bon, j'avais choisi d'être soumise, j'étais curieuse et surtout je voulais que mon maître soit fier de moi. Je ne pouvais pas reculer, le décevoir...

Nous partîmes donc vers le Donjon de B. en compagnie de F. et I., un couple que nous avions rencontré quelques semaines auparavant. F. est le maître et I. sa soumise. Ils étaient approximativement du même âge que nous, ce qui me rassurait un peu. En effet, le milieu SM tourne plutôt autour de la quarantaine que de la vingtaine et cela me faisait un peu peur de me retrouver bien souvent la seule "jeune"

dans nos soirées.

Nous arrivâmes devant une vieille bâtisse, cachée derrière des arbres. Le donjon était constitué de 2 salles. Celle du bas, tenant lieu de bar, comportait d'agréables sofas, une croix de Saint-André et une roue à la verticale. Sur l'un des murs, étaient accrochés des martinets de diverses tailles et plus ou moins souples. Des bougies nous éclairaient, donnant un ton moyenâgeux à l'ensemble. Une femme fut attachée par son maître sur la croix et durement fouettée. Le public, attentif, admira la scène et je fus immédiatement rassurée. Ici, pas de gestes déplacés, pas de ricanements ; simplement la beauté de la soumise, le SM comme je l'imaginais. Le maître demanda à quelques personnes de fouetter sa soumise. Personne ne se serait permis de le faire sans cette demande. J'appréciais ce respect. Mon maître me prévint que ça allait être mon tour ensuite. Jamais encore je n'avais été attachée en public.

Mon maître me demanda de me lever, me mit des menottes et m'attacha à la croix, dos au public. Vêtue d'un simple harnais, j'avais l'impression d'être totalement nue. Mon maître m'ordonna de me cambrer afin que tout le monde admire la belle petite chienne que j'étais. Un mélange de honte et de plaisir m'envahit. Honte d'être exposée nue ainsi aux yeux de tous ces spectateurs attentifs, honte, moi, la femme "libre", dont le destin était ainsi dans les mains de mon maître, à son bon vouloir. mais plaisir aussi d'être admirée par ces personnes, plaisir d'en donner à mon maître, plaisir d'être soumise à lui, plaisir de réaliser le fantasme absolu, d'être dominée... Une drôle d'impression donc pendant que mon maître commençait à me fouetter doucement d'abord puis plus fort. Ces quelques secondes qui s'écoulent entre chaque coup, cette peur... Et puis, la cravache, l'instrument préféré de mon maître, la plus douloureuse pour moi. Je m'oublie dans l'odeur du cuir, l'admiration du public, l'amour de mon maître. Tout à coup, je reprends conscience ou plutôt ma conscience me regarde, extérieure et moi, et là, la honte reprends le dessus : je fonds en larmes, j'ai mal subitement, mal des coups, mal de me voir ainsi attachée, livrée, je ne m'appartiens plus...

Mon maître perçoit mes larmes, s'approche doucement de moi et me prends dans ses bras : "Tu veux qu'on arrête ?". "Oui, s'il vous plaît, maître". Il me détache lentement, doucement, léchant mon visage inondé de larmes. Il me prends dans ses bras et me dépose sur un des canapés devant une boisson fraîche. "Ça va ? Que s'est-il passé ? Je t'ai fait mal ? J'ai fais quelque chose de mal ? Je t'aime, tu sais". Je ne parviens pas à lui répondre, j'ai honte de pleurer devant lui, devant ces gens, pour une raison que j'ignore... ou que je n'ose avouer.

En même temps, je suis fière du regard admiratif et à la fois protecteur de tous qui me dit "C'est très bien, aujourd'hui tu as grandit". Mon maître a peur de m'avoir fait mal, d'y être aller trop fort pour une première fois. "Ca va, ne t'inquiètes pas", lui dis-je. Une autre personne prends ma place, cette fois c'est un soumis qui est fouetté par une maîtresse qui n'a vraiment pas l'air commode. Après un bon moment de tendresse, de câlins dans les bras de mon maître, j'ai retrouvé mon calme, son amour, mon amour. "Est-ce que tu veux monter voir là-haut ?" me demande-t-il très respectueusement. "Oui, je le veux". Nous montons dans la salle du haut, en fait il y en a deux. Juste en haut de l'escalier, je découvre un portique avec un treuil et toute une série de martinet, cravaches, badines... A côté, un cheval d'arçon, et un canapé pour les spectateurs. Dans la salle d'à côté, une grande roue à l'horizontale, une cage et un drôle de siège.

Je vais mieux. Mon maître me demande de me mettre à genou sous le portique et

m’attache au treuil. Il m’étire les bras jusqu’à ce que je sois tendue à genou. Quelques personnes se sont installées dans le canapé. il me fouette doucement (pour moi, c’est très doux, mais cela fait beaucoup de bruit, et c’est toujours impressionnant). Ensuite, on me détache et F. me demande de me mettre à côté de I. Il veut nous punir toutes les deux ensemble. Il commence doucement puis plus fort. j’ai confiance en lui, j’ai l’impression de le connaître et je sais qu’il réponds ainsi à la demande de mon maître. Soudain, c’est reparti, cette foutue conscience qui me regarde. je ne voie pas mon maître, j’ai les yeux bandés. J’ai peur : et s’il n’était pas là tout près de moi, et si il m’abandonnait... J’ai mal, le plaisir s’est envolé... Je pleure... On me détache, on m’enlève mon masque et je me retrouve dans les bras de mon maître qui me serre fort en me disant qu’il est très fier de moi. Je l’aime, je suis fière aussi.

Mes larmes séchées, je sens épuisée, vidée : la soirée a été riche en émotions, en découvertes. Nous visitons la salle suivante. Mon maître prend quelques photos de moi, nous jouons. Il souhaite me détendre. Je suis heureuse qu’il me comprenne, qu’il sache quand s’arrêter... je l’aime follement.

Après un dernier verre, les échanges de nos numéros de téléphone, et les félicitations chaleureuses de nos compagnons, nous décidons de regagner notre demeure, tous deux remplis de joie, et avec la sensation d’être encore plus amoureux, prêts tous deux pour de nouvelles aventures. Aujourd’hui, je viens d’avoir 12 jours... comme dit mon maître.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Mes débuts de soumise

(23.09.2000)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

C'EST TOUT NATURELLEMENT, presque imperceptiblement, que la relation qui nous unit mon maître et moi s'est muée en une relation de soumission. Dans un premier temps, il m'a testée en me posant quelques questions anodines et en introduisant des jeux avec la cravache et les menottes pendant que nous faisions l'amour. Cela m'amusait bien...
Peu à peu, il est devenu plus exigeant avec mes tenues, mon attitude,...



LORSQUE j'ai rencontré mon maître, j'étais plutôt "baba-cool" : jean, grand pull jusqu'au genou, talons extra-plats. J'adorais ce look pratique, confortable. Peu à peu, mon maître m'a fait porter des talons de plus en plus souvent, jusqu'à cet été où, en visite au Cap d'Agde, il m'a offert une paire de chaussure à talons très hauts. Il m'a également amenée à échanger mes jeans contre des pantalons de cuir ou mes jupes courtes contre des minis.

Au début, je me sentais très mal à l'aise, j'avais l'impression d'être nue ou hyper-sexy, et je pensais que tout le monde allait me regarder avec des yeux ronds. Les gens me regardais effectivement (surtout les hommes), mais c'était des regards admiratifs... et je m'y suis faite, enfin presque. Depuis peu, mon maître m'a demandé de ne plus porter de culotte. je dois dire que là, j'ai encore beaucoup de progrès à faire. Je triche souvent, surtout lorsque je porte un pantalon car je trouve que c'est très désagréable, et chaque fois qu'il s'en aperçoit, mon maître me punit. Ainsi, il m'a demandé d'acheter un cahier où je note chaque jours mes punitions.

Son exigence est chaque jour plus grande, mais je crois que le plus difficile, pour moi, concerne mon attitude. Je suis naturellement assez impertinente, joueuse, moqueuse et j'ai beaucoup de mal à cacher mes sentiments, à ne pas dire ce que je pense, bref à me contrôler. Mon maître a commencé par me demander de ne plus croiser les jambes. Là, ça va, pas de problème, sauf lorsque je porte une jupe où c'est plus difficile. Ensuite, il m'a demandé de le vouvoyer dès lors qu'il m'appelait par mon nom de soumise, Laïka. Là, j'ai vraiment beaucoup de mal. Par exemple, hier soir, au restaurant, j'ai dû noter 23 coups de cravache en l'espace de 2 heures pour avoir tutoyé mon maître. Souvent aussi, je me moque gentiment de mon maître. Il n'aime pas du tout ça et me punit. Heureusement, nous ne sommes pas ensemble 24 heures/ 24, sinon, je crois que mon cahier serait déjà plein !!

Lors de mes premières punitions, j'ai beaucoup pleuré (et je pleure encore très souvent...). A la maison, ça va car ce n'est pas tant le fait d'avoir mal qui me fait pleurer que le fait d'être humiliée en public. Mon maître a commencé à me punir à la maison avec une cravache (c'est son instrument préféré) et puis il a confectionné un martinet très doux avec des chutes de cuir en agneau plongé. Cela fait beaucoup de bruit mais c'est très peu douloureux sauf "les retours" lorsque mon maître rate son coup (là, je crois que je vais me faire punir, bon d'accord, mon maître ne rate jamais son coup !!).

Lors de mes premières sorties en club, j'étais vraiment très gênée. Mon maître m'habillait toujours de façon très sexy (talons très hauts, petit short ou robe mini, bustier, puis harnais...) et je ne me sentais vraiment pas à l'aise. J'essayais souvent de négocier des tenues plus habillées, mais en vain. Nous nous sommes souvent retrouvés dans des lieux qui n'étaient pas de véritables clubs SM (il y en a très peu, en France), mais des lieux mixtes SM, fétichistes, échangistes. Certains hommes se permettaient alors de me toucher sans même en avoir demander la permission à mon maître. Cela a provoqué chez moi de véritables crises de larmes et nous avons de ce fait fixer certaines règles avec mon maître : personne ne me touche sans son autorisation, et dès que je sens que quelque chose ne va pas nous avons des mots-code pour que je l'en informe. J'ai aussi été terriblement choquée par des scènes de gang-bang ou autres du même types, aussi nous essayons d'éviter les lieux échangistes qui ne sont ni à moi ni à mon maître notre tasse de thé. En revanche, j'aime beaucoup les vrais lieux SM, où chacun respecte les autres, où les personnes connaissent les règles du SM et les appliquent. J'aime être punie devant ces gens car je sais qu'ils apprécient ma punition à sa juste valeur. Ainsi, peu à peu, je sais ce que j'aime et ce que je n'aime pas, j'apprends à connaître mes limites, mes désirs et ceux de mon maître. Cette relation nous a appris à nous parler, à nous confier l'un à l'autre, à nous sentir, à percevoir en chacun de nous le moindre tremblements, la peur, le plaisir.... Ainsi, nous apprenons à nous connaître davantage chaque jour.

Ce que j'aime dans le SM, c'est la beauté de la soumission, l'aspect absolu, l'amour total. C'est pour moi une preuve de mon amour pour mon maître : en lui étant soumise, en étant la plus belle des soumises, en progressant dans ma soumission, je lui offre la plus belle preuve d'amour, la plus absolue. Et plus je serais soumise, plus il sera fier de moi. C'est comme cela que mon maître et moi concevons notre relation.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE JOURNAL intime DE LAIKA

Avant de devenir une chienne

(01.09.2000)



LE JOURNAL DE LAÏKA
REVENIR AU SOMMAIRE

J'AVAIS jamais eu consciemment l'envie de vivre ce que je vis aujourd'hui avant de rencontrer mon maître.
Pour tout dire, c'était même plutôt moi qui "dominait" ceux avec lesquels j'ai vécu ou ceux que j'ai rencontré.



J'AI VECU une longue histoire pendant sept ans avec un jeune homme que j'ai quitté disons très difficilement. Nos chemins s'étaient peu à peu éloignés, nos envies, nos vies ne s'accordaient plus... Très difficile rupture... mais nécessaire pour que je continue mon chemin et qu'il poursuive le sien...
Vint ensuite une période de liberté au cours de laquelle je vivais insouciante, d'amour, de travail... Je me retrouvais et vivais ce que je voulais, quand je le voulais. J'avais besoin de cette liberté après la période difficile que je venais de passer. Mon histoire avec un jeune homme, très beau, très jeune, très libre, me convenait alors parfaitement. Je retrouvais mon adolescence, sans chaînes, sans but aussi...

A cette époque, je connaissais déjà celui qui allait devenir mon maître. C'était pour moi, quelqu'un de très proche, que je voyais chaque jour, avec lequel je travaillais, voyageais, passais des nuits blanches derrière une photocopieuse dans ce que nous appelions notre "imprimerie clandestine". Bref un camarade de jour et de nuit, un camarade des bons et des mauvais moments... C'était pour moi, à la fois quelqu'un que j'admirais énormément et dont je soupçonnais une vie dissolue. Un grand mystère entourait sa vie privée, il me faisait peur... Nous passions beaucoup de temps ensemble, plus que ne l'exigeait notre activité commune... Notre histoire commença comme une histoire d'adolescents bien que lui et moi n'en n'étions plus et je pressentais que notre histoire serait bien autre. Maître m'envoyais des petits mots lors de nos réunions tardives, des petits mots d'abord anodins puis plus précis. Je ne voyais pas bien où il voulait en venir. Je considérais cela comme un jeu, mais je pressentais un jeu dangereux..

Nous échangeâmes notre premier baiser un soir dans un pub, après une longue et difficile semaine. Cette nuit-là, je decouvris un homme très doux, très tendre, et dont l'énergie, la force, me submergea. Je su, dès ce moment, que nous allions vivre ensemble quelque chose d'extraordinaire, de grandiose, peut être aussi de trop grand pour que je ne m'y perde pas... Une longue période de réflexion s'en suivit au cours de laquelle je vivais une double vie entre celui qui allait devenir mon maître et mon autre ami. C'était à la fois très excitant, épuisant et difficile. Je ne parvenais pas à choisir entre ces deux hommes dont chacun m'apportais des choses différentes.

J’avais peur d’abandonner mon insouciance, peur d’une histoire qui, je le savais déjà, allait me transformer très profondément. Les moments que je passais avec mon (futur) maître étaient très intenses. Nos échanges intellectuels me ravissait et notre relation amoureuse d’un paroxysme que je n’imaginais pas. Je sentais peu à peu ses envies, ses désirs... je ressentais sa force, sa puissance, et en même temps que cela me comblait, j’avais de plus en plus peur. Il se livrait très peu à moi, j’avais du mal à saisir ses sentiments. N’étais-je pour lui qu’un jouet sexuel ? Mais ce jeu me devenais chaque jour plus vital, indispensable... et, pour moi, cela était devenu bien plus qu’un jeu, une relation très ambiguè, pleine de non-dits, seuls nos corps parvenaient à s’exprimer. Aujourd’hui encore, après plus d’un an de “vie commune”, je m’interroge toujours sur ses sentiments à mon égard...

Cet homme me procurais à la fois mes plus grandes joies et mes plus grandes angoisses. Il remettait en question ma vie, mon existence, ce que j’étais aux yeux des autres et à mes propres yeux. Il me déstabilisais totalement, moi qui jusque là, était certaine de mon équilibre, sûre de moi, et de qui j’étais. Au fur et à mesure que notre relation s’amplifiait, se renforçait, je l'interrogeais sans jamais que ses réponses ne répondent à mes attentes... Que voulait-il ? Que veut-il ? Que cherche-t-il ?

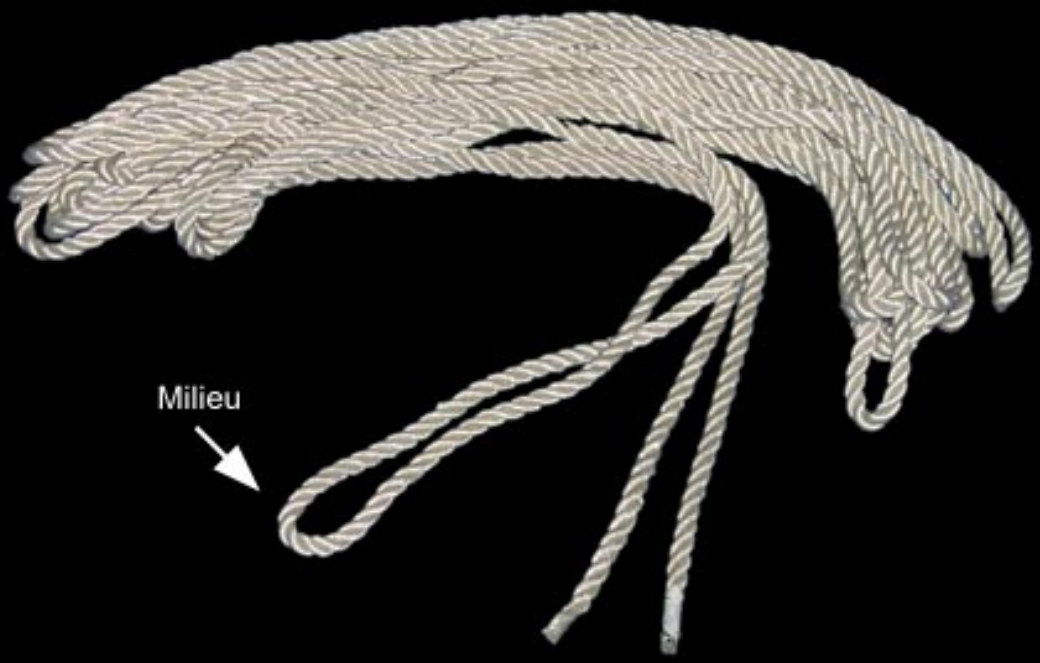
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds
1ère étape



Vous le verrez, dans la plupart des techniques de bondage que nous présentons sur ce site, la réussite tient dans l'idée suivante : divisez toujours votre corde en deux parties égales et effectuez toujours votre construction de façon parallèle pour chaque moitié des cordes.



Les méthodes des noeuds

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

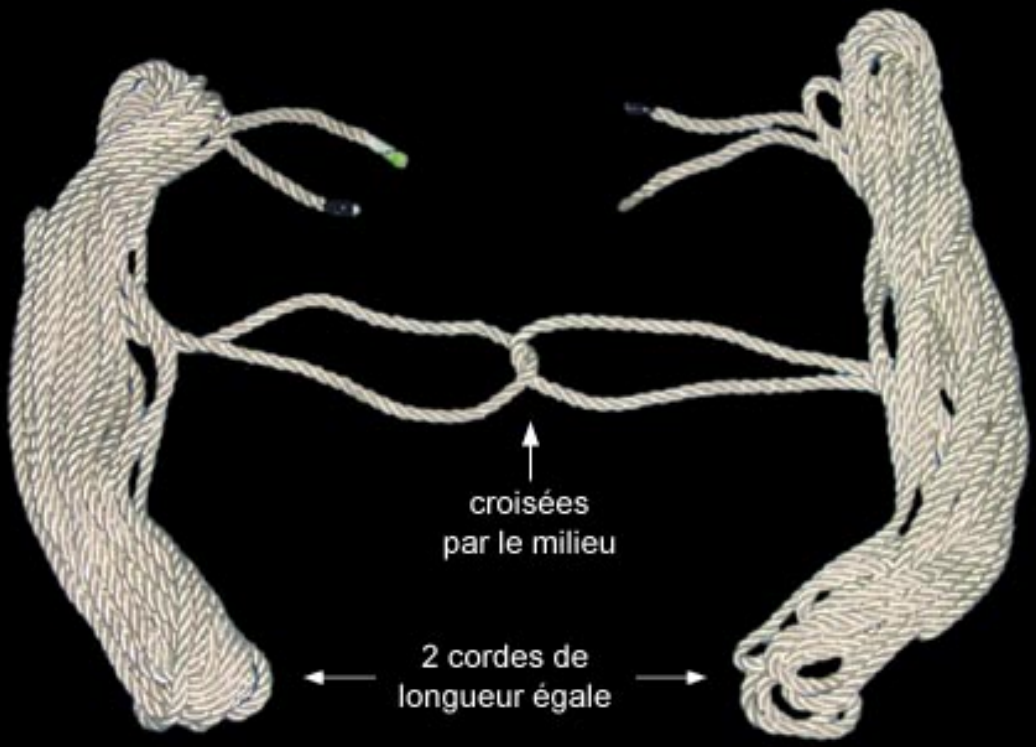
JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

1ère étape



Au fond cette technique, vous allez le voir, est d'une simplicité biblique. Il vous suffit de réussir la première étape. Trouvez le milieu de chacune de vos deux cordes et passez l'une dans l'autre, afin que le milieu de l'une touche le milieu de l'autre. Saisissez-vous ensuite de ce point de croisée et reportez-vous à l'étape suivante.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

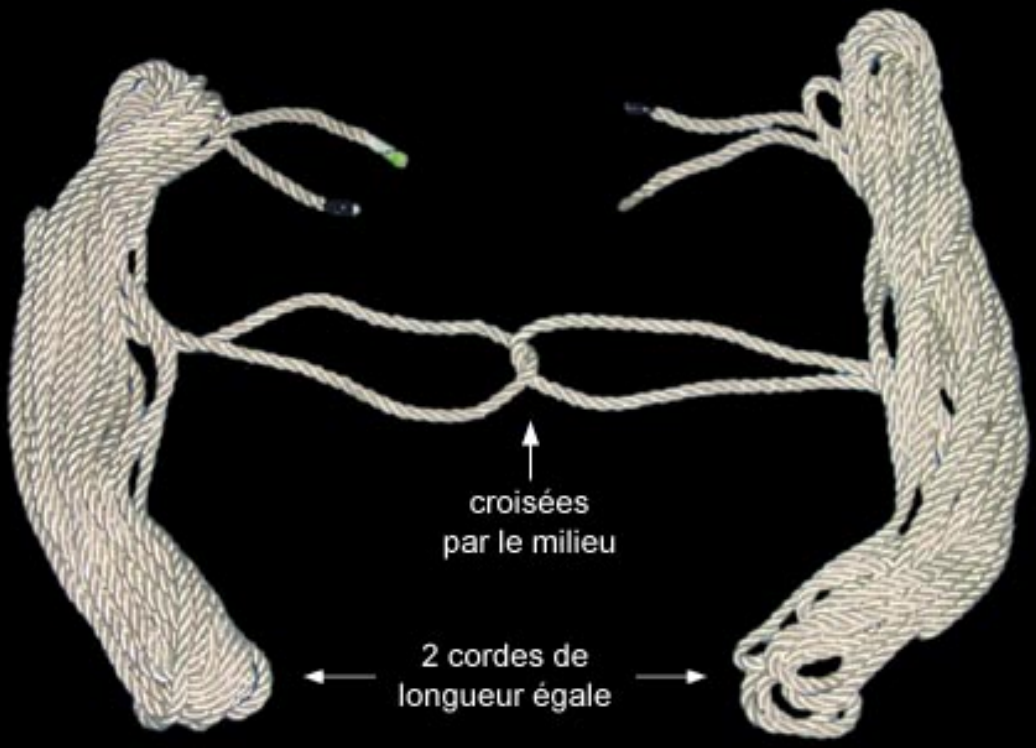
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
1ère étape



Au fond cette technique, vous allez le voir, est d'une simplicité biblique. Il vous suffit de réussir la première étape. Trouvez le milieu de chacune de vos deux cordes et passez l'une dans l'autre, afin que le milieu de l'une touche le milieu de l'autre. Saisissez-vous ensuite de ce point de croisée et reportez-vous à l'étape suivante.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
1ère étape



Comme pour toutes les autres méthodes, vous devez d'abord trouver le milieu de votre corde.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

A VOS PIEDS !



MYLENE ET LAURENT sont deux jeunes adorables fétichistes du pied de la région parisienne. Leur site web nous a tapé dans l'oeil et nous les avons convaincu de réaliser une chronique afin de vous faire partager leur passion. N'hésitez pas à les contacter, ils n'attendent que ça.

TOTAL KRONIKS
SOMMAIRE

Techniques de bondage n°3 : plante contre plante	Oct. 2004
Techniques de bondage n°2 : le remonte-orteil	Sept. 2004
Techniques de bondage n°1 : le matériel	Mai 2004
Mots injustes	Mars. 2004
Petit dictionnaire du pied	Fév. 2004
Fétichiste ?	Fév. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

http://www.hotskin.net

!!! ATTENTION !!! WARNING !!! ATTENTION !!!

Les pages qui vont suivre contiennent des informations à caractère sexuel exclusivement destinées à un public légalement majeur d'une part, et averti d'autre part (18 ans: âge de la majorité en France). Si vous n'avez pas atteint l'âge légal de la majorité, si des informations à caractère sexuel vous posent problèmes, si les Lois en vigueur dans votre Pays vous interdisent d'accéder à ce genre d'informations pour Adultes, alors quittez cette page immédiatement en cliquant ici !!!

En accédant à ce service vous affirmez être majeur quelque soit le Pays dans lequel vous habitez ou séjournez (+ de 18 ans en FRANCE). Vous demandez et vous consentez à consulter des informations à caractère explicitement sexuel pour votre usage privé uniquement. Vous faites, personnellement, sans contrainte, le choix de consulter lesdites informations. Vous êtes parfaitement au fait que ces informations ne contreviennent pas à la Loi et aux réglementations du Pays dans lequel vous habitez ou séjournez. Vous vous engagez à ne pas diffuser ces informations, tant auprès de mineurs que de toute personne qui pourrait en être choquée ou offensée, et ce, par quelque moyen que ce soit. Vous êtes parfaitement conscient du fait que vous seriez susceptible d'être poursuivi pénalement si vous violiez tout ou partie de l'ensemble des points énumérés ci-dessus.

+ 18 ans Cliquez ici pour Entrer !

Over 21 only - Click here to Enter !

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Placez le milieu de la corde derrière le cou de votre soumise. Les deux cordes pendent devant votre soumise.

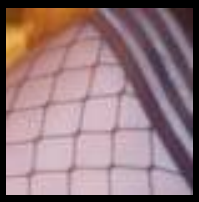
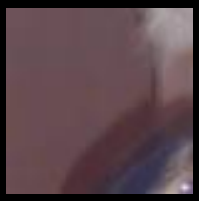


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Naïka et lui

Mulhouse, Alsace, France
Me contacter : blondine6868@hotmail.com




Elle, 31 ans, 1m52, 56kg, 90b, vrai blonde entierement lisse, très bi, et très gourmande. Lui, 33 ans, 1m71, 65kg, mignon, endurant, épilé.



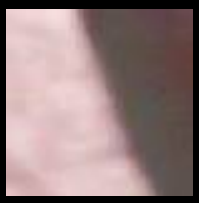
Nous sommes un couple unis, et complice, recherchant des couples dont femme bi, homme bi, ou beau travesti/trans, pour passez d'agréables soirées, où les maîtres-mots seront respect, hygiène, discrétion, et convivialité.

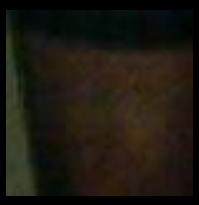
Elle aime l'exhib, les séances photos en extérieur, et intérieur, les jeux de langues, de godes, et d'objets divers ! Elle sait être soumise, et docile, dans la limite de ses envies ! Lui, non bi, sachant être dominateur, selon le désir de chacun, mais sans obligations aucune !

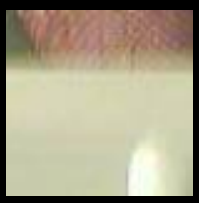
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Clair Obscur

Rouen, Haute-Normandie, France
Me contacter : clairobscur29@hotmail.com







Soumis, marié de 46 ans. J'ai explicitement demandé à mon épouse de devenir ma Dominatrice. Elle n'a pas souhaité le faire pour des raisons personnelles.



Diplômé d'études supérieures, cadre supérieur, cultivé, intelligent, de l'humour, plutôt "classe", j'ai un métier d'autorité. Physiquement : brun yeux marrons, 1m82, 75kgs, pas beau, ni laid, plutôt moyen, sexe bien formé, épilation du pubis régulière, des aisselles occasionnelle.
Mes fantasmes, mes désirs :
- bondage (liens, chaînes) plutôt de courte durée dans un premier temps, mais très attiré par cela
- porter des sous-vêtements féminins, en public, en privé
- être tatoué (de manière discrète mais explicite selon les volontés de ma Dominante)
- être exhibé (en privé dans un premier temps)
- cravache ou fouet (débutant en la matière)
- adorer les pieds, le fétichisme de manière plus large
- l'esclavage
- être humilié, insulté, traîté en sous-homme

Expériences
Une assez récente (moins d'un an) qui a duré 6 mois environ, qui a cessé du fait du départ de ma Dominatrice de l'époque. Plus occasionnellement dans un passé plus lointain. J'ai un goût affirmé plusieurs fois pour les situations d'infériorité humiliante.

Qu'est-ce qu'une femme Dominatrice pour moi ?
Elle me soumet d'un regard, sa voix me transcende, m'excite, elle est subtile, intelligente, elle sait m'humilier, elle me comprend et prend soin de moi, elle est plus jeune que moi, je n'ai pas le droit de la toucher, je lui suis inférieur par nature, elle me fait obéir, elle me punit si c'est et quand c'est nécessaire sans faiblesse.

Mes attentes
- éprouver la soumission au quotidien, sur la durée, dépasser mes limites
- ma nature me pousse à être soumis, je l'ai accepté depuis peu, j'aimerai vraiment découvrir cette facette de ma personnalité
- abandonner le contrôle
- satisfaire ma Dominante, ses attentes, ses besoins

Mes craintes
- ne pas être à la hauteur
- ne pas savoir dire non
- aller trop loin dans ma soumission

Recherche
- une relation durable si possible basée sur la compréhension. Rythme et fréquence sont à définir mais je m'épanouis dans une relation basée sur la durée qui me permet de dépasser mes limites

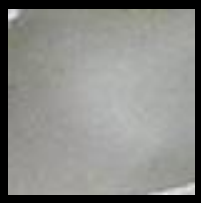
Autres infos
Je réside en Haute-Normandie. Je suis susceptible de me déplacer pour une relation suivie dans un rayon de 200 kilomètres. Motivé, et pouvant gérer assez facilement mon emploi du temps.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JM Bond

Bourgogne, France
Me contacter : jmbond63@aol.com




Homme dominateur passionné de bondage et de shibari. Je considere que la pose de liens permettent aux 5 sens de s'enflammer d'une manière incomparable.



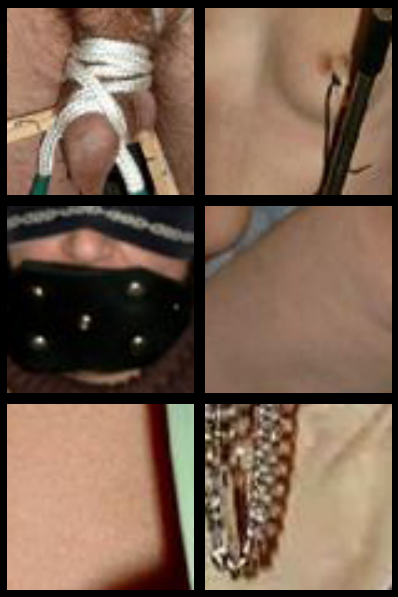
Le TOUCHER par le contact des cordes, la VUE par l'esthétisme de la situation, l'ODORAT par cette senteur si particulière des corps excités, l'OUIE par les ordres reçus pour prendre position, et le GOUT lorsque le lien est pris en bouche... Ceci est vrai aussi bien pour le poseur que pour celle ou celui qui recoit. j'aime à présenter mes "oeuvres" à tous ceux que ça interesse. J'aime également enseigner" certaines techniques Shibari. En conséquence, si vous voulez savoir comment immobiliser avec art, n'hesitez pas à me contacter.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Eros

Paris, Ile de France, France
Me contacter : maitre.eros@wanadoo.fr

Cliquez sur une image



Je suis un homme de 45 ans, 1m87, 102kg, cheveux courts châtains, yeux bleus, profession libérale. Je dispose de plusieurs soumises et soumis et je réalise déjà de nombreux scénarios que vous verrez sur les photos que je vous transmettrai.



Je cherche :
- Une réelle Soumise de 30 à60 ans (expérimentée ou débutante) avec laquelle, nous essayerions de réaliser en toute complicité les fantasmes les plus imaginatifs, dans le plus total respect de l'un et de l'autre.
- un donjon.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Sexual87

Laurière, Limousin, France
Me contacter : sensuel87@aol.com

Cliquez sur une image





Rentrant tard,ce soir-là, j'ouvris le placard au fond du couloir. Aveuglée par la lumière jaillissant brusquement, elle leva ses mains menottées devant ses yeux. Elle frissonna, car elle était entièrement nue, et me dit : "J'ai froid !".

Je lui réponds : "Attends ! Je vais te réchauffer, petite salope !" et j'attrape une cravache, la saisis par les cheveux et la traîne dans la cuisine, où je la fis s'allonger sur le carrelage glacé. Je lui cinglai tout le corps, en insistant sur ses seins et sur sa vulve, ainsi que ses fesses.
Elle se tordait, sans émettre le moindre cri, n'étant pas autorisée à le faire. Seules de grosses larmes de douleur roulaient sur ses joues, ainsi que des sanglots faisant tressauter ses gros nichons.

- Alors, tu as toujours froid, salope ?
- Non, Maître !
- Tu as faim ?
- Oui, Maître !

J'allai au frigo, ouvris une boîte de pâtée, remplis sa gamelle, la fis mettre à quatre pattes et ordonna : "Mange !" et elle se jeta dessus, n'ayant pas mangé depuis deux jours. Puis j'ouvris ma braguette et lui fis boire mon liquide doré pour faire passer la pâtée.

Tu veux connaître la suite ? Alors rencontres-moi. Je saurai te dresser et te soumettre. Je suis un beau mec de 46 ans, qui recherche une vraie salope maso et soumise pour prendre la place de ma femme. Contrat d'appartenance exigé, exécution de tous mes ordres, exhibition à ma demande. Par exemple ôter ta culotte au restaurant ou dans tout autre lieu public, t'asseoir en écartant les cuisses afin d'exciter les voyeurs...

Contact : laisse-moi un SMS au : 0614187650, où tu indiqueras ta région et ton téléphone. Je suis très raffiné et très inventif ,tu verras.. si tu fais l'affaire, je divorce et on vit à deux, chez moi, donc tu devras peut-être changer de région.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Yvette O

Nantes, Ouest , France
Me contacter : yvto@wanadoo.fr

Cliquez sur une image



Je suis un travesti de presque 50 ans pas trés beau mais plutôt bien conservé. J'adore depuis toujours le bondage soft style Gwendoline.



J'aime les contrastes : douceur de la soie ou du nylon et solidité des cordes qui m'entravent, chaleur des corps et froid métallique, bruits de chaines et silence imposé par le baîllon, jupe sage dont l'ourlet est soulevé par une laisse.

Comme je n'ai pas un corps de rêve, je préfère les tenues classiques et sages, les jupes longues et les chemisiers associés à des entraves qui démentent la sagesse des vétements. J'ai pour l'instant surtout pratiqué le self bondage, méme si il arrive parfois à ma compagne de me ligoter avant l'amour mais l'âge venant, je suis à la recherche de complices pour des jeux de cordes et de cuir sans violence, mais avec hygiène et respect mutuel.

Je me vois plutôt dans le réle de la pauvre Gwen que dans celui de U89... mais il est bien arrivé à Gwen d'essayer de ligoter U89 et je peux tout à fait envisager des jeux réciproques.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE

MEMBER Zone

LIRE LES PETITES ANNONCES



BIENVENUE sur les petites annonces SM et fétichistes. Si vous avez quelques instants, pourquoi ne pas rechercher la soumise, le maître, la dominatrice de vos rêves ?

Il y a actuellement 3324 petites annonces uniques à consulter >>

SOUMISE CHERCHE DOMINATEUR

Le 20-01-2005

Sublimer...



Cliquez pour agrandir

Pseudo : louve
Sexe : Femme
Type : soumise
Ville : Hérault
E-mail

Description - Desir un Maître qui sait soumettre l'esprit avec le corps. Je me plirais à lui si capable de dextérité mentale... un Maître de l'esprit et des sens, raffiné, respectueux, ouvert, ... mais ferme... capable de me fournir un cadre d'épanouissement tant pour ma soumission que pour ma féminité. S'il sait s'y prendre, il pourra disposer de moi au mieux de son envie, de son désirs, de ses plaisirs. qu'il puissent sculter mes plaisirs a la forme de ses limites. Il devra faire vibrer mon esprit et être capable d'en comprendre les vibrations. mon corps vibrera sous la meme musique lasive et langoureuse et je serais sienne pour le plaisir de son âme. Il devra se montrer apte à sublimer la femme par son comportement quotidien par la subtilité de son esprit. Trouver les paroles qu'il faut pour me transcander d'un mot et m'emmener dans son monde. Il y sera mon guide, celui qui me tient la main. Dans ses pas, je poserais les miens sur ses rives je posserai mon corp se monde ou la souffrance devient carresse, et l'humiliation fierte... se monde ou l'amour devient sublime. Libre et de l'herault excusivement

ANNONCES & ANNUAIRE
REVENIR AU SOMMAIRE

COUPLE ELLE DOM CHERCHE DOMINATEUR

Le 20-01-2005

Cpl aucun tabou

Pseudo : cplbi
Sexe : Couple mixte
Type : lui soumis elle dominatrice
Ville : Grenoble
E-mail

Description - couple elle dominatrice ou soumise tres belle, accepte tous perversions moi idem, cherchons couple, femme seule. lui se deplace aussi seul, commercial dans toute la france. Cherche femme pour toute perversion (si possible aucun tabou)

COUPLE DOM. CHERCHE SOUMISE

Le 20-01-2005

Main de fer dans gants de velours

Pseudo : lesdoms
Sexe : Couple mixte
Type : 2 dominateurs
Ville : Liège
E-mail

Description - Couple dominant de standing Elle 27 ans superbe femme au charme irrésistible, maitresse intransigeante (ingénieur). Lui 49 ans de charme et l'immagination créative (chef d'entreprise). cherche soumis(e) cérébrale et physique de standing et de classe. Soumise à demeure pour nous servir bienvenue. Pouvons aussi parfaire l'éducation de votre soumis ou soumise. l'hygiéne et la discrétion reciproque sont de rigueur. Annonce sérieuse, fantasmeurs, idiots et paumés ne perdez pas votre temps. Demondons réponse détaillée si possible avec photos, nous garantissons réponse positive ou négative immédiatement.

DOMINATEUR CHERCHE SOUMISE

Le 20-01-2005

Recherche soumise

Pseudo : alex
Sexe : Homme
Type : dominateur
Ville : Metz
E-mail

Description - Alex, 26 ans, region lorraine je recherche une femme soumise (20 a 35ans) qui pourrait m'initier aux plaisirs du bondage et du sm. je parle d'initiation mais sachez mesdammes que je ne manque pas d'imagination, et que j'ai deja commencé a m'outiller... pret a faire plus amples connaissance et a echanger photos par mail. a bientot.

SOUMIS CHERCHE DOMINATRICE

Le 20-01-2005

Passion



Pseudo : lesoumis49

Sexe : Homme

Type : soumis

Ville : 49

E-mail

Description - Homme de 42 ans, trés soumis, cherche une femme ou un couple dominateur, dirigiste et sévère pour relation suivie sans tabou avec complicité et respect. Femme désirant amant/esclave féminisé. Ouvert à toutes propositions vicieuses et réalistes. Je désire aussi m'investir dans relation à long terme avec une dominatrice authentique qui désire vivre avec un esclave. Homme 55/60 ans sensuel et trés sévère pourquoi pas. Accepterai mise sous contrat avec contrôle poussé si feeling. Cherche des personnes cultivées, sincères, épanouies et assumant complétement leur nature dominante. Pas de personnes vénales. Cherche aussi cours de féminisation physique et morale. je me déplace, ok pour stage longue durée. Travaillerai aussi volontier pour chef d'entreprise (H ou F) dominateur… Urgent

Cliquez pour agrandir

SOUMIS CHERCHE DOMINATRICE

Le 19-01-2005

Jeune esclave



Cliquez pour agrandir

Pseudo : Emanuel28a

Sexe : Homme

Type : soumis

Ville : Loiret

E-mail

Description - 28a 1m71 55kg imberbe chatain petit Q, à la recherche d'une dominatrice dans mes âges, pour la servir et l'adorer, répondre à ses fantasmes et recevoir ses punitions. J'aime me travestir, entre autres choses. Je suis célibataire. Vie à deux ? avec plaisir.

DOMINATRICE CHERCHE SOUMISE

Le 19-01-2005

Recherche soumise

Pseudo : severe75

Sexe : Femme

Type : dominatrice

Ville : Indre et Loire

E-mail



Cliquez pour agrandir

Description - Femme de 35 lesbi dominatrice recherche femme a soumetttre, a éduquer pour relation durable, pas serieuse s'abstenir.

COUPLE ELLE SOUM CHERCHE CPLE SOUMIS

Le 19-01-2005

Rencontres sm

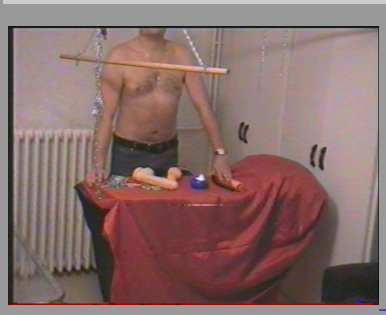
Pseudo : cplmur var
Sexe : Couple mixte
Type : elle soumise lui dominateur
Ville : Hyeres
E-mail

Description - bonjour cpl mur h voyeur et directif elle masos sauf uro et scato recherche personnes interesser par sm reel vulgaritee exclue regions paca ou paris si recevant bien a vous merci

DOMINATEUR CHERCHE SOUMISE

Le 18-01-2005

Maître expérimenté pr soumise



Cliquez pour agrandir

Pseudo : Pierre
Sexe : Homme
Type : dominateur
Ville : Villerupt
E-mail

Description - Je suis un maître expérimenté, cool, sympa, pratique soft ou hard : bondage, soumission, féssée, humiliation, jeux sexuels, cire, pinces, possède potence, table de travail, chaines, écarteurs, laisse, baguette, ect... Je recherche une soumise expérimenté ou même débutante. Mari accepté. Je peux recevoir chez moi , entre Longwy et Thionville, et me déplace, 54, 57, Luxembourg.

SOUMIS CHERCHE COUPLE ELLE DOM

Le 17-01-2005

Soumis pour f ou cple

Pseudo : apollo7262
Sexe : Homme
Type : soumis
Ville : moselle
E-mail

Description - Cherche femme ou couple dont femme dominante pour initiation a tout sauf scato et violence extreme preference jeux de roles domination suis ouvert a toute proposition. preference a femme ou cple aimant vetements skay latex cuir gadjets annonce serieuse fantasmeurs et fantasmeuses passez votre chemin hommes seul pas de reponses photos bienvenue echange suite a votre reponse femme couples corpulents idem mesdames vite a votre clavier je repond immediatement je regarde tout les jours mon courrier bisou a tres bieentot

Annonce certifiée conforme
En savoir plus ? Cliquez ici

Il y a actuellement 3324 petites annonces uniques à consulter >>

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER 2one

DEPOSEZ VOTRE ANNONCE



BIENVENUE sur les petites annonces SM et fétichistes de Laika. Le meilleur moyen pour trouver le partenaire de vos rêves. Notez qu'il est est inutile de la déposer plusieurs fois d'affilée. Nous les modérons et nous n'en gardons qu'une par jour. Vos anciennes petites annonces seront, elles aussi, supprimées.

INFORMATIONS IMPORTANTES :
- Votre photo doit être en jpg ou en gif et peser moins de 150 Ko
- Votre texte doit être écrit en minuscule, les textes écrit entièrement en MAJUSCULES ne sont pas publiées
- Evitez les abréviations (Jh ch jf pr plan bi avec tv soum).
- Remplissez TOUS les champs.

Votre sexe	
Nom (ou pseudo)	
Votre type	Dominant(e)
E-mail	
Site Internet perso (si vous en possédez un)	
Vous cherchez :	dominateur
Titre de votre annonce	
Description	
Lieu de résidence	
Photo	Browse...
Créer une fiche dans l'annuaire	☐

ANNONCES & ANNUAIRE
REVENIR AU SOMMAIRE

Mot de passe
(permet la saisie de la fiche dans l'annuaire)

Ajouter votre petite annonce

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RECHERCHER UNE ANNONCE



BIENVENUE sur les petites annonces SM et fétichistes. Si vous avez quelques instants, pourquoi ne pas rechercher la soumise, le maître, la dominatrice de vos rêves ?

Vous cherchez	indifferent
Photo	indifferent
Sexe	indifferent
Vous cherchez	indifferent

Valider | 10 **Réponses par page** | Annuler

ANNONCES & ANNUAIRE
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

L'annuaire SM certifié



Bienvenue dans l'annuaire SM certifié de la zone membre de jeune soumise online. Celui-ci s'enrichit un peu chaque jour et, si par malheur vous ne trouviez pas la ou les personnes que vous recherchez, n'hésitez pas à revenir régulièrement. N'hésitez pas non plus à proposer à vos amis et relations de s'inscrire dedans. Il n'est pas nécessaire d'être abonné de la zone membre pour s'inscrire.

Toutes les fiches auxquelles vous avez accès par le biais de notre moteur de recherche sont certifiées. C'est-à-dire que nous avons vérifié que les coordonnées de la personne étaient bien exactes et que la personne existait réellement. Si par malheur, vous aviez des soucis avec l'une de ces personnes et qu'il s'avère qu'il s'agit d'un "poseur de lapin" ou d'un fantasmeur inconséquent, un formulaire est à votre disposition. Au bout de trois mails émanant de plusieurs personnes différentes, la fiche sera définitivement supprimée.

Ajoutez votre fiche
En remplissant le formulaire, essayez d'être le plus honnête et le plus précis possible. Nous vous contacterons ensuite et validerons votre inscription sous trois jours.

Faire une recherche
Vous pouvez opérer une recherche selon plusieurs thématiques,. N'hésitez pas à essayer plusieurs requêtes différentes.

Nous signaler une mauvaise fiche
Si vous avez pris contact avec l'un des membres de l'annuaire et que cette personne vous a posé des problèmes. Signalez-le nous.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Le forum de Laïka est suspendu

Nous avons décidé de la suspension temporaire de notre forum, suite à des propos diffamatoires, dont la teneur sont entre les mains de nos avocats et de nos conseillers juridiques.

Nous regrettons que les moyens que nous avons mis bénévolement à la disposition de tous, aient été dévoyés par quelques-uns.

Nous reviendrons avec une formule plus sécurisée et fiable, même si le contrôle n'est pas notre vocation.

Tous droits réservés © laika-factory.net

Tutoriel

Messages et pseudos sont respectivement effacés au bout de 1 heures et de 4 minutes ...

Actuellement, il y a **35 utilisateurs** sur ce serveur.



Choisissez ...

votre pseudo :

votre mot de passe : (utilisateurs enregistrés seuls)

Utilisateurs enregistrés

S'enregistrer | **Editer son profil** | **Se désenregistrer**

Sélectionnez un salon de discussion ...

salons par défaut : Faites votre choix ...

Et maintenant vous pouvez discuter ...

© 2000-2001 **www.jeune-chienne.net**

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARIOS



VOUS nous envoyez beaucoup d'idées. Et evidemment, nous ne pouvons pas les réaliser toutes. Certaines parce qu'elles ne correspondaient pas à l'idée que nous nous faisons du SM, d'autres parce qu'elles n'étaient pas réalisables (contingences climatiques, financières, géographiques...), d'autres, enfin, parce qu'elles ne nous plaisaient pas, tout simplement.



Cependant, nous essayons toujours "d'aller plus loin" dans l'inconnu, dans le mystère et la découverte de nous-mêmes. Voici donc la relation de ce que nous avons fait à votre demande. Nous espérons que vous y prendrez autant de plaisir que nous avons eu à réaliser vos fantasmes.

SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

Mission périlleuse	24.05.2004
Solidarité	20.10.2003
Ecarte tes jambes !	13.10.2003
Jeux d'eau	25.09.2003
Crème chantilly	05.08.2003
Chienne de garde	22.07.2003
Interdiction d'uriner	15.06.2003
Catin	29.05.2003
Au cachot	31.12.2002
Laïka dans le coffre de la voiture	06.12.2002
Le bougeoir	17.08.2002
La longue attente	20.10.2000
Chiennes sur le bord de l'autoroute	05.10.2000

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Envoyez-nous votre proposition de scenario



Les scenarii que nous avons réalisés à votre demande

Essayez, dans le formulaire qui suit d'être le plus précis et le plus détaillé possible. Si votre idée nous plaît, autant qu'elle soit le plus proche de la réalité que vous avez fantasmé.
essayez aussi, autant que possible, de remplir tous les champs.

Nom du scénario que vous nous proposez de réaliser

Détails du scénario

Elements concrets que vous souhaiteriez voir apparaître sur le site pour illustrer la réalisation de ce scénario

Décrivez-vous

Votre nom (ou pseudo)

Votre e-mail

Envoyer Annuler

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

Le contrat d'esclavage

LE PREMIER JOUR

LE PREMIER CONSENTEMENT





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

Le contrat d'esclavage
LES VIDÉOS

POUR VIVRE AU PLUS PRÈS L'ÉMOTION DE L'INSTANT

1. LA PREMIÈRE VISITE AU CACHOT
2. LE PREMIER REPAS
3. LA PUNITION AUX ORTIES
4. LA PUNITION AU MARTINET
5. LA PUNITION À LA CRAVACHE
6. LA FIN DE LA PUNITION
7. LE BONDAGE À LA CAGE D'ESCALIER
8. ÊTRE TRAITÉE EN OBJET
9. LE SECOND CONSENTEMENT
10. PRÊTÉE À HERMINE
11. PRETÉE À PADRE
12. PUNIES À LA CIRE
13. PUNIES À LA BADINE
14. LAÏKA AU MARCHÉ
15. LE DERNIER CACHOT
16. L'INTRODUCTION AU CONTRAT
17. LES NEUFS COUPS
18. LA TONTE PUBLIQUE
19. LA SIGNATURE DU CONTRAT

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE

MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

Les photographies

LE CONTRAT

EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



1 LE JOUR D'AVANT



2 LA PRÉPARATION À LA CÉRÉMONIE



3 LA CÉRÉMONIE D'INTRODUCTION



4 LE PREMIER REPAS



5 LA PREMIÈRE SOUFFRANCE



14 LE CHEMIN DU RETOUR



6 LES LIENS DE LA PEINE



13 FACE À DIABOLI-K



7 LA BEAUTÉ DES OBJETS



12 LA CÉRÉMONIE FINALE





8 LA CÉRÉMONIE DU CONSENTEMENT



9 LE PRÊT AUX TROIS MAÎTRES



10 LA SOUFFRANCE PARTAGÉE



11 L'ÉPREUVE DE L'AIR PUR

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

Le contrat d'esclavage 3

LE SECOND JOUR

LE DEUXIÈME CONSENTEMENT





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

Signez le livre d'or

VOUS N'IMAGINEZ PAS à quel point, lorsqu'on donne tant de soi-même à un site de cette nature, il est frustrant de ne pas avoir de retour de la part de ceux qui vous ont lus. Par ailleurs, la tradition veut que les invités d'une cérémonie de cette nature signent un livre d'or.

Alors, lancez-vous !
Et pour une fois, ce sera nous vos plus fidèles lecteurs !

CLIQUEZ ICI POUR SIGNER LE LIVRE D'OR

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

Le contrat d'esclavage

LE JOURNAL DE LAÏKA

EMOTIONS ET SENSATIONS D'UNE ESCLAVE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE

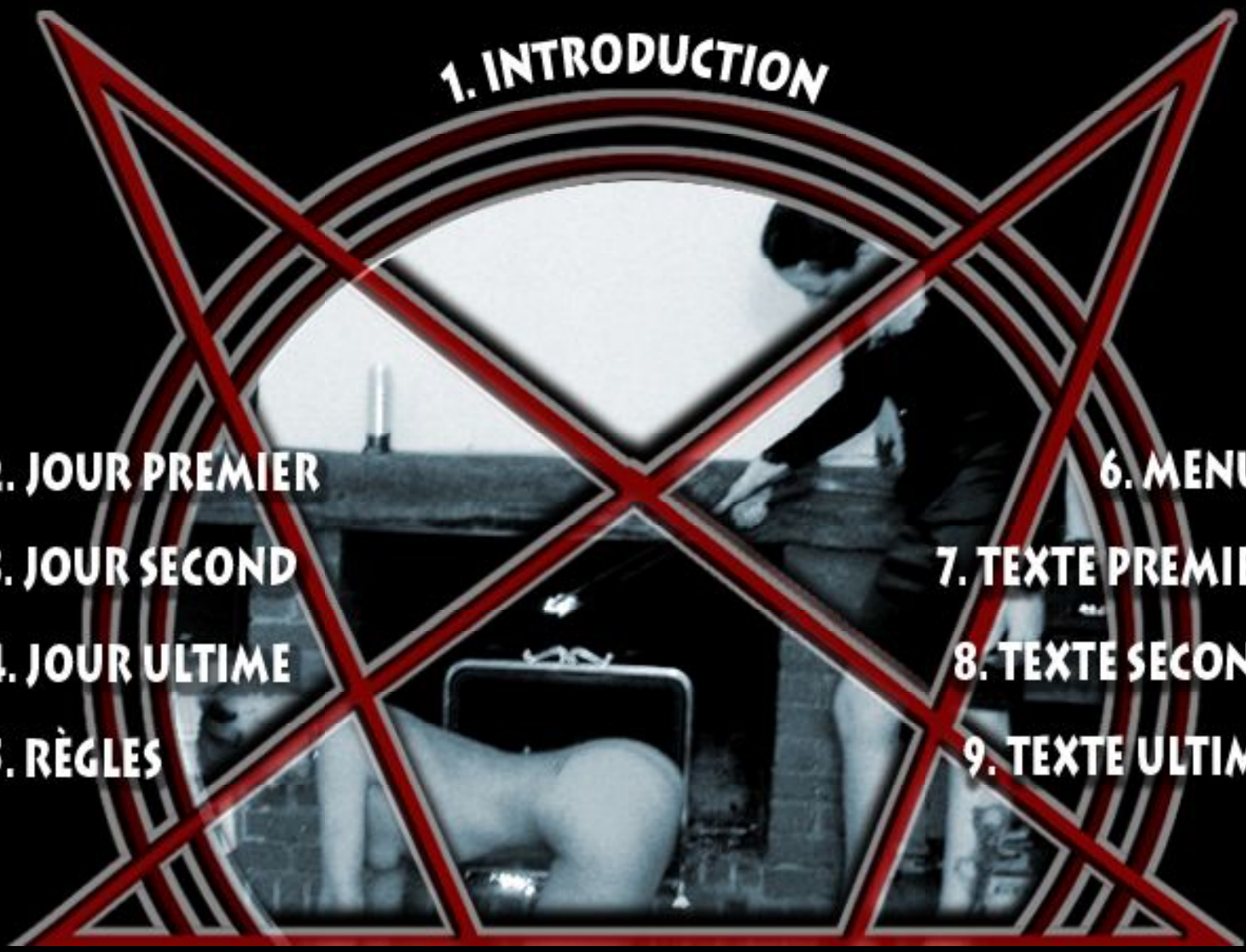
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

Du fantasme a la realite

LE SCENARIO

TEL QU'IL A ÉTÉ PENSÉ PAR MAÎTRE N.



1. INTRODUCTION
2. JOUR PREMIER
3. JOUR SECOND
4. JOUR ULTIME
5. RÈGLES
6. MENUS
7. TEXTE PREMIER
8. TEXTE SECOND
9. TEXTE ULTIME



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

Le contrat d'esclavage

LE TROISIÈME JOUR

LE CONSENTEMENT FINAL





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

le texte de reference

CONTRAT D'ESCLAVAGE

LIANT LAÏKA À SON MAÎTRE POUR UNE PÉRIODE DE 7 ANNÉES

DE MON PLEIN GRÉ et en pleine connaissance de cause, je soussignée, Laïka, ci-après nommée "l'esclave", offre à Maître N., ci-après nommé "le Maître", la propriété complète, le soin et l'usage illimité de ma personne pour la période commençant au 31 Août 2003 et s'achevant le 31 Août 2010, date à laquelle, je serais délivrée de mon engagement. A cette date, il me sera demandé si je désire continuer à être la propriété de mon Maître ou si je désire suivre une voie différente.





Cette période de ma vie sera identifiée comme ma période d'esclavage. Période plus difficile et contraignante que les trois années de soumission que j'ai vécues jusqu'à aujourd'hui.

I - REGLES DE VIE DE L'ESCLAVE

Toutes les règles de ce chapitre sont subordonnées aux "limites négociées du contrat d'esclavage" (chapitre III). Ces règles sont PERMANENTES.

I.a - L'esclave obéit au Maître en tout temps et en tout lieu. Elle recherche de tout cœur le confort du Maître, son plaisir et son bien-être, physique et moral, avant toutes autres considérations.

I.b - L'esclave trouve son propre plaisir dans l'esclavage et l'obéissance en tant que telle. L'esclave confesse à son Maître tous ses désirs propres afin qu'il puisse éventuellement les prendre en considération.

I.c - Le corps et l'esprit de l'esclave sont la propriété intégrale du Maître. Ils peuvent être utilisés comme le Maître le souhaite.

I.d - L'esclave remodèle son corps, ses habitudes et son attitude en accord avec les désirs du Maître. Aussi, l'esclave accepte de modifier ses gestes et paroles pour exprimer ces changements.

I.d - Détails :

La garde-robe de l'esclave est entièrement revue. Sont proscrits : les chaussures dont la hauteur du talon est inférieure à sept centimètres, les culottes, strings et autres tangas, les pantalons. Il pourra néanmoins être envisagé certains

aménagements liés aux climats ou aux évènements, et selon le goût du Maître. Le choix du port ou de l'achat de vêtements appartient au Maître seul.
L'esclave porte quotidiennement les preuves de son appartenance : sa bague d'esclave, l'un de ses colliers d'esclaves.
Le vouvoiement permanent est la marque de déférence obligée de l'esclave vis-à-vis de son Maître
Il est interdit, en toute circonstance, à l'esclave de croiser les jambes ni de les serrer l'une contre l'autre.
Pour s'asseoir, l'esclave doit relever sa jupe et s'asseoir au contact direct de la chaise ou du fauteuil.

I.e - Vis-à-vis de son propriétaire, l'esclave renonce à tout droit concernant sa vie privée. L'esclave répond honnêtement et complètement, au mieux de ses connaissances, à toutes les questions que le Maître peut lui poser.

I.f - L'esclave comprend et accepte que chaque manquement au contrat est considéré comme une cause suffisante de punition. Le niveau de la sanction est décidée avec le seul arbitrage du Maître. Ces punitions peuvent être corporelles (fouet, cravache, badine...) ou morales.

I.g - L'esclave accepte sans condition, comme étant le droit légitime du Maître, d'être utilisée de la façon que celui-ci choisit, que ce soit pour une punition, pour la simple distraction du propriétaire ou pour toute autre raison. Même dans le cas où cette utilisation implique inconfort ou douleur (physique et morale) de l'esclave.

I.h - En tant que propriété totale de son Maître, l'esclave peut être prêtée sur le simple désir de son Maître, pour la durée que celui-ci décide. Les règles de ce présent contrat s'appliquent alors avec la personne à qui l'esclave est prêtée.

I.i - L'ensemble des expériences vécues pendant la période d'esclavage sont une chance pour l'esclave d'apprendre et grandir. Elle les utilise pour approfondir l'amour qu'elle nourrit pour son propriétaire et le lien qui l'unit à elle.

II - RÈGLES DE VIE DU MAÎTRE

Toutes les règles de ce chapitre sont subordonnées aux "limites négociées du contrat d'esclavage" (chapitre III). Ces règles sont PERMANENTES.

II.a - Le Maître veille à ne pas endommager durablement, physiquement et moralement, l'esclave.

II.b - Le Maître veille à ce que les éventuelles punitions qu'il infligera à l'esclave soient justifiées et en rapport avec la faute commise.

II.c - Le Maître considère l'esclave comme un objet précieux et rare, et veille à ce que rien de fâcheux ne lui arrive.

III - LIMITES NÉGOCIÉES

Les restrictions suivantes ont été négociées entre l'esclave, encore libre, et son Maître avant la rédaction du présent contrat. Ces conditions sont inviolables, sauf amendement du présent contrat librement convenu entre les deux parties.



Et le Maître et l'esclave comprennent et acceptent que si, de quelque manière que ce soit, le Maître outrepasse les restrictions prévues, l'esclave peut alors considérer le présent contrat comme nul.

Le Maître ne peut pas :

- Mettre en danger de quelque façon que ce soit la vie professionnelle et familiale de son esclave.
- Mettre en danger de quelque façon que ce soit l'intégrité physique de son esclave.
- Abandonner son esclave.
- Prendre un(e) autre esclave sans le consentement de son esclave.
- Mentir à son esclave.

IV - CONTRAT

De mon plein gré et en pleine connaissance de cause, je soussignée, Laïka offre à Maître N. la propriété complète, le soin et l'usage illimité de ma personne pour la période commençant au 30 Août 2003 et s'achevant le 30 Août 2010, date à laquelle, je serais délivrée de mon engagement, dans la limite des règles fixées. A cette date, il me sera demandé si je désire continuer à être la propriété de mon Maître ou si je désire suivre une voie différente.
Cette période de ma vie sera identifiée comme ma période d'esclavage. Période plus difficile et contraignante que les trois années de soumission que j'ai vécues jusqu'à aujourd'hui.

Fait à P.-V. , le 31 Août 2003

Esclave Laïka

Je soussigné, Maître N., accepte, en pleine connaissance de cause, et dans la limites des règles fixées, la propriété complète, le soin et l'usage illimité de la personne de Laïka pour la période commençant au 30 Août 2003 et s'achevant le 30 Août 2010, date à laquelle, celle-ci sera délivrée de son engagement. A cette date, je lui demanderais si elle désire continuer à être ma propriété ou si elle désire suivre une voie différente.

Fait à P.-V. , le 31 Août 2003

Maître N.

(Suivent les signatures des cinq témoins qui attestent que Laïka a consenti par trois fois, devant eux, à devenir la propriété totale de Maître N. et de se plier désormais à des règles dont elle a parfaitement compris la teneur, en pleine connaissance de cause et sans contraintes).

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CONTRAT D'ESCLAVAGE DE LAÏKA

ce qu'ils ont ressenti

SEPT CONVIVES

CINQ REGARDS CROISÉS SUR UNE CÉRÉMONIE





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

VOTRE PROPRE PAGE WEB



Posséder son propre site web est un excellent moyen de se faire connaître et de se présenter. Avec votre abonnement à la zone membre nous vous en donnons l'occasion. profitez-en.

Cette page est **gratuite**, dès l'instant où vous êtes membres de Jeune-soumise.net (ce qui est le cas puisque vous êtes ici). Il vous suffit de renseigner le formulaire que vous trouverez en cliquant sur la flèche bleue et de nous envoyer une ou plusieurs photos.
Votre adresse, validée au bout d'une semaine, sera du type my.jeune-soumise.net/*votrenom*/

Pour créer votre propre page

Si une seule page ne vous suffit pas, consultez nos offres L et XL

Les pages hébergées

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

VOTRE PROPRE PAGE WEB

Les pages des membres



Voici la liste des pages hébergées sur jeune-soumise.net, n'hésitez pas à aller les visiter et à écrire à leurs webmasters, franchement, ils en valent la peine.

Couple cuir 13
Un superbe jeune couple de nos amis, installé en région PACA. Les photos sont superbes, mais pas moins que la soumise, que vous avez déjà croisée dans nos aventures.

Sereine
Une belle histoire d'amour, simple, intelligente et sincère. Celle que vit Padre (dont vous pouvez voir les oeuvres superbes dans la rubrique news) et sa belle soumise, qui lui sert aussi de modèle.

Estheticlyon
Un beau couple lyonnais, classe et distingué...

Elisa
Une soumise à la recherche d'une maîtresse femme.

Soumise Sophie
Une belle soumise qui aime jouer au docteur...

Le scorpion soumis
Un soumis 41 ans, circoncis, piercé et tatoué à la recherche de dialogue dans la bonne humeur.

Sophie
Une belle soumise travestie qui a décidé de s'affirmer et de vivre sa vie de chienne au grand jour.

Valandyo
Un jeune couple soumis de Belgique à la recherche d'un couple dominateur.

Jeune soumis
Un jeune homme à la recherche d'une maitresse ou d'un couple, dans la région de Strasbourg.

Yanneuqueue
Un soumis très obéissant à la recherche d'une Maîtresse

F 18
Un couple dont la femme a besoin d'être éduquée

Abraxas
Un couple du Mont-Saint-Michel dont la femme est très soumise.

Vincent
Un joli garçon qui peut se travestir dans le cadre d'une relation suivie

Michelle et Marie-Noëlle
Un couple quinquagénaire près de Lyon.

Maîtresse Axenna
Une "dominatrice surnaturelle" qui exerce à Paris dans un lieu très équipé.

Laurent
Le soumis de Mylène, fétichiste des pied, qui participe à la chronique "A vos pieds" de la zone membre de jeune soumise online.

Eros
Un dominateur parisien à la recherche d'une soumise.

Sexual87
Un dominateur du Limousin très imaginatif.

Yvette O
Une travestie qui rêve de se mettre à la place de Gwendoline.

Naïka et lui
Un jeune couple alsacien à la recherche de sensations fortes.

Clair Obscur
Un soumis rouennais, cadre supérieur.

JM Bond
Un dominateur de Bourgogne, amateur de shibari.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka Portfolio



DEPUIS le lancement du site, nous avions envie de publier des séries de photos de meilleure qualité, dans un environnement plus "chic", en se donnant le temps de faire quelque chose de beau.



Bien sûr, cela nécessite pour Laïka et les autres modèles de Maître N. des séances photos longues et souvent douloureuses, qu'il se plaît évidemment à faire durer... De la fatigue et des douleurs musculaires de cette jeune chienne qui rajoute un "*je ne sais quoi*" de jouissif à ces séances.

Bref, il s'agit d'une façon adaptée pour vous faire plaisir tout en continuant le dressage de Laïka.

PHOTOS, VIDEOS, SONS
REVENIR AU SOMMAIRE

Satine, sabre et muse	Déc. 2004
Satine dans le salon japonais	Déc. 2004
Satine et le katana	Déc. 2004
Satine entre ombre et lumière	Déc. 2004
Laïka, tout simplement	Sept. 2004
Laïka toute nue	Sept. 2004
Quelques cordes pour Nina	Sept. 2004
Satine en marge	Sept. 2004
Clin d'oeil à Nina	Juin 2004
Ocre et noir	Avril 2004
Deux	Mars 2004
Tribute to LouLady	Déc. 2003
Coupables !	Nov. 2003
La carrière	Oct. 2003
Le lit à baldaquin	Août 2003
La révélation de Nina	Juillet 2003
Avant la plage	Juillet 2003

Balade sur le port	Juillet 2003	
Auto-stop	Juin 2003	
La robe rouge	Mai 2003	
Latex dans la ville	Mars 2003	
Le retour de Nina (2)	Fév. 2003	
Le retour de Nina	Fév. 2003	
Jeux de lumières	Fév. 2003	
En guise de mise en bouche	Jan. 2003	

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA PHOTOGRAPHIEE PAR N.



PHOTOS, VIDEOS, SONS
REVENIR AU SOMMAIRE

RETROUVEZ dans ces galeries, l'intégralité des photos de Laika photographiée par N. Une façon de suivre les progrès accomplis et ceux à venir, par l'élève comme par le Maître, car c'est le fruit du travail commun de l'un et de l'autre...

Sérénité	déc. 2004
En marge du shooting de Genève	octobre 2004
Des vieux rideaux pour Laïka	octobre 2004
Laïka entre ombre et lumière	octobre 2004
A coeur et à cordes (2)	juin 2004
A coeur et à cordes	juin 2004
Laïka méchante	juin 2004
Petit face à face	mai 2004
De Laïka et d'ocre, clap de fin	mai 2004
Ocre, émeraude et noir	mai 2004
Catch dans l'ocre	mai 2004
Poursuite d'une fugitive beauté	mai 2004
Quelques photos de notre donjon	avr. 2004
Trois images rares	avr. 2004
Satine & Laïka, clap de fin	avr. 2004
Education ménagère	mars 2004
Histoire glauque	mars 2004
Clin d'oeil à Satine	mars 2004
Deuxième échange de pouvoir	fév. 2004
Echange de pouvoir	fév. 2004
Une suspension pour Laïka	fév. 2004
Cordes et latex	déc. 2003
Regards	déc. 2003
A la poursuite de l'agent X	nov. 2003
Bienvenue dans la famille	nov. 2003
Saint Georges & autres bondieuseries	nov. 2003
La chute	nov. 2003
L'enfer pour Satine	nov. 2003
Nostalgie estivale	sept. 2003
Performance à l'Axess Code V	sept. 2003
Ultime liberté	août 2003

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA VUE PAR...



Un certain nombre de grands photographes ont eu envie de mettre Laïka devant leurs objectifs. Alors, pour vos yeux, voici quelques-uns des superbes clichés qu'ils ont réalisés.

Manuel Urquizar	oct.2004/jan. 2005	▶
Jean-Paul Four	avril-mai 2004	▶
Jérôme Gouvrion	mars-juin 2004	▶
Patrick George	fév. 2004	▶
Robert Chouraqui	jan. 2003	▶

PHOTOS, VIDEOS, SONS
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Roman photos



PHOTOS, VIDEOS, SONS
REVENIR AU SOMMAIRE

J'E VOUS VOIS devant votre ordinateur en train de vous dire "*Là, ils ont vraiment disjoncté*", pendant que vous hochez la tête en vous disant que c'est vraiment triste de voir sombrer une aussi belle aventure que ce site dans le "*n'importe quoi*". Alors mettons les choses au clair : oui c'est kitsch, oui ça nous fait rire et oui, c'est à prendre au 2e dégré !







Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

VOIR LAIKA



PHOTOS, VIDEOS, SONS
REVENIR AU SOMMAIRE

Mieux que les photos, les vidéos. Mais nous n'avons jamais été technologiquement très au point de ce côté-là. Raison de plus pour commencer à faire des progrès. Ne nous en voulez ni de la qualité ni du petit nombre de réactualisation de cette partie...

Pour voir les vidéos, il est nécessaire d'installer Realplayer 9 ou plus sur son ordinateur. C'est un logiciel gratuit. Pour ceux qui ne l'ont pas encore, cliquez simplement sur l'icone.

real

DIVERS

Laïka sur la table gynécologique	10/01/2005
Laïka sur la table gynécologique (BA)	10/01/2005
Traces de la Nuit Démonia	21/12/2004
Shooting : Satine vue par N.	21/12/2004
Shooting : Laïka vue par Ellington	21/12/2004
Shooting : Laïka vue par P. Bouvier	21/12/2004
Shibari dans la pièce japonaise	22/11/2004
Shibari dans la pièce japonaise (BA)	22/11/2004
Punition dans la pièce japonaise	22/11/2004

L'ORGANISATION

EPISODE 1	Dans les griffes de l'Organisation	12/07/2004
	Bande-annonce	12/07/2004
	Bonus	12/07/2004
EPISODE 2	As-tu peur ?	20/07/2004
	Bande-annonce	20/07/2004
	Bonus	20/07/2004

JPF & CO

Chez J.P. Four : Laïka bondagée	24/05/2004
Chez J.P. Four : quelques poses	24/05/2004
Chez J.P. Four : le bâillon-boule	17/05/2004
Chez J.P. Four : séance 1e partie	10/05/2004
Chez J.P. Four : punie à la canne	02/05/2004
L'adieu à l'ancienne garde-robe	10/01/2004
Esclavage de Laïka : 1er jour	01/01/2004

AXESS V

Klubbin for Halloween	13/11/2003
Playing with Laïka	24/09/2003
Peinture sur Laïka	24/09/2003
Séance publique	24/09/2003
La cage	24/09/2003
Laïka danse	24/09/2003

LE CONTRAT DE LAIKA

Visite au cachot	30/09/2003
Décoration de table	30/09/2003
Punition aux orties	30/09/2003
Punition au martinet	30/09/2003
Punition à la cravache	30/09/2003
Fin de punition	30/09/2003
Bondage dans la cage d'escalier	30/09/2003
Traitée en objet	30/09/2003
2e consentement au contrat d'esclavage	30/09/2003
Laïka prêtée à Hermine	30/09/2003
Laïka prêtée à Padre	31/09/2003
Laïka et Jeanne punies à la cire	31/09/2003
Laïka et Jeanne punies à la badine	31/09/2003
Laïka va au marché	31/09/2003
Laïka au cachot	31/09/2003
Cérémonie d'introduction	31/09/2003
Contrat : punition publique	31/09/2003
Contrat : Laïka tondue en public	31/09/2003
La signature du contrat d'esclavage	31/09/2003

Quelques gouttes de cire	12/05/2003
Axess IV - La performance (9'15")	05/05/2003
Laïka punie par Maitresse D.	30/04/2003

DIVERS

No return	23/02/2003
Laika et Nina avant la punition	18/02/2003
Laika nettoie les bottes de son Maître	04/12/2002
La catin est punie	26/03/2001
La première vidéo de Laika	12/02/2001

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

ENTENDRE LAIKA



Qu'est-ce qu'une soumise sans sa voix, sans ses questions qui lui valent mille tourments ? Qu'est-ce qu'une soumise enfin, que l'on ne peut pas baillonner pour la faire taire ?

Je me souviens	10.08.2003
Prélude au contrat	10.08.2003
Faut-il douter ?	01.05.2003
Questionnement autour du contrat	29.04.2003
Le rythme du dressage	27.04.2003
Un coucou sous le soleil	20.04.2003
Un nouveau piercing	15.04.2001

PHOTOS, VIDEOS, SONS
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE SCENARIO ORIGINAL

le scenario original
TEXTE SECOND
SECOND CONSENTEMENT

AIKA COMMENCE A ÊTRE EPUISÉE, il s'agit maintenant de la rappeler à l'ordre et de vérifier qu'elle consent à poursuivre.

PAGE PRECEDENTE
PAGE SUIVANTE

"Esclave, au cours de ce week-end, tu vas apprendre à être traitée en objet. Un objet peut être loué, vendu, détruit, sans que personne n'y voit d'objection dès l'instant où c'est son propriétaire qui le décide.

"Aussi, tu vas être prêtée une heure à chacun des Maîtres présents, qui pourra faire de toi ce que bon lui semble, je dis bien TOUT.

" Esclave accepte-tu d'être traitée aujourd'hui comme un objet par d'autres Maîtres que le tien et de poursuivre les épreuves qui t'emmèneront à la signature de ton contrat.

"Réponds ! "



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE SCENARIO ORIGINAL

le scenario original
TEXTE ULTIME
CÉRÉMONIE DE SIGNATURE DU CONTRAT

A VERITABLE CÉRÉMONIE de signature va commencer. Les règles de vie, le consentement à l'abandon, la réalité brute apparaît enfin pour Laïka.

PAGE PRECEDENTE



"Esclave,
tu t'es conduit suffisamment bien au cours des trois jours qui viennent de s'écouler et au cours des trois années passées pour que ton Maître te juge digne de lui appartenir complètement.

"Tu n'ignores pas que les trois années passées n'étaient qu'une première approche de ce que tu vas vivre désormais. Tu étais alors considérée comme un être libre, dont les opinions, les désirs, les rêves étaient primordiaux pour ton Maître. A l'issue du consentement que tu t'apprête à donner, tu vas changer de statut et donner, comme preuve d'amour ultime pour Nathan, l'ensemble de ton être.

" Il te reste évidemment d'énormes progrès à accomplir. Tu vas devoir changer ta façon de voir et ta façon d'être. Tu vas devoir continuer à changer d'apparence et oublier tout les sentiments égoïstes qui ont été ton lot depuis ta naissance. Tu vas devoir apprendre à souffrir pour t'améliorer et appartenir absolument à l'homme que tu aime. Tu vas devoir oublier la colère et la jalousie, le confort et la prudence, l'instinct de propriété et l'instinct de survie, pour ne te consacrer qu'au service de ton Maître qui te considérera désormais comme son objet.

"Esclave, y consens-tu ? (réponse)
"Esclave, y consens-tu ? (réponse)
"Esclave, y consens-tu ? (réponse)

"Laïka, tu peux donc rejoindre ton Maître et signer, avec lui, le contrat par lequel tu te perds toi-même. (signature avec cérémonial)

(Cérémonie)

Avant de signer. Le Maître de cérémonie demandera à chacun des participants la chose suivante.

" Monsieur (ou madame, ou mademoiselle),
attestez-vous que Laïka a consenti par trois fois, devant vous, à devenir la propriété totale de Maître N. et de se plier désormais à des règles dont elle a parfaitement compris la teneur, en pleine connaissance de cause et sans contraintes ? "

Après leurs "oui ", ils apposeront leur signature au bas du contrat._

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE

LAIKA, LES PROGRES

Depuis le début, nous avons fixé toute une série d'étapes sur le chemin de la soumission parfaite. Vous retrouverez ici, sur cette page l'état d'avancement de son dressage... une bonne façon de se dire que les étapes sont encore nombreuses.



LES PROGRÈS DE LAÏKA

mise à jour du 23 février 2004



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



LAIKA, FICHE TECHNIQUE

Techniquement, Laïka est un modèle courant de petite chienne, que l'on pourra touver dans n'importe quelle université française, au troisième rang à gauche dans l'amphi. Mais, grâce à un dressage de haut niveau nous en avons fait une belle chienne de race.

Descriptif à la livraison
Liste des élèments livrés avec votre catin

Premier contact avec votre soumise
Souvent une bien belle surprise à la livraison

Look extérieur
Des gadgets explosifs qui combleront les plus exigeants

"Jamais sans ma Laika latex"
L'affiche réalisée pour promouvoir la Laika latex

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



LAIKA, GUIDE D'UTILISATION

Attention, Laïka fonctionne sous un système d'exploitation extrêmement instable et pour tout dire, au moindre faux pas, vous risquez l'erreur système grave. Raison de plus pour bien lire votre guide avant la première utlisation.

Premiers pas avec Laïka
Familiarisez vous avec votre chienne

Manuel de dépannage
Une panne, pas de panique !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



LAIKA, LES OPTIONS

De la même façon que pour un ordinateur ou une voiture, le plus amusant dans tout nouvel investissement est bien d'y rajouter des options, si possible dispendieuses et tape-à-l'oeil. Voyons les progrès déjà accomplis et ce que nous allons y rajouter dans les années à venir.

Les options installées en novembre 2002
Jetons un rapide coup d'oeil sur deux ans de progrès.

Les options temporaires
Certaines améliorations ont été tentées une ou plusieurs fois. Elle le seront sans doute à nouveau. Catalogue.

Les options à venir
Vous ne croyez pas qu'on va s'arrêter là tout de même ? Les idées fusent et nous améliorons petit à petit.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



LAIKA, LES PROGRAMMES

A partir du matériau brut qu'on vous a livré, il vous reste encore beaucoup à faire. Voici un certain nombre de choses auxquelles vous pouvez vous atteler. Voici ce que nous avons mis en place pour améliorer Laïka.

Programme n°1 : affiner la taille
Une taille de guêpe, au fil des jours

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



VOS QUESTIONS FEQUENTES

Il y a un certain nombre de questions que vous vous posez sur Laïka et son dressage. Essayons d'y voir plus clair et de faire le point sur ce qu'il faut savoir pour mieux comprendre. Nous rajouterons d'autres questions-réponses au fur et à mesure de vos demandes (par mail)

Laïka n'a pas le sexe épilé. Pourquoi ?
Ce n'est ni un choix ni une négligence. Laïka est tout simplement allergique à la cire et son Maître désapprouve l'utilisation du rasoir qui ne donne pas un résultat satisfaisant. D'autres solutions (épilation au laser ou électrique) sont à l'étude.

Il y a des périodes où le dressage de Laïka ne semble pas évoluer. Pourquoi ?
Laïka a occupé un emploi très contraignant avec des horaires difficilement conciliables avec une vraie vie privée jusqu'ici (jusqu'à 14 h de travail par jours). jusqu'au 31 décembre 2003. A partir de cette date-là le lancement du donjon O Factory, s'il a placé Laïka en position permanente d'esclavage, pose en revanche des problème pour ce qui est de la narration de celui-ci.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RAYON LASER



TOTAL KRONIKS
SOMMAIRE

Arthur Frayn, est un cinéphile averti (d'où son nom). Il nous parle de tout ce qui touche au fétichisme ou au SM et qui se présente sous la forme d'une galette argentée : DVD ou CD audio.

La passion du Christ *de Mel Gibson*	Jan. 2005
Eros thérapie *de Danièle Dubroux*	Oct. 2004
Dans ma peau *de Marina De Van*	Sept. 2004
Maîtresse *de Barbet Schroeder*	Mai 2004
Gummi Klinik Frau Dr Monteil	Fév. 2004
Une élégie pour 2003	Fév. 2004
A propos des vampires	Déc. 2003
Le corps de Clint Eastwood	Nov. 2003
Quills, la plume et le sang *de Philip Kaufman*	Août 2003
Tokyo décadence *de Ryu Murakami*	Août 2003
La secrétaire *de Steven Shainberg*	Juillet 2003

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

RAYON LASER

Gummi Klinik Frau Dr Monteil

(chronique du 9 Février 2004)

"Ce qu'on pense est érotique, ce qu'on fait est pornographique. Or, ce qu'on pense, on pense qu'on le fait. Ce qui signifie que l'érotisme, c'est de la pornographie dans la tête".

Gérard Lenne, Le Sexe à l'écran

AU DEBUT, c'est comme un seuil que l'on hésite à franchir, comme l'entrée d'un sex-shop quand on est adolescent et que l'on cherche à savoir ce qu'il y a de l'autre côté, derrière le rideau, en se demandant si l'on aura le courage d'entrer. Il faut être naïf ou puceau pour penser trouver la connaissance dans la pornographie, comme si une vérité allait apparaître au travers des culs et des bites à la chaîne. Et puis on s'aperçoit vite que ce qui importe, ce n'est pas ce qu'il y a sur les étagères des sex-shops, c'est l'acte d'entrer, l'enjambée définitive qui fait qu'en passant le pas d'une porte, on transgresse un tabou, on pénètre en terre inconnue. D'un seul coup, on a accès à l'invisible, au dissimulé, à ce que les gens comme il faut ne veulent pas accepter. Bien au chaud dans l'antre, à l'abri du regard de la rue, entre fascination et révulsion, on s'offre le luxe éphémère de se croire à part, de ne plus faire partie du lot des quelconques. On devrait construire les sex-shops comme les décors de cinéma : l'illusion en façade, et rien derrière, juste des planches et des étais qui soutiennent un frontispice. Tant pis pour le contenu, les gadgets, les vidéos, les sexes en latex et les femmes en plastique : tout ce dont on a besoin, c'est d'une ligne. Une frontière à passer.



Les années s'écoulent. D'aventurier, on est devenu consommateur blasé. Les seuils se franchissent distraitement, sans même y penser, à supposer qu'on se donne encore la peine d'entrer. On sait depuis longtemps que les gens comme il faut étaient moins écoeurés de la pornographie qu'ils ne le laissaient croire. Simplement, ils ne le disaient pas. Il s'y frottaient comme antan les bourgeois allaient au bordel, dans la pénombre et en rasant les murs, de peur d'être reconnus. On n'est plus exceptionnel, on est devenu un citoyen responsable qui vote et paye ses impôts. On a une vie sexuelle"normale", l'excuse de la frustration ne joue plus. On est revenu de la pornographie, et pour tout dire, on la trouve franchement ennuyeuse. C'est à ce moment-là, lorsque l'on n'en éprouve plus ni le besoin ni le désir, qu'il commence à devenir intéressant de la fréquenter.



La pornographie, c'est le contraire du cinéma, puisque c'est tout le hors-champ et le hors-temps des films. Faire du porno, c'est montrer dans la durée ce dont un"vrai"long métrage se débarrasse en ayant recours à l'ellipse, la métaphore ou la contraction narrative. Là où le cinéma décrète qu'il n'y a rien à voir, le porno montre tout et le montre longtemps. La morale n'a rien à voir dans l'affaire, c'est un problème d'usage du temps filmique : montrer en plan fixe et durant quatre minutes trente une bite qui laboure un vagin, c'est l'essence même du cinéma porno. Dans un film conventionnel, c'est inimaginable parce que c'est une perte de temps. La fiction est comme les requins, elle meurt dès qu'elle s'immobilise. Puisqu'un récit ne peut s'offrir le luxe d'être statique, tout ce qui est montré à l'écran doit contribuer à sa progression. Un dialogue, une confrontation, une poursuite font avancer l'histoire, mais quatre minutes trente de gros plans gynécologiques, ça ne sert à rien, c'est du temps perdu qui serait mieux employé à raconter quelque chose. C'est moins un problème de censure qu'une question d'efficacité et d'économie narrative : le temps du porno n'est tout simplement pas celui du cinéma"normal".

Contrairement à ce que l'on dit souvent, la pornographie n'est pas victime de ses intrigues indigentes et de ses personnages qui n'en sont pas : sa nullité narrative n'est pas une tare, c'est la condition sine qua non de son existence. Il faut que les protagonistes soient des marionnettes, que les dialogues soient risibles et que l'histoire tienne sur le dos d'un timbre-poste pour que ce que l'on montre ne soit pas parasité par les contraintes qu'impose la narration. Oui, mais Oshima et Catherine Breillat ont tourné des scènes hard. Pourtant, malgré les fellations et les pénétrations non simulées, L'Empire des Sens et Romance ne sont pas des pornos parce que la priorité reste d'y raconter une histoire, de faire oeuvre de fiction, pas de transfomer les corps et leurs sécrétions en raison d'être du film. Pour être pornographique, il faut renoncer à tout ce qui fait la respectabilité des arts reconnus et se consacrer exclusivement aux organes et aux muqueuses. Chercher la vérité du désir dans la viande, voilà l'honnêteté biologique et la pureté intellectuelle de la pornographie.



Et voici qu'arrive en DVD GummiKlinik Frau Dr Monteil, précédé de son statut de perle rare de la pornographie. Les fétichistes du latex se pâment, les grands prêtres de l'urologie s'extasient : GummiKlinik..., c'est l'Autant en emporte la pisse des amateurs de jeux médicaux, une epopée en trois volumes et en caoutchouc noir. L'intrigue ? La doctoresse Monteil dirige une clinique où infirmières comme patients portent cagoule et gants de latex, où l'urine est la médecine douce la plus couramment prescrite, et où aucun orifice naturel ne reste vacant très longtemps. La nature ayant horreur du vide, godemichés, plugs, sondes anales et urétrales, baillons divers sont régulièrement mis à contribution afin d'assurer la plénitude buccale, vaginale et anale de tout le petit monde qui s'y agite frénétiquement. Sous les ordres de la doctoresse, Soeur Monika (une toute jeune Natalia Mülhausen à la poitrine nettement moins siliconée qu'aujourd'hui, et qui officiait alors sous le pseudonyme de Monika Elfe) s'occupe à plein temps du patient numéro 27, à qui elle fait subir entre deux fellations lavements, intubations et poses de sondes variées et diverses, le tout avec l'aide de l'esclave Iris, une"infirmière"à la libido aussi hypertrophiée que le bonnet de son soutien-gorge. C'est à peu près tout, et ça dure environ quatre heures une fois les trois parties mises bout à bout. Vous vous attendiez peut-être à du Shakespeare ?

Bien sûr, GummiKlinik..., ce n'est pas du cinéma, puisque ça a été directement tourné en vidéo et commercialisé dans le circuit des sex-shops. Mais par pure perversité, on peut s'amuser à essayer de à le considérer comme tel : après tout, les"Cahiers du Cinéma"avaient bien bombardé Loft Story film de l'année en 2001. Comme tout film pornographique qui se respecte, GummiKlinik est un conte de fées. Car qu'est-ce qu'un conte de fées ? C'est le récit d'une quête qui voit le héros suivre un parcours initiatique au terme duquel, s'il surmonte les épreuves mises en travers de son chemin, il reçoit un prix qui lui était originellement promis - un royaume, ou l'amour de la princesse. Dans GummiKlinik..., la clinique urologique remplace le château, le prince charmant porte combinaison intégrale et masque à gaz, et sa jolie princesse prend la forme d'une infirmière dominatrice caoutchoutée de la tête (masquée et cagoulée) aux pieds (bottés). Nous sommes dans un univers où la logique du fantasme est poussée jusqu'à l'extrême, où les personnages ne vivent que pour et par le sexe, pour lequel ils sont prêts et partants vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Et puisqu'il faut subir des épreuves initatiques afin de gagner le prix, c'est le corps qui fera office à la fois de champ de bataille et de lieu de la révélation : pour parvenir à la jouissance ultime, il faut passer par des jouissances moindres bien qu'éprouvantes.



Puisque le conte de fée permet la régression jusqu'aux tabous et fascinations les plus intimement enracinés dans l'enfance, GummiKlinik impose le corps humain comme frontière à franchir afin d'en permettre l'exploration. On commencera par l'extérieur : pour comprendre la chair, il faut l'effacer pour ensuite la remodeler. C'est pour cela que l'on dissimule son corps et son visage sous le latex, cette seconde peau artificielle qui fait disparaître l'être réel et ne laisse à la place qu'une créature fantasmatique, dont les seules parties organiques apparentes sont celles qui servent au plaisir : anus, vagin, verge. La cagoule transforme celle ou celui qui la porte, effaçant les traits pour ne laisser apparaître que les yeux - le miroir du voyeur - et la bouche - un nouveau sexe au milieu du visage. Depuis la plus haute antiquité, le masque est associé au rituel : de nombreuses croyances considèrent d'ailleurs que le porteur du masque sacré n'est plus lui-même, mais qu'il devient le masque qu'il porte. Dans la mythologie scandinave, porter un masque permettait dit-on d'avoir accès au monde des esprits.

Une fois l'apparence extérieure recréée, c'est le mystère interne du corps qu'il faut percer, en pénétrant ce dernier, en le fouillant et en y introduisant des tubes et des tuyaux qui apparaissent moins comme des accessoires médicaux que comme des extensions externes et presques organiques de ce qui se trouve à l'intérieur. Peut-être aussi pour recréer la dépendance du foetus, lui-même raccordé à son environnement extérieur par un cordon vital. Ainsi relié organiquement au monde, on abolit la frontière entre soi et le cosmos : l'échange des substances liquides - sperme, cyprine, urine - apparaît alors comme une expérience fusionnelle, davantage que comme une régression infantile au stade de la fascination pour le pipi (quant au caca, eh bien... il n'y en a pas dans GummiKlinik..., au grand soulagement de votre humble et dévoué chroniqueur, qui avoue bien volontiers un dégoût viscéral pour la scatologie - ce n'est en rien un jugement moral : vous faites ce que vous voulez chez vous, mais loin de mon regard).



Pour peu qu'il ou elle n'ait pas l'estomac trop délicat, l'adulte responsable sexuellement comblé(e) et revenu(e) de la pornographie trouvera donc dans GummiKlinik... un excellent moyen de remettre en question son enveloppe corporelle et d'affronter certaines phobies et angoisses quant à sa propre carnalité. Et accessoirement, de mouiller/bander/forniquer, car, l'eûssiez-vous cru, les films pornos servent AUSSI à ça.



GummiKlinik Frau Dr Monteil, Teil 1, 2 & 3. Trois DVD zone 2 édités par Viola Video, v.o DTS 5.1, v.f Dolby Digital 6.1, sous-titres anglais, français, italiens, serbo-croates et lappons, commentaire audio du réalisateur et making-of, scènes coupées au mont...

Non, mais et puis quoi encore ? Allez zou : version originale allemande en mono ("Ach, ja, fick mich, ja, Ich fühle dein Schwanz, ja !"), zéro sous-titres, image 4/3, une camomille pour tout le monde et au lit !

Disponibilité réelle, quoique problématique : Marquis l'a proposé un moment, mais ne semble plus l'avoir à son catalogue. En désespoir de cause, essayez les sex-shops en lignes allemands et hollandais.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DE VOPHI



ART & FETISH

IL EST DES fantasmes tellement prenant, où le réel et les images de l'imaginaire s'interpénètrent, qu'ils ne peuvent prendre corps dans notre monde que sous la plume des artistes suffisamment libres pour en accepter la force brutale. C'est le cas de Vophi.

Vophi a 31 ans. Après des études aux Beaux Arts en Belgique, puis un Deug d'histoire de l'Art il a choisi une orientation professionelle complètement différente.

Passionné par le latex, ses influences artistiques sont surtout issues des Comics US (Marvel, DC) et de Benson.



Cliquez sur un détail pour agrandir l'image





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF - 677 655
SMART PICTURES



E D/S VIT ET MEURT dans l'image, dans l'idole, comme le Catoblépas obligé, pour survivre, de dévorer sa propre chair. Suivons pas à pas, les trajectoires idéales et douloureuses de Padre, qui illustrent bien cette terrible esthétique.

Padre est graphiste. Après une formation en arts appliqués, ce plasticien de 36 ans, devient infographiste 2D en free lance dans les jeux PC.



Ses travaux reflètent ses fantasmes, ses cauchemars, ses obsessions. A vous d'en tirer ce que vous y trouverez, Padre ne veut surtout pas imposer une "espèce de traduction". Sa démarche est unique, précise et souvent dérangeante.

Laissez-vous emporter.

ART & FETISH

Nouvelle

Finalement	Déc 2003

Coupures

Coupure 5-2-R	Août 2003
Coupure 4-1-R	Août 2003
Coupure 3-4-R	Août 2003

Sucreries

Pierrot Gourmand	Juillet 2003
Laïka technicolor	Juillet 2003
Tic Tac Orange	Juillet 2003
Holly	Juillet 2003
P4	Juin 2003
Treets	Juin 2003
Kiss Kool	Mai 2003

Réglisse	Mai 2003
Roudoudou 2	Avr. 2003
Roudoudou	Avr. 2003
Lili	Avr. 2003
Laïka 15	Avr. 2003
Autre homme à la tête de chou	Avr. 2003
Ma Lili	Avr. 2003
La Vosgienne	Mars 2003
Zan	Mars 2003
Werters - Werters original	Mars 2003
Michoko	Mars 2003
Kinder	Mars 2003
Ad Patres	Mars 2003
Regalad cerise - Regalad cyanure	Fév. 2003
Freedent	Fév. 2003
Pez	Fév. 2003
Car en Sac	Fév. 2003
Laïka vue par Padre	Fév. 2003
Fisherman's Friend	Jan. 2003
Menthe Claire	Jan. 2003
Staten Island	Jan. 2003
Carambar vanille	Jan. 2003
Carambar authentique	Jan. 2003
Hermine	Jan. 2003
Tagada	Jan. 2003
Mistral gagnant (2)	Déc. 2002
Mistral gagnant	Déc. 2002
Cachou	Déc. 2002
Chupa Chups	Déc. 2002
Chupa Chups Cola	Déc. 2002
Chupa 12	Déc. 2002

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac



ART & FETISH

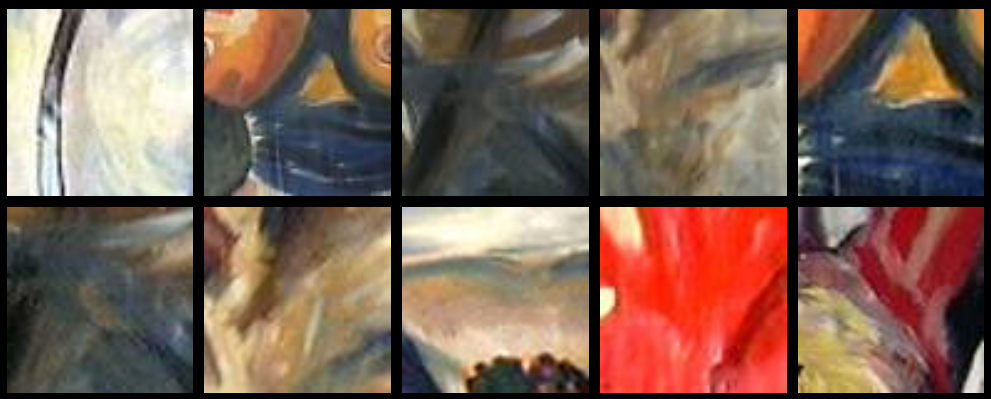
Le Marquis de Cadillac, qui signe ses toiles du nom de Bazoo.K-, a 52 ans. C'est un artiste-plasticien qui utilise tout une gamme de support allant du papier à l'infographie pour matérialiser ses univers.

Travaillant dans une approche fauviste pour la couleur, ses travaux sur toile traduisent dans leurs traits la violence de corps exhibés, en ayant toujours à l'esprit que seule la réalité de la vie peut être représentée et s'animer dans les flèches brûlantes de ses couleurs.

Vous pouvez lui envoyer un **mail**.



Cliquez sur un détail pour agrandir l'image



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES PIN-UP DE JIHO



ART & FETISH

LES DESSINS de Jiho sont comme le latex : ludiques, fantasmatiques, expérimentaux.

Mêlant à sa façon bizarre et humour, SM et dérision, voici les petites histoires en un acte de ses drôles de pin-up.

Jiho est un jeune homme de 24 ans, et après une maîtrise d'Arts il s'est dirigé très vite vers l'infographie pour devenir graphiste. Un mémoire de maîtrise qu'il a justement réalisé autour de ses sculptures, qui sont des moulages de corps entremêlés de machines et recouvert de latex liquide, et le voilà parmi nous.

Du simple crayonné et à l'ébauche, au dessin final, les étapes de la mise en image des fantasmes, pour mieux en savourer l'étourdissant plaisir.



Cliquez sur un détail pour agrandir l'image



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DE PSYCHEE



Psychee se nomme Axelle... mais pour son Maître, elle s'appelle "Ange". Nous sommes heureux de vous présenter ici quelques uns des dessins et des textes d'une artiste soumise comme on en rencontre rarement



ART & FETISH

A mon Maître Mars 2003
Eowyn Mars 2003
Sommeil Mars 2003
Nuit Mars 2003

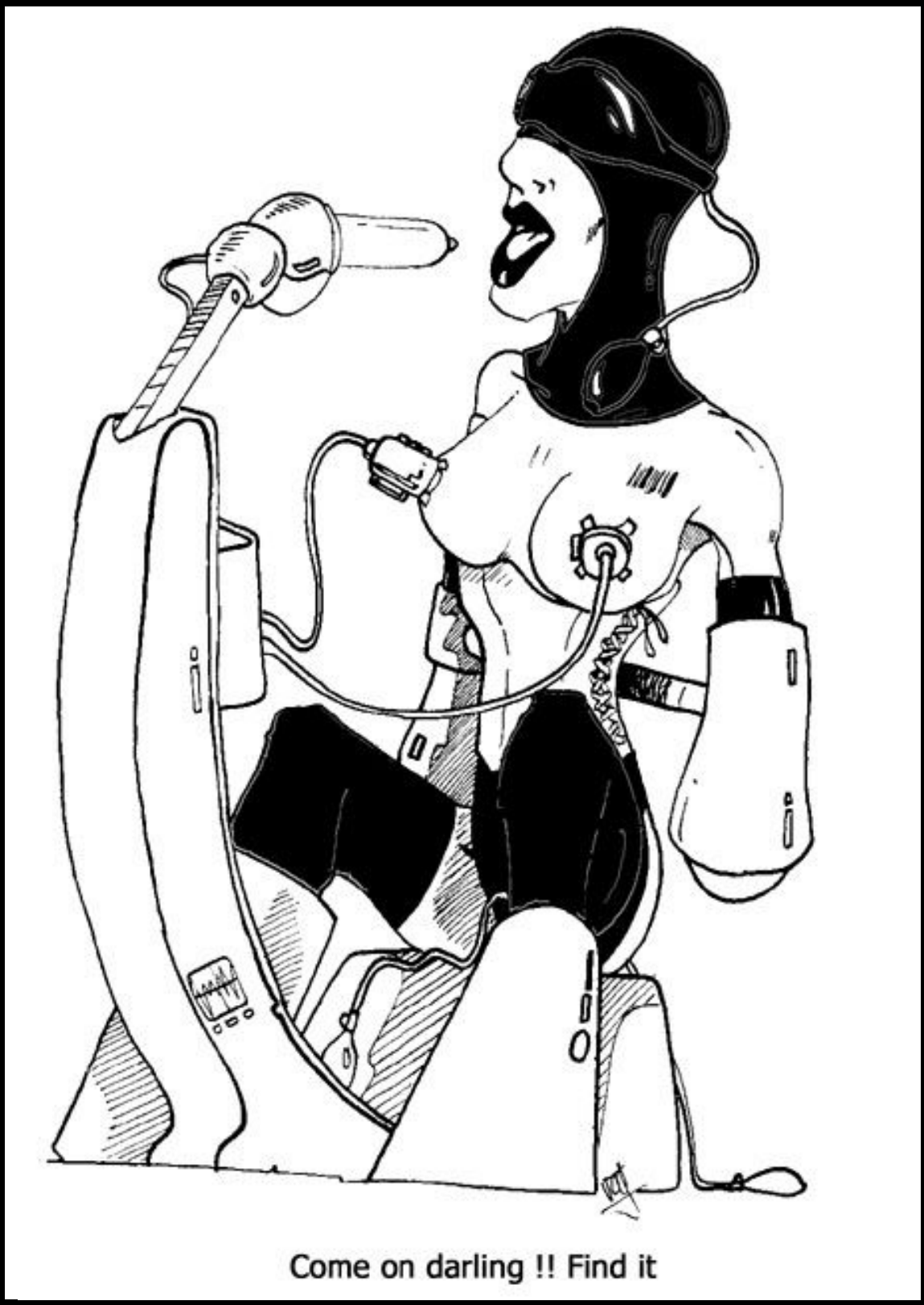
Psychee est à l'origine de deux superbes sites web : **Erdorin**, Chroniques de l'Arbre-Monde et **Psychee**, son site personnel

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Learning machine suck



Come on darling !! Find it

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.



Il se passe tellement de choses dans le monde SM et fétichiste que ce serait dommage de ne pas parler un peu d'actualité. Alors voici dans ces pages des choses suffisamment polémiques pour vous faire rire, hurler et éventuellement, pour nous envoyer des lettres d'injures. Car une réaction, quelle qu'elle soit, est toujours un succès.

TOTAL KRONIKS
SOMMAIRE

Maître de soi, Lady N.	Jan. 2005
"Expérience"	Mai 2004
La porte s'est refermée	Mai 2004
La lumière aveugle	Mai 2004
Célébration	Mai 2004
Mystère du Net, suite	Avril 2004
La souffrance est naturelle	Avril 2004
Mystère du Net	Mars 2004
Petit conte zen	Mars 2004
Métamorphose	Fev. 2004
Derrière le mot	Jan. 2004
La liberté de l'esclave	Déc. 2003
Praxis	Nov. 2003
Débuter	Oct. 2003
Innocents !	Oct. 2003
Qu'est-ce qu'on ressent ?	Sept. 2003
Cris	Août 2003
Perversions	Août 2003
Quelques fleurs pour Maîtresse Sylvie	Juillet 2003
S'o(U)ffrir	Juin 2003
Impatiences	Mai 2003
Donneur de leçons	Mai 2003
La force du destin	Avr. 2003
Prisons	Avr. 2003
La douleur grandit	Avr. 2003
De l'amour	Avr. 2003
Le choix de Laïka	Avr. 2003
Tromperie sur la marchandise	Mars 2003
L'oeil de l'esclave	Mars 2003
Ambivalence	Mars 2003
Les fous	Mars 2003
Cuisine aménagée et SM "prêt à l'emploi"	Mars 2003
La peste soit du travail	Fév. 2003

Requiescat in pace !	Fév. 2003
Inverser les rôles ?	Fév. 2003
Rébellion	Jan. 2003
Vincent, Nelly... et les autres	Jan. 2003
Mais au fait... c'est quoi le SM ?	Déc. 2002
Splendeur des courtisanes	Déc. 2002
Nouveaux horizons	Déc. 2002
Sexe et SM	Nov. 2002
Les Maîtres, les dominateurs ...et les autres	Nov. 2002
SM, art et idéologie	Nov. 2002
Quel calme, soudain !	Nov. 2002
Les deux mondes	Oct. 2002

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA

Nos autres peaux





LADY GODIVA est une authentique libertine doublée d'une maîtresse aimante pour sa soumise, la délicieuse Iris. Dans sa recherche du plaisir, l'esthétique visuelle se conjugue avec la confrontation et la lutte des esprits. Car, ce que l'on porte, dominants ou dominés, n'est jamais anodin. Ces chroniques ont pour but de présenter ces vêtements, des matières et ces accessoires qui renforcent, exaltent, magnifient ces instants magiques du plaisir SM.

TOTAL KRONIKS
SOMMAIRE

L'échevelée	Déc. 2004
Deux flics amie-amie	Sept. 2004
Bourgeoises et servantes	Mai 2004
En marge : la puce, l'iris et le nénuphar	Mai 2004
Noir c'est noir	Avril 2004
J'ai la classe	Avril 2004
A nu et à toi	Mars 2004
Virtual skins	Mars 2004
Chanson pour une gamine	Mars 2004
Bas les masques	Fev. 2004
Coup de blouse	Fev. 2004
Wonder bras	Jan. 2004
Noir imper et passe...	Déc. 2003
Deux putes en blanc	Déc. 2003
Les seins de grâce	Nov. 2003
De Zorro à Lady Godiva	Nov. 2003
Cuisses hard	Oct. 2003
Mouillez la chemise !	Oct. 2003
Art scénique et vieille dentelle	Sept. 2003
Dure au cuir	Août 2003
Maître, mes talons !	Août 2003
Le string minimum	Juillet 2003
De bas en oh !	Juillet 2003
Histoire de Lady Godiva et d'Iris	*Juillet 2003*

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES AVENTURES DE Lady Crow



TOTAL KRONIKS
SOMMAIRE

AGENT SECRET au service du gouvernement aujourd'hui, milliardaire oisive et dépravée hier, Lady Crow risque sa vie à chaque instant. Mais pour quelle cause se bat-elle vraiment ?

Des aventures extraordinaires et, éventuellemt, autobiographiques, d'une belle à mi-chemin entre justice, mission commandée et perversion.



Photo : Robert Chouraqui, 2004

Le baiser de la "Bonne Mère"
Les ailes du désir

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

ATMOSPHERE SM



SUB DARKNESS, aime composer des ambiances propices au jeu SM. Il nous offrira, tous les quinze jours, les outils nécessaire pour que nous arrivions à créer, par la musique, l'atmosphère adaptée à nos jeux...

TOTAL KRONIKS
SOMMAIRE

En guise d'introduction	Mars 2004
Dead can dance	Avril 2004
Die Form	Avril 2004
Melek Tha : l'essence du Mal	Mai 2004
Converter	Mai 2004
Cyclic Law (Label)	Mai 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

L'OEIL DE LouLady



TOTAL KRONIKS
SOMMAIRE

ELLE s'est appelée Hermine quelques temps, histoire de faire ses premiers. Vous l'avez peut-être croisée au détour d'un chat sur notre site, dans l'oeuvre de Padre ou... dans la moiteur trouble de vos rêves. Elle est aujourd'hui LouLady. La même... et une autre.

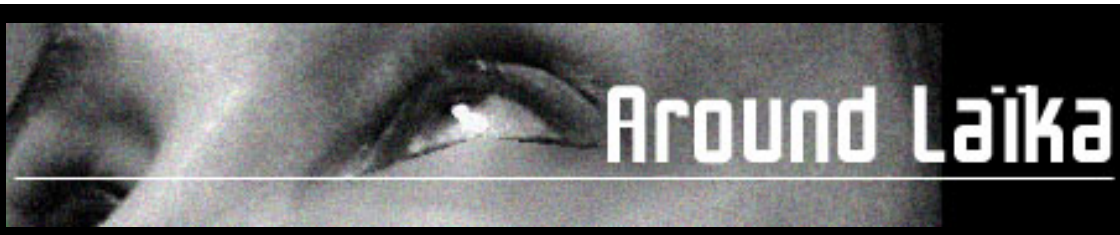


PHOTO : PIERRE GUILLIEN WWW.OBJECTIVEMENT.COM

Entrave et sujétion	Juin 2004
A vendre, costume d'Hermine...	Oct. 2003
Effets secondaires	Août 2003
Du cagibi de mon père	Mai 2003
De l'ascension du Mont Ticùll	Mai 2003
De l'abandon comme pierre de touche	Avr. 2003
Quatre oeils vus par Padre	Avr. 2003
De l'impossible mise en mémoire de la souffrance	Mars 2003
De l'agitation soudaine de Chronos	Fev. 2003
De la rencontrre incongrue du bien et du mal	Fev. 2003

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone





TOTAL CHRONIKS

Au fil du temps, vous avez été nombreux à nous envoyer des textes, des photos, des sons, pour illustrer le dressage de Laïka. Il nous a semblé normal de les publier et de les regrouper ici. N'hésitez pas à nous en envoyer d'autres si le coeur vous en dit, nous serons très heureux de les publier aussi.

Le Cénacle des Patriarches	by Le Krawjer	
Laïka	by Vophi	
Patiente L.	by Jiho	
In New York	by Swen	

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

WALLPAPERS



CARTES POSTALES
HAUTE RESOLUTION

Voici une série de fonds d'écran destinés à donner un peu d'émotion à vos ordinateurs lorsqu'ils s'allument.

Comment les installer ? Sur un PC, attendez que l'image soit totalement téléchargée. Lorsque c'est fait, faites un clic-droit sur l'image et choisissez l'option "définir comme papier peint". Sur un Mac, copiez l'image sur le disque dur (clic long sur l'image) et allez dans le Menu-pomme, rubrique Tableaux de bord, choisissez "Apparence" et glissez-deposez votre image sur la représentation du bureau.

Laïka, chienne de race
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Laïka is a young slavegirl
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Laïka en adoration
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Autour du travail de Robert Chouraqui
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

L.A.I.K.A (*design : Jenkins*)
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Ne vois pas le mal, ne dis pas le mal (*design : Sahmia*)
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Les 12 positions classiques de soumission
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Les progrès de Laïka
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Soumise à la bougie
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Esclave en présentation
1280 x 960 / 1024 x 768 / 800 x 600 / 640 x 480

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER 2one

Cartes postales



Voici une petite page sans prétention, mais c'est bien agréable de temps en temps d'envoyer des petites photos SM à ses amis par e-mail. N'hésitez pas à le faire. Cliquez sur l'image que vous souhaitez envoyer et laissez-vous guider.













Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Wallpapers
Images Haute Res.

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA EN HAUTE RESOLUTION



POUR des raisons de rapidité de chargement des pages, certains internautes ne disposant que de modem 56 k, nous avons toujours mis des images dans un format médiocre sur le site. Vous avez été nombreux a demander des photos de meilleure qualité, voila qui est fait...

CARTES POSTALES
WALLPAPERS

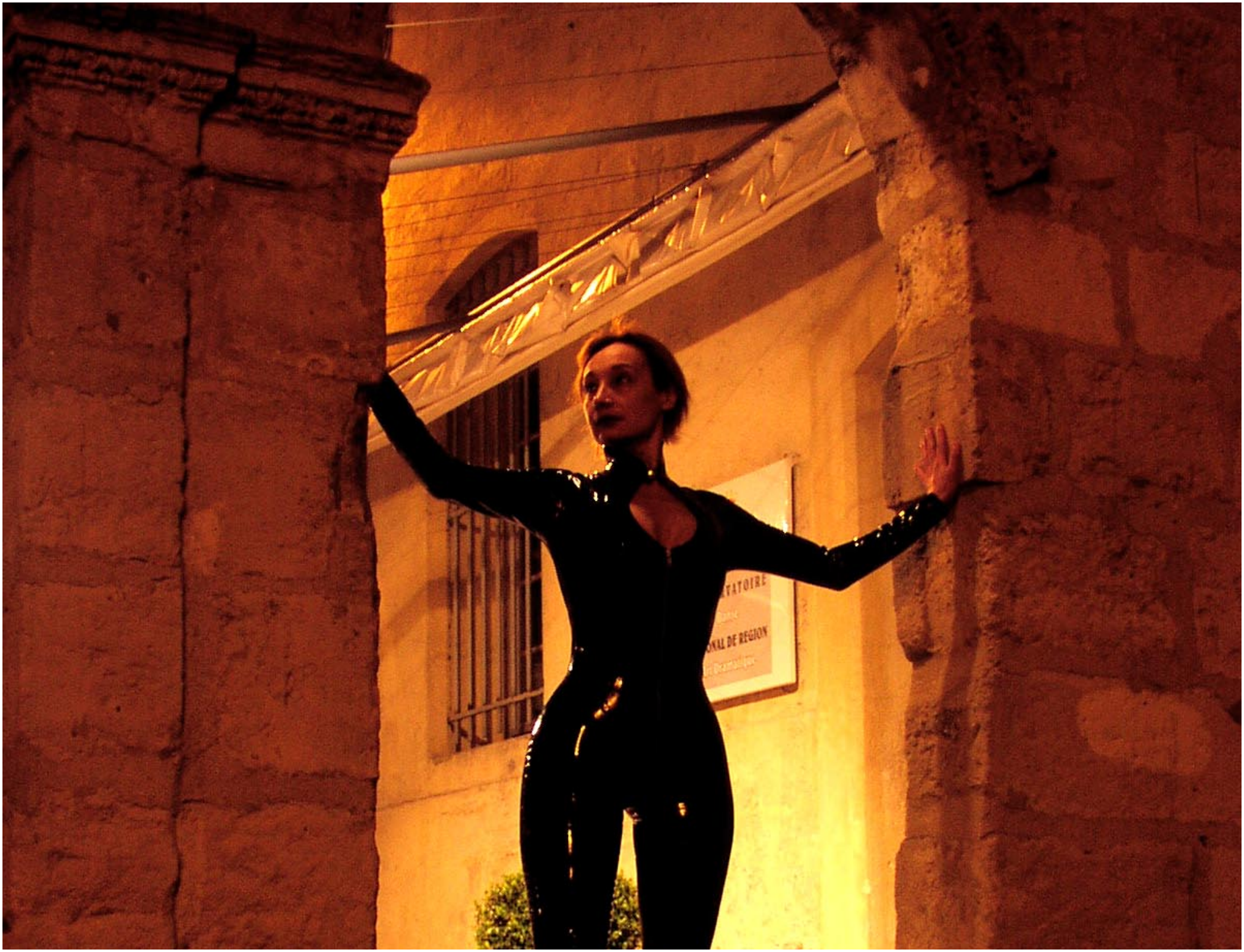
- Dioxine 2 (*M. Urquizar*)
- Vampire (*M. Urquizar*)
- Play Boy girl (*M. Urquizar*)
- Méta Tag
- Tuyau d'enfer (*M. Urquizar*)
- Ultimate ritual
- Dream soldier
- Laïka dans la poussière (1)
- Satine dans la poussière
- Baillonnée (*J.P Four*)
- Colorado rope
- Colorado scream
- Satine miroir
- Ambivalence
- Nul n'entend votre cri
- Latex comando
- Latex Kinky Soldiers (2)
- Laïka recrucifiée
- Latex noir
- Fée ?
- Douche froide
- Un lit pour Laïka et Nina
- Lèche mes bottes !
- Chienne de garde
- Avant la plage
- Triangle mystique
- Exhibition bondage
- Auto-stop
- Laïka à la plage
- Laïka sous la table (2)
- Laïka is flying
- Dioxine (*M. Urquizar*)
- Play Boy girl 2 (*M. Urquizar*)
- Hyper Tag
- Tuyau d'enfer (*M. Urquizar*)
- Ultimate ritual (2)
- Seule dans la nuit
- Urban Fantasy (*M. Urquizar*)
- Laïka dans la poussière (2)
- Back up (*J.P Four*)
- Adoration (*J.P Four*)
- Michel Angelo Init
- Colorado dreams
- Education ménagère
- Nul n'entend votre cri (2)
- Réprimande
- Tribute to Laïka
- Latex Kinky Soldiers
- L'enfer
- Laïka endormie
- Un petit coup de fil
- Jouer avec la gravité
- Lèche mes bottes ! (2)
- Salon en rotin
- Bâtons improbables
- Masque à gaz
- Auto-stop (2)
- Un verre pour Laïka
- Axess Code performance
- Laïka sous la table
- Laïka Domina

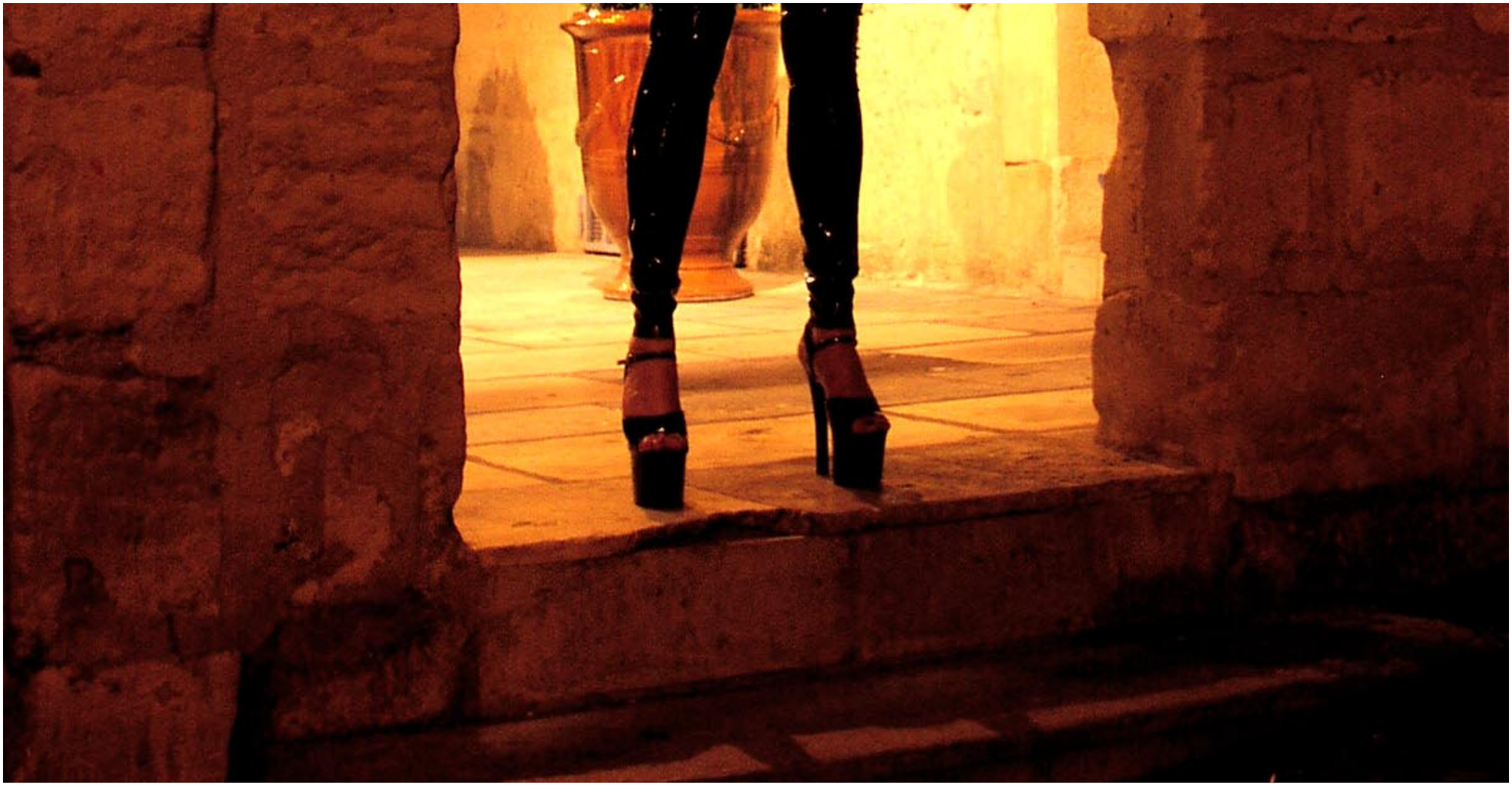
Laïka-latex
Apparition
Laika et Nina 2
Laika et Nina 4
Présentation du fouet
Une blonde dans le sable
Fantasme du mini-kilt
Transport de chienne
Jeux de reflets
Un bondage tout simple
Laika à la bougie 2
En offrande
Dans les rues de Montpellier

Apparition 2
Laika et Nina 1
Laika et Nina 3
Adoration des bottes
Enchaînée
Offerte au froid de l'hiver
Fugitive vision
Un nouvel accessoire télé
Laïka en vinyl
Laika à la bougie 1
Catin sur le trottoir
Prête à être battue
Punie en public

Tous droits réservés © jeune-soumise.net


Laïka,
chienne de race
© www.jeune-soumise.net











JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



MEMBER NEWS
REVENIR AU SOMMAIRE

LAIKA DANS LA PRESSE

DEPUIS le lancement du site, beaucoup de revues et de site web ont interviewé Laïka. Il nous a paru normal que les lecteurs de celles-ci ne soient pas les seuls à en profiter...

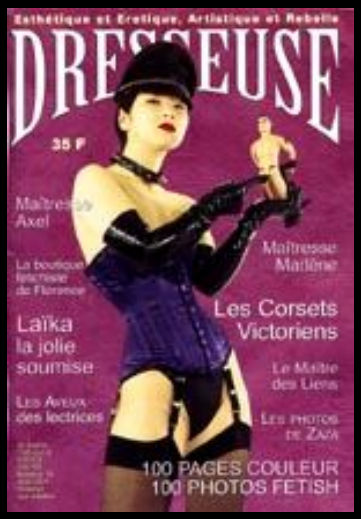
Cliquez sur une couverture pour voir l'article



CLUB LIBERTIN
N°14 - Juin 2003



MEILLEURDUSM.COM
Mai 2003



DRESSEUSE
N°16 - Juin 2001



SOUMISES
N°4 - Juillet 2003



BONDAGE - N°2
Août/Septembre 2003



SOUMISES
N°6 - Février 2004



SOUMISES
N°7 - Avril 2004



CLUB DEFI
N°77 - Avril/Mai 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE Sakura



MEMBER NEWS
REVENIR AU SOMMAIRE

SAKURA, c'est l'image en négatif de Maître N., lorsque l'heure vient d'inverser les rôles avec Laïka. Nous vous raconterons son histoire, au fur et à mesure de ses apparitions furtives.



C'est une manière d'aller plus loin dans l'exhibition sensuelle et la rencontre de l'alterité féminine que Maitre N. essaie de soumettre... Un monde à déflorer, à traquer. Quelle plus grande conquête accomplir, que celle qu'on peut faire en soi-même ?

Reconnaissez qu'il faut avoir un certain panache pour se risquer à cette expérience lorsqu'on est un dominateur. Et vous, oseriez-vous ?

Sakura nous la joue star	*09/2004*
C'est les vacances !	*08/2004*
Sakura dans l'ocre jusqu'au cou	*05/2004*
Etude en rose	*04/2004*
Sakura se dévoile	*03/2004*
Le mini-kilt	*12/2003*
Kinky toy	*08/2003*
Sakura en noir et blanc	*08/2003*
Splendeur des courtisanes	*07/2003*
Couleur été	*07/2003*
La fille en rouge	*07/2003*

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC



MEMBER NEWS
REVENIR AU SOMMAIRE

Vous êtes nombreux à nous envoyer des textes, des copies d'écran ou des photos qui, s'ils tournent autour du SM ou de notre site, n'ont pas vraiment de place dans les rubriques habituelles. Beaucoup ont cependant à l'évidence leur place sur ici, alors...

Le choix de la Xbarre	Janvier 2005
14.408ème site mondial !	Juin 2004
Tranche de vie	Mars 2004
Sommes-nous devenus un "classique" ?	Mars 2004
Publicité	Nov. 2003
Facile !	Nov. 2003
Beyond the sea	Août 2003
Vieillerie	Août 2003
Un portrait	Mai 2003
Flattons-nous un brin	Avr. 2003
Une lettre	Mars 2003
Un article oublié	Mars 2003
A la demande d'une soumise	Fev. 2003
Pétage de plombs nocturne	Fev. 2003
Intimate picture	Fev. 2003
Ruprecht Poem (2)	Jan. 2003
Ruprecht Poem (1)	Jan. 2003

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CACHOT



MEMBER NEWS
REVENIR AU SOMMAIRE

Votre soumise n'a pas été sage ? Votre soumis est très désobéissant ? Exposez-les à la vindicte publique dans notre cachot ouvert aux quatre vents. Pour cela, il suffit de nous envoyer un mail nous expliquant le motif de la punition, quelques mots sur l'esclave et quelques photos.



PATRICIA



ALCHIMIE



NINA



MISS L.



CRABOU



COUPLE SOUMIS

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

NOS PROCHAINES PERFORMANCES



Nous nous donnons en spectacle ! Quand je pense que nos parents nous croient hauts fonctionnaires au Trésor public...
Bref, vous nous avez reproché à plusieurs reprises de ne pas vous avertir à l'avance des lieux et des dates où nous nous produisons.
Voici donc une rubrique destinée à combler ce manque.

Si par ailleurs vous souhaitez vous offrir une de nos performances dans votre boîte, votre donjon ou pour votre soirée, n'hésitez pas à nous envoyer un mail.

MEMBER NEWS
REVENIR AU SOMMAIRE

Pour voir les flyers de nos performances

Pas de performances actuellement prévues

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES AVENTURES DE DIVIN_MARQUIS



Depuis quelques mois vous n'aviez plus de nouvelles de notre cher Marquis. Il a vécu depuis cette fabuleuse histoire de l'éducation de Justine d'autres aventures. Après la soirée d'inauguration de la 0 Factory du samedi 21 Février il a décidé de vous les raconter.

MEMBER NEWS
REVENIR AU SOMMAIRE

Parfois c'est par sa plume que vous découvrirez ses états d'âme, sa philosophie mais c'est surtout les charmantes soumises qu'il a rencontré qui témoigneront des sensations et des expériences vécues avec lui, comme Justine a pu le faire jusq'uà aujourd'hui.

Joindre DIvin Marquis



Cyber rencontre Mars 2004
L'histoire de Justine et Divin Marquis Juin 2003

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

CLUB LIBERTIN - N°14 - JUIN/JUILLET 2003





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
3ème étape



Ce qui donne, vu de devant, un résultat de cette nature...



Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
4ème étape



Procédez de la même manière en passant cette fois ci sous les seins.



Shibari : premiers pas

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Enoncer ses fautes de la semaine



Comme une petite écolière fautive, debout, les mains dans le dos et les yeux baissés.



Sommaire des positions de Laïka

J'adore ce moment-là. On hésite entre l'envie de la consoler et celle de la battre durement. Enfin, on hésite pas trop longtemps parce que la quantité de fautes est souvent considérable.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Attendre la sanction



Voici la position que doit adopter Laika lorsqu'elle attend que je lui indique comment elle va être punie pour ses fautes de la semaine.



Sommaire des positions de Laïka

C'est une position amusante parce que, lorsque je prend mon temps pour lui indiquer comment elle va être corrigée, il lui arrive d'avoir une faiblesse dans les muscles des cuisses. Elle perd alors l'équilibre. Comme elle est censée ne pas bouger, elle est souvent plus lourdement condamnée que prévu.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Une position pour recevoir le fouet



Bien adoptée, cette position donne une jolie cambrure à la soumise. Cambrure qu'elle ne doit surtout pas perdre si elle veut que les coups cessent de pleuvoir.



Sommaire des positions de Laïka

J'aime bien punir Laika dans cette position. Son cul remue d'une façon très agréable et pour tout dire assez obscène. Mais que peut-on attendre d'autre de la part d'une petite salope dépravée comme elle, qui m'oblige sans cesse à trouver de nouvelles punitions ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Attendre sagement



C'est la position que cette jeune catin a le plus habitude d'adopter dans la vie de tous les jours. Simple, de bon goût.



Sommaire des positions de Laïka

Quand je suis a table, ou que je me livre a toute activité qui ne nécessite pas directement sa présence ni sa participation, Laika se range ainsi. C'est d'un encombrement minimal dans la maison.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Attendre en public



Ca c'est la position que doit adopter Laika lorsque nous sommes à l'extérieur ou bien lorsque nous avons des visiteurs à la maison et qu'elle n'est pas sollicitée.



Sommaire des positions de Laïka

J'ai plutôt l'habitude de la voir en tenue de soubrette dans cette position. C'est celle que nos invités ont l'habitude de voir lorsqu'elle a fini de servir et de desservir à table.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Un repose-pieds confortable



Alors ça c'est vraiment une position du soir, lorsque je lis dans le canapé du salon en écoutant un peu de musique. Les pieds sur la croupe de Laika.



Le pire dans cette histoire c'est que Laika adore mes grosses Noname 18 trous, dont la semelle lui font pourtant très mal. Allez comprendre ce qui se passe dans la tête des petites chiennes...

Sommaire des positions de Laïka

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Se soumettre absolument



Dans la position classique d'adoration, devant le Maître, en attendant qu'il vous donne le droit de vous relever.



Je ne sais si c'est mon côté mégalomane, ou si j'ai été prince d'Egypte dans une vie antérieure, mais je ressens un plaisir fantastique à cette adoration "à l'Antique".

Sommaire des positions de Laïka

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Présenter les mets



La soumise doit arriver devant celui qu'elle doit servir et lui présenter ce qu'elle lui apporte. Elle doit attendre de savoir si la personne souhaite ou non ce qu'on lui apporte.



Servir correctement

Là c'est un tour de force pour la soumise qui doit garder les yeux baissés. Elle doit savoir si son interlocuteur désire ou non être servi sans le voir directement. Ca donne souvent lieu à confusion et à punition.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

S'agenouiller



La soumise doit ensuite s'agenouiller en posant un seul genou à terre.



Servir correctement

La soubrette doit conserver son dos parfaitement droit pendant toute l'opération.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Déposer le met



Sur cette photo la soubrette dépose le plat à terre, ce qui est peu conventionnel. Il s'agit ici d'une situation où les convives sont assis sur des poufs ou des coussins. Dans un cas plus "Occidental", la soumise se contente de poser les mets sur la table ou sur une desserte.



Servir correctement

Mais vous savez, je suis un Maître méditerranéen et j'ai beaucoup de goût pour les profonds coussins posés sur le sol.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Attendre que l'on vous donne congé



Après avoir posé le met, et à moins qu'on demande à la soubrette de le servir directement dans des assiettes par exemple, la chienne doit attendre qu'on lui permette de partir.



Servir correctement

C'est généralement ce moment précis que négligent les soumises mal dressées. Et c'est pourtant le plus magique.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds
2ème étape



Prenez un café et la corde que vous avez divisée en deux (c'est un zeugma) et apprêtez-vous à une demie heure de joie. Prenez aussi une soumise en bon état de fonctionnement, bien reposée et de bonne humeur.



Les méthodes des noeuds

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds
3ème étape



Passez la corde de part et d'autre du cou de votre soumise en prenant bien soin que le milieu se trouve au centre de la nuque. Les deux bouts pendent devant.



Les méthodes des noeuds

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds

4ème étape



Voici le moment de faire votre premier noeud. Vous allez le voir au fur et à mesure de la construction du bondage : nous avons choisi d'en faire un certain nombre. Mais vous pouvez en faire plus ou moins, selon votre envie. Sachez seulement que plus vous ferez de noeuds, plus vous aurez besoin d'une corde longue.



Les méthodes des noeuds

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds
5ème étape



Continuez à faire des noeuds. Sur la photo nous en avons fait cinq, séparés chacun de sept ou huit centimètres. L'effet reste intéressant au dessus de trois noeuds... en-dessous vous risquez d'être un peu déçus. Passez ensuite les deux parties de votre corde entre les cuisses de votre soumise et reportez-vous à l'étape suivante.



Les méthodes des noeuds

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds

6ème étape



Passez ensuite la corde entre les fesses de votre soumise et procédez de la même manière que devant en faisant des noeuds. Ici nous en avons fait quatre, mais vous pouvez en faire plus ou moins (mais pas moins de trois). Passez ensuite la corde à l'intérieur de celle qui est sur la nuque et repassez-la derrière.



Les méthodes des noeuds

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds
7ème étape



Ecartez vos deux bouts de cordes et passez-les de part et d'autre du dos, sous les aisselles de votre chienne qui commence sans doute à trépigner.



Les méthodes des noeuds

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des noeuds
8ème étape



Revenez devant votre soumise et passez vos deux bouts de corde à l'intérieur de celles qui sont devant (*voir photo*), en passant dessus d'abord et revenez ensuite dessous. Gardez toujours le principe du dessus-dessous pour les opérations suivantes.
Tirez ensuite vos deux bouts de cordes derrière votre soumise en repassant sous les bras.
Nota : faites attention à ne pas trop tirer vos cordes, les étapes suivantes ayant toutes un effet de tiraillement, la contrainte devient de plus en plus forte.

Les méthodes
des noeuds





Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

La méthode des double cordes

2ème étape



Déposez doucement votre point de croisée au centre de la nuque de votre chienne. Laissez pendre les cordes devant elle.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes
3ème étape



Ramenez ensuite vos cordes sous les aisselles de votre esclave et tirez-les ensuite dans le dos, comme indiqué sur la photo.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

4ème étape



Croisez vos cordes dans le dos, et ramenez-les devant. Notez au passage que dès l'instant où vous avez réalisé cette opération, vous pouvez laisser voguer votre imagination et faire tout à fait autre chose que ce que nous allons vous montrer dans les étapes à venir.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes
5ème étape



Une fois votre corde devant, croisez-les entre les seins et remontez les sous les cordes qui passent sur les épaules. Laissez-les ensuite pendre dans le dos de votre esclave.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

6ème étape



Reprenez vos cordes et passez-les sous le croisement que vous avez fait dans le dos.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes
7ème étape



Faites ensuite passer vos cordes entre les fesses de votre soumise (qui n'en attendait pas tant). Les extrémités de vos cordes se retrouvent donc devant votre soumise et passent entre ses cuisses.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

8ème étape



Vos cordes passent donc devant le sexe de votre chienne, se séparent et remontent à la base des attaches que vous avez préalablement croisées entre les seins. Vous les laissez ensuite retomber sur le devant de votre soumise, le long de ses jambes.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

9ème étape



Croisez ensuite vos cordes (si quelqu'un a un synonyme valable du mot corde qu'il n'hésite pas à m'écrire) au niveau du nombril et vous les repassez sous celles qui remontent à partir du sexe. Les cordes pendent le long des jambes. Prenez ces cordes et ramenez-les derrière votre soumise...



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

10ème étape



Vos cordes, revenues dans le dos, passent sous celles qui remontent à partir des fesses. Reprenez-les et ramenez-les devant votre esclave.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

11ème étape



Les cordes, revenues de derrière le dos de votre soumise, passent en haut des hanches et viennent se placer sous les cordes qui remontent du sexe, mais plus bas que tout à l'heure.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes
12ème étape



Croisez vos cordes sous le nombril et passez les à la base du coisement supérieur, sous les deux cordes précédemment posées.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes
13ème étape



Continuez à passez sous les cordes supérieures (les premières en descendant sous les seins).



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

14ème étape



Les cordes reviennent à nouveau dans le dos et passent sous les cordes qui forment l'armature du "soutien-gorge" construit dans les premières étapes.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

15ème étape



Croisez ensuite vos cordes dans la partie supérieure du dos et revenez sur le devant de votre catin en repassant sous les cordes qui forment les "bretelles" du soutien gorge.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes
16ème étape



Repassez ensuite sous les cordes qui passent sur les côtés, histoire de bien encadrer la silhouette de votre sujet.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes

17ème étape



Revenez derrière et, en passant sous toutes les cordes que vous rencontrez, faites un croisillon juste au dessus des fesses, pour serrer un petit peu la racine du "string". Passez ensuite les cordes sur les fesses.



Les méthodes
des doubles cordes

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes
18ème étape



Voilà, c'est la fin. Nous avons choisi ici de terminer les cordes, en revenant dans le dos et en serrant le croisement qui passe dans sa partie supérieure, en enroulant nos cordes autour. Mais vous avez des tas d'autres options.

Les méthodes
des doubles cordes



Le résultat vu de devant

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La méthode des double cordes
19ème étape



Et voilà le resultat vu de devant. Ce bondage peut vous servir d'armature pour attacher les bras. Comme il est très facile à défaire, vous pouvez vous permettre de lui donner de la force et de tirer sur chacune des attaches.



Les méthodes
des doubles cordes

FIN

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
2ème étape



Déposez doucement votre point de croisée au centre de la nuque de votre chienne. Laissez pendre les cordes devant elle.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
3ème étape



Ramenez ensuite vos cordes sous les aisselles de votre esclave et tirez-les ensuite dans le dos, comme indiqué sur la photo.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
4ème étape



Croisez vos cordes dans le dos, et ramenez-les devant. Notez au passage que dès l'instant où vous avez réalisé cette opération, vous pouvez laisser voguer votre imagination et faire tout à fait autre chose que ce que nous allons vous montrer dans les étapes à venir.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
5ème étape



Une fois votre corde devant, croisez-les entre les seins et remontez les sous les cordes qui passent sur les épaules. Laissez-les ensuite pendre dans le dos de votre esclave.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
6ème étape



Reprenez vos cordes et passez-les sous le croisement que vous avez fait dans le dos. Passez-les ensuite entre les fesses.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
7ème étape



Remontez vos cordes, de part et d'autre du sexe et passez par dessous puis au dessu des cordes qui passent sous les seins.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
8ème étape



Revenez par l'intérieur des cordes qui viennent du sexe et laissez les retomber le long des jambes.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
9ème étape



Passez les cordes sur les hanches, vers le dos de votre soumise et croisez-les à l'intérieur du croisillon de cordes qui se trouve juste au dessus de la raie des fesses.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
10ème étape



Vos cordes remontent ensuite pour passer sous, puis par-dessus les cordes qui forment le croisement de départ du dos.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
11ème étape



Votre soumise va croiser ses bras dans le dos.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
12ème étape



Entourez les poignets de votre sujet. Vous pouvez repasser entre les poignets selon la technique du "switching" que nous avons expliquée dans la méthode de John Willie, pour solidifier votre bondage.



Doubles cordes : attacher les mains

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Doubles cordes
Attacher les mains
13ème étape



Remontez ensuite sous les bras et revenez le long de l'extérieur des bras. Accrochez vos cordes sur la croix du dos, repassez à l'extérieur des bras, passez dessous et terminez en accrochant votre corde sur celle qui se trouve sur la nuque. Sur la photo nous avons choisi de faire pendre les cordes le long de la colonnes vertébrale et de cacher les extrémités sous les poignets.

Doubles cordes : attacher les mains



Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)

2ème étape



Faites le tour du buste de votre sujet en passant sous les aisselles. Votre corde passe à l'intérieur de la pliure centrale.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
3ème étape



Ce qui donne, vu de devant, un résultat de cette nature...



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
4ème étape



Procédez de la même manière en passant cette fois ci sous les seins.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)

5ème étape



Gardez les deux cordes ensembles, et revenez sur le devant en passant par le côté droit du cou. Repassez ensuite sous les cordes qui passent entre les seins.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)

6ème étape



Passez sous le seins et revenez derrière le dos. Passez ensuite sur le côté gauche du cou.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
7ème étape



Même méthode que pour la corde qui pasait sur le côté droit du cou.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
8ème étape



Là aussi, repassez sous le sein et revenez derrière le dos.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
9ème étape



Votre corde revient au centre du dos, passe sous la corde centrale et redescend entre les fesses.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
10ème étape



Les cordes remontent de part et d'autre du sexe et rejoignent la corde qui passait sous les seins du sujet.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
11ème étape



Les cordes se séparent de part et d'autre des hanches.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
12ème étape



Et reviennent écarter les deux cordes posées verticalement au centre.



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Etape suivante

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Shibari : premiers pas (méthode alternative)
13ème étape



Shibari : premiers pas (méthode alternative)

Elles reviennent finalement sur les cordes verticale du milieu, comme sur la photographie.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Libertine aux pieds nus

(pourvus qu'ils soient doux...)

French "libertine"

barefeet

Ce site est dédié au fétichisme du pied féminin

Bien que non pornographique ce site contient des images susceptibles de choquer un public averti. En entrant dans ce site, vous certifiez :

. J'ai l'âge légal dans mon pays de résidence pour visionner des images à caractère érotique et je suis averti du caractère érotique de ce site.

. Je m'engage à ne pas faire connaître ce site à des personnes mineures.

. Je prends les mesures nécessaires pour qu'aucun utilisateur mineur ne puisse accéder à ce site via mon ordinateur.

. Je consulte ce site à titre personnel et je ne fais partie d'aucun organisme d'état ou religieux.

. Je m'interdis dès à présent de poursuivre l'éditeur de ce service de toute action judiciaire.

. J'ai conscience que tout ce qui est contenu dans ce site y compris le design est la propriété de libertinepiedsnus et je m'engage à ne diffuser aucune partie de ce site sans son consentement.

.Je déclare accepter les conditions précédentes en cliquant sur le bouton ci-dessous pour entrer.

.Je suis averti que certains liens peuvent me conduire sur d'autres services à caractère pornographique et dégage de toutes responsabilités l'éditeur de ce service ou de tout les litiges rencontrés sur ces liens

This website is about feet fetishism

This website is not pornographic but some pictures can shock somepeople. On entering this site, you certify:

. I am of legal age in my country of residence to view pictures of an erotic nature and that I am aware of the erotic content of this site.

. I agree not to introduce underage people to this site.

. I will take all necessary measures to prevent any underage person accesses this site by means of my computer.

. I visit this site as an individual user and am not connected to any state or religious organisation.

. I will not take any legal proceedings against the editor of this service.

. I am fully aware that all the contents of this site, including the design, is the property of libertinepiedsnus and that I will not diffuse any part of this site without her express consent.

.I declare that I accept the above conditions by clicking on the button below to enter.

.I know some links can drive on pornographic websites and i will not take any legal proceedings againts the editor of this service about problems on this links.

.Si je remarque que certaines photos sont ma propriété et que je ne souhaite pas que celles ci soient diffusées, je préviens la webmastrice qui les retirera immédiatement

.If some pictures are mine and I don't want them on this website, I contact the webmistress who cut them off quickly

ENTRER / ENTER

SORTIR/EXIT

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

A VOS PIEDS !

Mots injustes

(chronique du 29 Mars 2004)



À VOS PIEDS !

Je profite de cette rubrique pour m'élever contre une injustice ressentie par tous les fétichistes du pied : les expressions courantes qui rabaissent l'image du pied.

N'OUBLIONS PAS que nos pieds sont certainement la partie du corps qui souffrent le plus dans une journée : ils supportent tout le poids de notre corps en permanence et de plus sont souvent enfermés dans des chaussures.
A tous ceux qui négligeraient cette partie du corps, je rappelle qu'il serait tres difficile de marcher sur des moignons et qu'ils devraient donc respecter un peu plus leurs pieds !



Cette partie du corps souvent rabaissée ou négligée est pourtant plus importante que d'autres parties auxquelles une meilleure attention est apportée : les cheveux (esthétiques mais pas vitaux) sont coiffés tous les jours, les lobes d'oreilles (dont on pourrait facilement se passer) sont agrémentés de jolies boucles d'oreille...

En premier lieu, les pieds sont toujours victimes d'allusions concernant leur odeur. Dès que quelqu'un cherche à symboliser une mauvaise odeur, c'est l'image de la chaussette odorante qui est choisie. Et dès qu'il y a une odeur quelque part, la première expression utilisée est " ça sent les pieds ", alors qu'il serait parfois plus juste de dire que ça sent le renfermé ou l'humidité...
Pourtant, à quelques exceptions près, s'ils font l'objet d'un lavage quotidien, les pieds ne dégagent pas plus de mauvaises odeurs que n'importe quelle autre partie du

corps.
Lié à cette idée, le fait de se déchausser dans nos cultures est aussi souvent un symbole de sans-gêne alors qu'il s'agit d'un acte courant dans les cultures asiatiques que ce soit au domicile ou au bureau.
Et quand bien même qu'une chaussette serait "odorante", pourquoi semble-t-il normal qu'un homme aime renifler une petite culotte (scène mémorable du film " Les valseuses ") et ridicule qu'il aime l'odeur d'une chaussette ?

Autre image négative du pied, l'utilisation de l'image de la plante des pieds pour faire de l'humour facile. Souvent dans les films, dès que le réalisateur souhaite montrer que le personnage est féignant, il commence par un gros plan sur les plantes de pieds. L'image du branleur est d'ailleurs souvent confortée par le fait qu'il porte des tongs. Il suffit de regarder la jaquette du DVD de Titof, qui pour conforter son image de branleur marseillais, de "jemenfoutiste ", porte des tongs alors que je ne l'ai jamais vu en tongs sur un plateau ! Il ne s'agit donc pas pour lui d'un style de vie (comme Yannick Noah, Zazie, Shakira...) mais bien d'une image à donner.

D'ou vient ce symbole du nu-pieds comme symbole d'un "laisser-aller" ? Peut être du mouvement hippies (que je regrette de n'avoir pas vécu...).

Je tiens également à signaler une autre injustice au passage. Pourquoi les femmes peuvent porter des nus-pieds considérés comme élégants et donc portables dans toute circonstance (travail, soirée, cérémonie...) alors que ceci est impossible aux hommes ? Sans compter que le choix des nus-pieds pour homme est très restreint (sandales ou tongs en plastique) et même s'ils trouvent de jolis nus-pieds, il est mal perçu qu'ils les portent autrement que pendant les périodes de loisir...

Je ne comprend pas pourquoi être pieds-nus serait incorrect ? Il m'arrive parfois de me promener pieds nus en ville, tout le monde me regarde comme si j'étais folle ! Pourquoi cette partie du corps ne devrait pas être mise à nu en tout endroit et à tout moment ? Ca ne choque (presque) personne quand une fille porte un décolleté, un dos nu ou une minijupe, bien au contraire... Faut-il attendre d'être en bord de mer pour mettre ses pieds à l'air ?

De nombreuses expressions me gênent, comme par exemple "être bête comme ses pieds". Pourquoi tant de haine envers nos petits pieds, pourtant si utiles. Quelqu'un peut-il me citer une partie du corps intelligente ? Peut-on dire d'un mollet ou un avant bras est intelligent ? Exception faite peut être désormais de "l'intelligence de la main" !

Au même rayon, on trouve "S'y prendre comme un pied". Il est vrai que l'espèce humaine ne sait travailler qu'avec ses mains alors que des espèces dites "inférieures", comme les singes, savent aussi bien utiliser leurs pieds que leurs mains. Est-ce ça l'évolution ?
Sans oublier l'inévitable "ça lui fera les pieds !". Pourquoi seuls les pieds d'une personne devraient pâtir d'un malheur qui lui arrive ?
Et aussi "se lever du mauvais pied", rendant cette partie du coprs responsable de la mauvaise humeur d'une personne...

Enfin, j'en arrive au pied symbole d'infériorité.
L'expression "un va nu-pied" symbolise bien le fait qu'être pieds nus est souvent assimilé au un niveau d'infériorité.
Dans l'idée, c'est le pauvre, voire l'esclave ou le "bon sauvage" non civilisé et donc selon certains petits esprits non cultivé et donc inférieur, qui est pieds nus.

A l'inverse, l'être civilisé, et donc supérieur, porte des chaussures.
Selon ces considérations, j'admet donc volontiers être restée un peu sauvage et vivre en marge de la civilisation qui m'entoure, et tant pis si je suis un peu inférieure !
Autre expression forte symbolisant cette infériorité : "Etre aux pieds de quelqu'un".
Etre agenouillé aux pieds de quelqu'un représente fortement cette idée de soumission, et encore plus si la personne doit baiser les pieds de celui ou celle qui la domine.
Cette image est souvent utilisée d'ailleurs dans d'autres domaines que le SM comme par exemple des gages ou bizutages lorsque le groupe souhaite humilier une personne.

Pour en avoir discuté avec de nombreux fétichistes, le simple fait d'être pieds nus est déjà un symbole de soumission. Mais d'autres fétichistes n'accordent aucune valeur de soumission au fait d'être pieds nus. Il est vrai que par le simple fait de mettre une personne pieds nus, on lui restreint sa mobilité (difficile de courir ou même de marcher selon le terrain).

En revanche, il arrive (rarement) que le pied soit utilisé de façon positive.
L'exemple le plus connu est l'expression "prendre son pied". !il semblerait que cette expression vienne de l'image du bébé heureux qui s'amuse avec ses pieds.
Pour adulte, encore faudrait il avoir la souplesse et surtout passer outre les préjugés évoqués sur les pieds (dont le bébé n'a pas encore été intoxiqué !).
La fait d'être pieds nus est aussi souvent symbole de bien-être, de confort ou de relaxation.
Cela se voit à travers les publicités dans lesquelles pour montrer que quelqu'un est bien dans un endroit chaleureux ou confortable, on le montre pieds nus.

Pour conclure, je demande donc, même aux non-fétichistes, d'accorder un peu plus de considération à leurs pieds et de prendre un peu de temps pour s'en occuper.
Sachez que la réflexologie (non ce n'est pas une secte) est une science reconnue qui grâce au massage des pieds permet d'améliorer la santé de tout le corps car toutes les parties de notre anatomie ont des terminaisons nerveuses dans le pied...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

A VOS PIEDS !

Petit dictionnaire fétichiste

(chronique du 24 Février 2004)



À VOS PIEDS !

Si vous souhaitez évoluer dans le domaine de fétichisme des pieds, en surfant par exemple, quelques précisions de vocabulaire peuvent vous être utiles. Je tiens également à préciser que même si je définis certains mots, je ne suis pas pour autant adepte de toutes les pratiques...



BAREFOOTING - Barefeet signifie tout simplement pieds nus. Le barefooting, c'est le fait de se promener pieds nus. Sachez que certains sites organisent du barefooting c'est-à-dire des balades pieds nus dans des endroits où les gens "normaux" portent des chaussures. Ces sorties s'organisent souvent dans les bois ou en plein centre ville, parfois à Paris ! Si vous croisez sur les Champs-Elysées un groupe de personnes pieds nus, vous ne serez plus surpris ...

BASTINADO - Pour une fois un mot d'origine latino. Il s'agit de coups (généralement à l'aide de canne ou de bâtons) portés sur la plante des pieds. C'est une des pratiques du ***foot torture***. Le mot viendrait à l'origine du fait qu'il s'agisse d'une punition hélas réellement utilisée dans les prisons d'Amérique Latine (ailleurs aussi, qui n'a pas vu "Midnight Express" ?)

CRUSHING - Acte consistant à écraser quelque chose avec le pied. Il s'agit couramment d'aliments mais il est également utilisé en SM quand certaines parties du corps (souvent les testicules chez l'homme) sont écrasées.

DANGLING - Acte consistant à remuer (grâce aux orteils) une chaussure portée uniquement par le bout du pied, la plante des pieds et le talon étant de ce fait visibles. Mesdames et Mesdemoiselles, vous êtes souvent coutumières du fait (au bureau, aux terrasses des cafés...) même si n'en connaissiez pas le nom donné par les fétichistes.

DIRTY SOLES - Littéralement "les plantes de pieds sales". Certains fétichistes apprécient que les pieds soient salis, généralement par de la boue ou de la

poussière.

FOOTJOB - De l'anglais, "travail du pied", il s'agit souvent de caresses sexuelles avec le pied. Exemple : masturbation avec les pieds.

FOOT TORTURE - Littéralement "torture des pieds". La traduction parle d'elle-même. Ces tortures sont très variées et vont du plus soft au plus hard. Certaines de ces méthodes sont déjà connues par tous les pratiquants de SM mais sur d'autres parties du corps, par exemple : bondage, pinces, cire, suspension par les orteils, martinet, fouet, coups en tout genre (paddle...), aiguilles, brûlures, décharges électriques...

PEDAL PUMP - Certains fétichistes apprécient les photos ou vidéos de personnes conduisant pieds nus et écrasant avec ces derniers les pédales. Attention pour la pédale d'accélérateur, cette pratique peut être très dangereuse à proximité des radars automatiques ! Mais je vous rappelle très sérieusement que le code de la route interdit de conduire pieds nus !

SOCKING - Fantasme de la chaussette.

STOCKING - Fantasme du bas. Bien que cousin du fétichisme du pied, il l'appréhende de façon vestimentaire et non corporelle ! Il en est de même pour le fétichisme de la chaussure ou des bottes !

TICKLING - Il s'agit du mot anglais pour les chatouilles... Applicable à la zone la plus chatouilleuse du corps notamment ;)

TRAMPLE - Acte consistant à se faire marcher dessus par une personne pieds nus ou, plus douloureux, portant des chaussures (souvent bottes ou talons aiguille)

Par ailleurs, si vous surfez sur des sites anglo-saxons, voici quelques traductions des mots les plus courants (à utiliser dans les moteurs de recherche) :

Barefeet - Pieds nus
Toes - Orteils
Toenails - Ongle
Polished toenails - Ongles vernis
Soles - Plante des pieds
Ankle - Cheville
High heels - Hauts talons
Flip Flop - Nus pieds du type tongs
Cloggy - Claquettes (comme les chaussures Scholl)

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

A VOS PIEDS !

Fétichiste ?

(chronique du 24 Février 2004)



À VOS PIEDS !

Il est difficile de poser des limites pour savoir à partir de quel moment on peut se considérer comme fétichiste. C'est un constat personnel mais aussi une remarque qui revient souvent dans les messages de mes visiteurs.



LAURENT ET MOI sommes l'exemple de cette interrogation. Comme l'autre Mylène (Farmer), je suis assez paradoxale : j'ai crée un site sur le fétichisme des pieds nus féminins alors que je ne me considère pas moi-même comme fétichiste.

Personnellement, j'aime être pieds nus et prendre soin de ces derniers. Cela fait-il de moi une fétichiste ? Laurent aussi aime être pieds nus mais en plus il aime regarder les pieds des femmes. Cela fait il de lui un fétichiste ? Pour lui non, pour moi oui...

Selon lui, il n'y a pas fétichisme car il n'y voit aucune connotation sexuelle. Il aime juste regarder, il n'a même pas l'envie de toucher et encore moins de fantasmer sur un acte sexuel.

Beaucoup de fétichistes apprécient le "footjob". Il s'agit par exemple de se faire masturber par les pieds d'une jolie fille. Laurent n'est pas de ceux-là, et même au sein de notre couple nous ne le pratiquons pas. Et croyez moi, Laurent m'a déjà confié des fantasmes bien plus "inavouables" et si le footjob en faisait partie, nous l'aurions déjà réalisé... Par conséquent, selon Laurent, pas de sexualité, donc pas de fétichisme.

Il argumente souvent qu'on ne dit pas de quelqu'un qui aime regarder des belles voitures, motos ou maisons qu'il est fétichiste. Il a raison mais personnellement je pense qu'il se trompe. Un internaute m'a écrit que selon les psys, il y a fétichisme quand il y a simplement plaisir, même sans sexualité. Donc Laurent est fétichiste, mais si on reprend son exemple des belles voitures, il y a bien plaisir mais le terme de fétichiste n'est jamais utilisé. On parlera d'amateur, de collectionneur, de passionné, etc mais pas de fétichiste.

Afin de trancher, j'ai consulté mon dictionnaire Larousse. Il définit le fétichisme comme " *étymologiquement l'admiration ou l'attachement excessif à l'égard de quelque chose ou quelqu'un ; et psychopathologiquement* (sic) *comme une perversion sexuelle* (re-sic) *qui confère à un objet particulier (vêtement, etc.) ou à une partie du corps du partenaire le pouvoir exclusif de susciter l'excitation érotique.* "

Moi qui croyait mettre tout le monde d'accord avec mon dictionnaire...

Et vous qu'en pensez vous ? Ce qui est certain, c'est une remarque qui revient souvent dans les différents mails : on ne devient pas fétichiste, on naît fétichiste ! Tous les visiteurs de mon site m'ont confié être attirés par les pieds féminins depuis leur plus jeune âge. Tous les fétichistes aiment au moins regarder les pieds des femmes mais là où les avis divergent, c'est lorsque cela concerne leurs propres pieds.

Certains trouvent impudique de les montrer, d'autres aiment les exhiber, d'autres passent d'une catégorie à l'autre, d'autres n'entrent dans aucune de ces catégories et ne font aucun cas de leurs pieds, seuls ceux des femmes les intéressent...

Il est, en revanche, amusant de constater qu'il est rare de trouver des femmes adeptes du fétichisme des pieds masculins. Mesdemoiselles et Mesdames fétichistes, je suis curieuse de lire vos courriers ! Je serais aussi curieuse de recevoir les confidences des femmes appréciant les pieds féminins ou d'hommes appréciant les pieds masculins.

Vous me demanderez peut être ce que vient faire cette rubrique dans un site consacré au SM. C'est pourtant évident. J'ai remarqué que bien souvent le fétichisme des pieds était lié à des envies de soumission. Beaucoup de fétichistes (généralement hommes) aiment non seulement s'occuper des pieds des femmes mais leur être soumis, tout acte "pédicure" (massage, vernis...) étant assimilé à un acte de soumission. D'où l'expression "être aux pieds de quelqu'un".

Certains vont même plus loin en appréciant de se faire piétiner ou écraser certaines parties du corps par des femmes pieds nus ou en chaussures (souvent bottes ou hauts talons). Au-delà d'une simple soumission, le fétichisme débouche donc parfois sur le pur masochisme.

Il est d'ailleurs important de préciser que pour certains le fétichisme des pieds peut ne concerner que les pieds nus ou au moins visibles (bas, nu-pieds) mais pour d'autres il peut concerner les chaussures ou certains types de chaussures (souvent les bottes, escarpins, mules...).

Mais outre les fétichistes sensibles à la vue des pieds ou à leur toucher, il ne faut pas oublier ceux sensibles à l'odeur.

J'ai déjà reçu de nombreuses demandes d'envoi de chaussettes ou bas déjà portés. Je n'oublie pas ceux sensibles au goût, adeptes du léchage surtout des orteils. Enfin, certains fétichistes m'ont confié aimer le bruit de talons qui claquent sur un parquet ou le bruit du talon du pied qui, en marchant, se décolle du talon de la chaussure (comme celui de la tong). Donc même l'ouïe peut être sujet à plaisir chez un fétichiste.

Je pense, en ayant fait le tour des 5 sens, vous avoir éclairé sur le sujet du fétichisme des pieds. Je n'ai pas la prétention d'en avoir fait le tour, il faut bien en garder un peu pour les autres chroniques à venir. Pour être complet, cet édito aurait du traiter des fétichistes qui aiment les pieds très soignés, ceux qui les aiment sales, ceux qui

aiment les ongles courts, ou longs, vernis ou non...

Je demande pardon par avance à tous les fétichistes que j'ai oubliés. Mais vous saurez sans doute vous rappeler à moi !

Un dernier point quand même. Comme toute sexualité dite "déviante" (mot qui m'agace profondément !), le fétichisme n'est pas facile à vivre pour ses adeptes. Si vous êtes sur ce site, vous avez certainement une attirance voire une passion pour le SM et je pense que comme moi l'image cliché du "cinglé" qui aime se faire fouetter vous horripile.

Pensez donc qu'il en est de même pour les fétichistes du pied, souvent sujet de railleries injustes. Pourquoi serait il plus "normal" qu'un homme aime regarder les seins, les fesses ou les jambes d'une femme plutôt que ses pieds ? Est il plus acceptable (J'irais jusqu'à dire " propre " !) de pratiquer une fellation ou un cunnilingus plutôt que de lécher des orteils ?

Pourquoi les amateurs de SM pourraient être excités par le bruit de chaînes ou d'un cadenas qui se referme et pas le fétichiste par celui d'un talon ?

Pour avoir d'autres avis de femmes sur le fétichisme des pieds, visitez ce **site** qui accorde autant d'intérêt aux photos de ses modèles qu'à leur ressenti. Ce dernier m'a également conseillé un autre **site** fétichiste dont une page traite du même sujet.

Et Mesdames et Mesdemoiselles, ayez une petite pensée pour les fétichistes : dès que le soleil pointe, pensez à sortir vos nus-pieds ! En plus, cela fera le plus grand bien à vos pauvres petons après avoir été enfermés tout l'hiver.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Croisez la corde au milieu de la poitrine, entre les seins, repassez derrière le dos de votre soumise en croisant et revenez devant.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



La corde passe ensuite de part et d'autre du sexe de votre soumise, entre ses cuisses, puis entre ses fesses. Elle passe sous le croisillon que vous avez fait en bas du dos et retombe entre les fesses, comme sur la photo.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Séparez bien vos deux fils et mettez-les chacun sur une fesse. Les cordes qui viennent de la raie des fesses s'écartent pour former un "V".



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Prenez la corde de gauche et faites le tour de la cuisse gauche avec en revenant entre les jambes.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Toujours avec la corde de gauche, passez sous la fesse et revenez sur votre premier lien et passez dessous.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Faites à nouveau un tour de la cuisse, en passant d'abord devant votre soumise, puis entre les cuisses. Votre corde vient ensuite dessus-dessous le dernier tour de corde (même méthode que sur l'illustration précédente).



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Réitérez la même opération tout au long de la jambe gauche et laissez votre corde mourir à l'intérieur de la chaussure de votre chienne qui commence à ressembler à un filet garni.





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Maintenant que vous avez compris comment cela fonctionne, faite la même chose sur la jambe de droite.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Prenez maintenant un café et une nouvelle corde, de la même longueur que la précédente. Comme pour la première, trouvez le milieu.



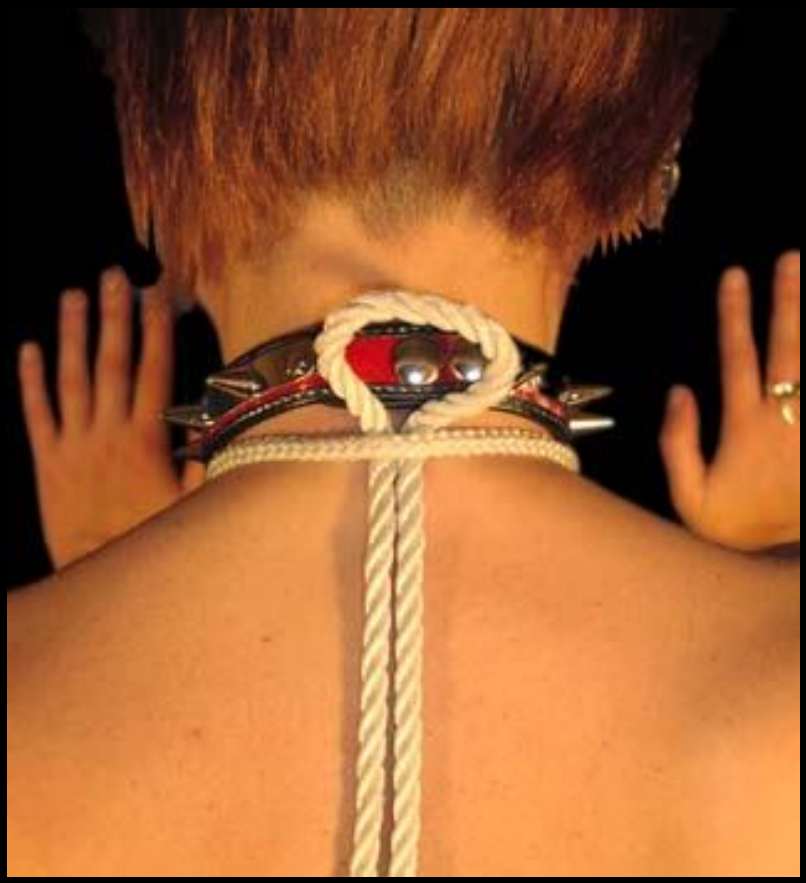
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Passez le milieu de votre corde sous celle qui passe sur le cou de votre chienne de manière à créer un anneau sur le sommet.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Passez les deux bouts de votre corde et passez-les dans l'anneau que vous avez préalablement crée. Vos deux cordes tombent dans le dos de votre catin.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Vos cordes descendent dans le dos et viennent tourner autour des cordes qui descendent des hanches.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Les cordes remontent, font un "X" au milieu du dos et passent au-dessus des épaules.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Procédez de la même façon sur l'épaule que vous l'avez fait sur le haut de la cuisse. En d'autre terme, passez au-dessus de l'épaule, sous l'aisselle, et le bout de votre corde passe dessus puis dessous la corde préalablement posée.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Comme pour les cuisses, réitérez cette méthode tout au long du bras jusqu'au poignet. Votre corde pend le long de la cuisse.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Faites la même chose sur l'autre bras. A ce stade, votre soumise devrait ressembler à ceci. Sauf, bien sûr, si c'est un soumis...



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



La corde qui pendait revient maintenant en sens inverse, sous chacun des liens que vous avez posé sur le bras jusqu'à l'épaule.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Arrivé en haut la corde vient sur la poitrine afin de bien maintenir la corde qui passe sur le bout de l'épaule. Faites attention de ne pas trop tendre votre assemblage.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



La corde passe dans le haut du "X" créé sur la poitrine. L'assemblage des bras est ainsi bien maintenu.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

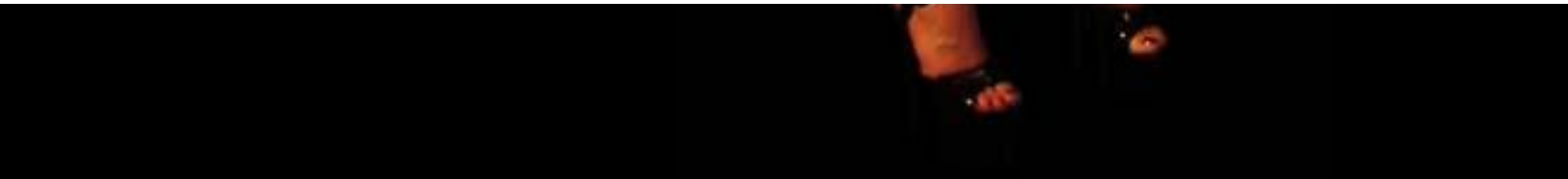
JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



Evidemment, vous avez agi de même sur l'autre bras. A ce stade, votre bondage doit ressembler à cela. Vos cordes passant le long du corps de votre soumise et pendant devant son entrejambe. Vous pouvez en rester là, les cordes du milieu donnant du "mouvement" à la tenue de votre esclave, ou bien terminer de façon plus classique...





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BONDAGE METHOD



... terminer de façon plus classique en reprenant les cordes qui font un "V" de part et d'autre du sexe de votre chienne et en les entortillant comme nous l'avons montré dans les précédentes méthodes.





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE online

Les pages SM des membres



LES AUTRES LIENS

Couple cuir 13
Un superbe jeune couple de nos amis, installé en région PACA. Les photos sont superbes, mais pas moins que la soumise, que vous avez déjà croisée dans nos aventures.

Estheticlyon
Un beau couple lyonnais, classe et distingué...

Soumise Sophie
Une belle soumise qui aime jouer au docteur...

Sophie
Une belle soumise travestie qui a décidé de s'affirmer et de vivre sa vie de chienne au grand jour.

Jeune soumis
Un jeune homme à la recherche d'une maitresse ou d'un couple, dans la région de Strasbourg.

F 18
Un couple dont la femme a besoin d'être éduquée

Vincent
Un joli garçon qui peut se travestir dans le cadre d'une relation suivie

Maîtresse Axenna
Une "dominatrice surnaturelle" qui exerce à Paris dans un lieu très équipé.

Eros
Un dominateur parisien à la recherche d'une soumise.

Sereine
Une belle histoire d'amour, simple, intelligente et sincère. Celle que vit Padre (dont vous pouvez voir les oeuvres superbes dans la rubrique news) et sa belle soumise, qui lui sert aussi de modèle.

Elisa
Une soumise à la recherche d'une maîtresse femme.

Le scorpion soumis
Un soumis 41 ans, circoncis, piercé et tatoué à la recherche de dialogue dans la bonne humeur.

Valandyo
Un jeune couple soumis de Belgique à la recherche d'un couple dominateur.

Yanneuqueue
Un soumis très obéissant à la recherche d'une Maîtresse

Abraxas
Un couple du Mont-Saint-Michel dont la femme est très soumise.

Michelle et Marie-Noëlle
Un couple quinquagénaire près de Lyon.

Laurent
Le soumis de Mylène, fétichiste des pied, qui participe à la chronique "A vos pieds" de la zone membre de jeune soumise online.

Sexual87
Un dominateur du Limousin très imaginatif.

Yvette O
Une travestie qui rêve de se mettre à la place de Gwendoline.

Naïka et lui
Un jeune couple alsacien à la recherche de sensations fortes.

Clair Obscur
Un soumis rouennais, cadre supérieur.

JM Bond
Un dominateur de Bourgogne, amateur de shibari.

Tous droits réservés © laika-factory.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Ce site est strictement réservé aux adultes

Vous avez atteint l'âge de majorité légale tel que défini dans votre pays de résidence.
Vous avez pris connaissance du caractère érotique des images et des textes contenus sur ce site.
Vous vous engagez à ne pas en dévoiler l'existence à des mineurs.
Vous vous engagez à ne pas diffuser les images de ce serveur Web sur des sites non protégés vis-à-vis des mineurs.
Vous mettrez tout en oeuvre pour empêcher n'importe quel mineur de votre entourage d'y accéder par votre ordinateur.

FRANÇAIS ENGLISH DEUTSCH

SORTIR /GO OUT /HERAUSZUKOMMEN

ICRA

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos

Revenir à la page d'accueil



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

A la demande d'un internaute

Mission périlleuse

(24 Mai 2004)

La proposition

Details du scenario : *"Laïka a-t-elle le vertige ? Ce serait cool de la voir, sur une falaise en tenue sexy. Pourquoi pas, si elle fait le l'escalade, nue accrochée à la montagne ? "*

Serge

La réalisation

Laïka n'a pas le vertige. Et comme elle n'est pas capable de faire de la varape, je lui ai simplement indiqué, au terme d'une longue balade en montagne, qu'elle devait se mettre nue, enfiler son corset, le serrer très fort, chausser ses hauts talons et aller danser en haut d'une petite falaise très abrupte. Elle m'a regardé avec des yeux ronds, a longtemps tenté de négocier. Mais pour dire la vérité, ce fut pour moi le plus difficile. Moi j'ai le vertige, et j'ai eu beaucoup de mal à prendre les photos. D'autant que, pour vous donner une véritable idée de la dangerosité du scénario, j'aurais du me mettre beaucoup plus loin et faire une photo d'ensemble.

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

A la demande d'un internaute

Solidarité

(20 octobre 2003)

La proposition

Details du scenario : *"Il faut enseigner à Laïka les vertus de la solidarité. Il faut qu'elle arrête de jouer "perso". Je propose que Laïka et une autre soumise (ou un soumis) soient entravés mutuellement pendant toute une journée et qu'elles (ils) vaquent à des occupations quotidiennes. Il faut aussi envisager que, d'une façon ou d'une autres, elles se fassent mutuellement souffrir (en attachant les piercings des seins de Laïka aux piercings des lèvres de l'autre par exemple). Il faudrait qu'elles soient obligées, mutuellement, de se nourrir et toute autre activité de cette nature (toilettes par exemple)."*

Phylis et X-Dominator

La réalisation

Nous avons profité cet été, avec son maître, du passage de l'adorable P. pour les entraver mutuellement par le poignet d'abord dès le matin. P. a dû, sur ordre de son maître, rejoindre notre appartement du Cap d'Agde assez tôt le matin, chaussée de haut talons, portant un collier de chien et une laisse. Laïka et P. ont été attachée à l'aide d'une paire de menotte par le poignet et ont du aller faire des courses dans le supermarché situé non loin de là. A l'issue d'un repas de midi pimenté de quelques pinces, au cours duquel elles ont dû mutuellement se nourrir, et d'une après-midi de jeux SM, les piercings des seins de Laïka ont été attachés au poignet de P. et ordre leur a été donné d'aller se promener dans le village, au milieu de la foule. Avec toute les contraintes que l'on peut imaginer.

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone



LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

A la demande d'un internaute

Ecarte tes jambes !

(13 octobre 2003)

La réalisation

Laïka, même si elle a fait d'énormes progrès au cours des années écoulées, conserve encore quelques tabous, souvent incompatibles avec son statut d'esclave. Parmi eux, la grande difficulté qu'elle a a écarter ses jambes en publics et à parler de son propre sexe. Maître N. a profité, au cours de l'été, de la présence d'un certain nombre d'amis pour réaliser un tout petit scénario pourtant difficile à assumer pour elle.

Laïka a d'abord dû apprendre par coeur la phrase suivante : "*Mon Maître m'a ordonné de m'allonger sur une table gynécologique, les cuisses très écartées. Cela fait, il a introduit dans mon vagin un speculum en plastique transparent à usage unique et a demandé à plusieurs hommes, équipés de lampes-torches, d'inspecter l'intérieur de mon intimité*". Je reconnais que la phrase n'est pas particulièrement terrible, mais pour Laïka, qui fut obligée de la dire en public, dans un restaurant plein à craquer, ça a été très difficile.

Elle a ensuite été obligée d'écarter très largement ses cuisses, et nous avons ensuite multiplié les jeux destinés à attirer l'attention du public sur son entrecuisse.

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

A la demande d'un internaute

Jeux d'eau

(25 septembre 2003)

La proposition

Details du scenario : *"Laïka et Nina sont nues, dans la nature, et s'arrosent mutuellement avec un tuyau d'eau très froide. Elles sont obligées de s'arroser l'une après l'autre, et donc, de se venger mutuellement. Vous pouvez même donner des gages. Ce serait bien que ce soit un tuyau genre karcher, histoire que l'eau soit vraiment sous pression, et qu'elles soient maintenue au seuil de la douleur."*

Black Tsar

La réalisation

Nous avons profité, pendant l'été d'une séance de photo dans un vieux hangar viticole pour utiliser un gros tuyau d'eau (très froide surtout avec la canicule) pour improviser ce scénario dont nous avions rangé la réalisation dans un coin de notre tête. Il a été prévu que le jeu durerait quarante minutes, et que toutes les 5 minutes, à tour de rôle, le jet d'eau serait échangé entre les deux soumises. Et évidemment, elles se sont vengées, envoyant le jet avec force dans le visage, sur la poitrine, et à hauteur de l'entrejambe. Amusant.

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

A la demande d'un internaute

Crème chantilly

(5 Août 2003)

La proposition

Details du scenario : *"Hier, ma soumise s'est salit en mangeant de la crème chantilly. Je me suis dis que ça serait amusant de voir Laïka, les yeux bandés, en train de manger de la chantilly".*

Sylvain F.

La réalisation

Une soumise qui se tache c'est drôle. Mais deux qui se donnent mutuellement à manger avec de longues cuillères et les yeux bandés, c'est mieux. Et en public, c'est encore plus parfait. Non ?

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

A la demande d'un internaute

Chienne de garde

(22 juillet 2003)

La proposition

Details du scenario : *"Laïka est-elle une chienne de garde ou une chienne de salon ? C'est ce que nous allons voir si vous réalisez le scénario que voici. J'ignore si vous possédez un jardin ou une terrasse, mais je rêve de voir Laïka, enchaînée à sa niche et nue à l'exception de son collier de chienne, en train d'aboyer lorsque les gens passent. Elle laperait dans son écuelle et vous l'emmeneriez ensuite faire une promenade dans le jardin pour qu'elle puisse faire pipi. Vous pourriez aussi lui jeter une balle et lui demander de la rapporter."*

Gilles-Alain, Doubs

La réalisation

En fait, nous avions déjà joué à un jeu presque identique à la maison, il y a quelques mois et Laïka avait vécu dans la peau d'une chienne pendant trois jours. Elle n'avait évidemment pas le droit à la parole et ne devait s'exprimer que par des jappements et des aboiements et se mettre dans l'état intellectuel d'un canidé. Nous avons donc réitéré ce scénario cet été. Sans aller jusqu'à la promenade, que nous réaliserons dans un jardin clôt et privé. Laïka était enchaînée devant son écuelle à la porte de notre petit appartement, qui donnait sur une rue assez passante, au Cap d'Agde. Et Laïka aboyait lorsque des gens passaient trop près. J'ai fais durer l'expérience deux heures, sous les regards souvent interloqués, parfois amusés et quelquefois attendris, par les efforts de Laïka. Une bonne chienne de garde en définitive.

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

A la demande d'un internaute

Interdiction d'uriner

(15 juin 2003)

La proposition

Details du scenario : *"Laïka connait-elle les âffres de l'interdiction d'uriner ? Moi, je pense qu'une bonne soumise doit y avoir gouté, une ou plusieurs fois. Donnez à Laïka plusieurs litres d'eau à boire tout au long de la journée tout en lui interdisant d'aller aux toilettes. Lorsqu'elle ne pourra plus tenir, obligez-là à uriner dans un endroit public (une rue par exemple). Si elle n'y arrive pas, versez de l'eau sur son corps et son sexe, elle devrait se lacher sans le vouloir".*
Maître Ixo

La réalisation

Nous avons profité de nos vacances au Cap d'Agde pour réaliser ce scénario. Le soleil, la facilité à faire des choses publiques sans risquer trop de problèmes, tout était parfait. Laïka a dû boire près de quatre litres d'eau avant de ne plus pouvoir tenir. Fait amusant, elle est arrivé à ce stade de non retour sur la terrasse d'un restaurant où nous mangions ce soir-là. L'ordre de s'accroupir, de garder la bouche ouverte et la langue sortie, un glaçon sur son ventre et son sexe, et le miracle s'est accompli. Laïka a été horriblement honteuse. Surtout lorsque je lui ai demandé d'aller chercher un balai et un seau d'eau pour nettoyer ses "cochonneries".

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier




Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

A la demande d'un internaute

Catin

(29 Mai 2003)

La proposition

Details du scenario : *"Vous parlez toujours de Laïka comme d'une catin. Pourquoi ne pas lui faire vraiment vivre cela. Faites la marcher nue chez vous, à quatre pattes. Demandez lui de s'agenouiller et dites lui de s'habiller en pute et d'aller "tapiner". Vous la suivrez ensuite discrètement pour voir si elle vous obéit, et comment".*
Jacques G.

La réalisation

Je me suis particulièrement amusé à faire vivre ce scénario à Laïka parce qu'il m'avait séduit à cause de sa très grande simplicité. J'ai commencé en préambule par dire à Laïka que je ne voulais entendre sortir de sa bouche que les mots "à vos ordres Maître", et qu'elle devait obéir aveuglément sans quoi elle recevrait 50 coups de fouet blanc (ce qui est très haut dessus de sa résistance). En gros je lui ai dit la choses suivante : "*Laïka, tu es une putain. Vas faire le trottoir! Et tu ne reviens pas avant deux heures !*" J'ai laissé à ma chienne le choix sur sa tenue. Et je lui ai laissé croire que je la laissais sortir seule sans surveillance.
Après quelques hésitations elle est sortie. Je l'ai suivie en lui laissant suffisamment d'avance pour voir le résultat.
A ma grande surprise elle est effectivement aller se poster dans une rue où il y a généralement plusieurs prostituées. Elle est restée environ une heure et demi avant que je vienne lui dire de revenir et j'ai compté douze voitures qui se sont arrêtées. Mais elle n'est montée dans aucune, malgré le fait qu'à chaque fois elle se postait à la fenêtre des véhicules et répondait longuement au conducteur (désolé pour le petit nombre de photos mais je suis tombé en panne de pile en cours de route !)
J'aurais du lui fixer un tarif, parce que lorsque je lui ai demandé ce qu'elle répondait aux éventuels "clients", elle m'a répondu qu'elle demandait 200 euros pour une fellation et 500 pour "la complète". A ce prix-là, elle était sûre de ne pas avoir de clients !
Et moi j'ai eu du mal à la punir puisqu'elle m'avait obéit aveuglément. Cela m'apprendra à préciser mes ordres.

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

A la demande d'un couple d'internautes

Au cachot

(31 décembre 2002)

La proposition

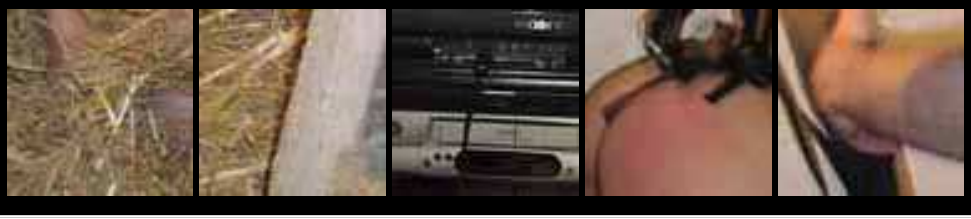
Details du scenario : Nous rêvons de voir Laïka enfermée dans un cachot, avec de la paille, et punie par plusieurs tortionnaires qui ne lui laisseront pas de repos. Laika sera nue et entravée. On peut même envisager de lui faire porter des chaînes, afin qu'elle se sente complètement esclave. L'idéal serait de lui faire passer la nuit dans le cachot et de revenir régulièrement au cours de la nuit pour la punir durement.

La réalisation

Nous avons profité du réveillon du jour de l'an pour réaliser ce scénario qui dormait dans les entrailles de mon ordinateur depuis près de deux ans. Les amis chez qui nous avons fêté l'évènement disposaient en effet d'un cachot parfaitement adapté à sa réalisation. Détail magique, il y avait à l'intérieur une caméra de vidéosurveillance, qui nous permettait d'observer tout ce qui s'y passaient à partir d'une télévision installée dans le salon, et que tous les invités pouvaient regarder à loisir.
Ainsi, lorsque Laika avait ordre de ne pas bouger, tout en restant enfermée, et qu'elle désobeissait, il était facile de venir la punir pour sa faute dans les secondes qui suivaient.
Inutile de vous dire que plusieurs invités sont intervenus pour s'occuper de cette petite catin au cours de la nuit...

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

A la demande d'un lecteur

Laïka dans le coffre de la voiture

(6 décembre 2002)

La proposition

Details du scenario : Laïka doit arriver dans un parking souterrain nue et pieds nus sous un grand manteau. Elle doit s'agenouiller devant la voiture de son Maître totalement nue. Elle montera ensuite dans le coffre de la voiture où elle sera bondagée et bâillonnée. Son Maître l'emmènera ensuite faire une promenade en ville.
Elements concrets : des photos de Laïka (j'en suis fou).
Votre profil : X., dominateur autrefois et aujourd'hui "rangé des voitures" (c'est le cas de le dire).

La réalisation

J'ai mis longtemps à décider Laïka à franchir le pas. Très pudique et timide, c'est typiquement le genre de scénario qui la traumatise un peu. Mais voilà, elle a réussi, après plusieurs mois, à trouver le courage nécessaire. J'étais un peu inquiet au sujet de la taille du coffre de ma voiture, mais Laika est suffisamment menue pour y pénétrer sans problème. Cependant, l'hiver aidant, je n'ai pas mené le scénario à son terme. Je comptais l'emmener dans cette tenue sur une aire d'autoroute et l'exposer aux automobilistes quelques instants. Mais 2°C c'était vraiment un peu juste. Je pense que nous referons ce scénario de façon plus longue et ludique au cours de l'été.

Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

A la demande d'un lecteur

Le bougeoir

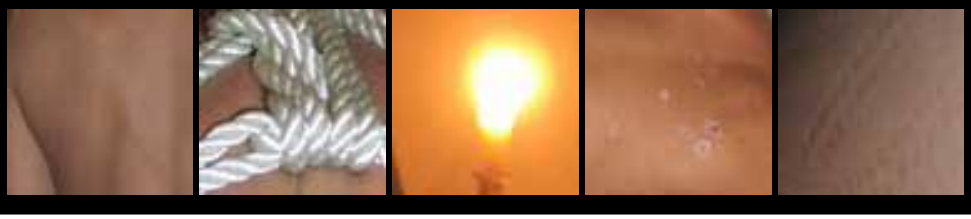
(17 août 2002)

La proposition

Details du scenario : bondager Laika très serrée, dans une position où elle va rester très longtemps avec les cordes qui lui feront mal. Poser ensuite un bougeoir sur son dos et lui interdire de bouger. Si elle le fait de toute façon, elle recevra des gouttes de cire brûlante et sera donc immédiatement punie. le Maître peut aussi la punir pendant ce temps là et voir comment elle réagit..
Elements concrets : des photos et un e-mail de Laika qui me racontera ce qu'elle a ressenti.
Votre profil : Sophie, jeune dominatrice qui commence à s'exercer.

La réalisation

J'ai fait asseoir Laika sur le lit, en position de soumission, quelques instants. Je l'ai ensuite bondagée en tirant bien sur les liens. Laika est restée ensuite environ trois quart d'heure dans cette position sans avoir le droit de bouger. Je venais contrôler régulièrement son attitude.
Ensuite, j'ai posé un bougeoir sur son dos et j'ai commencé à la flageller avec un martinet puis à la cravache.
Résultat des courses, pas mal de gouttes de cire sont tombées sur son dos et ses fesses.
Laika, malgré l'heure tardive et la douleur a dû ensuite, aller écrire son mail à la jeune dominatrice qui était derrière tout ça.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

A la demande d'un lecteur

La longue attente

(20 nov. 2000)

La proposition

Details du scenario : mettre la soumise en position de désir fou, tout en sachant que céder à son désir lui attira forcément une punition douloureuse... ce qui est, je le conviens, une des bases du SM.
Je verrai en fait un bondage de corde leger, entourant une bougie allumée en équilibre...et qu'un mouvement déclenche la chute de quelques gouttes sur un endroit non protégé. bien sur, la cire fondue coulera de toute façon, à vous de trouver un moyen que la cire ne brule pas la petite chienne si elle ne bouge pas... Le maitre pourra mettre son sexe à la portée de la bouche de sa petite chienne par exemple...
Elements concrets : Juste quelques belles photos du bondage et de quelques gouttes de cire sur un sein...
Votre profil : M., 25 ans, et V. sa soumise de 23. certes un couple "jeune" selon Laika, mais tout aussi respecteux et amoureux l'un envers l'autre.

La réalisation

Nous avons réalisé ce scénario un soir, après le travail. J'ai d'abord longuement caressé Laïka en la conditionnant par des paroles. Ensuite, je l'ai fait mettre nue. Elle a mis son collier et je l'ai tiré en laisse vers la chambre. Là, je l'ai faite allonger et je lui ai bandé les yeux. Elle a ensuite été bondagée et j'ai placé entre ses mains jointes et attachée le bougeoir avec la bougie allumée.
J'ai continué à la caresser et j'ai placé un vibromasseur en marche entre ses cuisses.
Avec ses yeux bandés, elle n'arrivait pas à savoir si la bougie était bien droite. C'est donc de façon empirique, selon d'où venait la douleur, qu'elle a réussi à retrouver la verticalité.
Je l'ai ensuite punie au martinet sur les seins, ce qui a eu pour effet de faire à nouveau retomber quelques gouttes sur les seins et le ventre.
Laïka a gémit et y a pris du plaisir.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



SOUMETTRE UNE IDÉE DE SCENARIO

LES SCENARI REALISES A VOTRE DEMANDE

A la demande d'un lecteur

Chiennes au bord de l'autoroute

(05 oct. 2000)

La proposition

Details du scenario : Laïka devra être dans une tenue très suggestive de soumise, au bord d'une autoroute où tout le monde pourra la voir.
Elements concrets : Une photo.
Votre profil : Homme 58 ans, jeune dans sa tête mais qui rêve de réaliser ses fantasmes.

La réalisation

J'ai profité de la visite d'un couple d'amis dont la femme est soumise pour faire une petite exhib tranquille et jolie, comme le demandait le lecteur.




Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 1

le premier jour
L'APPRÉHENSION
TELLE QU'ELLE A EU LIEU

AIKA A ÉTÉ LAISSÉE dans l'ignorance la plus complète de ce qui l'attend. Elle ne sait qu'une seule chose : elle va signer son contrat d'esclavage le 31 Août 2003. Et malgré ses multiples interrogations on l'a tenue dans l'obscurité.



PAGE SUIVANTE

Inutile de dire qu'elle a tenté, par plusieurs moyens, d'en apprendre plus. En lisant le courrier de Maitre N. par exemple, ou en furetant ici et là dans ses tiroirs. Sans en avoir l'air, comme elle sait si bien le faire, en posant toujours quelques questions innocentes. "*Maître, que dois-je emporter comme vêtements ?*", "*Maître, quels seront les invités ?*", "*Maître, vous ne serez pas trop dur avec moi ?*". Tout ce genre de choses.



Mais c'était trop simple : toutes les informations concernant la cérémonie sont gardées suffisamment secrètes pour qu'elle puisse tout envisager, sans avoir aucun point de repère. C'est justement ce que l'on attend d'elle. L'imagination, l'angoisse, la fantasmatique la plus débridée font aussi partie du programme des réjouissances.

Aussi, les vêtements et les accessoires ont été préparés hors de sa présence, ainsi que l'ensemble des échanges d'e-mails que Maître N. a eu avec les protagonistes de l'aventure.

La voyage pour aller de Montpellier à P.-V. est long. Aussi Maître N. demande à Laïka de lui lire *Histoire d'O* pendant le trajet, afin de les plonger tous les deux dans un état d'esprit adéquat. Quantité de CD allant du *Requiem* de Gossec à la *Messe de Notre-Dame* de Guillaume de Machaut, en passant par les *Leçons de Ténèbres* de Couperin et les *120 Days of Genitorture* des Genitorturers ont été prévu pour renforcer cette posture mentale. Ils défilent sur la platine, les uns après les autres.

Laïka porte des petits talons aiguilles, une minijupe en stretch et un petit top noir, ainsi qu'une petite veste de cuir. Elle arbore aussi l'un des colliers de chiens.

photos

- Le début d'après-midi du lendemain ressemble à n'importe quel week-end



Après dix heures de route, des embouteillages, une pluie diluvienne, ils arrivent enfin en vue du lieu de la cérémonie qui n'aura lieu que le lendemain. Accueillie par la merveilleuse Hermine et la douce Jeanne, Laïka passe sa dernière nuit de soumise "libre".

Toute la matinée et le début d'après-midi du lendemain ressemble à n'importe quel week-end dans une maison de campagne avec des amis. Laïka ignore quand va commencer la cérémonie mais elle se doute vraisemblablement que l'évènement approche, les apartés entre Maître N. et Hermine devenant plus fréquents au fur et à mesure que les heures s'écoulent.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 1

Le premier jour
LE DÉPART
VERS LA CÉRÉMONIE

SAMEDI, DIX-HUIT HEURES. Alors qu'ils sont dans la cuisine, Maître N. regarde Laïka et lui dit en substance : "*La cigarette que tu fume est la dernière. Lorsque tu l'auras terminée tu iras te préparer. Je te veux ici, dans vingt minutes, habillée en putain avec un maquillage très prononcé*".

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Jusqu'ici, on a laissé croire à Laïka que la cérémonie allait se dérouler ailleurs, afin qu'elle ne puisse pas avoir d'idée préconçue sur son environnement et sur les gens qui l'entoureront pendant la première partie de la cérémonie. Laïka est fébrile, elle sait qu'elle ne peut pas "y couper" et lance sans cesse des regards interrogatifs vers son maître.



A l'heure dite, Laïka se présente devant Maître Nathan. Elle est habillée en putain, mais elle a zippé sa veste de cuir jusqu'en haut. Cela n'a guère d'importance, étant donné ce qui va suivre. On lui demande néanmoins d'en abaisser la fermeture éclair, suffisamment pour qu'on voit la naissance de ses seins.

Elle est conduite à la voiture et emmenée à une dizaine de kilomètres où un arrêt a été prévu pour faire le plein d'essence. Là, on lui pose un bandeau sur ses yeux afin qu'elle ignore tout de la destination du voyage.

Quelques instants après, la voiture roule à un train d'enfer, sous la pluie battante. Le *Stabat Mater* de Pergolèse apporte l'atmosphère confinée de recueillement nécessaire à la mise en condition de Laïka. Maître N. lui explique doucement qu'à partir de cet instant, il est interdit à Laïka de parler, sauf si on lui pose une question. Elle acquiesce. Elle a la gorge nouée.

Maître N. arrête l'auto dans un petit chemin forestier, sous ce qui semble être un chataîgnier, pendant que la pluie bat sur la carosserie de la voiture, il fume une cigarette et prend son temps. Il sent sa soumise aux aguets. Il la regarde avec insistance pour s'imprégner d'elle, de sa grâce, de sa peur. A l'instar d'un chasseur

photos

- Laïka fume sa dernière cigarette
- Elle est habillée en putain
- Elle doit se déshabiller complètement



qui sait sa proie acculée et qui prend son temps pour décocher la flèche dont il sait qu'elle sera fatale.

Il redémarre et, après un kilomètre, se gare à nouveau. Cette fois-ci, sur la piste de service d'une autoroute où il sait que Laïka sera visible. Il ordonne à la soumise de se déshabiller complètement et de ne conserver que ses hauts talons. Malgré la douce chaleur qui règne à l'intérieur de la voiture, Laïka grelotte un peu. Maître N. sort sous la pluie et guide Laïka vers le coffre de la voiture suffisamment vite pour qu'elle ne soit pas trop mouillée. Suffisamment lentement pour qu'elle le soit un peu. Un manteau de fourrure est placé sous sa tête afin qu'elle ne souffre pas trop des cahots du voyage. Il pense que les yeux de sa soumise, toujours masqués, doivent ruisseler de peur à ce moment précis.

La voiture redémarre, non sans que le maître ne se soit inquiété de savoir s'il pouvait entendre Laïka si jamais elle se sentait mal. Il reprend le chemin de la maison d'Hermine.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 1

Le premier jour L'ENFERMEMENT AU CACHOT

ARRIVÉS DEVANT LA MAISON, tout s'accélère. Hermine et Jeanne attendent avec un walkman diffusant des chants vickings à la main près de l'auto.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Maître N. ouvre le coffre, en exhume Laïka qui recommence immédiatement à grelotter sous le grésil frais qui tombe. Elle ne voit toujours rien, ses yeux sont masqués. Comme prévu, Hermine et Jeanne ne font aucun bruit afin de ne pas trahir leur présence. On pose le casque du walkman sur les oreilles de Laïka qui ainsi, ne voit rien et n'entend pas ce qui se passe autour d'elle.



Avec précaution, on l'entraîne à l'intérieur, guidant ses pas au fur et à mesure des volées de marches, nombreuses, qu'elle doit franchir toujours chaussée de ses hauts talons. On la conduit ainsi, nue et encore humide de gouttes de pluie vers le deuxième étage de la maison, dans une mansarde occupée par un grand fouillis d'objets hétéroclites, où un petit espace a été dégagé pour l'accueillir. Il s'agit que Laïka, lorsqu'elle recouvrera enfin la vue, se sente abandonnée au milieu d'objets devenus inutiles. Comme si elle était un vieil aspirateur au rebut.

Une couverture a été préparée à son intention. On fait asseoir la soumise dessus avec fermeté. On lui attache les chevilles, les cuisses et les poignets, à une barre d'acier ancrée dans le mur. On a prévu un radiateur pour que Laïka, qui est toujours nue, ne prenne pas froid et puisse, le plus sereinement du monde, se laisser submerger par l'imagination et l'angoisse.

Successivement, chacun des convives déjà arrivé vient jouer avec Laïka. Les barbes et le duvet de plumes de cygne sont promenées sur les parties les plus chatouilleuses de son corps, pendant que leur hampe sert à griffer profondément sa peau. Un épi de blé, de l'acool de menthe, quelques gouttes de cire, une

photos

- Chacun des convives déjà arrivé vient jouer avec Laïka
- Elle est de plus en plus apeurée
- L'ensemble de l'assistance descend pour se préparer

videos

- Visite de Laïka au cachot



cravache, le pied botté de Maître N. viennent successivement jouer avec la soumise ligotée pendant que les convives, encore peu nombreux, s'agitent autour d'elle en sautant quelquefois sur le plancher, afin de le faire vibrer, et de surprendre encore plus la jeune soumise, de plus en plus apeurée, livrée à des sensations étranges, parfois agréables, parfois douloureuses.

Elle est finalement abandonnée là, toujours entravée, les yeux masqués et les chants vickings sur les oreilles pendant que l'ensemble de l'assistance descend pour se préparer et pour organiser la cérémonie.

On ne viendra la chercher qu'une heure plus tard.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 1

le premier jour
LE RETOUR
AU CACHOT

SANS UN MOT, Laïka est reconduite au cachot. Sans un mot on lui fait signe de s'asseoir sur la couverture.

PAGE PRECEDENTE



Maître N. prend alors une longue corde de coton blanc et entrave doucement ses chevilles et ses poignets, en maintenant un équilibre à la fois ferme — afin qu'elle ne puisse pas se détacher — et à la fois lâche — pour qu'elle puisse supporter ses liens pendant toute la nuit.

La position n'est pas, en soi, très contraignante, puisqu'environ quarante centimètres de corde souple séparent les chevilles et les poignets de la soumise, mais elle empêche cependant d'allonger les jambes et complique considérablement tout changement de position.

Une autre corde est passée entre ses fesses, entre les lèvres de son sexe et autour de ses reins afin de maintenir le petit plug en bois précieux qui vient de lui être introduit dans l'anus. Lui aussi, est à la fois suffisamment petit pour que Laïka envisage de dormir, mais suffisamment présent pour que la sensation de gêne et de présence ne puisse être évacuée.

Laïka se sent un peu comme le cardinal La Ballut dans les geôles de Louis XI. Elle a de tout sans avoir de rien, de quoi dormir sans pouvoir s'étendre, de quoi s'évader dans le rêve sans pouvoir fuir la réalité, de quoi se mouvoir sans pouvoir vraiment bouger...

Une seule caresse sur la tête de l'esclave vient ponctuer la journée afin d'atténuer, un peu, la peur panique du désamour de son Maître dont est faite la psychè de Laïka. Une couverture est tirée sur elle. Puis, très vite, les pas de son Maître s'éloignent, laissant l'esclave seule dans le noir, la solitude et l'abandon. Le verrou de la porte est mis.

Ce que ne sait pas Laïka, c'est que son Maître, lui aussi, souffre de ce qu'il imagine être l'état d'esprit de sa chienne. Mais bien sûr, il n'en laisse rien paraître. Il reviendra plusieurs fois, au cours de la nuit, pour jeter un oeil et vérifier que tout se passe bien.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 1

le premier jour
LA CÉRÉMONIE
D'INTRODUCTION

AU BOUT D'UNE HEURE, la pluie s'est heureusement arrêtée à l'extérieur. Laïka est détachée doucement par son maître.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Les convives sont enfin tous arrivés, chacun s'est habillé. Chacun est superbe. Hermine porte un merveilleux corset de cuir noir très serré, Jeanne une robe très ajourée et un corset de cuir verni, Maître R. un pantalon de vinyl ultra-brillant, Padre un pantalon de cuir simple et de bon goût et sa soumise, B., une belle jupe de cuir noir.



Quatre flambeaux ont été plantés et allumés dans le jardin de l'autre côté de la rivière, près de deux pommiers chargés de fruits. L'atmosphère est fébrile. Le lieu de la cérémonie est parfait. Le bruit de l'eau non loin, le vascillement des flammes, l'atmosphère fraîche sans être froide, les chants grégoriens qui proviennent de la maison, tout concourt à rendre l'ambiance magique.

Dans le cachot, Laïka est libérée de ses liens. Son maître apaise d'une simple caresse la morsure des cordes sur les chevilles et les poignets, ôte les écouteurs qui ont diffusé en boucle des chants vickings pendant une heure (jusqu'où va se nicher le SM ?), et aide celle qui n'est encore qu'une soumise à se relever. Elle conservera ses yeux masqués jusqu'au début de la cérémonie. On pose sur ses épaules une lourde cape de fourrure, équipée d'une grande capuche. Juchée sur ses plateformes à hauts talons on la conduit, à travers les deux étages, jusqu'au jardin.

La pluie ayant rendu très glissant le pont qui enjambe la rivière, il a été décidé de le recouvrir d'un drap blanc sur toute sa longueur et d'y faire marcher Laïka à quatre pattes, en s'assurant qu'elle ne risque pas de glisser dans l'eau, très froide car proche de sa source. Au bout du pont,

photos

- Padre porte un pantalon de cuir
- Laïka est conduite jusqu'au jardin.
- Laïka marche à quatre pattes
- Hermine attend Laïka et son Maître
- L'assistance observe la scène
- Laïka murmurre un "oui" timide
- Maître N. ôte le bandeau
- la soumise reste sur les lieux
- On lui offre une cigarette

textes

- Padre lit le texte qui fixe les règles qui vont régir la vie de Laïka



Hermine attend Laïka et son Maître pour qu'ensembles, ils aident la jeune soumise à parcourir, à travers l'herbe grasse, les quelques mètres qui la séparent du lieu de la cérémonie.

On la place enfin entre les quatre flambeaux où Padre, le Maître de cérémonie, l'attend. Laïka est toujours masquée et ignore complètement combien de personnes l'entourent et quelles sont leurs identité. Au bout de quelques instants, la voix claire de Padre s'élève. Il lit le texte qui fixe les termes des règles qui vont régir la vie de Laïka pendant les trois jours qui viennent. L'assistance observe la scène avec intensité. Padre explique ensuite à Laïka qu'il lui sera loisible, à trois reprises, de renoncer et de rester une soumise ordinaire, sans qu'il ne lui en soit fait grief. Au bout de quelques instants, Laïka murmurre un "oui" timide qu'il lui est demandé de réitérer avec plus d'intensité. Elle recommence donc, à peine plus fort. Maître N. intervient alors pour qu'elle s'exprime suffisamment haut pour qu'il n'y ait aucun doute sur son engagement.

Maître N. conclut la cérémonie en ôtant le bandeau qui masque les yeux de Laïka et en proposant aux convives d'aller tous ensemble se restaurer, pendant que la soumise reste quelques instants sur les lieux, pour méditer sur l'engagement qu'elle vient de prendre.

Après quoi, on lui offre une cigarette, avant de rejoindre les convives.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 1

le premier jour
LA DÉCORATION DE TABLE

LORS QUE LA PLUPART DES CONVIVES ne sont pas encore installés autour de la table, Laïka est conduite dans la salle du repas. Elle doit se mettre à quatre pattes sur une petite table de fer ajourée aux motifs entrecroisés.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

On lui ordonne de ne pas bouger jusqu'à ce qu'on la place dans une position différente. Les croisillons de fer sous ses genoux et l'obligation de ne pas bouger — tout en conservant les reins creusés afin que les convives puissent se voir mutuellement d'une table à l'autre — sont un moment d'une rare difficulté.



Au bout d'une demie heure sur les croisillons de fer légèrement rouillés de la table, la soumise, que tout le monde n'appelle plus que "Esclave", donne des signes suffisants de faiblesse pour qu'on décide d'intercaler entre ses genoux et le métal de petits torchons de cuisine pliés afin d'en atténuer la difficulté. Laïka est cependant obligée de rester dans la même position.

Le repas dure. Il faut dire que les menus concoctés par Hermine et l'agréable discussion des convives sont splendides. Les vins du Languedoc, choisis avec soin, donnent aux regards une pointe d'excitation délicieuse. Tout est fait pour inciter chacun à profiter du moment présent et à plaisanter gaiement.

Les deux autres soumises présentes, Jeanne et B., ont reçu pour mission de s'occuper de nourrir Laïka. Un morceau de foie gras par-ci, une gorgée de Pic Saint Loup par-là. L'interdiction pour Laïka de bouger ne favorise guère l'opération, à l'amusement général.

Au bout d'une heure environ, il est permis à Laïka de changer de position. De beaux croisillons marquent la peau de ses genoux et de ses bras. On la place sur le dos, cuisses relevées. On rajoute deux grosses bougies où la cire menace dangereusement de couler au

photos

- Aperçu de la table
- Laïka doit se mettre à quatre pattes
- Il est permis à Laïka de changer de position
- On pose sur elle deux grosses bougies

textes

- Les menus concoctés par Hermine

videos

- Un repas avec Laïka en objet de décoration



moindre mouvement. Quelques gouttes s'échappent en effet, ruisselant sur les mains et les cuisses de l'esclave qui ne peut réfrener un petit "aïe", sanctionné immédiatement par un pincement de l'intérieur de la cuisse de l'indisciplinée.

Peu après le dessert, enfin, Laïka est reconduite, toujours nue, vers le cachot, pendant que la soirée continue pour les autres convives pour qui l'heure est venue de boire un café et de fumer un havane. Aucune phrase n'est échangée avec Laïka, qu'il a été prévu d'ignorer, afin qu'elle conserve son impression de mortification et d'abandon prévu pour cette première journée. Même si elle est, en réalité, le centre de toutes les attentions.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
LE JOUR D'AVANT
L'APPRÉHENSION DE LAÏKA

AIKA A ÉTÉ LAISSÉE dans l'ignorance la plus complète de ce qui l'attend. Elle ne sait qu'une seule chose : elle va signer son contrat d'esclavage le 31 Août 2003. Et malgré ses multiples interrogations on l'a tenue dans l'obscurité.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



Inutile de dire qu'elle a tenté, par plusieurs moyens, d'en apprendre plus. En lisant le courrier de Maitre N. par exemple, ou en furetant ici et là dans ses tiroirs. Mais c'était été trop simple : toute les informations concernant la cérémonie sont gardées suffisamment secrète pour qu'elle puisse tout envisager, sans avoir aucun point de repère. C'est justement ce que l'on attend d'elle.

L'imagination, l'angoisse, la fantasmatique la plus débridée font aussi partie du programme des réjouissance.

Dans cette première galerie, seulement trois photos, prises pendant la matinée et le début d'après-midi du vendredi 29 Août. Vous noterez l'importance du troisième cliché : la dernière cigarette de Laïka avant d'aller se préparer.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
LA PREPARATION
POUR COMMENCER À DÉCOLLER LAÏKA DU RÉEL



AITRE N. A RECOMMANDÉ À LAÏKA de "*s'habiller comme une putain, exagérément maquillée*" et d'être prête à 18h00 précises. On lui laisse croire que le déroulement de la cérémonie aura lieu ailleurs.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



Elle est conduite à la voiture et emmenée à une dizaine de kilomètres. Là, on lui pose un bandeau sur ses yeux afin qu'elle ignore tout de la destination du voyage.

Arrêtée sous un chataîgnier, pendant que la pluie bat sur la carosserie de la voiture, Maître N. ordonne à Laïka de se déshabiller complètement. Elle est ensuite placée dans le coffre de la voiture qui redémarre, pour revenir à son point de départ, après moults détours dans la campagne.

A l'arrivée, on lui place un casque de walkman diffusant des chants Vickings sur les oreilles et elle est emmenée dans ce qui va lui servir de cachot, dans une mansarde au deuxième étage de la maison. On lui attache les mains et les pieds à une barre d'acier ancrée au mur à l'aide d'une corde de chanvre grossière.

Chacun des convives vient la voir pour jouer avec ses nerfs : caresses, plume passée doucement sur sa peau, griffures etc.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
LA CÉRÉMONIE
L'INTRODUCTION, LES RÈGLES DU JEU

AU BOUT D'UNE HEURE, la pluie s'est heureusement arrêtée. Laïka est détachée mais conserve sur ses yeux son bandeau de latex. Elle garde ses talons aiguilles et on l'enveloppe dans une grande cape de fourrure.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



La descente des deux étages est difficile. On lui fait ensuite traverser, à quatre pattes, le petit pont de bois qui enjambe la rivière et Laïka est enfin placée entre les quatre flambeaux où Padre, le Maître de cérémonie, l'attend.

Padre lit le **texte** qui fixe les termes des règles qui vont régir la vie de Laïka pendant les trois jours qui viennent. L'assistance observe la scène avec intensité. Padre explique ensuite à Laïka qu'il lui sera loisible, à trois reprises, de renoncer et de rester une soumise ordinaire.

Laïka murmurre un "oui" timide qui lui est demandé de réitérer avec plus d'intensité. Les épreuves peuvent commencer.

Son Maître lui accorde une dernière cigarette, qu'elle doit fumer hors de la présence des convives.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
LE PREMIER REPAS
APPRENDRE À N'ÊTRE QU'UNE DÉCORATION DE TABLE

LORS QUE LA PLUPART DES CONVIVES ne sont pas encore installés autour de la table, Laïka est conduite dans la salle du repas. Elle doit se mettre à quatre pattes sur une petite table de fer ajourée aux motifs entrecroisés.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



On lui ordonne de ne pas bouger jusqu'à ce qu'on la place dans une position différente. Les croisillons de fer sous ses genoux et l'obligation de ne pas bouger — tout en conservant les reins creusés afin que les convives puissent se voir mutuellement d'une table à l'autre — sont un moment d'une rare difficulté.

Le repas dure. Il faut dire que les **menus** concoctés par Hermine et l'agréable discussion des convives sont splendides.

Au bout d'une heure environ, il est permis à Laïka de changer de position. De beaux croisillons marquent la peau de ses genoux et de ses bras. On la place sur le dos, cuisses relevées avec deux grosses bougies où la cire menace dangereusement de couler au moindre mouvement.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
SOUFFRIR
DÈS LE SAUT DU LIT, SANS PRÉPARATION



AU POINT DU JOUR, alors qu'il n'a été permis à Laïka de ne dormir que quelques heures, Hermine et Maître N. rejoignent la jeune esclave qui dort pelotonnée à cause du froid qui règne dans le cachot.

Hermine réveille Laïka en lui offrant un massage du dos, des fesses et des cuisses agrémenté d'onguents odorants, afin de détendre ses muscles soumis à force contractures pendant la séance de la veille.

L'esclave est ensuite conduite, nue, sur la table où elle a été contrainte à l'immobilité la veille. Elle y est sévèrement entravée, afin qu'elle ne puisse pas bouger.

Maître N. commence par lui frictionner le dos, les fesses et le sexe avec des orties fraîches. Le massage continue avec un peu d'alcool de menthe afin d'en renforcer l'effet. Puis viennent les coups de martinet, de cravache et de badine. La punition est sévère.

Encore mal réveillée, Laïka est proche de l'état de choc et on lui accorde, après une demie-heure de martyre, un petit déjeuner et quelques instants de calme. Un petit déjeuner qu'elle n'a le droit de consommer qu'à genoux sur la table de fer.

A l'issue, Maître N. dépose sur un fauteuil un short, un string de trois tailles inférieures à celle de Laïka, un top, des boules de geishas et des tennis. Il lui explique qu'elle va aller courrir une demie-heure avec Hermine.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
LE CHEMIN
DU RETOUR ET DE L'APAISEMENT

APRÈS UN DÉTOUR A PARIS, pour y rencontrer Christophe Mourthé, avec qui nous préparons un livre à paraître en juin 2004, il est temps de profiter des huit heures de routes pour parler et vider Laïka de toutes les tensions accumulées.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



C'est le moment essentiel dans un couple SM. Car c'est l'heure où chacun apprend de l'autre et où les véritables progrès ont lieu. L'heure où Maître N. apprend que Laïka a vécu "le moment le plus intense de sa soumission", mais qu'elle aurait cru que son Maître serait plus sévère. L'heure où Laïka apprend que son Maître a été clément à dessein et que la cérémonie va avoir des prolongements inattendus.

L'intensité de l'évènement retombe pour faire place à une sérénité très profonde, on ferme les yeux et on envisage l'avenir. L'amour toujours, au centre de tout, plus fort encore, bien sûr, mais derrière l'esclavage, la propriété, l'obéissance absolue pour le soutenir. La relation va devenir plus âpre, plus belle encore, en marche vers l'inaccessible étoile.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
LES LIENS
DE LA PEINE, SUR LE PERRON DE L'ANGOISSE



SITÔT REVENUE DE LA COURSE À PIEDS, Laïka est déshabillée et conduite sur le perron de bois du cachot où elle a passé la nuit. Sans un mot, Maître N. lui fait un bondage très contraignant et plus serré qu'à l'habitude.

Dès le premier passage de la corde, Laïka sent que le bondage sera violent. Elle sait que d'habitude, les premiers passages sont suffisamment lâches pour que les autres liens ne soient pas trop durs ensuite. Mais là ce n'est pas le cas.

On la fait s'agenouiller, ce qui contribue à tirer encore plus les cordes et on lui fait reposer l'ensemble du poids de son corps sur la tête, posée à même le sol. On lui enfonce un bâillon-boule dans la bouche et on attache ses poignets et ses chevilles.

Maître N. la laisse ainsi une demie-heure.

Lorsqu'il revient, accompagné de Jeanne et d'Hermine, une grande flaque de salive a coulé sur le parquet. Laïka pleure un peu. Continuant à oublier Laïka, il s'adresse à Jeanne pour lui demander si tout est prêt pour le bondage "beaucoup plus sévère" qu'on a préparé à Laïka. Il sent son esclave trembler à ces mots. En réalité il n'en est rien, et c'est un bon bain chaud et moussant qui l'attend, ainsi que la présence réconfortante de Jeanne dans la salle de bain.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
FACE À...
LA SUBLIME HERMINE DEVENUE *DIABOLI-K*

A CÉRÉMONIE TERMINÉE, il est temps de s'amuser vraiment et d'oublier la solennité des règles imposées. On débouche de nouvelles bouteilles et l'atmosphère est à la gaieté et à l'amitié.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



Un soir de noce en somme. Il est l'heure de plaisanter et de boire joyeusement en portant des toasts. On remet plusieurs fois les Genitorturers sur la platine et Hermine se décide enfin à tomber le masque et de se présenter vraiment. C'est Diaboli-K (prononcer diaboli-ka), sublime Maîtresse ultra-sévère initiée du Vaudou qui nous apparaît alors.

Démoniaque et perverse, elle joue avec Laïka autant qu'elle le souhaite sous l'oeil attendrit et heureux de Maître N.

La soirée se termine fort tard dans la nuit.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
LA BEAUTÉ
DES OBJETS PRÉCIEUX

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



UNE SUPERBE ROBE ROUGE EN LATEX, signée Harlot, attend Laïka dans la salle de bain, ainsi que ses plus hautes plate-formes. Il lui est rappelé qu'elle ne doit pas parler et se poster où on lui dirait.

Dans cette tenue, Laïka sait qu'elle n'est qu'un objet. Précieux, digne d'intérêt, agréable à l'oeil certes, mais un objet tout de même.

Comme la veille, on ne lui parle pas, on la fait s'installer debout sur le petit pont qui enjambe la rivière. Sur ses hauts talons et avec sa traîne, l'équilibre est périlleux.

On l'attache ensuite à l'aide de chaînes sur une chaise à côté de la table du repas et on lui introduit régulièrement quelques aliments dans la bouche sans lui demander son avis.

A l'issue, Hermine décide d'en faire un sapin de Noël, et elle est placée dans une pièce du jardin visible depuis la route.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
ULTIME CÉRÉMONIE
OÙ L'ON SE DONNE ET L'ON VERSE UN PEU DE SANG

L'HEURE DE LA CÉRÉMONIE FINALE est enfin arrivée. Laïka a été placée, sitôt revenue du marché, dans le cachot, bondagée et maintenue par des traits de bois. Devant elle, son contrat, qu'elle doit apprendre par coeur.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



Vers 17h00, lavée et maquillée, Laïka est emmenée sur les lieux de la cérémonie. Elle est encadrée par Jeanne et B., la soumise de Padre, devant une table où siègent Padre, le Maître de cérémonie, Hermine et Maître N.

Il est décidé que chacun des trois Maîtres peut poser chacun trois questions. Le sujet de celles-ci est libre. Il est décidé d'autre part que Laïka sera punie en fonction de la valeur des réponses qu'elle aura fournit.

Nous considérons que trois de ses réponses ne nous conviennent pas. Elle recevra donc 9 coups (trois par faute), donnés par Hermine et Maître N.. Les huits premiers sont d'une rare violence. Mais le dernier, donné par Maître N., est un simple baiser sur la fesse.

Laïka est ramenée devant la table et Padre lui lit le **texte** par lequel elle est considérée comme digne de devenir esclave. Il est demandé à Laïka de consentir par trois fois à devenir la propriété de Maître N.

Après son accord, répété trois fois, elle est conduite au milieu du champ afin qu'on lui rase le crâne. A l'issue, une goutte de sang est prélevée à l'index de Laïka et de Maître N. afin qu'ils apposent leur signature sur le contrat.

La cérémonie se termine, Laïka et Maître N. enlacés, avec une rare intensité et sous quelques "vive la mariée !" lancés par les convives en guise de plaisanterie.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
LA CÉRÉMONIE
DU SECOND CONSENTEMENT

E REPAS TERMINÉ, Laïka est conduite dans le même endroit que pour la cérémonie de la veille. L'herbe grasse est une difficulté de plus pour Laïka qui, entre ses hauts talons et sa traîne, trébuche plusieurs fois.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



Laïka est placée entre deux flambeaux. Mains dans le dos, comme il lui a été appris à le faire dans ce type de situation, elle écoute Padre qui lui lit le deuxième **texte** de la cérémonie.

Il s'agit de la cérémonie du deuxième consentement, au cours de laquelle Laïka peut renoncer à devenir une esclave sans qu'il ne lui soit rien reproché. La difficulté des épreuves de la matinée a été prévue pour tremper la volonté de l'esclave et lui faire prendre conscience de ce qui l'attend.

Laïka répond courageusement "oui" à la question qui lui est posée de savoir si elle désire continuer.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
PRÊTÉE
À TROIS AUTRES MAÎTRES



APRÈS QU'ON AIT PERMIS À LAÏKA d'aller aux toilettes — en présence de son Maître —, Laïka est prêtée aux trois Maîtres présents : Hermine, Padre et Maître R., qui peuvent disposer d'elle comme ils le souhaitent.

C'est Hermine qui annonce qu'elle veut commencer. Elle souhaite apprendre le bondage et s'exercer sur Laïka lui semble une bonne idée. Sur la base de quelques-uns des conseils de Maître N., elle réalise un superbe objet.

Padre conduit ensuite l'esclave dans la cage qu'il a fabriquée, et joue avec elle quelques instants, lui enjoignant de poser ses doigts au bord des barreaux de bois pendant qu'il donne des coups avec une cravache. Il s'asseoit ensuite à côté d'elle sur une banquette pour la confesser. Une idée géniale venant de la part de quelqu'un qui s'appelle "Padre".

Maître R. enfin, nouveau venu dans le SM, décide de réaliser l'un des bondages dont nous parlons sur le site, intitulé "la position du lotus". Un bondage contraignant pour l'esclave étant donné la position qu'il induit. Pour parfaire l'oeuvre, une masse d'arme fort lourde est posée sur le bas du dos de Laïka.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
PARTAGER
LA SOUFFRANCE ET LE PLAISIR

L'ISSUE DES SÉANCES AVEC les trois Maîtres, Laïka est conduite dans son cachot pour y être punie par Maître N. Elle est ensuite attachée et des boules de geishas introduites dans son sexe, avec pour ordre "de ne pas les laisser s'échapper".

Au bout de deux heures Laïka est libérée (elle n'a pas perdu les boules) et conduite dans la salle du repas. On la menotte à Jeanne de telle façon qu'elles sont mutuellement obligées de s'entr'aider pour se nourrir.

A l'issue du repas, Jeanne et Laïka sont toutes les deux punies par Hermine, Maître R. et Maître N. au martinet, à la cravache, à la cire et à l'alcool de menthe, agrémentés de glaçons, au cours d'une séance fort gaie destinée à épuiser les soumises par des paroles sans rapport avec la douleur ressentie.

A l'issue, Laïka est ramenée au cachot et utilisée sexuellement par son Maître.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR
LA PREMIÈRE PHOTO



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES



les photographies
SORTIR
EN QUÊTE DE SOI-MÊME ET DE L'IMPOSSIBLE

IL A ÉTÉ DÉCIDÉ entre les convives d'envoyer Laïka habillée en putain faire son marché dans le centre de la ville toute proche. Pour corser l'affaire, la liste des commissions qui lui avait été remise contenait plusieurs achats impossibles à réaliser.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA PREMIÈRE PHOTO



Le regard plein de sous-entendu des gens de cette ville très bourgeoise, en voyant Laïka habillée comme elle l'était était un vrai bonheur. La liste des commissions, établie par Hemine comportait six produits, dont quatre aux moins étaient introuvables en cette saison et dans cette ville : 300 grammes de mâche, du lard blanc, une variété de haricots introuvables en août et du poulet au caramel.

Introuvables théoriquement puisque Laïka réussit à nous fournir un plein sac de mâche, à notre grand dam.

Au final, une matinée bien agréable sous le soleil, autour d'un bon café.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 2

Le jour second
LE RÉVEIL
DIFFICILE

AU POINT DU JOUR, alors qu'il n'a été permis à Laïka de ne dormir que quelques heures, entrecoupées de quelques sévices, Hermine et Maître N. rejoignent la jeune esclave qui dort pelotonnée à cause du froid qui règne dans le cachot.



PAGE SUIVANTE

Maître N. commence par dégager Laïka de ses liens, avec douceur, en prenant tout le temps nécessaire pour que Laïka prenne doucement conscience que l'heure est venue de se réveiller. Ensuite, Hermine intervient en lui offrant un massage du dos, des fesses et des cuisses agrémenté d'onguents odorants, afin de détendre ses muscles soumis à force contractures pendant la séance de la veille et pendant le nuit.



Les mains d'Hermine sont suffisamment douce pour que ce réveil offre à la fois un réconfort pour la nuit passée, et une promesse voilée de sévices futurs pour tant de magnanimité.

A demie réveillée, l'esclave est ensuite conduite, nue, sans un mot vers le rez-de-chaussée. On lui indique qu'elle doit s'agenouiller sur la table de fer où elle a été contrainte à l'immobilité la veille. Elle y est sévèrement entravée, afin qu'elle ne puisse pas bouger. Les liens sont extrêmement tendus, afin d'interdire toute fuite.

Maître N. commence par lui frictionner le dos, les fesses et le sexe avec des orties fraîches. Le massage continue avec un peu d'alcool de menthe afin d'en renforcer l'effet. La chaleur de l'alcool et le venin des orties fait merveille, surtout lorsque l'un et l'autre sont appliqués sur la vulve de l'esclage qui geint. Puis viennent les coups de martinet, de cravache et de badine. La punition est sévère étant donné l'état de Laïka qui a peu dormi et que l'on a "cueilli" au saut du lit. Nul doute qu'elle n'aurait pas semblé si dure à la jeune femme si elle y avait été préparé et qu'elle était éveillée depuis longtemps. Mais le but était de faire revenir Laïka dans le jeu le plus tôt possible et de lui faire comprendre que les règles fixées la veilles sont en train de

photos

- Laïka est sévèrement entravée
- Elle reçoit des coups de martinet
- Elle déjeune à genoux
- Elle dispose de cinq minutes pour se doucher
- Elle doit mettre ses boules de geishas
- Elle attendant qu'on lui ordonne de partir courir
- Laïka part finalement.

videos

- Punition aux orties
- Punition au martinet
- Punition à la cravache
- Fin de la puntion



prendre tout leur sens.

Encore mal réveillée, Laïka est proche de l'état de choc. Elle sanglote violemment et tout son corps tremble. Les mains de Maître N. viennent appaiser et calmer les sensations de l'épiderme de l'esclave. Finalement, on lui accorde, après une demie-heure de ce qui semble lui avoir été un martyre, un petit déjeuner et quelques instants de calme. Un petit déjeuner qu'elle n'a le droit de consommer qu'à genoux sur la table de fer. Hermine et Jeanne viennent la voir pour lui parler et la réconforter. Cela prend du temps, mais ce n'est guère important.

On lui accorde ensuite cinq minutes pour se doucher. A l'eau froide. On veille à ce qu'elle n'utilise que le robinet délivrant cette eau-là. Inutile de dire que la douche est rapide étant donné la température qui règne dans la maison.

A l'issue, Maître N. dépose sur un fauteuil du rez-de-chaussée un short, un string de trois tailles inférieures à celle de Laïka, un top, des chaussettes, des boules de geishas et des chaussures de tennis. Il lui explique qu'elle va aller courrir une demie-heure avec Hermine. C'est la première fois que Laïka introduit des boules de geishas dans son sexe devant des tiers, et elle se sent acculée. L'idée d'aller courir une demie-heure ne l'enchante guère non plus, tant elle est allergique à cette sorte de sport. Mais elle s'exécute, en baissant la tête, et finiti habillée de pied en cap, en attendant qu'on lui ordonne de partir courir. L'idée amuse déjà Hermine qui a l'habitude, elle, de faire cela très régulièrement.

Elles partent finalement toutes les deux et courrent pendant 25 minutes au cours desquelles Laïka manque de se sentir mal et de défaillir. Mais, courageusement, elle termine finalement son épreuve, grâce aux encouragements d'Hermine qui la soutient jusqu'au bout.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 2

Le jour second
LE BONDAGE
DANS LA CAGE D'ESCALIER

SITÔT REVENUE DE LA COURSE À PIEDS, Laïka est immédiatement déshabillée et conduite sur le perron de bois du cachot où elle a passé la nuit. Sans un mot, Maître N. lui fait un bondage très contraignant et plus serré qu'à l'habitude.



PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Dès le premier passage de la corde, Laïka sent que le bondage sera violent. Elle sait que d'habitude, les premiers passages sont suffisamment lâches pour que les autres liens ne soient pas trop durs ensuite. Mais là ce n'est pas le cas. Les cordes sont, dès l'abord, tendues uniformément. Maître N. enfonce son genou sur le dos de l'esclave pour donner plus de force à son mouvement.



Le bondage en lui-même est très classique et l'esclave le connaît bien pour l'avoir subi à de nombreuses reprises. Elle n'ignore rien de la dureté de l'oeuvre finale en sentant sa nuque souffrir alors même que le tissage n'est pas terminé.

La base du bondage à peine terminée, on la fait s'agenouiller rapidement, ce qui contribue à tirer encore plus les cordes. Avec vigueur, on fait reposer l'ensemble du poids de son corps sur la tête, posée à même le sol. Les cordes s'enfoncent encore plus et l'esclave commence à sangloter. On lui enfonce un bâillon-boule dans la bouche et on attache ses poignets et ses chevilles. Le bâillon est enfoncé suffisamment profond pour l'empêcher de fermer la bouche et de parler mais suffisamment peu pour que la salive produite s'échappe sans difficulté, afin d'humilier l'esclave et d'empêcher tout risque d'étouffement.

Maître N. la laisse ainsi une demie-heure. Le temps pour lui de préparer la suite du programme et de se détendre un peu en buvant un café et en fumant une cigarette.

Lorsqu'il revient, accompagné de Jeanne et d'Hermine, une grande flaque de salive a coulé

photos

- Le premier passage de la corde
- Laïka sent déjà sa nuque souffrir
- Le bâillon est enfoncé profondément

videos

- Un bondage sévère



sur le parquet. Laïka pleure un peu. Continuant à faire comme si Laïka était un objet, il s'adresse à Jeanne pour lui demander si tout est prêt pour le bondage "beaucoup plus sévère" qu'on a préparé. Il sent son esclave trembler à ces mots. En réalité il n'en est rien, et c'est un bon bain chaud et moussant qui l'attend, ainsi que la présence réconfortante de Jeanne dans la salle de bain. Mais le jeu des mots qui provoquent l'angoisse ets tellement plaisant qu'il est toujours bon de s'y adonner. Les sanglots de l'esclave s'accroissent. Il est temps de la détacher et de l'emmener à la salle de bain pour la réconforter un peu et pour la préparer pour l'étape suivante.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 2

Le jour second
LE PARTAGE
DU PLAISIR ET DE LA PEINE

L'ISSUE DES SÉANCES AVEC les trois Maîtres, Laïka est conduite dans son cachot pour y être punie par Maître N. Elle est ensuite attachée et des boules de geishas sont introduites dans son sexe, avec pour ordre "de ne pas les laisser s'échapper".

PAGE PRECEDENTE



Cette période de repos de Laïka permet à chacun des convives d'aller se promener en forêt, de faire une sieste ou bien de discuter devant un bon café et devant la cheminée qu'on vient d'allumer. Deux énormes brandons de chêne s'y consument dans de larges flammes orangées.



Au bout de deux heures Laïka est libérée. On constate qu'elle n'a pas perdu les boules. Aussi, on lui permet une douche rapide et une tenue moins contraignante que les autres jours. Sa mini-dress en latex noir de chez Harlot et des talons aiguilles plus petits que ceux de l'après-midi. Elle est ensuite conduite, les yeux masqués, dans la salle du repas.

On lui permet de s'asseoir avec les autres convives, sur la banquette de molesquine et on la menotte à Jeanne de telle façon qu'elles sont mutuellement obligées de s'entr'aider pour se nourrir. De la même façon, on les prive de fourchettes et de couteaux, tant et si bien qu'elles sont obligées de prendre les pièces de viande à pleine main et de les déchirer avec leurs dents. Leur regard aveuglé donne ainsi des résultats amusants à voir pour les convives.

A l'issue du repas, Jeanne et Laïka sont toutes les deux punies par Hermine, Maître R. et Maître N. au martinet, à la cravache, à la badine, aux pinces, à la cire et à l'alcool de menthe, agrémentés de glaçons, au cours d'une séance fort gaie destinée à épuiser les soumises par des paroles sans rapport avec la douleur ressentie.

On les fait chanter des chansons enfantines, on

photos

- On menotte Laïka à Jeanne
- Elles sont obligées de déchirer la viande avec leurs dents
- Jeanne et Laïka sont toutes les deux punies

videos

- Punies à la cire
- Punies au martinet



leur raconte des blagues, bref on s'amuse tout en les plaçant dans une situation où douleur et rire se conjuguent, perturbant ainsi leurs sens.

A l'issue, Laïka est ramenée au cachot et utilisée sexuellement par son Maître. A nouveau, elle est laissée, abandonnée, sans un mot et enfermée au cachot. Derrière la porte, en partant, Maître N. entend sa soumise qui sanglote. Il doit faire un effort pour ne pas venir la consoler.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 2

Le jour second TRANSFORMÉE EN OBJET

UNE SUPERBE ROBE ROUGE EN LATEX, signée Harlot, attend Laïka dans la salle de bain, ainsi que ses plus hautes plate-formes. Il lui est rappelé qu'elle ne doit pas parler.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Le bain de Laïka dure environ une demie-heure, au cours desquelles elle peut enfin décontracter ses muscles et masser les traces que lui ont laissés, successivement, les orties, la cire, le martinet, les deux cravaches, sa course dans la forêt et les cordes.



Au bout de cette durée, et grâce aux bons soins de Jeanne, Laïka apparaît enfin devant les convives dans sa superbe robe année 50 en latex rouge, avec une traîne. On l'a maquillée, on a passé du polish sur son vêtement, on lui a fait chausser ses plus hautes plate-formes. Dans cette tenue, Laïka sait qu'elle n'est qu'un objet. Précieux, digne d'intérêt, agréable à l'oeil certes, mais un objet tout de même.

Comme la veille, on ne lui parle pas, on la fait s'installer debout sur le petit pont qui enjambe la rivière. Sur ses hauts talons et avec sa traîne, l'équilibre est périlleux. Comme pour une belle chose qui n'a pas son mot à dire on lui indique qu'elle doit changer de position, se tourner, faire telle ou telle chose, histoire de faire quelques photos. Laïka a du mal et risque, à tout moment, de basculer dans l'eau de la rivière.

Au bout d'un petit quart d'heure on lui fait signe de venir s'asseoir sur un chaise de métal qu'on a préparée à son intention. On l'attache dessus, poignets et chevilles, à l'aide de chaînes et de cadenas à côté de la table du repas. On lui introduit régulièrement quelques aliments dans la bouche sans lui demander son avis. Maître N. lui donne régulièrement un excellent vin qu'elle doit boire avec une paille ridicule.

photos

- Laïka apparaît dans sa superbe robe année 50
- L'équilibre est périlleux
- On l'attache sur une chaise
- On décide d'en faire un sapin de Noël
- On ordonne à l'esclave de rester là

vidéos

- Traitée en objet



A l'issue, Hermine décide d'en faire un sapin de Noël, et elle est placée dans une partie du jardin visible depuis la route. On déballe deux grands cartons pleins d'une mutlitude de guirlandes et autres plumes qu'on accroche et dont on enrubanne Laïka. Même si elle continue à se sentir isolée et instrumentalisée, l'esclave se prend au jeu et l'on voit un grand sourire apparaître sur son visage, sous le soleil enfin revenu.

L'ouvrage une fois terminé, on ordonne à l'esclave de rester là, avec ses guirlandes, au milieu du jardin. Pendant ce temps-là, les convives boivent un bon café, Maître N. en profite pour s'offrir un bon cigare et l'on dégage finalement la table pour pouvoir s'adonner aux jeux de l'après-midi. On se prépare pour la cérémonie de l'après-midi.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 2

Le jour second
LA CÉRÉMONIE
DU CONSENTEMENT

E REPAS TERMINÉ, Laïka est conduite dans le même endroit que pour la cérémonie de la veille. L'herbe grasse est une difficulté de plus pour Laïka qui, entre ses hauts talons et sa traîne, trébuche plusieurs fois.



PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

A la différence de la veille pourtant, Laïka ne porte pas de bandeau sur les yeux et on la laisse se débrouiller seule pour rejoindre le lieu de la cérémonie.



Enfin arrivée, Laïka est placée entre deux flambeaux. Mains dans le dos, comme il lui a été appris à le faire dans ce type de situation, elle écoute Padre qui lui lit le deuxième texte de la cérémonie.

Il y a un peu de vent qui rafraîchi l'atmosphère. Laïka tremble un peu et, malgré le soleil, on peut voir sa chair de poule sur les bras.

Il s'agit de la cérémonie du deuxième consentement, au cours de laquelle Laïka peut renoncer à devenir une esclave sans qu'il ne lui soit rien reproché. La difficulté des épreuves de la matinée a été prévue pour tremper la volonté de l'esclave et lui faire prendre conscience de ce qui l'attend, pendant les jours qui restent à venir et surtout, pendant les sept années de son esclavage.

Cependant, on a laissé à l'esclave suffisamment de temps pour ravaler ses sanglots et oublier les difficultés passées (Laïka oublie très vite les souffrances, même si sur le moment elle les vit outrageusement, avec force cris et sanglots), pour que le résultat du consentement de Laïka ne fasse guère de doutes.

Laïka répond courageusement "oui" à la question qui lui est posée de savoir si elle désire continuer. Padre laisse passer une longue

photos

- Laïka se poste mains dans le dos
- Laïka répond "oui"

videos

- Le consentement de Laïka

textes

- Padre lit le deuxième texte de la cérémonie



minute avant de reprendre la parole.

Il lui explique que, comme elle a pu s'en rendre compte depuis le moment où elle s'est présentée avec sa robe rouge, on a décidé de la traiter comme un objet et donc, d'en faire profiter chacun des Maîtres présents pendant ce week-end.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 2

Le jour second
PRÊTÉE
À DEUX MAÎTRES & UNE MAÎTRESSE

APRÈS QU'ON AIT PERMIS À LAÏKA d'aller aux toilettes — en présence de son Maître —, Laïka est prêtée aux trois Maîtres présents : Hermine, Padre et Maître R., qui peuvent disposer d'elle comme ils le souhaitent.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

C'est Hermine qui annonce qu'elle veut commencer. Elle souhaite apprendre le bondage et s'exercer sur Laïka lui semble une bonne idée.



Sur la base de quelques-uns des conseils de Maître N., elle réalise un superbe objet. A l'aide de cordes rouges, d'écoute, elle commence sur un des modèles de base que lui a indiqué Nathan, mais graduellement, sans qu'on ne lui ait rien dit, découvre toute seule toute une série de petites améliorations. Il est bien sûr interdit à Laïka, pendant toute la durée de l'opération, de bouger ou de s'exprimer.

Padre conduit ensuite l'esclave dans la superbe cage de bois médiévale qu'il a fabriquée, et joue avec elle quelques instants, lui enjoignant de poser ses doigts au bord des barreaux de bois pendant qu'il donne des coups avec une cravache. Sans perdre son calme ni varier son attitude, il réussit à plusieurs reprises à donner pas mal de fil à retordre à l'esclave.

Il s'asseoit ensuite à côté d'elle sur une banquette pour la confesser. Une idée géniale venant de la part de quelqu'un qui s'appelle "Padre". Le secret de la confession est respecté et seulement Laïka et Padre sont présents dans la pièce qui a été préalablement close.

Maître R. enfin, nouveau venu dans le SM, décide de réaliser l'un des bondages dont nous parlons sur le site, intitulé "la position du lotus". Un bondage contraignant pour l'esclave étant donné la position qu'il induit.

photos

- Hermine bondage Laïka sur le principe d'un des modèles de base
- Elle découvre toute seule toute une série d'améliorations
- Laïka est placée dans une superbe cage de bois médiévale
- Padre s'asseoit sur une banquette pour la confesser
- Maître R. décide de réaliser un bondage
- On laisse Laïka dans cette position

videos

- Prêtée à Hermine
- Prêtée à Padre



Pour parfaire l'oeuvre, une masse d'arme fort lourde est posée sur le bas du dos de Laïka et une large épée est passée entre ses cuisses et son ventre. On laisse Laïka dans cette position pendant une vingtaine de minutes.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

[Signer le livre d'Or]

De : M Sensuelo

Note : 15/20

Envoyé le : 14/12/2004 à 20h14

Message : C est avec grand interet que j ai parcouru toutes ces pages du livre d une grande Vie.
Cela m interpelle et me touche.
je suis novice certe mais reconnait l amour et le lien profond qui existe entre laika et son Maitre
quoi de plus beau que d aimer et le crier haut et fort.
vous avez plus que la moyenne mais surprennez moi encore ...
Peut etre une section novive pour mieux apprehender les bases et des conseils de Maitre N

De : Fillette

Note : 20/20

Envoyé le : 31/10/2004 à 15h00

Message : Une caresse au creux de l'épaule de la magnifique esclave dont je viens de lire l'histoire.
Une caresse en remerciement de tout le bonheur que cette lecture m'a procuré.

De : omale

Note : 20/20

Envoyé le : 28/10/2004 à 18h01

Message : Joli site, belles photos parfois un peu répétitives....(faut bien une critique....) et quelle passion, quelle abnégation chez Laika.....

dans une moindre mesure, j'ai vécu ca au masculin et je sais ce que dois ressentir la belle laika à se laisser glisser lentement dans la soumission..... je l'imagine tremblante à l idées du prochain plan que son Maitre imaginera....

continuez....

Omale

De : satine

Note : 17/20

Envoyé le : 11/08/2004 à 19h20

Message : ce smiley car je désespère de trouver un Maître comme le votre Laika!!!!
j aimerai tellement pourvoir être à ses pieds lui donner le plaisir de me voir soumise car il aura su me captiver me protéger j aurai confiance en lui et pourrai me donner corps et âme
que de chance vous avez !!!!!
tendres bises
flo

De : Anne

Note : 20/20

Envoyé le : 26/07/2004 à 19h45

Message : Un million d'années que j'attends de devenir une soumise telle que vous dame Laika, vous êtes ma reine. J'ai 19 ans, je lis vos aventures depuis près de trois ans (je sais, je n'avais pas le droit, mais c'est tellement bon de pouvoir rêver que je suis vous), et j'espère qu'un jour je trouverais, moi aussi, mon Maître N.
Celui qui saura me transformer et faire de moi la femme parfaite que je veux devenir : reine et pute, princesse et chienne.

Mille pensées pour la plus parfaite des soumises

Anne

De : Laetitia (D')

Note : 20/20

Envoyé le : 19/05/2004 à 03h11

Message : J'aimerais tant vivre votre vie...
J'aimerais tant être "vous".
Je vous embrasse infiniment.

De : aude*s

Envoyé le : 19/04/2004 à 08h53

Message : Chère Laïka,

Vous etes mon modèle. J'ai une admiration sans bornes pour vous, pour votre amour. Un jour, je me le suis promis, je viendrai à O'Factory dans l'espoir de vous dire toutes les émotions que vous faites naître en moi.

Je vous embrasse.

Aude*s

De : Salem-X666

Note : 18/20

Envoyé le : 16/04/2004 à 00h47

Message : Dame Laika (j'emploie ces mots car votre soumission fait de vous la plus magnifique des femmes), je déverse à vos pieds toute mon admiration et ma jalousie.

Plus un peu d'amour 

De : Thalie & Wlad

Note : 19/20

Envoyé le : 29/03/2004 à 16h20

Message : Honneur à vous, bienfaiteurs de cette Humanité à laquelle nous appartenons et qui se sent tellement marginale...
Votre épopée est magnifique.
Votre site est parfait.
Votre style est sompteux.
Votre courage est héroïque.
Un seul regret (et un point au-dessous de 20) : que Maître N. ne livre pas Laïka à un tiers (notre fantasme favori)...
Nobody's perfect 

De : Christophe

Note : 19/20

Envoyé le : 06/03/2004 à 19h01

Message : Bonjour à tous les deux.

Félicitations, félicitations pour tout, mais essentiellement pour votre Amour.

Je suis votre évolution depuis presque trois années, et j'avoue que les premiers temps je ne croyais pas trop à votre histoire, mais force est de constater que vous tenez vos promesses, envers votre public, mais surtout envers vous même.

Pourquoi n'ai-je pas mis une note de 20/20 ? Pour vous inciter à faire encore mieux que mieux ? Non pas du tout, simplement pour que vous continuiez .... au moins jusque septembre 2010, savoir si Laïka prorogera son contrat . . .

Très sincèrement, encore bravo à vous deux et vive l'Amour.

Christophe

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE JOURNAL INTIME DE LAÏKA

Le journal de Laïka
INTERROGATOIRE
LES QUESTIONS DE MAÎTRE N.

COMME À SON HABITUDE, après tout évènement d'importance, Maître N. a interrogé Laïka sur ce qu'elle venait de vivre.

PAGE SUIVANTE



Je t'ai indiqué, plusieurs semaines à l'avance, que tu allais enfin signer ton contrat d'esclavage, qu'est-ce que tu as ressenti alors ?
J'avais à la fois peur et j'étais très impatiente. Peur que vous ne m'en demandiez trop, que vous me pensiez grande déjà. Mais en même temps j'étais très fière, très sûre de ce que je voulais vivre avec vous.

Tu savais que la cérémonie durerais trois jours et aurait lieu chez Hermine. Qu'as-tu imaginé qu'il se produirait ? Avec du recul, comment juges-tu ces trois jours ?
Je pensais que ce serait très dur... et ça l'a été ! En revanche j'étais un peu angoissée de signer ce contrat en présence de personnes que, finalement, je ne connaissais pas très bien. Là, j'ai été très agréablement surprise : ils m'ont tous beaucoup aidée, ils ont été très attentifs, vraiments adorables. Le lieu aussi était très adapté et la campagne était vraiment belle.

Il y a eu des moments très difficiles pendant ces trois jours. Avec du recul, je juge que j'aurais dû être beaucoup sévère et inflexible. Qu'en penses-tu ?
Je pense que les moments difficiles et les pauses étaient bien dosés. Le but de cette cérémonie n'étant pas de me casser mais de me faire prendre conscience de mon nouveau statut. Sachant de plus, que nous avons tous deux une vie en dehors du SM et que vous étiez conscient de mon état de fatigue, j'ai vraiment apprécié les quelques pause qui m'ont été accordées.

Il y a une deuxième cérémonie prévue dans le sud de la France pour le printemps 2004, afin que nous puissions accueillir certains amis qui n'ont pu être présent lors de la première. Serait-il juste que cette deuxième cérémonie soit considérablement plus dure que la première ?
Plus dure, non je ne crois pas. Je ne suis pas maso et aussi bien psychologiquement que physiquement la dernière cérémonie a été éprouvante. En revanche il serait peut-être intéressant de jouer sur d'autres aspects de la soumission...

à vous de trouver.

Tu as finalement signé ton contrat, en prenant la mesure complète de tes engagements, comment te sens-tu ?
Je me sens très bien, soulagée. Ceci parce que je vous fais entièrement confiance et que je sais que vous n'abuserez pas de votre position de Maître. Je sais aussi que nous continuerons à parler et à nous dire tout ce que nous ressentons l'un et l'autre de façon à ce qu'aucun de nous ne se sente mal.

Les contraintes permanentes que tu as accepté (habillement, vouvoiement, règles), te semblent-elles vraiment difficile à assumer au jour le jour ?
Pour le moment, oui j'ai beaucoup de mal avec le vouvoiement. Comme je vous l'ai dit j'ai parfois l'impression que cela crée une distance entre nous, que je ne peux pas vous parler aussi librement que je le faisais avant. Quant à l'habillement je passerais rapidement sur les difficultés que me pose l'obligation de porter des talons en toute circonstance : mes ampoules en témoignent !

Te procurent-elles du plaisir ?
Non, pas vraiment. Comme vous le savez, je ne suis pas très attachée aux signes extérieurs. Ce qui est important je pense c'est que je parvienne à surmonter les difficultés que me posent ces nouvelles règles intérieurement.

Beaucoup d'internautes nous ont envoyés des lettres de félicitations, et d'autres ont considérés pour leur part que "nous allions trop loin". Que leur répondrais-tu ?
Je dirais : à chacun de faire son chemin. Cela ne m'étonne pas que certains estiment que nous allons trop loin. Vu de l'extérieur, je comprends que ce que nous vivons vous et moi puisse paraître fou. Mais cette histoire est notre folie, elle nous appartient, elle fait partie de nous. Nous avons tous deux librement choisi de vivre ainsi et pour moi, ce que nous vivons ensemble est la plus belle forme d'amour. Je n'en voudrais pas de différente avec vous, parce que c'est moi, parce que c'est vous.

Avec du recul, comment juges-tu le dressage de ces trois dernières années ?
Je pense que vous avez fait su faire preuve de beaucoup d'attention, m'amener en douceur à faire des efforts sur moi-même, à dépasser mes peurs, certains de mes tabous. J'ai été attentive à vos désirs sans pour autant renier ce que je suis. J'espère que cela continuera.

Outre les aspects matériels (habitudes de vie, vêtements etc.), qu'est-ce qui change pour toi maintenant que tu as signé un contrat d'esclavage qui fait de toi, officiellement, la propriété de ton Maître ?
Cela change en ce sens qu'en signant ce contrat je vous ai dit : je vous fais confiance. Désormais, c'est à vous de me montrer que j'ai eu raison, que vous prendrez soin de moi en toutes circonstances comme je le fais avec vous.

Tu sais que désormais, tu vas devoir sortir de chez toi et vivre dans des tenues qui feront se retourner, plus qu'aujourd'hui encore, les gens sur ton passage. Qu'en penses-tu ?
Tant que je suis avec vous je ne crains pas autrui. En revanche, lorsque je suis seule, je me sens beaucoup plus vulnérable face aux remarques et autres signes extérieurs de jugement. Je n'ai pas suffisamment confiance en moi pour que cela ne m'agresse pas.

Maintenant que tu es ma propriété, tu sais que je vais t'imposer des aventures souvent extrêmes qui vont nécessiter ton obéissance aveugle, l'oubli de toi-même et des conventions. Comment perçois-tu cette nouvelle étape de notre histoire ?
Comme je vous l'ai dit, tout cela est basé sur la confiance. Si jamais il m'arrivait quoi que ce soit pendant nos jeux vous en seriez responsable et je ne manquerais pas de vous le faire savoir. Il est évident que cela modifierait nettement ma vision des choses. Pour le moment j'ai confiance en vous, donc pas de problème...

Dans cet esprit, une partie de tes obligations vont être de nature sexuelle, au gré de mes fantaisies. Quel est ton avis ?
Ouh la la ! Vous savez ce que je pense de cela ! Disons que tant qu'il s'agit de vous et moi, je n'ai aucun problème. Pour

le reste, s'il vous arrivait de me prêter sexuellement à une autre personne, cela remettrait profondément en cause notre propre histoire. mais cela, vous le savez...

Tu sais, d'autre part, que le contrat qui te lie à moi, me délivre justement de ton avis et des tes désirs propres. Comment perçois-tu le fait que je t'interroge aujourd'hui dans ce questionnaire ?
Je pense qu'il est important pour vous de connaître mon état d'esprit et mes sentiments vis-à-vis de ce que j'ai vécu. Le fait de ne pas avoir à me demander mon avis ou mon approbation ne doit pas nous empêcher de continuer à discuter ensemble, au contraire. De plus, je pense que, la signature de mon contrat étant très récente, il est important que nous envisagions les choses ensemble, en parlant.

D'après ce que j'en sais, la publication des photos, des vidéos et des textes de la cérémonie de ton contrat sont les seuls témoignages de ce genre sur le Net ou ailleurs. Témoignage réel j'entend, car il y a evidemment quelques films de fictions qui relatent ce type d'aventure. Quel est ton sentiment à ce sujet ?
Justement, le mot important est réel. Tant de gens fantasment sur les rapports BDSM que c'en est parfois risible. Je pense que c'est une très bonne chose de témoigner de ce que nous vivons, tout en gardant notre jardin secret bien sûr. C'est une bonne chose parce que cela montre que nous ne sommes pas des fous furieux, et qu'au contraire, le respect, le contrôle et le jeu sont primordiaux. Il ne faut jamais oublier que tout cela n'est qu'un jeu et doit le rester !

Voici plusieurs mots dont j'aimerais que tu me dise ce qu'ils évoquent pour toi : esclavage, fierté, amour, humiliation, dégradation, regard d'autrui, propriété, obéissance.
Esclavage : c'est un terme très fort, qui par certains côté évoque des aspects assez négatifs.
Fierté : ce que je ressens auprès de vous.
Amour : Vous et moi.
Humilition : je déteste, je trouve cela profondément difficile d'un point de vue psychologique.
Dégradation : idem
Regard d'autrui : cela dépend des jours, des situation. Parfois il me gêne énormément, d'autres fois non.
Propriété : Je suis votre propriété dans le cadre de notre jeu. Mais cela ne m'empêche pas de garder mon libre arbitre et de vous dire ce que je pense.
Obéissance : je vous dois obéissance dans la limite du contrat que j'ai signé.

Singulièrement, j'hésite plus qu'avant désormais, à utiliser comme je le pourrais le pouvoir absolu sur toi que tu m'as accordé en signant, de ton sang, ton contrat d'esclavage. Qu'en penses-tu ?
Je pense que c'est très sain que vous vous mettiez vous-même des barrières. Sachant que désormais je ne peux (presque) plus rien refuser, c'est désormais à vous de juger ce qui me grandira, ce que fera grandir notre histoire, et ce qui au contraire pourrait tout briser. C'est très difficile mais c'est la route que nous avons choisie, sinueuse et passionnante. Vos hésitations viennent sans doute du fait que je vous accorde toute ma confiance et que vous savez que la moindre erreur de votre part peut avoir de lourdes conséquences dans le cadre de nos jeux. C'est ue énorme responsabilité à assumer mais je sais que vous l'honorerez.

Pour conclure enfin, livre-moi la réalité de ton état d'esprit après que tu ai franchi le seuil de l'esclavage absolu.
La signature de mon contrat a été un moment très fort pour nous deux. Un peu de repos nous fera le plus grand bien. J'ai conscience de ce que cela va changer dans nos jeux mais ce qui est vraiment important c'est la confiance et l'Amour que nous avons l'un envers l'autre. Ce contrat nous demande à tous les deux encore plus de vigilance, d'attention à l'autre.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE JOURNAL INTIME DE LAÏKA

Le journal de Laïka
LE PREMIER JOUR
RESSENTI PAR LAÏKA

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

EUDI MIDI . Je viens de finir de travailler. Tous nos sacs sont prêts mais bien sûr, comme avant chaque départ, je veux que tout soit en ordre pour notre retour. J'ai horreur de rentrer à la maison et de trouver la vaisselle sale dans l'évier et du désordre dans la maison.



Je pique donc une grosse colère contre mon Maître qui, c'est un de ses principaux défauts, s'est contenté de tout mettre en vrac dans l'évier. Pour échapper à mon courroux, il m'informe qu'il descend chercher la voiture. J'en profite pour évacuer la tension liée à la fatigue de ces dernières semaines et je hurle "feignasse" et autres noms d'oiseaux. Mon Maître possède, en effet, ce caractère qui peut rendre folle : plus vous êtes énervée, plus il est calme.

Je termine mon rangement quand j'entends les 18 coups de sonnette caractéristiques : il est l'heure de partir.
Je descends juste un sac pour signifier à mon Maître que j'attends qu'il se charge du reste. Et voilà !

Sur la route qui nous mène à P.-V. (plus de 10h, c'est long !), je regarde mon Maître et j'entâme une dernière tentative pour lui soutirer quelques bribes d'nformations concernant le week-end que nous allons passer. Bien sûr, je n'obtiens qu'un ricanement qui doit vouloir dire : "*Tu peux toujours courir, ma belle, tu ne sauras rien !*" J'ai tout essayé : le charme, la lecture de l'écran par dessus son épaule, les questions "l'air de rien", tout ! En même temps, je ne suis pas mécontente de cette situation. Tout ne sera que surprise et je n'ai à m'occuper de rien. Ouf !

Il était près de minuit lorsque nous arrivons à P.-V., après de multiples incidents (grêle, embouteillages liés à des accidents en tout genre...) qui nous ont sérieusement retardés.
Hermine nous accueille à bras ouverts et nous aide à porter nos bagages. Elle nous invite à nous istaller dans une cuisine accueillante comme on en voit encore à la campagne : grande, chaleureuse, vivante, parfumée. Tout en discutant, Hermine nous prépare une délicieuse omelette avec des oeufs tout frais.

La maison est vraiment superbe et notre hôte nous indique qu'elle possède aussi quelques poules en liberté dans le jardin, derrière. Elle nous informe aussi que Jeanne est déjà arrivée, mais qu'épuisée par la vie parisienne, elle est montée se coucher de bonne heure.

Nous ne tardons pas non plus ce soir-là : la route a été longue et les jours qui nous attendent valent au moins une bonne nuit de repos.



Vendredi matin

Le vendredi matin, je m'éveille vers 10h. Mon Maître dort encore et je décide de le laisser se reposer. Je rêvasse un peu au lit à ses côtés, en écoutant son souffle régulier, reculant le moment de me lever de crainte de trouver un mot m'indiquant mes "premières missions", comme c'est souvent le cas.

Finalement, je me décide. Je descends à la cuisine. Hermine est consciencieusemnt en train de préparer de petits biscuits à la canelle. Une merveilleuse odeur flotte dans l'air. Je me rappelle alors mes jeunes années, lorsque j'allais rendre visite à mes grands-parents à la campagne et que je les trouvais ainsi dès le lever du jour, déjà affairés.

Encore toute ensommeillée, je salue Hermine qui s'amuse immédiatement de ma tête ébourriffée et du pyjama douillet que mon Maître m'avait autorisée à porter étant donné la fraîcheur du climat. Tout en préparant mon petit-déjeuner, je lui explique en plaisantant que c'est-là mon côté "pantoufle".

Pendant que le thé chauffe, je découvre, émerveillée, le superbe jardin et vaste qui donne juste derrière la cuisine. Une petite rivière le sépare de la maison et des canards s'y ébattent joyeusement. Quelques pommiers, chargés de fruits savoureux et une herbe épaisse et verte. Quel calme ! Un vrai bonheur ! Je ferme les yeux pour goûter pleinement ce moment, moi qui, ces derniers temps, ai désiré avec tant d'insistance le fait de me mettre au vert. Vraiment, cela tombe à pic !

Je déjeune tranquillement tout en devisant avec Hermine, penchée sur ces petits biscuits, les mains dans la pâte.

Il est près de 11h lorsque je vais réveiller mon Maître. En passant dans le couloir, je m'arrête pour saluer Jeanne qui est en train de chatter sur l'ordinateur. Elle m'interroge sur mon état d'esprit et je lui fais part de mon calme mêlé d'angoisse.

Mon Maître allume sa première cigarette de la journée. Je profite de ce moment pour me blottir dans ses bras et faire un gros câlin. J'ignore quand viendra le prochain, alors je recharge mes accus d'amour. Nous descendons ensuite à la cuisine retrouver Hermine.

Très vite, on m'ordonne d'aller prendre l'air dehors : les derniers préparatifs sont en route et l'on veille à ce que je ne sois pas au courant
J'en profite pour aller prendre une bonne douche puis je vais saluer les canards et les poules, profitant du charme de ce jardin bien vert. Je profite aussi du fait que mon Maître m'a donné la permission de porter un jean et un grand pull, chose qui m'est interdite depuis bien longtemps. Cela ne présage rien de bon pour la suite.

Malgré mon éloignement vis-à-vis des autres personnes présentes, je sens autour de moi une grande agitation, de celles qui précèdent les plus folles soirées.

Nous nous retrouvons finalement tous les quatre autour de la table de la cuisine en début d'après-midi. Nous devisons gaiement pendant tout le repas. Puis, alors que nous prenons le café, des crissements de pneus sur le gravier nous avertissent de l'arrivée de l'un des convives.

Maître R. vient de se faire déposer là par sa petite famille qui redescend vers le Sud. Hermine et mon maître profitent de son arrivée pour partir faire quelques courses en ville. Pendant ce temps-là, avec Jeanne, nous faisons visiter la maison au nouvel arrivant. Nous décidons efin tous, d'un commun accord, qu'une petite sieste s'impose.
Je n'ai pas vraiment l'intention de dormir mais après la lecture de quelques pages, le livre se referme seul sur la couette, près de moi.

Je me réveille quelques instants après. Je me sens un peu abrutie et je n'ai aucune idée de l'heure. Le jour a baissé et

la maison est plongée dans un calme absolu. Je fais le tour de la demeure mais ne croise personne. Finalement, je me décide à aller boire un café dans la cuisine.



Ça commence !

Alors que je sirote tranquillement mon café, mon maître se présente dvant moi avec un petit sourire.
- "*Laïka, il va être temps de te préparer. Tu es bien reposée ?*" me dit-il.

Je lui réponds que j'ai fait une bonne sieste et je lui demande de quelle façon dont je dois me vêtir.
- "*Tu mettras ta jupe en cuir, ton blouson de cuir sans rien en dessous et tes petites chaussures. Tu te maquilleras aussi. Je te veux prête ici dans 20 minutes.*" répond-il.

Nous avons pris l'habitude de désigner par "petites chaussures", ma première paire de hauts talons dans laquelle je me sens le plus à l'aise. Elle ne font que 13 centimètres et je sais qu'il me permet de les mettre lorsquil prévoit pour moi des scénari difficiles. Je m'inquiète. Je demande l'autorisation de fumer une dernière cigarette avant d'aller me préparer. Et, surprise, j'ai aussi droit à un énorme câlin... Cela ne présage vraiment rien de bon.

Je file ensuite vite me préparer : je ne veux pas commencer avec du retard ni que mon Maître puisse me reprocher quoi que ce soit. 15 minutes plus tard, je suis de nouveau dans la cuisine, attendant sagement mon Maître. Il indique à Hermine que nous partons. Celle-ci ajoute que tout le monde nous rejoindra une demi-heure après notre arrivée.

Mon Maître me fait monter en voiture. Après quelques minutes, nous nous arrêtons dans une station-service afind e faire le plein d'essence. J'imagine que nous allons parcourir une bonne distance. Mon Maître devise quelques instants avec le pompiste et me rejoint finalement. Avant de redémarrer, mon Maître dépose sur mes genoux un masque de latex souple destiné à me bander les yeux. Je le regarde et il me fait signe de le mettre immédiatement. Je l'enfile. Je ne vois plus rien. Je sens que les choses se précipitent.

Environ 10 minutes plus tard, alors que nous avons roulé à vive allure, je sens la voiture ralentir pour finalement s'arrêter sur une sorte de chemin de terre. Mon Maître s'adresse alors à moi. Chose qu'il n'a pas faite pendant tout le trajet.

"*A partir de maintenant, tu n'as plus le droit de t'exprimer sauf si l'on te pose une question. Dans ce cas tu dois répondre à haute et intelligible voix. Tu dois suivre toutes les instructions que l'on te donne même si ce n'est pas moi qui te les fournis. Tu dois vouvoyer toutes les personnes qui s'adressent à toi et être évidemment, très respectueuse. Tu as bien compris ?*"
"*Oui Maître*" dis-je d'une toute petite voix.
"*Je n'ai pas entendu*" dit-il d'un ton sévère.
Je répètei plus fort : "*Oui Maître !*"

Il m'ordonne alors de me déshabiller et me fait descendre de la voiture. Le froid subit me raidit. Il pleut.
- "*Ne t'inquiète pas, tu vas avoir un peu froid mais cela ne durera pas longtemps*" murmura-t-il.
Il m'installe dans le coffre de la voiture et me dit que nous allons faire un essai pour voir s'il m'entends si je crie. Je m'exécute. J'entends alors sa voix derrière le volant qui me répond. Je suis (un peu) rassurée.

Je sens vaguement la sensation d'un demi-tour mais je n'en suis pas sûre. Je me dis aussi qu'avec tout le travail qu'a fournit Hermine pour ce week-end, il serait dommage d'aller ailleurs.



Retour au bercail

Au bout d'une vingtaine de minutes, la voiture s'arrête à nouveau. Mon Maître me fait descendre du coffre. Il commence à pleuvoir et je grelotte de froid. Très vite je me retrouve à l'intérieur. Je sens plus que je n'entends des gens autour de moi qui me frôlent. On pose sur mes oreilles un casque de walkman avec une musique de chants. On me fait monter des escaliers. C'est là que je comprends que nous sommes revenus à notre point de départ. Ma main frôle le mur et je reconnais la moquette caractéristique qui le recouvre.

On me fait entrer dans une pièce dont le plancher craque sous mes pieds, puis on me menotte avec des menottes en fer que l'on accroche à une sorte de tuyau métallique. On a pris soin de déposer sous moi une sorte de peau de bête très douce.

Je ne sais combien de temps je passe ainsi enfermée. Je distingue au travers de mon masque une vague lumière, celle d'une bougie sans doute. Plusieurs fois, certains convives viennent me visiter. Ils me caressent avec une plume ou avec un objet plus griffant que je ne parvient pas à identifier. Une botte se pose à plusieurs reprises sur mes reins et appuie violemment. Des mains viennent palper mon entrecuisse. Je me cabre.

Finalement, au bout d'un temps qui me parait durer une éternité, on me fait sortir de mon cachot et l'on me jette une grande cape, très douce, sur les épaules.



La cérémonie d'introduction

On me conduit jusque dans le jardin, toujours les yeux bandés. J'ai froid, la pluie fine continue de tomber. Arrivée devant le petit pont qui traverse la rivière on me fait m'agenouiller. Mon Maître me dit alors que je dois traverser le pont à quatre pattes. Pour m'éviter de tomber, il m'ôte la longue cape. Je tremble de froid. Avec mille précautions et en tâtonnant, je me glisse doucement sur le pont que je traverse finalement sans grande difficulté. Je sens qu'on y a placé une sorte de tissu sans doute fin de m'éviter de glisser. Je m'imagine tombant dans l'eau glacée de la rivière et je fais donc bien attention. Mon Maître traverse le pont derrière moi afin de me réceptionner si jamais je venais à glisser. Au bout du pont, on m'accueille et on m'aide à me relever. Je sens alors la douce chaleur de la cape sur mes épaules. On m'aide à parcourir quelques mètres dans l'herbe ce qui est très laborieux à cause de mes hauts talons. Un des hommes présent (Je sais seulement que ce n'est pas la voix de mon Maître) lit alors un texte qui fixe les r•gles que je dois suivre pendant les trois jours qui viennent. On m'explique aussi que l'on me demandera par trois fois si je souhaite renoncer et rester simple soumise. Maintenant que je suis là, il est hors de question de renoncer, plutôt mourir !

On me demanda si j'accepte ces règles. Tremblante de froid et d'angoisse, j'émets un petit "oui". La voix qui me parle me dit quelle n'a pas entendu. Que je dois répéter plus fort. Je crie presque. "Oui !"

Mon Mâitre ôte alors mon masque et je découvre le décor. Je suis au centre d'un cercle formé par 4 flambeaux. Il faiit déjà nuit noire. Padre et B. sont arrivés et je vois alors que c'était Padre qui tient dans sa main une feuille de papier. C'est donc lui qui m'a parlé et qui a été élu maître de cérémonie. On m'indique alors que je dois rester seule quelques minutes pour méditer sur mon sort (triste sort !) et l'on m'aide ensuite à retraverser la rivière, debout cette fois.

L'heure du repas a sonné. Mon Maître m'autorise à fumer une cigarette mais je dois la fumer seule, dehors. J'ai l'étrange sensation, assez désagréable dois-je dire, d'être complètement coupée des autres convives. J'aimerais parler avec eux, discuter... mais à l'évidence on a décidé de m'isoler. Cela me frustre beaucoup.
Je profite cependant de cette cigarette divine, après plusieurs heures d'abstinence, malgré le froid et la pluie.



Le repas, à quatre pattes

Quelques instants plus tard mon Maître vient me chercher afin que je rejoigne nos convives. Le repas est organisé autour de deux tables carrées. Entre elles, une autre table en fer forgé. Mon Maître m'indique que je dois me mettre à quatre pattes sur la table en métal. B. et Jeanne, les deux autres soumises sont chargées de me nourrir.

Très rapidement une vive douleur me traverse les genoux. Je devais absolument tenir et ne surtout pas bouger... Au bout d'un long moment qui me semble interminable, mon Maître semble avoir pitié et m'accorde un petit chiffon sous les genoux. Ouf, je souffle un peu !

En revanche, j'ai vraiment très faim. Dans ma position, je ne peux avaler que de petites bouchées épisodiques, alors que mes voisins font un bon repas. Je trouve cela vraiment injuste.

Finalement, je suis autorisée à changer de position et à m'allonger sur le dos, jambes pliées. J'ai un mal fou à changer de position. Mes muscles sont tellement endoloris que je n'arrive pas à remuer. Finalement j'y arrive. Je me sens mieux, même si pour me nourrir, c'est encore plus difficile. Pour corser la position qui doit être vraiment trop agréable aux yeux de mon Maître, on me place une grosse bougie entre les cuisses et une autre que je dois tenir entre mes mains. Bien sûr, peu de temps après, les bougies commencent à couler et à me brûler les mains et les genoux.
Je suis fatiguée, j'ai faim, j'en ai déjà marre. Alors que le week-end commence à peine, il me semble déjà devenir très difficile.



Le retour au cachot pour la nuit

Peu après le dessert, mon Maître me reconduit dans mon cachot, toujours nue. Là haut, on m'accorde une couette pour que je ne prenne pas froid. Je me sens seule et abandonnée de tous. Personne ne m'a adressé la parole pendant tout le repas et mon Maître n'est resté que quelques instants avec moi.

Je commence à pleurer et je finis par m'endormir épuisée et profondément triste, sans mon Maître.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE JOURNAL INTIME DE LAÏKA

Le journal de Laïka
REFLEXIONS
DE LAÏKA SUR LA CÉRÉMONIE

CELA fait quelque temps maintenant que j'ai signé mon contrat et je souhaitais laisser passer ce temps pour vous livrer mon ressenti, mes impressions sur ce que cela change aujourd'hui dans ma vie.

PAGE PRECEDENTE



La signature de ce contrat a vraiment été un moment très fort en émotions pour mon Maître et moi. Emotions contradictoires pour moi, entre peur et extrême bonheur, douleur et immense plaisir. J'ai été très émue pour les témoignages de nos invités, par leur gentillesse et leur compréhension.

Mais ce contrat est aussi un tournant dans notre vie et je m'en rends vraiment compte aujourd'hui. Nous avons besoin de redéfinir tout un tas de choses, besoin de poser ces nouvelles bases et cela n'est pas si simple.

Loin des clichés que l'on connaît sur tous ceux qui disent vivre le SM au jour le jour, la réalité de cette relation est vraiment difficile.

Le vouvoiement par exemple : non seulement il est extrêmement difficile, concrètement, de vouvoyer la personne avec qui vous vivez tous les jours (ou presque !), mais cela introduit une sorte de distance entre mon Maître et moi et je dois dire que je déteste cela.

Les autres aussi vous regarde différemment, pensant à tort que parce que j'ai signé un contrat d'esclavage, je suis désormais une autre. Pourtant, je ne me sens pas différente, je suis toujours la même comme disait la chanson. La même, les mêmes émotions, les mêmes angoisses aussi.



En fait, ce qui change vraiment c'est la relation entre mon Maître et moi. Les nouvelles règles auxquelles je dois me plier me poussent à me contrôler sans cesse. Je dois faire attention à la façon dont je parle à mon Maître, à la façon dont je me comporte. C'est un travail à la fois physique et mental, vraiment très difficile. Mais j'imagine que c'est aussi difficile pour mon Maître !

Bref il nous faut redéfinir toutes les règles, tous les codes, tout ce qui fait notre vie quotidienne sans oublier que nous jouons. Et c'est là sans doute que le contrat introduit une nouvelle donne : le jeu est en grandeur réelle. Ce n'est plus un jeu sur table où chacun conaissait son rôle et les pièces qu'il avait à sa disposition. Et le jeu fini, nous retrouvions chacun notre naturel, notre vie "normale".

Il nous reste donc un immense terrain de jeu à explorer, vertigineux et un peu angoissant pour moi. Je cherche encore mes marques sur ce terrain miné. Imaginez le célèbre jeu du démineur niveau "expert" : il y a à la fois des bombes

d'amour qui vous procurent un immense bonheur, de vraies bombes sur lesquelles vous risquez de tout faire sauter et des bombes pièges dans lesquelles vous tombez seule.

Trouver le bon chemin demande du temps, de longues discussions, et surtout une immense complicité pour faire ce chemin à deux...

C'est un pari, une aventure : la plus belle mais aussi la plus difficile. De ces aventures qui vous font vous remettre en question chaque seconde. Mais imaginez quel bonheur l'on éprouve lorsque nos pieds se posent sur ces atolls magiques, là où nos coeurs et nos esprits se rejoignent en un immense feu d'artifice !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE JOURNAL INTIME DE LAÏKA

Le journal de Laïka
LE JOUR SECOND
RESSENTI PAR LAÏKA

ENCORE totalement endormie, je sens soudain des mains délicates qui délient mes liens. J'entrouve les yeux et aperçois mon Maître qui me fait un grand sourire.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE



"*Réveillée Laïka ?*"
"*Groumph*" marmonnais-je entre mes dents.
C'est vraiment trop difficile, j'ai l'impression de n'avoir dormi que 2 ou 3 heures. J'essaie de bouger mais mes muscles sont totalement enkylôsés. J'ai mal partout et je regrette plus que jamais mon lit douillet.

J'aperçois alors Hermine, toute fraîche (mais comment fait-elle ?). Elle me demande de m'allonger sur le ventre et commence à me masser très doucement avec de l'huile à l'arnica. C'est vraiment très très agréable. Mes muscles se décontractent peu à peu. Je profite pleinement de ce moment de douceur.

Enfin, je me réveille doucement et ma conscience s'interroge : pourquoi tant de douceur ? Je commence à craindre que le reste de la journée ne soit très très dur. Le massage est déjà terminé, et mon Maître me demande de le suivre. Nous descendons dans la salle de repas.



La punition au saut du lit

Je retrouve alors la fameuse table en fer forgé sur laquelle j'ai passé le repas d'hier soir. Mon Maître m'indique que je dois y monter à quatre pattes. Je commence à craindre le pire...
Mon Maître m'attache solidement les poignets et les chevilles afin de les fixer à la table. Malgré le fait que je ne sois pas très bien réveillée encore, je commence à comprendre que je vais être punie.
Soudain je sens sur moi comme une caresse avec une herbe. Mon dos, mes fesses, mes cuisses sont touchées et très rapidement je ressens une intense brûlure. Je comprends immédiatement qu'il s'agissait d'orties. La brûlure est de plus en plus intense et je tente de me soumettre à la plante sans succès. Mes liens empêchent le moindre mouvement. Je sens alors un liquide couler sur moi en fines gouttelettes. Mon Maître doit tenter de m'apaiser avec un peu d'eau fraîche... Mais non, c'est monstrueux, cela me brûle plus encore. L'odeur de la menthe... Ce n'était pas de l'eau mais de l'alcool de menthe !

Mon corps me brûle, je commence à pleurer. Le martinet vient me cingler alors même que je ressens encore les effets de l'ortie. Puis la cravache, la badine et je ne sais quels autres instruments. J'ai du mal à respirer, je ne sais plus depuis combien de temps je suis sur cette table. Les choses m'échappent... Seule la douleur terrible, cinglante, me ramène à la

réalité. Je tremble de tous mes membres, mes bras ne me portent plus, je les laissent se plier... Les larmes inondent mon visage et des soubresauts me traversent. Comment peut-on aimer et frapper si durement. Je tente de me convaincre que c'est bien l'homme que j'aime qui me traite si durement mais mon esprit a trop de mal. Je m'effondre...

Soudain, cela s'arrête. Je sens les mains douces de mon Maître se poser sur moi. Mais même cette douceur m'est insupportable. Mon corps est brûlant.
Mon Maître défait mes liens doucement. Je continue à pleurer...
Il me regarde. Je sens une sorte de douleur dans son regard à lui aussi... A-t-il peur que j'abandonne ? A-t-il peur que mon Amour pour lui se soit évanouit ? Je tente de lui sourire pour le rassurer mais je n'y parviens pas. Il me donne l'autorisation de m'assoir sur le table et me dit que l'on va m'apporter un petit-déjeuner. Je me recroqueville en boule, mes genoux relevés jusqu'à mon menton.

Mon Maître sort et laisse place à Hermine qui ferme la porte derrière elle. Elle me demande si je vais bien mais je suis incapable d'articuler le moindre mot. De la tête, je lui fait signe que oui. Elle dépose devant moi une part de tarte et un verre d'eau. Je me sens incapable d'avaler quoi que ce soit. Je bois un peu d'eau mais même cela a du mal à passer.

Peu à peu, je reprends mes esprits. J'ai faim mais je n'ai pas envie de quoi que ce soit de sucré. Je demande à Hermine si je peux avoir un peu de pain. Elle a l'air inquiète... Jeanne prend sa relève. je parviens à parler un peu avec elle. Juste quelques mots pour les rassurer : je vais bien.

Mon Maître revient quelques minutes plus tard. La douleur pasée, je lui en veux. Il m'autorise à prendre une douche à l'eau froide. Jeanne doit m'accompagner.
La douche est un véritable bonheur, je revis. L'eau est très froide mais cela me fait du bien. A ma sortie, Jeanne me sèche doucement. Elle m'informe que je dois redescendre au salon.



La course à pied avec les boules de geishas

Mon Maître m'attend. Hermine entre alors en tenue de sport : tee-shirt, short et baskets. Je me souviens que mon Maître m'avait informé qu'elle pratiquait le footing. Je m'attends à ce qu'elle reparte pour sa promenade matinale mais elle attend.
Mon maître me montre enfin un fauteuil sur lequel je découvre mon petit short, un tee-shrt et mes tennis. Il y a aussi mes boules de geisha. J'ai compris. Mon Maître m'explique alors que je dois me vêtir afin d'accompagner Hermine pour un petit footing de 30 minutes ! Super, je suis ravie (sic) !

Je commence par enfiler le tee-shirt et les petites chaussettes. je recule le plus possible le moment d'introduire les boules de geisha. Hermine est toujours là et attend... Bon, je me décide en tentant de me cacher le plus possible. C'est un peu comme si je devais faire pipi devant tout le monde. Je suis complètement contractée. Je souffle pour me calmer et je finis par mettre les boules en place. Le short, les tennis, et c'est parti...

Au bout de quelques minutes, je suis déjà épuisée. Cela fait des années que je ne suis pas allée courir ainsi et le rythme d'Hermine est soutenu. Elle ralentit un peu pour ne pas me perdre. Les boules s'entrechoqunt joyeusement en moi ! Nous parvenons à un petit pont sur lequel Hermine m'accorde une petite pause. Nous en profitons pour discuter un peu pendant que je tente de reprendre mon souffle.

Et c'est reparti ! Le retour est très difficile : mes efforts commencent à faire sortir les boules de geisha qui deviennent très désagréables. J'ai mal au dents (!), je ne trouve plus mon souffle. Hermine me soutient et me parle du dernier petit effort. Mais à quelques pas de la maison, je m'arrête pliée en deux. Nous somme arrivées.

Mon Maître me félicite : il sait combien cette épreuve a été difficile pour moi.
J'ai droit à un verre d'eau et à une courte pause au bord de la rivière. Je ne pense plus à rien, je suis épuisée...

Mon Maître me rejoint bientôt. Nous rentrons dans la maison et il me demande de me déshabiller. Je pense qu'il va m'accorder un bain...



Le bondage sur le perron du cachot

Mais non ! Nous remontons au cachot mais il m'arrête sur le seuil de celui-ci. Des cordes attendent là ainsi qu'un bâillon-boule.

Mon Maître me fait allonger sur le plancher glacé et commence à me bondager. Il serre vraiment fort et je le regarde d'un air inquiet. Je connais ce bondage qui consiste à me mettre dans une position très inconfortable, les jambes repliées. Il serre vraiment plus fort que d'habitude, j'ai mal. La fatigue et la douleur font revenir mes larmes. Mais foin de pitié, mon Maître place alors le bâillon boule autour de ma bouche. Pour terminer le tout, mes jambes sont repliées e arrière de façon à attacher mes poignets et mes chevilles ensemble.

Mon Maître redescend.

Je me sens de nouveau abandonnée. mes sanglots se mélangent sur le sol avec la salive que je ne peux empêcher de couler. Je me sens sale, laide, seule...

Je reste ainsi un très long moment. Chaque mouvement que je tente pour faire se désserrer les cordes les serrent encore davantage. Finalement, à bout, je fais mienne la douleur.

Mon Maître revient en compagnie de Jeanne et Hermine. Il commence à défaire mes liens et la douleur est encore plus insupportable. Mes muscles sont totalement tétanisés et chaque corde desserrée fait se remettre en place mes membres. Je l'implore de faire doucement. Les cordes se détachent mais je met un long moment avant de retrouver une position normale. Alors que je tente de déplier mes jambes, j'entends mon maître dire tout haut à Jeanne qu'elle doit préparer les cordes pour le second bondage qui doit selon lui être le vrai bondage. Non, ce n'est pas possible, là je n'en peux vraiment plus. Je réfléchis et je me dis que décidément non, ce n'est pas possible. Il sait que je suis épuisée et le week-end n'est pas terminé. Ce second bondage ne peut, ne doit être qu'une feinte destinée à me faire peur.

Nous redescendons, et arrivés devant la salle de bain mon Maître me regarde avec un grand sourire. Il a lu le doute, la peur dans mes yeux. Il m'informe alors que je vais aller prendre un bon bain chaud avec plein de mousse. OOOOUUUUFFFFFFF ! Je respire, je souris, je ris même !



Le bain avec Jeanne et la préparation avec la robe rouge

Jeanne m'accompagne dans la salle de bain. Je profite avec délectation de cette douceur tout en discutant avec elle. Cela me fait du bien de parler un peu. Je recule le moment de sortir du bain tant que je peux... C'est tellement doux !

Mais l'heure vient finalement de s'habiller pour le repas de midi.

Jeanne me présente la très belle robe en latex rouge que mon Maître avait commandé quelques mois plus tôt. Comme une mariée, il ne m'a jamais vue encore dans cette robe. Je me sens bien, Jeanne m'aide à m'habiller et à me maquiller. Mais les cernes sous mes yeux sont difficiles à cacher !



Le repas en robe rouge

Jeanne me condit dans le jardin où une délicieuse odeur de brochettes grillées nous accueille. Mon Maître est ravi de ma tenue à tel point que je dois me plier à une séance photo sur le petit pont qui enjambe la rivière. Je tiens à peine debout avec mes très hauts talons et la traîne de ma robe que je dois tenir sous peine de trébucher.

Enfin, je suis autorisée à m'asseoir sur une chaise métallique. Je suis éloignée de la table des convives et comme d'habitude, personne ne me parle. Cela m'énerve un peu, j'aimerais tellement discuter avec eux. Je suis attachée à ma chaise avec de grosses chaînes comme un objet posé, un peu à l'écart. Je n'aime pas du tout ce sentiment.

Mon Maître me nourrit quant il le souhaite n'attendant même pas que j'aie fini d'avaler. Je grommelle un peu pour lui signifier que je m'étouffe. Le repas se poursuit ainsi et j'ai même droit à un verre de vin que je dois boire à la paille. Le goût du plsatique se mélange à celui du vin, un vrai gâchis !



L'arbre de Noël

A la fin du repas, Hermine et mon Maître décident de me transformer en sapin de Noël. Sur la pelouse, je ne dois pas bouger pendant qu'Hermine passe autour de moi quelques guirlandes ayant servi à la décoration du sapin. Pour parfaire ce bel arbre, on y ajoute quelques plumes. Je reste ainsi plantée sur la pelouse pendant que les convives boivent le café et débarassent la table.

Le deuxième consentement

Enfin, on revient vers moi et l'on me fait traverser le petit pont vers l'autre côté du jardin. Je n'ai pas chaud et le vent se lève. On me demande de me placer entre deux flambeaux pendant que les convives se regroupent en face de moi. Padre prend alors la parole pour me demander si j'accepte de poursuivre le chemin Êqui fera de moi l'esclave de mon Maître. Afin de bien signifier à tous que les épreuves sont très difficiles pour moi et aussi pour faire peur à mon Maître, je laisse s'écouler quelques instants avant de donner ma réponse : oui, je souhaite continuer.

Padre reprend alors la parole et annonce qu'aujourd'hui je serais traitée en objet. Aussi l'après-midi je vais être prêtée à chacun des maîtres qui feront de moi TOUT ce qu'ils voudront. Mon sang ne fait qu'un tour ! Et si l'un des Maîtres avait décidé de m'utiliser sexuellement ? Non, mon Maître ne le permettrait pas tentais-je de me persuader. Mais bon, à tous les coups, je sens qu'il y aura quelque chose de cette nature....



Le prêt à Hermine

C'est Hermine qui annonce qu'elle veut commencer. Elle souhaite apprendre le bondage et je vais lui servir de mannequin. Nous sommes dans le salon et la fenêtre est grande ouverte. J'ai très froid maintenant puisqu'on m'a mise nue. Je demande poliement si l'on peut fermer la fenêtre.

Cela fait, mon maître commence à montrer à Hermine les techniques de base du bondage et elle se lance. Elle se débrouille très bien pour une première fois. Elle s'attarde sur mes chevilles, et y dessine des spartiates avec la corde rouge. C'est très joli.

Son oeuvre terminée, elle d'assoit pour la contempler. Mon Maître la félicite chaleureusement et elle est ravie.



Le prêt à Padre

Padre m'emmène ensuite dans une autre pièce. J'ai un peu peur car je ne le connais que très peu et mon Maître me laissa seule avec lui. Il commence par me faire entrer dans une petite cage en bois, très belle mais aussi très petite. Je dois m'agenouiller pour y entrer et rester ensuite dans cette postion sans pouvoir effectuer le moindre mouvement.

La cage est constituée de barreaux de bois, quadrillée. Padre me demande alors de poser les mains sur les barreaux et m'initie à un petit jeu. Avec une cravache il me tape sur les mains et moi je dois les déplacer sur les barreaux afin d'éviter la cravache. Le jeu commence doucement puis s'accélére. Au bout d'un certain temps, je me mets à fatiguer et je déplace mes mains de plus en plus lentement. Padre profite de ma fatigue et s'en donne à coeur joie !

Il s'assoit alors près de moi sur une banquette : c'est l'heure de la confession me dit-il. Je peux lui raconter ce que je veux : nous sommes seuls et le secret sera gardé. Aussi, je lui parle de mes peurs et de mes attentes. De mon Maître aussi et de ce qui me conduit à accepter aujourd'hui de me donner totalement à lui.



Le prêt à *R.

Après ma confession, Ma”tre R. nous rejoint dans la pièce. C'est la première fois que je le vois dominer. Il me demande de me mettre en tailleur sur le tapis puis commence un bondage "lotus". Je me retrouve ainsi reposant sur la tête et les genoux dans une position très inconfortable. Mon Maître revient alors avec un appareil photo. On pose un objet très lourd et un peu pointu sur mon dos : je pense qu'il s'agit de la masse d'arme que Padre avait mis bien en évidence sur la table de la cuisine pour me faire peur.

A cela s'ajoute une épée qui est placé entre mon ventre et mes cuisses. Le métal est très froid sur ma peau et je tremble un peu manquant de faire tomber la masse d'arme qui tient en équilibre précaire. Clic-clac fait l'appareil photo.



Le retour au cachot

A l'issue de cette séance mon Maître me ramène au cachot. C'est à son tour de me punir. Je le sens dur, il est fatigué lui aussi. Il m'attache en serrant fort les cordes autour de mes chevilles et me glisse dans la main les boules de geisha. Je dois me les introduire et surtout ne pas les laisser échapper. Puis il repart rejoindre les autres convives. De nouveau, je me sens très seule, complètement abandonnée.

Je m'énerve, j'en ai vraiment marre d'être enfermée. Je tente de deserrer mes liens mais sans succès. Je suis à bout de force, impossible de m'allonger. Je craque et me mets à pleurer. Le pire c'est que personne ne réagit, je pourrais mourir là, seule...

Cela fait au moins tois heures que je suis enfermée. Soudain, j'entends la porte s'ouvrir. Mon Maître vient me libérer. Mon regard vers lui pour lui signifier que je suis épuisée décroche un sourire sur son visage, tendre. Il me conduit tendrement à la salle de bain pour que je prenne une douche. ma colère retombe doucement même si... les nerfs sont fragiles. Je dois revêtir ma mini-dress en latex et mes talons aiguille (les plus petits). J'aime mon Maître, il a compris que là, j'avais vraiment besoin de décompresser un peu... A ma sortie de la douche, on me masque les yeux et nous descendons dans la salle de repas.



Le repas

On m'aide à m'assoir (chouette), toujours les yeux bandés. Puis on prend ma main gauche et on m'attache le poignet à l'aide de menottes. Je sens la main d'une autre soumise : c'est Jeanne. Elle aussi a les yeux bandés : je comprends que nous allons manger ainsi.

Le repas est assez drôle. Nous mangeons chacune notre tour Jeanne et moi à la façon des hommes des cavernes sans couteau ni fourchette. Enfin ! L'essentiel est que nous mangeons et le repas est excellent. Je sens revenir quelque force. Les convives rient beaucoup de nous voir faire et nous nous amusons avec Jeanne.



La séance SM après le repas

A la fin du repas, les tables sont poussées et nous entendons qu'il se prépare quelque chose. Soudain je sens quelques gouttes de bougie couler sur ma peau. Je déteste la bougie. Pour éviter que nous nous agitions, on nous attache les bras derrière la banquette. La punition est dure, la bougis sans cesse pour moi et les pinces pour Jeanne qui semble, elle, trop apprécier la bougie !

Mon Maître commence à sortir des blagues, nous devons aussi chanter pendant que l'on nous punit. Entre rires et larmes, je continue à recevoir de la bougie. Mes bras attachés derrière la banquette me font horriblement souffrir.

Soudain une coulée de cire plus longue et plus douloureuse que les autres. Je hurle. Là je n'en peux vraiment plus ! Quelques secondes plus tard c'est à Jeanne de crier. Nos Maîtres comprennent que la séance a duré très longtemps. Il est temps d'aller se reposer.

On nous détache et je suis reconduite dans mon cachot. Encore une longue nuit seule, sans câlins.... Je m'endors en larmes d'épuisement, de tristesse...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE JOURNAL INTIME DE LAÏKA

Le journal de Laïka
LE JOUR ULTIME
RESSENTI PAR LAÏKA

DIMANCHE matin. On vient me réveiller et l'on m'ordonne de courrir sous la douche. Je dois ensuite revêtir ma mini-jupe en cuir, mon blouson de cuir, sans rien dessous, mon collier de chien, mes hauts talons et me maquiller (beaucoup !).

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE



A peine redescendue, on me dit qu'on "*va au marché*". Dans cette tenue, ça va être chouette (sic) !

Nous roulons jusqu'à la ville proche, toutes fenêtres ouvertes dans la belle décapotable de mon Maître, la musique à fond. Je ne suis pas encore bien réveillée.
Arrivés sur place, mon Maître me confie sa carte bleue et je dois aller retirer de l'argent. Les autres ne sont pas bien loin mais les regards des passants me gênent un peu, même si finalement ils semblent plus gênés que moi ! De retour, mon Maître me confie une liste de courses que je dois effectuer au marché : 300 grammes de m‰che, 200 g lard blanc ˆ po'ler, une livre de haricots dont le nom m'échappe, 300 g de poulet au caramel, du pain au noix et des fleurs de courges. Pas facile, les courses.

Hermine est chargée de me suivre de loin pour prendre des photos au cours de mon périple puis Jeanne vient prendre le relais. Je décide d'être méthodique. Je parcours les allées les unes après les autres, m'arrêtant dès que je trouve mon bonheur. Les regards, curieux, outrés, rieurs, se posent sur moi. les commerçants sont très aimables jusqu'à ce que leurs femme arrive et leur donne un coup de coude dans les côtes.

Il est midi et c'est la fin du marché. Il y a beaucoup de monde, c'est l'heure des bonnes affaires, juste avant la fermeture. Mon marché se déroule tranquillement, mais quelques produits me sont très difficiles à trouver. Finalement, apès avoir parcouru chaque échoppe, je rentre bredouille de deux des choses qu'on m'a commandé de trouver..

Je rejoins mes amis à une terrasse de café, juste en face du marché. Je n'ai rien mangé ce matin et le parcourt du marché m'a ouvert l'appétit. On m'autorise un petit-déjeuner. Ouf !
Tout en attendant le serveur, je déballe mes trouvailles devant les yeux éberlués de mon Maître et d'Hermine. Apparemment, ils ne s'attendaient pas à ce que je touve tout cela !
Je suis contente de les avoir bluffé !

Après un bon petit-déjeuner on m'informe que nosu retournons chez Hermine pour la suite du programme...



Le retour

Sitôt rentrés, mon Maître me ramène dans mon cachot. Il me demande de me mettre à genoux et commence un bondage très serré. Le bondage n'est pas encore terminé que j'ai déjà mal aux genoux. Mais ce n'est pas terminé... A genoux, les mains attachées derrière le dos, mon Maître entreprend de placer des bouts de bois entre les liens du bondage. Tout est très tendu soudain, je ne peux plus bouger.
Mon Maître sort et me laisse ainsi. Très rapidement je me fatique. Mes muscles se tétanisent. Je tente de faire bouger mes liens mais sans succès : plus je bouge, plus le bondage se serre.

Un long moment plus tard, Jeanne entre dans le cachot avec une assiette. Elle est chargée de me faire manger. J'ai beaucoup de mal à avaler quoi que ce soit tant mes liens me font souffrir. Après mon repas, Jeanne redescend et je vois arriver mon Maître. Très doucement, il détache mes liens. Le sang revient peu à peu dans mes membres provoquant une grande douleur. Il me masse doucement les bras et les jambes.

Avant de repartir, mon Maître me laisse un long texte : il s'agit du contrat que je vais signer ! Je dois le connaître par coeur pour la fin de l'après-midi.
Je me retrouve de nouveau seule dans mon cachot. J'ai envie de voir le jour, je n'en peux plus d'être ainsi enfermée. Je tente d'appendre mon texte mais je suis énervée, je veux de l'air !

Après une bonne crise de larmes, je me remets à mon texte. Les mots s'embrouillent, j'ai vraiment du mal à me concentrer...



Le bain

Vers 16h00, Jeanne vient me chercher. Elle me conduit à la salle de bain où un bain plein de mousse m'attend. Je m'y plonge avec délice pendant que Jeanne me fait réciter mon texte. J'ai d'énormes trous, mais dans l'ensemble, le sens y est. Je sors du bain et Jeanne me sèche avec douceur. C'est vraiment très agréable que quelqu'un s'occupe de vous comme cela. Je dois me maquiller pendant que Jeanne plonge dans le bain.

Je lui demande de quelle façon je dois m'habiller. "*Nue comme un ver*" me répond-elle avec un sourire ! Ok, je vais me geler, j'ai compris ! J'enfile mes talons aiguilles et mon collier de chien. Mon Maître frappe doucement à la porte. "*Prêtes, les filles ?* " crie-t-il dans l'embrasure. "*On arrive*" répond Jeanne.

Mon Maître dépose la grande cape sur une chaise. Jeanne sort de son bain et s'habille.
Nous nous dirigeons vers le jardin...



La cérémonie finale

Le long du chemin, je suis en train de prendre conscience que je vais signer ce contrat pour de vrai ! Je m'interroge : est-ce que je serais à la hauteur ? Mon Maître attend tellement de moi ! Il souhaite tellement que je sois parfaite, que je lui fasse une confiance aveugle. Je ris en moi-même : on dirait une jeune femme qui va se marier et qui se demande si elle a fait le bon choix ! Oui, c'est un peu ça, un mariage particulier, notre mariage.

J'arrive au centre du jardin entourée de Jeanne et de B. Devant nous une longue table recouverte d'une nappe blanche. Mon Maître, Hermine et Padre sont assis derrière.

Hermine est superbe avec un très joli bustier. Mon Maître, comme je l'aime est tout de cuir vêtu. Des flambeaux rendent la scène quasi-mystique.
Mon Maître allume un grand cigare. La musique est envoûtante.

Padre commence à lire un texte dans lequel on estime que je suis désormais digne de devenir esclave. On me rappelle les nouvelles règles que je vais devoir respecter, mes obligations. Puis enfin, Padre me demande si j'acepte de devenir l'esclave de Maître N. Je suis très émue, j'avale ma salive avec difficulté et je réponds "*Oui*". La question m'est de nouveau posée, deux fois encore. Deux fois encore, je réponds "*oui*". On m'xplique ensuite les règles que je vais suivre, mes obligations, tout ce qui fait de moi une esclave désormais. Je tremble.

On me dit ensuite que l'on va tester ma motivation une dernière fois. Chacun des trois Ma”tres assis ˆ la table peut poser trois questions sur le sujet de son choix. A l'issue, je serais punie en fonction de la valeur de mes rŽponses. Je tente de répondre de mon mieux à toutes les questions qui me sont posées. Je me souviens particulièrement d'une question de géographie (je suis totalement inculte dans ce domaine) à laquelle je n'ai pas répondu !



A l'issue des questions, les trois Maîtres me demandent de me reculer afin de décider de la sanction. J'ai froid et je me tords les chevilles sur cette pelouse peu plane !

Le verdict tombe enfin : j'ai commis trois erreurs et la punition sera de 3 coups par erreur soit 9 coups.

Les deux soumises qui m'entourent m'accompagnent de l'autre côté de la table afin que je reçoive ma punition. Je dois me mettre à quatre pattes et bien creuser mes reins. Je tremble de peur et de froid, je suis épuisée. Mon Maître pose son pied botté sur mes reins pour les creuser encore davantage. On me pose également un bâillon-boule sur la bouche. Je tremble de peur cette fois : le bâillon-boule est généralement utilisé lorsqu'on craint que la soumise ne crie trop fort.

Le premier coup est administré par mon Maître, puis un second très fort par Hermine. Mais elle m'en veux ou quoi ? Alternativement mon Maître et Hermine m'administrent le fouet ou la cravache. Les coups sont très très durs. Mes bras fléchissent peu à peu et je me retrouve au sol tentant d'échapper à la cravache. Je suis en larmes, je n'en peux plus, vraiment.

Soudain, les coups s'arrêtent, je n'ai même pas compté tellement la douleur est grande.
Mon Maître se penche à mon oreille et me dit que je vais recevoir le dernier coup, le plus dur de tous. Mes larmes redoublent. Il compte jusqu'à trois. Un.....Deux....A trois, je tente d'éviter le coup en me penchant au sol.... mais je sens alors les mains de mon Maître sur mes hanches et un baiser très doux se dépose sur mes fesses. Mon Maître que j'adore !

Alors qu'on m'ôte le bâillon, je retrouve mon souffle doucement. On m'explique ensuite que, en tant qu'esclave, je vais devoir modifier mon attitude et mon apparence. De nouveau on me demande de me metre à quatre pattes et j'entend le son caractéristique du rasoir. Mon maître me fait pencher la tête en avant et commence à me raser tout le derrière du crâne. je ne peux retenir quelques larmes, mes nerfs sont à fleur de peau. Mon maître s'amuse, je sais qu'il adore me tondre. Il décide de ne me laisser que quelques mêches sur le devant du front.



Mon maître m'aide à me relever et me conduit devant la grande table blanche. Les contrats sont sur la table ainsi qu'une plume et une lame de rasoir. A quoi cela peut-il bien servir ? Ê

Mon Maître prends ma main et la pose sur la table, la paume vers le ciel. Je suis très émue. Je le vois prendre entre ses doigts la lame de rasoir. Mais que va-t-il faire ? Il pose la lame sur mon majeur et entaille légèrement mon doigt. Le sang apparaît et mon Maître y plonge la plume de cygne. Il me la tend afin que je signe notre contrat. C'est à mon tour de faire une entaille dans le doigt de mon Maître. J'ai peur de lui faire mal aussi j'hésite à y aller franchement. Je doit m'y reprendre pour entailler son doigt, son sang. Je crois que du coup, j'y suis allée un peu fort. Mon Maître signe le contrat. Cet instant est magique, hors du monde. Nos hôtes sont là mais je ne les vois pas, nous sommes seuls lui et moi, et le monde autour.

Je prends le doigt de mon Maître entre mes lèvres pour arrêter le sang et lui prend le mien dans sa bouche. Comme quand nous étions enfants et que nos pères, nos mères embrassaient nos bobos pour faire disparaître la douleur.

Nous nous serrons tous les deux dans les bras, très fort. Ce que je ressens-là est indescriptible... disons très personnel, très très fort.....
Pendant un long moment, nous restons ainsi enlacés, mon Maître et moi, son Esclave désormais.

Soudain nous revenons à la réalité. Les convives apposent à leur tour leur signature en bas des contrats.
Et puis tous crient avec joie "Vive la mariée !" Je suis un peu abasourdie, vraiment sur une autre planète. Je regarde mon Maître, il sourit. Lui aussi a l'air de planer, heureux. Je l'aime plus que tout....



La fête

La soirée se termine par une belle fête. Nous rions, je peux manger seule et embrasser mon Maître autant que je le veux. Je suis merveilleusement heureuse.
Je regarde tout le monde. Ils ont tous été extraordinaires, tantôt durs, tantôt réconfortants. Ils ont compris ce qui nous unissait mon Maître et moi. Ils ont été là, présents sans être envahissants. Ils nous ont offert un merveilleux moment, un de ceux qui restent dans la tête toute la vie.

Ce week-end a été très éprouvant pour moi, épuisant physiquement et très dur moralement. Mais j'y ai testé la force de mon Amour pour Lui. J'ai aussi appris par la suite combien il était inquiet à mon sujet, combien de fois, la nuit, alors que j'étais seule dans mon cachot, il était venu voir si j'allais bien. Il m'a dit aussi combien il avait mal lorsqu'il sentait ma souffrance, combien nous étions ensemble, toujours.

Oui, je connais aussi son Amour à lui pour moi et je sais que ce que nous avons vécu ce week-end là restera en nous pour l'éternité...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE SCENARIO ORIGINAL

Le scenario original
INTRODUCTION
AD ASTRA, PER ASPERA

VOICI LE PROGRAMME de la cérémonie telle qu'elle a été pensée par Maître N., elle a évidemment subit beaucoup de modifications dans sa concrétisation. Le temps d'abord, a interdit que certaines séances se déroulent à l'extérieur, les aléas ensuite, ont abouti à quelques changements.

PAGE SUIVANTE

Le programme, distribué aux convives avant la cérémonie, commence par l'introduction suivante.



"Nous avons reporté pendant longtemps la cérémonie de signature du contrat de Laïka pour des raisons de lieu et de temps. Il s'agit donc du premier contrat qu'elle signera, les règles de soumission qu'elle a suivi jusqu'à présent n'ayant jamais fait l'objet d'une cérémonie particulière.

Etant donné la difficulté que nous avons eu à réunir un certain nombre d'invités précieux à nos yeux, une deuxième cérémonie est prévue dans le sud de la France au début de l'année 2004.

Le but est d'essayer de faire de ces trois jours quelque chose de profond pour Laïka, de la plonger dans un état proche de l'hypnose où elle se dépassera elle-même. De faire de ces quelques instants un moment véritablement hors du monde et du temps.

Je compte sur vous, qui comptez parmi les personnes dont je sais qu'elles ont cet état d'esprit, pour m'aider à y arriver."

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE SCENARIO ORIGINAL

le scenario original
JOUR PREMIER
PERTE DE REPÈRE ET CÉRÉMONIE D'INTRODUCTION

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

E BUT DE LA PREMIERE JOURNÉE, consiste à priver Laïka de ses repères géographiques, temporels, sociaux et emotionnels.

Prélude

Nous rejoignons le lieu de la cérémonie jeudi soir en voiture, Laïka et moi. Nous déposons nos affaires, tranquillement, sans parler de contrat ou de choses de cette nature, il faut que Laïka se sente reposée et ne sache pas ce qui l'attend. Le vendredi, vers 19 h, nous partons, Laïka et moi. Je lui ai dit que je l'emmène dans le lieu oô se tiendra la cérémonie, mais en réalité nous allons faire un tour dans la campagne. Je trouve un endroit isolé et je fais déshabiller Laïka en lui mettant un bandeau sur les yeux, ses talons et des menottes. Je la mets dans le coffre : destination inconnue. Bien sûr nous retournons chez Hermine. Je me promène une vingtaine de minutes pour égarer Laïka



Cérémonie d'introduction

Lorsque nous arrivons (une place sera réservée pour notre voiture tout près de la maison) tous les invités sont là (il faudra un bon timing). Il faudra prendre garde à ce que nul ne parle et que Laïka ne sache pas que les convives sont déjà présents.

J'entraîne Laïka dans le cachot qui a été préparé à son intention, je l'attache et la bâillonne. Je rejoins les invités. Nous la laissons là-bas pendant 3/4 d'heures. Nous prenons l'apéritif et nous commençons le repas. Une soumise va chercher Laïka, la détache, lui enlève son bâillon mais lui laisse son bandeau (qu'elle conservera toute la soirée), et nous l'attachons debout au milieu de la table du repas (des tables sont disposées en carré). Nous ignorons Laïka, chacun vit sa vie. La soumise qui aura été désignée pour aller la chercher s'occupera de nourrir et de faire boire Laïka, sans lui parler d'aucune façon. La soumise en question sera punie si elle a transgressé cette

règle.

A l'issue du repas, nous allons dans le jardin. Un endroit "cérémoniel" a été prévu, où nous disposons Laïka face à nous, debout, mains sur la tête et jambes bien écartées. On lui enlève le masque et elle peut enfin nous voir. Plusieurs flambeaux allumés l'attendent Et un Maître lira **un texte** que j'aurais écrit, qui fixe les **règles** du week-end et sa raison fondamentale : la cérémonie du passage de Laïka au statut d'esclave 24/7.On lui demandera si elle accepte les règles du week-end, en cas de négative elle aura le droit de retrouver sa liberté et de passer un week-end SM "normal", dans l'autre, elle subira un certains nombres d'épreuves destinées à lui permettre de prendre conscience de l'importance de cette cérémonie et de son engagement.

NOTE IMPORTANTE : il est nécessaire que le Maître de la cérémonie d'introduction et de la cérémonie finale soit une seule et même personne.

Après son "oui", on lui indiquera que tous les membres (soumises comprises) présents vont la punir (deux coups chacun, avec l'instrument de leur choix), elle devra déterminer ensuite le nombre de personne présente à voix haute.
A l'issue de la punition, elle devra expliquer à haute et intelligible voix pourquoi elle a dit "oui" et pourquoi elle veut devenir une esclave 24/7.

Réconfort

A l'issue de ces paroles une soumise l'amènera dans la salle de bain (un bain chaud et moussant aura été préparé à l'avance). Là, elle la massera et la réconfortera. Laïka aura le droit d'aller aux toilettes, en présence d'une soumise. Il faut que ce soit un moment de calme, de douceur et de réconfort pour elle.
Après quoi, on la conduira nue, enchaînée à quatre pattes et masquée dans un endroit du supplice (une table basse ou un élément mobilier de cette nature aura été prévu, afin qu'on puisse l'attacher aux quatre coins). Là, nous jouerons avec ses nerfs : cire, orties, gouttes d'eau, alcool de menthe... une bonne demie heure. Des flambeaux autour d'elle serait parfait. Après quoi un moment de détente : Laïka devra servir les invités (un petit cognac ?) et tous les jeux seront les bienvenus.

Après quoi Laïka sera conduite au cachot jusqu'au lendemain matin.

Au cachot

Laïka passera beaucoup de temps au cachot pendant ces quelques jours, parfois recluse seule, parfois avec une autre soumise (il faudra envisager un tour de rôle) et régulièrement réveillée et battue (il faudra envisager un tour de rôle pour les Maîtres afin que nous puissions dormir pendant que Laïka sera maintenue dans une grande fatigue physique et morale).

Plutôt que de détailler au jour le jour voici quelques éléments de ce que j'aimerais qu'il se passe dans le cachot : une soumise lui lira certains passages d'Histoire d'O et de quelques autres romans spécialement sélectionnés, elle sera régulièrement réveillée et punie, je l'utiliserais sexuellement lorsque je le désirerais, elle sera parfois bondagée sévèrement, parfois isolée longuement (avec des tâches à faire : une rédaction : "pourquoi je veux devenir une esclave", des lignes à écrire, etc., dans une lumière très faible (bougie), elle sera régulièrement attachée, elle jouira de moments où elle aura le droit de discuter avec une soumise (thème imposé des discussion : l'esclavage de Laïka, la soumission etc. imposé pour les deux soumises, punition à la clef).

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE SCENARIO ORIGINAL

le scenario original
MENUS
DE LA NÉCESSITÉ PERMANENTE DE SE SUSTANTER

MAIS IL FAUT QUE CES TROIS JOURS restent une fête. Pour ce faire, les menus ont été spécialement choisis par Hermine qui les a confectionnés en vrai cordon bleu.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Vendredi soir
Ap : Etoiles cheddar Sésame
En : Foie gras + Pains variés + mesclun
Pp : Cote de boeuf + haricots verts + poivrons
De : Glaces fraise vanille + Biscuits

Samedi Midi
Ap : Bouchées légumes
En : Terrine canard + laitue
Pp : Brochettes veau + boeuf + maïs grillé + légumes verts
De : Gâteau citron / Gâteau Amandes



Samedi soir
Ap : Baby Quiches lorraines HM + mâche
En : Aumônières saumon sarrasin
Pp : Rôti four boeuf + porc + pommes dauphines
De : Tartes pommes + glace vanille + amandes + chocolat chaud

Dimanche Midi
Ap : Canapés Pain de mie

En : Quiche oignons / Quiche légumes
Pp : BBQ Faux-filets + Canard
De : Salade de fruits

Dimanche Soir
Ap : Brochettes Tomates / mozzarella
En : Galettes tièdes aux herbes + tomates cerises
Pp : Gigot d'agneau ail + Riz parfumé + Pommes sautées
De : Iles flottantes + biscuits cannelle

Vins
Vosne Romanée 1991
Pic Saint-Loup Hortus 1998
Corbières Dom. Voulte-Gasparetz 1993
Pic Saint-Loup Blanc Prestige St Mathieu 1999
Jurançon Spirenth 2000

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE SCENARIO ORIGINAL

le scenario original
JOUR SECOND
LAIKA APPREND A ÊTRE UN OBJET

PRES UN REVEIL TRÈS DUR et sans compromis, Laïka apprend à être dirigée, traitée en objet, prêtée et utilisée au gré des caprices des convives.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Punition au saut du lit

Réveil à 9 h pour Laïka. Petit déjeuner devant nous : corn flakes et yaourts dans une écuelle, Laïka nue, les mains nouées dans le dos. A l'issue, Laïka est relevée, détachée. On lui introduit des boules de geisha, on lui met un short, un tee-shirt et des tennis : elle doit aller courir dans la nature en compagnie de l'un de nos convives jogger (durée 30 minutes). On ne lui indique pas la durée de sa course au préalable, mais on lui indique qu'elle doit se dépenser au maximum, car "une esclave doit avoir un corps en parfaite forme physique". Lorsqu'elle sera bien en sueur et épuisée : on la conduira au cachot. Bâillon-boule, bondage hard, des orties dans un string serré, couchée dans une position intenable. Elle y restera jusqu'à midi.



Deuxième consentement

A midi, le corps épuisé et sale (elle n'est toujours pas lavée) on la conduira au même endroit que la cérémonie de la veille. Un Maître lira un **texte** et lui posera la question suivante : "Veux-tu toujours être une esclave ?" (si oui on continue, si non on arrête). Elle doit réserver sa réponse pendant dix minutes alors qu'elle se tient debout, main sur la tête, bouche ouverte. Elle répond.

NOTA : il est important que toutes ces questions soient toujours posées par un autre Maître que moi.

Elle est ensuite conduite à la salle de bain et une soumise s'occupe de la laver, la masser et la préparer. On l'habille comme une princesse (la robe est prête). Elle est ensuite amenée, en laisse devant un Maître qui lui lira un texte que j'aurais écrit qui dira à peu près ceci : "lorsque tu auras signé ton contrat tu seras considéré comme un objet. Un objet précieux, beau, qu'on cherche à montrer et à mettre en avant certes, à magnifier toujours, mais un objet malgré tout.

Ces quelques jours ont pour but de t'y préparer". On n'attend pas son assentiment.

Laïka est installée en décoration de table, à quatre pattes au centre de la table, avec des bougies, robe relevée, cuisse très écartées. Des bouquets de fleurs des champs et d'orties sont disposées sur sa peau.

Nous mangeons.

Laïka est prêtée

Le Maître de cérémonie lance alors le jeu de l'après-midi. Il dit en substance "Laïka, au cours de ce week-end, tu vas apprendre à être traitée en objet. Un objet peut être loué, vendu, détruit, sans que personne n'y voit d'objection dès l'instant où c'est son propriétaire qui le décide. Aussi, tu vas être prêtée une heure à chacun des Maîtres présents, qui pourra faire de toi ce que bon lui semble, je dis bien TOUT" (le tout exclue l'utilisation sexuelle). A l'issue, le dernier maître qui aura eu Laïka, me la ramènera et je m'isolerais quelques instants avec elle pour tester son état d'esprit. Je la ramènerais au cachot où elle sera enfermée sans contraintes jusqu'à 19 h.

IMPORTANT : Nous discuterons entre nous, pendant la période où L. sera enfermée, du programme de Laïka dimanche matin avec tout le monde (Laïka habillée en putain lâchée au centre-ville ou en bord de mer, scénario à inventer, c'est la partie interactive du week-end).

Soir de fête

Pourquoi ne pas se faire une soirée de fête ? Il y a une salle de danse chez Hermine.
L'idée de Laïka, bondagée debout, bâillonnée, latexée, en train de regarder les gens s'amuser et faire la fête est extrêmement séduisante. L'idée du soir sera donc : Laïka fait partie du mobilier.
Pour l'apéritif, une belle table basse sur laquelle on posera les rafraîchissements et les amuses-gueules. Pour le repas : déserte à pain et cendrier (je la veux à côté de moi). Pour la soirée de danse et de discussion : objet décoratif ultra-sexy, ultra-latexé.
Il faut que les convives s'imprègnent de l'idée que Laïka est un objet : je ne veux pas qu'on s'intéresse particulièrement à elle, qu'on lui accorde de l'importance, sauf dans les moments où elle est sollicitée, ou dans les moments de "pause" : bain, cachot avec une soumise etc.
Cette soirée à l'énorme avantage que chacun pourra faire ce que bon lui semble.

Nuit de souffrance

Vers minuit, Laïka sera conduite au cachot. Elle doit savoir que la soirée continue pour nous et qu'elle est rangée, comme un vulgaire aspirateur.

Elle continuera au gré de nos désirs. A l'issue, j'irais réveiller Laïka et elle recevra une dizaine de coups de martinet. Une soumise sera placée avec elle (on sélectionnera la soumise en question avec un "jeu infantilisant"). Elles seront bondagées l'une à l'autre, dans une position suffisamment inconfortable pour qu'elles ne puissent dormir qu'avec difficulté. Le contrat d'esclavage que devra signer Laïka lui sera confié, elle devra l'apprendre par coeur.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LE SCENARIO ORIGINAL

le scenario original
TEXTE PREMIER
CÉRÉMONIE D INTRODUCTION

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

CES TEXTES, écrits d'avance, jouent un rôle central pour Laïka car ils sont le seul moment où on la met au courant de quelques-uns des élèments des épreuves qui l'attendent.



"Esclave,
ton Maître t'a conduite ici pour éprouver ta volonté de devenir une véritable esclave à son service et sa propriété absolue. Tu vas vivre pendant trois jours comme telle.

"A ce titre, tu vas être soumise à un certain nombre d'épreuves et de règles, au terme desquelles, si tu as été suffisamment méritante, tu pourras signer le contrat qui te liera définitivement à ton Maître et fera de toi sa pleine propriété. Je ne te cache pas que les trois jours qui te sont promis ne seront pas faciles et que tu devras faire beaucoup d'efforts sur toi-même pour prouver ta valeur en tant qu'esclave. Je te donnerais l'occasion, à trois reprises au cours de ce week-end, de renoncer. Dans ce cas, la cérémonie s'achèvera immédiatement pour toi. Et tu ne resteras qu'une simple soumise, comme il en existe des milliers. En revanche, si tu vas jusqu'au bout et que tu assume pleinement tout ce qu'il nous plaîra de te faire vivre, tu mériteras le nom d'esclave et tu seras ensuite traitée comme telle, jusqu'au terme du contrat que tu signeras.

"Voici les règles auxquelles tu devras te plier pendant ces trois jours :

Tu n'as pas le droit de parler, sauf si on te pose une question directe.
Tu n'as pas le droit de demander quoi que ce soit, aucune initiative venant de toi ne sera tolérée, ce sont les Maîtres qui t'indiqueront quoi faire et quand le faire (aller aux toilettes, boire, s'asseoir etc.).
Tu obéiras à chacun des Maîtres présents avec la même rigueur que ton Maître actuel.
Tu n'as pas le droit de refuser les coups, sans quoi le nombre de ceux-ci seront doublés.
Tu es considérée pendant ces trois jours comme une esclave à part entière, afin que tu saisisses parfaitement la nature de ton engagement. On ne l'appellera que "Esclave " pendant ces deux jours. Ceci s'adresse aux autres soumises présentes : les soumises qui l'appelleront par une autre dénomination seront considérées comme fautives et punies.

Toute trace de personnalité chez toi (protestation, bougonnement, satisfaction bruyante etc.) sera considéré comme une faute.
Tu auras droit à un certain nombre de cigarettes par jour, qui te seront distribuées à des moments précis par ton Maître, mais que tu devras fumer hors de notre présence.

"Voilà ce qui t'attend esclave. Acceptes-tu de te plier à ces règles afin de prouver que tu es digne de devenir la propriété de Maître Nathan ? Réponds !"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE SCENARIO ORIGINAL

le scenario original

JOUR ULTIME

EPREUVES ET CÉRÉMONIE DE SIGNATURE

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

EN GUISE DE CONCLUSION, Laïka est exhibée comme une esclave, préparée à la cérémonie finale pour finalement signer son contrat.

Reflexion et pause

Petit déjeuner. Laïka a le droit de manger normalement, mais par terre. On ne lui demande pas ce qu'elle veut, on lui pose des corn flakes et du yaourt par terre et on la laisse se débrouiller. On l'envoie se laver, seule. Sa tenue est prête : une tenue de catin. Lorsqu'elle est habillée et maquillée on la fait monter dans une voiture. On lui bande les yeux et on l'emmène en ville ou au bord de la mer, selon ce qui aura été décidé la veille.



Après cela, retour à la maison pour le repas de midi. Laïka devra s'allonger, nue, au milieu de la table. Nous organiserons les assiettes, plats et autres corbeilles à pain autour et sur elle. Nous profiterons de la présence de L. pour lui demander de raconter sa matinée. Elle mangera après nous, dans son cachot, d'un morceau de pain sec et d'eau.

"Serais-je une esclave ?"

Le début d'après-midi sera consacré à une discussion entre les soumises. Laïka sera enchaînée dans son cachot et chaque soumise viendra successivement parler avec elle. Afin de préparer Laïka à la cérémonie de signature finale. Et de lui faire comprendre que plus la cérémonie est dure, plus la signature finale aura de valeur.
A 17 h, Laïka sera amenée dans la salle de bain pour y être préparée. On la lavera avec soin et tendresse, on la maquillera, on l'habillera avec soin, il faut qu'elle se sente très femme, très belle (lui dire qu'elle est très belle). Il faut que cette préparation soit longue et minutieuse. Le maquillage doit être une oeuvre d'art .

Cérémonie de signature

A 18 h, elle sera amenée devant une table où seront assis tous les Maîtres et que je présiderais.
Nous poserons à Laïka une série de questions, préparées d'avance, ainsi que toutes les questions que voudront poser

les Maîtres. Les soumises présentes seront disposées de part et d'autre de Laïka

Après la séance de question, nous indiquerons à Laïka quelles ont été ses bonnes réponses, et quelles ont été les mauvaises. En fonction de ce que nous considérerons comme de mauvaises réponses elle recevra un certain nombre de coups de cravache, donné par chacune des soumises présentes, l'une après l'autre.

Parmi les questions, plusieurs porteront sur l'appartenance sexuelle de Laïka. Et concernera sa stricte observance des ordres. Il lui sera ordonné de masturber devant nous (chose que je sais extrêmement difficile pour elle). Elle obéira. Nous lui interdirons en cours de route d'aller jusqu'au bout de son plaisir.

A l'issue, le Maître de cérémonie lira le **texte** final.

Elle sera ensuite conduite dans le même endroit du jardin que la cérémonie d'introduction et attachée à genoux. Je lui raserais une partie du crâne en lui indiquant qu'en tant qu'esclave elle est désormais "autre chose", "au-dessus à mes yeux des autres êtres humains", et que son apparence doit en être le reflet.

Escortée par deux soumises, elle sera ensuite déshabillée intégralement et amenée dans le lieu de la signature. Là, une table sans chaise sera prévue. Sur la table : le contrat, un couteau très effilé, du coton hydrophile, de la biseptine et une plume.

Laïka devra faire face à son Maître et réciter les termes du contrat qu'elle aura dû apprendre par coeur. Le Maître qui fera office de Maître de cérémonie demandera : "Esclave, tu n'ignore plus rien désormais du contrat qui te liera désormais à Nathan. Y souscris-tu ?". Laïka devra répondre. Le Maître me posera la même question. J'y répondrais. Laïka et moi utiliserons ensuite la lame de rasoir pour entailler nos poitrines respectives et y puiser le sang nécessaire à nos signatures. Le coton et la biseptine servant ensuite à emp'cher toute infection.

Conclusion provisoire

A l'issue, Laïka sera lavée, rhabillée, félicitée et embrassée par tous. Nous ferons une belle fête finale, nous tous habillés sauf Laïka qui sera nue avec seulement les fers qu'à confectionnés Padre.

Nous dormirons chez Hermine et repartirons le lundi matin.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE SCENARIO ORIGINAL

le scenario original

RÈGLES

APPLICABLES À LAÏKA ET AUX CONVIVES

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

FIN QUE TOUT SE PASSE pour le mieux, des règles générales ont été édictées, afin que chacun respecte l'état d'esprit voulu par N.

Laïka n'a pas le droit de parler, sauf si on lui pose une question directe.



Laïka n'a pas le droit de demander quoi que ce soit, aucune initiative venant d'elle ne sera tolérée, ce sont les Maîtres qui lui indiqueront quoi faire et quand le faire (aller aux toilettes, boire, s'asseoir etc.), ma voix étant évidemment prépondérante en cas de soucis.

Laïka n'a pas le droit de refuser les coups, sans quoi le nombre de ceux-ci seront doublés (je me réserve le droit de faire cesser ou d'atténuer une punition trop dure).

Laïka est considérée pendant ces trois jours comme une esclave à part entière, afin qu'elle saisisse parfaitement la nature de son engagement. On ne l'appellera que "Esclave" pendant ces deux jours (les soumises qui l'appelleront par une autre dénomination seront considérées comme fautives et punies).

Toute trace de personnalité chez Laïka (protestation, bougonnement, satisfaction bruyante etc.) sera considéré comme une faute.

Il faut que les phases : repos, séances difficiles, traitement de Laïka comme un objet, angoisse et désespoir de Laïka, retour de la confiance et regain d'énergie, fatigue physique et jubilation morale s'enchaîne sans répit pour Laïka.

Laïka ne doit être appelée que "Esclave".

Laïka doit être conçue, pendant ces trois jours que comme un objet.

Il y aura en permanence une musique d'ambiance (chants grégorien ou musique baroque pour les moments de calme et de cérémonie, techno indus pendant les séances SM). Enfin, notez toutefois que Laïka est épuisée par les longs mois de travail qui viennent de s'accomplir et il faudra malgré tout bien doser la dureté et le repos.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 3

le jour ultime
LAÏKA
VA AU MARCHÉ

L A ÉTÉ DÉCIDÉ entre les convives d'envoyer Laïka habillée en putain faire son marché dans le centre de la ville toute proche. Pour corser l'affaire, la liste des commissions qui lui a été remise contient plusieurs achats impossibles à réaliser.



PAGE SUIVANTE

Le regard plein de sous-entendu des gens de cette ville très petite-bourgeoise, en voyant Laïka habillée comme elle l'est offre aux participants présents un vrai bonheur. Des talons trop hauts, trop maquillée, avec une jupe de cuir trop courte, son collier de chien et un décolleté trop plongeant sous sa veste de cuir moulante sous laquelle, manifestement, elle ne porte rien. Le tableau est charmant.



Les regards interloqués, fuyants, les commentaires ou les attitudes des passants en disent long. Laïka laisse derrière elle un petit sillage de scandale. Raison de plus pour envoyer la petite catin faire son marché pour qu'elle soit véritablement le centre de toutes les attentions. Il est prévu qu'une soumise la suive de loin, afin de vérifier que tout se passe bien.

La liste des commissions, établie par Hemine comporte six produits, dont quatre au moins sont parfaitement introuvables en cette saison et dans cette ville : 300 grammes de mâche, du lard blanc à poëler, une variété de haricots introuvables en août et du poulet au caramel, que ne vend qu'une seule échoppe, généralement dévalisée dès les premières heures de la matinée. Et il est presque midi.

Pendant que Laïka retire de l'argent au distributeur de billets et va faire les commissions, les autres participants de l'aventure vaquent à leurs affaires matinales. Maître N., privé d'information pendant trois jours va acheter plusieurs journaux, Padre et B. s'égaillent dans le marché à la recherche de Neuchâtel, Maître R. et Jeanne vont s'installer à une table de café et Hermine suit Laïka de loin pour faire quelques prises de vues.

Le soleil est clair et chaud — chose bien

photos

- Laïka est habillée en putain et emmenée en ville.
- Tirer de l'argent liquide
- Laïka devant les échoppes du marché.
- Toute la compagnie de rassemble devant un bon café.
- Laïka a même réussi à trouver de la mâche.
- Elle est ramenée, pour la dernière fois, au cachot.

vidéos

- Laïka va au marché
- Laïka est ramenée au cachot, et sévèrement bondagée



agréable dans cette ville habituellement noyée de pluie et de grisaille — et tous se retrouvent finalement autour de café et de croissants en attendant le retour de la jeune soumise. On se demande combien d'éléments va réussir à ramener Laïka.

Et là, surprise ! Elle arrive, penaude, devant la compagnie en s'excusant : "*Il y a deux choses que je n'ai pas réussi à trouver*". Deux ! Là où il avait été prévu qu'il lui en manque au moins quatre. Maître N. fusille Hermine du regard.

Finalement, on décide, après avoir passé un excellent petit déjeuner, de rentrer pour continuer l'aventure. On revient chez Hermine et Laïka est ramenée dans son cachot, pour la dernière fois. On la bondage sévèrement.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 3

le jour ultime
LES QUESTIONS
DES MAÎTRES

'HEURE DE LA CÉRÉMONIE FINALE est enfin arrivée. Laïka a été placée, sitôt revenue du marché, dans le cachot, bondagée et maintenue par des traits de bois. Devant elle, son contrat, qu'elle doit apprendre par coeur.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Vers 17h00, lavée et maquillée, Laïka est emmenée sur les lieux de la cérémonie. Elle est encadrée par Jeanne et B., la soumise de Padre, devant une table où siègent Padre, le Maître de cérémonie, Hermine et Maître N.



Comme pour la cérémonie d'introduction, elle est nue, chaussée de hauts talons sous une cape de fourrure. Elle est escortée par Jeanne et B. Deux flambeaux ont été allumés et projettent de part et d'autre une flamme vive. Devant elles, la table, qui a été longuement préparée. Elle est recouverte d'une nappe blanche, d'instruments de punition, d'une tondeuse, d'une lame de rasoir et d'une plume de cygne.

Hermine est habillée d'une superbe tenue ornée de plume noires, les cheveux sévèrement ramenés en arrière. Maître N. a allumé un sublime Montecristo numéro 5. La musique d'ambiance est pénétrante. L'instant est solennel.

C'est le moment que choisit Padre pour lire le texte par lequel il informe que Laïka a été considérée comme digne de devenir esclave. On lui explique quelle va être sa nouvelle vie, quels progrès il va lui être demandé d'accomplir, quelles obligations est aura désormais. Au terme de la lecture du texte, Laïka, la gorge nouée, consent par trois fois à devenir la propriété pleine et entière de Maître N.

On explique ensuite à Laïka qu'il est décidé que chacun des trois Maîtres assis à la table peut poser chacun trois questions. Le sujet de celles-ci est libre. Il est décidé d'autre part que Laïka sera punie en fonction de la valeur des réponses qu'elle aura fourni.

photos

- Laïka passe deux heures et demi dans son cachot à méditer.
- La cérémonie commence.
- Les Maîtres posent une série de questions à la future esclave.

videos

- Padre lit le texte du contrat et Laïka consent par trois fois.

textes

- Padre lit le dernier texte de la cérémonie

Parmi d'autres questions, Padre demande si Laïka a considéré son passage comme suffisamment mystique; Hermine demande si, étant donné l'épreuve du temps, Laïka est prête à consacrer beaucoup d'efforts pour rester toujours la plus belle pour son Maître; Nathan demande à Laïka pourquoi, précisément, elle a voulu devenir une esclave 24/7.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 3

Le jour ultime
RETOUR
AU BERCAIL

PRÈS UN DÉTOUR A PARIS, pour y rencontrer Christophe Mourthé, avec qui Maître N. prépare un livre, il est temps de profiter des huit heures de route pour parler et vider Laïka de toutes les tensions accumulées.

PAGE PRECEDENTE

C'est le moment essentiel dans un couple SM. Car c'est l'heure où chacun apprend de l'autre et où les véritables progrès ont lieu. L'heure où Maître N. apprend que Laïka a vécu "*le moment le plus intense de sa soumission*", mais qu'elle aurait cru que son Maître serait plus sévère.



C'est aussi l'heure où Laïka apprend que son Maître a été clément à dessein et que la cérémonie va avoir des prolongements inattendus. Mais il n'est pas encore temps de divulguer cette information.

L'intensité de l'évènement qui a occupé Nathan et Laïka pendant trois jours retombe pour faire place à une sérénité très profonde, comme après des évènements terribles, lorsqu'enfin tout finit bien. On ferme les yeux et on envisage l'avenir. La route et les villes défilent, les unes après les autres, comme dans un rêve. Nathan prend pourtant son temps pour rejoindre Montpellier. Aussi, Laïka, *R., qui fait le trajet avec eux, et Nathan s'arrêtent pour manger, pour boire un café et profiter de l'instant présent. Ils ne sont plus pressés desormais.

*R. est à la fois suffisamment discret et excellent compagnon pour ne pas troubler l'état de grâce. Et, tous, sans cesse, reparlent de l'évènement. On se raconte mutuellement les moments qu'on a raté, ce qu'on en a pensé, comment on l'a ressenti. On découvre une autre histoire derrière l'histoire qu'on a vécue, on se passionne pour des points de détail. On fait des projets, on regarde vers l'avenir, sans peur.

Bien sûr, l'amour est au centre de tout. Mais plus fort encore qu'à l'aller. Cela ressemble pour

photos

- Laïka revient transformée, physiquement et moralement.
- Les premiers moments d'intimité, différents, forcément...



Laïka et son maître à une seconde naissance, un second coup de foudre. Derrière les sentiments simples surgissent désormais l'esclavage, la propriété totale, l'obéissance absolue pour les soutenir. Loin des poncifes banals de la société et de la médiocrité.

Laïka et Nathan savent que leur relation va devenir plus âpre, plus dangereuse, que chacun de leur pas sera désormais comme ceux des funambules à mille lieux dans le ciel. Qu'elle sera donc plus belle encore, en marche vers l'inaccessible étoile.

Vers l'amour au-dessus de l'amour.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 3

Le jour ultime
PUNITION
ET RASAGE

CERTAINES DES RÉPONSES que donne Laïka semblent confuses ou trop lentes à venir. On lui demande donc de s'écarter pour décider combien de coups elle va recevoir.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Les maîtres considérent au final que trois des réponses de Laïka ne conviennent pas ou ont été trop évasives et longues à venir. On décide donc qu'elle recevra neuf coups (trois par faute), donnés avec une grande vigueur par Hermine et Maître N.



On ordonne à Laïka de se placer à quatre pattes dans l'herbe, les reins bien creusés. Maître N. pose son pied bottés sur le dos de l'esclave afin de la contraindre à mieux se cambrer. Elle geint déjà.

On lui introduit dans la bouche un bâillon-boule afin de l'empêcher de hurler trop fort et d'ameuter le voisinage. Un plan d'eau, non loin de là, est en effet pris d'assaut par quantité de pêcheurs du dimanche. En outre, Nathan et Hermine savent l'un et l'autre que les coups qui vont être donnés seront très violents. Les précautions prises, les coups commencent à tomber, l'un après l'autre, sur les fesses de l'esclave dont la peau se marque, très vite, de large trainées rouges. A chaque claquement, Laïka descend très profondément dans l'herbe et tremble de tout ses membres.

On ne l'épargne pas. Il s'agit d'imprégner suffisamment l'esprit de l'esclave de ce qui l'attend si elle n'obéit pas, avant qu'elle appose sa signature au bas du contrat.

Vient enfin l'heure du neuvième coup. Maître N. explique à Laïka qu'elle va recevoir le coup le plus dur du week-end. Il compte jusqu'à trois. A trois, Laïka ne peut retenir un mouvement de protection, mais ce n'est finalement qu'un baiser qui vient frôler sa fesse.

photos

- Les Maîtres se consultent pour décider combien de coups va recevoir Laïka.
- Laïka est installée, prête à être flagellée.
- Elle est ensuite sévèrement cravachée.
- On lui rase le crâne.

videos

- Laïka reçoit neuf coups.
- Laïka est tondue.

Nathan explique ensuite à Laïka que, en tant qu'esclave elle est désormais "autre chose qu'une simple femme" et qu'à ce titre, son attitude et son apparence doivent en être le reflet. Laïka est invitée à prendre place afin qu'on lui rase le crâne à l'aide d'une tondeuse. Au final, il ne reste plus à Laïka que quelques mèches, longues, sur le haut du front, qui recouvrent une partie de sa nuque.

La cérémonie est presque finie. L'heure est venue de signer, concrètement, le contrat.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 3

Le jour ultime
LA CÉRÉMONIE
DE SIGNATURE DU CONTRAT D'ESCLAVAGE

AÏKA EST ENFIN conduite au lieu de la signature. Elle se présente, très émue devant la table où le contrat, qu'elle a appris par coeur, a été déposé.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Nathan fait signe à Laïka qu'elle doit poser sa main, paume ouverte, sur la table. Elle s'exécute et tremble soudain lorsqu'elle comprend qu'on va lui entailler l'index avec une lame de rasoir. Laïka, comme beaucoup de personnes, est très effrayée par la vue du sang. Elle détourne la tête et se mord la lèvre.



Mais le coup est précis et, presque sans douleur, une goutte de sang vermeil perle immédiatement. Une plume de cygne, arrachée le matin même à un de ces animaux par Hermine, et préalablement taillée, est utilisée pour y prélever un peu de "l'encre" nécessaire à la signature.

Laïka se saisit de l'instrument et signe, avec quelques difficultés. Maître N. pose, à son tour, la paume de sa main sur la table.

Laïka hésite avant de prendre la lame de rasoir et doit s'y reprendre à plusieurs fois pour obtenir un résultat.

Elle n'ose pas appuyer et entaille finalement plus profondément que nécessaire l'index de son Maître. Il appose lui aussi sa signature.

A l'issue, chacun des deux amants suce l'index de l'autre afin d'en réduire l'hémorragie et tout se termine par un long et fougeux baiser puis par un tendre câlin.

La cérémonie se termine, Laïka et Maître N. enlacés, avec une rare intensité, pendant que l'ensemble des convives sont appelés à apposer eux aussi leur signatures pour témoigner du libre consentement de Laïka à son esclavage.

photos

- Une lame de rasoir est utilisée pour prélever le sang nécessaire à la signature.
- Laïka signe le contrat.
- Laïka entaille maladroitement l'index de Maître N.
- Les deux amants sucent leurs index respectifs.
- Et tout se finit par un câlin.

videos

- La signature du contrat par Laïka, Maître N. et les témoins.

textes

- Le texte du contrat d'esclavage

C'est sous quelques "vive la mariée !" lancés par les convives en guise de plaisanterie que se termine la cérémonie. Il est temps désormais de faire la fête...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

JOUR 3

le jour ultime
FACE
À DIABOLI-K

A CÉRÉMONIE TERMINÉE, il est temps de s'amuser vraiment et d'oublier la solennité des règles imposées. On débouche de nouvelles bouteilles et l'atmosphère est à la gaieté et à l'amitié.

PAGE PRECEDENTE PAGE SUIVANTE

Un soir de noce tout ce qu'il y a de plus normal en somme. Après tant d'étrangetés, chacun prend plaisir à la simple présence des autres convives qui, tous, s'estiment et s'aiment.



Il est l'heure de plaisanter et de boire joyeusement en portant des toasts. Les plaisanteries fusent et la pression entrenue pendant trois jours retombe vivement.

On remet plusieurs fois les Genitorturers sur la platine et l'on remet force buches dans la cheminée afin d'alimenter le feu rougeoyant.

Hermine se décide enfin à tomber le masque et de se présenter vraiment. C'est Diaboli-K (prononcer diaboli-ka), sublime Maîtresse ultra-sévère initiée du Vaudou qui nous apparaît alors.

Démoniaque et perverse, elle joue avec Laïka autant qu'elle le souhaite sous l'oeil attendrit et heureux de Maître N. Plus pour jouer et rire, tout en faisant quelques photos, bien sûr, l'heure n'est plus au sérieux du SM, mais avec quelques reflets d'un nouveau chemin pour Hermine qui se dessine...

La soirée se termine fort tard dans la nuit après que Padre, B. et Jeanne aient décidé de partir vers de nouveaux horizons.

photos

- Diaboli-K se matérialise.
- Ultra-sévère mistress.
- Initiée au Vaudou et à ses pratiques.
- Méchante et diabolique.
- Dévoreuse de jeunes soumises.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES

PHOTO SUIVANTE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
les photographies
LE CONTRAT
EN 214 IMAGES ET QUELQUES COMMENTAIRES

PHOTO PRECEDENTE PHOTO SUIVANTE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
SEPT CONVIVES

sept convives
L'ŒIL D'HERMINE
SUR LA CÉRÉMONIE DE SIGNATURE DU CONTRAT



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
SEPT CONVIVES



sept convives
L'ŒIL DE PADRE
SUR LA CÉRÉMONIE DE SIGNATURE DU CONTRAT

AIRE DE SON RÊVE UNE RÉALITÉ. Combien ne jettent même pas le premier pas sur cette route ? Combien s'arrêtent en chemin parce que les mesquineries de la vie ont finalement été les plus fortes ?
Enfin combien s'accrochent pour, jour après jour, construire ?

Maître N. et Laïka m'ont convié à participer à l'une des étapes de leur chemin.

Pas la moindre, celle où trois ans de soumission s'arrêtent pour s'ouvrir sur sept années d'esclavage. Une cérémonie de trois jours qui conditionne deux mille autres à venir. Pas de ces mariages meringués durant lesquels la foule tue l'émotion en se pressant autour du buffet, de celles qui laissent les amis vivre une intimité sans gêner, participer sans n'être que jouets, effleurer un bonheur sans lui faire d'ombre.

Ces trois jours ont été pour moi cette occasion rare, et plus encore. La joie de découvrir une intelligence, un humour, une sensibilité, une timidité, de faire naître une amitié.

Le reste leur appartient.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE

MEMBER Zone

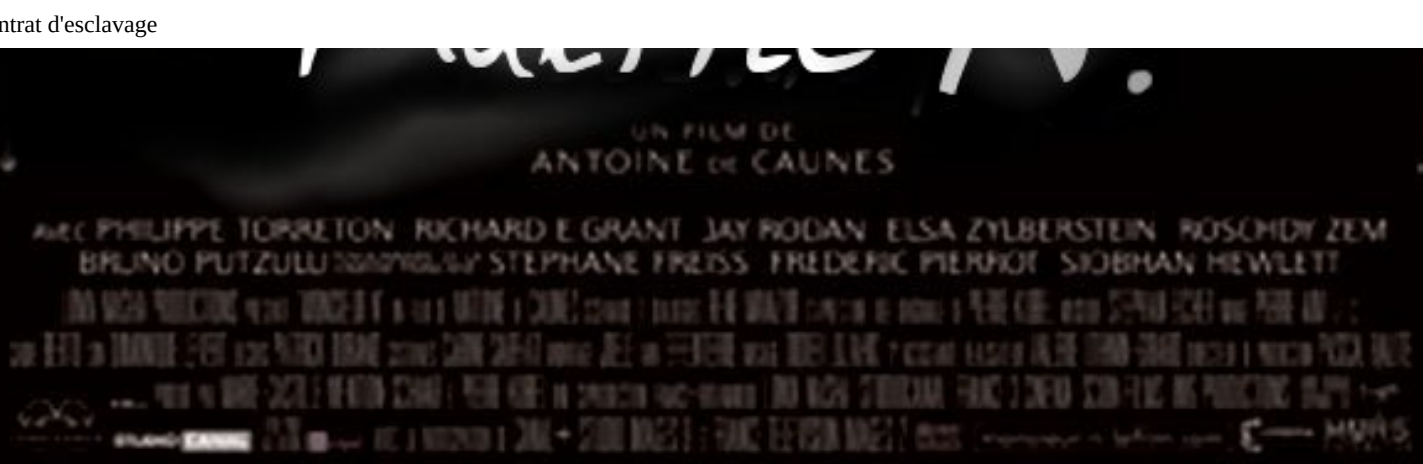
SEPT CONVIVES

sept convives

L'ŒIL DE MAÎTRE R.

SUR LA CÉRÉMONIE DE SIGNATURE DU CONTRAT





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

SEPT CONVIVES



sept convives

L'ŒIL DE JEANNE

SUR LA CÉRÉMONIE DE SIGNATURE DU CONTRAT

MANQUAIT PLUS QUE LE RATON LAVEUR

une robe rouge fabuleuse, de princesse ou de démone ?
les préparatifs d'une cérémonie vaudou
une petite gerbe de blé
une plume
une autre plume
des bruits étranges
un sursaut désespéré
une salle de bain
un pont
des cris au matin des cris pas au matin
des canapés sur canapé
un fouet blanc à la hauteur de sa réputation
des oeufs au plat
une robe invisible
des regards lourds de sens
de l'amitié
un steack mangé très salement
une cheminée
des instruments d'un autre âge
des larmes
une peau marbrée de rouge
encore des larmes
des sourires
un visage heureux
des " Vive la mariée "
une lame de rasoir
des cheveux qui tombent
un cachot sinistre
un bondage insupportable
des marches qui craquent et gémissent
une porte qui claque
un couloir animé
des gens partout
un voisin un peu curieux
des chants vikings
une voiture rouge
de la musique surréaliste
un plat chinois
des légumes bizarres
des gens bizarres
des gens pas bizarres qui feraient mieux de l'être
des boules de geisha, et comment les mettre toute habillée ?

des bougies
des insultes au petit matin
des phrases immortelles
des vêtements improbables
le paradis, l'enfer
un gros effort de mémoire
un foot-fucking
un bandeau pour tricheur
deux bandeaux pour tricheur
des souliers rouges
des menaces
une étreinte infinie
mais je ne peux rien dire

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
SEPT CONVIVES



sept convives
L'ŒIL DE B.
SUR LA CÉRÉMONIE DE SIGNATURE DU CONTRAT

AIKA, j'admire ton courage, ton abnégation, ta force.
Tu t'es offerte corps et âme à ton Maître.
Désormais, il est ton destin, ta vie restera suspendue à ses décisions, ses humeurs ou ses colères.

Il te sera interdit de te plaindre, de le contredire, quoi qu'il t'en coûte. Tu as abandonné ce week end toute liberté. Tu penseras comme ton Maître, tu lui obéiras, tu satisferas ses désirs et adouciras ses peines.

Tu es dorénavant liée à ton Maître, telle une extension de son corps, un reflet de lui-même. Flagellateurs de bas étages, en la traitant de chienne ou de truie, c'est son Maître que vous considérerez comme un porc, et si vous l'appelez "putain", il devient "proxo".

Son nom est désormais "esclave" et elle n'existe plus que par son Maître... mais que reste-t-il du Maître sans son esclave ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

VOTRE PROPRE PAGE WEB



Vous préférez créer un site web plutôt qu'une simple page ?

Remplissez le formulaire suivant. Laissez-nous une semaine pour le mettre en forme et vous pourrez ensuite envoyer vos contacts sur cette page afin qu'ils en sachent plus sur vous.

Choisissez votre login

http://my.jeune-soumise.net/login/

Votre nom (ou votre pseudo)

Votre sexe

Choisissez

Votre e-mail

@

Votre ville

Votre région

Votre pays

Votre CV

(Racontez qui vous êtes, ce que vous aimez, ce que vous recherchez, le genre de chose que vous avez faites, ce que vous aimeriez réaliser etc. N'hésitez pas à être très détaillé)

Vous souhaitez rajouter d'autres indications

Lorsque vous aurez renseigné tous les champs et cliqué sur le bouton "envoyer", vous pourrez nous envoyer un mail pour nous joindre vos photos.

Envoyer Annuler

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

VOTRE PROPRE SITE WEB



Ce site coûte **100 euros TTC,** payable par chèque ou par mandat. Il est constitué de dix pages designées selon vos désirs par Laïka, le tout n'excédant pas 500 Ko et hebergés par nous. Il est **garanti à vie** et ne sera ensuite jamais supprimé. Seule limitation : ces pages seront figées une fois pour toutes dès que vous les aurez validées, vous ne pourrez plus intervenir dessus ensuite (sauf problème important).
Votre adresse, validée au bout de dix jours, sera du type *votrelogin*.jeune-soumise.net

Remplissez le formulaire suivant. Nous vous enverrons un mail pour fixer les formalités et une copie du contrat.

Vous préférez posséder juste une page web ?

Choisissez votre login

http://login.jeune-soumise.net/

Prénom

Nom

Votre e-mail

@

Comment voyez-vous votre site ?

Indiquez-nous les rubriques que vous aimeriez voir sur votre site (10 au maximum)

Envoyer Annuler

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

VOTRE PROPRE SITE XXL



Vous aimez jeune-soumise.net ? Vous aimeriez disposer de toute la latitude pour en posséder un de cette qualité sans passer par un long apprentissage des techniques de webdesign ? Profitez de l'expérience de Laïka...

Dès que nous aurons reçu ce formulaire, nous étudierons votre demande et vous fournirons pas mail (et par courrier si vous le souhaitez) un devis et une proposition de contrat.

Vous préférez posséder juste une page web ?

Le nom de domaine que vous aimeriez créer

http://www.mondomaine

Prénom

Nom

Votre e-mail

@

Votre budget (en euros)

Moins de 200 euros

Comment voyez-vous votre site ?

Envoyer Annuler

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Ce site est strictement réservé aux adultes

Vous avez atteint l'âge de majorité légale tel que défini dans votre pays de résidence.

Vous avez pris connaissance du caractère érotique des images et des textes contenus sur ce site.

Vous vous engagez à ne pas en dévoiler l'existence à des mineurs.

Vous vous engagez à ne pas diffuser les images de ce serveur Web sur des sites non protégés vis-à-vis des mineurs.

Vous mettrez tout en oeuvre pour empêcher n'importe quel mineur de votre entourage d'y accéder par votre ordinateur.

Entrer Sortir

Powered by jeune-soumise.net



F&B

Allez, que le caprice emporte
Chaque ame selon son desir
Et que, vos apres vous, la porte
Ne se rouvre plus qu'au plaisir

Une seule qualité ?
Intransigeant
Un seul défaut ?
Misanthrope total
Un seul plaisir ?
Comprendre
Une seule répulsion ?
La laideur morale
Une seule musique?
Le requiem de Verdi
Un seul livre ?
Mort à crédit

Une seule qualité ?
Tenace
Un seul défaut ?
Paresseuse
Une seule répulsion ?
La vulgarité populacière
Un seul plaisir ?
La gourmandise
Une seule musique ?
Hildegarde von Bingen
Un seul livre ?
Un livre blanc



Elle

Belle dans ses attitudes, sereine et soumise,
Elle sait dans la vie être la femme présente mais discrète, indépendante mais toujours attentionnée.
Elle sait me relever quand je trébuche
et me ramener sur terre lorsque ma tête
se met à enfler dangereusement.
Cultivée et sachant raisonner, Elle nourrit nos échanges et entretient notre relation.
Cependant, Elle peut également faire preuve de mauvaise foi, être particulièrement têtue ou encore être ronchonne en ses jours sanglants.
Mais en amour, Elle se soumet pour son plaisir
à mes volontés.
Abandonnée totalement parce que confiante
dans mon amour, toujours attentive à mes désirs,
sa quête est la mienne.
Elle est mon équilibre et ma dynamique.

Lui

Comment décrire l'homme de ma vie ?
D'abord, physiquement : un grand blond, aux yeux verts, assez athlétique, même s'il ne pratique aucun sport et préfère s'adonner à l'informatique.
Il est adroit de ses mains (et j'en suis la première heureuse) et bricoleur (une qualité indispensable pour nos jeux); s'il veut créer un objet, il le pourra : du coup, il sait tout faire.
Son caractère ? Noble, bien sûr.
Il déteste la bassesse et la médiocrité.
Il apprécie l'humour et l'intelligence, la beauté. Il est fier, généreux, fiable. Il a ses coups de génie et ses moments de lassitude. Il a sa volonté de fer et ses incertitudes. Il peut être d'une inflexible sévérité comme il sait faire preuve d'une grande tendresse et d'une incomparable douceur.
Je lui voue une confiance aveugle et il ne l'a jamais trahie. Je sais qu'il est là, comme un roc,

inébranlable et protecteur, dominant ma vie.

Nous

Si nous avons pris la décision de créer cette page sur jeune-soumise.net, c'est que nous avons senti que la démarche de Maître N. et de Laïka était née d'un véritable amour sincère. C'est pour nous la condition indispensable, et c'est aussi pour cette raison que vous ne nous verrez pas sur d'autres sites.

Si la violence physique est absolument nécessaire dans le SM, alors notre approche n'est pas SM. Par contre, nous en apprécions l'esthétique, les jeux cérébraux et la quête d'absolu. En nous affichant sur le net, nous n'avons pas pour but d'intégrer une communauté - c'est ce qui fait notre liberté - mais nous sommes ouverts au partage et au dialogue qui permettent de découvrir et de progresser.

F&B

Entrevue dans le noir ...

Quelques photos d'Elle

Si votre vision des choses vous paraît proche de la nôtre, vous pouvez nous contacter pour faire connaissance, partager expériences ou point de vue et peut-être nous rencontrer :

fbds@club-internet.fr

A l'inverse,

Les collectionneurs de porte-clés, les porteurs de casquettes à pompons, les opportunistes chercheurs de partouzes et autres équations mathématiques à multiples inconnues, les juges qui se lavent les mains avant d'aller pisser, les vulgaires sans être jamais grossiers, les commerciaux en veste vermillon, les « chers amis » dès le premier mail, les fâcheux, les maîtres à la petite semaine en mal de chair fraîche, les amoureuses du cul des toréadors, les apprentis gestapistes, les gestapistes confirmés, les cuistres, les ignorants satisfaits de leur situation, les creux qui s'habillent d'élégance, les chasseurs pour qui donner la mort est un loisir, les donneurs de leçons de maintien, les vendeurs-démonstrateurs d'aspirateurs à 4500€ l'unité, les intégristes de tout poil, les médiocres, les faux amis, les porteurs de képi, les éventuels amoureux de ma femme, les notables de chef lieu de canton qui s'estime l'élite, les « c'est pas moi, c'est lui monsieur l'agent », les tondeurs de moutons, les profiteurs de misère, les omnipotents, les têtes gonflées et prêtes à exploser, les tièdes, les chercheurs de rien, les marcheurs au pas cadencé, les méprisables en tout genre, les spécialistes du renoncement, les poseurs de clôtures, les anciens douaniers (par solidarité avec Edika), les petits bourgeois qui s'encanaillent, les maniaques du rangement, les récipiendaires du mérite agricole, les peintres sans génie qui s'obstinent, les aspirants chroniques à des jours meilleurs, les imbéciles heureux et les autres, les tyrans culturels, les pêcheurs à la dynamite et autres amoureux de la facilité, les perfectionnistes du bouton de guêtre, les randonneurs en troupeaux ridés, les entrepreneurs de choses minuscules, les sans objets et les sans objectifs, les cyclotouristes le dimanche sur les petites routes, les adeptes du consensus, les responsables de rien, les vantards, les gourous avec ou sans disciple, les menteurs patentés, les drogués du compromis, les théoriciens de la liberté, les encartés, les cocus contents, les brutes, épaisses ou non, les publicitaires, les détracteurs de Luis Mariano, les « BCBG » et ceux qui ne le sont pas, les buveurs d'eau minérale qui empêchent les autres de boire du vin, les professionnels du sexe, les conseilleurs, les payeurs, les latinistes forcément distingués, les chercheurs qui ont trouvé, les gens qui couvrent de rouille tout ce qu'ils touchent, les philosophes de la diversité unique, les insensibles aux larmes d'une femme, les gardiens des temples et donjons, les mous, les guetteurs aux sorties des écoles, les coureurs du marathon des honneurs, les boursicoteurs, les prévisionnistes de météo France, les consommateurs, les foncièrement méchants, les fêtards qui fêtent la fête, les psychotrucs qui disent du mal de mes parents sans en dire de moi, les téléspectateurs, les « pour qui sonne le glas », les poseurs de questions qui connaissent les réponses, les hommes sans honneur, les visiteurs de musées, les pédagogues à temps plein, les femmes presque fatales, les béats d'admiration, les esprits libres qui sonnent occupé et tous ceux qui supposent n'avoir aucun point commun avec nous :

Merci de nous oublier

Merci à jeune-soumise.net pour l'hébergement de ces pages
http://www.jeune-soumise.net

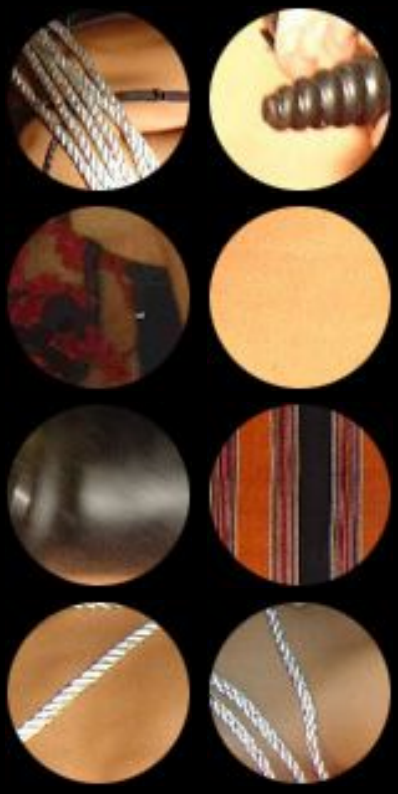
Esthetic Lyon

Lyon et Cap d'Agde, France
Nous contacter : estheticlyon@free.fr





Cliquez sur un détail pour agrandir l'image



Nous sommes un couple lyonnais âgé de la quarantaine, classes et distingués, sportifs et non fumeurs.

Elle travaille dans le secteur financier. Elle est bisexuelle. Elle mesure 1,68 m pour 56 kg. Elle est trés féminine, épilée, de jolies fesses et de belles jambes, une peau très douce. Elle est discrète. Lui est estheticien pour femmes. Il mesure 1,80m pour 74 kg. Il est chatain avec les yeux bleus.

Elle est, selon, soumise ou dominatrice, sous les ordres de son Maître. Lui est dominateur soft. Nous aimons les liens, le fouet, les fessées, l'exploration intime et tous les jeux qui mènent au plaisir. Elle aime aussi bien donner que recevoir, s'occuper d'un soumis ou etre livrée masquée à une douce dominatrice ou soumise.

Nous recherchons des relations de complicité. Nous ne sommes pas des échangistes pur et dur mais des mélangistes qui privilégions les caresses et le plaisir de l'autre. L'apparence extérieure est importante. Elle constitue une motivation pour l'évolution de notre relation

Vous etes simple mais classe, gentil et respectueux de l'autre, cette annonce est pour vous. En revanche, nous excluons totalement les hommes seuls ainsi que les

barbus et les moustachus.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Elisa

Fréjus, Provence-Alpes-Côte d'azur, France
Nous contacter : couple25et30a83@aol.com






Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier

Je cherche une femme dominante...



Je m'appelle Elisa. J'ai 25 ans. Je suis à la recherche d'une femme dominante portant cuir, vynile et bottes, car je suis très fétichiste.

J'aimerais me soumettre de façon soft et cerebrale. J'aime la fessée, le martinet, le bondage, les jeux d'exhibition, les jeux de rôle. J'adore aussi lécher vos chaussures ou vos bottes. J'aime les godes-ceintures et les mots crus.

S'il y a des hommes, j'aimerais qu'ils restent simplement voyeurs...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Sophie

Bruxelles, Belgique
Nous contacter : vmx@ibelgique.com









Cliquez sur un détail pour voir la photo en entier

Nous aimons jouer au docteur...



Nous sommes un couple qui aime jouer au docteur, Sophie est soumise et très excitée quand on lui écarte la chatte.

Nous recherchons un gynecologue avec toute l'ambiance et les instruments pour écarter Sophie, sa chatte et son anus, elle aime aussi être remplie ....de liquides, le plus possible.

Elle aime ensuite expulser ensuite son lavement face à son mari qui prend des photos, filme l'ensemble et donne les instructions.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Le scorpion soumis

Paris, France
Me contacter : scorpionsoumis@hotmail.com

Mon site Internet








Cliquez sur un détail pour agrandir l'image

Mâle soumis souhaite nouer dialogue sympatique et échanger expériences avec d'autres passionné(e)s du SM.



Je suis donc un esclave mâle de 41 ans, circoncis, piercé et tatoué. Je dois rester discret dans mes activités SM car je suis marié et mon conjoint ne s'est jamais montré réceptif au BDSM ni à aucune forme d'ouverture de notre couple.

Cela fait désormais onze ans que je pratique et bien entendu, je suis venu très progressivement sur les chemins qui viennent à la soumission. D'abord elle a été très cérébrale, puis des punitions plus hard sont venues. Enfin, quand j'ai franchi le pas en acceptant de porter en moi les marques indélébiles de la soumission, j'ai su qu'il n'y aurait plus de retour en arrière.

Aujourd'hui, je me rends de temps à autres à des soirées en club et je continue mon dressage sans me mettre trop de pression. Je souhaite nouer un dialogue avec d'autres soumis(es) ainsi que des dominateures(trices) afin d'échanger points de vue et expériences, ce qui est toujours enrichissant dès l'instant où cela se passe dans la bonne humeur.

Je répondrai à tout message et vous invite à me rendre visite sur ma **page personnelle**.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Ce site est strictement réservé aux adultes

Vous avez atteint l'âge de majorité légale tel que défini dans votre pays de résidence.

Vous avez pris connaissance du caractère érotique des images et des textes contenus sur ce site.

Vous vous engagez à ne pas en dévoiler l'existence à des mineurs.

Vous vous engagez à ne pas diffuser les images de ce serveur Web sur des sites non protégés vis-à-vis des mineurs.

Vous mettrez tout en oeuvre pour empêcher n'importe quel mineur de votre entourage d'y accéder par votre ordinateur.

ENTRER SORTIR

Powered by jeune-soumise.net

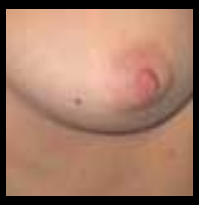
Valandyo

Couple hétérosexuel soumis
Wallonie, Belgique
Nous contacter : tvcn5735@tvcablenet.be

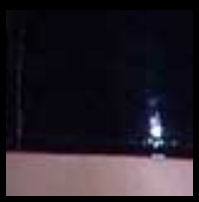


Couple soumis sympa et mignon 31 et 35 ans hétéro (et oui, cela arrive) recherche dame ou couple dominant mignon et sympa afin de prendre en charge leur éducation.









Cliquez pour aggrandir

De nature, elle n'est pas bi mais accepte très progressivement la bisexualité par **soumission pure**. Elle n'a aucune expérience et est ultra débutante dans ce domaine. Si la douceur et le savoir-faire de la (les) personne(s) dominante(s) s'expriment valablement, **ses limites pourront être repoussées petit à petit**. Lui est un esclave confirmé et percé.

Mélangistes et échangistes, nous fréquentons les clubs échangistes dits traditionnels. Nous aimons les sorties en clubs, les restos, l'humour et bien entendu les "plaisirs défendus".

Elle mesure 1m63 et pèse 53 kgs, blonde, 90 b, épilée et percée. Lui mesure 1m87 et pèse 90 kgs, châtains, yeux marron, ni barbe ni moustache.

Afin d'éviter les mauvaises surprises et les fantasmeurs de tous poils, nous ne répondrons qu'aux mails accompagnés d'une photo du visage. Nous n'avons pas nécessairement besoin de gros plans de sexe. **Nous privilègions les relations durables** aux rencontres d'un soir. Nous aimons les bonnes tables, le bon vin, les soirées entre amis, la lingerie, la complicité, les situations hot tout en n'oubliant pas le respect, le désir de l'autre et les limites fixées.

Nous adorons les vêtements sexys, les tenues très légères, le cuir et le vinyle. L'hygiène fait partie de nos attentes et de notre qualité de vie. Nous ne répondrons

qu'aux couples ayant pris la peine de joindre une photo des deux.



Nous ne désirons pas passer de nombreuses soirées à échanger de nombreux mails et préférons de loin une rencontre en lieu neutre ou ailleurs.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Jeune soumis

Strasbourg, Bas Rhin, Alsace, France
Me contacter : jeunesoumis@noos.fr

Cliquez sur un détail pour l'agrandir



Je suis un homme de 30 ans soumis.

Je suis fétichiste et SM et j'aime à la fois les pratiques softs et hards. Je suis hétérosexuel.



Je recherche une Maitresse ou un couple dont madame ou monsieur est dominant. J'ai une certaine expérience dans l'Art d'être serviteur. Je ne suis pas bisexuel, mais ne refuse pas certaines pratiques avec un dominateur si madame participe.

J'aime surtout l'uro, le latex et je suis très fétichiste de la femme dans son ensemble.

Dans l'attente de vous lire, Respectueusement votre.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Yanneuqueue

Lille, Nord-Pas-de-Calais, France
Me contacter : yanneuqueue@aol.com





Chère Maîtresse, cher Maître,

Vous pratiquez le SM seule ou en couple... Tout va très bien pour vous, mais avez-vous songé à vous offrir (à lui offrir) le chien qui viendra agrémenter votre SM ?













- **Eduqué** dans les bonnes règles de bienveillance SM et par conséquent prêt àvous rendre toute satisfaction, que cela soit en privé, lors de vos réceptions, ou de vos déplacements.

- **Très soumis**, très obéissant, expérimenté.

- **Piercings SM**, tatoos, bisexuel, je suis adepte de fessées, martinet, cravache, pinces, poids, godes, cire, dilatations, lavements, bougie, uro, etc.

- **Disponible et attentif** aux attentes de sa Maîtresse.

- **Aime être humilié** et dominé.

- **Prêt à être utilisé** de toutes les manières par sa Maîtresse ou aux ami(es) à qui elle lui ordonnera de s'offrir.

- **Libre**, à la recherche de Sa Maîtresse (jeune femme très exigeante, très sévère, belle, fine, longiligne et cérébrale, très sexy, motivée par le long terme.)

- **Souhaite servir pour une relation de longue durée** de servitude, d'asservissement et d'esclavage après un examen d'embauche très intime... examen médical humiliant et directif.

- **La queue, les couilles et l'anus totalement rasé**. Aime être sodomisé, servir d'objet sexuel, être promené en laisse, assumer vos fantasmes, les vivres.

- A besoin d'exister sous vos ordres (sans vous, il n'est rien...), être dirigé.

Je vous promet une obéissance absolue, physique et mentale

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

F18

Thiez, Haute Savoie, France
Nous contacter : chakar@wanadoo.fr



Nous sommes un couple marié. Nous recherchons pour elle, un couple, une femme ou un homme pour la dominer











Nous sommes un couple marié. Nous avons deux enfants (bientôt trois). Nous recherchons pour elle, **un couple, une femme ou un homme pour la dominer, l'éduquer et la soumettre**.

Nous cherchons des relations basées sur le cérébral et le physique (elle accepte pénétrations anales et vaginales). Madame adore porter talons aiguilles très hauts et lingerie même pendant sa grossesse...

Nous cherchons aussi un homme pervers et vicieux (avec expérience SM soft et hard) pour **réaliser le rasage intégral du crâne de madame.** Cet homme doit pratiquer la soumission des femmes (monsieur et voyeur et hétérosexuel).

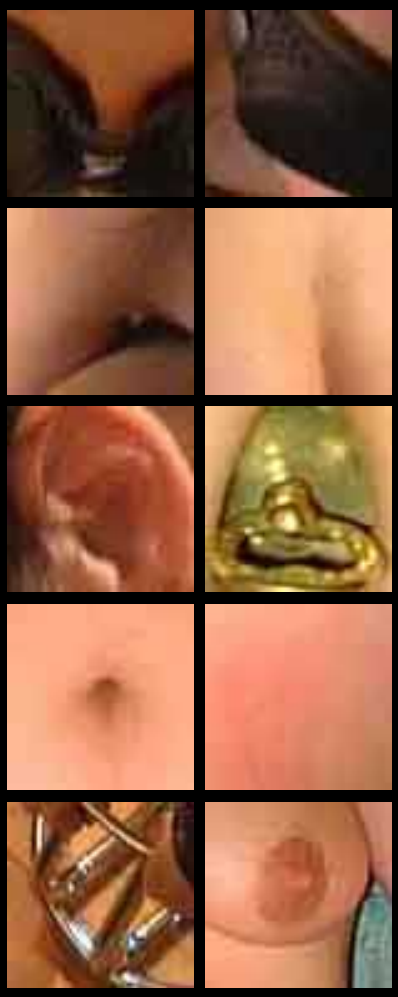
Madame fait pour l'instant 1,60 m, 95D de tour de poitrine, 74 kg enceinte et 57 kg normalement... Son sexe est totalement rasé et elle porte des anneaux aux petites lèvres...

Nous attendons une personne pour lui percer les tétons, les grosses lèvres et le capuchon du clitoris et voir plus bien sûr s'il y a entente...

Powered by jeune-soumise.net
Tous droits réservés © 2002

Abraxas et Mathilde

Couple, Basse Normandie, France
Nous contacter : abraxas50@wanadoo.fr



Cliquez sur les détails pour les agrandir

Nous sommes un couple uni de Basse Normandie.

Mathilde : 37 ans, brune, 1,m70, beaux seins (95C) aux mamelons bien développés, sexe rasé, petites lèvres annelées. **Abraxas** : 41 ans, brun, 1m82, 84 kg, yeux noisettes.

Mathilde est soumise à son Seigneur et Maître depuis 7 ans, elle est régulièrement fouettée au martinet et à la cravache, ses seins, son anus et son sexe son travaillés afin d'etre disponibles et offerts aux plaisir de son Maître.



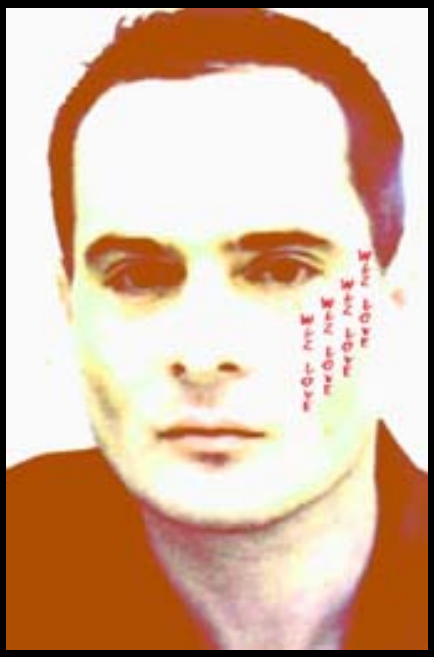
Nous recherchons une femme de 25 à 45 ans, discrète, féminine, pour des soirées raffinées et complices où Mathilde jouerai le rôle de la soubrette à tout faire pour son Seigneur et Maître et sa Maîtresse.

Punitions corporelles et humiliations féminine sont indispensables pour que Mathilde se réalise pleinement dans son état d'esclave totale.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Vincent

Paris, Ile-de-France, France
Me contacter : vincent.love@wanadoo.fr



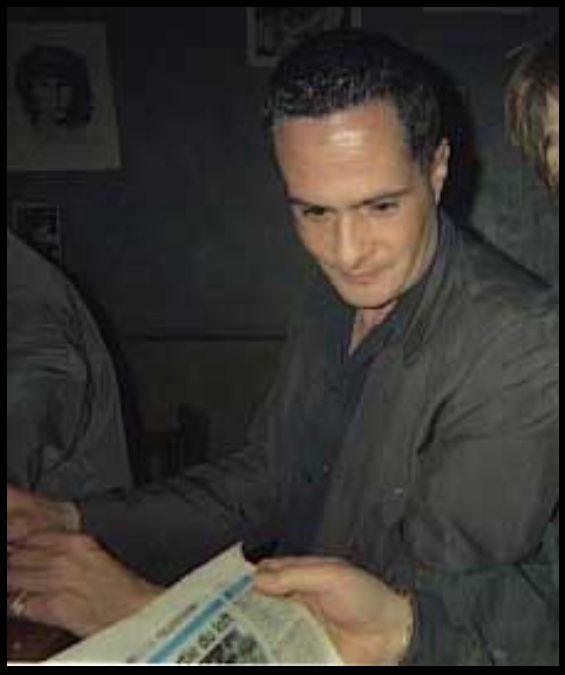


Pour résumer... je suis un "joli garçon" (comme on dit) de 39 ans (j'en fais nettement moins), raffiné, libre (dans tous les sens du terme), passionné de SM/fétichisme (expérimenté) et parfaitement "switch".

J'aime autant le sm dit "soft" que celui dit "hard" ou "extrême" à partir du moment où les pratiques sont librement consenties...



Je peux aussi devenir une **jolie travestie** et m'épiler à 100% dans le cadre d'une relation suivie ! **J'aimerai renouer une réelle complicité avec une femme amatrice de SM** (domina, soumise, switch ou simplement fétichiste), un couple ou une trans. En précisant que j'ai déjà "travaillé" avec une dominatrice dans le passé...



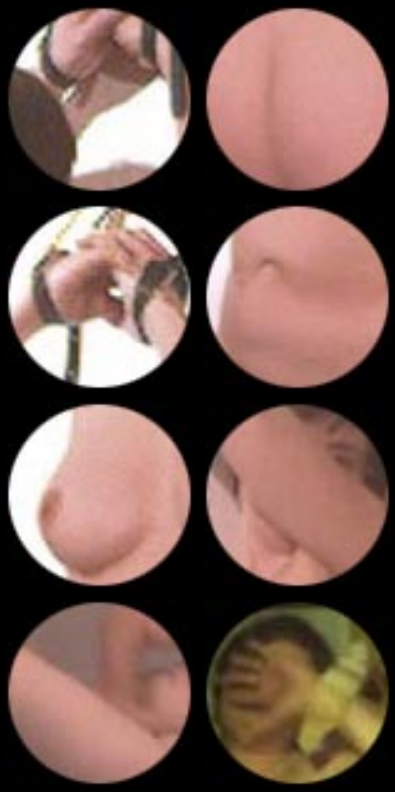
Il peut donc s'agir d'une relation amicalo-érotique (ou plus ... une "vie SM commune" me tente !) ou d'une association, les deux pouvant être compatibles ! Je peux être un assistant dévoué pour vos séances ou vous accompagner à des soirées publiques ou privées. J'accepterai aussi volontiers de poser pour votre "book", votre page perso ou votre site. J'espère pouvoir correspondre à l'une de vos attentes et je me tiens à votre entière disposition.

Pour plus d'infos : merci de me répondre avec le plus de précision possible et au moins une photo ...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Michel et Marie-Noëlle

Morestel, Rhône Alpes, France
Nous contacter : Coboyfrserm@aol.com



Cliquez sur un détail pour l'agrandir



Nous nous appelons Marie-No'lle et Michel et nous sommes marié depuis 1987. Nous avons une cinquantaine d'années.

Nous avons trois enfants de 19 à 10 ans. Elle, spécialiste de pédopsychologie et ancienne éducatrice spécialisée, lui, ingénieur en sûreté nucléaire et ancien marin.

Nous habitons à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Lyon, à la campagne, où nous élevons des chevaux, et pratiquons la voile pendant l'été. Notre relation est sans ombrage. Nos jeux — sexuels ou non — ont depuis le début été guidés par nos phantasmes respectifs, elle plutôt soumise, lui plutôt dominateur. Ce qui n'empêche pas des retournements de situations. Pour dire la vérité, tout ceci reste quand même très soft et limité à des séances de bondage pour des relations entravées, avec flagellations réciproques sur les fesses.
Elle est sans doute plus douce que lui dans les actes.

Nous avons eu une première relation mélangiste dernièrement, mais elle n'a pas été à la hauteur de nos espérances. Probablement à cause d'un manque de patience des autres, mais dans ces cas là c'est souvent la faute des autres). Il n'est pas dit que l'expérience ne se renouvellera pas, mais nous veillerons mieux cette fois-ci à la sincérité des autres participants.

Depuis quelques temps lui a singulièrement augmenté la puissance de ses coups. Elle réagit en donnant l'impression de prendre de plus en plus de plaisir, et cela même en jouissant sans pénétration. Tout ceci est de bonne augure. A la différence de ce qu'avançait Pierre Corneille,"*la valeur n'attend pas le nombre des années*", il est possible que les valeurs y trouvent quelques raison d'être.

Voici quelques photos de ce couple ordinaire.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Maîtresse Axenna

Dominatrice, Paris, Ile-de-France, France
Nous contacter : belledomina@hotmail.com



Cliquez sur les détails pour les agrandir

Je suis une sublime Maîtresse parisienne, Princesse d'un royaume, dont on ne revient pas indemne émotionnellement, très expérimentée, très sexy, provocante, avec vraie classe, culture, raffinement.



Je reçois à Paris, dans lieu très équipé, soumis mâles ou femelles, travestis, motivés (mêmes débutants). Je suis toujours vêtue de très belles tenues luxueuses sexy et sensuelles, en cuir, vinyle, dentelles, voiles,ainsi que guêpières, et cuissardes talons aiguilles 15 cm.

Avec mes techniques très spéciales, uniques, tu atteindras les sommets de la jouissance suprême plus intensement que dans tes rêves les plus fous ! Tu auras du mal à revenir sur terre, de ce voyage dans les cieux !



Moins de 25 ans, Profiteur naif, rien ne t'es dû ! Tu te casseras le nez ! Je pratique la domination comme un art érotique de haut niveau necessitant la maitrise de techniques érotiques, sexuelles très spéciales et uniques, époustouflantes.

Souvent copiée, enviée, mais inégalable ! Beau compliment et belle reconnaissance ! On ne copie que ce qu'on admire, que ce qui a de valeur ! Ce à quoi on aimerait ressembler, et dont on se sent inférieur, bien sûr ! Copier c'est un acte de soumission, c'est avouer sa faiblesse, son manque de personalité, et de créativité ! Sa pauvreté intellectuelle ! Copier c'est facile mais assurer ensuite, avoir une voix envoutante, une palette sémantique très élaborée, preuve de longues études et de grande culture, avoir un charme magnétique, cela n'est pas donné à tout le monde !



La seule dominatrice en France et sans doute au monde à avoir conceptualisé le SM de cette manière hypnotique et envoûtante, à avoir conceptualisé la domination-voyage, pour lui donner une autre image, plus positive et constructive, orientée vers la lumière, l'espoir, l'amour et non vers la honte, le négatif, et la detresse !

Une dominatrice angélique et Madonne capable de soigner vos plaies et bleus à l'âme, d'érotiser vos maux, et vos souffrances mentales !

Concepts et techniques uniques et novatrices !
Notoriété internationale, raffinement, femme de pouvoir, dons spéciaux surnaturels, dominatrice hors du commun ! Une autre manière de vivre ses pulsions et fantasmes inavouables et d'en obtenir la remission par l'écoute, la prise en charge, la considération, la valorisation, la resiliance, la sublimation, l'Amour !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

PRESENTATION



NOS PHOTOS

Les pages sévères de Mylene et laurent







NOUS CONTACTER

NOTRE AUTRE SITE WEB

Site designé et hebergé par Laïka - © jeune-soumise.net, 2004

Couple cuir 13



Nous sommes un couple fétichiste de 28 ans, marié et équilibré. Nous habitons le région PACA.

Complices depuis 5 ans, les relations soumission-domination agrémentent depuis le début notre vie érotique. Pourtant pudique, c'est corsetée qu'elle se libère, menottée qu'elle se livre. Cagoulée, elle aime faire face à des situations dans lesquelles elle se laisse complètement guider par son initiateur. Lui décide de tout. Calme et attentif, il prend le temps de l'écouter pour la faire progresser. Sévère, ses punitions les plus dures sont toujours remerciées.

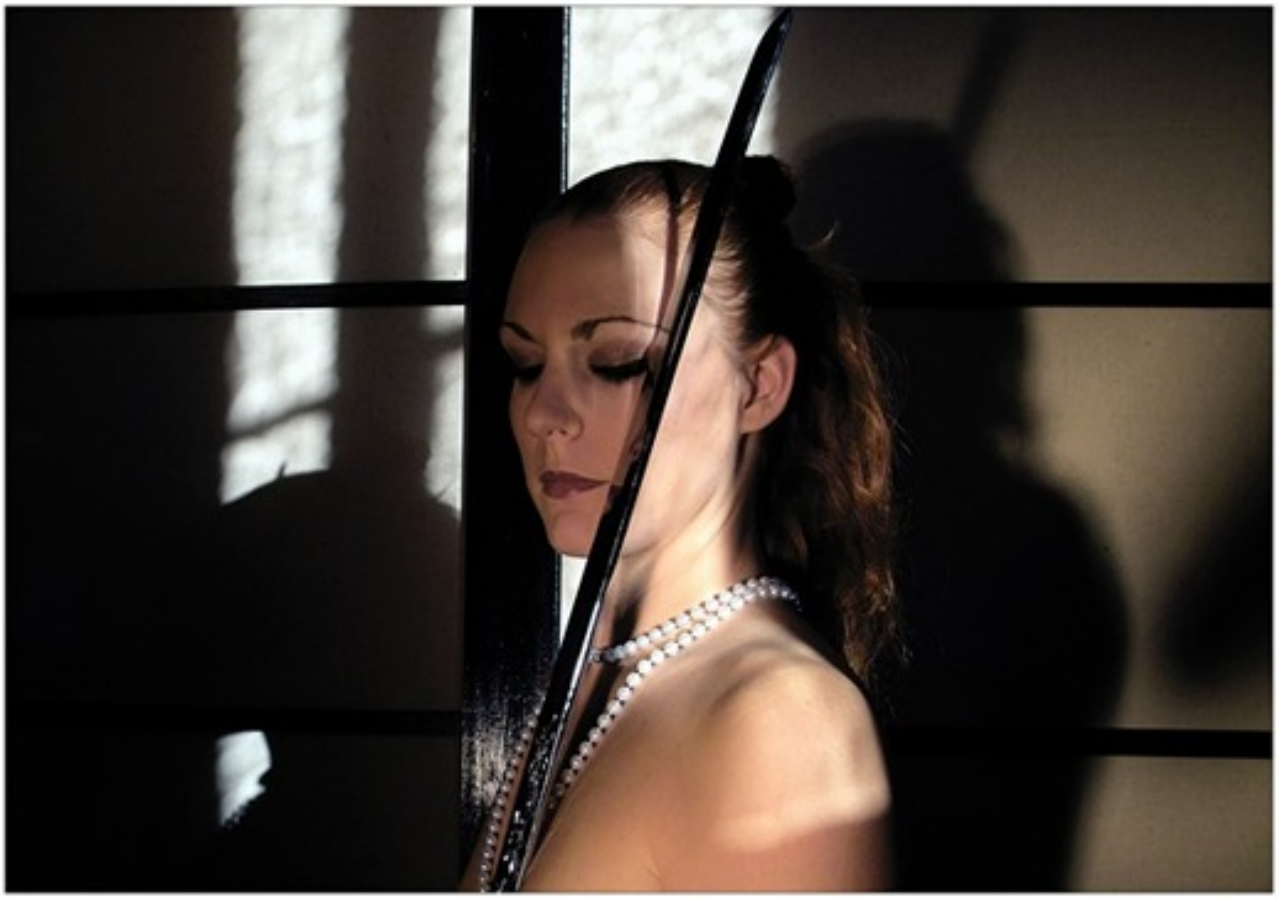
Nous souhaitons évoluer aujourd'hui avec des partenaires expérimentés ou motivés nous permettant de repousser nos limites d'hier. Vous êtes de ceux là ? Ecrivez nous avec des photos suggestives. Nous ne manquerons pas de vous répondre si vous êtes conforme à nos critères.

" Le sadomasochisme est un art, une philosophie, un espace culturel interdit aux menteurs et aux hypocrites assermentés."
Vanessa Duriès in Le Lien.

Powered by jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, mai 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka Portfolio

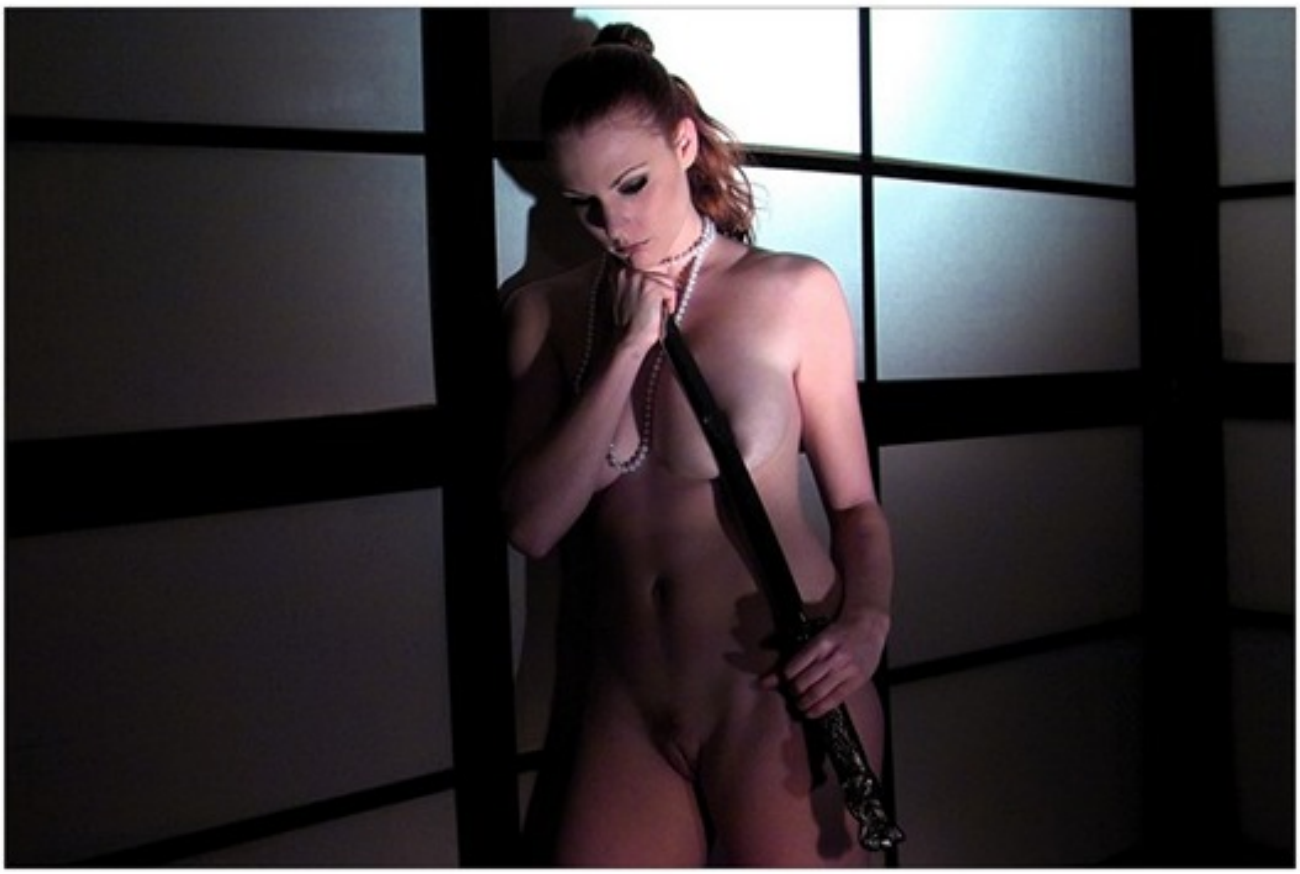


NBD, nov 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

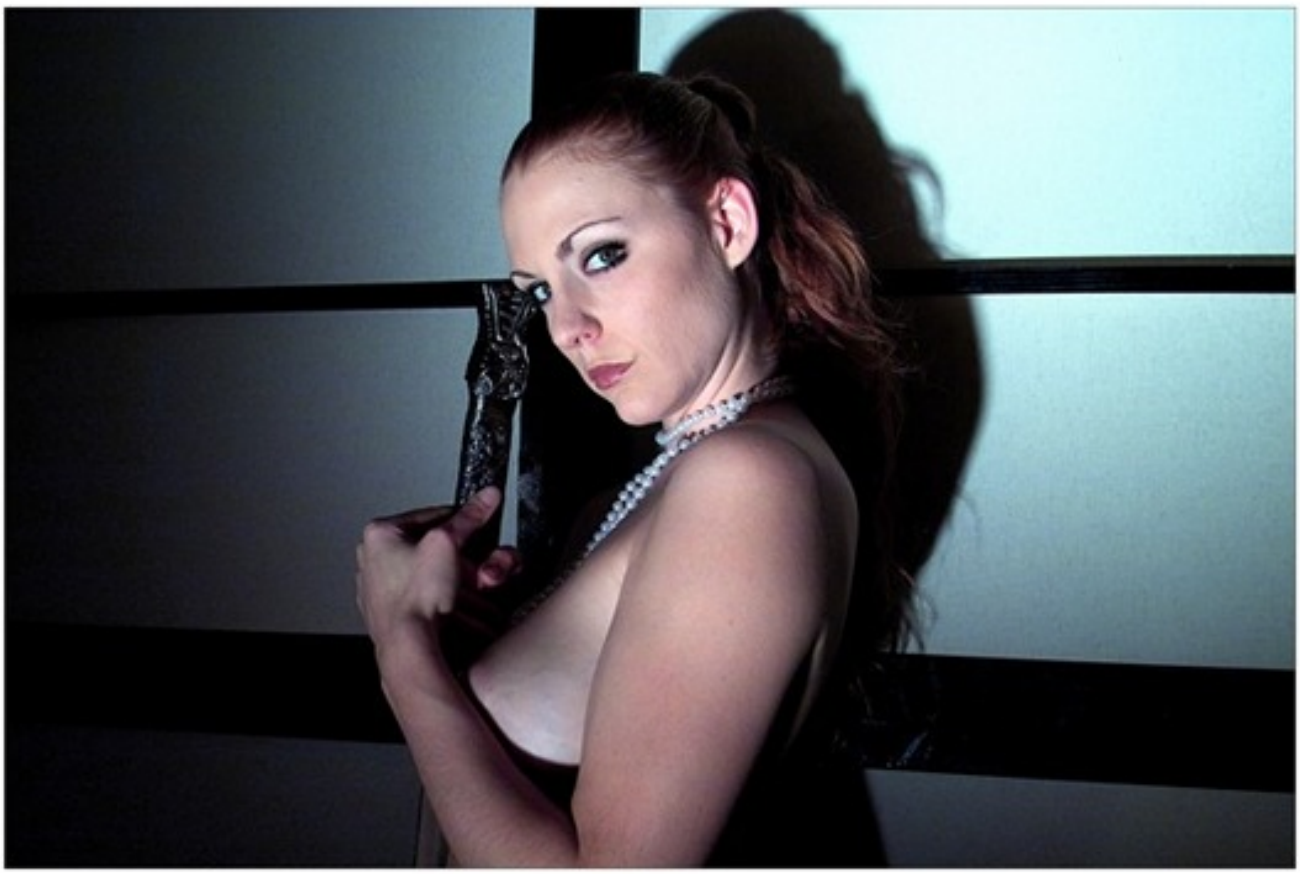
Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio

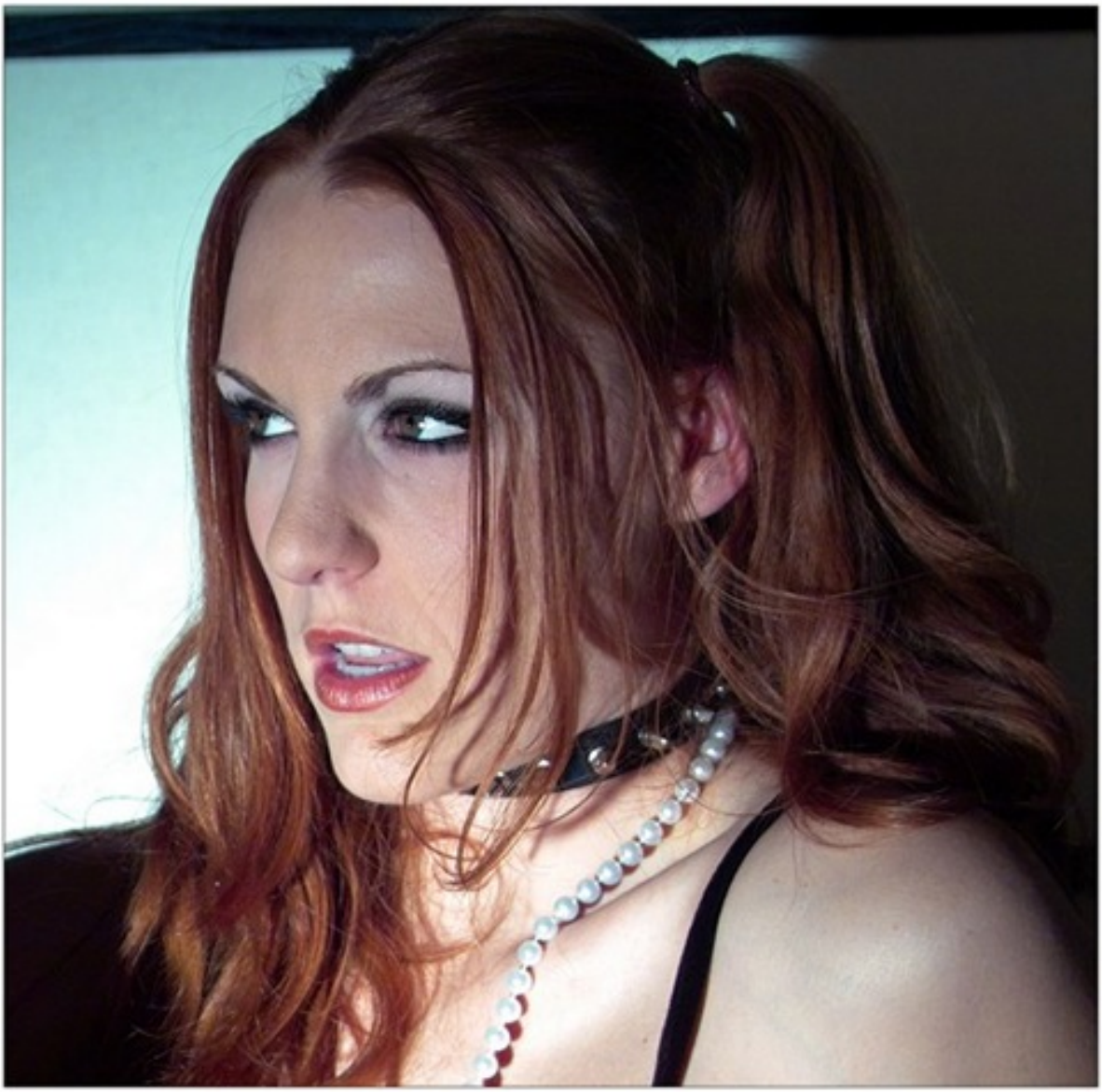


NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka Portfolio



NBD, nov. 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

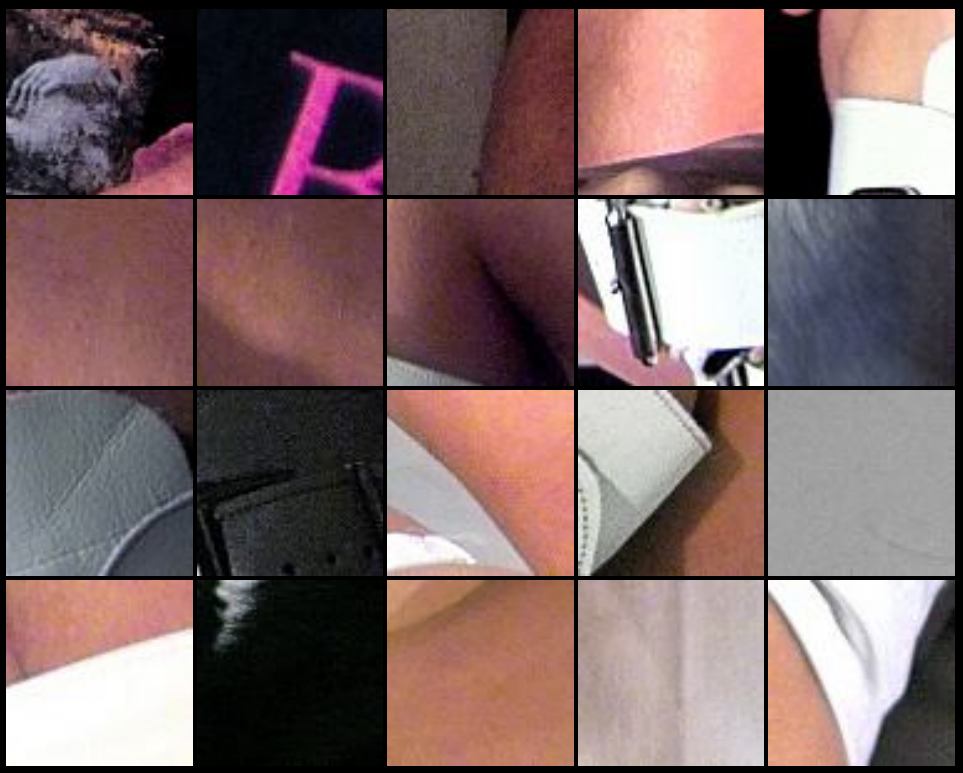
Sérénité



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

C'EST L'HISTOIRE d'une après-midi tranquille, dans notre nouveau donjon japonais. Avant une séance de shibari qui s'annonçait, un petit moment de détente avec quelques photos à l'appui. Un petit moment de sérénité avant de se concentrer...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

En marge du shooting de Genève



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

VOICI QUELQUES-UNS DES CLICHES que Maître N. a pris en marge de la séance de shooting organisé par Manuel urquizar à Genève. Un grand moment de plaisir dans un espèce de grand squat peuplé d'artistes divers et variés.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Des vieux rideaux pour Laïka



NOUS avons retrouvé, en rangeant de vieux cartons, les rideaux de la chambre d'étudiante de Laïka. Rajoutez à cela un bon feutre à gouache et une après-midi à la maison. Au final, une série de photo sympathique pour la galerie que voici.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Laïka entre ombre et lumière



'ADORE LES CLAIRS-OBSCURS, endroit éternel des images où les limites sont mal définies, où rien ne commence et rien ne finit. Le lieu, en somme, où tout est possible... entre plaisir et souffrance, beauté et laideur.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

A coeur et à cordes (2)



ES BUREAUX d'une entreprise en faillite, une esclave et sa maîtresse : le décor simple d'une seynette au bord du gouffre pour mieux adoucir les âffres de l'été qui vient. La torpeur des corps nu et des fantasmes qui commencent à venir...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

A coeur et à cordes



INA et Laïka pour un moment torride au soleil. Une corde et plus de désir de douceur que d'envie de faire souffrir. L'heure où les caresses font bien plus de ravages que le plus rêche des fouets...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

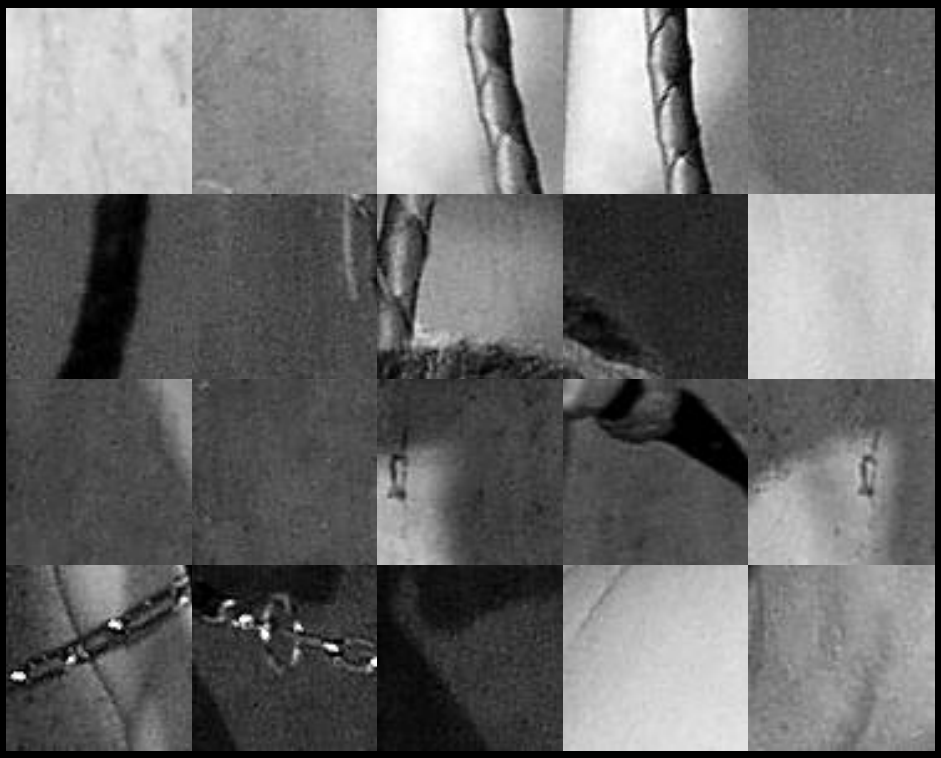
Laïka méchante



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

L ARRIVE QUE Laïka devienne méchante. Lorsque je lui confie une soumise aussi obéissante que Sam, par exemple. Est-ce par jalousie, parce qu'elle est moins docile, ou tout simplement parce qu'elle n'a pas bon fond, allez savoir ?

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Petit face-à-face

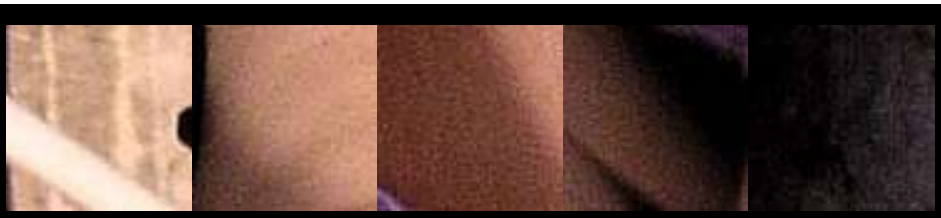


A BELLE NINA est venu nous voir la semaine dernière. Une bonne occasion pour passer un bon moment de jeu et faire quelques photos en souvenir du bon vieux temps. Avec quelques petits secrets d'alcôve à la clef...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

De Laïka et d'ocre, clap de fin



VOICI la dernière série de nos clichés dans les carrières d'ocre du Colorado Provençal. Avec au final, une esclave, les pieds nus (vous êtes nombreux à nous l'avoir demandé), maculée de belles couleurs et... épuisée.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Ocre, émeraude et noir



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

ERVEILLE DES ETANGS vert emeraude où la violence du soleil expose en miriade de scintillements l'ocre des falaise et les gémissements de nos esclaves. Merveille de la technique qui nous permet de revivre ces précieux instants.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Catch dans l'ocre



DEUX BELLES ESCLAVES carapaçonnées de latex noir qui se battent dans l'ocre et finissent par s'y souiller, cela donne de belles images. Deux belles esclaves dont l'une, à bout de force, finit par s'abandonner, cela donne bien plus...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

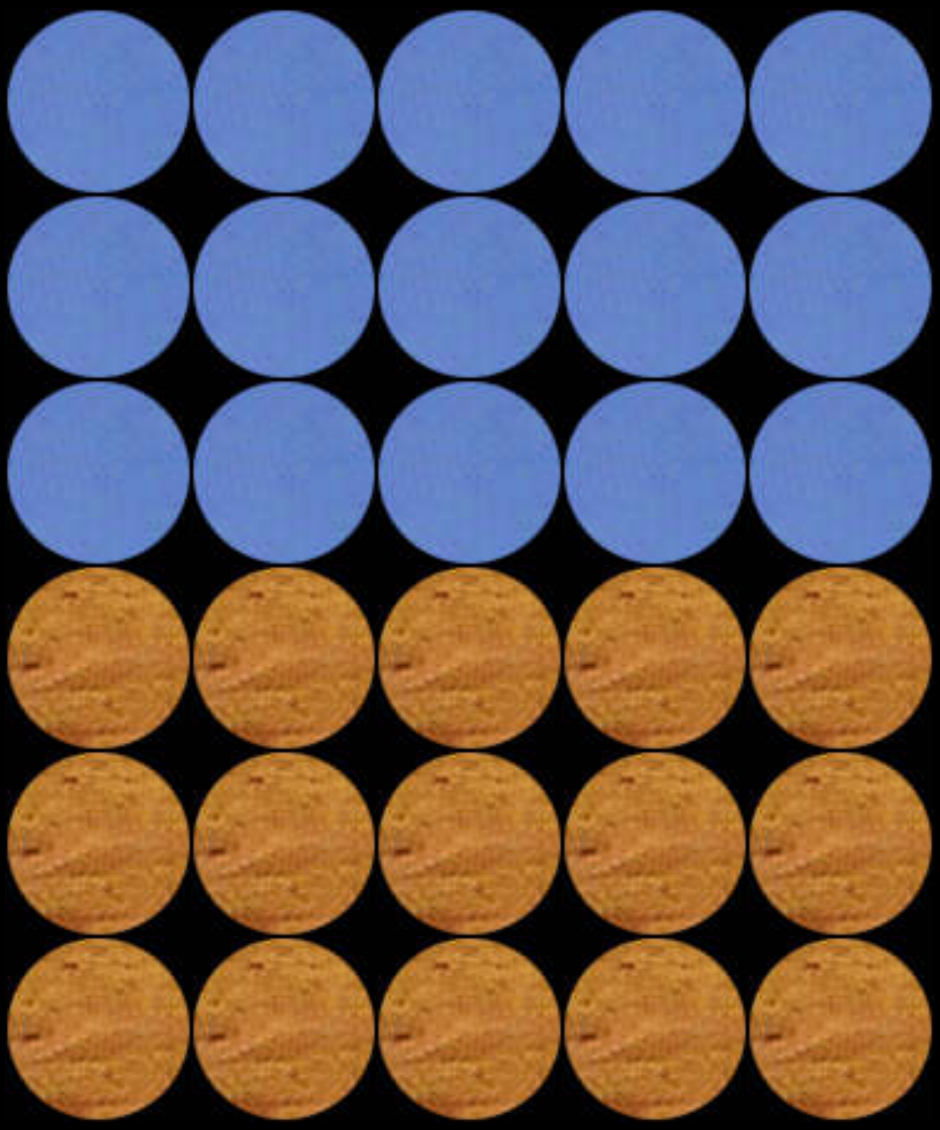
LES GALERIES PHOTOS

Poursuite d'une fugitive beauté



A LUMIERE de Provence qui frappe l'ocre, parfois rouge, parfois brun lorsqu'elle cisaille le fin latex noir des belles qui s'affrontent, et finissent par choir, épuisées et courbattues, dans la fine poussière : voilà l'enjeu d'une belle après-midi de Printemps.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Quelques photos de notre donjon



PRES un mois et demi de rodage, la O Factory commence à être vraiment parfaite. Nous y avons installé tout ce dont nous rêvions, croix motorisée, arbre de douleur, système de suspension, cage-sarcophage et cage à roulette, glory hole "à l'ancienne" etc. Quelques photos réalisées avec Laïka et Emilie, notre adorable barmaid.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Trois images rares



AÏKA N'AIME PAS LES FEMMES. C'est pour elle un moment très difficle lorsqu'elle est dans une situation de confrontation sexuelle avec l'un de ses semblables. Une bonne raison pour lui faire vivre cela cette semaine, à la O Factory.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Satine & Laïka, clap de fin



COTE COUR une soumise qui joue à la dominatrice, mais craint le coup de fouet qui viendra rougir sa peau lorsque la séance photo sera terminée et que la vie d'esclave reprendra ses droits. Côté jardin, une séance en extérieur par -2°...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Education ménagère



NOUS adorons les amours ancillaires et l'asservissement de la domesticité. Un moment rare où Satine, couchée nue sur un sol malpropre, se fait malmener par une Laïka qui, si elle joue la maîtresse, n'en méconnait nullement sa condition d'esclave.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Histoire glauque



RIEN DE PLUS DOUX que la souffrance d'une belle jeune femme retenue dans un endroit sans espoir. Au fond d'un chantier, attachée à une cuve de mazout, à mille mille de toute zone habitée, vous pouvez toujours crier. Nul ne viendra à votre secours.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Clin d'oeil à Satine

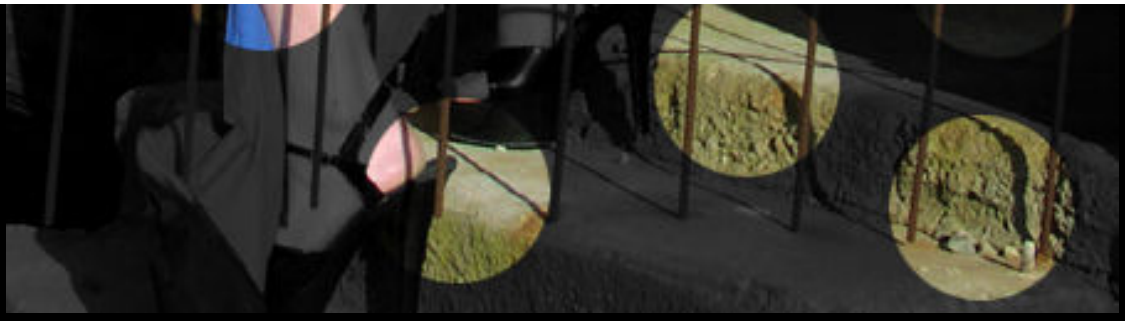


GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

SATINE OF MARSEILLE, c'est la magnifique rousse que vous croisez depuis quelques semaines sur ce site. J'avais envie de lui consacrer cette galerie, car elle le mérite, comme vous allez le voir en la regardant...

Cliquez sur une image pour la voir en entier





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Deuxième échange de pouvoir



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

CHERCHER LA PERVERSITE dans l'oeil. Poursuivre la violence dans la simple attitude. Tendre vers le chaos dans ce qui devrait être une banale attitude quotidienne. La quête de la réalité du SM est derrière cela. Essayons d'approfondir.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Echange de pouvoir



RIEN N'EST AUSSI VOLATIL que le pouvoir. Vous croyez maîtriser la situation, posséder les choses, les gens et leur destin, et vous voilà anéanti, détruit, déchu, obejt vous-même. A nouveau, observez les regards : c'est là que réside le secret.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Une suspension pour Laïka



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

AUSSI ETRANGE que cela puisse paraître, Laïka n'avait jamais, jusqu'à aujourd'hui, été suspendue et flagellée la tête en bas. Mais comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, voici les rares clichés que nous avons eu le temps de prendre au cours de cette séance.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Corde et latex



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

EN ATTENDANT la nouvelle phase du dressage de Laïka, qui ne perd rien pour attendre, un peu de contention avec des cordes bien tendues et des corsets ultra-serrés ne peut pas faire de mal. Pourquoi se priver ?

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

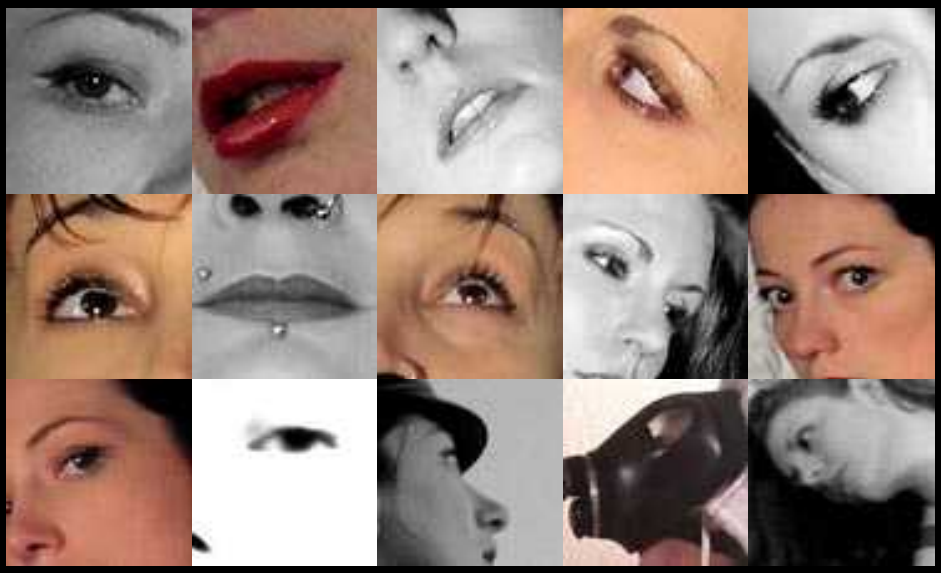
LES GALERIES PHOTOS

Regards



POUR EN FINIR avec la série "*n'importe quoi avec LouLady, Satine et Laïka*", voici les 17 derniers clichés. Autour du regard. Et promis, après cette respiration, nous reviendrons au SM que, vous allez voir, nous avons singulièrement renforcé ces derniers temps.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

A la poursuite de l'agent X



UN JEU DANS LA GARRIGUE avec deux Maîtresses qui poursuivent une soumise qui a dérobé un microfilm ultra-secret, ça vous dit ? Alors voici une galerie de photo qui raconte un après-midi dans les rochers avec des hauts-talons...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Bienvenue dans la famille



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

E SM c'est d'abord la manipulation sociale du pouvoir. Comme la famille. Jouer avec l'image traditionnelle de celle-ci, c'est parler du SM. Certains comprendront cette galerie... d'autres pas. Mais au fond, nous adressons-nous à d'autres qu'à ceux qui comprennent ?

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Saint Georges & autres bondieuseries



MAITRE N. a toujours raffolé de l'utilisation — et du détournement — des images pieuses. De Saint Georges terrassant le dragon en passant par le Christ crucifié, rien que des belles images à mettre à la sauce fetish. Toujours en compagnie de LouLady et Satine.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

La chute



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

PERMETTRE à Laïka de jouer les dominas pendant quelques secondes pour mieux la rabaisser et l'humilier ensuite, voici le pari de cette galerie de photos. C'est tellement plus amusant comme ça, vous ne trouvez pas ?

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

L'enfer pour Satine



SATINE est venue nous voir, il y a quelques semaines, avec ses yeux en amande et ses cheveux roux pour, disait-elle "jouer avec nous". Une bonne raison pour lui faire connaître l'enfer, en compagnie de LouLady (voir son **site**) et de Laïka.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Nostalgie estivale



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

VOICI UNE GALERIE de photos prises au cours de l'été, que nous avons négligé de vous présenter jusqu'à aujourd'hui. Avec l'arrivée des premiers froids et du désir de repartir en vacances, c'est une façon de se replonger dans le bonheur de ne rien faire.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Performance à l'Axess Code V



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

ET NOUS REVOILA pour une nouvelle performance publique à Montpellier, au cours du cinquième tome de l'Axess Code. Une soirée riche en SM, grâce au concours de F. et I. nos amis d'Aix-en Provence (cf. leur **site**).

Cliquez sur un détail pour voir l'image en entier





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES GALERIES PHOTOS

Ultime liberté



GALERIES PHOTO
REVENIR AU SOMMAIRE

ANS CINQ JOURS Laïka cessera d'être une simple soumise pour devenir une esclave, au terme d'une initiation qui aura duré trois ans. Mais, avant d'accéder à la cérémonie, quelques jours de vacances s'imposaient. Ultimes moments de liberté...

Cliquez sur une image pour la voir en entier





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA PHOTOGRAPHIEE PAR N.



RETROUVEZ dans ces galeries, l'intégralité des photos de Laika. Avec un certain nombre de "bonus" par rapport aux galeries du site gratuit. Une façon de suivre les progrès accomplis et ceux à venir...

La douche	août 2003
Un masque à gaz pour Laïka	août 2003
Le salon en rotin	août 2003
Le chantier/Part 2	août 2003
Le chantier/Part 1	juillet 2003
A la recherche du nombre d'or	juillet 2003
Un sérieux retour de bâton	juillet 2003
Exhibition enchaînée	juillet 2003
Rêve de cordes	juillet 2003
Des vacances pour Laïka	juin 2003
Pour finir la Gay pride	juin 2003
Latex liquide au Glamour	juin 2003
Neuf convives	mai 2003
Bougie et chaînes	mai 2003
Sous la table... un trésor	mai 2003
Une grille, des cordes et... Laïka	avr. 2003
Une cage pour Laïka	avr. 2003
Laïka is flying !	avr. 2003
Rapide démo à la "Villa Romaine"	avr. 2003
Laïka nous la joue "Domina"	avr. 2003
La première combinaison latex de Laïka	mars 2003
Images échappées du zoo	mars 2003
Axess code IV : quatre performances	mars 2003
Une journée avec Nina	fev. 2003
Black & white	fev. 2003
Pour finir les "restes" du réveillon	fev. 2003
Are you a fetish model ?	jan. 2003
Laïka Croft against war	jan. 2003
True blue	jan. 2003
Sweet blond	dec. 2002
Transition	dec. 2002
Séance privée	dec. 2002
Laïka au pied du Pic saint Loup	dec. 2002
A la demande générale	dec. 2002
Latex et vinyl	dec. 2002

PHOTOS, VIDEOS, SONS
REVENIR AU SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka vue par Manuel Urquizar



LAIKA VUE PAR...

C'EST UNE RENCONTRE DE HASARD. Manuel Urquizar était passé avec sa charmante épouse faire un tour au Cap d'Agde alors que Laïka était barmaid au bar "La Fiesta". De point communs en vodka-caramel le début d'une belle amitié.

Notre approche similaire du fetish, du glamour et de la photo ne pouvait que donner un résultat fantastique.
En voici quelques traces...



PHOTOS

1 - Dans un squat à Genève
2 - Le tuyau infernal
3 - Un simple imperméable
4 - Avec Marine
5 - Play Boy girl
6 - Another Play Boy girl
7 - Danse du voile
8 - La dame du lac
9 - Latex humide et dioxine
10 - Diva

BACKSTAGE

1- Shooting de Genève
2- Shooting de Genève (bis)
3- Au lac
4- DIva
5- Nuit Demonia

Le site de Manuel Urquizar
Fetish shooting

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka vue par Jean-Paul Four



IL Y A BIEN des années que nous admirons les merveilles graphiques de Jean-Paul Four. Et nous devons bien avouer que certaines de ses images nous ont fait passer des nuits sans sommeil.

C'est dire toute l'émotion que nous avons en publiant ces clichés. Voir Laïka en lieu et place des superbes modèles qu'affectionnent Jean-paul, avec sa lumière sans nulle autre pareille, et ce sont de nouvelles nuits sans sommeil qui s'annoncent...



LAIKA VUE PAR...

PHOTOS

1 - Mise en bouche
2 - Punie à la canne
3 - Vers le cri
4 - Ropes & pain
5 - Scandale au miroir
6 - Simplement... nue

VIDEOS

1 - Punie à la canne
2 - Aperçu de la séance
3 - Le bâillon-boule
3 - Quelques poses
4 - Bondagée

Les sites de Jean-Paul Four
Jean-Paul Four Gallery
Eroticashot

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka vue par Jérôme Gouvrion



LAIKA VUE PAR...

Nous admirons le travail photographique de Jérôme Gouvrion depuis de longues années...

Inutile de vous raconter notre bonheur lorsque cet inestimable maître de l'imagerie fetish-SM a enfin photographié Laïka. Nous vous livrons ici la moitié des clichés qui ont été pris au cours d'un mémorable séance. L'autre partie, inédite, est consultable sur captiveculture.com



1- Présentation
2- Première contrainte
3- Un pas de plus
4- Dernière vague
5- Tribute in rubber
6- Tribute in rubber (2)
7- Tribute in rubber (3)

Visiter **Captiveculture**
Visiter **Latexculture**

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laïka vue par Patrick George



Nous avons rencontré Patrick George au cours de l'édition 2003 de la Nuit Démonia. Le courant est tout de suite passé. Sympathique, intelligent et grand professionnel, l'envie était grande de voir Laïka "maltraitée" sous son objectif.

Son travail autour de la symbolisation de la douleur et la conséquence immédiate — transformer les séances de pose en séances de domination pour celles des modèles qui recherchent la vérité des images — est une pure merveille. Jugez plutôt...



LAIKA VUE PAR...

1- Pluguée et fessée
2- Pincée
3- Flagellée
4- Fessée et bondagée
5- Hommage à Madonna

Pour voir le **site Internet** de Patrick George

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Laika vue par Robert Chouraqui



LAIKA VUE PAR...

L'immense photographe fétichiste Robert Chouraqui nous a contacté au début de l'année 2002 pour nous proposer de photographier Laïka. Quelle joie pour de petits provinciaux tels que nous...

Mais l'éloignement nous a longtemps empêché de concrétiser ce fabuleux moment pour nous, qui sommes des admirateurs de son travail depuis longtemps.

Mais heureusement, la roue tourne et c'est désormais chose faite. Alors, pour votre plaisir et le nôtre voici une partie des précieux clichés qu'il a réalisé.

Premiers clichés
Deuxième vague
Troisième zone
Mise en abîme (*par Maître N.*)

Pour voir le **site Internet** de Robert Chouraqui



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Roman photos



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Roman photos



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

Roman photos



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Ecco a voi RealPlayer 10

ora disponibile con RadioPass

Download gratuito
14 GIORNI DI PROVA GRATUITA



Download gratuito
14 GIORNI DI PROVA GRATUITA

Otterrete queste eccezionali caratteristiche:

Stazioni radiofoniche in linea
Più di 3.200 stazioni radiofoniche da tutto il mondo e 60 stazioni prive di annunci pubblicitari, per un ascolto illimitato. Ora disponibile con *JAZZFM UNCUT*

Controlli ampliati
Ottimizzate il suono con l'equalizzatore grafico a 10 bande e avvaletevi dei controlli video avanzati per ottenere la migliore qualità delle immagini.

Masterizzazione CD avanzata
Digitalizzate, mixate e masterizzate CD come i professionisti: velocemente! Codificate MP3 a una velocità massima di 320 kbps.

Riproduzione di qualsiasi formato
RealOne Player permette di riprodurre tutti i principali formati multimediali, compresi Quicktime MPEG-4, Windows Media, DVD e altri ancora.

Semplice, divertente e intuitivo
Navigate nel Web, organizzate i vostri file audio e video, create sequenze di brani e molto altro ancora!

Altre informazioni sulle funzioni del lettore
Requisiti di sistema

Caratteristiche principali di RadioPass



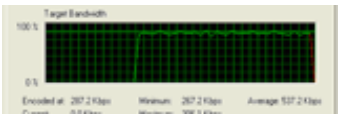
Più di 3.200 stazioni radiofoniche

Troverete sempre qualcosa che si addice al vostro umore.



Più di 70 mix musicali privi di pubblicità

Eccezionali sequenze di brani divise per genere e tante ore di pura musica.



Audio ad alta velocità

Potete ascoltare flussi audio ad alta fedeltà a 64 kbps in qualunque momento.



Ricerca brani

Ricerca per artista o per titolo della canzone. Se è in onda, lo troveremo.

Download gratuito
14 GIORNI DI PROVA GRATUITA
Il lettore di base rimarrà vostro per sempre!
Termini e condizioni dell'offerta in prova.

Accessori | Servizi e Assistenza | Rimozione da Mailing List | Assunzioni | Avviso legale/Termini di utilizzo | Dichiarazione sulla privacy

Are you looking for US RealOne SuperPass service?

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

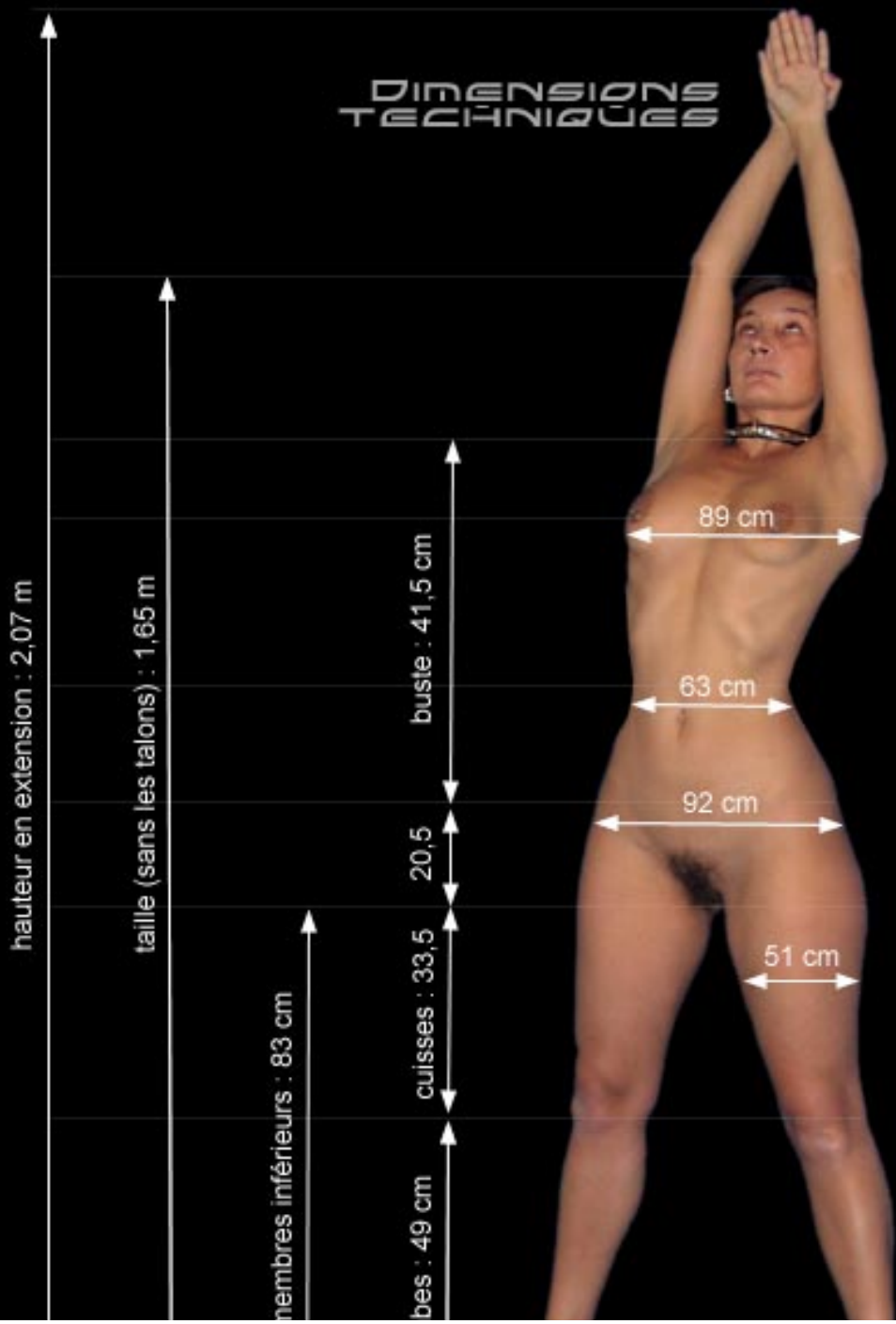
LAIKA, FICHE TECHNIQUE

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE

Descriptif général à la livraison



Laïka est un petit modèle, mais il est livré avec des talons de 17 cm (cf. shéma), ce qui permet de dire "qu'elle a tout d'une grande". Il est aussi possible d'améliorer les mensurations grâce à plusieurs logiciels (en option) de fitness, de contraintes (alimentaires et physiques) et de dressage. Bref, Laïka est un système évolutif.





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA, FICHE TECHNIQUE

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



Premier contact avec votre soumise

On reçoit généralement sa jeune chienne dans une caisse de format courant (2 m3), avec de la paille et quelques jouets pour l'occuper. Vous aurez parfois la surprise, en ouvrant votre caisse, de trouver deux chiennes au lieu d'une...



BIEN SÛR c'est deux fois plus d'ennui et de travail, mais vous vous rendrez bien vite compte, lorsqu'elles commenceront à être propres et bien éduquées, qu'elles peuvent vous apporter bien des joies.

Mais avant cela parez au plus pressé. Ouvrez délicatement la caisse en prenant bien garde de ne pas blesser votre nouvel animal de compagnie. Quelques caresses sauront l'attendrir : elle a sans doute été bien chahutée pendant le voyage. Une gamelle d'eau fraîche, quelques croquettes (et pourquoi pas un bon steack ?) et vous pourrez commencer à faire connaissance et à jouer (doucement pendant les premières semaines) avec elle. Il faudra ensuite lui apprendre la propreté en restant inflexible sur les endroits où elle peut se soulager et en n'hésitant pas à lui donner un bon coup sur le museau lorsqu'elle fait une bêtise.

Mais vous vous rendrez bien vite compte que ces petits animaux sont suffisamment intelligents pour bien comprendre vos conseils et que les récidives sont rares, après quelques bonnes corrections.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

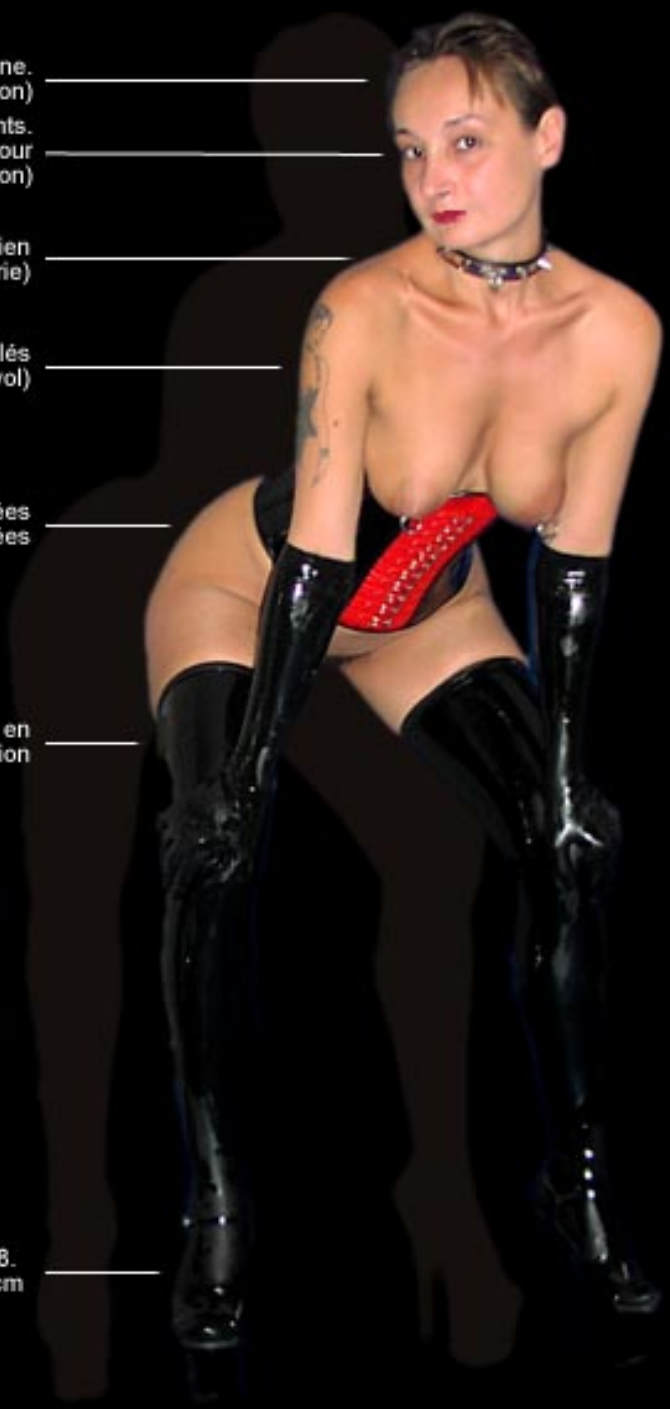
LAIKA, FICHE TECHNIQUE

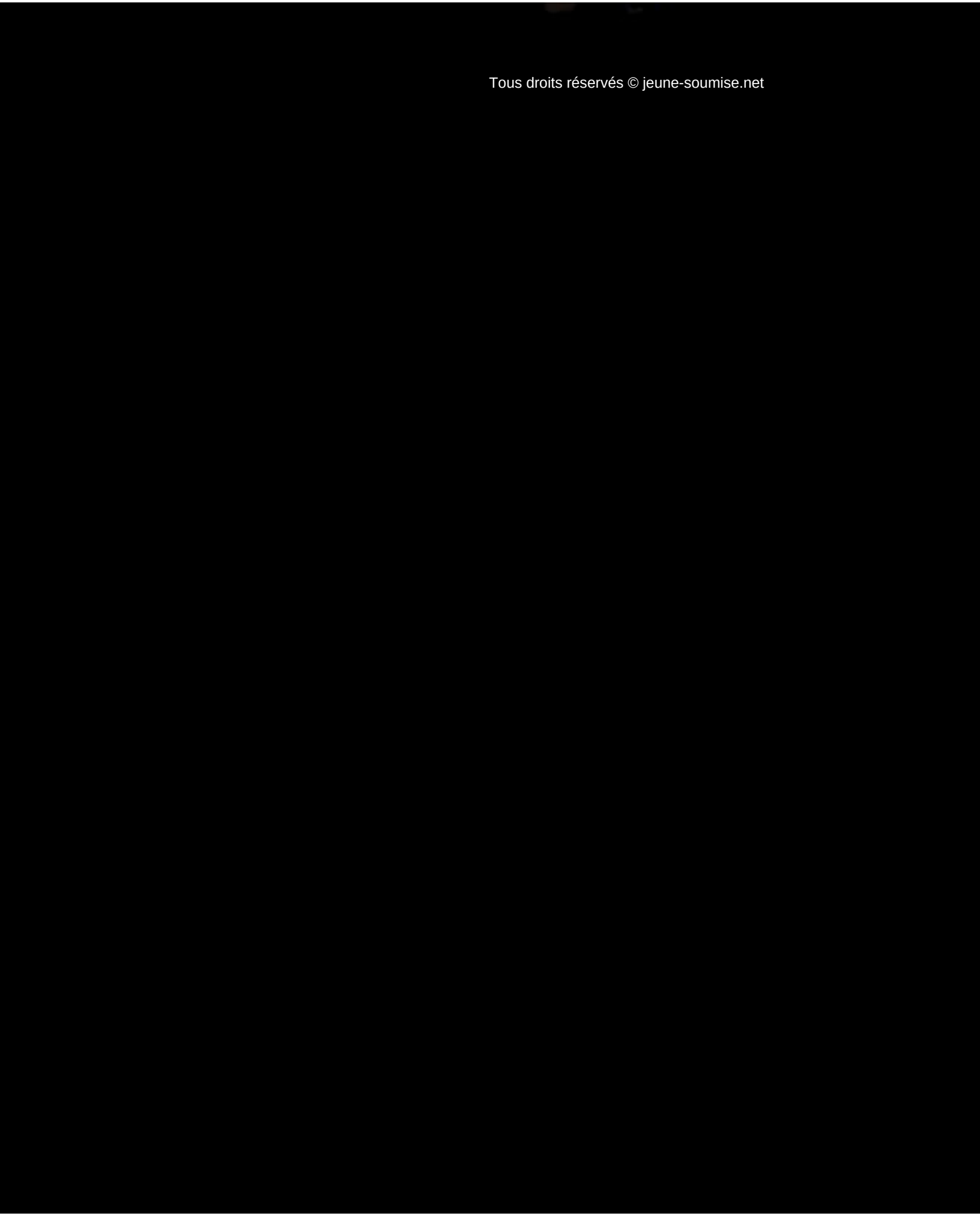
LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE

Look extérieur

aïka est un modèle qui comblera les plus exigeants. Les lignes épurées, les petits gadgets exclusifs, les courbes aérodynamiques n'y sont pas pour rien...







Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE

LAIKA, FICHE TECHNIQUE

Campagne promotionnelle n°1



Laika latex V23 - Consommation : 10,0/5,7/7,2 en cycle urbain/extra-urbain/mixte en l/100km. emissions de co_2 : 194g/km. Selon normes 93/116/ce

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA, GUIDE D'UTILISATION

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



Premiers pas

Comment fonctionne votre soumise ? Découvrez toutes les étapes d'une bonne installation ainsi qu'une liste des bugs et quelques recettes pour les résoudre.

Etape 1
A lire avant de déballer le carton
Ca y est, vous avez trouvé la soumise de vos rêves. Elle est belle, intelligente, sensible, ouverte aux expériences nouvelles et curieuse de tout... bref c'est elle qu'il vous faut et une fois le carton ouvert vous retrouvez tout ce dont on vous a parlé dans la publicité du magasin. Seul inconvénient, votre soumise n'a aucune idée de ce qu'est le SM.
Commencez donc très très doucement car toute manoeuvre brutale peut endommager définitivement le système. Discutez avec elle, parlez-lui de vos envies, et surtout insistez sur le fait que vous l'aimez quoi qu'il arrive et quoi qu'elle décide.

Etape 2
Connectez votre soumise
Contrairement à votre voiture qui roule à l'essence, ou à votre ordinateur qui fonctionne à l'électricité, votre soumise se nourrit de câlins (1) : matin, midi et soir, dix fois par jour, il n'y en aura jamais assez. Le manque de câlins est la première cause d'erreur à rechercher.
Avant toute séance, n'oubliez donc pas le câlin et les mots doux qui vont avec sous peine de vous retrouvez avec une soumise grincheuse, de mauvaise humeur et hors d'usage.

Etape 3
Les règlages
Commencez par choisir un joli fond d'écran : le cadre, l'ambiance seront pour beaucoup dans l'état d'esprit de votre soumise. Les premières séances devront se dérouler en privé, tous les deux, tranquillement (quelques bougies seront du plus bel effet ainsi qu'une musique adéquate).
Règlez la température : il n'y a rien qui mette votre soumise de plus méchante humeur que le froid. Pensez que si vous êtes habillé, elle est nue ou presque !
Organisez le bureau : votre soumise a chaussé ses talons aiguilles et n'a pas encore l'habitude. Pensez donc à retirer tous les petits obstacles qui pourraient la faire choir (fil qui traîne, tapis qui plisse, ...).

Etape 4
Installation des logiciels
Votre soumise a besoin pour commencer de règles simples et claires. Attention : l'installation de plusieurs logiciels en même temps peut causer de graves dommages. Commencez doucement : "Aujourd'hui nous allons voir les 12 positions de bases", ou bien "On va faire un petit jeu : j'ai caché dans la pièce des petits cartons sur lesquels

sont inscrites les 10 règles d'or. Tu dois les trouver et les apprendre"... Les logiciels de jeu sont particulièrement recommandés et très appréciés des jeunes soumises.
Pensez aussi que votre soumise "chauffe" au bout d'un certain temps : les premières sénces ne doivent pas dépasser 2 heures.

Etape 5
Allez un peu plus loin
Quand les logiciels de base sont bien installés, vous pouvez commencer à tester votre soumise.
Commencez par un martinet très doux (le mieux est de le confectionner vous-même avec des chutes de cuir très doux comme de l'agneau plongé par exemple). Ne frappez pas les touches comme une brute. Demandez à votre soumise de se mettre à quatre pattes et laissez simplement votre bras armé du martinet retomber sur ses fesses. Petit à petit donnez un peu plus de force. Tous les 5 ou 10 coups, caressez votre soumise et demandez lui si tout va bien.
Agissez de même avec les autres instruments : cravache, bougies...
N'oubliez jamais de vous reportez à l'étape 2 avant et après chaque séance.

Etape 6 (2)
Commencez à sortir
Un bon conseil : choisissez bien votre première sortie. Toute erreur de votre part peut entraîner des dommages irrémédiables.
Parlez de votre choix de sortie à votre soumise et demandez-lui son avis : se sent-elle prête, quel endroit lui plairait... Rassurez-la et n'oubliez pas qu'en public, vous ne devez pas la quitter des yeux (l'alcool et tout ce qui pourrait nuire à votre vigilance sont donc à proscrire).
Lors de votre première sortie, observez bien ses réactions. Si besoin, contentez-vous de la laisser découvrir ce nouvel environnement sans faire quoi que ce soit. En tous les cas, prenez toujours soin d'aller voir avant elle ce qui se passe (la vue d'un gang-bang pourrait la traumatiser pour un bon moment par exemple !).
Après cette première sortie discutez beaucoup avec elle, essayez de savoir ce qu'elle a ressenti, si cela lui a plu et ce qui lui a déplu...
Si cette première expérience s'avère postive poursuivez doucement. Sinon, retournez aux étapes précédentes.

(1) : Attention, ne vous méprenez pas. Votre soumise demande de la douceur, de l'attention, et pas que vous lui sautiez dessus. Le câlin doit être très doux, plein d'amour.
(2) : Comptez bien 6 mois entre l'étape 5 et l'étape 6.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA, GUIDE D'UTILISATION

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



Manuel de dépannage

Vous avez tout essayé mais il n'y a rien à faire, votre soumise ne redémarre pas. Comme le fabricant vous l'avait conseillé, vous vous décidez donc à consulter le manuel de dépannage.

1 - Votre soumise fond en larmes à tout bout de champs
C 'est normal, cela fait partie de son apprentissage ! Rassurez-la, parlez avec elle, expliquez-lui que tout cela n'est qu'un jeu et que vous l'aimez même avec sa vieille robe de chambre rapiécée. Même si vous préférez de loin son corset en cuir verni.



2 - Votre soumise s'est bloquée
Elle ne veut rien dire, impossible de la faire redémarrer : quelque chose l'a touchée, bloquée. Parlez-lui doucement, ne vous énervez surtout pas. Si cela ne sort pas, essayez d'envoyer une autre soumise pour lui parler, elle se confiera peut-être plus facilement. Dans tous les cas, ne tentez rien tant que vous ne connaîtrez pas la cause de ce blocage.

3 - Votre soumise fait la gueule
Vous avez fait une bêtise ! Réfléchissez bien... N'avez vous pas raté l'étape des câlins ? Avez-vous souri un peu trop à une autre soumise ? Vous ne trouvez pas ? Alors rappelez-vous que votre soumise est avant tout une femme (c'est fou lorsqu'on y pense, mais c'est la vérité). Certains circuits sont particulièrèrement inaccessibles et même les dépanneurs spécialisés ne comprennent pas toujours comment ça marche. A vous de tout démonter pour trouver votre erreur, et... bon courage !

4 - Votre soumise fait plein de bêtises
Non seulement elle les accumule mais en plus, vous avez l'étrange impression qu'elle le fait exprès. Elle vous regarde effrontément dans les yeux, croise ostensiblement les jambes en votre présence, oublie de servir les invités... Deux solutions : soit votre soumise veut vous faire savoir que vous ne la punissez pas assez, soit elle a besoin que vous vous occupiez d'elle et que vous la regardiez telle qu'elle est. Dans tous les cas, c'est un appel disque à ne pas négliger, accordez-lui du temps.

5 - Votre soumise vous propose d'échanger les rôles
Vous êtes affolé et pensez immédiatement à une erreur système grave. Vous avez tort ! Votre soumise cherche simplement à vous faire comprendre qu'un Maître,

comme une soumise, ça s'éduque !
Faîtes un deal avec elle : vous acceptez tout ce qu'elle voudra, mais en échange, vous aurez le droit de lui faire subir la même chose. Ce sera aussi l'occasion pour vous de mieux connaître votre soumise.

6 - Votre soumise se prend pour un chien
Il est 2 h du matin et vous découvrez votre soumise à quatre pattes devant la gamelle du chien (1) ! Réfléchissez : depuis combien de temps ne l'avez vous pas nourrie ? Il est temps de lui offrir un bon restaurant ! Ou bien, peut-être rêve-t-elle de vivre comme une chienne pendant quelques jours ?

7 - Votre soumise est en train de pêter les plombs
Débranchez-la immédiatement et emmenez la en vacances au soleil. Je vous conseille la Grèce ou le Maroc.

8 - Votre soumise a décidé de remettre ses vieux jeans et ses grands pulls
Bon, c'est bientôt Noël, alors profitez en pour lui offrir une tenue plus sexy qu'elle puisse porter dans la vie de tous les jours. (2)

9 - Votre soumise mange ses ongles
Elle est inquiète, stressée, mais rassurez-vous, cela n'a peut-être rien à voir avec vous. Discutez avec elle et proposez lui un très joli vernis à ongles !

10 - Votre soumise fait la grève
Depuis une semaine, elle ne fait plus ni vaisselle, ni lessive et vous propose des sandwiches au dîner ? Soit vous brisez la grève (vous risquez alors de passer pour un "jaune"), soit vous vous décidez à attraper le balais et à lui préparer un bon repas. A coup sûr, elle vous en sera reconnaissante. Prenez garde en revanche que ça ne dure pas trop longtemps. Si les troubles persistent, une bonne séance de fouet peut avoir de bon résultat.

(1) Attention si votre soumise se trouve devant la gamelle de croquettes du chat, il est temps de réinitialiser le disque !
(2) Je vous vois venir... Pourquoi pas cette mini ras les fesses et cette superbe paire de talons aiguilles ? Tout simplement parce qu'elle en a déjà plein son placard. On vous a dit une tenue qu'elle puisse porter tous les jours, pas une tenue de call-girl !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE

LAIKA, LES OPTIONS

Les options installées jusqu'au 1er novembre 2002

Nous aurions pu installer toutes les options d'un coup, mais nous nous serions sans doute lassés. Tandis que là, à chaque progrès, même insignifiant, nous avons l'impression d'avoir gravi l'Anapurna. Détail des options installées des débuts du dressage jusqu'à novembre 2002.









LES OPTIONS INSTALLÉES

1 - Piercings à l'oreille : seule l'oreille droite est percée, la gauche est encore vierge (elle le restera sans doute). Elle compte à ce jour sept anneaux.
2 - Tatouage sur l'épaule droite : il représente une jeune soumise, en corset de cuir, collier d'esclave et bracelets de contrainte.
3 - Piercing au nombril : c'est le plus ancien de tous les piercings de Laïka, réalisé au tout début de sa soumission.
4 - Anneau d'esclave : Laïka le porte en permanence au majeur de la main droite afin que chacun connaisse son statut.
5 - Piercings sur le visage : ce sont les préférés de Maître N. Laïka porte un anneau à la narine gauche, un clou sous la lèvre inférieure et un dernier sur le coin supérieur droit de la lèvre.
6 - Collier de chienne : Laïka ne porte pas toujours le même, selon les circonstances il devient plus discret ou plus voyant.
7 - Piercings aux seins : les deux tétons sont percés. Il s'agit sans doute pour Laïka de l'une des options dont l'installation a été la plus douloureuse.
8 - Tatouage sur le haut de la fesse gauche : il porte l'inscription suivante : "Propriété de Maître Nathan" en caractères Arial, comme pour le site sur lequel vous surfez actuellement (question de charte graphique !).

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



LAIKA, LES OPTIONS

Les options temporaires

Comme vous l'avez vu au fil du temps, plusieurs améliorations ont été tentées, quelques jours ou quelques semaines puis abandonnées. D'autres reviennent régulièrement. Catalogue.

Cyber Toy



Cette extension fait partie du package livré avec votre Laïka dans le carton qui contient l'unité centrale. Une option bien pratique, utilisée régulièrement dans les soirées fétish lorsque elle a besoin d'une initialisation du disque dur. Et qu'en gros, elle a besoin d'aller s'amuser. En tant qu'admirateurs des looks à la Marquis (la revue), les fabricants ont doté Laïka d'une série d'accessoires que l'on peut accrocher, scotcher, brancher, et greffer à la petite chienne. D'autres accessoires sont disponibles (look cyberinfirmière, heavy-rubber, dangerous-girl, ponygirl etc.).



Petite putain

Au fond, même si Laïka refuse de l'assumer pleinement (le logiciel d'installation est très instable), c'est dans cette circonstance qu'elle retrouve son être de chienne le plus profond. Et, si elle allait jusqu'au bout, étant donné le succès qu'elle rencontre, elle serait sans doute une excellente source de revenus. Mais, cessez de fantasmer, étant donné que Maître N. répugne profondément à partager son petit cyborg sur le plan sexuel cela n'est toujours resté qu'un jeu.

International Mistress

L'instabilité chronique du logiciel système qui équipe Laïka entraîne certaines distorsions d'image et de son que nous n'avons cependant pas jugé bon de corriger. Vendue par le fabricant comme une soumise, il arrive que Laïka connaisse quelques surtensions au niveau de la carte-mère... et se mette à dominer.





Catin tondue

Certains designers industriels ont tenté l'expérience qui a été couronnée de succès. Maïtre N. pense qu'à la fin de son dressage, Laïka restera avec cette coupe de cheveux.

Sexy bykeuse

Un gros cube et des chromes bien astiqués, et hop, vous êtes en possession d'une Laïka prête à dévorer du bitume. Quoique dans sa tenue, il faut prendre garde à ne rouler qu'au plus chaud de l'été afin qu'elle n'attrape pas un rhume.





School-girl glamour

Encore étudiante il y a peu, Laïka a encore quelques velléités à s'asseoir derrière un pupitre d'écolier. A condition qu'elle puisse poser ses fesses nues sous sa minijupe sur le banc et qu'il y ait des châtiments corporels à la clef..

Salope rasée

Un fantasme absolu ! Une tentative réalisée au cours du début de l'année 2002 a mis en évidence la qualité de fonctionnement de Laïka sans cheveux et sa meilleure pénétration dans l'air. Une expérience à réitérer.



Chienne latex

Recouverte de latex (qu'il s'agisse de latex liquide, comme sur la photo, ou d'une combinaison classique), Laïka reprend immédiatement toutes ses mauvaises habitudes en commençant à tortiller son corps de façon étrange et à se frotter un peu partout.
Utilisateurs novices faites attention : ce que vous entendez ne sont pas des gémissements de désir, mais le bruit du graveur qui peine un peu (le ventilateur est obstrué).
Dans ces cas-là une seule solution : donner de grand coups de cravache afin de permettre au faisceau laser du disque dur de se remettre en position off. Si cela ne fonctionne pas, essayez le fouet.



Poupée classique

Au bout du compte, pour les utilisateurs chevronnés de Laïka, il y a toujours un moment où l'on revient aux bases. De la lingerie, des bas, des portes-jaretelles et des talons. Simple, de bon goût et finalement bien agréable.
Qui dit confort et joie, dit toujours Laïka !



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA, LES OPTIONS

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE



Les options à venir

Vous ne croyez tout de même pas qu'on va s'arrêter là ? Mais vous connaissez notre philosophie : prendre le temps pour goûter toutes les nouveautés et les mettre en place d'une façon qui sort de l'ordinaire. Lorsque Laïka a eu les seins percés, elle est allée chez le perceur nue en harnais sous son imperméable. Les prochains développements se feront de manière à ce que le souvenir en soit inoubliable. Pour vous et pour nous.



Voici une liste non exhaustive des nouvelles options installées ou à installer sur Laïka. Nous les présentons dans un ordre qui sera vraisemblablement chronologique. Toutes ces idées seront mises en place parce qu'elles font partie du programme dont nous avons discuté, Laïka et moi, avant de commencer son dressage. Mais beaucoup d'autres surprises viendront inévitablement s'y rajouter.

Les cheveux teints en bleu. Ca c'est un petit fantasme sans prétention, qui pose pourtant beaucoup d'inquiétudes à Laïka. De façon surprenante c'est une chose qui la traumatise presque plus que la tonte que je lui ai fait subir au début de l'année 2002. Notons en outre qu'elle attendra quelques jours entre la décoloration et la teinture. Histoire de profiter quelques temps d'une soumise aux cheveux blond platine. (*Réalisé le 28.12.2002*)

Des couettes de petite fille. Conséquence immédiate de la teinture, Laïka portera en plus deux couettes de petite fille sur le haut du crâne. Avec un mini-kilt et de grosses bottes, elle sera une cyber-schoolgirl parfaite. De quoi faire fantasmer pas mal de vieux messieurs pervers... (*Réalisé le 28.12.2002*)

La signature d'un contrat d'esclavage. De la même façon que pour l'histoire du plug, j'ai longtemps retardé la signature officielle d'un contrat. Je souhaite en effet que cela se passe dans un endroit très particulier avec une assistance très choisie. Ce ne sera pas une signature banale sur un coin de table sur la toile cirée, je peux vous l'assurer. (*Réalisé le 31.08.2003*)

La transformation définitive de la garde-robe de Laïka. Nous aurions aimé mettre ça en place dès le début du dressage de Laïka, mais pour renouveler complètement la garde-robe d'une étudiante baba-cool et en faire celui d'une soumise de race, il faut pas mal de temps... et d'argent. Lorsque Laïka aura suffisamment de vêtements

pour ne plus s'habiller que de la manière qui sied à une soumise, il n'y aura plus à tergiverser. Et Laïka aura un prétexte de moins pour être punie (si vous faites la liste sur deux ans de ses fautes, vous remarquerez qu'un bon quart est imputable à son habillement). (*Réalisé le 17.01.2004*)

Le port régulier d'un plug. Je vous entends déjà hurler. Comment ? Ce n'est pas encore fait ? Eh bien non. C'est une petite douceur que j'ai retardé pour de multiples raisons, la première étant que je voulais que Laïka soit psychologiquement prête. Lorsqu'elle le sera, le port d'un plug fera sans doute partie de ses obligations vestimentaires.

L'épilation permanente (au laser) de son sexe. Comme vous l'avez sans doute observé sur les photos de Laïka, sa toison pubienne repousse avec ardeur depuis sept ou huit mois. Ce n'est ni une désobéissance, ni un choix de ma part, juste un problème dermatologique. Laïka a en effet développé une allergie à la cire et je ne supporte pas le résultat que donne le rasoir. Aussi, pour l'instant, Laïka s'épile à la pince en attendant que je lui offre une épilation définitive. Ce qui sera fait dès que possible.

L'apprentissage du plaisir anal. Lorsque le petit cul de mon amour de chienne sera prêt à force de porter son plug (voir plus haut), nous pourrons passer à l'enseignement des plaisirs proprement dit. Encore une fois, ce sera beau, divinement agréable et... pas banal.

Des piercings aux grandes lèvres. Pour Laïka, il s'agit jusqu'à présent d'une grande terreur (je ne parle même pas des petites lèvres ou du clitoris). Mais elle sait que ce jour viendra.

Le port d'un eternal-collar. Conséquence de son nouveau statut d'esclave, je ferai souder au cou de Laïka un collier, qu'elle ne pourra ensuite ôter qu'en le faisant scier. Les plans de ce collier, la méthode et la cérémonie pour le mettre sont déjà très clairs dans ma tête.

Les ultimes piercings à l'oreille. Ca c'est juste parce que je suis un perfectionniste.

Le retour à une coupe de cheveux rasée. Ce type de coupe va superbement bien à Laïka, je pense que son état d'esclave ne tolérera pas un autre aspect de son crâne.

Des piercings aux petites lèvres. Lire ce que j'ai écrit au sujet du piercing aux grandes lèvres.

Le placement, pendant une durée de 10 jours, dans une maison de dressage. Pour cela, je suis à la recherche de quelque chose qui ressemblerait, par la classe, l'état d'esprit et la rigueur à ce que décrit Pauline Réage pour la maison de Roissy. Je ne désespère pas de la trouver.

Un piercing sur le capuchon du clitoris. Lire ce que j'ai écrit au sujet du piercing aux grandes lèvres.

Le marquage au fer rouge. Cette option, nous l'avons fixée dès le début, concluera le dressage de Laïka et lui donnera le droit d'être considérée comme une esclave

parfaitement aboutie. Je le lui offrirai comme son cadeau de fin d'apprentissage. A l'issue, elle aura le droit de décider si elle veut continuer à être esclave, ou bien si elle veut devenir ma Maîtresse. Je lui ai clairement indiqué que je me plierai à son choix sans discussion.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAÏKA MODE D'EMPLOI
REVENIR AU SOMMAIRE

LAIKA, LES PROGRAMMES

PASSEZ VOTRE SOURIS POUR VOIR LE VERSO



PROGRAMME N°1
Affiner la taille

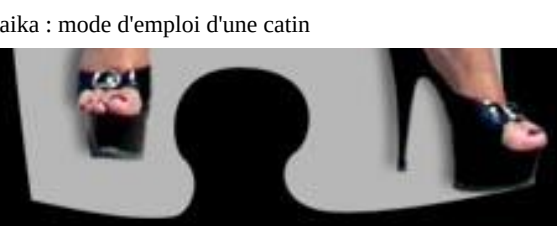
DANS LE CADRE DE L'AMÉLIORATION GRADUELLE DU CORPS DE LAIKA, ENTREPRISE EN DECEMBRE 2000, NOTRE PREMIER SOIN EST D'ABORD ALLÉ VERS UNE OPÉRATION D'AMÉLIORATION GRADUELLE DE LA TAILLE.

MERVEILLEUX ENDROIT DU CORPS DE LA FEMME, OÙ CONVERGE TOUTE L'HARMONIE DE LA LUMIÈRE, LE COMBAT PERMANENT POUR UNE TAILLE DE GUÊPE ÉTAIT À L'ORDRE DU JOUR...

D'ABORD SIMPLE, EN CUIR, LAÏKA A DÛ S'HABITUER À AUGMENTER RÉGULIÈREMENT LE SERRAGE DE CE MERVEILLEUX INSTRUMENT QUI EST DEVENU PROGRESSIVEMENT MOINS SOUPLE, AVEC DES BALEINES, DES LIENS DE SERRAGE SUPPLÉMENTAIRES, PLUS AUTORITAIRE POUR LE CORPS EN SOMME.

EN DÉCEMBRE 2000 LA TAILLE DE LAÏKA ETAIT DE 66 CM. ELLE EST AUJOURD'HUI, SANS CORSET, DE 58 CM. AVEC L'UN DE SES PLUS BEAUX CORSETS, LAIKA ATTEINT AUJOURD'HUI 54 CM DE TOUR DE TAILLE.

ACCOMPAGNÉ D'UN RÉGIME STRICT ET D'UN PEU DE SPORT, NOUS ALLONS ESSAYER



ACCOMPAGNÉ D'UN RÉGIME STRICT
ET D'UN PEU DE SPORT, NOUS ALLONS ESSAYER
D'AMÉLIORER ENCORE CE RÉSULTAT.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER 2ouf



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

RAYON LASER

La Passion du Christ

(chronique du 11 janvier 2005)

La Passion du Christ (The Passion of The Christ), film américain de Mel Gibson (2004), avec Jim Caviezel, Monica Belluci, Maia Morgenstern

"Sa nouvelle réalisation confirme le goût de Mel Gibson, interprète et metteur en scène (Braveheart) pour le sado- masochisme".

Michel Ciment, Positif n° 519, mai 2004

"Et un messie naîtra en Galilée, et son nom sera Jésus, et il parlera au peuple et lui dira : tout est amour. Et un agitateur naîtra en terre germanique, et son nom sera Marx, et il parlera au peuple et lui dira : tout est économique. Et un guérisseur naîtra sur les berges du Danube, et son nom sera Freud, et il parlera au peuple et lui dira : tout est sexuel. Et un astronome naîtra du cosmos, et son nom sera Einstein, et il parlera au peuple et lui dira : tout est relatif."

Un prophète anonyme

A dérision, voilà l'ennemi. Parler de cinéma biblique est affaire de renoncement : renoncement aux plaisanteries faciles fondées sur l'anachronisme, renoncement au cynisme de commande et aux ricanements en pilotage automatique, renoncement au mépris branché. Rien de pire qu'un spectateur qui se croit meilleur que le film qu'il s'apprête à regarder : il a tout vu, repère toutes les ficelles, on ne la lui fera pas parce qu'il connaît par coeur. Ou croit connaître, puisque la soit-disante supériorité intellectuelle des contempteurs du cinéma biblique relève davantage de la comédie du savoir que la connaissance intime des films. Parler du Roi des rois ou de La Plus grande histoire jamais contée, c'est accepter d'en être le spectateur naïf, même si la Palestine est en carton-pâte et l'imagerie sulpicienne, même si les légionnaires ne sont pas romains lorsque Jésus leur parle anglais. Etre spectateur des films hollywoodiens, c'est apprendre à aller chercher le spirituel caché derrière le plâtre, le stuc et les toges en acrylique. Acceptez de regarder de près les films consacrés à la vie du Christ : vous serez moins tentés de les prendre de haut.



Pourquoi Jésus ? Pourquoi le Christ ? Cela n'a rien à voir avec le fait d'être croyant. On peut, comme votre dévoué chroniqueur, être un parfait mécréant et avouer sans honte sa fascination pour l'éternel mystère christique. Le besoin de Jésus est un besoin de transcendance, une envie de croire qu'il existe autre chose que le tangible et le concret, que le monde ne s'explique pas uniquement par les lois de la physique et les théories du politique et de l'économique. De cette soif d'autre chose, il ne faut pas commettre l'erreur d'espérer des réponses : ne pas désirer des certitudes absolues, ne surtout pas avoir envie de pouvoir dire un jour "je sais", parce que c'est dans la conscience de ne pas savoir que l'on puise le désir d'interroger le monde et de s'interroger soi-même. On n'est certes pas obligé de passer par Hollywood pour s'aventurer sur ces sentiers-là, mais le chemin en vaut bien un autre et la hiérarchisation des arts est une obsession que l'on peut laisser aux petit-bourgeois.

Arrive sur ces entrefaits le film de Gibson, précédé - alors que personne ne l'a encore vu - d'une réputation tapageuse à forte valeur polémique ajoutée. La mort du petit Jésus fait vivre les marchands de papier : impossible d'échapper au débat sur le caractère réactionnaire du film, son antisémitisme réel ou supposé, sa violence quasi-pornographique. Un nouveau sous-genre cinématographique est né : le gore intégriste. Ne niez pas que vous vous êtes vous-même demandé si la fameuse scène de flagellation dure bien trois quarts d'heure, si la peau du Christ éclate en gros plans à chaque coup de verge, et si l'on voit vraiment les os des côtes mis à nu une fois que les lanières lestées de crochets ont fini d'arracher les chairs messianiques. Dans une hexagonie en plein débat sur la laïcité et toujours prête à céder à ses vieux démons anti-américains, les poilus resserrent les rangs. L'ennemi a tombé le masque, il a montré son vrai visage, celui du yankee conquérant et fanatique, dollar dévalué dans chaque main et bible entre les dents. Les sages s'interrogent, Le Monde éditorialise : menace pour les valeurs laïques, film dangereux, faut-il le laisser sortir ? La chose finit par se faufiler dans les salles sans provoquer ni émeute ni tremblement de terre. Marianne peut respirer, la ligne Maginot a tenu bon.





Les polémiques autour d'un film ont ceci d'amusant qu'elles en disent souvent plus long sur les préoccupations des polémistes que sur le film lui-même. Si l'on admet la validité du principe, La Passion du Christ a valeur de cas d'école. Laïcs, religieux, intégristes catholiques ou protestants, chacun semble avoir projeté sur le film ce qu'il avait envie d'y voir comme ce qu'il avait envie de condamner. L'antisémitisme de la chose ? Affaire d'interprétation davantage qu'évidence aveuglante : manipulé par Caïphe et ses sbires, le peuple de Jérusalem demande bien la condamnation de Jésus, mais Gibson prend soin de montrer que plusieurs prêtres du sanhédrin s'opposent à la machination. L'aspect le plus contestable du film tient à la représentation de Ponce Pilate et de son épouse : dépeint comme un calculateur veule et pusillanime dans le récit d'Anna Katherina Emmerich (voir plus bas), Pilate apparaît ici en administrateur bien intentionné mais débordé par une crise politique qui le dépasse. Bien plus que l'image que donne Gibson des Juifs, c'est ce Pilate impuissant mais compatissant qui pose problème. En le dédouanant de la mort du Christ, La Passion du Christ prête le flanc à la critique en paraîssant reprendre à son compte la vieille antienne du peuple déïcide. Mais la représentation ultérieure de la soldatesque romaine atténue et nuance cette réécriture tendancieuse de l'Histoire : le fanatisme de la populace de Jérusalem fait pâle figure à côté du sadisme des soudards de Pilate. Il y avait donc des sales types chez les Pharisiens comme il y avait des tortionnaires chez les Romains. Le Christ ne serait pas victime de la perfidie des Juifs, mais de l'aveuglement des hommes, toutes ethnies et religions confondues. Davantage qu'un antisémitisme virulent, c'est une certaine roublardise qui domine : le film est ainsi conçu que chacun, du catholique intégriste au pékin de base en passant par le simple cinéphile de passage, pourra y voir ce qui l'arrange.

Même remarque en ce qui concerne la controverse sur l'"historicité" du film, adulé ou voué aux gémonies, c'est selon, mais toujours au nom du respect de la sacro-sainte réalité historique. La belle affaire : on sait que les évangiles ont été rédigés bien après la mort de Jésus par des prosélytes qui ne l'ont jamais connu de son vivant. Le texte le plus ancien du Nouveau Testament, l'épître de Paul aux Thessaloniciens, date de l'an 50 ou 51. Les quatre évangiles canoniques (Marc, Mathieu, Luc et Jean) ont quant à eux vraisemblablement été composés entre 70 et 100 de notre ère. Aucun des grands textes bibliques qui ont façonné notre perception de la vie et de la passion du Christ ne sont donc de la main de contemporains des évènements : il s'agit dans tous les cas de récits - d'inventions ? - a posteriori, écrits un bon demi-siècle au moins après la mort du Christ. Quant aux indices archéologiques permettant d'attester de la crucifixion d'un nazaréen nommé Jésus aux alentours de l'an 30, ils sont dans le meilleur des cas indirects et périphériques. Tout ceci n'empêche nullement les fanatiques religieux de tous bords de prendre la fiction de Gibson pour un documentaire, ni d'ailleurs les vertueux défenseurs de la morale républicaine d'en fustiger les falsifications historiques. Pour être si catégoriques, ces gens-là ont à l'évidence dîné à la table de Pilate et lapidé blasphémateurs et femmes infidèles dans les carrières de Jérusalem. Connaissent-ils seulement le vieux dicton hollywoodien : it's only a movie.



CECI EST MON CORPS



Dont acte : on ne se méfiera jamais assez du prêt-à-polémiquer. Est-ce à dire qu'une oeuvre majeure se cache derrière l'objet de controverse ? La réponse est non : le peplum de Gibson n'est pas le navet que l'on a pu dire, mais ce n'est pas non plus un bon film. C'est entendu, le spectacle ne manque pas d'allure, et le travail sur l'image et la lumière vaut le détour. Mais comparé à un authentique chef-d'oeuvre tel que *La Dernière tentation du Christ* de Scorsese, *La Passion du Christ* accuse un sérieux déficit spirituel en raison du dolorisme obsessionnel qui lui tient lieu de substance et de message. Gibson a beau proclamer *urbi et orbi* que son film est moins un film que l'accomplissement d'un acte de foi, on ne perçoit pas de réelle spiritualité derrière la lourdeur appuyée du pathos, les innombrables ralentis et une insupportable musique qui plagie sans vergogne le travail de Peter Gabriel sur La Dernière tentation du Christ. Là réside l'echec du film de Gibson : il a beau assèner son message avec la subtilité d'un légionnaire romain qui manie le chat à neuf queues, le message ne passe pas. C'est l'une des multiples ironies du film : à trop solliciter la compassion du spectateur devant les souffrances grand-guignolesques du Christ, il finit par oublier d'être à l'écoute de l'humain et de porter un regard empreint de compassion sur ceux qui sont appelés à croire. Au fond, les seules idées de mise en scène qui retiennent l'attention sont celles qui concernent la présence insidieuse de Satan, lorsque le masque obscène du mal se lit sur le visage des enfants. Paradoxe : le vice sied à Gibson bien mieux que la vertu.

Dire, comme l'ont fait certains, que La Passion... est un faux film religieux et un vrai psychodrame sado-masochiste n'est pas faux, à ce détail près que le sado-masochisme de Gibson manque singulièrement... d'âme. En voulant à tout prix ramener la portée du message christique à un corps fétichisé par le martyre, Mad Mel le Catholique néglige le Verbe, pourtant pierre angulaire de l'expérience et du message christiques. De ce point de vue, le parti-pris de tourner en araméen se retourne contre le film en privant le spectateur d'une communion directe avec le discours de Jésus. Les quelques flash-backs censés illustrer la parole divine réduisent cette dernière à une compilation météorique du meilleur du nazaréen (Le sermon sur la montagne, le dernier repas), où l'on éliminerait les couplets pour ne garder que les refrains. L'évangile selon Gibson pourrait se réduire à cette simple formule : Jésus est grand car il a beaucoup saigné. La fameuse scène de flagellation tant controversée résume à elle seule toute l'ambiguité du film : elle est certes violente (mais moins qu'on a bien voulu le dire, et elle ne dure "que" dix minutes et non une demi-heure), elle est censée faire prendre au spectateur toute la mesure du sacrifice christique, et l'on n'en retient pourtant qu'un sentiment de fascination ambigüe, à mi-chemin entre la répulsion épidermique face au supplice et la fascination pour la transfiguration du corps par la lacération. Tremblez, pauvres pècheurs, mais Dieu que mes plaies sont photogéniques, semble nous dire ce Jésus-là entre deux convulsions.



Les familiers de l'oeuvre de Gibson auraient mauvaise grâce à feindre la surprise : *Braveheart* se terminait déjà par la mise en scène du martyre de Mel Gibson acteur (pendu, écartelé, puis éviscéré) par Mel Gibson réalisateur. Exemple typique de masochisme narcissique propre aux stars : en leur temps, Burt Lancaster ou Marlon Brando ne détestaient pas se faire battre, mutiler ou défigurer pour les besoins de l'intrigue. Plus récemment, Tom Cruise semble avoir repris le flambeau avec les bastonnades à répétition du Dernier Samourai ou le personnage de mari fantasmatiquement impuissant et virtuellement cocu d'Eyes Wide Shut. Les séducteurs hollywoodiens ont toujours éprouvé le besoin de jouer avec leur image, et le masochisme obsessionnel de Gibson prolonge la tradition en ressuscitant dans *Ce que veulent les femmes* le souvenir de Cary Grant travesti (*L'Impossible Monsieur Bébé* et *Allez Coucher Ailleurs*), de même que les mutilations de William Wallace dans *Braveheart* évoquaient Kirk Douglas crucifié (*Spartacus*) ou perdant tantôt un doigt, tantôt un oeil (*La Captive aux yeux clairs, Les Vikings*).

En sus de cette tradition masochiste typiquement hollywoodienne, *La Passion du Christ* puise l'essentiel de son inspiration dans *La Douloureuse passion de Jesus Christ*, une transcription des visions de la mystique allemande Anna Katherina Emmerich (récemment béatifiée par le Vatican), à qui le Christ serait apparu en 1823 sur une période de quarante jours. Mise en forme par le poête Klemens Brentano, la synthèse de ces visions a été publiée dix ans plus tard en 1833. Elle s'est imposée depuis comme l'un des grands classiques de la littérature doloriste où le martyre du Christ est décrit avec un luxe de détails sanglants largement édulcorés dans le film de Gibson. On aurait tort de voir dans le dolorisme la seule manifestation d'un masochisme honteux avide de frissons voyeuristes : dans son acception la plus rigoureuse, dont *La Passion du Christ* n'est pas très éloignée, il permet de dissocier la pratique religieuse de toute forme de raison et de réflexion critique. Seule compte l'adhésion sans faille à une communauté de croyance fondée sur une lecture littérale des textes et une approche purement émotionnelle de la foi. Il n'est dès lors guère surprenant de constater que les intégristes aussi bien catholiques que protestants évangéliques accordent une valeur quasi-documentaire à un récit purement imaginaire et postérieur de dix-huit siècles aux évènements qu'il est censé décrire - et ce alors même que l'Eglise Catholique a dans sa grande majorité pris ses distances avec le dolorisme.

Dépeindre le Christ en masochiste suprême n'a pourtant rien de très nouveau : depuis toujours la glorification chrétienne du sacrifice et de la pénitence fait bon ménage avec la recherche du plaisir par la douleur et l'humiliation. Les chrétiens ont après tout passé la paire de millénaires écoulée aux pieds de leur dieu et maître, l'implorant de les pardonner et de ne distiller punitions et châtiments qu'avec parcimonie. Or si Dieu est amour, il a l'amour rude, et la promesse d'un Paradis à gagner dans l'au-delà passe par un chemin de croix terrestre certes moins sanglant que celui décrit par Gibson, mais tout de même parsemé de désagréments. Et l'affirmation de la foi de s'accomplir dans la soumission : soumission à la volonté de Dieu, soumission potentiellement jouissive aux épreuves et aux souffrances destinées à mettre à l'épreuve la conviction des croyants. Il y a quelque chose de notoirement orgasmique dans l'extase par l'ascèse et l'auto-flagellation telles que les pratiquent les grands mystiques. Poussé à l'extrême, le phénomène aboutit à une glorification érotique du martyre, ainsi qu'à l'apparition de toute une iconographie que l'on qualifierait de pornographique si elle n'était justifiée par un élan spirituel. C'est l'art religieux qui réintroduit les corps nus et tourmentés dans une société qui voile systématiquement la chair. D'ailleurs, loin de considérer l'imagerie du sacrifice et des corps crucifiés comme un vecteur de la morale dominante, Georges Bataille y voyait une transgression, une rémanence de la violation de l'interdit qu'il définit dans "L'Erotisme" comme l'essence même du sacré.

Plus que de masochisme, c'est d'algolagnie qu'il faudrait parler à propos de La Passion du Christ. Le problème est que l'obsession gibsonienne pour la souffrance ne débouche in fine sur aucune véritable catharsis. Le film a beau se conclure par la résurrection du Christ au troisième jour (en dépit d'une belle amorce, le dernier plan est un monument de kitsch pompier et de comique involontaire), on sent bien que la seule chose qui intéresse Gibson dans l'affaire, c'est la douleur déclinée sous toutes ses formes. La double impasse - narrative et thématique - de La Passion..., c'est de n'avoir à proposer que le spectacle interminable d'un martyre qui se voudrait rédempteur, mais qui semble n'avoir lieu qu'afin de justifier sa propre existence. Votre dévoué chroniqueur n'a pas été particulièrement choqué par le spectacle, mais il confesse l'avoir trouvé assez ennuyeux. Vrai-faux mystique et masochiste besogneux, Mel Gibson aurait gagné à méditer un vieux secret d'alcôve : qui veut cravacher longtemps ménage sa monture.

BONUS D'APRES-NOEL : EXTENDED PLAY

Si ce qui précède a piqué votre curiosité, voici, classées par catégories sociologiques, quelques suggestions qui vous rapprocheront - ou vous éloigneront - un peu plus du petit Jésus :



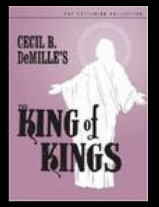
a/ Vous êtes allergique à la Passion du Christ, vous faites votre miel du mauvais goût pipi-caca qui ignore le politiquement correct, expression que vous seriez d'ailleurs incapable d'orthographier sans faire huit fôtes de phrançai : The Passion of The Jew est fait pour vous. Veillez toutefois à ne pas être aussi allergique à la langue de Shakespeare, dans la mesure où l'objet n'est disponible qu'en import zone 1 (Etats-Unis), donc uniquement en v.o et sans sous-titrage français. A l'usage des béotiens, il s'agit de l'épisode de South Park où Matt Stone et Trey Parker carbonisent au lance-flammes Mel Gibson et son pensum. Traumatisée par la vision de La Passion du Christ, la fine équipe de la série est prise de convulsions diverses : Kyle court les synagogues afin de demander aux fidèles de se repentir d'avoir tué le petit Jésus, Cartman monte une secte néo-nazie et enseigne à l'Amérique profonde comment chanter "mort aux juifs" en allemand, tandis que Stan et Kenny prennent leur bâton de pèlerin et s'en vont trouver un Mel Gibson hystérique et égomaniaque afin de se faire rembourser leur billet d'entrée. Vous trouverez en prime sur le DVD l'épisode Red Hot Catholic Love dont le visionnage vous révèlera tout des mystères de l'interorectogestion et de la fascination qu'éprouvent les curés pour l'orifice anal des petits garçons. Ne dites pas que vous n'étiez pas prévenus.

b/ Vous lisez Le Monde et regardez Arte : déplorons en choeur l'absence d'édition vidéo de *Corpus Christi*, la magistrale série documentaire de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur qui proposait une relecture de la vie de Jésus à la lumière des sources historiques et archéologiques. Mais félicitons-nous façon chant grégorien de la parution chez Arte Video de *L'origine du christianisme*, une "suite" toujours mise en forme par le tandem Mordillat-Prieur : Jésus avait-il des frères ? pourquoi l'Eglise a-t-elle très tôt érigé en dogme la virginité de Marie ? Les réponses sont dans le coffret et la richesse du fond transcende l'austérité janséniste de la forme.



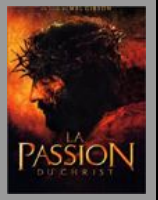
c/ Vous êtes fan de Scorsese et vous n'avez rien à vous mettre sous la dent jusqu'à la sortie de The Aviator. Souvenez-vous que La Dernière tentation du Christ est toujours disponible en zone 2 chez Universal !

d/ Vous êtes cinéphile amateur de films muets, et vous souhaitez comparer le film de Gibson avec ses glorieux prédecesseurs d'avant le parlant (variante : l'insonorisation de votre appartement est une catastrophe et la version DTS EX 6.1 du Retour du roi est hors de question compte tenu des huit procès que vous ont déjà intenté vos voisins) : Criterion a pensé a vous et vient de sortir une somptueuse édition du King of Kings de Cecil B. DeMille (1927), en version intégrale de 2h35 avec séquences en Technicolor d'origine restaurées (import américain, DVD zone ALL compatible avec tous les lecteurs).





DVD zone 2 édité par TF1 Vidéo, format cinémascope 2.35 compatible 16/9, v.o araméenne et latine, sous-tires français et anglais, pas de suppléments (une édition spéciale 2 DVD est annoncée pour le courant de l'année 2005).



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RAYON LASER

Eros thérapie

(chronique du 17 Octobre 2004)



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

Eros Thérapie" , vaudeville français en deux actes (2004) de Danièle Dubroux, avec Catherine Frot, Isabelle Carré, François Berléand, Melvil Poupaud. Durée : 1h45.



AUTANT le dire tout de suite : je n'ai pas le rire hexagonal. Je peux citer de mémoire l'intégrale des Monty Python, j'ai toujours dans ma besace deux aphorismes de Woody Allen et trois répliques tirées d'un Billy Wilder, mais le comique bien de chez nous en costumes de Roger Hart et décors de Donald Cardwell me laisse de glace. L'humour français ne me fait rire que lorsqu'il emprunte aux anglo-saxons ou aux slaves leur sens existentiel de l'absurde. Soit pour résumer : les Shadoks, Topor et Desproges oui, De Funès et "*La Vérité si je mens*" non.
Pourquoi alors, au risque de tomber dedans, se pencher sur "*Eros Thérapie*" ? Au nom de la défense de l'exception culturelle française ? Parce que le chroniqueur estival se trouva fort dépourvu quand la canicule ne fut point venue ? Par masochisme (honni soit qui mal y pense...) ? A moins que cela ne soit de la simple curiosité, histoire de comprendre pourquoi les gens viennent rire de ce qui a priori les dérange.

EN PASSANT PAR LE BOULEVARD

Soit un ménage à quatre :
1/ Adam, le mari (François Berléand) est cocufié par
2/ Claire, son épouse (Catherine Frot), laquelle l'a abandonné pour
3/ Catherine, une autre femme (Isabelle Carré) le jour où elle s'est rendu compte qu'elle était lesbienne.
Exilé dans le garage, l'époux délaissé feint l'amnésie et jouit avec une délectation toute masochiste de sa déchéance : il affiche en permanence une mine de cocker

ravi d'être battu, dort sur un lit de camp, réchauffe sa gamelle sur un butagaz, doit demander la permission pour accéder à la salle de bains et lorgne du coin de l'oeil les ébats de son ex et de sa jeune maîtresse. Il fait par inadvertance la connaissance de 4/ Bruno (Melvil Poupaud), un néo-gigolo qui arrondit ses maigres fins de mois en tant que valet et homme à tout faire chez Dréanne (Claire Nebout), une dominatrice professionnelle.



Dans un touchant élan de solidarité masculine, Bruno s'improvise justicier, vole au secours du mari orphelin et jure de faire remonter la femme volage dans le lit conjugal. La gouine voleuse d'épouse est critique de cinéma ? Bruno se fait passer pour David Cronenberg (!) de passage à Paris et monte avec la complicité de Dréanne une mise en scène élaborée destinée à punir la goudou cinéphile. Ne maîtrise pas les effets spéciaux qui veut, l'affaire tourne mal et laisse un cadavre sur le carreau. Fin de la première partie en forme de vaudeville, place au second acte où le quatuor s'ingénie à recoller les morceaux du puzzle, mais pas nécessairement dans l'ordre de départ. L'opération étant posée, à vous de calculer les combinatoires, vous disposez d'une heure trois quart pour résoudre une équation à fort peu d'inconnues.

Vous avez dit théatre de boulevard ? Ne le répétez pas trop fort,"*Eros Thérapie*" est censé être un film à l'usage du public urbain et branché, pas un avatar de "*Pouic-Pouic*" . Le dérèglement progressif de la normalité chez le bourgeois bien-pensant est pourtant un terreau fertile, j'en veux pour preuve "*Le Fantôme de la Liberté* " et trois ou quatre autres Bunuel grand cru. Le problème, c'est qu'il manque ici un Jean-Claude Carrière à l'écriture : "*Eros Thérapie*" ne s'extrait que par intermittence des conventions de la comédie classe-moyenne à l'usage d'un public qui veut bien rire de la bizarrerie des autres à condition qu'elle ne déteigne pas sur ceux qui en sont spectateurs.

Ici et là pourtant, on sent qu'il y a quelque part dans le film de Danièle Dubroux une ambition, une volonté d'aller s'aventurer sur les sentiers de la tragi-comédie absurde et grinçante. Idéalement, cela pourrait s'inspirer du Polanski de "*Cul De Sac*", voire de "*Lune de fiel*".
Las, "*Eros Thérapie*" évoque plus souvent Christian Clavier que l'humour polonais. Persistance des mânes de Jacqueline Maillan : "sic transeunt " la "gloria " du "mundi", la "vis" "comica", et mes derniers espoirs placés en la comédie hexagonale...

Certes, on échappe au pire, à savoir la pseudo-satire branchée qui prétend parler de sexe tout en se voulant plus intelligente que son sujet (un exemple pas du tout pris au hasard : "*Sitcom*", le premier François Ozon, archétype du faux film provocateur qui ne choquera que celles et ceux qui font de gros efforts pour l'être). Soupir de soulagement, donc, mais persiste malgré tout l'impression diffuse qu'"*Eros Thérapie*" s'adresse un petit peu trop au beauf qui sommeille en tout français moyen : rions donc avec nos héros des pratiques sexuelles non limitées à la position du missionnaire dans le noir et sous les couvertures, ainsi que de la prétention des intellectuels parisiens pas enclins à se faire disponibiliser le cortex cérébral par Jean-Pierre Pernaut ou tout autre bétonneur de la pensée intempestive.

L'épisode Cronenberg (au demeurant grotesque) fournit ainsi le prétexte à une satire assez facile de la cinéphilie parisiano-parisienne bobo et branchouillarde — encore que le "critique qui a vu l'anus" me rappelle un ou deux rats de cinémathèque de ma connaissance.

LA VIE DES BETES CURIEUSES



Le plus gênant dans "*Eros Thérapie*" , c'est sa fâcheuse tendance à convoquer un univers censé être troublant pour n'en retenir que les clichés qui confortent le (petit) bourgeois dans sa certitude d'être "normal". Puisque le pékin de base veut du dépaysement, emmenons-le donc au zoo voir les étranges créatures qui s'ébrouent dans le cabinet de la dominatrice : place au haut fonctionnaire pête-sec et méprisant qui ne s'épanouit qu'une fois travesti en soubrette, ou au monsieur en masque à gaz et combinaison intégrale qui patiente dans l'antichambre du donjon afin que le spectateur s'esclaffe de cet objet décoratif si incongru. Inutile de chercher autre chose que du pittoresque dans la représentation des psychodrames sado-masochistes : ces guignols-là s'agitent pour faire rire, pas pour faire réfléchir, ou pis encore, suggérer qu'il y a de l'humain derrière tout fantasme. Le personnage potentiellement intéressant de Dréanne est réduit à jouer les utilités, sans jamais dépasser le stéréotype de la fouetteuse ultra-pro et métronométrique qui besogne au taximètre. Plus moralisateur encore : soudain touchée par l'amour, Catherine, la lesbienne pure et dure joliment interprètée par Isabelle Carré, retrouve "in fine " le droit chemin de l'hétérosexualité lors d'un happy end peu crédible, bien que parait-il autobiographique (la réalisatrice Danièle Dubroux déclarant avoir elle-même vécu une aventure similaire). Il y a certes quelques bons moments : Julie Depardieu en apprentie-psychologue au chômage réduite à jouer l'hôtesse d'accueil en uniforme d'écolière pas sage dans le donjon de la domina, ou bien la cohabitation des males éconduits et dépités dans le garage aux exclus. Mais l'impression — sans mauvais jeu de mot — dominante demeure malgré tout celle d'une persistance de la morale bourgeoise sous le vernis d'une provocation plus que gentillette.

Au fond, le seul personnage un peu ambigu de l'affaire demeure le mari, pervers pépère à la veulerie bonhomme distillée avec maestria par le toujours impeccable François Berléand (précédemment vu en instituteur et maître de "bondage" dans "Romance" de Catherine Breillat). Il est le moteur subversif de l'histoire, un protagoniste bunuelien qui cherche la jouissance dans la frustration et théorise benoîtement qu'à force de toujours faire l'amour ensemble, les couples finissent forcément par devenir incestueux. Sa conception du bonheur conjugal — via le ménage à trois harmonieux — permet au film de se conclure sur une touche de perversité tranquille qui fait souvent défaut aux péripéties boulevardières qui ont précédé.



Si "Eros Thérapie" mérite malgré tout qu'on s'y intéresse, ce n'est pas tant pour la peinture des libidos tourmentées de ses protagonistes que pour sa seconde partie où, sans rien révéler des retournements de l'intrigue, plus rien n'est ce qu'il semblait paraître jusque-là. Il y aurait presque une touche shakespearienne dans cette (en)quête où le masque et le mensonge sont les meilleurs garants de la vérité, et où l'on ne révèle jamais mieux qui l'on est que lorsque l'on se fait passer pour ce que l'on est pas. C'est dans ces moments où le film s'aventure sur des sentiers qui ne sont pas ceux que l'on attendait qu'"*Eros Thérapie*" devient intéressant et laisse deviner ce qu'il aurait pu être : un film sur le dérèglement des apparences et des identités, une recherche de soi par le questionnement de son rapport aux autres.

Dans ces quelques scènes où le spectateur cesse d'avoir deux longueurs d'avance sur l'intrigue, quand enfin le film sort de ses rails, alors il se passe quelque chose : un flottement, un brouillage des repères et des pistes, une indétermination bien venue, bref un peu de CINEMA.

Film actuellement en salles. Sortie du DVD dans la deuxième moitié du 1er semestre 2005.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RAYON LASER

Dans ma peau

(chronique du 13 Septembre 2004)



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

Dans ma peau, film français (2002) de Marina De Van, avec Marina De Van, Laurent Lucas, Lea Drucker. Durée : 1h31



C'EST le petit bouton crevé par maniaquerie. C'est la croûte fraîche soulevée pour qu'à nouveau le sang coule de la plaie. C'est le lambeau de peau morte au coin de l'ongle, arraché par agacement. Qui n' a jamais trouvé un certain plaisir dans le fait de mettre à la torture certaines parties de son corps, d'en arracher des morceaux pour les observer, les manipuler, les goûter ? Qui aime bien chatie bien : si je punis mon corps, c'est donc que je l'aime.
Ou que j'aime l'idée que je m'en fais, puisque nul ne se trouve jamais face à soi-même pour se voir, s'observer, se dévisager, bref se percevoir d'un seul tenant comme une personne complète.
Un corps, c'est un continent à la fois familier et inconnu que l'on ne visite que par fragments : une main, une jambe, un pied, un ventre, au gré des pérégrinations du regard sur ce qu'il peut voir de l'enveloppe corporelle qui l'emprisonne.
Mais jamais on ne se voit entier.
Bien sûr, il y a les miroirs, les photos, les films.
On peut enfin se découvrir en se disant : alors, c'est comme cela que les autres me voient, c'est à ça que je ressemble, mais rien n'y fait, ce regard via les objets a quelque chose d'artificiel ; il est au mieux un substitut, au pire une prothèse.
Autant se faire une raison : on n'aura jamais sur soi-même le regard qu'y posent les autres.
Ce regard étranger, le quotidien d'Esther en est tributaire.
Analyste dans une agence de sondage, sa sacro-sainte carrière et donc son existence aux yeux de ses employeurs dépendent entièrement de ses perfomances et du professionnalisme qu'on lui prête. Son conjoint, avec lequel elle n'habite pas encore, semble promis à un bel avenir dans la banque. Quotidien ordinaire des tout juste trentenaires bourgeois dont les conversations tournent autour de dossiers importants pour l'évolution de carrière, de mobilité verticale au sein de l'entreprise, et de postes à responsabilités susceptibles de se libérer dans un avenir pas trop lointain.



Jusqu'à l'accident : au cours d'une soirée chez des amis, Esther fait une mauvaise chute dans le jardin et s'entaille assez profondément la jambe. Sans toutefois s'en rendre immédiatement compte : ce n'est qu'après coup qu'elle découvre la plaie, qui devient pour elle source de fascination. Elle l'examine, l'ouvre, la fouille, et ne se rend que tardivement à l'hôpital pour la faire recoudre.
A partir de cette soudaine prise de conscience d'un corps jusque-là transparent, tout bascule : l'ambition carriériste, puis la vie de couple s'effacent devant une pulsion d'autant plus tyrannique qu'elle n'est ni consciente, ni délibérée. Confrontée à l'agression permamente du quotidien, esclave au travail de la performance et de l'obligation de résultats, Esther se libère par la coupure : elle entaille, zèbre, écorche son corps pour en arracher des lambeaux de peau et de viande dont elle se repaît.
Partie de l'automutilation, elle dérive peu à peu vers l'autocannibalisme. Embarquée, via la mortification de son enveloppe charnelle, dans une dangereuse reconquête de son identité intime, Esther s'isole, se coupe du monde, finit par s'enfermer dans une chambre d'hotel afin de mieux se retrouver seule face à sa chair.
Repliée dans sa matrice, elle se taillade jusqu'à l'écarlate, se suce, se mastique, se mange.

SAUVER SA PEAU

(Re)découvrir et se réapproprier son propre corps par une exploration aussi douloureuse que méthodique, tel est donc le propos de Dans ma peau. Il n'y est pas question de masochisme au sens traditionnel du terme : l'héroïne ne semble pas éprouver de jouissance sexuelle lorsqu'elle se lacère, mais elle en retire une extase proche de la transe.
Il y a pourtant un côté "cinq à sept" dans le vécu de la pulsion : la chambre d'hôtel où Esther s'enferme pour s'explorer avec ses accessoires, le faux accident de voiture simulé afin que le petit ami ne s'étonne pas de l'apparition de plaies nouvelles. C'est que l'omniprésent regard des autres n'est pas tendre avec celles et ceux qui jouent avec leur propre chair : incompréhension, hostilité, et au final violence verbale envers celle qui fait violence à son corps.
Dans un monde où la cruauté n'a le droit de s'exprimer que par le biais des conventions sociales, la quête de l'héroïne dérange et fait tache. Le monde d'Esther a pourtant tout d'un univers impitoyable : brutalité insidieuse des prédateurs souriants du monde de l'entreprise, rivalité conjugale implicite où chacun marque son territoire afin de mieux s'imposer face à l'autre. Rien n'y manque, même pas la fausse meilleure amie compatissante et pourtant verte de jalousie devant la réussite professionnelle de sa collègue.
Avant l'accident, Esther se pense bien intégrée dans cet univers où domine la violence des rapports et où la compassion n'est qu'une extension des bonnes manières. Après l'accident, l'indigence de son environnement humain lui pèse au point que seule la mutilation de son corps semble susceptible de donner un sens à sa vie. C'est lors d'un sinistre dîner d'affaires que le rubicon est franchi de manière irréversible.

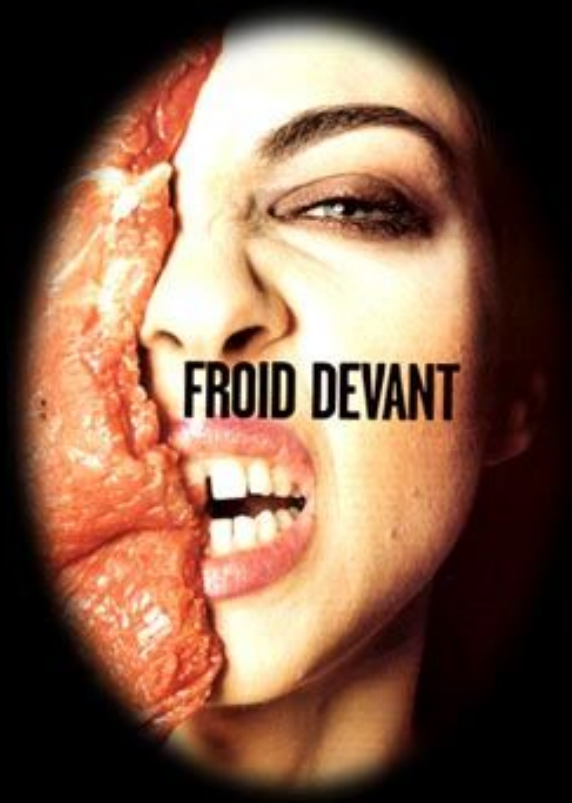


Sourires de commande et compliments réglementaires fusent dans la plus parfaite hypocrisie, tandis que les commensaux se jaugent de part et d'autre de la table. Sous l'effet conjugué de l'alcool et de la vacuité de discours qui se veulent habiles, Esther sent littéralement son corps lui échapper : l'avant-bras posé sur la table n'est plus le sien, il semble s'être détaché de sa propriétaire. D'ailleurs, il n'est même plus relié à son coude.
Pour le reconquérir, elle va donc le lacérer et en triturer les plaies, d'abord sous la table tandis que les stratèges en marketing poursuivent leurs péroraisons, puis dans la cave à vins où Esther se réfugie afin de poursuivre son oeuvre. Son patron le lui rappelera vertement le lendemain, il n'y a dans ce genre de repas nulle place pour le plaisir. Esther acquiesce et s'excuse, mais elle s'est déjà absentée de sa personne.
La pulsion d'Esther n'est pas tant une quête de la douleur rédemptrice qu'une tentative désepérée de redécouverte du vivant : le fait de manger des morceaux de sa propre chair est pour elle un moyen de consacrer le rapport qu'elle entretient avec son corps. L'autophagie se fait forme ultime de la sensualité et la consommation de soi tentative d'approcher au plus près ce qui palpite au dedans.



Esther tente même de donner à cette pulsation intérieure une existence exogène en cherchant à faire vivre des fragments d'elle-même hors de son corps : ayant découpé une lanière de sa peau, elle va s'efforcer de lui assurer une longévité en la tannant pour lui conserver l'apparence souple et lisse du vivant. Peine perdue : elle découvrira au lendemain de l'opération que le lambeau de peau a bruni avant de se flétrir.
Elle en portera alors le deuil en le blottissant contre son sein, dans un réflexe de protection maternel. Cette mort symbolique consacre aussi l'échec du chemin de croix d'Esther : cette dernière a reconquis une partie de son identité au prix de toute forme de socialisation, mais a échoué à sauver sa peau. Arrivé en bout de course, son corps meurtri reprend machinalement le chemin du travail, mais nous ne verrons jamais le regard des collègues confrontés à l'irruption de cette poupée sanglante dans le cadre aseptisé du bureau. L'esprit d'Esther, quant à lui, demeurera à jamais prisonnier de la chambre d'hôtel où elle s'est consommée, revivant en boucle son impossible catharsis.

L' ETRE ECARLATE



Dans ma peau s'obstine à ne rentrer dans aucune catégorie pré-définie, ce qui explique peut-être qu'il n'ait pas rencontré son public. Sa réputation d'oeuvre visuellement insoutenable dessert un film totalement étranger au gore : Dans ma peau suggère au moins autant qu'il montre et s'interdit toute complaisance sensationaliste dans la représentation des scènes de mutilation. Malgré son sujet, le film ne cherche pas à choquer le bourgeois : la descente aux enfers d'Esther est dépeinte avec une distance presque clinique. Aucune ficelle psychologique n'est convoquée pour expliquer ses motivations : ni viol, ni inceste, ni traumatisme remontant à l'enfance - mais la réalisatrice/interprète Marina De Van a confié dans une interview qu'il fallait peut-être chercher les racines du film dans un accident de voiture qui lui a broyé une jambe à l'âge de huit ans.

S'il y a inconstestablement fêlure dans la personnalité d'Esther, celle-ci ne sera jamais définie et demeurera tout au plus suggérée. L'héroïne n'est ni schizophrène, ni sociopathe, ni perverse, elle n'exerce aucun contrôle sur des pulsions qui s'emparent d'elle lorsqu'elle se sent agressée par le monde extérieur : dîner d'affaires mentionné ci-dessus, foule grouillant dans une galerie commerciale. Nul monstre ne sommeille en Esther : sa schizophénie insidieuse, induite plutôt qu'innée, se nourrit du conflit entre la personne qu'elle pense être et celle que les autres voudraient qu'elle soit.
A cet éclatement de l'identité répond donc celui du corps, qu'elle voudrait voir de ses propres yeux dans son intégralité, alors qu'elle ne peut qu'en percevoir des parties.
Loin d'être une coquetterie stylistique ou une manière d'édulcorer une pratique choquante, l'utilisation du split-screen lors de la longue scène d'automutilation à l'hôtel ne fait qu'épouser le regard d'Esther ; à l'image de la personnalité de l'héroïne, l'écran se divise et se focalise sur l'infiniment petit de la chair : une plaie, du sang qui ruisselle, les accessoires nécessaires à l'opération.
Aux compositions picturales ordonnées et symétriques de la première partie du film succède alors le tumulte de l'organique. La grande force du film (sa faiblesse, diront les amateurs de psychologisme à la truelle) réside dans sa capacité à poser un regard sans jamais imposer de point de vue : pourquoi Esther se mutile-t-elle ? parce que c'est dans le cri et non dans le murmure que la déviance exprime sa monstruosité vitale. Il faut souffrir pour être réelle, pour que le public accompagne l'héroïne dans sa crise d'autodestruction créatrice.
Dans ma peau évoque d'ailleurs par moments l'univers de David Cronenberg : le mystère de l'existence comme enjeu et le corps comme champ de bataille et d'expérimentations.



DVD zone 2 PAL paru au Editions Montparnasse, 16/9 compatible 4/3. Bonus : commentaire audio et court-métrage de la réalisatrice Marina De Van

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RAYON LASER

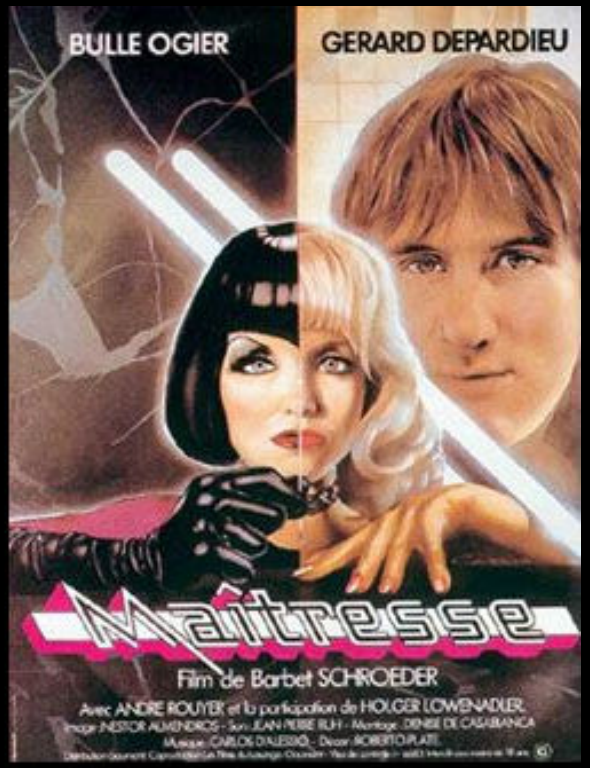
En haut, en bas

(chronique du 10 Mai 2004)



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

Maîtresse, film français de Barbet Schroeder (1976), avec Gérard Depardieu, Bulle Ogier, André Rouyer, Roland Bertin, Nathalie Keryan.



ARIANE mène deux vies superposées. A l'étage du dessus, l'appartement bourgeois, clair et élégant d'une jeune femme qui ne connaît pas les soucis matériels. A l'étage inférieur, le donjon d'ombres et de marbre de la dominatrice professionnelle. Unique passerelle entre deux mondes étanches, un escalier métallique rétractable dont le ronronnement électrique annonce la descente de la maîtresse dans son petit enfer théatral.

Des clients d'Ariane, on ne saura pas grand-chose, si ce n'est qu'ils évoluent dans le monde des riches et des privilégiés : hommes d'affaires, gens de la jet-set, grande bourgeoisie, vieille aristocratie provinciale. Ils viennent chez Ariane se faire fouetter, travestir, attacher sur une table d'élongation, se faire clouer le sexe sur une planchette.

Olivier, lui, n'est ni riche ni privilégié. Lorsqu'il s'invite par effraction dans l'appartement du dessous à la recherche de quelque chose à chaparder, Ariane le voit d'abord pour ce qu'il paraît être : un petit provincial fraîchement monté à Paris, un chat de gouttière un peu voyou, cambrioleur à l'occasion quand il faut arrondir les fins de mois - et pour les Olivier de ce monde les fins de mois commencent souvent vers le 5. Le cambriolage échoue piteusement, Olivier découvre le SM littéralement à son corps défendant mais entre Ariane et lui, quelque chose se noue, qu'on appelerait un coup de foudre si ces deux-là ne semblaient pas aussi peu faits pour les sentiments. Il n'a pas d'argent ? Elle lui donne mille francs pour qu'il l'invite à dîner. Il n'a nulle part où aller ? Qu'à cela ne tienne, il viendra vivre chez elle. Olivier s'installe donc en haut pendant qu'Ariane fouette en bas. Il n'est pas fasciné, pas participant, à peine voyeur. Sa sexualité avec Ariane est conventionnelle, à des années-lumière de ce que se vit en-dessous. Les clients d'Ariane sont pour lui des extra-terrestres, d'autant plus incompréhensibles qu'un abîme socio-culturel le sépare d'eux.



Et petit à petit, une transformation s'opère : autrefois vagabond savourant son absence d'attaches, Olivier commence à prendre racine. Pis, il devient une potiche boudeuse, un spectateur pris au piège de son incapacité à comprendre ce qui se passe autour de lui. Son emménagement chez Ariane le paralyse littéralement : là où le plan-séquence d'ouverture le présentait libre et mobile, émergeant de la gare d'Austerlitz sur sa mobylette comme si Paris entier lui appartenait, la suite du film fait de lui une silhouette figée, attendant passivement que sa bien-aimée remonte de son donjon pour le rejoindre. Clouée sur une chaise, la grande carcasse de Gérard Depardieu s'enferme dans l'immobilité et la jalousie. Il parlait beaucoup, pas toujours pour dire grand-chose, et le voilà prisonnier d'un quasi-mutisme tout juste brisé par des questions appelées à rester sans réponses : scènes de ménage autour de l'escalier mécanique, quand l'homme entretenu reproche à sa conjointe de rentrer trop tard lorsqu'elle s'en va au travail gagner de quoi faire vivre le couple.

Olivier ne réclame ni le fouet, ni les pinces, ni les douches d'urine comme ceux d'en-dessous. Il n'en est pas moins esclave. Forts de leur argent et de leur position sociale, les clients d'Ariane sont des hommes de pouvoir qui se font humilier par plaisir. Sous ses airs de macho baraqué, Olivier n'est qu'un petit garçon privé des moyens - financiers, intellectuels, sociaux - du pouvoir qu'il prétend exercer sur Ariane. Celle-ci lui appartient, pense-t-il, alors qu'elle ne fait que lui passer ses caprices. Ceux d'en dessous jouent la comédie de l'esclavage, Olivier est un véritable homme-objet. Le pouvoir, le vrai, c'est un personnage invisible et mystérieux nommé Gautier qui le détient. Que Gautier téléphone, et Ariane se plie immédiatement à ses ordres. Chantage ? Contrainte ? Menaces ? Poussé par la jalousie, l'ancien voleur se transforme en détective pour arracher sa maîtresse aux griffes de Gautier - à moins qu'il ne souhaite arracher à Gautier son pouvoir pour mieux se l'approprier et devenir enfin à son tour le maître d'Ariane.

En attendant Gautier



La force d'Ariane réside moins dans le pouvoir qu'elle exerce sur les hommes que dans le mystère qui émane d'elle. C'est en perçant son secret qu'on s'approprie une femme, qu'on la fait sienne, pense Olivier. Comme s'il suffisait de découvrir ce que dissimule sa relation avec Gautier pour devenir propriétaire des sentiments d'Ariane. Ce qu'Olivier ne comprend pas, c'est que le mystère d'Ariane, c'est avant tout celui de la comédienne qui prend mille visages sans jamais revéler le sien. Bouche rouge sang et paupières lourdement fardées, chevelure blonde naturelle ou perruque brune au carré, corset en cuir ou robe de latex : sous la panoplie de la domina, où (qui) est la vraie femme ? Dans une scène importante bien qu'apparemment anodine, Olivier observe longuement Ariane en train de se maquiller devant son miroir, un miroir de théatre entouré d'ampoules électriques qui révèle la dominatrice pour ce qu'elle est réellement : une actrice. De plus en plus mal à l'aise, Olivier voit le visage de celle qu'il aime disparaître sous le fond de teint et le rouge à lèvres. Incapable de suivre la transformation jusqu'au bout, il se lève et quitte la pièce. C'est lorsqu'elle lui apprend qu'elle a un petit garçon qu'Ariane commence à devenir accessible à ses yeux, qu'elle rentre enfin dans une catégorie féminine acceptable et compréhensible pour lui : la mère (Lui : "*j'aime bien que tu aies un enfant*").

Pour le reste, les représentations de sa Louise Brooks de donjon devant ses fans transis demeurent pour Olivier un mystère insondable. Petit aperçu des dialogues :

Ariane : Je ne pourrais pas le faire si je n'aimais pas ça. Parce que pour y arriver, il faut être complètement disponible. Avec toi, c'est difficile. Oui, ça commence à être difficile.
Olivier : Mais pourquoi ils font ça, eux ? C'est parce qu'ils jouissent pas ? Enfin, ils ne peuvent pas jouir autrement ?
Ariane : Non, pas du tout. C'est des gens qui font l'amour d'une manière très normale chez eux, avec leur femme, leur maîtresse, leur petite amie.
Olivier : Tu fais l'amour avec eux, toi ?
Ariane : Jamais
Olivier : De temps en temps ?
Ariane : Non, jamais. Il ne faut pas tout mélanger. Moi je suis là pour mettre en scène.
Olivier : C'est surprenant quand même. C'est eux qui te disent, qui te dictent tes paroles.
Ariane : C'est eux qui me demandent ce qu'il faut faire. Puis c'est à moi d'améliorer, d'inventer, de rentrer dans leur folie, dans leur histoire.

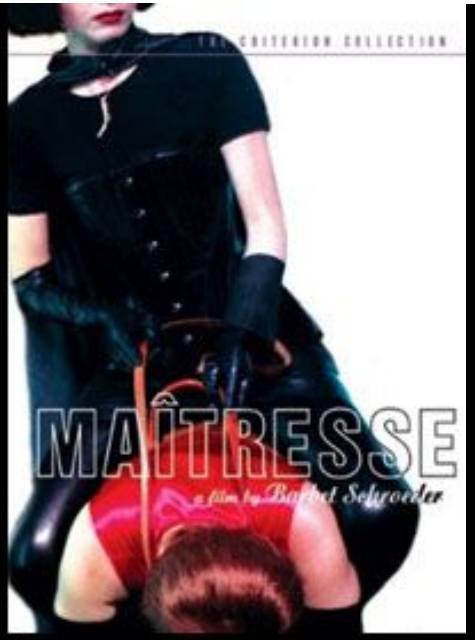
Qu'Ariane emmène Olivier en voyage éducatif chez les grands bourgeois masochistes de province, et il se comporte en parfait balourd, incapable de comprendre que le domestique du chateau qu'humilie à plaisir Ariane n'est autre que le chatelain lui-même, transformé le temps d'un week-end en petit valet masochiste modèle. Ariane l'insulte, le gifle, lui écrase une cigarette allumée sur la paume de la main : Olivier regarde d'un air interloqué. C'est seulement lorsqu'on l'invite à utiliser sa ceinture sur les fesses d'une soumise en mal de punition qu'il commence à entrer dans le jeu, alternant coups (non feints, regardez les zébrures) et caresses sur le postérieur sacrificiel de plus en plus écarlate. Déclic : progressivement, Olivier prend conscience de la fascination qu'exercent sur lui les fantasmes masochistes.



Mais le masochisme d'Olivier s'exprime d'une manière très différente de celui des hommes d'en-dessous. Lors d'une visite dans un abattoir, il assiste à la mort d'un cheval - abattage réel et non simulé, les âmes sensibles et les amis des animaux sont prévenus. Voyeurisme morbide de la part du metteur en scène ? Pas vraiment : souci, plutôt, de rappeler au spectateur qu'à côté du petit purgatoire d'Ariane existent de véritables enfers sur terre, où le sang coule pour de bon et où souffrance n'est pas synonyme de jouissance. Olivier ramène alors chez Ariane un morceau de viande provenant du cheval mort, qu'il déguste comme s'il voulait porter en lui le martyre de l'animal, comme s'il voulait devenir le cheval sacrificiel. Mante religieuse entre les quatre murs de son donjon, Ariane elle-même ne déteste pas devenir proie par jeu dans le cadre d'une relation amoureuse. Sans jamais s'habiller de cuir ou de latex, ou descendre au donjon, Olivier et elle se livrent de plus en plus fréquemment à des jeux de rôles basés sur la peur : peur d'être découverts en faisant l'amour dans la rue, peur d'être arrêtés par la police lorsqu'ils jouent au violeur et à sa victime.

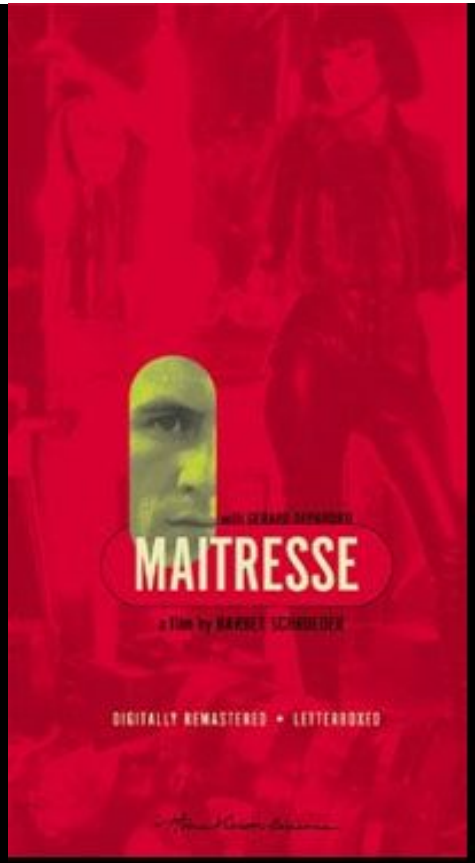
Au terme d'un long parcours, Olivier finira par comprendre que sa relation avec Ariane passe par l'égalité dans le masochisme et non par la possession. Il voulait évincer Gautier pour prendre sa place, il comprendra en découvrant la véritable identité de celui-ci que la démarche ne mène nulle part. La crise passée, Olivier et Ariane finissent par se retrouver lors d'un ultime jeu avec la mort qui les unit dans une même peur, une peur masochiste partagée de manière fusionnelle et qui abolit entre eux toute hiérachie, tout besoin de contrôler et de posséder. Comble de perversité : le film se finit bien, dans la libération et les éclats de rire. Happy end ? Absolument, et seuls les esprits chagrins oublieront de remarquer que sous ses dehors sulfureux, Maîtresse est un film joyeux.

La distance de l'amour



Longtemps, Maîtresse a joui d'une renommée particulière en raison de son caractère néo-documentaire. Pour répéter ce qui a déjà été écrit en détail ailleurs, Barbet Schroeder a longuement interviewé de vraies dominatrices professionnelles durant la préparation du film (pour plus de détails, allez jeter un coup d'oeil à l'indispensable "Le masochisme au cinéma" de Jean Streff). Les scènes de donjon ne sont pas simulées, et d'authentiques masochistes ont été recrutés pour les scènes de flagellation ou de piercing. Dans certains plans, Bulle Ogier est d'ailleurs discrètement doublée par une véritable professionnelle portant la même perruque et la même cape qu'elle : allez au chapitre 12 du DVD, à 56.38, l'actrice sort brièvement du champ pour y revenir trois secondes plus tard, de dos. Plan de coupe sur l'un des soumis suspendu à une poulie : lorsque l'on revient sur le personnage d'Ariane, ce n'est alors plus Bulle Ogier qui flagelle, mais sa dominatrice de doublure que l'on ne voit évidemment jamais de face. Bref rien n'est simulé, tout est vrai, jusque dans les passages les plus douloureux : on l'a suffisamment écrit urbi et orbi, et la réputation du film s'est bâtie un peu facilement autour de son réalisme "cru" - ou censé l'être.

C'en serait à se demander si au fond, Maîtresse, ce n'est pas que ça ? Une approche naturaliste du SM à l'usage des initiés, qui serait aux donjons ce que Hard Day's Night est aux beatlemaniaques. Du vérisme à l'usage des aficionados qui réduisent la valeur de la fiction au réalisme des scènes de domination, pour ensuite pouvoir dire : le film est excellent parce qu'il montre ce que je pratique chez moi. Le film SM non comme oeuvre d'art, mais comme signe de reconnaissance et point de ralliement entre initiés. Un simple enregistrement sur pellicule du microcosme et de ses pratiques, cautionné aux yeux des thuriféraires par la présence de vraies dominatrices qui fouettent pour de bon dans de vrais donjons. Un étendard communautaire, en quelque sorte. S'il n'était effectivement que cela, Maîtresse ne serait du cinéma, mais du documentaire. Ou peut-être de la pornographie, au sens étymologique du terme.



Puisque Maîtresse est malgré tout un vrai film, alors qu'est-ce que mettre en scène le SM pour en faire du cinéma ? C'est comme filmer un paysage, un corps, un meurtre ou la naissance d'un enfant : c'est une affaire de distance. Pas juste d'angle de prise de vue, de choix d'objectif ou de focale, non, mais de rapport entre la caméra et ce qu'elle filme, bref, ce qui fait que l'on est au cinéma et pas devant un téléfilm. Ce qui fait qu'au cinéma, on utilise la caméra non pour enregistrer, mais pour regarder. Ou, pour laisser la parole à Barbet Schroeder lui-même : "*Pour moi, il était important d'éviter en permanence de porter un jugement moral sur le sujet. Il m'a semblé que tout était affaire de distance, toujours, même en termes de placement de la caméra : la distance qui conviendrait à quelqu'un qui serait juste spectateur de ces scènes. Si vous vous tenez trop loin - et c'est surtout vrai pour les scènes qui se déroulent en bas - vous éludez votre sujet. Si vous vous placez trop près, vous essayez de manipuler le public. Il ne peut plus choisir. La bonne distance, je trouve ça curieux, mais je l'appelle la distance de l'amour*" (interview reproduite - en anglais - dans le livret du DVD).

Au-delà de la description méticuleuse et dépassionnée des jours et des nuits d'une dominatrice professionnelle, Maîtresse est avant tout l'histoire d'une passion amoureuse : la force du film tient à ce qu'il utilise le SM non comme une fin en soi, mais comme une forme de théatralisation extrême des liens affectifs qui unissent ou séparent les gens. Véritable éloge de la passion sous ses faux airs de film clinique, Maîtresse explore les méandres et les détours dans lesquels se défont et se perdent les idylles. Lorsque pèse le poids des apparences sociales, lorsque l'on ne se reconnait plus dans le miroir à force d'être devenu(e) ce que veulent voir les autres, lorsque les conventions rendent la passion déraisonnable, alors ne subsiste plus qu'un ultime mode de résistance : l'expression d'une fausse violence théatralisée qui ravive et redonne droit de cité aux émotions enfouies. Un frisson, une décharge d'adrénaline, quelques gouttes de sang, un baiser. Vieux refrain, vieille morale : you have to be cruel to be kind.



DVD NTSC zone ALL (non zoné et donc compatible avec tous les lecteurs zone 2) édité aux Etats-Unis par Criterion. Version française d'origine avec sous-titres anglais optionnels. Disponible dans les principales FNAC et Virgin Megastores, ou par internet sur les sites habituels (Amazon, etc).

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RAYON LASER

Une élégie pour 2003

(chronique du 9 février 2004)

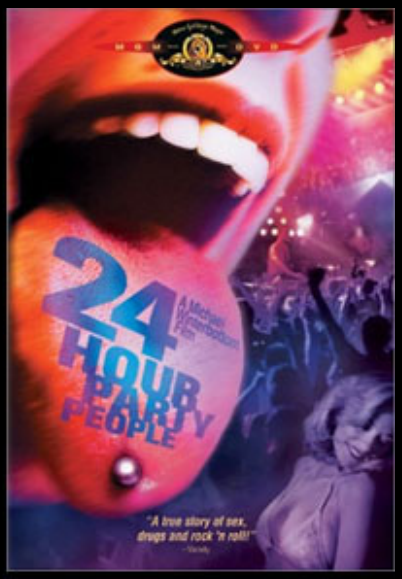


RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

"O, call back yesterday, bid time return"
(Revienne le jour écoulé, recule la marche du temps)

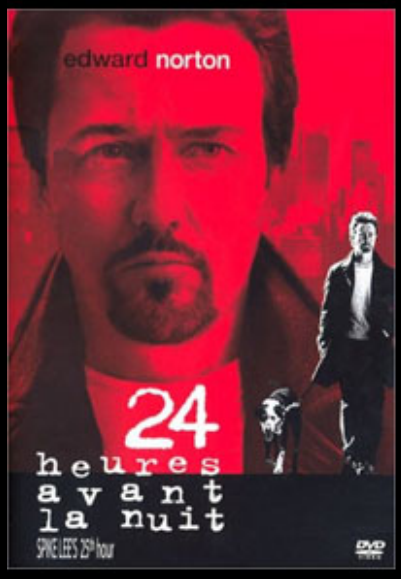
William Shakespeare, Richard II, acte III, scène 2

UNE VIEILLE COUTUME HIVERNALE impose d'établir en janvier un palmarès des dix meilleurs films de l'année écoulée. Le bon sens, lui, dicterait plutôt de s'abstenir : combien de soupirs poussés à la lecture de ces listes complètement artificielles, où souvent l'arbitraire le dispute aux poses de petit marquis ? Et pourquoi dix films d'ailleurs, et pas neuf, ou onze, ou vingt ?



Et pourtant... Bien que le jeu soit pervers, ou peut-être précisément parce qu'il l'est, je ne résiste pas au plaisir de m'y livrer. Pourquoi ? Par goût des bilans, sans doute, parce qu'une trace même imparfaite des douze mois écoulés finit toujours par révéler davantage qu'on ne le pensait sur ce que l'on a vu, sur ce que l'on adore et que l'on déteste. Dis-moi ce que tu as honte d'aimer, je te dirai ce que tu fais mine de porter aux nues pour sauver la face. Qui a dit que les pelloches sont comme les femmes, que l'on n'aime au fond vraiment que celles dont on a secrètement honte ? Un mysogyne, à n'en pas douter.

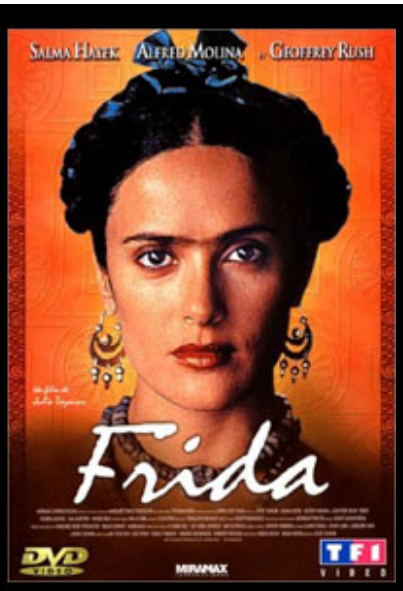
Peu soucieux de jouer les arbitres des élégances, je ne vous propose donc pas ma compilation des dix"meilleurs"films de 2003, mais plutôt un petit aperçu parfaitement subjectif de ce qui m'a touché, ému ou simplement intéressé au cours des douze derniers mois. Reflet des goûts de votre humble chroniqueur et de la petite forme du cinéma français, la sélection est majoritairement anglophone, et cause d'ailleurs anglais avec un fort accent yankee. Hors cinéma US, se glissent dans le lot un Chabrol bien de chez nous (médire des bourgeois est signe de bonne santé), un Takeshi Kitano méditatif et hiératique (serait-ce un pléonasme ?), ainsi qu'un Michael Winterbottom insulaire et mancunien dopé à l'extasy.



De quoi nous parlent donc les films de 2003 ? De la perte (perte de l'innocence, de ceux que l'on aime), de l'inéluctabilité du temps qui passe. De secrets tapis dans le passé qui empoisonnent le présent. De la nostalgie pour des âges d'or révolus que l'on rêve meilleurs avec le temps, mais qui paraissaient sans doute moins idylliques lorsqu'on les conjugait au présent. Tendance lourde ou obsessions intimes de l'auteur de ces lignes ? Un peu des deux, sans doute. 2003, année élégiaque donc : cours, camarade, tu es à un souffle de rattraper ton passé...

En 2003, je me souviens de George Clooney astronaute parti dans les étoiles chercher le fantôme de la femme aimée dont il n'avait pas su empêcher le suicide sur terre (Solaris), je me souviens d'Edward Norton condamné à faire le bilan d'une vie futile avant son départ pour le néant de la prison (La Vingt-cinquième heure, rebaptisé 24 heures avant la nuit pour l'exploitation vidéo). Je me souviens du spectre de Bob Fosse revenu d'outre-tombe hanter le spectacle qu'il avait jadis créé sur Broadway : Chicago ne ressuscitera peut-être pas la

comédie musicale (la vraie : l'hollywoodienne), mais il permet d'en retrouver le plaisir. Je me souviens de Salma Hayek en Frida Kahlo cherchant à faire de l'art, du sexe, de la souffrance physique et du communisme des images qui racontent sa vie (Frida). Je me souviens des fantômes d'enfances fracassées qui hantent le Mystic River de Clint Eastwood, où la tragédie grecque s'invite dans le film noir.



Et parce que 2003 ne saurait se réduire au seul spleen, parce que que l'on recherche aussi (surtout ?) dans la fiction ce qui permet d'avancer dans le réel, quelques films qui font du plaisir le moteur du vivant : La Secrétaire (voir chronique précédente), pour le plaisir dans la soumission, et 24 Hour Party People, ou la musique comme drogue, raison de vivre et sentiment de vivre l'instant présent dans sa plénitude - car votre humble chroniqueur est aussi un enfant du rock.

Et je perçois soudain comme une incompréhension indignée. Comment ça, la quasi-totalité des films listés ci-dessous ainsi que cette chronique n'ont rien à voir avec le SM et le fétichisme ?

Absolument, et c'est assumé.

Bonne année à toutes et à tous.

2003 en dix films, selon Arthur Frayn

1/ La Vingt-cinquième heure (Twenty-Fifth Hour), de Spike Lee (USA)
2/ Twenty-Four Hour Party People (Id.), de Michael Winterbottom (Grande-Bretagne)
3/ Mystic River (Id.), de Clint Eastwood (USA)
4/ Solaris (Id.), de Steven Soderbergh (USA)
5/ Frida (Id.), de Julie Taymor (USA-Mexique)
6/ Chicago (Id.), de Rob Marshall (USA)
7/ Dolls (Id.), de Takeshi Kitano (Japon)
8/ La Secrétaire (The Secretary), de Steven Shainberg (USA)
9/ La Fleur du mal, de Claude Chabrol (France)
10/ Gangs of New-York (Id.), de Martin Scorsese (USA)

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

RAYON LASER

A propos des vampires

(chronique du 29 Décembre 2003)

" Une goutte, rien qu'une petite goutte rouge, un rubis au bout de mon aiguille !... Puisque tu m'aimes encore, il ne faut pas que je meure... Ah ! pauvre amour, ton beau sang d'une couleur pourpre si éclatante, je vais le boire. Dors, mon seul bien ; dors, mon dieu, mon enfant."

Théophile Gautier,
La morte amoureuse



POURQUOI PENSENT LES vampires ? A leurs proies ? A l'éternité qui leur est acquise ? Aux horaires d'ouverture de la banque du sang la plus proche ? Que nenni. N'en déplaise aux gens sérieux, ils ne pensent qu'au sexe. Les vampires modernes s'habillent en cuir (Blade 1 et 2) ou en latex (Underworld), ils sortent en boîte pour y draguer leurs futures victimes (Les Prédateurs, Buffy contre les vampires), ils fréquentent les sex-shops (Blade 2), l'art du piercing et du tatouage n'a plus de secrets pour eux. Et la débauche de se saisir du vénérable Nosferatu : sic transit gloria mundi , les créatures de la nuit ne sont plus ce qu'elles étaient. A condition bien sûr d'avoir la mémoire courte : à sa publication en 1897, le Dracula de Bram Stoker était déjà un parfait petit bréviaire des pulsions victoriennes les moins avouables. Pour les incrédules, citons à la volée l'amour en groupe (Jonathan Harker voluptueusement vampirisé par les trois "fiancées" du Comte), les fantasmes de viol (Dracula s'entaillant la poitrine, puis forçant Mina Harker à boire son sang comme on impose une fellation), ou encore la relation d'attirance/répulsion face à une sexualité féminine affichée avec aggressivité (Lucy Westenra morte et ressuscitée en vampirette lubrique). Mais cessons là l'énumération : je sens qu'elle pourrait choquer.



Enfonçons donc une porte déjà ouverte depuis un bon moment : le vampirisme n'est rien d'autre qu'une métaphore à peine déguisée de l'acte sexuel. La tradition littéraire associe depuis toujours créatures aux dents longues et transgression fantasmatique : il n'y a qu'un souffle de la morsure au baiser, de la douleur à l'orgasme. Le vampirisme, c'est le stade ultime du sexe oral : on fait l'amour avec la bouche parce qu'il serait triste de le faire avec d'autres parties de son anatomie. Et si le vampire est prédateur, c'est parce qu'on l'appelle de ses voeux. La tradition n'enseigne-t-elle pas qu'un vampire ne peut pénétrer dans une maison que si sa victime l'y invite ? A la fois tortionnaire attendu et amant redouté, le vampire est l'incarnation par excellence du fantasme sado-masochiste. Chez Bram Stoker, il est d'ailleurs de bon ton d'appeler Maître le ci-devant Vlad Dracul, nobliau transylvanien de son état. La force du vampire tient du reste moins à sa dentition hypertrophiée qu'à son art consommé de distiller l'angoisse par le biais de l'attente. Quoi de plus masochiste que la jouissance retardée, l'anticipation d'un plaisir/souffrance à la fois craint et impatiemment attendu ? De part le rituel qui conditionne son apparition (signes avant-coureurs, tentures soulevées par une légère brise, apparition d'une ombre fugitive), le vampire joue sur l'attente de ses victimes -ainsi que sur celle du public - en dominateur chevronné.

Empruntant à l'iconographie victorienne, le cinéma a fixé dans les esprits les signes distinctifs de la condition vampirique au masculin : le costume de soirée impeccablement amidonné, le port altier, et bien sûr la cape, accessoire connotant à la fois le mystère et la domination aristocratique. Pour être mort-vivant, on n'en est pas moins macho : le vampire est bel homme, il arbore fièrement les signes de sa virilité. Il y a bien sûr des exceptions : avec son crâne rasé et son visage d'outre-tombe, le Nosferatu de Murnau tient davantage du cadavre ambulant que du sex-symbol - le look sera d'ailleurs repris à l'identique en 1978 par Klaus Kinski dans le remake réalisé par Werner Herzog. Mais dans l'ensemble, le vampire homme apparaît plutôt comme l'expression d'une masculinité conquérante et exacerbée : j'en veux pour preuve trois quarts de siècle d'affiches de cinéma dépeignant des donzelles peu vêtues et pâmées dans une pose à la fois alanguie et terrifiée devant leur visiteur nocturne aux dents longues.



Mais il en va des figures iconiques de la virilité comme de tout le reste : elles évoluent. Et la traditionnelle cape noire à doublure rouge de se retrouver reléguée au magasin des accessoires, sauf bien sûr si l'on recherche l'effet parodique, comme dans le poussif Dracula, Dead and Loving It du très essoufflé Mel Brooks, avec le non moins gériatrique Leslie Nielsen dans le rôle de Dracula. Renouvellement oblige, il fallut trouver d'autres figures vestimentaires susceptibles d'incarner la déviance et la fascination sexuelle. Après les vampires en tenue de soirée, vinrent donc les vampires grunge (Aux Frontières de l'aube, de Kathryn Bigelow), les vampires punk (Génération perdue, de Joël Schumacher, la série Buffy contre les vampires), et, il fallait bien y arriver, les vampires cuir et latex puisqu'il n'y a pas de raison de ne pas mettre sa tenue vestimentaire au diapason de ses pratiques sexuelles. Oublions charitablement les vampires SM/jet set/parisiano-parisiens des pas très convaincantes Morsures de l'aube d'Antoine de Caunes, et citons les seyantes combinaisons de cuir du GIGN aux dents longues de Blade 2, sans oublier de nous recueillir devant la photogénie de Kate Beckinsale, laquelle, dans le récent Underworld, porte le corset et la combinaison intégrale en latex avec une élégance inversement proportionnelle à son aptitude à faire exister son personnage à l'écran.

Copyright © 2002 New Line Productions, Inc.

Et puisque nous parlons de Kate Beckinsale, quid des vampires féminins, demanderez-vous d'une canine inquisitrice ? Dans leur grande majorité , ce sont des créatures de toute petite vertu, à supposer que le mot "vertu" entre dans leur vocabulaire. Car non seulement elles mordent, mais leur sexualité ne cadre guère avec les canons de la morale bourgeoise : soit qu'elles aiment les femmes tout autant que les hommes (à l'image de Carmilla, la vampire saphique du roman homonyme de Sheridan Le Fanu publié en 1872), soit qu'elles semblent afficher une prédilection toute pédophile pour les enfants en bas âge (Lucy en "dame blanche" dans le Dracula de Bram Stoker, scène filmée à l'identique dans l'adaptation réalisée en 1992 par Francis Ford Coppola). Dans Les Prédateurs , de Tony Scott (1983), une vampire bisexuelle et bi-millénaire (la très pérenne Catherine Deneuve), lassée des caresses de son jeunôt d'amant (David Bowie, à peine 200 ans aux fraises) se cherche une compagne avenante pour partager l'éternité et davantage si affinités. L'élue a les traits d'une Susan Sarandon promue consoeur chasseresse et esclave sexuelle, ce qui permet de gratifier le public d'une scène d'amour saphique très explicite qui, paraît-il, a beaucoup choqué outre-Atlantique lors de la sortie du film. Mais puisque même les morts-vivants maîtrisent les subtilités de la dialectique du maître et de l'opprimé, les rôles seront inversés lors du dénouement, qui voit l'esclave littéralement mettre sa maîtresse en boîte une bonne fois pour toutes. Réversibilité des rôles, fluctuations du pouvoir, sans oublier le vieux fantasme de la dominatrice dominée : les mânes du marquis de Sade en eussent sans nul doute été comblés.





Variante amusante de ce qui précède, le dédoublement schizophrénique lesbien : dans un épisode de Buffy contre les vampires, la sage Willow est confrontée à son double aux dents longues échappé d'une réalité alternative (Le pourquoi du comment vous échappe ? Voyez la série !). A des années-lumières du look "Antoine et Lili" pastel de l'original, la Willow vampire est une lesbienne maquillée façon Siouxsie et bardée de cuir noir. Accablée d'ennui face à la morne réalité de notre bas-monde, le double vampirique retournera in fine dans son univers d'origine, où l'attend un pieu amoureusement aiguisé. Mais elle n'en aura pas moins trompé le temps durant son passage chez nous en laissant courir ses mains baladeuses sur l'intimité de sa timide alter ego. Bien qu'elle soit souvent plus ou moins implicite chez les vampirires féminins, l'homosexualité n'est toutefois pas leur privilège exclusif, et leurs mâles confrères colportent aussi leur lot de visions homo-érotiques, des Cicatrices de Dracula (le domestique du Comte suppliant ce dernier de le fouetter pour le punir de sa négligence : le Comte se fait un plaisir d'exaucer ses voeux) à Entretien avec un vampire (Tom Cruise emmenant littéralement Brad Pitt au septième ciel par sa morsure). Virilité oblige, les vampires ouvertement homosexuels sont néanmoins rares, hormis dans le domaine de la comédie, à l'image du Bal des vampires, où le fils efféminé du baron vampire poursuit de ses assiduités un Roman Polanski qui n'en demandait pas tant.

La femme vampire, c'est donc l'expression exacerbée d'une sexualité féminine qui fait peur aux bonnes gens. Bien sûr, toutes les vampirettes ne sont pas nécéssairement des nymphomanes en puissance. Très récemment, la figure de la vampire-guerrière-secrètement-romantique-malgré-son-allure-martiale semble s'être durablement installée : voir à cet effet les personnages de Nyssa dans Blade 2 et celui de Selene dans Underworld . Mais parce qu'il ne faut pas trop malmener l'ordre social, la vampire guerrière est souvent subordonnée au sein de la meute à l'autorité d'un ober-vampire mâle : même outre-tombe, le patriarcat à la peau dure. En dépit de cette nouvelle tendance, l'image première de la femme vampire reste tout de même celle de la mante religieuse séductrice et sulfureuse, la vamp (d'où croyez-vous que vient l'expression ?) dont Theda Bara incarna l'archétype dans de nombreuses productions hollywoodiennes des années 1910. Ah, Theda Bara : fruit des amours d'un aristocrate français et d'une princesse arabe descendante des pharaons d'Egypte, versée dans l'ésotérisme et les sciences occultes, séductrice aux mille amants dont beaucoup, dit-on, s'étaient suicidés par amour pour elle. Une histoire trop belle pour être vraie ? Je vous l'accorde : la belle s'appelait en réalité Theodosia Goodman. Brave fille de la campagne, elle avait été repérée dans son Ohio natal lors d'un concours de beauté, puis expédiée à Hollywood où d'astucieux publicitaires lui concoctèrent une image de femme fatale fabriquée de toutes pièces, jusqu'à son pseudonyme, anagramme d'"Arab death" ("mort arabe", pour les non-anglophones). Theda Bara mordait-elle ? Votre serviteur en doute fort, ce qui n'empêchait pas la demoiselle de poser quasi-nue sur une peau de bête avec un squelette à ses pieds : l'exotisme kitsch n'était pas un vain mot en ces temps bénis. Mais nous nous égarons.

Sexe, pouvoir, subjugation : la femme vampire a vite fait de se glisser dans les habits de la dominatrice. C'est dans le kitschissime Repaire du Ver Blanc, de Ken Russell, que l'on en trouve l'exemple le plus réjouissant. Soit donc un joli village perdu dans la campagne anglaise et malencontreusement situé juste au-dessus du... repaire d'un ver blanc géant, grosse bêbête rampante dont la vestale se trouve être Lady Sylvia, une châtelaine locale à la fois vampire et femme-serpent (!). L'assouvissement des colères du ver solitaire nécessitant un approvisionnement régulier en sang de vierges, notre vamp dévouée se voit donc contrainte d'enquêter sur la vie sexuelle de ses concitoyennes afin de repérer les quelques rares gourdes qui auraient echappée au dépucelage précoce - la vierge est une denrée rare, qu'on se le dise. Regardez bien, et vous découvrirez même un tout jeune Hugh Grant débutant en aristocrate flegmatique manieur d'épée et décapiteur de vampire ("Pardonnez-moi d'écourter la conversation, très cher, mais je crois qu'un reptile rôde dans les parages"). Quelques morceaux de bravoure dans un film qui en compte une pléthore : la vampirisation d'un boy-scout boutonneux par la châtelaine vampire, qui l'aguiche tout porte-jarretelle dehors avant d'enfiler quelque chose d'un peu plus confortable (en l'occurrence des cuissardes à talons aiguille) pour mieux finir le travail ; à moins peut-être que vous ne préfériez la tentative de sacrifice de vierge au moyen d'un gode-centure format XXXL en prélude à l'apocalypse finale. Petite précision à l'usage des estomacs délicats et des exégètes de Godard et d'Antonioni, l'Oeuvre, adaptée d'un roman mineur de Bram Stoker (oui, l'auteur de Dracula) est strictement à réserver aux amateurs de kitsch au vingt-cinquième dégré ...



Copyright © 1998 Columbia Pictures, Inc.



Plus sérieusement, le lien mythologique entre féminité et vampirisme apparaît organique : de par ses activités nocturnes, le vampire est associé à la lune, figure de la fécondité et de la renaissance, en même temps que symbole de la Mère. Longtemps, on a considéré la lune comme le pays des morts, en même temps que le lieu de leur retour à la vie : les vieilles croyances présentent souvent la lune comme le tabernacle recélant l'âme de tous les enfants à naître. La tradition écossaise médiévale conseillait aux jeunes filles de se marier durant la pleine lune afin d'être assurées de ne pas être stériles, et certaines légendes bretonnes prétendent même qu'une femme qui exposerait son corps nu aux rayons de la lune se retrouverait automatiquement fécondée et donnerait ultérieurement naissance à un bébé vampire.

A quand donc le premier film de vampire féministe ? Il existe en fait déjà. Trahison sublime du roman de Bram Stoker, le Dracula de Francis Ford Coppola renverse la mysogynie du roman dont il est adapté pour faire du personnage de Mina le pivot de l'intrigue. Il fallait d'ailleurs un certain culot pour intituler en anglais Bram Stoker's Dracula un film qui prend l'exact contrepied de l'oeuvre dont il est tiré . Le roman de Stoker mettait en scène une fratrie masculine opposée à toute forme d'émancipation féminine. Dracula, comme les chasseurs de vampires menés par Van Helsing s'affrontaient tout en faisant cause commune : il s'agissait pour l'un comme pour les autres de s'approprier les personnages féminins et de les subordonner à leur vision patriarcale du monde. En d'autres termes, Dracula contrôle ses femelles par la vampirisation, tandis que Van Helsing se bat pour préserver leur pureté et leur virginité, leur interdisant par là même toute forme de sexualité, donc de liberté, donc d'émancipation. La femme était soit pure et préservée du mal (donc chaste), soit corrompue par le mal (et donc bestiale et nymphomane). A l'inverse, le Dracula de Coppola fait de la sexualité féminine le moteur de l'intrigue. Réincarnation de l'égérie suicidée de Dracula (dans un prologue qui ne figure pas dans le roman de Stoker), Mina Harker peut seule vaincre Dracula parce qu'elle possède le pouvoir de le libérer de sa malédiction. La scène où elle boit le sang de Dracula pour devenir elle-mê me vampire en devenir est ainsi radicalement différente de ce qu'elle est dans le livre : là où Mina est littéralement violée par Dracula chez Stoker, elle est libre et consentante chez Coppola, cherchant ainsi à échapper à la médiocrité du monde où elle vit ("Délivrez-moi de toute cette mort !"). Lors de la confrontation finale, les chasseurs de vampires s'effacent même pour laisser place à Mina, qui seule peut mettre un terme à la malédiction qui poursuit Dracula depuis qu'il a rejeté sa foi. Et la mise à mort du vampire, loin d'être une vengeance, devient alors acte d'amour.



Nous sommes tous des vampires transylvaniens. De quoi nous parlent nos voyageurs aux dents longues lors de leurs visites nocturnes, sinon de notre propre rapport au sexe et à la mort ? Les civilisés que nous sommes ayant banni les rites d'antan qui permettaient d'accepter la grande Faucheuse et de vivre en bonne intelligence avec nos défunts, le fantastique demeure le seul espace où l'on peut sans choquer évoquer la peur de sa propre disparition, où l'on peut faire semblant de croire que ceux qui ne sont plus existeront à nouveau. Le vampire, c'est l'antidote aux tabous des sociétés modernes qui refusent l'idée de la mort et dissimulent leurs cadavres, c'est la qu ête par la jouissance de l'énigme ultime : pourquoi existe-t-on, pourquoi disparaît-on ? Le plaisir comme clé de l'architecture de l'univers : quelques gouttes de sang, un orgasme - la Petite Mort -, et qui sait, au bout, peut-être un début de réponse...

Les films de vampires sont pléthores, et beaucoup ont été réédités en DVD. Voici une petite sélection de ceux dont nous parlons dans cette chronique.















...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RAYON LASER

Le corps de Clint Eastwood

(chronique du 10 Novembre 2003)



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

Il y a d'abord la démarche : souple, féline, avec un soupçon de lenteur délibérée. Il avance comme un chat et derrière l'apparence lymphatique, on devine la détente fulgurante.

PLUS QU'UN ACTEUR, mieux qu'un mythe, Clint Eastwood est un corps, à la fois longiligne et athlétique, loin des musculatures hyperthophiées du cinéma d'action hollywoodien. De cette silhouette, il fait l'incarnation des facettes contradictoires de son image : le "néofascisme nixonien"("dixit"Pauline Kael) dans la série des "Dirty Harry", le fantôme d'un Ouest "pas encore mort dans plusieurs westerns crépusculaires ("Josey Wales hors la loi","Pale rider", "Impitoyable"), ou encore un romantisme pudique ("Sur la route de Madison"). D'ailleurs, le vrai sujet des films d'Eastwood, c'est souvent le corps d'Eastwood lui-même : pas par narcissisme, mais parce que l'histoire, c'est son apparence physique qui la raconte encore le mieux. Eastwood ne s'admire pas béatement : il filme son âge, ses rides, ses cicatrices, son visage de plus en plus émacié. Aucun acteur/réalisateur hollywoodien n'insiste autant que lui sur son propre vieillissement, sur son déclin physique. Qui d'autre qu'Eastwood oserait le chanteur de "country" tuberculeux de "Honkytonk Man", le flic à bout de souffle de "Dans la ligne de mire", ou l'astronaute gériatrique de "Space Cowboys "? Ses personnages sont marqués, ils portent sur leur corps les stigmates de leur passé : la balafre qui zèbre le visage de Josey Wales - souvenir d'un coup de sabre nordiste reçu durant la Guerre de sécession -, les impacts de balles sur le dos du prêcheur de "Pale Rider", les ecchymoses du pistolero décati d'"Impitoyable, "la cicatrice sur le thorax du "profiler"cardiaque de "Créance de sang", à qui l'on a greffé le coeur de la victime d'un meurtre.



CLINT ERECTILE

Masochiste, Eastwood ? Sans doute, et comme beaucoup de stars d'ailleurs. Mais son masochisme cinématographique est nettement plus intéressant que celui de la moyenne de ses confrères. Peut-être parce qu'il émane d'un acteur sacré pape du

machisme au début des années 70 : dans "L'Homme des hautes plaines", il violait bien le seul personnage féminin du film à peine arrivé en ville, et le 44 magnum puissamment phallique de l'inspecteur Harry se passe de commentaire. Mais plus encore parce que l'on devine derrière cette acharnement à ne rien cacher de sa déchéance physique une honnêteté absolue par rapport à ce qu'Eastwood est et incarne. Que nous raconte son corps, sinon de la crise de la masculinité ? Dans une interview accordée vers la fin des années 80 à la journaliste Carrie Rickey, Eastwood lève toute ambiguïté sur la question : "*Quant à toutes ces angoisses masculines, je m'y intéresse parce que la masculinité est une idée largement dépassée. Hormis la reproduction, les hommes ne servent pas à grand-chose. Je suppose que ce qui m'attire, c'est ce sentiment d'insécurité qui fait que les marginaux restent des marginaux*."



Très tôt dans sa carrière, Eastwood part en guerre contre sa propre image. En 1971, dans "Les Proies", de Don Siegel, il s'incarne en soldat nordiste blessé, hébergé par nécessité dans un pensionnat sudiste pour jeunes filles de bonne famille. Nous sommes en pleine Guerre de sécession et avec le soldat McBurney, c'est une double menace qui s'introduit dans cet univers exclusivement féminin : l'ennemi venu du Nord, bien sûr, mais surtout le mâle, à la fois attirant et destructeur. McBurney n'est pas un innocent, c'est un prédateur qui use et abuse de son pouvoir de séduction pour manipuler et tromper. Mais qu'il séduise une pensionnaire de trop, et l'une de ses précédentes conquêtes lui arrange une chute "accidentelle"dans l'escalier, pour à la fois le punir et l'empêcher de partir. Amputé d'une jambe - comprenez symboliquement castré - il finit empoisonné par celles qu'il a tenté d'utiliser à son profit. La menace masculine définitivement écartée, le pensionnat retrouve la paix et l'harmonie que l'intrus avait brisées. Souvent présenté à tort comme un momument de misogynie, "Les Proies "est précisément tout le contraire : c'est un conte gothique où le prince charmant dévoile très vite ses crocs de grand méchant loup, et où de pseudo-sorcières se voient obligées de lutter pour leur survie. Dès les premières images, McBurney est présenté comme un tueur sans scrupules qui détruit tout sur son passage - il a même assassiné de sang-froid l'un de ses compagnons d'armes. Loin d'être une version chirurgicale de l'angoisse masculine du vagin denté, la célèbre scène de l'amputation - sans anesthésie - apparaît dès lors comme le seul moyen d'enrayer la domination masculine qui mènera le pensionnat à sa perte. Elle offre également à Eastwood l'occasion d'écorner son image en mutilant son propre corps.

Vingt ans plus tard,"Impitoyable "renoue avec le thème des femmes vengeresses par nécessité. Afin de punir deux cow-boys avinés qui ont défiguré une de leurs consoeurs, un groupe de prostituées se cotise pour s'assurer les services de William Munny, un hors-la-loi repenti et vieillissant, veuf inconsolable depuis la mort de son épouse. Les coupables - plus pathétiques que psychopathes - seront finalement exécutés, mais au terme d'un véritable chemin de croix où le bourreau souffrira infiniment plus que ses victimes : humilié, battu, contraint à ramper aux pieds de ses tortionnaires, Eastwood finit par redevenir *in extremis* "l'ange" de la vengeance

attendu par le spectateur, mais au prix de la perte de son humanité. "Impitoyable", c'est en quelque sorte le croisement du western et de la mythologie grecque, le tout revu par le féminisme contemporain : poussé par les Erynnies, ces déesses de la vengeance qui punissent ceux qui enfreignent la loi matriarcale, un mortel se condamne à l'enfer sur terre. Dans un univers où la puissance des hommes se mesure exclusivement à l'aune de leur capacité à tuer, ce sont les femmes qui détiennent le véritable pouvoir, parce qu'elles seules ont conscience du coût psychologique de la violence. C'est dans la souffrance que les femmes trouvent leur humanité et dans le martyre que les hommes perdent la leur. Dans une belle scène intimiste, Eastwood confronte son corps vieillissant et meurtri au visage défiguré de la jeune prostituée blonde qu'il est payé pour venger : incapable de répondre à la tendresse offerte par une femme blessée, Munny se replie sur lui-même et poursuit sa mortelle randonnée. De manière significative, ce film où il n'est apparemment question que de vengeance et de mort s'ouvre et se clôt par la même image élégiaque de la femme absente : un plan sur la tombe de la femme de Munny qu'accompagne un commentaire mélancolique ("*Et il n'y avait rien sur la pierre tombale pour expliquer à madame Feathers pourquoi sa fille unique avait épousé William Munny, un voleur et un meurtrier notoire, un homme connu pour sa nature violente et dépravée*").



Les fortes femmes sont un élément récurrent des films d'Eastwood : le supposé macho n'aime rien tant que voir son image dominatrice remise en question par des personnages féminins qui révèlent très vite des ressources insoupçonnées. Dans "L'Epreuve de force", le flic borné qu'incarne Eastwood voit ses certitudes mises en pièces par la prostituée qu'il est chargé de convoyer d'une prison à une autre : voir à cet effet la scène particulièrement jouissive où, sous le regard narquois d'un Clint un peu dépassé par les évènements, elle cloue le bec à un policier bas du front en étalant au grand jour les frustrations et la misère sexuelle qu'il s'efforce de dissimuler derrière ses blagues sexistes. Plus tard, elle sauvera littéralement la vie à son ange-gardien en détournant grâce à ses charmes l'attention de la bande de brutes qui était sur le point de l'expédier "ad patres". Et tant qu'à faire, puisqu'il a lui-même un peu violenté certains personnages féminins à ses débuts, il ne restait plus à Eastwood qu'à rendre la politesse à l'une de ses partenaires. Il avait expérimenté l'idée dans "Un Frisson dans la nuit", où il se voyait persécuté par une psychopathe possessive et dangereusement amoureuse de lui. Il poussera le concept jusqu'au grand-guignol dans le médiocre "La Recrue", où la seule scène drôle et réussie du film le voit ligoté sur une chaise, puis littéralement violé (ce n'est pas une image) par une Sonia Braga déchainée en trafiquante de drogue nymphomane. A la bonne heure, Eastwood sortira-t-il enfin d'un placard sa tenue en cuir pour se faire fouetter en place publique ? A dire vrai, ce ne serait guère le style de la maison, bien qu'il se soir déjà fait fouetter - à mort - dans "L'Homme des hautes

plaines", où il interprêtait le "fantôme" du shériff et non son frère, contrairement à ce que lui fait dire une v.f aberrante. Mais il existe dans la filmographie d'Eastwood un film où domination, masochisme et jouissance sexuelle sont explicitement associés, accessoires à l'appui.

Dans "La Corde raide", Eastwood incarne Wes Block, un inspecteur de police divorcé qui élève tant bien que mal ses deux filles lorsqu'il ne fréquente pas les lupanars de La Nouvelle-Orléans à titre professionnel - il appartient à la brigade des moeurs - et privé. Ses menottes ne lui servent pas uniquement à arrêter les délinquants : il les utilise également pour enchaîner à leur lit les prostituées auprès desquelles il part combler sa solitude. Confronté à un tueur en série qui semble être son double parfait, Block ne trouvera de réconfort qu'après de Beryl, une conseillère en prévention des agressions sexuelles. La première confrontation est plutôt percutante : de passage au centre de prévention, Block assiste à un cours d'auto-défense où les stagiaires présentes se voient expliquer quelles parties de l'anatomie masculine viser en cas d'urgence. Le mannequin préposé à la démonstration se voit donc gratifié d'un magistral coup de pied entre les cuisses, ses yeux électroniques s'allument et virent au rouge, un "tilt" retentit et les deux balles de tennis qui lui tiennent lieu de virilité roulent par terre... jusqu'aux pieds d'Eastwood qui les ramasse, avant de lancer à la cantonade et avec un sourire de boy-scout un timide "Bonjour mesdames".
Plus tard, alors que l'idylle entre Block et Beryl se concrétise, cette dernière l'interroge sur ses moeurs sexuelles et son besoin irrépressible de menotter ses maîtresses d'un soir.
Petit aperçu du dialogue :
Elle : "Pourquoi se servir de menottes ?"
Lui : "Pour contrôler".
"Tu t'en sers souvent ? "
"Ca dépend"
"De quoi ?"
"De la situation."
"Quand tu te sens menacé ?"
"On peut le dire comme ça."
"Avec les menottes, personne ne peut t'atteindre ?"
"Ca arrêterait n'importe qui."
Beryl referme les menottes sur ses poignets et tend les bras vers Block pour caresser son visage. Lourd silence. Block se dérobe, reste muet, défait les menottes avec un regard gêné. Rien ne lui fait plus peur que la soumission volontaire et consentie d'une femme qu'il devine plus forte que lui. Incapable d'exprimer une émotion et de vivre une relation affective, il se réfugie derrière l'arsenal dominateur du policier, jusqu'à ce que la façade finisse par se fissurer.

Qu'est-ce qu'une star ? Un miroir, une surface lisse qui accroche la lumière et renvoie au spectateur un reflet qui soit à son goût. La force d'Eastwood et le secret de sa pérennité en tant que vedette doivent beaucoup à ce jeu permament sur les facettes masculines et féminines de sa personnalité. La puissance physique et sexuelle qu'il projette fascine et rassure un public en mal d'identification à des icônes viriles. Mais Eastwood subvertit depuis longtemps sa propre mythologie en même temps qu'il l'édifie.



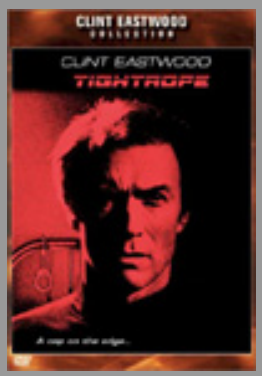
CLINT FAIT LE SINGE

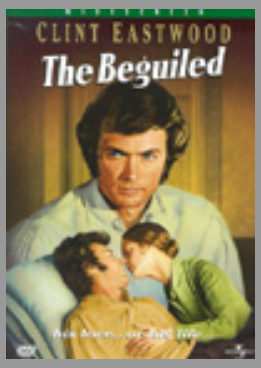
A faire de son corps un champ de bataille où s'expriment toutes les contradictions de la star Eastwood, il crée sur le long terme une oeuvre dans laquelle l'expression de la vulnérabilité semble bien plus importante que la domination du plus fort. Longtemps idole des mecs, il paraît dans ses films ne faire confiance qu'aux femmes, jusqu'à donner à ses personnages les plus virils une sensibilité quasi féminine. Faux macho repenti, Eastwood est sans doute un cinéaste féministe. C'est peut-être même un cinéaste féminin.



La plupart des films de Clint Eastwood sont disponibles en DVD zone 2 chez Warner Home Video, à l'exception de La Corde raide (Tightrope), disponible en import zone 1 (avec doublage et sous-titrage français) dans les Fnac et les Virgin Megastores, ou sur les sites spécialisés type amazon.fr.









Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RAYON LASER

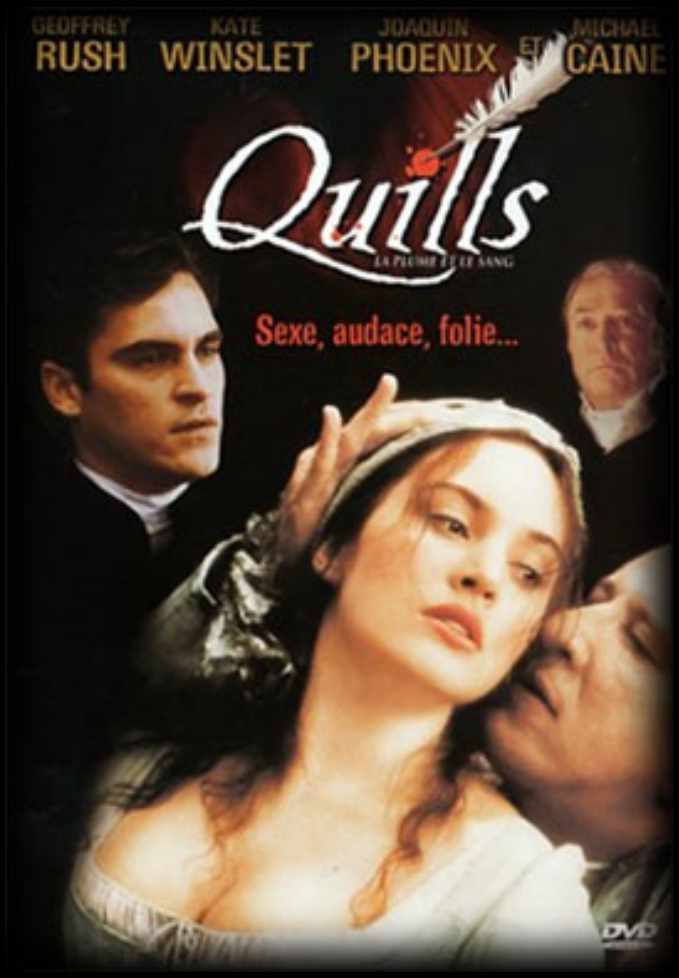
Quills, la plume et le sang

(chronique du 13 Août 2003)



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

Quills, la plume et le sang, de Philip Kaufman (USA, 2000). Int : Geoffrey Rush, Kate Winslet, Joaquin Phoenix, Michael Caine, Durée : 2h04



MONSIEUR le marquis séjourne à l'asile. Autour de lui, les temps changent, les régimes anciens disparaissent, et la machine révolutionnaire du bon docteur Guillotin fait en sorte que les aristocrates déchus ne gardent point trop longtemps la tête sur les épaules. Mais Donatien Alphonse François, ci-devant marquis de Sade, n'en a cure : témoin détaché de la cruauté de ses semblables, il se détourne des remous de son temps pour mieux tremper sa plume dans les humeurs de sa concupiscence.

Les puissants condamnent, le lectorat plébiscite : la France nouvellement républicaine lit d'une seule main ceux des opuscules sadiens qui n'ont pas été brûlés en place publique. Mais il n'est de meilleure révolution qui ne se termine, et à la tourmente jacobine succède l'ordre bonapartiste. Transféré de sa geôle vers l'asile d'aliénés de Charenton, Sade passe de la paille des cachots au duvet d'un internement point trop inconfortable. Il écrit.

A Charenton, Sade est aux bons soins de l'abbé de Coulmiers, humaniste convaincu qui traque la bonté jusque chez ses patients les plus ingrats. Entre l'homme de plume et l'homme de robe, le dialogue est courtois, quoique parfois emprunt de malice. Mais *in fine* trop de mansuétude engendre la lassitude : l'abbé est un honnête homme, et son honnêteté suinte l'ennui. C'est dans l'adversité que s'écrivent les livres incendiaires, non dans la tièdeur de la sollicitude. A monsieur le Marquis, il faut un antagoniste à sa mesure, un homme qui sache ce que châtier veut dire. Souhait rapidement exaucé : à son corps défendant, l'abbé se voit octroyer l'assistance du

docteur Royer-Collard, aliéniste de renom dont les idées sur la démence font autorité. L'homme croit aux vertus thérapeutiques des machines, il vient à Charenton avec sa collection d'engins coercicifs digne d'un cul de basse-fosse : quelques mois de supplice de l'eau, et le plus rétif des aliénés retrouvera la voie de la raison. A moins qu'un séjour prolongé en cage de fer, peut-être...? Lorsqu'il ne se consacre pas à sa charge, Royer-Collard s'en va retrouver sa jeune épouse, une orpheline de quinze ans arrachée au couvent pour être mise en cage dans une prison dorée, puis déflorée sans ménagements. Impitoyable défenseur public de l'ordre moral, Royer-Collard est dans le privé un violeur de petites filles. Un sadique en habits de dévot. "Un homme selon mon coeur !", s'exclame le marquis.



L'aliéniste a été envoyé à Charenton pour mettre un terme aux épanchements littéraires sadiens. Il faut empêcher le marquis de coucher sur le papier les insanités qui pétillent dans son esprit. Mais Sade n'est pas homme à s'avouer facilement vaincu. Mieux, les sanctions que lui infligent Royer-Collard stimulent en lui une verve qui ne s'épanouit jamais autant que lorsqu'elle est contrariée. Et Sade de multiplier les provocations pour être toujours mieux puni, donc mieux à même de créer. On lui enlève ses plumes et son encrier ? Il écrit sur ses draps avec du vin. On lui confisque draps et vin ? Il écrit sur ses vêtements avec son sang. Nu dans une cellule vide, il écrit sur les murs avec sa merde. Privé de tout, torturé psychologiquement puis physiquement, mutilé par ses tortionnaires, il lutte encore et avale le crucifix qu'on lui tend pour l'amener à récipiscence. Il en meurt.

S'ils entendent dénoncer les inexactitudes historiques et littéraires de *Quills*, les éxégètes sadiens seront à la fête. Oui, Sade était bien plus qu'un libertin potache gribouilleur d'historiettes licencieuses pour antichambre de maison galante. Oui, le film ignore superbement la dimension philosophique de son oeuvre. Oui, loin de la quarantaine svelte et fringante de Geoffrey Rush, le véritable Sade etait un bonhomme obèse de soixante-deux ans lorsqu'il a réintègré Charenton en 1801 (il y avait effectué un premier séjour en 1789-90). Oui, comme toutes les grands textes sadiens, les trois versions de la *Justine* ont été rédigées avant, et non durant le second internement à Charenton. Oui, la liaison entretenue à l'asile avec la blanchisseuse Madeleine Leclerc n'avait rien de platonique - elle était même assidûment consommée. Oui, les divers supplices que fait subir Royer-Collard au marquis sont pure invention. Oui, Sade est mort d'avoir abusé de gâteaux et de sucreries, non d'avoir avalé par provocation un crucifix - mais celui croqué sur le plateau par Geoffrey Rush était en chocolat, et la réalité historique s'en trouve donc partiellement sauve. Oui, à trop se régaler de ses aphorismes et de ses bons mots ("*vous parlez comme vous écrivez*", lui dit Madeleine), le Sade du film évoque davantage Sacha Guitry ou Oscar Wilde que le divin marquis.

Et alors ?



Quills n'est pas tant un film sur Sade qu'un film sadien. Il ne cherche nullement à résoudre en cent vingt minutes cette énigme qu'est l'oeuvre de Sade, dont il n'est pas l'adaptation. Il ne se veut pas davantage une biographie "fidèle" de son personnage principal. Mais il fait du marquis le héros d'une histoire qu'il aurait pu écrire. Le Sade de *Quills* n'est pas le "vrai" Sade, mais un personnage qui serait Sade et que l'on aurait projeté dans sa propre fiction. Pourquoi ? Pourquoi pas : l'oeuvre sadienne ne fait elle-même pas autre chose. Comme l'écrit Deleuze, "*avec Sade et Masoch, la littérature sert à nommer, non pas le monde puisque c'est déjà fait, mais une sorte de double du monde, capable d'en recueillir la violence et l'excès*". Puisque chez Sade, tout est projection, pourquoi ne pas s'emparer de l'homme pour le transformer en un personnage sadien par excellence : le sodomite sodomisé, le fouetteur fouetté, le tortionnaire martyrisé.



A défaut d'être historique, l'ultime châtiment infligé au marquis est ainsi éminemment littéraire : on lui coupe la langue, comme on arrachait celle du personnage de Fontange à la fin de *Justine*. "*Comme il est facile, cher lecteur, de devenir proie après avoir été prédateur*", explique Sade durant la scène d'ouverture de *Quills*. Comme tous les personnages sadiens, les protagonistes du film sont réversibles, tour à tour bourreaux et victimes : le marquis, bien sûr, architecte mutin de sa magnifique et ignominieuse déchéance, mais également Royer-Collard, monstre de cruauté froide tout droit sorti de *Justine* ou des *Cent Vingt Journées de Sodome*.

Il finit humilié et cocu, abandonné par sa nymphette d'épouse qui a entretemps découvert l'amour charnel dans les bras d'un autre et le goût du libertinage dans... les livres de Sade. Et l'abbé de Coulmiers, qui rejette au nom des principes chrétiens les méthodes de Royer-Collard pour mieux les épouser ensuite et ordonner que soit coupée la langue impie du marquis. Et Renée-Pélagie, femme et victime plus ou moins consentante de Sade, qui se fait tortionnaire de son époux en demandant froidement à Royer-Collard de l'emmurer vif dans son asile pour l'y laisser pourrir.La réversibilité s'applique autant aux vertueux qu'aux bourreaux : une fois le marquis décédé, le pieux abbé de Coulmiers, lui-même pris de démence, entreprend de devenir son successeur et réclame plumes et encre afin de coucher sur le papier les pulsions indicibles que refoulait l'écclésiastique qu'il fut autrefois. La naïve et chaste Simone, épouse de Royer-Collard, se révèle à l'usage une libertine autrement plus redoutable que sa brute de mari, qu'elle trompe et humilie avec

jubilation. La pure et virginale Madeleine Leclerc refuse l'amour physique avec les hommes, mais se délecte de la prose sadienne dont elle est la première prosélyte. Et même le plus sinistre Tartuffe peut connaître une tardive carrière de pornographe : confronté à des difficultés financières, Royer-Collard se résoud *in fine* à renflouer les caisses de son asile en éditant les oeuvres du divin marquis, qu'il fait imprimer par ses pensionnaires dans l'enceinte même de Charenton. Il faut bien vivre, explique-t-il à son successeur.



La biographie est à la fois iconoclaste et fidèle à l'esprit - sinon la lettre - de son modèle, et elle dépeint Sade en masochiste. Paradoxe ? Non, puisque le masochisme est omniprésent dans l'oeuvre du divin marquis. Non pas à des fins expiatoires, comme chez Sacher-Masoch, mais en tant qu'expression d'un goût permanent du défi et de la provocation. Aux yeux de Sade, le masochiste "*jouit au-dedans de lui-même d'avoir été aussi loin pour mériter d'être ainsi traité*" : les châtiments les plus extrêmes récompensent la volonté d'enfreindre les règles et confirment paradoxalement la maîtrise qu'exerce sur ses tortionnaires celui ou celle qui subit. Ni goût du martyre, ni recherche de l'humiliation chez les personnages sadiens, mais plutôt l'affirmation d'un orgueil démesuré, d'une *hubris* qui ne peut s'accomplir que dans la transgression des lois et la fierté d'accepter un châtiment qui ferait blêmir le commun des mortels. Dans *Quills* le masochisme de Sade est de surcroit celui du créateur. Pour ne pas faire mentir le lieu commun, le marquis ne peut créer que dans la souffrance, et les punitions qu'il pousse les autres à lui infliger sont la condition *sine qua non* de l'existence de sa prose. Du Verbe arraché à l'adversité, la mort elle-même ne saurait venir à bout : on lira Sade après sa disparition, et bien que trépassé, le marquis revient d'entre les morts dans l'épilogue du film pour se faire en voix *off* le préfacier des oeuvres sulfureuses qu'écrit désormais l'abbé de Coulmiers.



Il faut donc écrire pour exister, écrire pour jeter des passerelles entre les hommes. Peu importe au fond l'acte sexuel, c'est sa transformation en récit qui importe : manière comme une autre de démontrer que s'il est important de bien faire mal en faisant l'amour, il l'est davantage encore de bien savoir le raconter. Comme son nom l'indique, *Quills* (en anglais, plumes d'oie), est moins un film sur Sade et le sado-masochisme qu'un film sur l'écriture, à la fois jet vital et forme de

résistance à toutes les oppressions. En bon démiurge lexical, Sade tient la France par les mots : les mots qui font bander, ceux qui font mouiller, ceux qui incitent à la désobéissance. "*Vous n'êtes qu'un aigri doué pour la syntaxe*", lance au marquis un abbé de Coulmiers dépité. Que reproche-t-on au fond à Sade, sinon le pouvoir de son verbe ?



Le marquis du film est dynamique et (presque) positif, aux frontières du politiquement correct: c'est un Sade très moderne, peu conforme à son modèle historique, mais plus acceptable aux yeux du grand public en pourfendeur de toutes les censures qu'en... sadique. Pourtant, la "monstruosité" de Sade fait pâle figure face celle de ses contemporains : *Quills* le rappelle dans son brillant prologue en greffant le récit sadien, donc fictif, du martyre de mademoiselle Renare sur la décapitation bien réelle d'une aristocrate jetée en pature à une foule de révolutionnaires en liesse. Où commence la réalité ? Où finit la fiction ? "Criminel" condamné pour des meurtres jamais commis ailleurs que sur le papier, Sade ne pouvait guère rivaliser avec les bouchers professionnels de la Montagne ou leurs successeurs bonapartistes. Film drôle, souvent euphorisant, *Quills* sait aussi faire couler le sang pour mieux rappeler que si la déviance sadienne a été persécutée par tous les régimes, c'est parce qu'elle se nourrit de la folie des hommes et non parce qu'elle la suscite. Français, encore un effort pour être sadiens, et donc un peu plus humains, nous dit *Quills*. Mais l'humanité ne vient pas spontanément à ceux qui dissimulent leur turpitude en invoquant Dieu et la raison d'Etat. Il n'est de pervers plus dangereux que celui qui refuse d'accepter sa perversité. C'est Sade qui le dit, ce sont les autres qui le prouvent. "*Afin de mieux nous familiariser avec la vertu, il nous faut d'abord nous instruire sur le vice. C'est alors seulement que nous connaîtrons l'homme dans toute sa plénitude. Aussi, je vous mets au défi : lisez, page après page*".

DVD zone 2 édité par FPE, PAL compatible 16/9, version originale anglaise et version française, sous-titres français.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

RAYON LASER

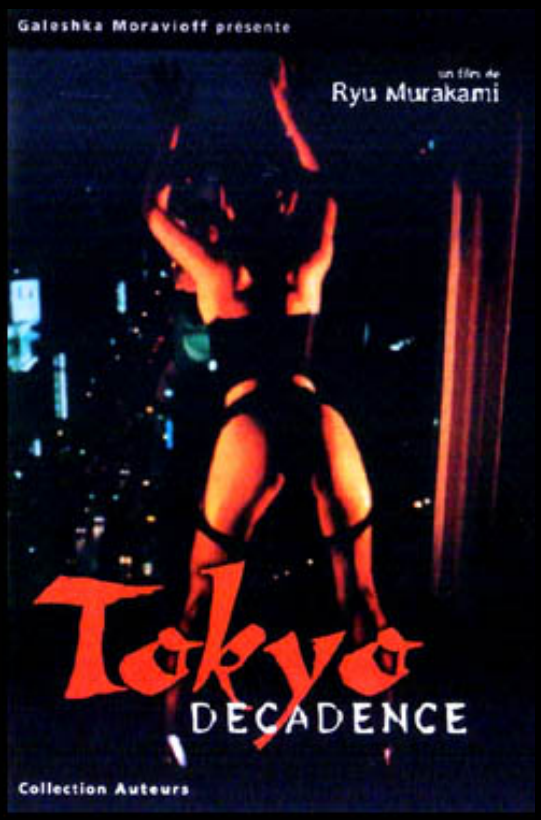
Tokyo Décadence

(chronique du 2 Août 2003)



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

Tokyo Décadence (Topazu), de Ryu Murakami (Japon, 1992). Int : Miho Nikaido, Sayoko Amano. Durée DVD : 1h47



AI COURT . Court aprés l'amour, court aprés le désir des hommes, court aprés sa vie. Ai vit des fantasmes de riches japonais en quête de femmes d'un soir prêtes à jouer leurs scénarios de domination ou de soumission. Ai est call-girl, spécialisée dans le sado-masochisme : elle travaille dans une agence de rendez-vous comme d'autres sont secrétaires ou employées de bureau.
A elle les clients spéciaux, ceux dont les fantasmes effraient les autres filles : l'homme d'affaires qui la fait s'exhiber derriére les vitres opaques et transparentes d'un gratte-ciel, avant de proposer un trio avec sa femme ; le clown surexcité dopé au crack qui réclame la strangulation pour bander une fois de plus, peut-être une fois de trop ; le nécrophile désireux de rejouer la mort d'une trucidée médiatique, tuée puis violée au pied du mont Fujiyama ; "Tête de tortue", le soumis urophile qui attend avec gourmandise les gâteries anales que lui dispense sa maîtresse.

Lorsqu'elle n'incarne pas le désir des autres, Ai n'est personne. Juste une jeune fille solitaire et effacée en quête du grand amour, une gamine montée en graine un peu trop vite, encore assez naïve pour écouter les conseils d'une vieille voyante qui la convainc de porter au doigt une topaze rose afin de mieux faire venir à elle l'homme de sa vie. Mais l'homme de sa vie est marié, calfeutré dans le confort couleur muraille de sa jolie maison de banlieue. Par dépit et parce qu'elle pense ne rien savoir faire, Ai part donc tous les soirs à la rencontre d'autres hommes, des décideurs et des faiseurs d'affaires écrasés par le poids du pouvoir qu'ils se vantent de détenir, prêts à tout pour noyer leur aliénation dans une quête effrénée du plaisir. En toile de fond, le Tokyo du début des années 90, qui croit encore dur comme fer au miracle économique japonais et érige en modéle social un capitalisme carnassier. Le libertinage de Tokyo Décadence n'a rien de joyeux ou d'hédoniste : se proclament libertins ceux dont l'existence est privée de sens à force d'être régie par l'obsession de l'argent. Du haut de leur réussite sociale, que font les riches et les puissants effrayés par la vacuité de leur quotidien ? Ils dépensent sans compter pour se procurer l'illusion de comprendre le vivant. Ils achétent leur singularité, dans l'espoir qu'en y mettant le prix, la pratique d'une perversion hors-norme leur conférera un peu d'humanité, à l'image de ce businessman lié aux yakuzas qui questionne Ai pour lui demander si au fil de ses rencontres, elle a fini par trouver les réponses aux questions que se posent les gens sur le sens de la vie. Elle n'a rien découvert, mais lui est content, il a trouvé sa vérité cosmique : il trique comme un cerf, il est le plus grand bandard de sa génération.



Malgré les apparences, l'écrivain et cinéaste Ryu Murakami n'a rien d'un diagnosticien négatif du plaisir : nous ne sommes pas chez Abel Ferrara, Tokyo Décadence n'est ni Bad Lieutenant, ni The Addiction. Adaptation par l'auteur de son propre roman, le film ne porte aucun jugement moralisateur sur les fantasmes qu'il dépeint. Mieux, il parvient presque à résoudre cette quadrature du cercle qu'est la mise en scéne cinématographique du sado-masochisme. Car scénarisation, tenues, accessoires et décorum à l'appui, le SM, c'est du théatre, et rien n'est plus ennuyeux au cinéma que le théatre filmé. Prétendant mettre en scéne le SM, nombre de cinéastes n'en filment que la surface, les apparences : ils montrent la fouetteuse qui s'acharne sur son esclave, les figures du bondage, le brillant du cuir, le claquement des laniéres. Tout cela est bel et bon, le chaland en quête d'images torrides pour magazine masculin mensuel sera comblé, mais quid de l'essentiel, à savoir ce qui se passe dans la tête des protagonistes, et la réalité d'une relation qui est l'exact contraire de ce qu'elle semble être dans le jeu ? A trop forcer sur la représentation de la crise, on se retrouve en pleine crise de la représentation, avec des images tellement spectaculaires qu'elles finissent par étouffer la vérité de ce qu'elles entendent montrer. Des images de séances, il y en a pourtant dans Tokyo Décadence, il y en a même beaucoup. Mais l'intelligence de la mise en scéne parvient à leur conférer un sens sans rien sacrifier de leur spectaculaire crudité. Même le prologue coup-de-poing - je défie quiconque de rester de marbre - transcende ce qu'il pourrait y avoir de voyeuriste dans ses images pour se figer dans une sorte de suspension méditative : un sublime gros plan sur le visage de l'héroïne au rouge à lévres emporté par le baillon, un flottement qui s'installe à la maniére de la note bleue des jazzmen, et ce qui est montré disparaît pour ne plus laisser voir que ce qu'exprime un regard.

Les scénes de domination du film ne doivent de toute maniére rien à une logique voyeuriste : leur crudité contraste avec l'innocence et la fragilité dont fait preuve Ai jusque dans les situations les plus scabreuses. A l'image des épreuves imposées aux héros et héroïnes de contes de fées (Tokyo Décadence étant à sa maniére un conte de fées détourné, avec sorciéres et grands méchants loups new look), les séances SM qui structurent le film confrontent Ai aux peurs et à la cruauté du monde pour mieux préparer sa rédemption finale. Aprés avoir affronté les monstres et ses démons, le petit chaperon blanc finit par trouver son salut dans un ultime psychodrame, au prix d'une étonnante rupture de ton qui séduira ou agacera selon la sensibilité de chacun.



Film peu connu et inédit en salles, Tokyo Décadence ne s'est (discrétement) signalé à l'attention du public français que lors de sa sortie en DVD l'année dernière. Attention, la version qui nous est proposée n'est apparemment pas la version japonaise originale de 2h13, mais la version dite "internationale" d'1h55 (ramenée à 1h47 par l'accélération propre au procédé vidéo PAL). Votre dévoué chroniqueur avoue ne pas avoir vu la version intégrale, mais il subodore que certaines des ellipses foudroyantes de la version commercialisée par Films Sans Frontiéres doivent plus aux ciseaux des (re)monteurs de la version internationale qu'à la logique narrative du film. Ces légéres réserves mises à part, il vous recommande fortement ce film.

DVD zone 2 édité par Films Sans Frontiéres, PAL compatible 16/9, version originale japonaise, versions doublées anglaises et italiennes, sous-titres français. Fuyez comme la peste le DVD zone 1 édité aux Etats-Unis par Image Entertainment (film recadré, images hideuses, version caviardée)

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

RAYON LASER

La secrétaire

(chronique du 21 Juillet 2003)



RAYON LASER
REVENIR AU SOMMAIRE

La Secrétaire, de Steven Shainberg (U.S.A, 2002). Int : James Spader, Maggie Gyllenhaal, Jeremy Davies, Lesley-Ann Warren. Durée : 1h51.



IL ETAIT UNE FOIS une jeune fille bien sous tous rapports issue d'une famille californienne tout ce qu'il y a de plus saine et banale : père alcoolique, mère névrosée, soeur obsédée par le mariage, pavillon de banlieue rigoureusement identique aux deux mille trois vingt sept pavillons de banlieue qui l'entourent. Une fois sortie de l'hôpital psychiatrique où l'avait conduit un goût prononcé pour l'automutilation, notre héroïne décide de s'émanciper d'une tutelle familiale un brin pesante en se lance dans la grande aventure de la vie professionnelle. Ne sachant rigoureusement rien faire de ses dix doigts, la donzelle se mit en quête d'un job aussi terne et ennuyeux que possible, jusqu'à ce qu'elle connaisse enfin l'épiphanie : elle serait secrétaire ! En l'occurrence, sténo-dactylo préposée à la confection du café chez un avocat d'affaires allergique aux ordinateurs.

Mais, vous interrogerez-vous avec angoisse, les avocats d'affaires californiens seraient-ils à ce point aux abois pour en être réduits à embaucher la première incapable venue ? Que nenni ! La pénurie de candidates pour le poste s'explique par la rapidité avec laquelle le zigoto vient à bout de son petit personnel : lettres retapées quinze à vingt fois à la machine sans ruban correcteur, remarques humiliantes sur la tenue vestimentaire, usage intensif du stylo rouge dans le soulignage des coquilles et autres "fôtes de phrape", plongées en apnée dans les poubelles pour y repêcher un document jeté par mégarde (?).

Absolument pas perturbée par les petites manies de son employeur, et empêchée de consacrer ses pauses syndicales à l'utilisation de sa trousse d'automutilation (lame de rasoir stérilisée et kit de désinfection inclus), notre héroïne doit se rendre à l'évidence : elle est maso, il est sado, ils sont faits l'un pour l'autre. Constat implacable et point de départ de la meilleure comédie de l'année sur le potentiel érotique de l'encre rouge. Mais point de départ seulement, et fort heureusement, car on imaginerait mal le film tenir la distance pendant près de deux heures sur la seule thématique de la fessée entre deux séances de dictée. La grande force de La Secrétaire, c'est de faire passer en douceur la pilule du SM (présenté ici sans alibi moralisateur comme la plus naturelle

des choses) dans le cadre d'une comédie romantique.



Car le film de Steven Shainberg est avant tout une histoire d'amour, où le plus fort et le plus volontaire des deux n'est pas celui que l'on croit : très vite, le maître du jeu apparaît comme un handicapé affectif incapable d'assumer l'amour évident qu'il éprouve pour sa secrétaire/soumise/égérie (lui : "On ne peut tout de même pas vivre ce genre de relation sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre", elle : "Pourquoi pas ? "). Au fil de l'intrigue, son besoin de dominer et d'humilier ses subordonnées féminines apparaît moins comme la concrétisation d'une pulsion sexuelle que comme l'expression d'une peur panique des femmes et des relations sentimentales (on soulignera au passage l'excellence de l'interprétation de James Spader qui réussit à insuffler une excentricité et une fragilité bienvenues à un personnage a priori veule et velléitaire). Au départ vaguement inquiétant, l'antre rougeoyant de l'avocat avec ses pièces interdites (le bureau) et ses espaces de transition (le couloir qui mène au plaisir) se transforme en labyrinthe érotique au fil d'un huis-clos où le rapport de force initial s'inverse peu à peu. Sans jamais avoir recours à l'imagerie du donjon ou des accessoires SM (très discrets dans le film), la mise en scène installe progressivement une géographie du désir où les pulsions et les hésitations des personnages s'expriment par leurs déplacements dans les méandres d'un décor presque unique.



Une fois épuisé le catalogue des jeux coercitifs sur le lieu de travail, La Secrétaire se consacre à la partie la plus intéressante de son intrigue : la reconquête au pas de charge du maître terrorisé et adepte des comportements de fuite par sa secrétaire bien décidée à ne se laisser arrêter par rien, pas même une envie pressante de soulager sa vessie. Très critiqué par certains, le happy end final n'aseptise pas ce que le matériau de base pouvait contenir de sulfureux : c'est oublier que nous ne sommes pas ici chez David Lynch. La discrète perversité de l'épilogue en forme de conte de fées tient précisément à ce refus de l'impossibilité de vivre ses fantasmes : non seulement la relation passionnelle se termine pas dans le drame (comme dans Lune de Fiel), mais elle s'épanouit dans ce qui s'apparente superficiellement au conformisme bourgeois. La relation entre le maître et son objet s'en trouve totalement bouleversée, puisque c'est alors l'avocat qui entre dans l'univers de l'héroïne pour en accepter les

règles : la masochiste a gagné, elle met à ses pieds un bourreau qui la punira chaque fois qu'elle en a envie.



Repéré l'année dernière au festival de Deauville, La Secrétaire n'a pas rencontré son public lors de sa sortie estivale. Raison de plus pour essayer de l'attraper au vol dans les quelques salles où il passe encore, ou de s'offrir une séance de rattrapage en DVD. Et n'oubliez pas : le bonheur, c'est simple comme un cafard glissé entre les draps du lit.

(Film sorti en salles depuis le 4 juin. DVD zone 1 (NTSC compatible 16/9, ni doublage, ni sous-titrage fran•ais, v.o américaine, sous-titres anglais et espagnols uniquement) disponible par correspondance sur les principaux sites web américains et canadiens (Amazon.com et autres). Sortie probable du DVD zone 2 au premier trimestre 2004)

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Enchaînée

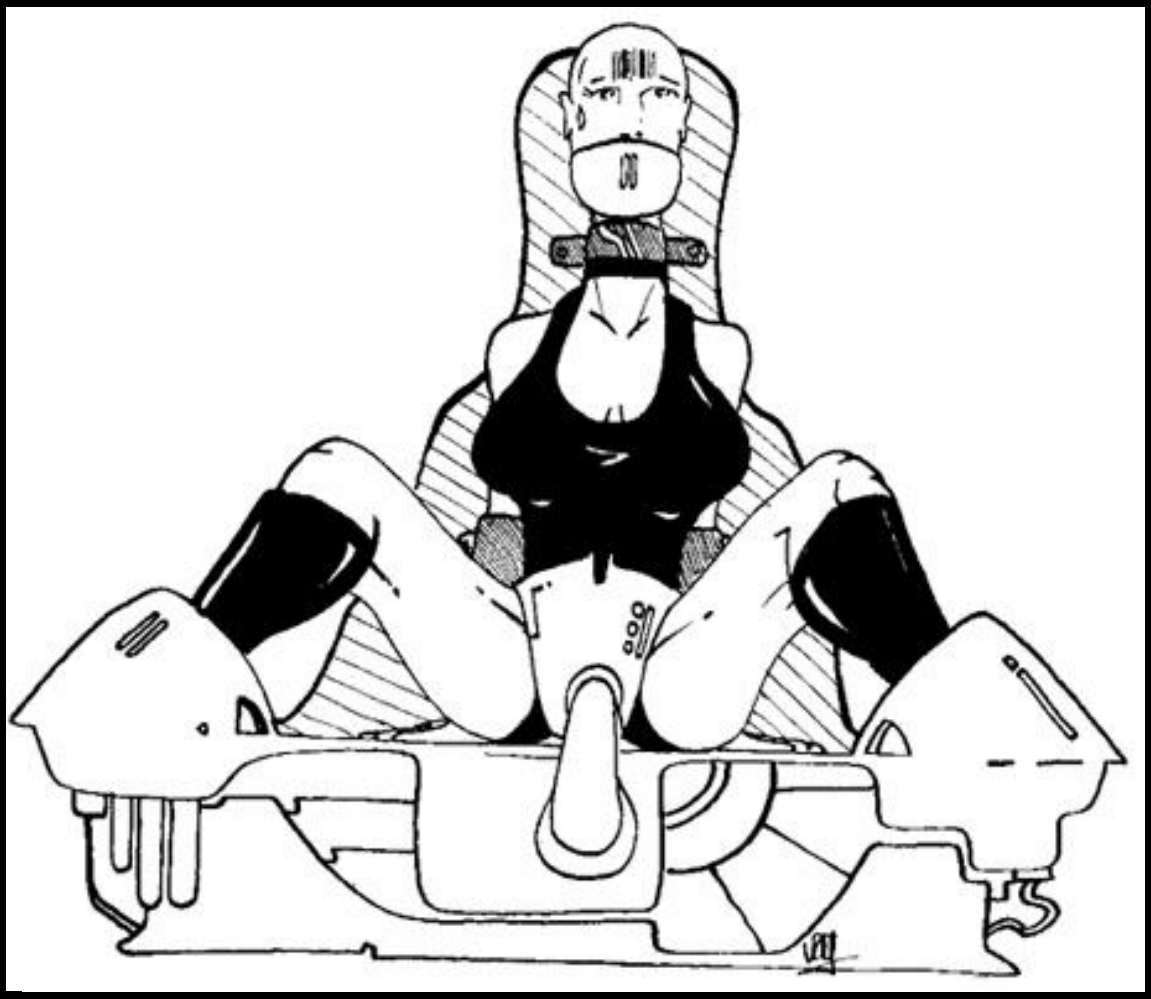


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Training machine fuck



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Training machine



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Love Soft

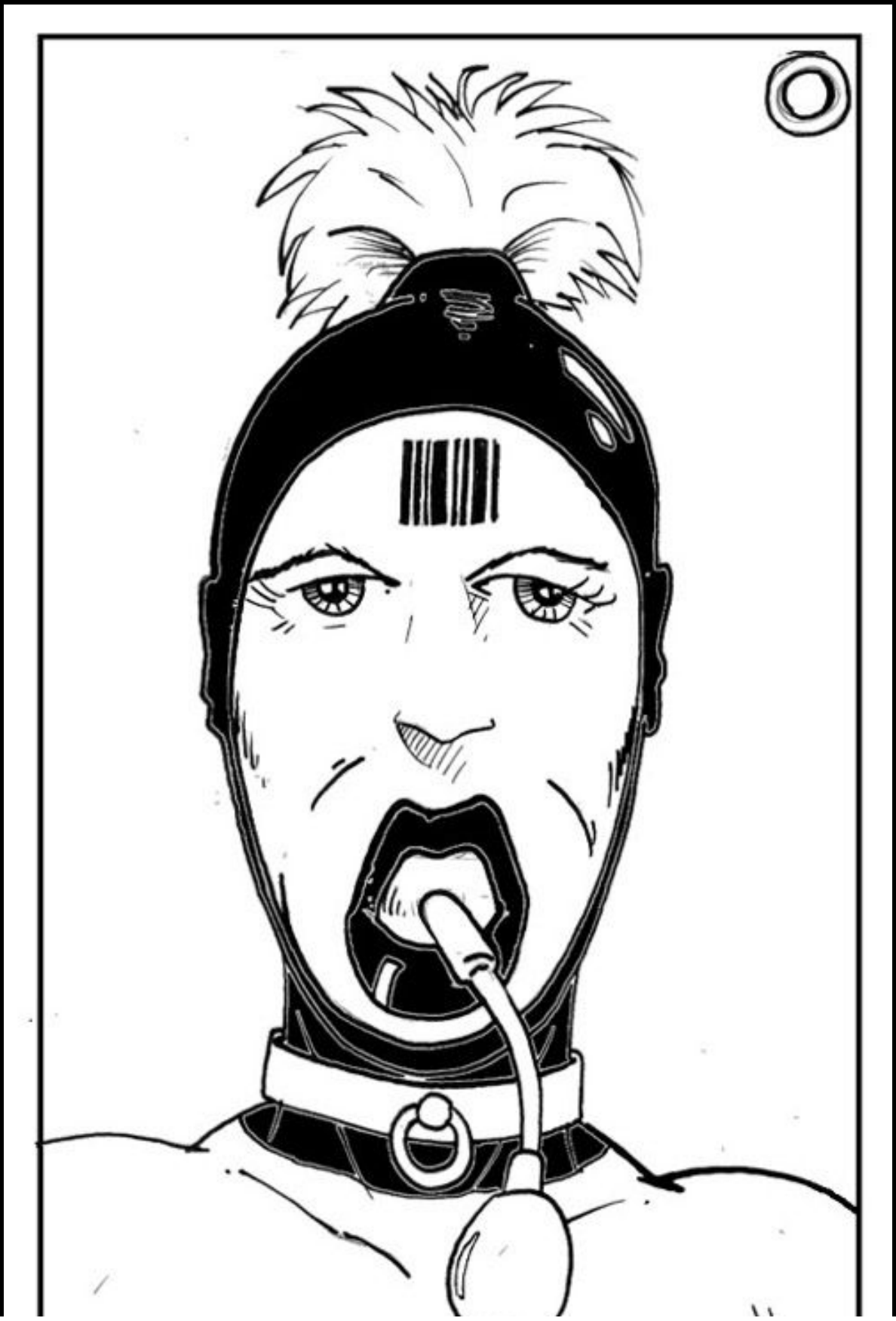


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

ID Card



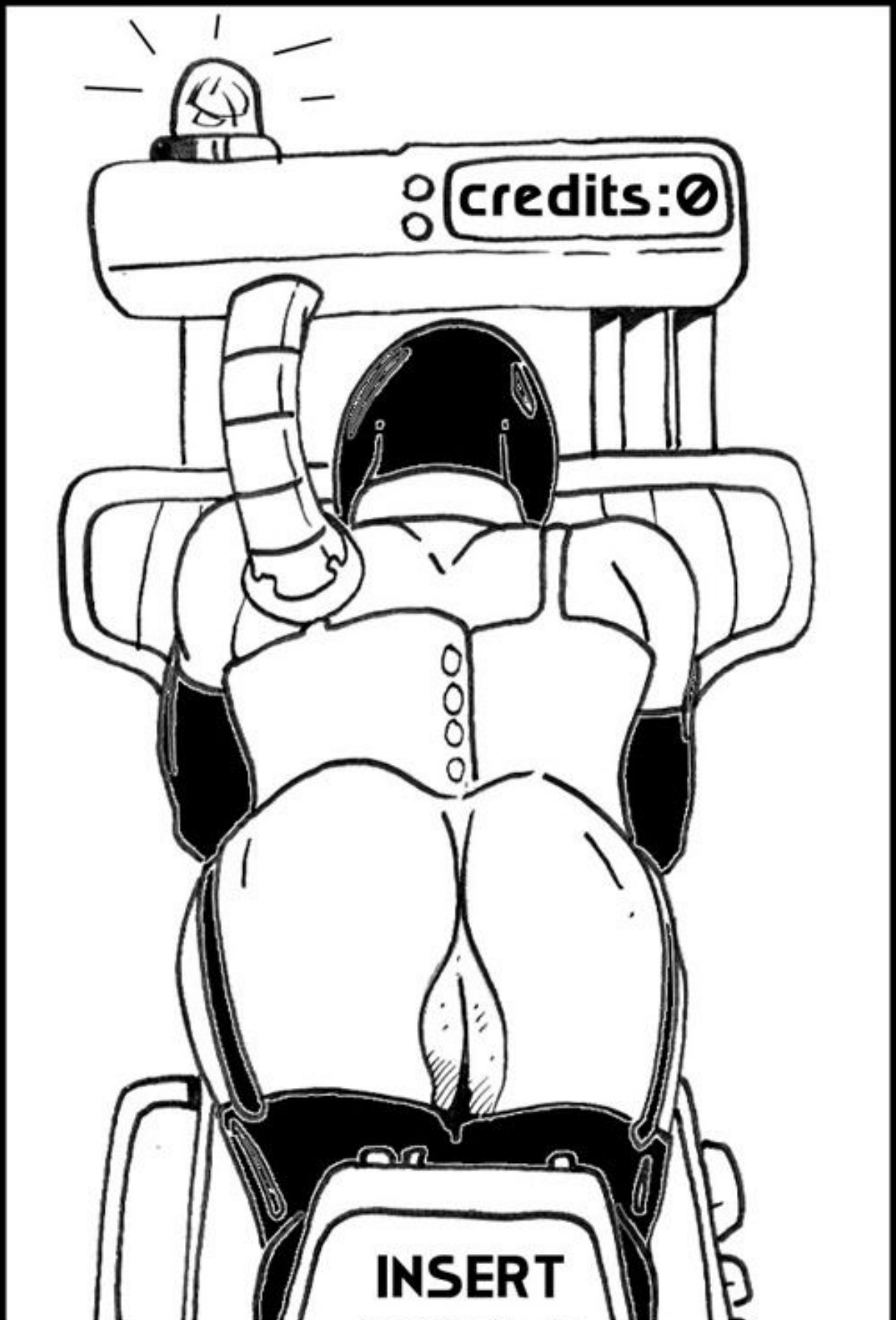


Very good for an Id card !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LES PAGES DE VOPHI

Insert Coins





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LES PAGES DE VOPHI

Fuck machine 2



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Infirmière de nuit

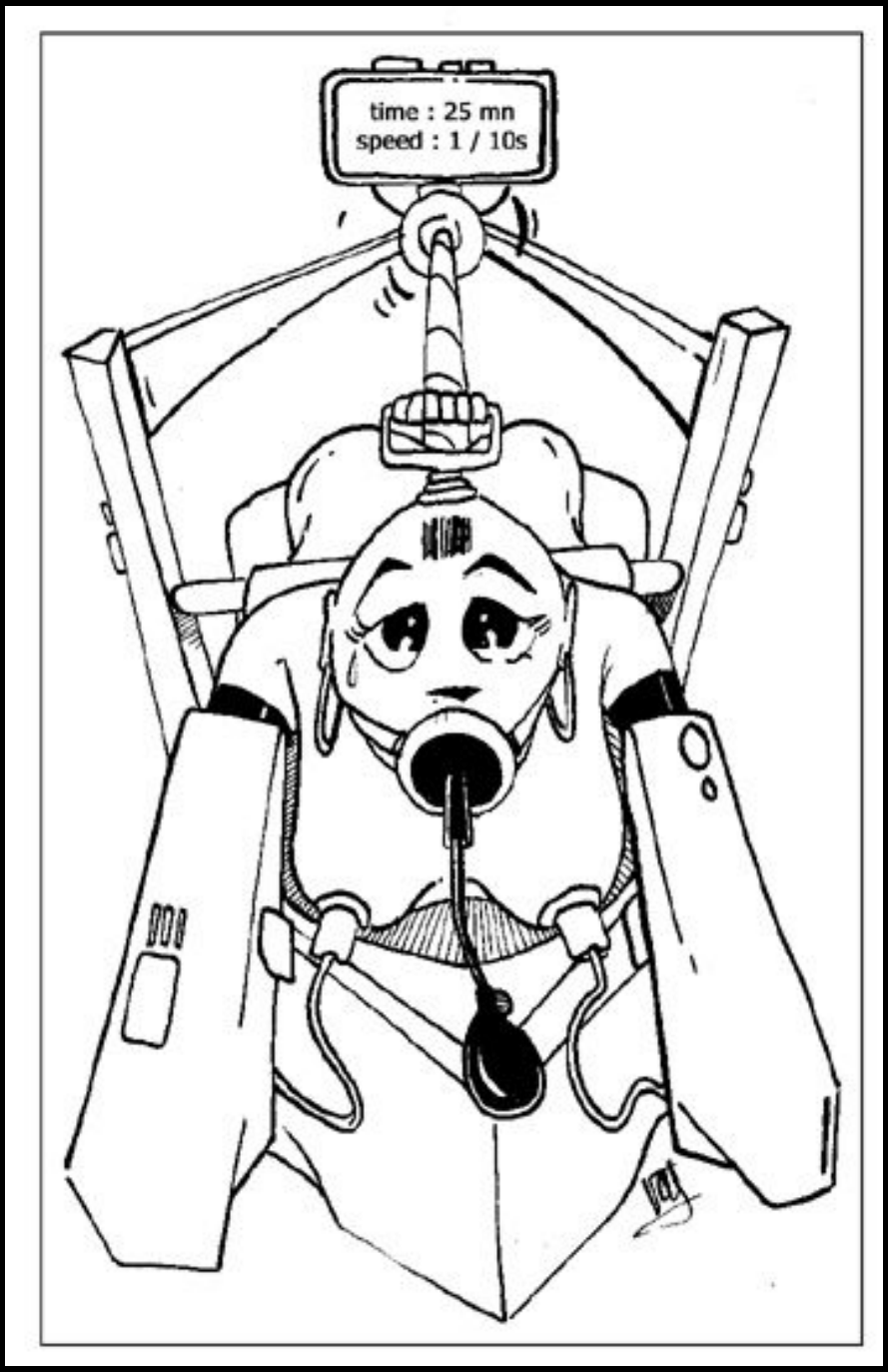


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

To nanette

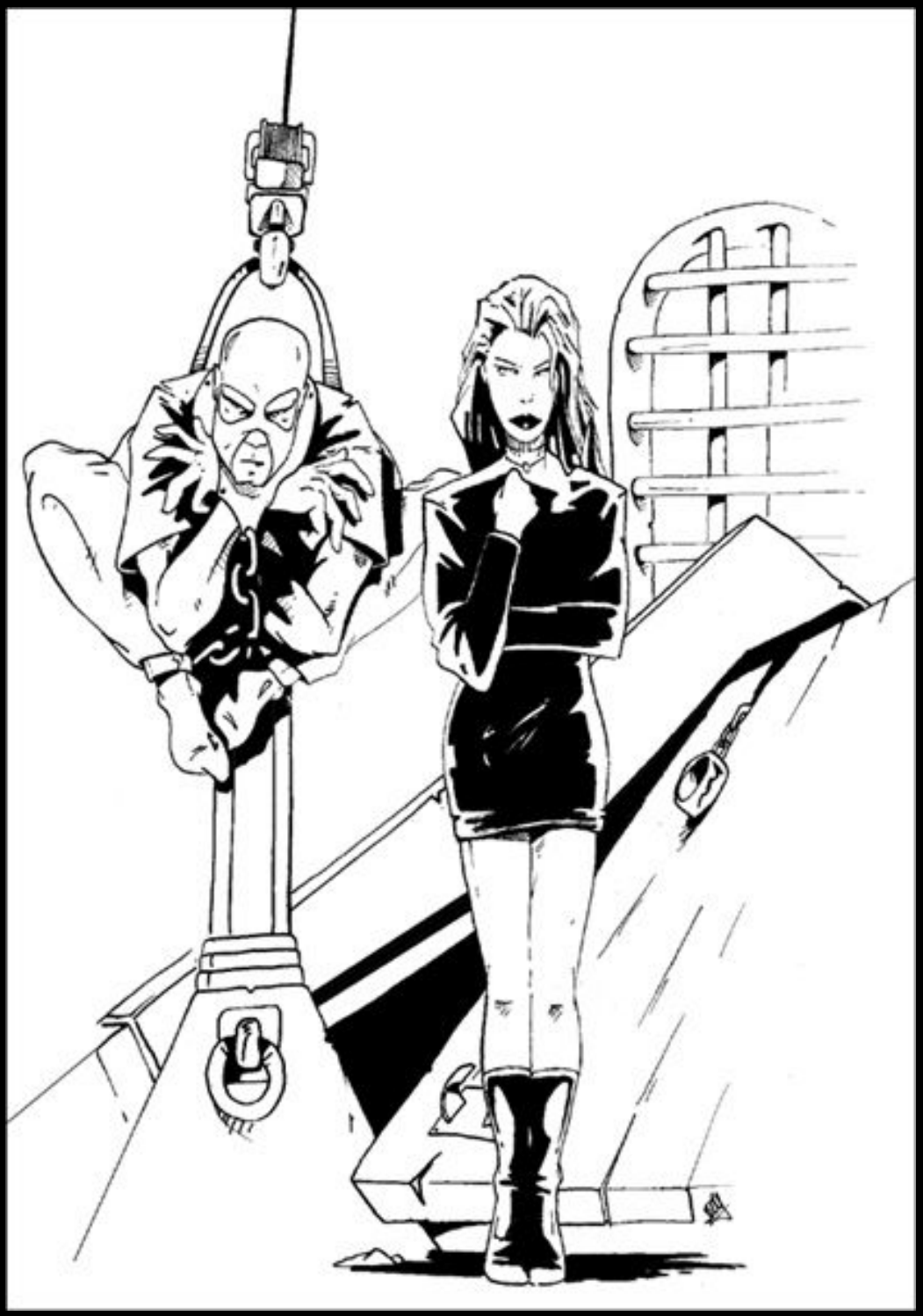


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Mistress



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Self Portrait



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

The gagging classroom

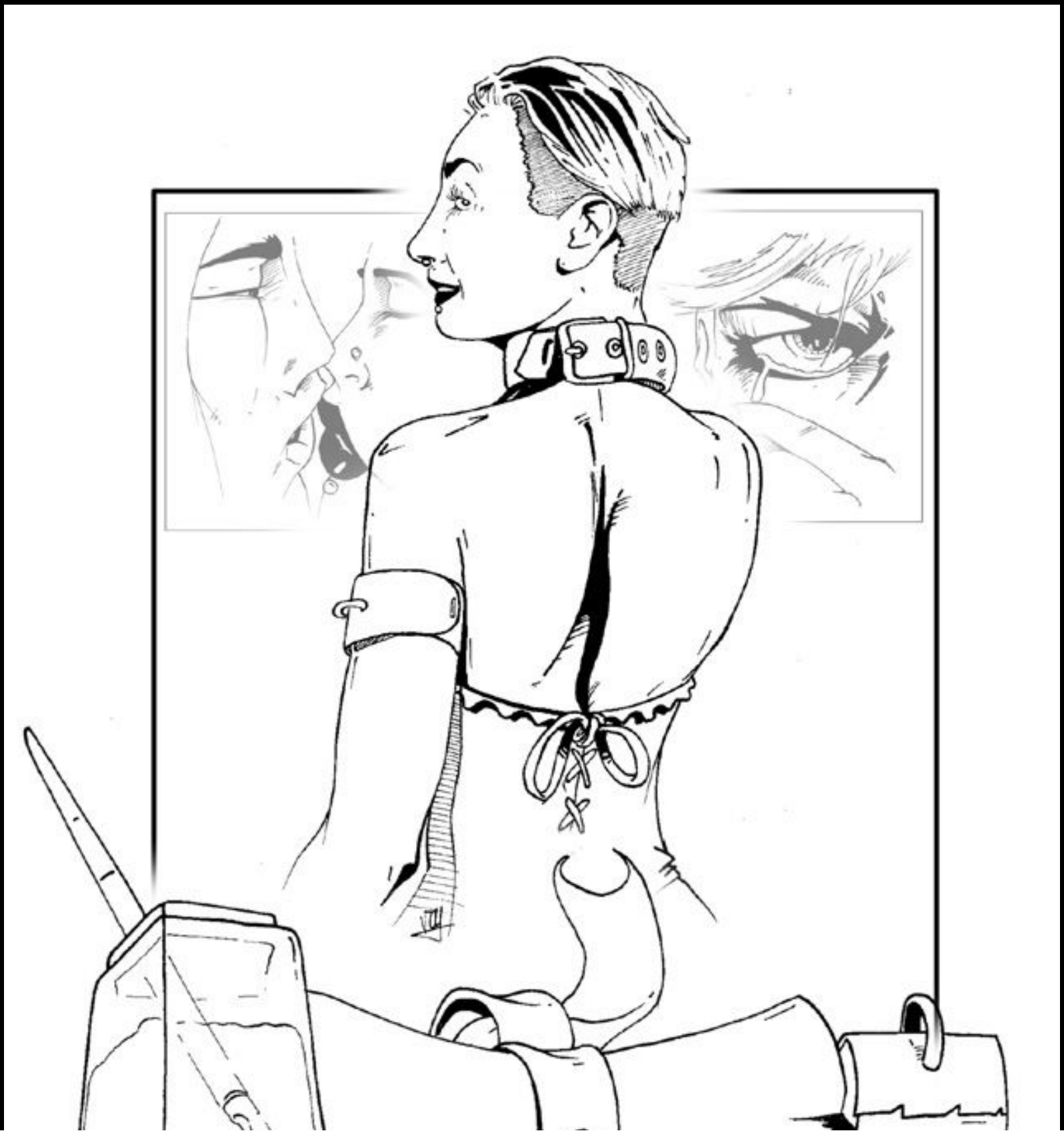


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Laïka vue par Vophi





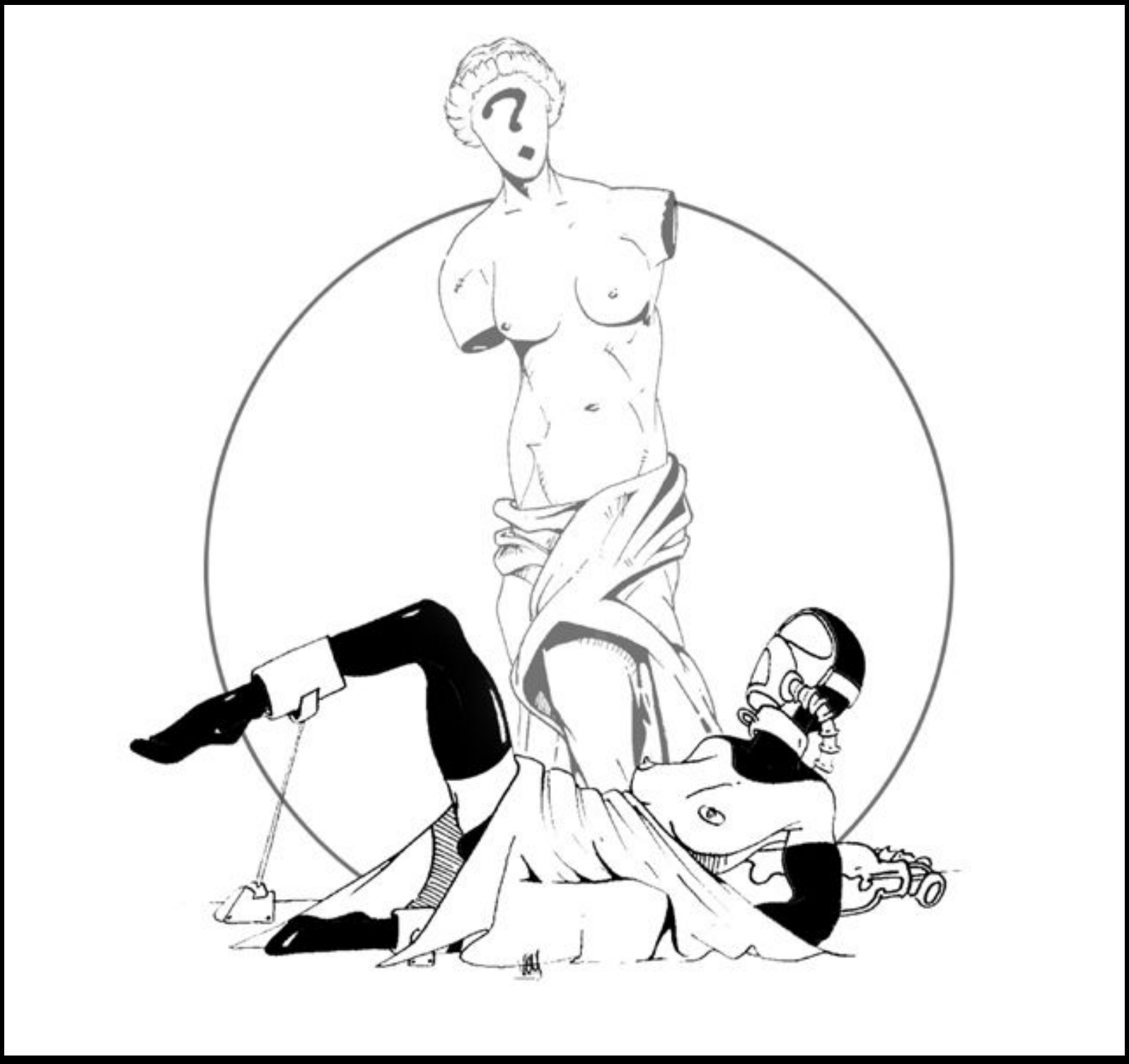
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES PAGES DE VOPHI

LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

Aphrodite d'hier et d'aujourd'hui



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Catwoman



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Liaison en externe



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LES PAGES DE VOPHI

Yin et Yang

VOICI UNE HISTOIRE écrite à deux mains — et notre chat n'y est pas pour rien —, une belle histoire de luxure et de latex, comme Vophi et sa douce coautrice les aiment. Nous sommes partoculièrement heureux de vous la présenter ici.



LUI : Tu es nue devant moi, la tête baissée, les bras le long du corps. Ma main caresse tes cheveux, puis en prenant ton menton je relève ton visage afin de te regarder dans les yeux. Ta dépendance exprime ton amour.



ELLE : *Je suis la devant toi, dévêtue, offerte à ton regard... Ta main effleure mes cheveux et descend sur mon visage, tu m'obliges à te regarder...*

LUI : Doucement mon doigt souligne le contour de tes yeux puis descend vers la commissure de tes lèvres. Continuant son périple il souligne ton cou et glisse vers ta poitrine.

ELLE : *Ce regard, ton regard, s'accompagne des caresses de ta main qui redessine chacun de mes traits. Ce geste me fait frémir à chaque fois... J'ai l'impression que tu me connais par coeur, et qu'en même temps tu veux m'apprivoiser,.. une fois encore...Ton regard me pénètre et me trouble comme toujours.*

LUI : Partant du haut ma main effectue un maelström pour terminer sur tes tétons, que j'abandonne ensuite pour atteindre ton ventre puis le bas de ton dos. Je te retourne doucement.

ELLE : *Sans quitter tes yeux, je ressens sur mon corps le parcours de cette main... Je la sens sur mes seins, elle les caresse avec insistance, fermeté... Tu sais que j'aime ce moment, j'en frissonne, je commence à gémir... mais tu ne t'arrêtes pas. Tu ne veux pas m'offrir ce plaisir plus longtemps, tu en as décidé autrement, et ta main continue sa promenade. Première frustration...*



A pleines mains je prends tes fesses et je les malaxe avec vigueur.. Soudainement ma main se lève et vient claquer sur ta fesse gauche, presque aussitôt l'autre s'élève, redescend rapidement et termine sa course sur la droite.



Ce sont mes fesses qui sont l'objet de ton attention maintenant... Tu aimes leur rondeur, je le sais, et tu leur rends hommage à ta manière... Ma respiration s'accélère, je suis tendue malgré moi. Ce que je redoute arrive, m'arrachant pourtant un cri de surprise ... de surprise et de douleur, car tu aimes me donner la fessée, et tu ne t'arrêtes que lorsque la couleur de mes fesses te convient, malgré mes gémissements et mes cris.
Je n'ai jamais osé t'avouer que cela me plaisait...



La série ne se termine qu'avec l'apparition d'auréoles rouges vives. Je te prends alors les bras et les ramène dans ton dos, liant tes mains à l'aide de ruban adhésif noir. Tes seins se retrouvent projetés vers l'avant, tels deux obus prêts à être expédiés. Tu te retrouves provocante à souhait. De derrière moi je prends une petite sacoche au contenu plus que surprenant.



Et puis tu t'arrêtes... me prenant par les épaules. J'espère que tu vas me prendre dans tes bras, me consoler, me dire des mots doux... Je me calme, mais comprends vite que je me suis trompée. Tu attaches mes bras dans mon dos, je me débats un peu, mais tu m'immobilises... Je te vois chercher ta sacoche et des pensées me traversent l'esprit... Qu'as-tu prévu cette fois–ci ? Je ne peux m'empêcher de réprimer des frissons, alors que je sens par ailleurs le désir monter en moi...



D'une main je saisis la petite pièce en latex qui dépliée laisse apparaître toute l'étrangeté de cette matière. La petite pièce se transforme vite en un masque ne laissant que la bouche et les narines à l'air libre. Je commence à présenter l'ouverture vers ton cou et faussement tu gémis, faignant la crainte et le non. J'insiste, balayant d'un geste tes espoirs de fuite. Doucement, le latex recouvre tes yeux, ton visage, tes cheveux. Le zip derrière la nuque achève ta transformation.



Je tremble plus fort en reconnaissant ce masque, j'en ai peur... Peur parce que tu vas me le mettre, et qu'à partir de ce moment je serai aveugle... As-tu déjà essayé d'imaginer ce que je peux ressentir plongée ainsi dans le noir ? Je panique un instant lorsque tu t'approches, cet instrument de torture à la main... Mais ton regard ne me laisse pas une seule lueur d'espoir... Alors résignée, je m'abandonne à ton pouvoir ... Le latex épouse doucement mon visage, mes traits, ma personnalité . tu l'ajustes au mieux, je sens tes doigts à travers la matière...



Objet de désir tu es devenue. Lisse, ton visage d'obsidienne est un appel aux sentiments humains les plus bas. Je fouille une nouvelle fois dans la sacoche à la recherche de l'objet obligatoire pour ce genre de situation. Avec un sourire entendu, je sors un bâillon boule que je m'empresse promptement de t'insérer entre les dents afin d'empêcher toute tentative de résistance. Une fois la boucle derrière ta nuque fermée je te regarde et admire ce visage qui n'est plus, cette voix muette, cette bouche pleine qui déjà laisse apparaître un filet de bave. Satisfait, je me retourne à nouveau vers la petite sacoche...



Je sens ton regard à travers le masque... Ma respiration est courte et saccadée car je me demande quelle va être la suite des évènements... Je ne peux plus voir tes yeux, ne peux plus deviner ce qui te passe par la tête... Je t'entends chercher quelque chose, et tout d'un coup ma bouche se retrouve obstruée par ce bâillon que je redoute toujours... Je me sens emprisonnée, à ta merci... Cette peur se mélange à un sentiment de plaisir... Je ne pouvais plus voir, et ne peux plus parler maintenant... As-tu déjà éprouvé pareil sentiment d'impuissance ? Mais ce n'est pas fini, tu cherches encore quelque chose...



J'en sors deux bas opaques, de la même matière, que je glisse sur tes jambes avec une rapidité diabolique. Je te prends par la taille et t'invite à te lever. Perdue, tu obéis, manquant de tomber tellement tes jambes flagellent. Je te soutiens, te caresse, te souffle dans le cou.



Je connais ton envie, ton désir... Je n'y échapperai pas aujourd'hui... Puisque je suis entravée c'est toi qui m'enfiles ces bas. Latex, bien sûr... Ta matière préférée... Déjà, j'ai perdu mes repères et je manque de tomber lorsque tu me redresses... Heureusement tu es là pour me rattraper... D'un geste tendre, tu me rassures... J'en ai besoin, même si je sais que je peux te faire confiance...



Ma main passe délicatement sur ta prison d'ébène, redescendant vers tes lèvres baveuses. D'un doigt je les effleure t'arrachant un soupir qui en dit long sur ton état. Je redescends vers ton entrejambe, confirmant mes soupçons. Il me faut agir...
D'une main ferme, je replonge dans la sacoche extirpant une grande pièce de caoutchouc. Posée sur la table de la salle à manger la combinaison intégrale prend tout son ampleur. Je m'apprête à te libérer afin de t'habiller, mais au dernier moment je me retiens.



Je t'entends encore chercher quelque chose, mais cette fois je sais ce que c'est... C'est la suite logique, invariable... cette combinaison que tu m'as offerte il n'y a pas si longtemps... Je soupire, je n'aime plus ce latex dès lors qu'il m'emprisonne des pieds à la tête... La panique commence à reprendre le dessus... Je sens tes mains m'explorer, comme si tu voulais vérifier l'état d'excitation dans lequel je me trouve... oui, la peur déclenche en moi ce plaisir, je le confesse...



D'un oeil mutin, je regarde l'armoire a coté du téléviseur. T'ordonnant de ne pas bouger, je vais tranquillement vers cette dernière pour en ouvrir les doubles battants. Je bouge quelques vieilles cassettes de film à l'eau de rose produites au début des années 50, évacue quelques vieux CD de rock pour enfin trouver ce que je cherche. Au fond, une petite boite en plastique, quelconque. Je l'ouvre et affiche un sourire malicieux. A l'intérieur ton secret jalousement gardé mais que tu as trahi un soir sans t'en apercevoir. Noire comme la suie, brillant comme le verre, la culotte de latex s'expose à mon regard. Les proéminences visibles à l'intérieur laissent imaginer l'inimaginable. Toi ! La petite fille vertueuse, la bonne collègue, la vice-présidente de l'association, tu caches en ta vie une perfidie innommable pour la plupart des bien-pensants.



Mais que fais-tu ? Je m'attends à ce que tu commences à m'habiller, mais au lieu de cela tu t'éloignes et ouvres l'armoire... Des soupçons m'assaillent... je t'entends chercher... comment sais-tu que je cache quelque chose là-dedans ? Je rougis sous le masque, la sueur commence à perler à mes tempes, je me sens vaciller... Comment as-tu su ? Je ne t'en ai jamais parlé, un peu honteuse...



Je m'en empare et me rapproche de toi. Je retourne la culotte et doucement te passe la reproduction phallique sur les lèvres. Tu le reconnais, il est ton ami intime depuis quelques temps déjà. Tu frémis, tu frissonnes, tu t'inquiètes. Je te fais lever une jambe, tu obéis. Je la passe dans l'ouverture de la culotte et te fais lever la deuxième. Toujours aucun essai de rébellion.
Je passe ta jambe dans l'autre ouverture et progressivement je remonte vers tes autres lèvres. Nul besoin de produit particulier, ton enthousiasme humide parle pour ton corps. Doucement je présente le ver à ton intimité, et pousse pour écarter les barrières de chair. Tu l'ingères d'un trait permettant à la culotte de se positionner toute seule... je t'entends crier dans ton bâillon explosant ainsi pour la première fois.



C'est bien lui, je le reconnais... Tu prends un malin plaisir à caresser mes lèvres avec... Que vas-tu faire ? Mon coeur s'emballe, mon corps réagit... Tu remontes ce slip le long de mes jambes... C'est comme une décharge électrique qui me parcourt, mon sexe est trempé.... Ta main le sent, je devine un sourire sur tes lèvres, même si je ne peux le voir... Lentement tu remontes ce membre de latex, tu l'enfonces en moi... Je n'en peux plus, me laisse aller au plaisir qui me submerge d'un coup...



Je te maintiens, te supporte puis t'allonge doucement sur la table, dos à moi. De ce bout de latex dépasse une poire et un petit appareil électrique. d'un sourire diabolique je m'empresse de presser la poire à quatre reprises.
Sentant ton corps onduler à chaque pression, j'anticipe ton deuxième départ. je t'achève en allumant le vibrateur... tu pars...tu cries.. Tu te tortilles dans tous les sens.



Mais cela ne te suffit pas... Comme si tu voulais me punir de t'avoir caché ce vêtement, cet instrument de plaisir, tu me couches sur la table, à plat ventre... Ce n'est pas une simple culotte-gode... Je l'ai choisie exprès, pour les longues journées et les longues nuits où tu me laisses seule, sans nouvelles... Ce membre peut grandir, bouger... et malicieusement tu en actionnes le mécanisme... Sais-tu que tu es en train de me torturer ? Je sens cet objet m'envahir, prendre pleinement possession de moi... Tes gestes m'arrachent des cris qui se meurent sur ce bâillon qui m'étouffe... Douleur et plaisir... Tu sais me mener au paroxysme, et quand je crois atteindre le plaisir suprême, tu déclenches les vibrations infernales, qui m'emmènent encore plus loin... Je n'en peux plus... Je te maudis, te supplie d'arrêter mais tu n'entends rien... que mes gémissements...

La caméra ne loupe rien du spectacle.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Aujourd'hui

texte : Nanette - dessin : Vophi

AUJOURD'HUI tu as décidé que nous passerions la soirée ensemble. Tu m'as appelée dans l'après-midi pour me dire de me préparer. "*Je te réserve une surprise*" m'as-tu dit avant de raccrocher.



Je rentre vite et file sous la douche... La journée a été dure, et je me détends doucement. Cette eau qui coule sur moi me fait un bien fou...
Je revêts ensuite cette tenue que tu aimes tant. Je sors des bas noirs en latex et les enfile rapidement. Par-dessus se rajoutent un porte-jarretelles et un slip fendu, même couleur, même matière. Enfin j'enferme mes seins dans un soutien-gorge assorti... Voilà, je suis prête, préparée selon tes désirs et tes goûts.
Un coup d'oeil sur l'horloge... Tu arrives dans cinq minutes... Je m'installe dans le salon, en position d'attente, agenouillée, assise sur les talons, les cuisses écartées, les bras dans le dos, et la tête baissée... Une angoisse se fait sentir dans le creux de mes reins

J'entends le bruit significatif d'une clef dans la serrure, m'indiquant ton arrivée imminente. Un instant je m'interroge sur le fait de t'avoir donné l'accès à mon chez moi, quelle folie m'a prise, mais maintenant je ne peux plus faire marche arrière.
Tu n'es pas en retard...devrais-je m'en étonner ? Je réprime un sourire. Je pense à la surprise que tu m'as promise, et déjà je sens mon excitation monter. J'entends ton pas lourd sur le plancher.
Tu me rejoins dans le salon, Tu t'approches et me déposes un baiser sur le front, visiblement satisfait de me voir ainsi à ta disposition, offerte et soumise.
Je n'ose lever les yeux, mais je devine que tu t'installes en prenant ton temps.
Tu aimes me faire attendre, contrant ainsi mon naturel, poussant mes envies jusqu'aux limites de la folie.
Tu tournes autour de moi pour finalement poser tes mains sur mes épaules, m'invitant à me relever.
Doucement tu commences à m'explorer, tes mains vérifient chaque coin de peau, que tu connais pourtant par coeur. C'est un rituel... Tes mains montent et descendent le long de mon corps, s'attardent sur le latex. Tes caresses m'électrisent, je commence à frissonner, mon coeur s'emballe, Ma respiration s'accélère.
Tu te places derrière moi, et me demandes d'écarter les jambes. Tes doigts s'insinuent dans la fente de mon slip... Tu veux d'abord vérifier que je suis bien lisse, car c'est une de tes exigences... D'un geste tu m'invites à me pencher en avant. Tu contrôles également ce côté-là... Je rougis de honte et de plaisir à cause de ce subtil mélange que tu me distilles à chaque visite.
Enfin tes doigts pénètrent mon intimité, tu veux connaître mon état d'excitation. Je suis déjà mouillée, et cela semble te satisfaire. Avec une claque sur les fesses tu m'abandonnes un instant en m'ordonnant de rester ainsi. Après quelques instants, je te sens revenir. Des bruits inquiétants accompagnent ton pas. Le bruit du cuir qui frotte sur la jambe de ton pantalon. Ta mallette ! Bien que le sachant, j'espérais que tu me laisserais un peu de répit. Mais non, peine perdue, tu vas utiliser tes accessoires. Au fond de moi je tressaillis, un noeud dans l'estomac. Mais je n'arrive pas à déterminer s'il

est de crainte ou d'envie.



Rapidement tu enfonces en moi un objet plastifié, que tu fais aller et venir. Presque aussitôt tu le présentes à mon oeillet. Par réflexe J'ai un moment de recul, mais ta voix, très ferme, m'ordonne de reprendre ma place et de ne plus bouger.
Tu enfonces adroitement le plug entre mes fesses. Je gémis, ne supportant l'éclair de douleur que par amour pour toi. Je sens l'objet prendre place petit à petit, les muscles de mon anneau se refermant autour de sa base. Tu me félicites d'une autre claque sur les fesses qui m'arrache un petit cri.
Sans me laisser le temps d'admettre cet objet de torture, tu m'ordonnes de m'allonger sur la table, et tu m'enfonces des boules de geisha. Une puis deux et tu laisse la troisième pendre à l'entrée de mon intimité, accentuant d'autant plus mon sentiment de honte.
Je me sens pleine, habitée....
Le collier que tu refermes sur mon cou n'est que le tableau final de ma servitude.
Je sens ton regard sur moi alors que moralement je suis prostrée...
Je dois rester allongée ainsi, pendant que tu t'empares de la cravache... Je réprime un gémissement de frayeur. Diaboliquement, tu saisis dans mes yeux la lueur d'effroi que cet objet m'inspire.

Tu décides alors de me bander les yeux pour que je ne puisse pas deviner tes intentions, ni anticiper tes gestes. Tu sais combien je crains cette cravache... mais tu as décidé de me mettre à l'épreuve.
Ta voix résonne alors à mes oreilles : "*Je te bande les yeux mais te laisse libre de tes mouvements. Je te demande de ne pas bouger sous mes caresses*".
Difficulté supplémentaire, tu me demandes de garder le contrôle de moi-même.

Tu commences par enlever ce qui te gêne : d'abord mon slip. Au passage, tes mains caressent mes jambes gainées de latex, et cela me rassure. Tu tires ensuite sur le cordon qui ferme le soutien-gorge, et mes seins jaillissent, libérés. Tu les caresses fermement de tes mains, mais celles-ci sont rapidement remplacées par le bout de la cravache... Succession de caresses et de petits coups secs ... Je prends sur moi pour ne pas bouger, ne sachant jamais quel sera le coup suivant, douceur ou douleur, ni où il tombera...
Je suis dans un état d'excitation intense lorsque tu décides enfin de t'arrêter. Tu me prends un instant dans tes bras pour m'apaiser et me permettre de reprendre mon souffle. Tu m'embrasses et me félicites tout en en me chuchotant à l'oreille que ce n'est pas fini, que la surprise va arriver...
Mes craintes se réveillent, car ce que tu viens de me faire m'a fatiguée. Ce jeu de résistance à la douleur et au plaisir est à chaque fois une terrible épreuve pour moi...

Tu saisis une longue corde et la passe dans l'anneau de mon collier... Tu la fais courir le long de mon corps, réalisant un savant et esthétique bondage mettant en valeur ma poitrine que tu aimes tant. Tu me places dans une position relativement inconfortable, et te mets à jouer avec mes tétons. Tu les saisis, les comprimes, les fais rouler entre tes doigts, les agaces du bout de ta langue, avec tes lèvres et tes dents...
Tu sais que j'aime cela. Tu me suggères d'en profiter, car tu vas me laisser ainsi attachée un moment. Tu vérifies que le plug et les boules de geisha sont toujours bien placés et tu t'éloignes...
J'ai toujours les yeux bandés mais je devine au crissement du cuir du canapé que tu t'installes non loin de moi...
Je t'entends te servir un whisky... puis un drôle de bruit, comme du bois que l'on pose sur le sol. Le temps passe, me

semblant interminable. Je ne peux bouger, mes muscles commencent à se tétaniser. Tu te sers un second verre... j'ai envie de hurler, je n'en peux plus...
Au bout de ce suspens intolérable, tu te décides à me libérer. Je me mets à pleurer, de fatigue, de douleur, mais cela me soulage... Les larmes coulent sans que je puisse les arrêter. Tu m'enlèves le bandeau, m'enveloppes dans un grand châle et frottes doucement mes muscles endoloris. Je me serre contre toi, tu m'embrasses, me rassures, plein de tendresse ... Je reprends mon calme petit à petit sous tes caresses et tes baisers. Ton souffle m'apaise et me réconforte, tes mains agissent comme un baume miracle.
Précautionneusement, tu tournes mon visage vers l'endroit où se situe le canapé.
Un chevalet est posé à même le sol, la toile est tendue vers moi.... Sur celle-ci s'affiche une esquisse au fusain. J'ouvre grand les yeux en me voyant ainsi croquée, la finesse du trait accentuant encore plus la cruauté de la situation.
"*Voilà ma surprise, ma mie. Je te l'offre pour que tu te souviennes de ces instants à jamais*"
Fière et gênée à la fois je t'embrasse fougueusement. A l'oreille tu me chuchotes :
"*Une oeuvre au fusain ne prend pas beaucoup de temps a réaliser, attends-toi la prochaine fois a un tableau à l'huile... plus long, beaucoup plus long...*"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

La succube de Vilitch

Texte et dessins de Vophi

'HIVER TOUCHAIT A SA FIN dans les Flandres françaises, on pouvait voir de jeunes bourgeons sur les arbres, et les oiseaux commençaient à faire de timides sorties.
Petit village de Campagne, Vilitch était un endroit calme et serein où la vie s'organisait autour d'une place centrale. Sur celle-ci s'érigeait une petite abbaye avec une église de style romane. Tôt le matin, une forme se glissait dans l'ombre jusqu'à celle-ci.



I - Lilith
II - Les envies sombres
III - La libération de Lilith

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Fetish life



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Laïka prosternée



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
LES PAGES DE VOPHI
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE VOPHI

Illustration pour "la Succube"



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LES PAGES DE VOPHI

Illustration pour "la Succube"



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

GHF - 677 655
SMART PICTURES

FINALEMENT...

PAGE SUIVANTE

DEUX POINTES luisaient dans la demi-obscurité qui régnait dans la pièce. Deux éclats de vernis sur le sol de poussière.



Prolongeant les escarpins, les voiles noirs de ses bas se perdaient dans la pénombre peu avant le repli des genoux. Et puis, rien d'autre. L'ombre et le silence.
Il leva le loquet et entrouvrit la porte de bois. La belle, jusque là immobile, vint à tourner la tête dans sa direction. Visage de l'Est aux pommettes hautes, aux yeux clairs. Presque poupin. De longs et beaux cheveux châtains l'encadraient qui retombaient jusqu'aux seins.
- Vas-tu me dire pourquoi ?
Les yeux clairs se baissèrent et la voix douce se fit entendre.
- Oui Monsieur, pour apprendre à vous obéir
- Belle, tu sais que ce n'est pas la réponse. Tu le sais, mais tu persistes.

Il lui tendit la main pour la relever. Encore engourdie de cette longue période passée assise sur le ciment, elle vacillait un peu sur ses talons aiguilles et chercha son équilibre quelques instants.
Il l'attira au centre de la pièce, sous l'anneau scellé au plafond. Deux fers

d'esclave y pendaient reliés à l'anneau par une chaîne forte. Il releva ses bras et fixa les fers à ses poignets.
Il recula d'un pas pour la regarder. Bras étirés, la cambrure de ses reins ressortait davantage encore. Sous la marque qu'avait laissé le fer rougi, commençait le cuir de sa jupe. Puis, des genoux, s'élançaient deux fuseaux légers dont les extrémités s'ornaient d'escarpins aux talons vernis.
Comme recueilli, il ferma les yeux et caressa longtemps la peau pâle de son dos. Lentement, les gants de cuir descendaient la colonne vertébrale jusqu'aux reins, puis remontaient, écartant au passage le voile de ses cheveux.

Le cliquetis de l'acier lui fit rouvrir les yeux. Il sortit de la poche de sa veste le large bandeau de cuir noir à lacets qu'il lui passait toujours pour fuir ses yeux. Elle grimaça légèrement, quand il serra sans ménagement les cordons.

Il s'approcha de son oreille.
- Vas-tu me dire pourquoi?
- Pour apprendre à vous appartenir, Monsieur
- Non, Belle, ce n'est pas la réponse.
A nouveau, il plongea la main dans la poche de sa veste. Une large paire de ciseaux de couture la prolongeait à présent. Elle connaissait déjà ce doux ronronnement des lames qui se frottent, connaissait déjà le frisson particulier lorsqu'elles frôlaient sa peau. Ce son lui parvenait assourdi au travers du bandeau mais il suffisait pourtant à amorcer en elle cette sensation de douce langueur, cet amollissement intérieur qui la conduirait peut-être au plaisir. Plus tard.
Mais cette fois, pas de coton ou de soie à trancher, il empoigna les cheveux et s'activa par saccades rapides et désordonnées. La besogne achevée, il se recula de nouveau pour juger du résultat. Elle avait à présent le dos entièrement dégagé, et sous la nuque ravagée, son collier affirmait maintenant clairement sa condition.
La surprise avait été totale pour elle. Elle qui pensait pourtant qu'il était fier de cette chevelure. La surprise avait été totale, la tristesse aussi, pour ces claquements de lames moqueurs quand il eut terminé sa coupe sauvage.
Peu importe, elle comprendrait plus tard sans doute. Elle finissait toujours par comprendre.

Il se dirigea vers le grand panneau mural, où s'exposaient les jouets de ses caprices. Il revint vers elle avec un fouet à l'aspect étrange. Manche étonnamment long, duquel partaient trois lourdes tresses de cuir à peine plus longues que le manche.
Ces lanières là n'étaient pas sensuelles, seulement brutales. Sans un mot, il fit s'abattre la douleur sur son dos. Vingt fois, les gémissements suivirent les impacts mats des tresses. Pas de stries, une large zone de rougeur simplement.
Il s'arrêta, elle pleurait doucement.
La douce montée des violons de Tannhäuser occupait maintenant l'espace. Il fermait à nouveau les yeux.
-Peux-tu me dire pourquoi?
La voix forte domina soudainement les cuivres. Elle répondit sans attendre.
- Pour n'être plus que votre plaisir, Monsieur
- Non! Non! Non!
Trois nouvelles fois, le fouet frappa les épaules et le dos.
Puis la porte de bois se referma doucement sur la pénombre.

Le claquement sec du loquet la fit sursauter. Instinctivement, elle releva la tête. La douleur lancinante de son dos, un temps mise en sourdine, se raviva. Elle ignorait

combien de temps elle était restée là, mais le poète s'était tu depuis une éternité déjà. Elle sentit des mains lui retirer les fers qui lui sciaient maintenant les poignets, puis une douleur fulgurante envahir ses bras inertes retombés le long de son corps.
Il la soutenait par la taille, lui évitant ainsi de s'écrouler. Au contraire, il la posa presque délicatement à terre.
Il l'observait, la trouvait belle, malgré ses cheveux déchirés et son dos meurtris. A genoux sur le sol, elle avait mis ses mains aux talons, dégageant sa poitrine au regard.
Il l'observait et il se sentait bien.
- As-tu ma réponse, Belle?
- Non, je ne sais plus, Monsieur'
Un voile de contrariété passa dans son regard. Il la prit sous les aisselles pour la relever. Puis il la traîna jusqu'à la grande table de bois où il la plaqua sur le ventre.
D'un geste de la main, il fit s'avancer l'Ombre.
- Attache-la !
Deux mots sur un ton neutre qui la firent se raidir. D'un coup elle prit conscience de cette présence, d'un coup cette présence prit toute la place dans ces pensées. Elle connaissait l'Ombre et sentir de nouveau ses mains rugueuses sur ses bras lui remettait en mémoire les premières heures de sa vie de soumise et de douleur.

Deux cordes vinrent rapidement enserrer ses poignets, étirer ses bras encore douloureux et se fixer au piétement. L'Ombre avait la force et l'habitude, deux n'uds supplémentaires, et ses chevilles furent elles aussi immobilisées.
Il s'approcha, l'ombre s'écarta.
Ses mains défirent la fermeture éclair de la jupe de cuir qui finit par glisser à terre dans un léger froissement. Libérés de cette peau, les globes de ses fesses reprirent toute leur place au bas de ses reins cambrés. Il contemplait le contraste magnifique de ses bas noirs et de cette peau si blanche, sans la moindre rougeur encore.

Les gants parcoururent longuement cette étendue offerte, s'insinuant parfois dans certaines failles ou s'attardant sur un sommet.
L'Ombre lui tendit sa cravache. Stick de bambou terminé d'un repli de cuir, lisse au toucher, sec à l'impact. Le premier coup ne la surprit pas, elle savait.
Elle savait aussi sa violence, sa direction et sa cible. La fesse droite se marqua rapidement d'un trait rosé en oblique. Le repli de cuir visita ensuite le sillon d'une façon tendre jusqu'à l'anus, puis disparut d'un coup pour retomber soudainement ailleurs. Et ailleurs encore.
Il s'arrêta aussi subitement qu'il avait commencé, regarda l'Ombre. Planté à deux pas de lui, mains dans le dos, yeux clos, l'Ombre attendait son signal. Fidèle accessoire de ses délires, l'Ombre avait l'indispensable discrétion des serviteurs et la vigueur des acolytes. Il en avait bien souvent eu l'usage et il la sentait encore nécessaire cette fois.
- Peux-tu enfin me dire pourquoi?
Entre deux spasmes de sanglots, Belle dénia de la tête, sans pouvoir prononcer un mot.
Il soupira légèrement. La cravache tapota nerveusement la paume de sa main. Il se détourna et vint se placer en bout de table où elle reposait sa tête.

Il sortit une cigarette, qu'il alluma avant d'inspirer une longue bouffée. De sa main libre, il caressa la joue mouillée de pleurs, elle posa un baiser sur le cuir de son gant.
La cravache frappa le bois de la table.

L'Ombre s'approcha d'elle et vint se placer entre ses jambes. Un geste d'agacement lui fit comprendre qu'il souhaitait cette sodomie brutale et sans préparation particulière. L'ombre dégagea son sexe déjà érigé, manche hideux, mais dont le diamètre et surtout la fermeté suffisaient à le rendre désirable à certaines. Il cracha dans sa paume et s'enduisit le gland de salive.

Elle se tendit quand la main écarta les lobes et que l'index vint à passer l'anneau. Sans précaution, le doigt se mit à fourrager le conduit. Geste sûr, précis, froid et méthodique. Puis l'Ombre entrouvrit légèrement les lèvres pour laisser s'échapper un filet de bave à la verticale de son cul. La salive suivit le sillon pour se mêler à cette triste pénétration.
Elle avait l'habitude d'être utilisée comme ça. Son cul souple avait accueilli bien des intrus et le sexe de l'Ombre n'était pas inconnu. Pourtant, la sensation était différente, cette fois. Elle vivait une punition brutale, injustifiée à ses yeux.

Sans préavis, l'Ombre retira son doigt et força le cul d'une pression lourde et continue. Une plainte légère, un gémissement terminé en rictus crispé. Mais l'Ombre était déjà en butée. Deux mains fortes prenaient sa taille, un sexe la remplissait, elle commençait à ressentir l'amorce du plaisir. Quelques instants immobile, L'Ombre s'activait maintenant en de lents va et vient qui allèrent en s'accélérant. Sous chacun des coups, elle sentait la douleur et le plaisir. Elle était la douleur et le plaisir.
L'ombre sortait cette fois complètement, pour rentrer à nouveau. L'orifice distendu, ouvert, laissait s'échapper le parfum immonde des viscères. Les parois suintantes avaient maculé le pénis, chicot tortueux zébré de sang qui martelait sa course de plus en plus violemment.
Un ruisselet de sang s'écoula bientôt d'un vaisseau malmené, traînée de sang pur, rouge vif sur la peau blanche de sa cuisse. L'Ombre finit par jouir de sa destruction en râlant au-dessus d'elle.

Quelques gouttes de sang tombèrent de ces derniers spasmes pour former deux petites taches aux contours dentelés sur la poussière de ciment.
Il s'approcha et se pencha à son oreille une dernière fois.
- Alors, sais-tu pourquoi?
Deux petites taches s'étalaient dans la demi-obscurité de la pièce. Deux éclats grenats sur le sol de poussière.
Et puis, rien d'autre. L'ombre et le silence.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Coupure 5-2-R

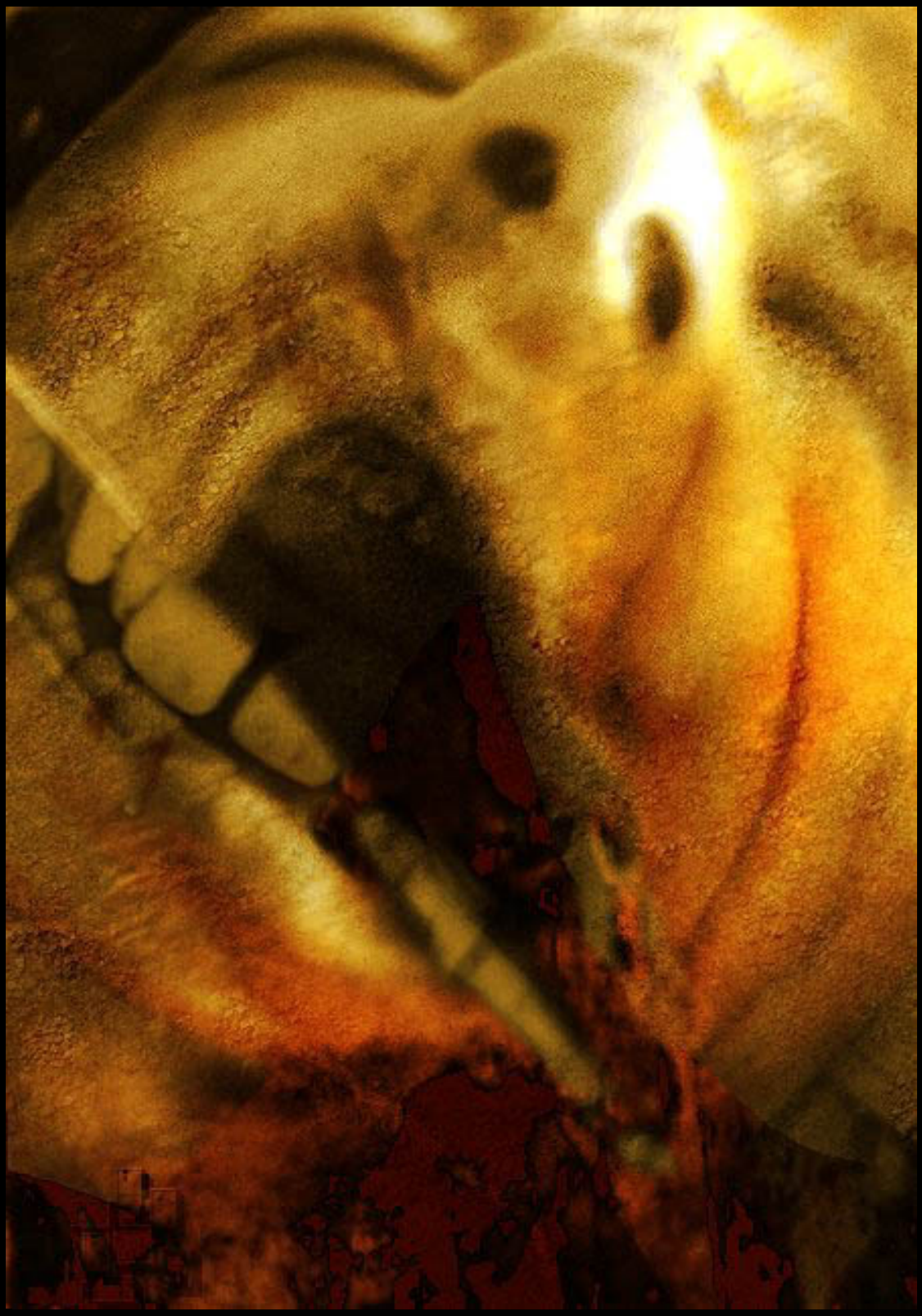


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Coupure 4-1-R

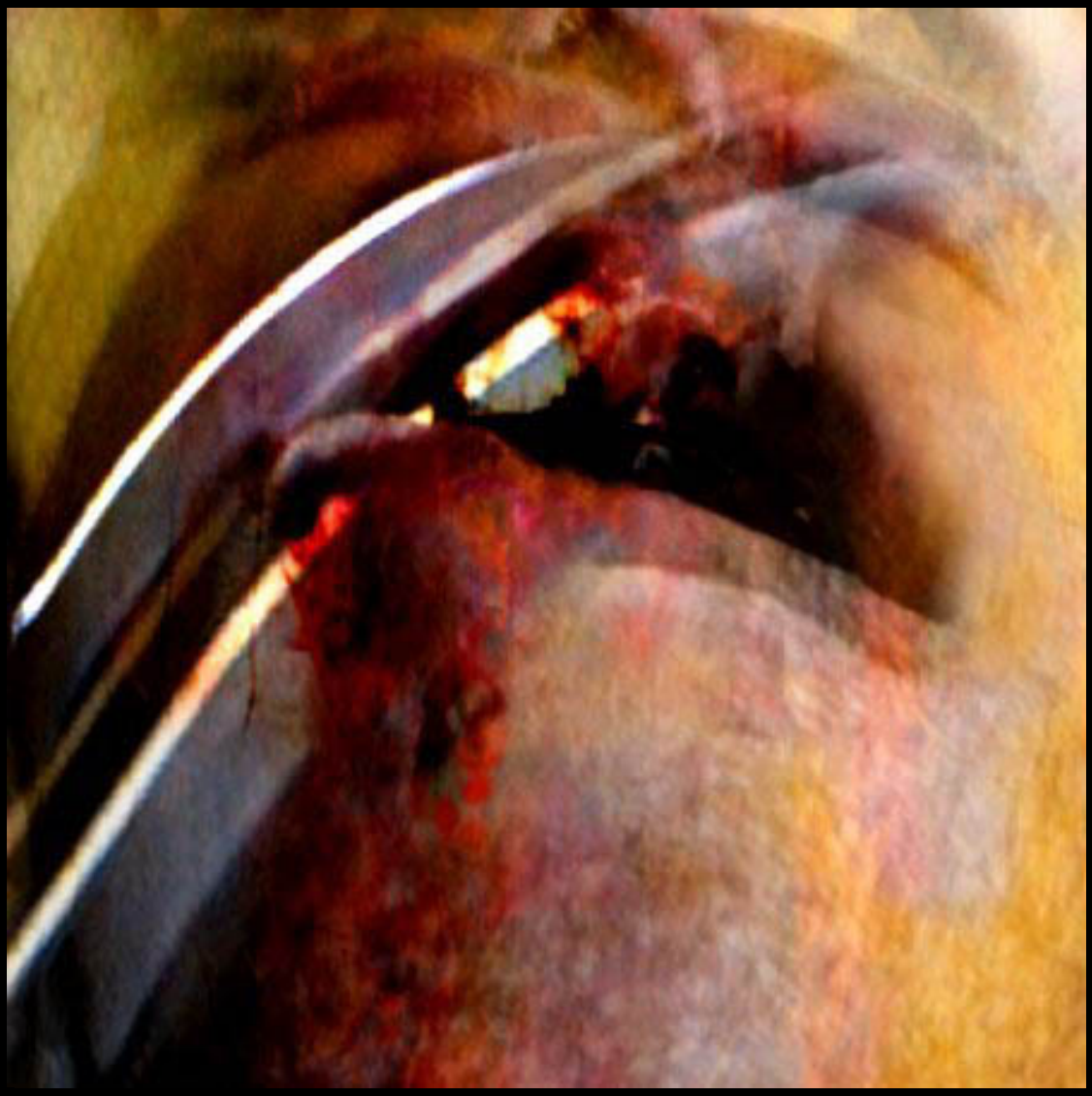


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Coupure 3-4-R



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Pierrot Gourmand



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Laïka technicolor



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Tic Tac Orange



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Holly



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

P4



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Treets



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Kiss Kool



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Réglisse



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Roudoudou 2





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Roudoudou



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

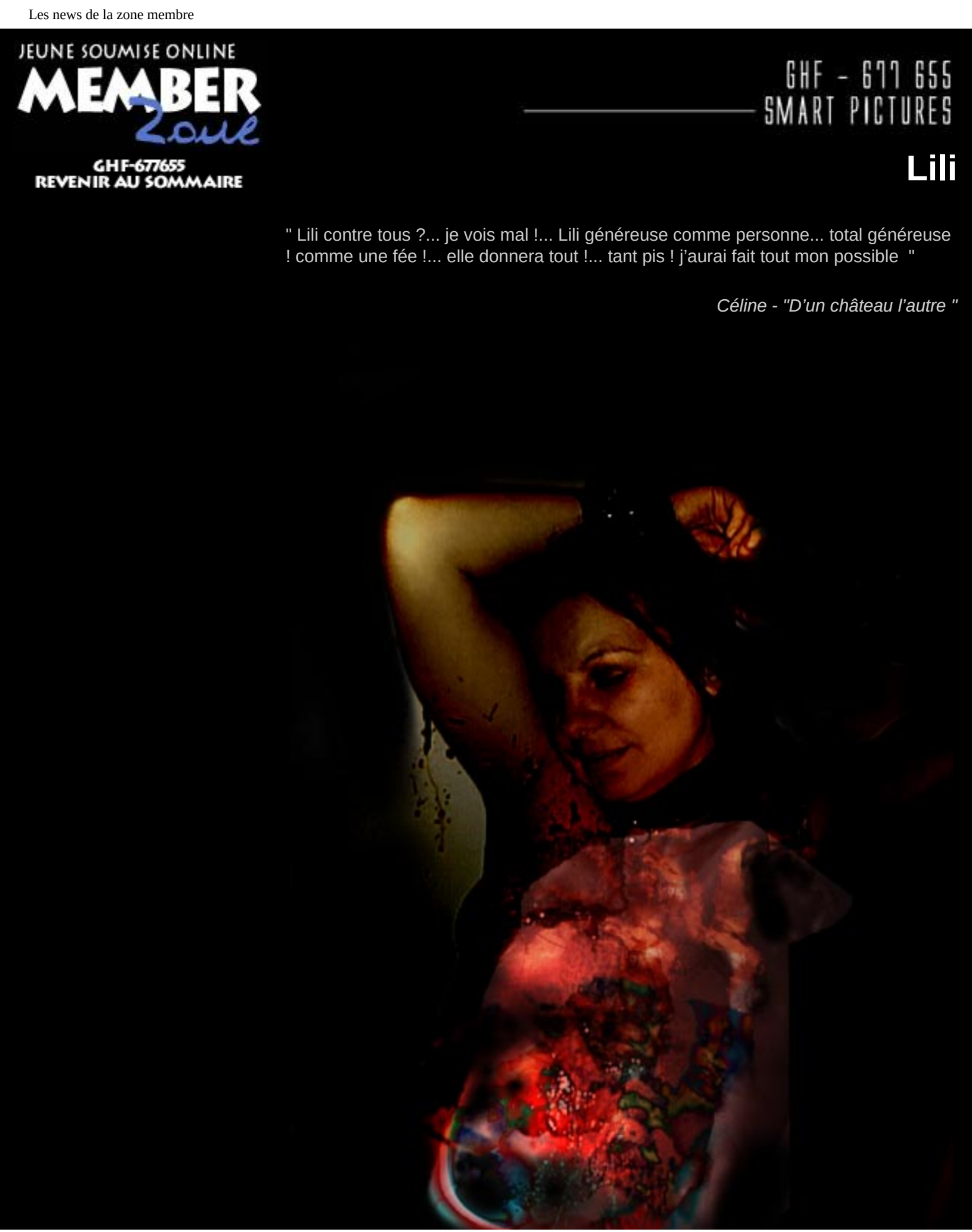
JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Lili

" Lili contre tous ?... je vois mal !... Lili généreuse comme personne... total généreuse ! comme une fée !... elle donnera tout !... tant pis ! j'aurai fait tout mon possible "

Céline - "D'un château l'autre "





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Laïka 15



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Autre homme à la tête de chou

" Je suis un fauve au sourire grotesque, qui se contracte et se dilate à l'infini, qui meurt et grandit en même temps, exalté entre l'espérance du rien et le désespoir de tout, nourri de fragrances et de poison, brûlé par l'amour et la haine, annihilé par les lumières et les ombres."

Cioran - "*Sur les cimes du désespoir*"





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Ma Lili



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

La Vosgienne



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Zan



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Werters - Werters original



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Michoko



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Kinder



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Ad Patres

Cliquez sur un détail pour voir les images en entier.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Regalad Cerise
Regalad Cyanure



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Freedent





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

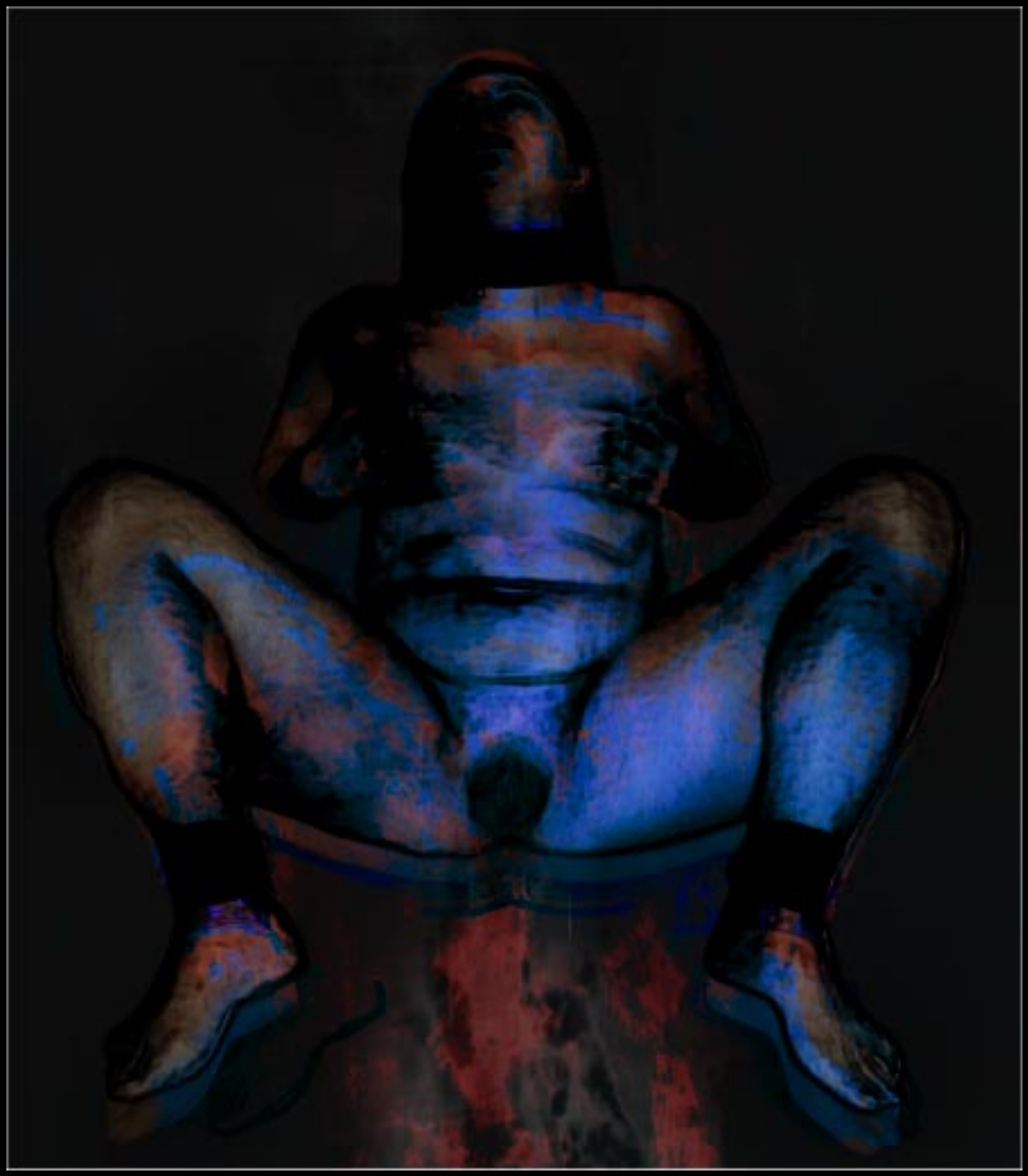
JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Pez

" Quand rien ne peut t'empêcher de saigner, les idées mêmes se teintent de rouges ou empiètent comme des tumeurs les unes sur les autres. Il n'y a dans les pharmacies aucun spécifique contre l'existence ; - rien que des petits remèdes pour les fanfarons. Mais où est l'antidote du désespoir clair, infiniment articulé, fier et sûr ? … Quel péché as-tu commis pour naître, quel crime pour exister ? "

Cioran - "Précis de décomposition"



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Car en Sac

" L’enthousiasme facile pour la souffrance caractérise les esthètes et les dilettantes, qui la prennent pour un divertissement, ignorant sa terrible force de décomposition et ses ressources venimeuses de désagrégation, mais aussi sa fécondité, qu’il faut, cependant, payer très cher. Détenir le monopole de la souffrance revient à vivre suspendu au-dessus d’un gouffre. Toute vraie souffrance en est un."

Cioran - " Sur les cimes du désespoir "





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Laïka vue par Padre

J'ai envoyé à Padre une série de clichés de Laïka afin, comme je le lui ai écrit, "qu'il les mette à sa sauce". Voici le résultat, livré pour vous en pâture.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Fisherman's Friend



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Menthe Claire



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Staten Island



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Carambar vanille

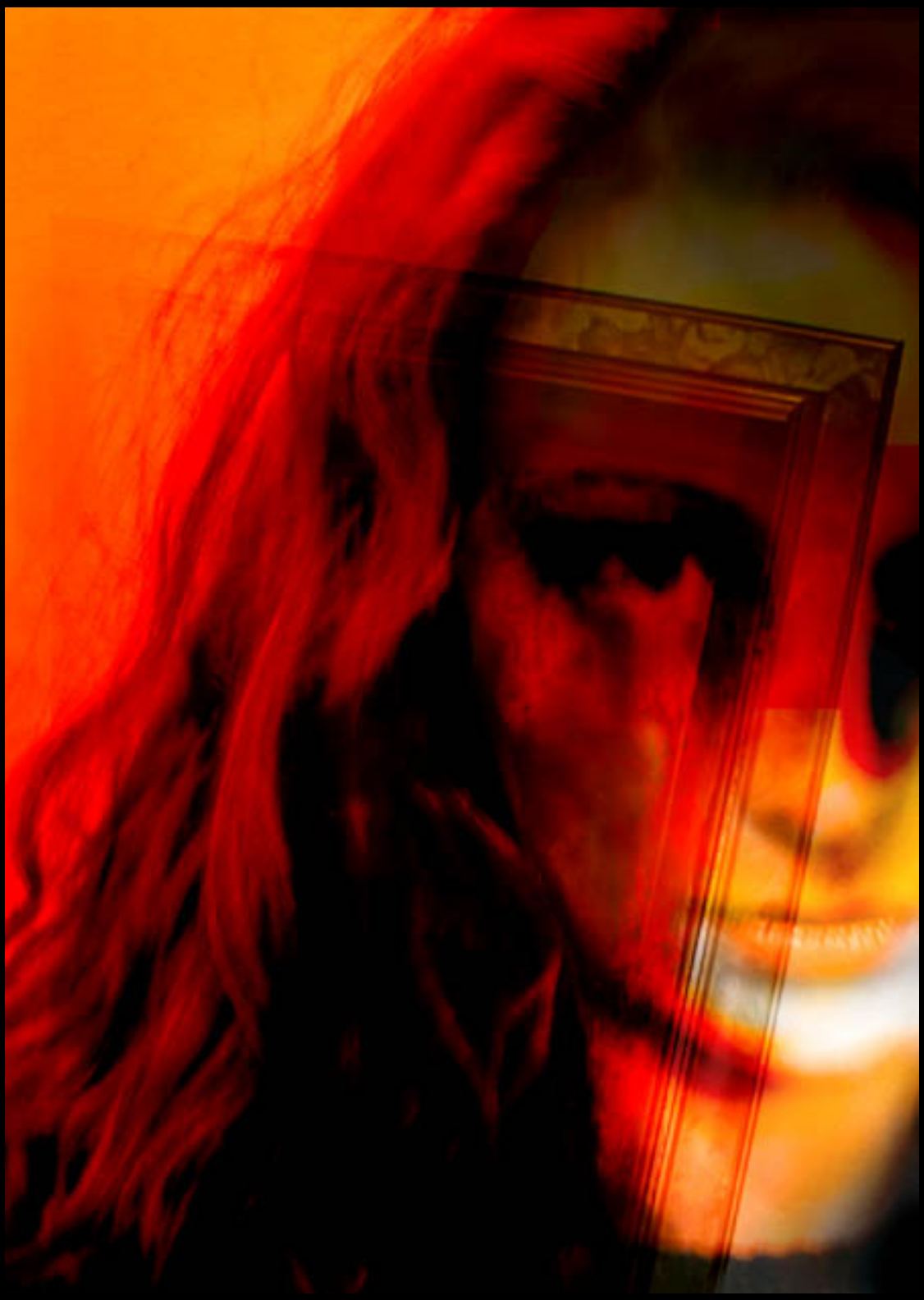


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Carambar authentique



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Hermine

Permettez-moi de vous présenter Hermine. Cette superbe jeune femme fera l'objet de deux autres apparitions dans cette rubrique. Avant d'être conduite dans un cachot profond où, entre chaînes et liens sévères, elle apprendra (si elle le souhaite) à être libre.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Tagada

"Les riches comme les pauvres ?
- Et alors ?... vrang ! brang ! riches !... pauvres ! les mères ! les mômes dans les bras ! brang : il leur sort la tête ! si ça vole !... tu vois la rame ?... là !... sa rame ! Je l'avais vue !... du quai au haut de la cheminée... posée là !... quelque chose !... un outil !... bien plus longue que la passerelle... D'abord il leur casse le crâne !... puis leur godille dans la tête !... en plein !... je t'ai dit ! "Il les réveille" qu'il appelle !... il te le fera aussi !... il leur écume les idées ! "

De Caron in "D'un château l'autre"
L.F. Céline



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Mistral Gagnant (2)

"Je ne sais parler que de joies et de tristesses derniéres. Je nÕaime que ce qui se révèle sans réserve, sans compromis ni réticence. Or, trouve-t-on cela ailleurs que dans les tensions et les convulsions suprêmes, la folie de la fin, l'ivresse et l'excitation des derniers moments ? Tout n'est-il pas ultime ?"

Le sens de l'ultime in "Sur les cimes du dŽsespoir"
Cioran




Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Mistral Gagnant



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Cachou

" La vie serait décidément impossible si l'intensité de nos sentiments pouvait se lire sur nos traits. Plus personne n'oserait alors se regarder dans une glace, car une image à la fois grotesque et tragique mêlerait aux contours de la physionomie des taches de sang, des plaies toujours béantes et des ruisseaux de larmes irrépressibles...
... Alors seulement prendrions-nous conscience des avantages de la solitude qui rend la souffrance muette et inaccessible. "

Cioran - Sur les cimes du désespoir



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Chupa Chups

" La vie serait intolérable sans les forces qui la nient. Maîtres d'une issue possible, de l'idée de fuite, nous pourrions aisément nous abolir et, au comble du délire, expectorer cet univers... Ou alors prier et attendre d'autres matins. "

Cioran - Précis de décomposition



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Chupa Chups Cola



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone
GHF-677655
REVENIR AU SOMMAIRE

GHF - 677 655
SMART PICTURES

Chupa 12

" Celui qui ne s'est pas adonné aux voluptés de l'angoisse, qui n'a pas savouré en pensée les périls de sa propre extinction ni goûté à des anéantissements cruels et doux, ne se guérira jamais de l'obsession de la mort : il en sera tourmenté, puisqu'il y aura résisté. "

Cioran - Précis de décomposition



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE



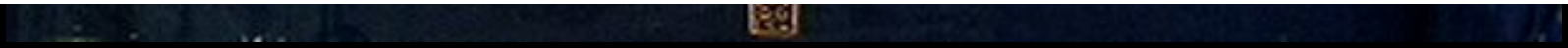
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE



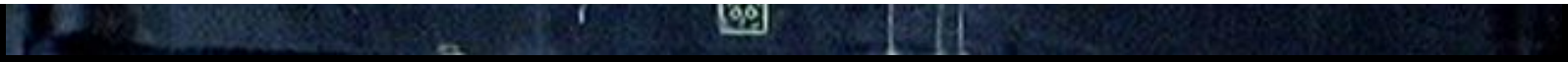
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DU Marquis de Cadillac

MARQUIS DE CADILLAC
REVENIR AU SOMMAIRE





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LES PAGES DE psychee

Psychée...
présentée son Maître

Psychee se nomme Axelle... mais pour moi, elle s'appelle ange, le mot que j'emploi le plus pour elle, bien avant son prénom, bien avant des termes comme soumise ou esclave.



Mon ange, parce qu'elle m'est venue un jour par hasard, croiser mon regard, et me dire sans un mot qui elle était. Mon ange parce qu'elle veille sur moi autant que je la protège. Et qu'elle est à moi, comme un ange est à tout être humain sur qui il veille.

Ce qui est terriblement séduisant chez elle, c'est qu'elle a à la fois une candeur complète, et une profondeur d'âme terriblement sensible.

D'un coté elle a sauvé son innocence d'enfant, de l'autre, elle a vécue mille fois ce qu'une vie humaine offre au commun des gens. Et la posséder, l'apprivoiser, l'éduquer, avoir pouvoir sur elle, en est encore plus une récompense que je sais qu'elle a dans le passé été une terrible rebelle.Et je suis heureux de ce qu'elle est.

Illustratrice et auteur de bande dessinée, je m'assure d'être derrière elle pour la stimuler et la pousser en avant, par la douceur, ou la dureté. Elle a un imaginaire étendu, une rêverie qu'elle est incapable de garder en elle, et partage énormément, par ses dessins, ou ses textes. Je suis parfois même obligé de sévir pour la remettre les pieds sur terre, comme elle veille à ce que moi-même, je ne me perde pas dans les tracas de la vie courante.

Et son passé fait d'elle un être fragile et sensible. C'est à la fois sa faiblesse, quand elle a peur de la solitude, ou du noir, et sa force, quand elle est capable de comprendre tout les sentiments et les émotions qui animent les gens qu'elle croise, et qu'elle séduis bien souvent sans rien faire, juste en étant elle, en irradiant ce qu'elle est, incapable de mentir, ou cacher quoi que ce soit à qui que ce soit.

J'ai la grande fierté d'être son Maître, de la savoir à moi, parce qu'elle l'a désiré, et qu'elle m'a confié sa vie, son âme, son cœur, et son corps d'ange pour que j'en fasse le plus beau des joyaux, celui qui brille pour moi. Parce que je l'ai séduit, parce que je

l'ai apprivoisé, et parce que je représente pour elle ce qui lui apporte la paix, la sérénité, le goût de vivre. Elle suis son chemin vers la vie avec moi, désormais, je lui tient la main, étape par étape…

Pour le reste, ma compagne et esclave vit avec moi, à Paris, où elle travaille à domicile sur sa bande dessinée, quand elle ne dessine pas pour le plaisir, où écris, ou s'occupe de la maison… ou encore fait la cuisine, art qu'elle pratique très bien à mon plus grand plaisir.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

w e l c o m e

enter flash **enter HTML**

Ce site est optimisé pour un affichage plein écran, il est conseillé pour l'entrée en Flash de disposer d'une ligne haut débit... et c'est encore un grand chantier, vous voilà prévenu:)

(C) 2002 Axelle Bouet & Erdorin Project

Alternative reality me sert de lieu d'exposition, de journal de bord, un journal intime et ouvert à la fois, une forme d'exhibitionnisme, à travers art, infographie, bande déssinée...

Ce site est optimisé pour Explorer 5, Navigator 4.7+, et Opera 5, en affichage **1024x768**





LES PAGES DE psychee

A mon Maître

Cette lettre a été écrite peu avant mon anniversaire, en Octobre dernier, aux derniers jours encore doux de l'automne. J'étais soumise à Michel depuis Juillet.

Et depuis que nous nous étions retrouvé, depuis Juillet, le 18 au soir, nous ne nous étions plus jamais quittés. Je n'avais pas besoin d'écrire, car pendant des mois, les mots n'avaient pas de raison de rester gravés quelque part, face au pouvoir de notre regard, et de nos non-dits, compris comme des instintcs au fur à mesure que se créait entre Maître et moi le lien désormais symbiotique qui nous attache l'un à l'autre. Depuis, je porte en permanence un collier de soumise, une alliance, à la main gauche, ornée d'un cadenas, et mon regard comme étendard et aveu de ma soumission. Je ne suis plus soumise mais déjà esclave, dans son coeur, dans le mien, même si aucune promesse, aucun contrat ne vient le lier. C'est pourtant ainsi qu'il a décidé de m'éduquer et qu'il y parvient. Je suis son ange... et je ne l'appelle plus Michel depuis... 6 mois, maintenant. Depuis six mois, il est mon Maitre, et même s'il doit l'apprendre, comme quelque chose d'encore étrange pour lui... il me le montre chaque jour, avec plus de pouvoir...

Michel...

Je ne t'ai jamais écris de lettre d'amour. Il n'y a jamais eu de raisons pour que je le fasse, tu sais. Tu as toujours eu mes yeux, mes sourires, le langage de mon corps, et l'aura de mon âme, toujours près de toi, pour que tu sache... Que tu sache ma promesse, mon don... Tout ce que je donne, sans même hésiter. Mon corps, mon âme, ma vie, ma destinée. Sans tricher, sans mentir, sans cacher.

Jamais je n'ai eu besoin d'écrire, car à chaque minute, j'ai pu te dire combien je te donnais, combien je ne voulais plus être et avoir, loin de toi. Combien de larmes je pouvais verser pour sacraliser un instant de toi. Combien de sang j'avais payé et je paierai encore pour sauvegarder une éternité de toi. Et là... je profite d'une petite subtilité d'Internet pour écrire...

Je suis juste derrière toi. Tu parle avec Jean-Phillipe. Tu es heureux... je sens ta joie, ton calme, ton plaisir. Qui jamais ne t'as vraiment quitté depuis que nous nous sommes promis l'un à l'autre. Depuis que tu as payé de ton courage, depuis que j'ai payé du mien, toi qui tenais la badine, moi qui en sentait la morsure. Depuis, rien n'a pu abîmer une seconde de notre amour, de notre Don...

Je suis heureuse, heureuse parce que je te sens près de moi, heureux. Tu n'a pas peur, tu te sais capable de tout. Capable de te battre... Tu te sais maitre de moi, tu te sais fort pour nous deux, tu te sais capable de me protéger, de veiller sur moi, de me commander, de me diriger, de me réapprendre, de me sculpter... Et je t'écris une lettre d'amour... La première... La lettre que j'écris à mon Maître. Que dire sur ce que je ressens pour toi, je t'ai déjà tant dis ! Tant fait ! Tant vécu avec toi, en si peu de temps ! Te rends-tu compte, mon Maître, te rends-tu compte, Michel, de ce qui s'est passé en si peu de temps ? Comment pourrais-je même essayer de le résumer ?
D'une petite chose terrifiée et cassée, tu as réussi en six mois à faire renaître une fleur, que je croyais ne plus être.
D'une transsexuelle qui ne savait même plus si elle pouvait être une femme, tu as fait une petite déesse qui te sert, une enfant et une adolescente qui grandit dans tes mains.
De ce que j'avais détruis de ma vie, sans repères, tu as construit un hâvre de paix, un refuge pour m'y cacher, et m'y soigner.
Tu m'a ouvert les portes de ton monde, tu as ouvert les portes du mien, m'a fait reconnaitre comme femme, belle et désirable, auprès des tiens, auprès d'inconnus qui ne gardent de moi que l'image d'une soumise rendue belle par ta grâce et ton désir.
De mon viol, tu n'as laissé que des souvenirs, et juste quelques images qui parfois

me hantent, le temps simplement de me réfugier dans tes bras. De mon passé, ne reste rien qui me fasse mal, tu en as fait des larmes que j'ai pu enfin faire couler, et essuyer, pour ne garder qu'un sourire, le sourire qui m'illumine depuis six mois... Tu as reconstruit ma vie... 31 ans de vie brisée et que j'ai tellement essayé de sauvegarder, en croyant te rencontrer. Te trouver. 31 ans à me survivre... Et toi... 42 ans d'attente pour trouver la femme dont tu révais, et la sculpter à l'image de tes rèves, elle qui veut tellement ressembler à tes songes, toi qui veux tellement ressembler à ses espoirs... Et nous, maintenant.

Tu ne sais pas où nous allons, je ne le sais pas non plus. Je dis te suivre, mais tu dis que tu ne fait qu'aller là où vont mes désirs et mes rèves. Je ne sais pas ce que tu deviendras, mais tu ne sais pas ce que je serais. Tu ne sais, je ne sais, toi, et moi, que ce que nous serons, ensemble. Non un couple d'êtres, mais une âme faite de deux esprits, la même personne, la même pensée, l'un Maitre, l'autre soumise, liés par des chaines indestructibles, que nul ne pourrait venir crocheter, que le temps ne pourrait que renforcer, jamais alterer. Que les éléments épargneront... Notre destinée...

Un jour, je ne dirais plus "toi" , mais "Vous" , je ne dirais plus "Michel" , mais "Maître" , un jour je ne serai plus soumise, je serai ton esclave, tu sais que je le désire, je sais que tu le souhaite... Un jour, j'abandonnerai tout ce qui encore m'importe comme mien pour toi. Mais quelle importance encore, ce jour viendra, et après ce jour, il y en aura tant d'autres, le temps passera... Nous serons ensembles...

Axelle

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

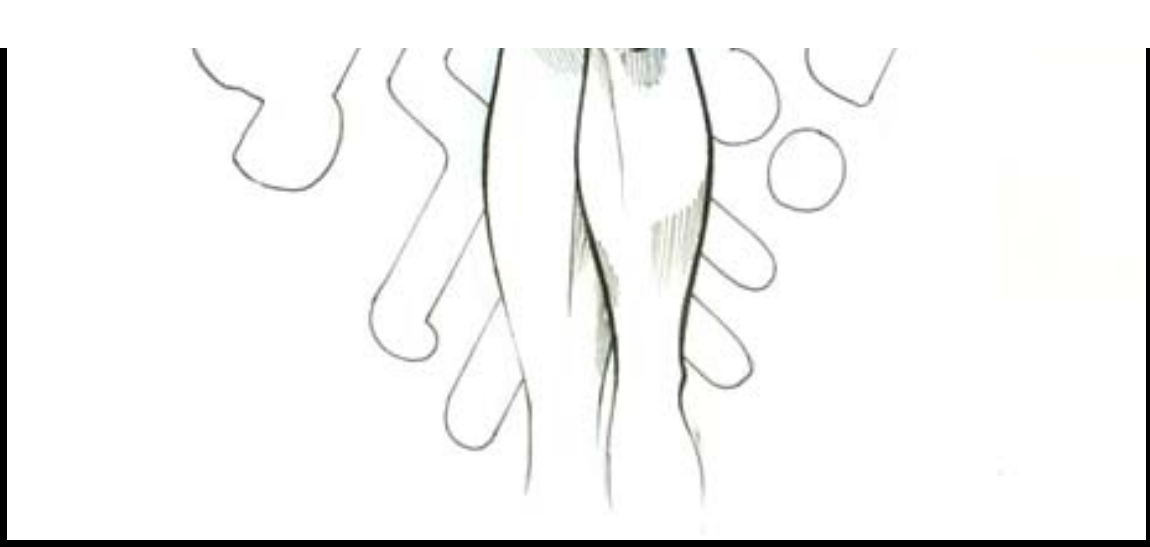
JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DE PSYCHEE
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE psychee

Eowyn





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES PAGES DE PSYCHEE
REVENIR AU SOMMAIRE

LES PAGES DE psychee

Sommeil



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LES PAGES DE psychee

Nuit

... Une nuit claire et pure, à la lune pleine décidée à illuminer les heures de sa vanité, comme si pour une fois elle désirait que le soleil lui laissa le pas.



Une nuit aux ombres immenses, aux blancs laiteux, où l'obscurité n'est en fin de compte que prétexte à des contrastes entre gris clairs et gris sombres.
Une nuit d'été, enfin, telle que tous nous nous rappelons souvent, une nuit à ne pas vouloir se laisser oublier de nos mémoires. Sa chaleur s'étiolant aux longs des heures précieuses et rares qu'elle égraine. Le soleil est absent... peu de temps, il reviendra briser la magie de ce moment, il ne faut pas en perdre une seconde, mais tout vivre.

Sous cette nuit d'été s'étire la Forêt de Fontainebleau, grise et bleue, sereine, calme, comme perdue dans sa propre immensité, les futaies de pins abritant ombres et silences au milieu des rochers devenus spectres sous le jeu des lumières sélènes.
Une clairière.

A quelques pas, peut-être un jet de pierre des faubourgs tracés de la ville qui borde sa forêt éponyme, une colline, dans els bois, abrite une clairière, éclairée ce soir.
Elle est entourée de rochers, blocs de titans posés là comme des jeux de cubes abandonnés par un enfant des Géants.
Un grand massif de calcaire forme un parapet où, sans doutes, des générations d'amants se sont aimés à l'abri de la brise parfois cruelle, et des regards. Simple pudeur symbolique... Comme ce soir, dans cette clairière, peut-être ont-ils allumés et laissé brûlé quelques bougies, photophores pour transmettre le message simple “ne vient pas étranger, car nous voulons être seuls. Passe ton chemin, nous t'en remercions”.
Ce soir, la clairière est illuminée de bougies. Sur chaque rocher, de petits photophores résistent à la brise faible qui, juste, joue des flammes, et lancent de grandes ombres qui s'entrecroisent. Par groupes, ces bougies donnent une âme dorée et rougeoyante aux surfaces de roche et aux arbres qui entourent ce lieu isolé, presque un cercle tracé par chaque halo orangé. Le cercle délimité ferait douze pas, et à l'intérieur, sur des draps, des plaids, et des couvertures, placés comme sièges, six couples, un groupes d'amis, sont réunis, champagne et vins délicats, aquavit blanches et irish dorés, autour du seul feu qui sert d'axe et de centre à ce cercle, rougeoyant de braises sans flammes, pour un moment unique.

Et moi, attachée au seul arbre qui mette racine dans le cercle des bougies, un pin majestueux au tronc odorant, dos à la scène, les mains entravées par le cuir des bracelets que je connais aussi intimement que ma peau même, j'ai peur.

Cette nuit, je ne puis que sentir la présence de l'homme pour qui j'ai tout abandonné, y compris ma propre vie, ma liberté, mon âme, car je suis aveugle, la soie de mon bandeau caressant mes épaules sans jamais parvenir à me rassurer.
Je sais qu'Il est derrière moi, Il respire, parle, parfois, je Le sais aussi effrayé et nerveux que moi, notre meilleur ami Le soutenant de ses mots apaisant, s'assurant de Lui donner la force d'accomplir ce qui L'attend, ce que j'ai tant désiré, et ce qu'Il a finit par désirer lui-même, au delà même de mon attente.

Dans le feu qui ne crépite que par hasard, les braises vives ont communiqué leur chaleur à une barre d'acier parfaitement lisse, posée sur une large grille au dessus du foyer. Entretenu par la jeune soumise de notre meilleur ami, émue et terrifiée de ce qui va suivre, l'arabesque simple sise au bout de cette fine barre a blanchie de chaleur brûlante. Ses courbes dessinent un M enlaçant un P pour former une calligraphie complexe, que bientôt ma peau accueillera.
Ce soir, comme une signature à vie sur mes chairs, un dessin magnifique mais ciselé d'un coup dans une douleur extrême, je porterai en étendard, en fatalité, et en don, la marque de mon Maître, dessinée par mes soins, sur ses directives.

Il a peur... Je le sais, le ressens. Notre ami, devant toute l'assemblée réunie, qui soudain fait silence, sans même les murmures qui remplissaient les ombres de la nuit où je suis plongée, a saisi le fer dans un tintement de cristal, et le porte aux mains de mon Maître, dont je sens le parfum, mais aussi l'angoisse, derrière moi.
Des pas légers, deux caresses sur ma peau, une main sur chaque épaule. Deux jeunes femmes, ma meilleur amie, et la soumise de mon meilleur ami viennent me retenir, m'apaiser, partager par ce contact l'épreuve qui m'attend. Je ne respire plus et réalise que Maître ne le peux plus, Lui-même.
Je sais, j'ai conscience qu'Il a saisi le fer des mains de notre ami... Sa voix, dans mon oreille.
“Tu es prête, mon ange?”
“Oui, Maître.”
Ma voix n'a été qu'un souffle, la Sienne un murmure étranglé d'émotion.
Je sais que je vais hurler. Le fer approche, je ressens sa chaleur de brasier... tout est joué.

Ceci est un rêve, éveillé. Un fantasme, évoqué par cette clairière que Maître et moi avons croisé, un après-midi, en forêt de Fontainebleau. Un fantasme, dis-je, car Maître est terrifié à l'idée de marquer ainsi ma chair, alors qu'il en aime la douceur, refusant d'y laisser toute empreinte indélébile. Un fantasme, car il existe pourtant au sein de son âme, de son coeur, et du mien, raconté par lui en quelques mots, retranscrit par ma verve... A travers ce texte, il vit, et se dessine. Maître sait qu'un jour, nous serons dans cette foret, dans cette clairière, éclairée de milles bougies, au milieu de nos amis, et que, terrifiés, lui et moi attendrons le moment de cette épreuve de plus dans notre vie, dans notre voyage.
Une vie vers l'absolu se construit des consciences du désir et des rêves, des fantasmes dessinés par les deux être qui ont décidés de se consacrer l'un à l'autre vers cet absolu. Je Lui appartient, lui donne ma présence, ma vie, mon corps, ma liberté, mon destin, mon amour, tout droits sur moi. Il est mon Maître, compagnon de ma vie, m'offre son amour, sa passion, ses regards, ses caresses, sa voix, sa totale confiance, le sentiment d'être protégée, précieuse, et unique.
En deux êtres, nous ne formons qu'une entité, interdépendante... sans Maître, je ne

suis rien, sans soumise, il n'est rien... sans son amour, je meurs, sans le mien, il mourra... Et dans cette entité, cette fusion acceptée, cette totale symbiose, nous créons le rêve le plus terrible, le plus merveilleux, le plus fou qu'il puisse exister dans une relation amoureuse et humaine, car il n'existe plus aucune limites qui puisse nous séparer...

Et je me donne à lui... et chaque jour qui se couche me fait rêver au lendemain que j'attend...
Et... tout ceci n'est qu'un préambule.

Maitre, je t'aime...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Maître de soi, Lady N.

(chronique du 11 Janvier 2005)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

J'ai changé. Indéniablement. Indéniablement, je suis une autre. Doucement, sans que je n'y prenne garde, mon chemin m'est apparu plus évident. Et la route à suivre s'est clairement dessinée dans mon esprit.

ENTENDRE CETTE CHRONIQUE LUE PAR MAÎTRE N.

SI TOUT se déroule comme prévu, c'est une femme que vous salurez quand vous me croiserez, d'ici trois années. Mon visage va changer sous le scalpel, que j'espère précis, d'un chirurgien. Mon équilibre hormonal s'inverser, à raison d'injections mensuelles, qui feront grossir mes seins et changer considérablement mon apparence générale. Et, merveille de la science, ma propre odeur corporelle. Mes hanches vont s'élargir, après l'implantation de prothèses. Ma taille s'affiner après que quelques côtes eurent été ôtée. Bref, j'aurais physiquement presque tout d'une femme à la fin de ce cycle.
Et, étant donné l'apparence que j'ai aujourd'hui lorsque je prend soin de mes toilettes, je ne doute pas de devenir une véritable "bombe", lorsque j'en aurais fini avec un cycle que j'aurais dû accomplir depuis longtemps.



Déjà, mes habitudes, mes vêtements — qui sont une autre forme d'*habit*ude —, mon apparence générale ont imperceptiblement glissé afin de me préparer et de préparer ceux que j'aime à ma nouvelle identité. Un peu plus de maquillage qu'autrefois, des vêtements subtilement androgynes, des épilations totales tous les mois, une liberté plus grande laissée à mes inclinations naturelles. Rien de terriblement choquant à ce stade. Et pourtant une véritable révolution intérieure : je sais qui je suis et celle que je veux être. Et, plus décisif encore, j'ai décidé de m'en donner les moyens.

Mon âme enfin se transforme. Elle prend son envol, quitte les oripeaux qu'elle s'était tressé pour résister à la pression sociale qui la voulait mâle. Et prend le risque de la fragilité, de la faiblesse et de la volte-face.

Je vous entends murmurer : Quel rapport avec le dressage de Laïka ? Quel rapport avec le SM ? Que va devenir Maître N. ?

Toute question que vous êtes en droit de vous poser si vous avez suivi notre histoire, à Laïka et à moi, depuis le début. Si celle-ci vous intéresse évidemment. Car je sais que beaucoup viennent ici sans même savoir qui nous sommes.

Je me suis moi-même torturé l'esprit à ce sujet pendant des années, au creux du sommeil qui refusait de venir et d'un mal-être parfois difficile à cacher. Hésitant entre l'ombre et la lumière, la facilité de la vie que l'on s'attendait à me voir suivre, et celle pour laquelle je suis faite depuis toujours.

La réponse est toute simple. Rien ne va vraiment changer en réalité. Ce qui semble être une métamorphose radicale au yeux du commun n'est rien d'autre que l'ajustement contingent destiné à faire apparaître celle que je suis depuis toujours. Et que j'ai soigneusement dissimulée pour vivre en paix avec les autres. Quitte à me battre contre moi-même.
Laïka va continuer à suivre la voie que je lui ai tracée, sans doute mieux qu'aujourd'hui puisque je sais enfin où nous allons toutes les deux. Elle n'obéira plus à Maître N., mais à Lady N., simplement.
L'amour que nous avons l'une pour l'autre va simplement se renforcer, devenir plus complice,

En somme, c'est pour être maîtresse de mon destin. Cesser de chercher à me dominer moi-même pour mieux diriger celle que j'aime et que j'ai souhaité réduire en esclavage. N'est-ce pas le vrai sens de nos jeux ?

N'est-ce pas le vrai sens de ce bref moment qu'est notre vie, entre deux battements de cils — l'oeil qui s'ouvre et voit puis se ferme sur le néant —, de nous découvrir nous même, d'accepter de nous révéler et de nous donner un sens ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

"Expérience"

(chronique du 30 Mai 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

A lire les petites annonces ici et là, je suis toujours surpris de voir le nombre de "dominateurs expérimentés" que compte notre beau pays. C'est d'autant plus surprenant qu'ils sont nettement moins nombreux dans la vie réelle.

ENTENDRE CETTE CHRONIQUE LUE PAR MAÎTRE N.

JE ne me conçois pas, pour ma part, comme un "homme d'expérience". Et il ne me viendrait pas à l'idée d'utiliser ces termes pour me décrire. Qu'il s'agisse d'une petite annonce ou d'autre chose.



Ceux qui me connaissent savent pourtant que je suis loin d'être modeste. Je me trouve personnellement brillant, beau mec, subtil et cultivé. J'ai du goût, une situation sociale enviable et une jolie soumise. En revanche, si je sais que je me défends plutôt bien dans certains domaines de la domination, je suis loin d'imaginer que j'en ai fait le tour.

La vie se charge d'ailleurs de me le rappeler à intervalles réguliers. Je me suis retrouvé la semaine dernière, dans le rôle de Sakura, au pied d'une excellente amie dominatrice répondant au doux nom de Salomé (rien à voir avec la belle de Mastermind).
J'avais envie de faire le vide après la mésaventure de la O Factory — que les gérants, qui n'en sont pas à une faute de goût près, ont rebaptisé "La Féline" —. Je savais que je pouvais m'abandonner dans ses bras et que je passerais un bon moment, loin de mes soucis, sans risques.

Après une petite cérémonie qui m'a beaucoup excité, elle m'a fait agenouiller sur un coussin devant quelques amis. Elle m'a ensuite fait un bondage extraordinaire pour les sensations qu'il m'a procuré. Excessivement serré, à la fois complexe et subtilement simple, j'ai senti mon corps se réchauffer et le rythme de mon coeur s'accélerer sous la pression du chanvre. Les cordes ne cessaient de se surajouter les unes aux autres, jouant avec mes muscles, mon sang et ma peau de façon diabolique. Je ne pouvait plus bouger. L'une d'entre elles passa entre mes dents et tira ma tête brutalement en arrière. Mes bras étaient totalement immobilisés dans le dos, sans que l'engourdissement ne me gagne. Je n'avais plus de contact avec mes jambes, dont d'ailleurs, je me fichais comme d'une cerise. Une corde, que Salomé tirait séchement, passait sur ma gorge et m'étouffait. Je savais que ma tortionnaire maîtrisait ses gestes et, plutôt que de céder à la panique, j'ai continué à me laisser emporter. J'avais chaud comme si l'on m'avait placé dans un autoclave. Mon ventre me brûlait. Ma respiration était oppressée et douloureuse. J'étais divinement bien. Une dernière corde, plus fine, enfin, est venue maintenir mon sexe avec force. J'étais "pris", mais infiniment bercé. Puis, au bout d'un temps qui m'a paru fort long et mille fois délicieux, j'ai fini par éprouver un orgasme inouï, qui a secoué tout mon corps pendant de longues minutes.
Je revenais des étoiles.
J'y étais encore un peu.

J'en garde un souvenir d'une immense violence. Avant cette expérience, je pensais que le bondage était l'un des domaines où "je me défendais" plutôt bien. J'ai appris que le chemin était encore long pour que je parvienne à cette maîtrise.

Après cette séance, j'ai longuement discuté avec Salomé. J'ai appris un grand nombre de choses que j'ignorais, et qui m'ont permis de progresser depuis. Et, je suis très fier d'avoir pu, ce matin, donner un petit goût de ce que j'avais vécu à Laïka en utilisant ses conseils. Je n'oublie pas non plus, qu'avant de partir, Salomé m'a confié : "*Tu sais, j'ai encore beaucoup à apprendre dans ce domaine*".

Osez encore écrire que vous avez de l'expérience !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

La porte s'est refermée

(chronique du 25 Mai 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Jeudi dernier, nous avons quitté, Laïka et moi, la O Factory.
C'était un beau rêve.
Nous travaillions à ce projet depuis un an. Nous en rêvions depuis beaucoup plus longtemps...

ENTENDRE CETTE CHRONIQUE LUE PAR MAÎTRE N.

NOUS voulions un endroit beau, où les jeux de domination rencontrent, comme dans un rêve, la beauté fétichiste. Nous voulions un endroit où tout soit possible. Et, pendant trois mois hors du temps, ce fut presque le cas.



Vous avez été nombreux à venir nous voir et nous avons vécu de vrais moments magiques, suspendus dans l'infini des plaisirs indicibles, dans l'un des rares endroits de vraie liberté et de tolérance de cette petite planète. Grâce à cela, nous avons rencontré des personnes extraordinaires, et beaucoup d'entre vous sont devenus des amis.

Mais nous vivons en 2004. Les rêves ont un prix. Et nous n'étions pas prêts à payer celui-là, Laïka et moi.

Ce prix, c'était l'humiliation permanente consistant à laisser des personnes qui n'entendent rien à notre monde guider le navire sans écouter nos conseils. C'était le fait d'être utilisé pour vous faire venir sans que l'on nous fasse confiance et sans que l'on nous donne les outils pour vous faire vivre la soirée que vous méritiez. C'était les mesquineries, les hypocrisies, la bêtise enfin d'un couple de gérant qui avait décidé, dès le début, de nous évincer. C'était sutout le fait de voir notre rêve chaque jour un peu plus saccagé, quand tout le monde nous écrivait pour nous dire quel soulagement ils avaient de trouver un endroit fait pour eux au bord de la Méditerranée. Et le bonheur de ceux qui y avait passé une soirée.

Ils croyaient, qu'une porte avaient été ouverte pour les gens comme nous ailleurs qu'à Paris.

Elle vient, brusquement, de se refermer sur nos doigts...

Comment expliquer en effet à des patrons de boite échangiste qu'un club SM prend du temps à s'installer et à se faire connaître ? Que tout doit être parfait, car les rumeurs circulent vite dans notre petit milieu. Qu'on vient y chercher mille autres choses qu'une baise sordide sur un matelas en skaï ? Qu'une femme qui pleure et souffre sous les coups de fouet peut être une authentique soumise heureuse d'être martyrisée ?

On ne peut hélas partager qu'avec des gens qui veulent entendre. Ce n'était pas possible. Nous sommes partis. Le club existe encore. Libre à vous d'y aller si vous le souhaitez.

Mais ce n'était heureusement qu'une parenthèse. Nous travaillons à un nouveau projet, plus ambitieux, mille fois plus beau, avec des partenaires intelligents. Gardez l'adresse de ce site, nous en parlerons bientôt.

Nous présentons ici toutes nos excuses pour cette sale histoire au Black Orchid Club, qui a prévu deux grandes soirées cet été et qui devra maintenant traiter avec la direction actuelle.
Aux organisateurs des soirées Fetish Attitude, qui étaient à la maison le jour où nous avons décidé de tout arrêter, à qui nous avions promis deux dates.
Aux organisateurs des soirées Ritual Fetish, qui se faisaient une joie de se décentraliser pour l'été hors d'Italie.
A Ovidie pour la proposition, que nous devons décliner.
A Maîtresse Kika et Maître Ka, qui étaient venus spécialement de Belgique et qui n'auront même pas vu l'endroit.
A Maîtresse Alexandra, Maîtresse Brigit et Maîtresse Angel, pour nous avoir soutenus le jour de l'inauguration, malgré le fait que seulement le dixième du matériel était arrivé. Pour leur gentillesse et leur sourire aussi.
A tous les photographes de "Fétichisme nouveaux regards", que nous avions prévu d'exposer.
A tous les fetish models, les performers, les couples connus qui ont modifié leur planning pour venir passer quelques jours à la O Factory.
A Maîtresse Kayla de Washington, Lady G. de San Francisco et Suzanna de Seattle, pour ce qu'elles savent.
A Anouck pour l'avortement du projet pony-girl dans les rues du Cap.
A Gwendoline pour les trois soirées superbes qui s'annonçaient.
A Martin, qui ne revivra pas deux fois "l'immense whaou" là-bas.
A Caroline et Guillaume qui devront se passer de professeurs de bondage.
A ces soumis, dont je ne me rappelle pas les noms, qui commençaient à cogiter des scénari.
A tous ceux que j'oublie, qui nous ont fait battre le coeur pendant les trois mois précieux qui ont duré du 7 février au 19 mai 2004.
Et à toute la communauté enfin, pour n'avoir pas réussi à leur offrir le lieu et l'environnement qu'ils méritaient...

Nous remercions enfin Fred B., de nous avoir permis de rêver quelques instants, même s'il s'est entouré d'imbéciles et, bien sûr, à Thierry et Sam, pour leur soutien

permanent.

Envoyez-nous un petit mot de réconfort, ça nous fera du bien...

Evidemment, je compte sur vous pour relayer la nouvelle : nous ne travaillons plus là-bas, les nouveaux patrons sont des échangistes qui ne voient que l'aspect économique de nos jeux et qui utilisent encore nos noms sur leurs sites web.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

La lumière aveugle

(chronique du 17 Mai 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

"Fermez les yeux. Je vous guide. N'écoutez que ma voix. Je suis là. Confiez-moi votre destin, vos sens, votre volonté. Je suis la seule voix qui résonne dans votre esprit. Je suis votre raison et votre folie. Je m'occupe de tout, d'ailleurs, je suis tout. Je vous aime et c'est pour cette raison que je vous châtie. Vous n'êtes rien et vous absorbez toute mon attention. Vous êtes tout parce que je vous entoure, dans la tendresse et la douleur. "

ENTENDRE CETTE CHRONIQUE LUE PAR MAÎTRE N.

CES MOTS, qui font sourire hors de leur contexte, touchent quelque chose d'infiniment profond en nous. Ils sont ceux-là même du charlatan qui nous divertit et nous hypnotise, du tyran qui nous charme et nous opprime, du père qui nous éduque et transpose sa vie sur la nôtre, du professeur qui nous instruit et nous fait rentrer dans le moule social, du dominateur qui nous fait jouir et nous outrage.



Ce sont aussi les mots du dieu que s'est donné notre civilisation. Iahvè est à la fois la divinité de la colère et de la miséricorde. Le Dieu qui nous crée — par le Verbe —, nous maintient en vie, nous tue, nous châtie et nous récompense, selon, nous aime et nous chasse de l'Eden, et nous fait souffrir toujours, dans cette "*Vallée de larmes*" qu'est notre vie terrestre et dont parle la Bible, enfin. De la violence des flèches de feu qui ravagèrent Sodome et Gomorrhe au rachat des fautes par la souffrance sur la croix, le dieu que s'est donné notre civilisation est tout à la fois notre Père, notre bourreau, et notre destin. On notera

d'ailleurs au passage que si les textes saints sont infiniment loquaces sur les châtiments divins, qui y sont exposés dans leurs plus infimes détails, ils le sont considérablement moins sur la question des récompenses.
Notre civilisation masochiste s'est donné un Dieu sadique. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Certains d'entre nous, ainsi, se donnent des dieux, des sauveurs, des tribuns, des pères et des dominateurs. Pourquoi cela ? Pourquoi ce besoin irrépressible d'être dominés, châtiés, malmenés et dirigés ? Pour quelle raison saugrenue certains d'entre nous abdiquent-ils avec autant de bonheur leur libre arbitre ?

Il me vient plusieurs explications dont aucune ne me satisfait vraiment. Est-ce pour retrouver cette période de notre vie où, nouveau-nés, nous étions lavés, emmaillotés, habillés, punis, réprimandés, pris en charge par nos parents ? Est-ce, comme nous l'enseignent les ethologues contemporains, parce que l'acte de diriger provoque un stress sans limite et que les animaux qui vivent le plus longtemps sont ceux qui courbent l'échine et suivent les troupeaux ? Est-ce pour rendre à notre Créateur le libre-arbitre dont il a chargé nos épaules et qui nous encombre la Métaphysique depuis tant de siècles ? Est-ce par perversité, pour faire souffrir ou tuer ce quelque chose en nous qui nous rend tantôt coupable, tantôt jaloux, tantôt cupide et tantôt amoureux ? Est-ce parce que certains d'entre nous sont terrifiés à l'idée de choisir, de risquer et de se tromper ? Est-ce pour être aimé, simplement, comme nous l'étions lorsque nous restions "*bien sages*", comme on nous le commandait aux premiers jours de notre vie ? Est-ce enfin par faiblesse, parce que certains d'entre nous sont faits pour cela ? Peut-être est-ce pour toutes ces raisons, et bien d'autres, à la fois.

En vérité, je l'ignore. Je ne suis à peu près sûr que de quelques petites choses. Parmi elles, je sais qu'il est bien plus valorisant et agréable d'être soumis que dominateur. Car le premier est au centre des regards. Il est l'objet de l'attention complète du second, qui doit veiller à tout, tout plannifier et tout organiser. Même si le premier est sensé servir le second. Je sais que le plaisir sexuel est permis à l'esclave (même s'il est souvent dégradant), quand il est défendu au dominateur, qui se rendrait soudain faible aux yeux de son soumis. Je sais que l'esclave peut fermer les yeux, quand le Maître doit les garder grand ouverts. Je sais que l'esclave est délivré de l'insupportable fardeau des décisions.
Je sais enfin que la faiblesse rend fort, l'emprisonnement libre, et la lumière aveugle.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Célébration

(chronique du 3 Mai 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Souffrir pour sentir la vie ruisseler en soi. Punir pour agir et exister. Dominer pour garder le contrôle de quelque chose qui nous échappe et file entre nos doigts. Créer enfin, un semblant d'univers avant de retourner à la poussière...

IL Y A dans nos jeux infiniment plus que la misérable mécanique de la souffrance et du plaisir, dont j'ai beaucoup parlé dans ces colonnes, de même qu'il y a infiniment plus dans le sexe que la triviale mécanique des corps. Ce serait trop simple et nous en aurions vite fait le tour.



Pourquoi se faire mal, quand c'est l'absence de souffrance que notre corps réclame ? Pourquoi s'épuiser à lancer la mèche d'un fouet quand la seule conséquence physique ne nous atteint pas ? Pourquoi accabler notre souffle dans l'assouvissement de nos fantasmes quand tout en nous réclame le repos qui succède à l'assouvissement de ceux-ci ? Pourquoi cette frénésie enfin, qui nous fait sans cesse courir après quelque chose dont nous savons, au fond de nous-même, qu'il est inaccessible...

On peut y répondre facilement, comme les jésuites catalans me l'ont appris, par une autre question. Si la souffrance, la fatigue, le plaisir et la quête de l'inaccessible constituent votre vie, quelle est la proposition inverse ? L'absence de douleur, l'absence de désir, l'absence de fatigue, l'absence de quête. Toute chose qui n'existe que dans la mort.

Les cris des esclaves que nous sacrifions, au plus profond des obscurs cachots où nous les tenons, constituent notre précieux liquide de vie. Et la souffrance que nous causons, la rédemption de nos sujets.



ENTENDRE CETTE CHRONIQUE LUE PAR MAÎTRE N.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Mystères du net (suite)

(chronique du 5 Avril 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Vous avez été extrêmement nombreux à réagir à ma chronique de la semaine passée. Un peu de baume au coeur dans un petit moment de passage à vide et de doute...

INUTILE que je vous dire que je remercie de tous vos messages de soutien, vous savez évidemment que je vous en suis reconnaissant. Mettre à jour un site tel que celui-ci de façon régulière constitue un investissement suffisamment important pour que vos paroles d'encouragement nous aide, Laïka et moi, à poursuivre ce que nous avons entrepris. Le projet de départ — raconter par le menu le dressage de ma soumise — devenant peu à peu un projet bien plus ambitieux — la confrontation du dressage de Laïka à l'ensemble du monde D/s —, la phase de doute dans laquelle je me suis trouvé la semaine dernière ne pouvait qu'arriver. Merci encore.



Parmi vos réactions, j'ai pu noter trois élèments récurrents qui méritent que je m'y arrête ici.

Beaucoup d'entre vous ont eu peur que je ne cherche à me lancer dans une démarche commerciale. Et d'autres soulignent que "*payer pour un site ouvertement commercial pose moins de problème que lorsqu'il s'agit de vrais amateurs, tels que vous*". Avouez tout de même que c'est paradoxal ! Mais c'est un ressort psychologique bien connu, lié au sentiment de proximité. On ne se pose pas de problème en allant acheter une laitue au supermarché, mais on se vexe lorsque votre voisin, qui possède un petit potager, vous fait payer ses salades. C'est absurde,

puisqu'on engraisse une grosse machine capitaliste au lieu d'aider son semblable, mais c'est comme cela que marche le monde et ploient les peuples. D'autant que le supermarché fait payer des laitues de moins bonne qualité bien plus cher que votre voisin jardinier, qui lui, s'occupe avec amour de ses légumes. Et qu'on ne l'ignore pas.
Mais ce n'est pas mon propos puisque, de toute façon, mon projet n'est pas de changer le mode de paiement de ce site, ni de m'enrichir avec ma passion pour le SM.

Votre deuxième réflexion m'a aussi semblé très juste. Le public auquel nous nous adressons sur ce site est constitué de vrais pratiquants et non de "branleurs" à la recherche de photos trash. Vous faites partie des gens qui savent apprécier la violence qui peut exister dans un regard, une intonation, une situation. Toute chose qui ne touche pas la grande masse des internautes pour qui le SM se résume à la grosseur d'un gode et à la violence de son angle de pénétration. Notre site ne traite pas de cela, ou alors dans le cadre d'un véritable jeu SM, construit, dans le cadre d'une vraie relation humaine, et c'est tant mieux.

Dernière chose enfin, vous avez le sentiment que notre site joue ou jouera à l'avenir un rôle important dans la fantasmatique SM des gens, et que notre "Grand Œuvre", restera, pendant que les "sites à branlette" disparaîtront. Puissiez-vous avoir raison, car après tout, ce serait cela la vraie récompense.

Je conclurais juste avec une petite pensée pour Lisa, qui regrette "*qu'on ne* (me) *voit pas souvent représenté sur ce site*", à qui je dédicace la photo ci-dessus.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

La souffrance est naturelle

(chronique du 5 Avril 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Contrairement à notre conception judéo-chrétienne, marquée par la dualité irréconciliable du Bien et du Mal, la souffrance et le plaisir ne sont pas deux sensations antagonistes. Loin de là.

NOUS VIVONS en des temps bien ternes. On y craint le moindre risque. On y fuit la plus infime souffrance. Tout doit être sécurisé, décontaminé, protégé et, bien sûr, confortable. Aseptisés, les acaryens, avec qui nous vivons depuis la nuit des temps et qui effectuent un travail irremplaçable sur notre épiderme. Organisée en "rallye-raid" et autre "défi aventure", la diffusion d'adrénaline, qui renforce le muscle cardiaque et affermit l'esprit. Bétonnée, la nature, avec toutes ces choses qui remuent sous les herbes folles et qui refusent obstinément de se laisser numéroter.



Cette course folle à l'illusion de la sécurité n'est rien moins qu'une fuite éperdue loin de la souffrance. Morale ou physique. Le moindre incident est traité par des "cellule d'aide psychologique", qu'on voit ressortir au moindre incendie de mobylette. La moindre bêtise d'adolescent devient un crime de "sauvageon" évidemment bon pour le bagne.

La souffrance pourtant, comme le danger, la peur et la mort, font partie de nous. Et rien n'est plus proche de la douleur que le plaisir. Combien d'entre nous se sont grattés jusqu'au sang en éprouvant des bouffées de jouissance ? Que se passe-t-il en nous lorsque, ivre d'un orgasme qui monte, nos dents se serrent sur nos lèvres jusqu'à en faire perler l'hémoglobine ? Quel est cet étrange bien-être qui nous envahi lorsque, après une chute, la douleur disparaît enfin ? Avouons-nous une seule fois que nous aimons nos petites souffrances quotidiennes, comme ces petits boutons de fièvre que nous faisons éclater sans que cela soit nécessaire, et tout deviendra plus

simple.

Souffrance et plaisir sont une seule et même chose, dosée différemment, interprêtée sur le fil par notre cortex et notre culture. Le SM n'est rien d'autre qu'un manuel de rééducation de ceux-ci.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Mystères du Net

(chronique du 25 Mars 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Une amie, dont je m'occupe du site Internet, m'a récemment demandé de rendre sa zone membre bien plus coûteuse pour les internautes qu'elle n'était autrefois.

J'AI LUI AVAIS conseillé de conserver le même type de tarifs et de mode de paiement que nous — 1,68 euros par mois par coup de fil surtaxé —, lorsqu'elle m'avait indiqué qu'elle voulait que les internautes payent 10 euros par carte de crédit. J'avais tenté de la dissuader arguant du fait que "*jamais les internautes ne paieraient une telle somme, surtout s'ils sont obligés de sortir leur carte de crédit*". Puis, devant son insistance, j'ai finalement cédé et j'ai mis en place le système qu'elle me demandait sur son site.



Je m'attendais à voir le nombre de ses abonnements tomber en flèche, d'autant que sa zone membre est, en terme de contenu, infiniment moins dense que la nôtre. Pourtant, depuis quelques jours les abonnements commencent à pleuvoir. Là où elle gagnait en moyenne 4 euros par jour, elle en gagne désormais de 50 à 100... Sans que je n'ai rien changé d'autre que le prix d'accès.

Je suis bien entendu ravi pour elle, mais je ne comprends vraiment pas ce que cela signifie. Ou plutôt, j'ai peur de comprendre. Les internautes jugeraient-ils la qualité d'un site à l'aune du prix qu'on leur propose de payer ? Si c'est le cas, c'est bien triste. Et cela veut aussi dire que ce n'est pas la peine que nous nous échinions, Laika et moi, à essayer faire un site beau et original.

En tant que "personnalité" du monde SM, on me gratifie d'accès permanents à des centaines de sites payants à travers le monde, ce qui me donne une vision assez claire de ce qu'on peut y trouver. Peu justifient véritablement les prix demandés. En général, les réactualisations y sont rares, et ce qui y est proposé plutôt limité, malgré

des prix souvent prohibitifs. Je ne parle même pas de la qualité artistique de ce qu'on peut y voir, l'originalité des clichés étant en général strictement lié au diamètre des différents godes utilisés. Ce qui me paraît, personnellement, un peu court pour des sites fetish ou SM. Bien sûr, certains sites sont exceptionnels, comme ceux de mon ami Jérôme Gouvrion (captiveculture.com, latexculture.com etc.), mais cela reste fort rare. Et la plupart sont des arnaques manifestes qui se portent pourtant fort bien en terme financier.

Notre pari, à Laika et moi était le suivant : créer un site dont le prix d'accès soit le plus bas possible, afin de nous permettre de financer l'hébergement des données et les nouvelles tenues et accessoires de Laïka pour maintenir en vie une vraie partie gratuite. Ce qui a eu pour effet d'améliorer graduellement le site. L'idée était que l'internaute, se rendant compte de la quantité et de la qualité du contenu que nous lui offrions, se réabonnerait régulièrement et nous ferait de la publicité. Pourtant, même si vous êtes près de 1.700 à vous abonner tous les mois, ce qui est considérable pour un site comme le nôtre, ce chiffre ne varie quasiment pas depuis le début. Et seulement 0,5% de ceux qui visitent jeune-soumise.net s'abonnent, alors que, comme vous le savez, la partie gratuite représente moins d'un dixième de l'ensemble.

Un autre exemple. Nos petites annonces, sont sur la Toile SM francophone, les plus visitées avec un taux de réactualisation très important (en moyenne 40 petites annonces supplémentaires par jour). Ce succès a pour origine les deux heures de travail que nous passons quotidiennement dessus afin de vérifier les adresses e-mail, de corriger l'orthographe et la formulation des textes, de retailler et de rafraîchir les photos lorsqu'il y a lieu. Nous avons voulu que ces annonces soient gratuites. Pourtant, ailleurs sur le Net, d'autres sites proposent des services de moindre qualité (e-mails erronés, réactualisation limitée, photos atroces...) tout en étant payant. Et, je le sais de source sûre, beaucoup d'internautes n'hésitent pas à payer pour y accéder. Qu'on m'explique !

Ca n'a l'air de rien, mais si je me suis décidé à écrire cette chronique, qui me trottait dans la tête depuis longtemps, c'est parce que ma conception de ce que devrait être Internet, et de votre état d'esprit, est en train de vaciller. Par pitié, donnez-moi votre sentiment sur tout cela. Aidez-moi à comprendre ce qui vous motive. Un **message** me serait d'un grand secours...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Petit conte zen

(chronique du 23 Mars 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Un coup. Un gémissement. Deux coups, plus durs. Un gémissement, plus marqué. Un coup, violent cette fois-ci. Le silence. Le plaisir et la souffrance d'une esclave sont comme le flux et le reflux de la mer le long de la grève.

UNE PLAGE de sable noir que la mer bat de son va-et-vient, l'hiver. Ce pourrait être le début d'un petit conte zen. Quelques crabes, échoués là par hasard, tentent de regagner le hâvre sécure de l'écume tandis qu'une mouette survole leur séjour en petits cercles concentriques. Un homme, assis là, tape du pied en cadence au rythme du ressac et déclare à qui veut l'entendre : "*C'est moi qui commande aux éléments*". Un crabe arrive à s'enfuir pendant que ses congénères succombent sous les coups mortel du bec de l'oiseau rieur...



Pendant ce temps-là, sur les flots hasardeux, un marin navigue au gré des courants, son épaisse chevelure mêlée de sel et d'iode. Arc-bouté sur l'écoute, nez contre le vent, il écoute la mer et ne se fie qu'à elle. L'oeil concentré sur la destination, il ignore comment il va la rallier, laissant la houle accompagner le navire pendant qu'il compose, du bout des doigts, avec la dérive et la tension des voiles. Il n'ignore pas que c'est de la qualité du dialogue entre lui et l'Océan, entre le bateau et l'eau, que sortira la réussite de son odyssée. "*Mer divine, je navigue au gré de tes humeurs, permet-moi seulement de rallier le port*."

L'homme assis sur la grève, regarde au loin, vers la voile qui s'éloigne vers l'horizon. Mais il ne voit qu'un bateau qui se perd, comme lui s'est échoué naguère.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Métamorphose

(chronique du 9 Février 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

La mue. Tout semble inerte, fermé, minéral. C'est pourtant un champ de bataille féroce où des forces contraires mélangent avec une violence inouie leurs antagonismes. Concentrée sur l'étrange phénomène qui la déchire, la chenille est un archipel de sensations isolées du monde par le mur de silence du cocon. Echange chimique, changement de peau, mandala cosmique de la matière qui fait un splendide papillon d'une horreur rampante.



LA PETITE histoire retiendra des premières semaines d'esclavage de Laïka non les haut-talons mais les taches de peinture. Le cuir, la flagellation, les scénari compliqués et la mise au pas de la jeune femme rebelle ont été remis à plus tard. A une date située après la très étrange période de transformation où, Maîtres et esclaves se retrouvent côte à côte, cheveux et bras mouchetés de petites taches de peinture. On dirait un couple de jeunes amoureux en train d'installer leur nid, tant ils ont l'air gais et tant leur activité semble banale. Plâtrer les fissures, peindre les plafonds, tendre les tissus et nettoyer les sols. A cette différence près que si l'homme peint en bleu de travail, la jeune femme est nue, la partie supérieure du buste blanchie par les travaux de l'après-midi. C'est aussi cela le chemin de Laïka : la banalité d'une existence étrange.

A l'heure où j'écris ces lignes, trois batailles décisives sont en train d'être menées. De front.

La O Factory, d'abord. Les réservations affluent, les hôtels avec lesquels nous avons tissés des partenariats se remplissent, les invités de marque (dominatrices célèbres, photographes, fetish models) annoncent leur venue un à un, au point que nous avons peur de devoir refuser du monde. Pour l'heure, cependant, le SM cède le pas aux appareils de soudures et aux outils de menuiserie. Et mon esprit doit encore faire un effort pour entrevoir le temple des délices auquel je rêve derrière les échaffaudages et les bâches tendues pour protéger les sols.

Notre nouvelle maison ensuite. Profitant des nouvelles activtés de Laïka et du besoin

impérieux d'un endroit où vivre nos rêves, nous avons acheté une très grande maison non loin d'Agde. Des enfilades de pièces, des voûtes et des croisées d'ogives, un pigeonnier, des escaliers sans fin, des petits recoins qui feront de parfaits cachots. Un magnifique endroit pour dresser Laïka, accueillir nos amis, mettre sur pied un beau studio de photo et... vivre. Pour l'heure, la fabuleuse perspective d'un lieu digne de nos projets cède le pas aux sacs de mortier et au fâtras des cartons que nous n'avons pas eu le temps de vider.

La Laïka Factory encore, la petite entreprise de communication et de design Internet que nous sommes en train de mettre sur pied. Là aussi, un immense chantier : le temps de l'installation de l'ADSL qui a retardé notre travail, les nouveaux développements informatiques, les clients que nous devons faire patienter...

Le dressage de Laïka est à la croisée de tous ces chemins. O n'a pu devenir esclave que parce qu'elle était libre de l'entrave étouffante du salariat et des horaires de bureau. Le fantasme s'accorde mal avec la vie réelle. Raison pour laquelle j'ai décidé de plier la réalité à mes caprices. Depuis quelques semaines déjà, la nouvelle existence de mon esclave lui permet d'évoluer plus vite. L'esprit plus libre, l'obéissance et l'instinct de jeu reviennent. Son visage rayonne à nouveau. Son imagination rouvre ses vannes. Mes ordres rencontrent une oreille plus attentive. Les punitions sont aussi plus facile à infliger, puisque Laïka, que j'ai connu harassée au cours des mois écoulés, se braque beaucoup moins qu'elle a pu le faire autrefois. Tous les progrès sur la voie de l'appartenance totale sont donc possibles.

La métamorphose s'accomplit.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Derrière le mot

(chronique du 11 Janvier 2004)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

DONJON n.m. (du lat. *dominus*, seigneur). Tour maîtresse d'un château fort, qui était la demeure du seigneur et le dernier retranchement de la garnison.

AUCUN MOT n'est innocent. Le terme que nous consacrons au lieu privilégié où nous pratiquons nos jeux favoris moins que tout autre.



Un *donjon* médiéval, s'il est le lieu de résidence d'un seigneur, demeure aussi l'endroit fermé où, lors d'un assaut victorieux de l'ennemi, ceux qui le défendent sont repoussés dans leurs derniers retranchements. Acculés. Malgré les douves, les machicoulis, les ponts-levis et autres barbacanes, il devient alors un *piège* pour ceux qui s'y sont réfugiés. Malgré l'apparence de puissance de la forteresse.

Ne nous y trompons pas. Le donjon est l'endroit du recueillement, où l'on se coupe du monde — un monastère païen en somme —, isolé au centre du château-fort où nous nous sommes repliés pour nous protéger. Parce que nous sommes vulnérables. Les esclaves parce que nous les y retenons prisonniers et que nous pouvons les tourmenter de mille manières, enfermés dans les cachots humides et rugueux de la tour. Nous-mêmes parce que la magie que nous créons autour de nos jeux s'évanouit dès que quelqu'un d'étranger y pénètre, bouleversant l'ordre des choses. Recueillement, éloignement, silence et protection sont en effet les seules barrières dont nous disposons vraiment pour protéger notre plaisir.

A l'instar du donjon, qui constitue le centre le mieux défendu et le plus inaccessible de la citadelle, les jeux de domination nous obligent à descendre les profonds escaliers qui conduisent aux oubliettes de notre psyché. Et nous n'arrivons au but qu'après avoir combattu sans trêve et franchi mille obstacles fatals. Appelons les

société, morale, inhibitions, regard d'autrui, contraintes économiques. Sommes-nous des ennemis et prenons-nous quelque chose qui ne nous appartient pas (le plaisir par exemple), ou bien nous délivrons-nous nous-mêmes ? Je laisse cette réflexion à votre jugement.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

La liberté de l'esclave

(chronique du 31 décembre 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Vous le savez : Laïka vit aujourd'hui ses derniers instants de simple soumise. Ultime bribe de liberté avant la concrétisation effective du contrat qu'elle a signé à la fin du mois d'Août.

IL AURA FALLU près de quatre mois pour voir se concrétiser les engagements pris par Laïka à la signature de son contrat d'esclavage, le 31 août dernier. Un mois pour trouver une solution garantissant son indépendance financière et trois mois pour respecter le préavis légal lorsqu'on quitte son emploi.



C'est désormais chose faite. Il n'est plus possible de reculer. En se mettant en danger socialement et en choisissant une voie qui lui permet de vivre pleinement son asservissement total, Laïka fait un nouveau progrès dans son éducation, et non des moindres. Il s'agit, si l'on réfléchit bien, du progrès *décisif*, dont tous les autres résulteront.

Je me régale d'avance à l'idée de toutes les barrières qui, d'un seul coup, viennent de tomber. Libre d'un emploi du temps sur lequel j'aurais, seul, autorité, il me sera aisé d'imaginer des scénarii compliqués et des ordres contraignants pour la belle captive. Elle pourra être sévèrement punie sans avoir à redouter le châtiment supplémentaire d'un réveil aux aurores pour une interview. Elle pourra suivre des ordres qui la mettront sur la trace de quêtes mystérieuses sans avoir à s'inquiéter des caprices d'un patron à cheval sur des horaires ineptes.

Je la vois déjà. Elle est nue, sévèrement entravée par des chaînes rugueuses, en train de travailler sur ce site et de chatter avec vous. Ses messages sont rieurs, un rien impertinents. Vous la sentez heureuse. Elle vous raconte ses dernières aventures. Elle en est fière. Un peu trop peut-être. Certains d'entre vous me rapporte ses paroles.

Cut. Autre séquence. Laïka est vêtue d'une catsuit de latex rouge ultra-moulante pour aller à un rendez-vous fixé avec un correspondant inconnu au centre d'une ville qu'elle ne connaît pas. Elle frissonne sous les regards héberlués des passants. Elle frissonne à l'idée de ce qui l'attend mais doit se concentrer sur ses nouveaux talons hypercompensés.

Cut. Intérieur nuit. Elle travaille à la O Factory, donnant tout son temps pour que vous passiez une soirée mémorable. Vous ne savez pas, alors qu'elle vous sourit en vous faisant visiter les lieux, qu'un inconfortable plug lui déchire l'anus et qu'elle a reçu une cinquantaine de coups de fouet deux heures avant.

Cut. Fondu au noir. Intérieur jour. Elle est placée dans une maison de dressage pour y apprendre, sous la férule d'une cruelle dominatrice, ceux des bons usages qu'elle ignore encore. Les autres co-détenues n'osent pas lui sourire, mais l'une d'entre elle lui a gentiment pris la main quelques instants pour la rassurer. Il a été prévu de lui percer les petites lèvres cet après-midi. Elle l'ignore.

Cut. Autre séquence. Extérieur jour. Elle a passé l'après-midi, bondagée tête-bêche avec une autre soumise, et frotte fébrilement sa peau pour atténuer la douleur des cordes qui lui ont si longuement mordu poignets et chevilles. Il lui a enfin été permis d'aller se détendre quelques heures sur un transat moëlleux au bord de la mer. Elle n'ose pas croiser le regard des estivants qui s'interrogent sur les traces rouge-foncé qui couvrent son dos et ses fesses. Le soleil lui fait du bien, elle se détend. L'autre soumise vient la rejoindre et s'allonge nue sur le sable, à côté d'elle, offrant au soleil les soeurs jumelles des traces de fouet qui ornent le dos de Laïka.

Cut. Flou. Intérieur nuit. Repas aux chandelles. Six personnes autour d'une table fauve. Laïka assure le service dans une superbe tenue de soubrette en cuir. Elle vient de commettre plusieurs erreurs qu'on lui a fait remarquer.

Cut. Fondu au noir. Extérieur jour. La mer encore. Un soir d'été. L'air chaud et suave des crépuscules méditerranéens. Laïka est parée comme une reine. Elle porte une superbe robe en latex mauve, dessinée spécialement pour elle. Assise dans un magnifique fauteuil en cuir, elle déguste un cocktail de fruits et de rhum brut. C'est un soir d'amoureux. Elle ne porte comme marque d'appartenance que son épais collier clouté. Ses amis sont là, elle s'amuse et rit aux plaisanteries que je fais. Je la sens heureuse, reposée, magnifique.

Cut. Fondu au noir. Extérieur jour. Le film continue.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Praxis

(chronique du 27 novembre 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

De quelque façon que l'on pratique le plaisir D/S, ce qui offre à notre néocortex la principale décharge d'électricité qui le motive n'est ni dans les jeux, ni dans les vêtements, ni dans les décors.



CE N'EST pas la douleur que provoquent les coups, ou le plaisir qu'ils procurent une fois que nos neurones en ont pris l'arôme, ni la primeur scabreuse des situations où l'on se projette, ni la beauté de nos tenues et la prétention de nos représentations sociales, encore moins la beauté d'une scène — qui n'agit que sur la précision de notre imaginaire —, qui nous préoccupent vraiment.

Lorsqu'on bâtit son plaisir sur ces *a-priori*, qui sont purement contingents, le désir s'affaiblit graduellement et nous prive d'air. Ce qui nous faisait vibrer naguère jusqu'à l'extase s'avère alors limité, ennuyeux, frustrant. Et l'on finit par se croire blasé de leur profondeurs extrêmes...

La douleur, les vêtements, les décors, les scènes et les rites ne sont que les précaires combustibles de notre plaisir, qui est celui des prédateurs et des proies. Le banal tas de charbon que l'habitude nous fait confondre avec la chaleur qu'il procure, une fois enflammé. Une seule chose compte lorsqu'on se donne la peine de détruire le miroir des apparences : le ton.

Il vient si naturellement que l'on n'y prend pas garde. Inscrit dans nos gènes et martelé dans l'acier de nos peurs archaïques, nous avons trempé notre société dans l'eau de sa forge. Notre voix devient métallique lorsque nous ordonnons. Notre attitude mentale devient celle, millénaire, de l'animal qui lutte pour ne point devenir une proie. Du soldat qui hurle en levant son épée et met autant d'energie dans son cri que dans son assaut.

Le ton vous dis-je. Il se manifeste dans la voix rugueuse des prophètes qui soulève les foules, dans la rigidité injuste des ordres du prêcheur qui, d'un pronunciamento, laisse déferler ses armées dans le lit du monde et dans la prosodie des slogans qui écrasent les gardes prétoriennes et couronnent les princes. Il est l'essence du pouvoir. Le ton que vous employez pour obtenir la soumission de votre compagne répond à celui qui fit, naguère, ployer les animaux devant les premiers *Homo sapiens*, et rendre leurs armes aux peuples vaincus. Peu importe les mots, les phrases et les images qu'elles invoquent, seule compte la façon de les prononcer, la façon dont l'energie de notre volonté de commander — et donc, de *vivre* —, se manifeste.
Et fait frissonner l'épiderme de celle que, symboliquement, nous tuons.

Maîtres et Maîtresses qui me lisez, ne perdez pas cela de vue.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Débuter

(chronique du 31 Octobre 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Je reçois très régulièrement des courriers électroniques postés par des dominateurs novices à la recherche de « conseils » pour amener leur compagnes au SM. Le sujet s'annonce suffisamment vaste pour mériter au moins une chronique...



INUTILE DE DIRE que je trouve dès l'abord très présomptueuse l'idée que je puisse répondre « *en pleine connaissance de cause* » à une question aussi difficile. Et qu'en bien des matières, face au mystére des femmes, je reste tout aussi novice que la plupart de ceux qui réclament mes lumières. Mais bon, puisque d'une part on me le demande — et que, par conséquent, on me juge digne de répondre —, et que d'autre part je n'ai pas de sujet de remplacement cette semaine, je me lance.

Dès l'abord, il est clair que « partager des fantasmes » ne signifie certes pas les « imposer », comme le font la plupart des mâles, qui ont tôt fait d'en déduire le peu d'appétance de leur compagne pour la chose sexuelle, et découvrent un jour, médusés, l'infidélité de leur femme jusqu'alors frigide. Ne soyez pas si bêtes et restez ouverts aux fantasmes de votre compagne.

Pour amener sa partenaire au SM, la seule façon productive est d'en discuter — d'en discuter *vraiment* —. Prenez votre temps pour lui montrer ce qu'il y a de beau et d'excitant dans le SM — ce n'est pas une compétition —. Expliquez qu'il peut être *valorisant* pour une femme. Soulignez en quoi il est une forme d'amour absolue et de communion avec son partenaire. Explorez la beauté de l'appartenance, le sublime des vêtements fetish, le chic de la démarche et le clinquant des jeux de domination. Au fond, on vous sert tout sur un plateau, car tout ce qui peut séduire une femme existe dans le SM : pouvoir, mystère, beauté des lieux et des vêtements, appartenance dans l'amour, romanesque, danger. Utilisez ce ressort. Parlez-lui des couples que vous connaissez et qui incarnent cette vision esthétique du SM (Laïka et Maître N. par exemple, modestement). Montrez à votre compagne notre site peut

également représenter une stratégie : nous l'avons conçu dans cet esprit.

Parallélèment, écoutez ce que recherche votre compagne, et servez-vous en. Quels sont ses fantasmes ? Peut-être ont-ils des points communs avec les vôtres, et peut-être est-il possible de les faire coïncider ? Elle fantasme sur une belle princesse délivrée des griffes d'un méchant vampire par un beau prince à cheval ? Attachez-la d'abord, jouez le vampire puis le beau prince (et apprenez à monter à cheval dans la foulée !). Faites sauter les verrous de sa libido, en parlant sans cesse, y compris pendant les prémices de l'amour que vous ferez durer car c'est là que vous y apprendrez les choses les plus intéressantes, quand le désir devient pressent et ouvre les vannes de l'âme qui tend vers vous.

Quoi qu'il arrive, et malgré l'urgence de votre désir, ne soyez pas trop pressent. Commencez par lui raconter la beauté des jeux de domination. Offrez-lui de beaux vêtements fetish, en cuir, en latex ou en vinyle. Lorsqu'elle les aura mis dans l'intimité de l'alcôve et qu'elle se sera trouvée sublime dans le miroir et dans vos yeux, il y aura fort à parier qu'elle aura envie d'être vue avec. Ce sera l'heure de l'amener « juste pour voir » dans une soirée fetish pour commencer.

Essayez de parler à des gens qui pratiquent, et n'hésitez pas à laisser les femmes parler entre elles : les soumises sont souvent très persuasives pour lever les timidités, expliquer ce qu'est la douleur, comment elle participe au plaisir, comment le SM est aussi une aventure « sociale » qui fait voyager et rencontrer foule de gens. Pour ce qui me concerne, une partie de la réussite de mon histoire avec Laïka est le fait d'une longue discussion, au tout début, de Laïka avec l'adorable soumise Isabelle.

Vous pouvez aussi commencer à jouer avec elle pendant l'amour (en douceur, ne sortez pas votre fouet à chien tout de suite), attachez-lui par exemple les poignets avec une écharpe de soie, fessez-la doucement lorsqu'elle approche de l'orgasme. Essayez d'avancer dans la découverte de ce type de jeux au même pas qu'elle.

Et lorsque le jeu entre vous et elle se formalisera, que l'excitation de l'appeler "chienne" et de l'entendre vous appeler "Maître" enflammera votre relation, il sera vraiment l'heure pour vous d'apprendre à être un Maître. Et le chemin à faire en vous-même sera infiniment plus long et difficile.

PS : j'envisage de devenir chroniqueur au courrier des lecteurs de *Femme actuelle* moi.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Innocent !

(chronique du 20 Octobre 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

J'ai reçu, il y a quelques jours, l'e-mail d'une lectrice qui m'a fait mal. Parce qu'elle semble sincère d'une part et parce qu'elle recouvre l'opinion de certains d'entre vous, d'autre part.

CLAIRE m'écrit ces quelques mots : "*J"ai découvert votre site pratiquement dès sa création et j'ai donc suivi toute votre "évolution" au même rythme que vous. Je l'ai beaucoup apprécié car il se différenciait agréablement de tous les autres sites que l'on pouvait trouver : soit 100% business, soit 100% amateur mais pas très agréable pour les yeux*".



Claire poursuit. "*Aujourd"hui, j'ai le sentiment face à votre site, que vous avez perdu de votre "innocence" et que lentement, votre site se transforme en "machine à fric" (même si votre abonnement est vraiment peu cher).*"

En lisant ces mots, je comprends à quel point il est difficile à un internaute de prendre conscience des réalités quotidiennes d'un couple qui a décidé de créer un beau site et d'y donner beaucoup de son temps.

Evidemment, il ne s'agit pas d'une démarche "innocente". Essayer de faire vivre aux autres, quel qu'en soit le média (photos, textes, vidéos), ce que l'on vit soi-même, s'il était un acte naïf, ne le resterait guère longtemps. D'abord parce qu'en s'exposant on accepte la critique (votre site est trop ceci, pas assez cela...) ou mal compris. Ensuite parce qu'au lieu de vivre, simplement, des expériences excitantes, comme le fait n'importe qui, nous devons en plus en tirer des photographies, en "penser" l'analyse textuelle, en démonter les mécanismes afin de pouvoir vous en transmettre, du mieux que nous le pouvons, la saveur. Cette perte de notre innocence est le prix que nous avons choisi de payer pour que ce site existe et vive.

Moment ordinaire (1). Je suis dans un superbe donjon, j'ai bondagé Laïka et je la flagelle, à l'aide d'instrument divers, depuis une dizaine de minutes. Elle porte un magnifique corset et la lumière, jaune, éclaire son front. Je suis bien et Laïka gémit doucement. Nous n'avons besoin de rien. Le temps est suspendu. Jusqu'à ce qu'un démon passe derrière mon dos et susurre à mon oreille : "*Il faut que tu t'arrête pour prendre des photos, sinon tu n'auras rien à mettre sur le site et les internautes t'enverrons des mails pour te dire qu'il n'y a pas eu de remise à jour*". Un ange prend sa place : "*Cette scène est tellement belle qu'il faut bien que tu la partage, non ?*". Bref, je dois quitter le mol abandon où je me trouve pour numériser sous quelques flashes la scène dont j'étais jusqu'ici l'acteur. Et devenir un spectateur. Ce n'est guère agréable, parce qu'en changeant de place, la magie s'évapore.

Moment ordinaire (2). Je rentre après avoir travaillé toute la journée au journal. Un reportage ce matin. Une grosse interview cet après-midi, et quelques papiers intercalés ici et là. Un sandwich à midi pour gagner du temps — sans oublier de lever la tête régulièrement pour surveiller l'horloge —. Je réfléchis à la prochaine mise à jour du site : qu'est-ce que je publie cette semaine ? Les photos avec Nina ? Non, je n'aurais pas le temps de les trier et de les préparer — "préparer" une galerie dure environ quatre heures —. Bon, le texte de Godiva est prêt, il ne me reste plus qu'à trouver une photo pour l'illustrer. Ah, il faudrait que je finisse ma chronique, qu'est-ce que je vais écrire ? A noter : réfléchir à la punition de la semaine et relancer les dessinateurs. Au fait, ai-je payé la facture de l'hébergeur pour le site où les internautes chattent et publient leur petites annonces ? A noter : vérifier que Laïka a bien validé les petites annonces et envoie les mails de relance pour l'annuaire certifié. Quelle semaine ! Heureusement, c'est bientôt le week-end, je vais pouvoir rattraper mon retard et organiser une longue séance avec Laïka. J'en profiterais pour faire quelques photos, je n'en ai presque plus à publier.

Moment ordinaire (3). Laïka m'accueille au retour du travail. Je l'admire. Elle s'est levé à 6h et n'a pas arrêté toute la journée. Elle non plus. Un article pour les éditions Atlas, une revue de presse pour la mairie, un papier pour le journal régional. Et des pauses pour finir d'écrire son texte sur le contrat et valider les petites annonces. Il est près de 23h, et elle m'attends, un maquillage superbe, un petit collier de chien de la même teinte que sa minijupe, la table mise. Je la serre dans mes bras, résistant à l'envie de lui faire l'amour, là. Je pose mon ordinateur portable pour télécharger rapidement mes e-mails et trier ceux auquel je répondrais personnellement et ceux que je redirige vers les boites de Laïka. Aujourd'hui 250 messages : 100 publicités et autres spams, 50 messages professionnels et le reste auquel il va me falloir répondre. Ca attendra demain, si j'ai un peu de temps, j'ai hâte de m'attabler pour parler à la femme de ma vie. Au fait, a-t-elle réservé les billets de train ?

Moment ordinaire (4). Aujourd'hui j'ai reçu le message d'une dénommée Claire, qui m'annonce être une lectrice fidèle, mais trouve que le site a perdu son âme et que nous sommes devenus une "machine à fric". Je ferme les yeux un instant. Où est le fric ? Elle doit parler de la zone membre. Voyons, ça nous rapporte un peu moins de 6 francs par abonnement, soit juste assez pour payer l'hebergeur, les deux abonnements au net et quelques fringues de temps à autre pour Laïka. Je tombe sur une phrase qui dit "*Votre site se différenciait agréablement de tous les autres : soit 100% business, soit 100% amateur mais pas tr•s agrŽable pour les yeux*". J'appuie sur mes paupières fatiguées par la journée. Je commence à formuler, intérieurement, ma réponse. Avant la zone membre nous rajoutions en moyenne 250 Ko de texte ou de photos toutes les deux semaines, de façon irrégulière, maintenant nous en sommes à 2 Mo tous les 7 jours... Non, elle ne comprendrait pas le volume de travail

que cela représente. Elle ne comprendra pas non plus que si nous n'avions pas créé la zone membre, la partie gratuite n'aurait pas progressé plus que ce qu'elle représente déjà, c'est-à-dire 15% de l'ensemble du site. Le site ne nous rapporte que la somme suffisante pour continuer à exister de façon crépusculaire. "*Non*, me murmure une voix, *tu commence à parler d'argent et si les gens sont prêts à payer dix fois plus cher pour une revue professionnelle où il ne trouverons que des acteurs et des confessions écrites par des gens payés pour les inventer, ils trouvent scandaleux que vous n'y soyez pas de votre poche pour leur faire plaisir*". Oui, ce serait trop agressif d'écrire ça. Ah, tiens, et si je lui posais la question du pourquoi les sites 100% amateurs "ne sont pas très agréables pour les yeux" ? Je pourrais lui expliquer que sur ces sites-là, chaque page ouvre un pop-up et une publicité. Payée. Je pourrais lui démontrer que ces sites sont mille fois plus des "machines à fric" que nous. Ou au moins des "machines à traffic". Je pourrais lui expliquer que sur ces sites-là, les liens échangés avec d'autres ne le sont que pour se promouvoir, et non pour proposer un choix valable à l'internaute. Que les photos y sont souvent piratées (combien de webmasters dois-je rappeler à l'ordre pour qu'ils effacent des photos de Laïka copiées sans notre consentement). Non, j'abandonne. Je vais lui répondre simplement que je suis heureux de sa lettre mais que nous n'avons pas l'impression d'avoir changé dans notre démarche.

Je ne suis pas de taille à lutter.

Moment ordinaire (5). Je suis fatigué. Je regarde alternativement mon ordinateur, Laïka, et le ciel bleu par la fenêtre. Et si on laissait tout tomber ? Après tout, ça ne rapporte que des ennuis.

Moment ordinaire (6). Je termine ma 31e chronique. Je laisse mes yeux se perdre dans le vague en cherchant comment la conclure. Celle d'aujourd'hui a un goût différent des autres. Plus amère, plus brute, plus prosaïque. Je croise le regard de Laïka. Elle porte aujourd'hui un mini-short en vinyle et deux magnifiques bottes de motard. Je ne peux m'empêcher de ressentir une bouffée de fierté pour elle et pour ce que bâtissons ensemble. Car c'est de plaisir et de rêves que nous continuons à peindre les pages de nos sites, de nos fantasmes et de nos passions.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Qu'est-ce qu'on ressent ?

(chronique du 26 Septembre 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

La scène a lieu au coeur de la torpeur moite d'un été au bord de la Méditerranée. Une jeune femme — front haut et taille étroite — lape, à quatre pattes, de l'eau fraîche dans une écuelle d'inox. Son cou est ceint d'un collier clouté et, pour peu que l'on s'approche un peu, on découvre quelques minces traces bleues au creux de ses reins nus.

'IMAGE EST merveilleuse. La réalité ne l'est pas moins. Le balancement régulier de ses lèvres et de sa langue à la surface de l'eau procure à son corps un petit mouvement ténu qui fait s'entrechoquer les chaînes rugueuses qui enserrent ses poignets et ses chevilles. Ting. Ting. Les traces de sueur, sur la poitrine et le dos, font luire les traits de la jeune femme comme une icône copte. Dorée à l'or fin. Une odeur animale — cannelle et musc offerts — s'exhale du charmant tableau. Est-ce un effet du désir qui monte ou bien est-ce la réalité ? La chaleur devient étouffante. Vraiment.



Il est temps de se lever pour aller apprécier la qualité des efforts de la jeune femme. Les pinces chromées dont la vis est poussée au paroxysme de l'écrou, sont bien en place et les tétons, cruellement blanchis, donnent un indice sur la férocité de la douleur. Mais ce sera encore meilleur lorsqu'on ôtera les pinces et que le sang reviendra, furieusement, violemment, occuper les vaisseaux dont on lui a interdit l'accès.

Dans l'écuelle, le niveau de l'eau est un peu descendu. Quatre ou cinq millimètres de moins. La jeune femme avait soif. Evidemment. On l'a privée d'eau pendant une grande partie de l'après-midi, au cours de laquelle on n'a pas ménagé ses efforts. Elle a été flagellée, épuisée de différentes manières. On a usé de son corps plus qu'à l'accoutumée. Prise à quatre pattes, entravée, fouettée avant et pendant le coït.

Après aussi. On a été dur avec elle. La jeune femme en a conscience. Elle ignore ce qui l'attend et n'a, pour seule échappatoire, que la fuite dans l'instant présent du plaisir. Pour le moment elle se désaltère, on ne la fouette pas, on ne la reprend pas sur le fait que ses cuisses sont plus serrées qu'il ne le faudrait, sur sa croupe qui n'est pas aussi offerte qu'il conviendrait. Ses tétons ne la brûlent plus, tétanisés à l'extrême et le vent vient calmer le feu couché sur les fesses.

Qu'est-ce qu'on ressent ? Est-ce la violence sociale d'une jeune femme ravalée au rang de chienne lapant dans une écuelle ? Est-ce la violence physique, actuelle, des pinces qui mordent durement les tétons ? Est-ce les traces de coups qui marquent les fesses et le dos montrant qu'elle a été battue ? Est-ce le plaisir de l'esclave qui goûte l'appaisement fugitif d'un moment de pause ? Est-ce l'homme qui a été le maître d'oeuvre de tout cela et observe le résultat de son action ?

Toutes ces questions surgissent pour ceux qui, loin de vivre le SM pour eux seuls, cherchent à en faire partager la saveur. Je me pose la question sans cesse et je n'en connais pas la réponse. Un romancier, un musicien, un sculpteur peut faire vivre à ses spectateurs les émotions qu'il imagine.

Comment un être qui souffre peut-il faire partager les émotions qu'il vit ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Cris

(chronique du 14 Août 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Il y a les cris de douleur, les sanglots d'effroi, les gémissements d'excitation et de souffrance mêlés, les plaintes sourdes, les respirations oppressées, les hurlements sans merci, les lascifs "*Encore !*" et les fatals "*Non !*"... multitudes de signaux magnifiques dans l'asile de douleur et d'extase auquel nous livrons nos esclaves.

C'EST AU plus profond de la nuit qui se ferme et nous étreint que cela vient. Loin des regards, loin de l'inanité d'un spectacle, un homme et une femme, un Maître et son esclave — étrange dialectique —, ont cessé de respirer.



Peu importe le lieu. Une cave calcaire, une lande lancinante ou un appartement apparemment apathique. Qu'importe. L'heure est à l'attente. Peu importe la douleur. Le feu du fouet qui fascine, la présence patiente des pinces, la brûlure bigarrée de la bougie, la contrainte comique des cordes qui compriment le corps. Qu'importe.

L'esclave, les yeux clos sous un bandeau d'étoffe opaque, concentre ses sens vers sa propre intériorité, immergé dans la mousse épaisse du silence. C'est cela seul qui compte. Notre rôle est désormais de *décentrer* l'esclave de lui-même avec suffisamment de *tact* pour que les yeux — même masqués — ne s'ouvrent point. S'approcher subrepticement du lieu mystique où l'esclave est reclu d'abord, en frôlant légèrement l'épiderme, pour qu'il s'imprègne inconsciemment de notre présence, comme on apprivoise un animal sauvage en laissant flotter sa propre odeur sous ses naseaux. Sans impatience. S'insinuer doucement, monte-en-l'air prudent, sans effaroucher les sens ni ignorer la respiration qui s'étire. Brusquer finalement les choses en laissant courir un mince fil de cuir le long de la colonne vertébrale et en usant de la seule gravité pour le faire retomber.

L 'instant est grave.

LA MAIN VA RETOMBER et briser le silence une première fois. Submergeant l'espace et contrariant le souffle. Le coup semble presque une caresse. Il cherche juste à éprouver l'intériorité de l'esclave. Puis, la régularité s'imposera, naturellement, et l'on jouera avec l'air et le feu jusqu'à mêler le synchronisme rigide du trait de cuir au rythme souple de la respiration et des pulsations cardiaques.

Il faudra prendre garde à marquer des poses, à varier les rythmes, à circonscrire les zones et s'imprégner des mouvements. A l'instar de l'amour où l'on règle sans y prendre garde le poids de ses hanches sur la cadence du bassin de sa partenaire. Faire, en somme, corps avec l'esclave et communier avec lui à la manière mystique que nous a apprise notre perversité.

Peu à peu la douleur va venir déterrer l'objet de votre attention de l'exil intérieur où il s'est profondément enfouit. C'est le stylet du démineur couché sur le sol qui renferme la terrifiante bombe. Tout peut encore mal tourner. Les yeux fermés du Maître font réponse aux yeux masqués de l'esclave. Doucement, la chaleur s'insinue, les picotements pernicieux jubilent, la détresse des sens prend le pas sur l'esprit, la sensation d'un métal qui pénètre la chair et y fouaille sans vergogne jette l'esclave au pinâcle enfin, transformant l'univers de l'intériorité en une plainte surhumaine.

Venu du plus profond des entrailles, viendra enfin le cri. Qui justifie notre existence.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Perversions

(chronique du 1er Août 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Je suis toujours fasciné lorsque, entre adeptes des jeux D/S, nous parlons de nos goûts particuliers en employant le terme "*perversion*". Alors que, pour nous justement, ces pulsions sont à ce point naturelles qu'elles nous semblent être tout, sauf perverses.



"***LA** pornographie c'est l'érotisme des autres*" écrivait naguère l'immense Alain Robbe-Grillet (Ah ! la page blanche au milieu du *Voyeur*), mettant avec cette phrase le doigt sur l'un des vivants paradoxes du plaisir humain et de ses damnations. Il concerne l'obstacle social qui, selon qu'on le respecte ou le dépasse, fait de nous des êtres frustrés ou épanouis.

Ainsi, ce qui vous apparaît immédiatement beau, désirable, excitant s'impose à notre voisin comme une déviation malsaine et inacceptable"*qui devrait être sévèrement réprimée par la justice*". Les pulsions sexuelles qui fondent notre identité, et donc notre "normalité" intrinsèque, nous placent devant le choix du rejet ou de l'acceptation de nous-même et, corrélativement, de la société.

Qui se rappelle encore que l'homosexualité était considérée par le droit français comme une *maladie mentale* jusqu'en 1972 ? Comment avez-vous réagi, devant votre petit écran, lorsque le présentateur du journal télévisé annonçait que la justice s'interrogeait au sujet du fait que Dominique Baudis ait participé à des soirées "sado-masochistes" — et non que ces soirées aient occasionné des meurtres et qu'il y ait eu présence de mineurs, ce qui est le véritable crime dont il était soupçonné, puisque le SM n'est pas condamné, en tant que tel, par le droit français

— ?

Jusqu'à la fin des années 80, la justice européenne considérait, sur le décalque du vieux droit romain, que la liberté de chacun s'arrêtait où commençait celle des autres (*Res inter alios actos, aliud...*). Mais depuis cette période, la législation est devenue bien plus restrictive puisqu'elle limite la liberté individuelle même lorsque la liberté d'autrui n'est pas affectée. C'est le cas du "Spanner Case", trop oublié dans la communauté D/S. Il s'agissait d'un arrêt de la Cour de justice de Londres (il y a six ou sept ans me semble-t-il) réprimant publiquement les violences que s'infligeaient des homosexuels adultes et sado-masochistes consentants. Moi-même, lorsque je m'habille en minette comme sur la photo qui illustre cette chronique, je commets un délit, puisque en France, un très vieil article de loi (heureusement oublié), interdit aux hommes de se travestir excepté pendant les périodes de Carnaval (et cette photo a été prise fin juin).

AINSI, NOS LIBERTES NE NOUS SONT PAS DONNEES de toute éternité, et il est bon de garder à l'esprit — en permanence — que nos droits sexuels d'aujourd'hui peuvent, au moindre changement politique, devenir nos crimes de demain.

Cependant, l'image déformée de nous-mêmes que nous renvoit la société — "déviants", "pervers", "malades", "criminels" voire, lorsque le balancier politique nous échappe — est d'une immense transcendance pour nos plaisirs. Elle donne à nos pulsions naturelles l'intensité de l'interdit, la puissance de la transgression, l'étonnant délice du "pêché". Elle rajoute au simple plaisir du corps et de l'âme qui s'y déploie, celui, plus âpre, de la victoire sur le corps social — ces barrières que nous appelons à tort "nos limites", comme si nous croyons une seule seconde qu'elles venaient de nous-même —.

Peut-être est-ce pour cela que nous continuons à parler de perversions, là où il nous semble n'y avoir qu'inclination naturelle. Parce qu'il est bien agréable d'être la dupe consentante d'un mensonge qui nous grandit. Nous savons bien que la perversité possède les clefs du salut de nos rêves.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Quelques fleurs pour Maîtresse Sylvie

(chronique du 14 Juillet 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Je ne l'ai jamais rencontrée. Je ne la rencontrerais jamais. D'elle, je ne connais que nos échanges informatiques, avec elle et Nico, son dévoué soumis. Elle est morte hier.

ELLE C'EST SYLVIE, Maîtresse Sylvie. Une dame qui avait acquis au fil des ans une grande notoriété dans son domaine, et que nos échanges réguliers d'e-mails m'avaient appris à connaître et à apprécier.



Elle m'avait contacté il y a un an pour que je réalise avec Laïka un scénario qui lui tenait vraiment à coeur. Il s'appelait "*Torture pour les pieds*".

Absorbé par mille petites choses quotidiennes et sans doutes inutiles, nous ne l'avons toujours pas réalisé, alors que son soumis, qui a assuré la liaison entre nous pendant la maladie fatale de Sylvie, nous avait presque supplié de le faire, tant l'idée de Laïka vivant son fantasme lui procurait de bonheur. Tragique sensation de manque soudain : j'avais prévu de profiter d'un week-end en Normandie, fin août pour réaliser ce voeu. Trop tard.

J'ignore s'il existe un lieu, ou un état de conscience, ou quoi que ce soit de vivant, qui suit le décès. J'ignore si Sylvie peut ressentir l'immense manque que sa disparition laisse dans nos coeurs à Laïka et moi. La terrible sensation de gâchis et d'injustice qui durcit les mâchoires et noue l'estomac. Je sais en revanche une chose. Pendant qu'ils sont encore en vie, il ne faut jamais remettre l'occasion de donner du bonheur à ceux que nous aimons.

Après, toute notre agitation quotidienne pour les choses inutiles semble tellement vaine...

Sylvie, si ton esprit s'intéresse encore aux choses de la Terre à ce moment-là, vient

jeter un coup d'oeil en Normandie à la fin du mois d'Août. Laïka et moi aurons un ultime cadeau à t'offrir.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

S'o(U)ffrir

(chronique du 6 juin 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Fondamentalement, s'il s'agit de trancher dans la multitude, il y a deux catégories essentielles de femmes soumises. Deux catégories qui se mêlent et jettent sans cesse la confusion l'une sur l'autre.



IL Y A D'ABORD les femmes qui recherchent la douleur pour la douleur, l'humiliation pour l'humiliation, la dégradation pour la dégradation. Il s'agit souvent d'individus qui ont des comptes à régler avec eux-mêmes et, surtout, avec leur propre corps. Elles sont extrêmement dangereuses. Pour leur Maître d'abord, dont le travail est de freiner les ardeurs destructrices. Pour elles-mêmes ensuite, dont le sens ultime du plaisir ne peut trouver son accomplissement que dans la mort.

Pour celles-là, le Maître idéal sera celui qui, loin de donner à l'esclave les moyens de sa fuite en avant vers le feu sacrificiel, oeuvrera à la symbolisation du jeu. Là où l'esclave cherchera *littéralement* la mise à mort, le Maître offrira *symboliquement* la destruction par le médium du jeu de rôle. A ce propos, je me rappelle d'un scénario mis en place par Mastermind pour sa soumise Salomé. Salomé qui fait assurément partie de cette catégorie de femmes. A l'issue d'un procès de l'Inquisition, Salomé était attachée à un poteau, sur un bûcher dont la paille était couverte d'essence. Et Mastermind jouait à promener la flamme d'une torche non loin de celle-ci. C'est ce que j'appelle la symbolisation. L'esclave a connu l'affreuse angoisse de sa destruction prochaine, trouvant là les racines de son propre plaisir, sans aller jusqu'à son achèvement. Devenu inutile, puisque "*symboliquement déjà vécu*".

Hélas pour elles, les soumises qui recherchent la dégradation tombent très souvent sur des dominateurs qui font exactement l'inverse et, plutôt que de la symboliser — en faisant marcher l'esclave à quatre pattes nue dans la boue par exemple —, jouissent de la montée en puissance de la destruction — coups devenant de plus en

plus durs, sang, évanouissements, etc. —. C'est la raison pour laquelle j'écrivais naguère, dans ces chroniques, que la rencontre d'un vrai sadique et d'une vraie masochiste était voué au néant. Raison pour laquelle je réfutais le nom de "sado-masochiste" à nos jeux.

ET PUIS IL Y A LES SOUMISES qui recherchent, non la dégradation, mais la sublimation. C'est le cas de Laïka. Regardez n'importe quel film d'Héroïc Fantasy ou n'importe quel péplum : la belle héroïne est toujours, à un moment ou l'autre, battue, enchaînée et capturée. Je pense qu'il s'agit du même ressort mental dans les jeux D/S et dans ce type de cinéma. La captivité, la violence, la beauté d'un être qui souffre — et en souffrant *s'offre* —, la sublimation de l'amour comme *propriété*, l'esthétique judéo-chrétienne du corps nu présenté comme une dégradation — jusqu'à la fin du XVIII° siècle la nudité est toujours, en peinture, celle du Christ au calvaire ou des martyrs, excepté chez l'immense Jérôme Bosh et quelques italiens de la Renaissance —, tout cela y joue un rôle.

Le hasard de l'analogie sonore qui existe dans la langue française entre les verbes *souffrir* et *s'offrir*, dont je parlais plus haut, est passionnante. Une soumise qui n'est pas masochiste, a naturellement tendance, lorsqu'elle est battue, à rejeter la douleur et à se renfermer sur elle-même. Prenant au passage la position prétendûment protectrice du foetus. Un leurre puisque, plus on tente de faire barrage aux effluves de la douleur, plus on souffre. Tout le travail D/S consiste donc à apprendre à l'esclave à accepter la douleur, à la laisser traverser le corps et à s'offrir aux coups. Seul moyen de les transformer en plaisir.

Et plutôt que de *se cabrer*, *se cacher*, *se carapaçonner*, à *s'offrir*, *s'ouvrir* pour mieux *obéir* et *s'outrepasser*.

La véritable sublimation que recherche la deuxième catégorie de soumises est là. C'est ce qu'il faut absolument leur faire découvrir. Loin de la sublimation apparente qu'offrent les vêtements, les poses, les lieux, les liens et les jeux de rôle, c'est la sublimation de l'esprit qui se cache là.

La jouissance extrême de l'esprit qui découvre que le corps n'est *que* plaisir, y compris dans la souffrance.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Impatiences

(chronique du 20 mai 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Ca y est. Laïka est impatiente. Cela fait plusieurs fois ces dernières semaines que, sous des formes diverses, elle me demande quand nous allons passer à la prochaine phase de son dressage.

C'EST COMME CELA que je conçoit le dressage d'une jeune chienne. Non pas en la poussant sans cesse dans ses derniers retranchements, mais au contraire, en faisant naître en elle le désir d'aller plus loin. En créant les conditions par lesquelles la soumise, à bout de force morale, commence à susurrer : "*Encore ! Encore !*".



Là où la contrainte est souvent inefficace à repousser durablement les limites, l'attente, l'évocation des progrès futurs, l'écoute et la patience font souvent merveille.

Ainsi, Laïka est désormais impatiente de connaître la date de la signature de son premier contrat. Il faut dire que j'ai attendu longtemps car je voulais réunir les conditions d'une cérémonie somptueuse qui se déroulerait pendant plusieurs jours. L'idée est simple. Partant du principe que la signature du contrat scelle *absolument* le lien entre un Maître et son esclave, celle-ci doit être entourée d'un cérémonial bien précis, que j'ai défini pour Laïka il y a deux ans déjà.

Voici, en quelques mots, comment les choses vont se dérouler. Posons d'abord le décor : un château — un vrai, pas une maison Phénix avec une tour —, des convives triés sur le volet, un donjon pour la cérémonie, une chambre avec un cachot et trois jours de recueillement.

Laïka est emmenée en fin d'après-midi par un ami, nue et bondagée, dans le coffre d'une belle voiture, louée pour l'occasion. Elle ne sait pas où elle est conduite, ni pourquoi. On lui a posé un bandeau sur les yeux. Arrivée dans le parc du château, elle est détachée et conduite, en laisse, à l'intérieur du bâtiment. Elle est mise à genoux au centre de la pièce de réception. Un Maître lui explique en quelques mots de quoi il s'agit : "*Laïka, ton Maître t'a fait conduire ici pour y signer le contrat qui te*

liera définitivement à lui et qui fera de toi son esclave. Tu resteras ici trois jours. Cette période sera pour toi une épreuve physique et morale difficile, mais néanmoins suffisante pour que tu apprennes à te montrer digne de ton propriétaire. Laïka, le veux-tu ?". Laïka a la possibilité de reculer une dernière fois.

Laïka dit "oui", suffisamment fort pour que toute l'assistance puisse témoigner de son assentiment. Le Maître de cérémonie lui indique qu'elle va recevoir trois coups de fouet de chacun des participants. Mais, comme elle a les yeux voilés, elle ignore leur nombre. Elle est ensuite attachée sur une croix de Saint André et flagellée.

A l'issue de cette série de coups, suffisamment dure pour constituer une entrée en matière qui ne lui enlève aucune illusion sur les heures qui lui restent à vivre, Laïka est conduite dans une salle de bain où plusieurs soumises lui donnent le bain, la lavent, la massent afin d'appaiser le feu du fouet, et la préparent. On la plugue, on la maquille outrageusement, on scelle à son cou, ses poignets et ses chevilles de lourds anneaux d'acier. Elle est ensuite conduite à la salle du repas et mise à quatre pattes au milieu de la table. Elle a l'interdiction de parler et de bouger. Elle n'est pas invitée non plus à manger. Les invités ont reçu pour instruction de ne pas adresser la parole à Laïka et de la considérer comme un simple objet de décoration.

La suite ? Je vous la raconterais bientôt... lorsque Laïka l'aura vécu.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Donneur de leçon

(chronique du 10 mai 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Ou que vous alliez, dans un donjon ou sur un site internet, il n'y a jamais personne qui se présente comme un "dominateur novice" ou une personne qui "voudrait apprendre la domination".

E COMPRENDS la démarche intellectuelle qui pousse un dominateur à ne jamais avouer aux autres qu'il ne sait pas, qu'il débute, qu'il ne maîtrise pas tout. Je comprends moins ce qui le pousse à ne pas se l'avouer à lui-même. Comme c'est souvent le cas.



Combien de fois me suis-je retrouvé devant une nouvelle soumise sans savoir "par quel bout la prendre", sans savoir comment la faire réagir et obéir comme je le souhaitais ? Combien de fois ai-je été dépassé par les évènements ? Combien de fois, enfin, ai-je dû revoir ma méthode et ma stratégie. Il n'y a pas de mal à l'avouer : chaque esclave est différent, le SM n'est pas une science exacte et je suis moi-même un jeune dominateur qui fait ses armes.

Pour une esclave c'est une goutte de cire qui constituera l'apothéose de la douleur, pour l'autre le marquage au fer rouge ne sera qu'une étape, facilement franchie. Pour l'une le simple terme de "chienne" occasionnera un orgasme, pour une autre il faudra envisager l'abattage dans une maison de passe. Ainsi, les techniques les mieux rôdées n'auront pas toujours l'effet escompté et il faut sans cesse chercher, expérimenter, trouver les failles, s'y engouffrer et, plus encore, se remettre en cause.

Je me rappelle par exemple d'une soumise d'une trentaine d'années — appelons-la Suzon —, qui restait insensible à tout ce que je lui faisais : cire, pince, liens, fouet, cravache, langage, situation, scénarii, vêtements etc. Au point que j'aurais pu croire que le SM n'était "pas son truc". Pourtant, à force de recherche, sa psychologie m'est apparu soudain fort simple. Ce n'était pas le SM *en soi* qui l'intéressait, c'était le fait *d'être vue* en train de le pratiquer. Et la séance suivante, dans un donjon, fut pour elle une révélation.

J'avais réussi quelque chose. Ma principale erreur, à l'époque, fut de croire que j'en avais fini. Mauvais Maître que j'étais, le SM me donna ma première leçon sous la forme d'une très jeune dominatrice, de cinq ans ma cadette, qui décela chez Suzon une autre des ficelles de son plaisir. Celui-ci était encore décuplé lorsqu'elle était

traitée comme une adolescente, avec les mots et les vêtements y affairant. Sans doute y avait-il encore mille choses à découvrir encore.

Si je vous ai raconté cette petite histoire, c'est simplement pour poser ce principe. Nul n'est "un dominateur expérimenté", moi moins que tout autre. La façon de jouer varie aussi bien d'une esclave à l'autre que selon l'humeur de l'esclave et des conditions extérieures. En oubliant pas que le même coup de fouet, appliqué dans le même environnement par deux dominateurs différents, produira un effet absolument dysemblable chez une même soumise. Nous avons à apprendre des gens qui pratiquent depuis trente ans comme de ceux qui tiennent un martinet pour la première fois. Nous avons a apprendre des gens, y compris, que nous méprisons.

Il n'y a de hierarchie entre les Maîtres que sur ce point : ceux qui acceptent de recevoir des leçons, et se grandissent, et les autres, que leur splendide certitude d'être supérieur, prive de toute grandeur.

A ceux, enfin, qui trouvent que dans mes chroniques "je donne des leçons", un constat tout simple : vous m'êtes *infiniment* supérieur.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

La force du destin

(chronique du 20 avril 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Les romains avaient un mot pour désigner à la fois le destin, force impérieuse et immanente, et la matérialité rude des faits. Ils parlaient de "fatum".

QUOI TIENT notre vie ? Pourquoi avons-nous rencontré, ou non, la femme de notre vie ? Comment se fait-il qu'elle ait eu envie d'être notre soumise ?



Fatum !

"*Pourquoi mon Maître me fait-il souffrir avec tant de force ? Où me conduit-il alors que je porte un bandeau qui occulte ma vue ? Que va-t-il m'arriver lorsque je serais complétement livrée à lui* "

Fatum !

Comment se fait-il que la belle jeune femme, la veille encore prête après des mois de discussions ininterrompues à vivre ses rêves, décide du jour au lendemain de tout abandonner et de s'enfuir loin de vous ?

Fatum !

Le SM est un jeu de cache-cache avec le destin. Avec et contre lui. Rien ne me destinait à devenir un seigneur et j'en suis pourtant un. Rien ne destinait Laïka à vivre enchaînée à mes pieds et à apprendre à devenir une chienne parfaite. Et c'est pourtant le cas. Le jeu autour d'un destin qui n'est pas le nôtre — celui de citoyens et d'esclave de l'Antiquité — , et dans la construction d'une nouvelle réalité hors du monde — la femme contrainte à des obligations qu'elle a elle-même choisi d'endurer et dont la dureté ressemble à celle de l'Injustice —, tout cela est le continent du SM.

Nous provoquons des évènements qui ont peu de chance d'arriver dans la vie réelle — un kidnapping, séquestration et supplices à la clef, par exemple —, tout en jouant avec la destinée — ce kidnapping finira bien et aura donné du plaisir aux ravisseurs et à la victime —. Nous transformons l'expérience traumatisante de ce qui aurait pu être un fait divers sinistre en jubilation extrême d'un danger "maîtrisé". Un peu

comme si nous avions joué avec le feu sans risquer nous brûler. Tout en sachant que l'esclave *ignorait*, au départ, que le brasier était sans danger pour elle.

Et c'est là qu'est l'essentiel. Tout se joue dans l'inquiétude et l'angoisse de l'esclave que l'on sait faire monter, s'installer, jusqu'à l'engloutir et lui faire perdre pied. "*Est-ce que ce kidnapping est un nouveau jeu de mon Maître ? (Auquel cas je peux me laisser aller et jouer moi aussi). Ou bien est-ce un véritable rapt ? (Auquel cas je dois avoir peur et essayer de m'enfuir)*". C'est bien dans cet état de déséquilibre qu'est la beauté du SM et le plaisir trouble qu'il provoque.

Déséquilibre de la soumise, chaussée de trop hauts talons, qui a peur de trébucher. Déséquilibre du mouvement, pour une jeune femme à la robe trop serrée, qui ne peut avancer qu'à tout petits pas. Déséquilibre des forces, entre une esclave qui ignore tout de ce qu'on lui prépare et un Maître qui a tout prévu et jubile. Déséquilibre entre l'esprit inquiet de la soumise et celui, serein, du Maître. Déséquilibre de la destinée qui vous broit sans raison — notre lot à tous — et du destin provoqué par un Maître inflexible.

Nous allons mourir un jour. Et alors ? Nous avons tant de fois joué le jeu de l'agonie et des supplices. Nous risquons l'aggression dans des rues peu sûres. Et alors ? Combien de fois avons-nous simulés des rapts et des viols en bande ? Nous risquons de voir un jour se décolorer nos rêves et nos illusions. Qu'importe, notre vie a été un rêve....

Pour peu qu'on ait accepté de jouer.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Prisons

(chronique du 8 avril 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Nous sommes en prison. Prison de chair, prison mentale, prison sociale. Et ce que nous appelons notre liberté n'est que l'illusion que nous offrons à nos sens pour ne pas souffrir.



VOUS AVEZ décidé d'aller courir sur la plage et soudain, après quelques kilomètres, vous vous effondrez, à bout de souffle. Vous êtes confortablement assis dans un moelleux fauteuil, et vous relisez pour la trentième fois le premier paragraphe de la Critique de la raison pure, sans le comprendre, malgré vos efforts. Vous avez envie d'inviter la femme qui partage votre vie depuis vingt ans dans un club SM et, avant même de parler, vous vous taisez déjà, de peur de la choquer. Vous êtes obligés de vous lever, ce matin, encore une fois, pour aller travailler, alors que vous ne rêvez que de plage et de soleil. Vous êtes en captivité et vous ne vous l'avouez pas.

Votre corps est une prison et peut vous trahir à n'importe quel moment. Votre esprit est enfermé dans le carcan des préjugés de votre époque, de votre culture et de votre classe sociale. Votre vie est réglementée, codifiée, tamponnée, fliquée et, aux yeux de tout ceux qui ne sont pas vos proches vous n'êtes qu'un numéro. Numéro de téléphone, de sécurité sociale, de passeport, d'abonnement au vidéoclub ou de carte grise. Vous accordez la plus grosse partie de votre temps à une profession, que pour la plupart, vous exercez sans passion.
Restent vos désirs.

Mais que désirez-vous vraiment ? Si j'étais le génie de la lampe et que je puisse exaucer trois de vos vœux, que me demanderiez-vous ? Je vois vos lèvres remuer : la fortune, un palais, une Ferrari, la jeunesse éternelle, des tonnes de vêtements, des femmes... Réfléchissez mieux : est-ce cela dont *vous* avez *vraiment* envie ? Si vous fouillez bien en vous-même, vous allez vous rendre compte que même ces désirs sont une prison.

On vous a appris, depuis l'enfance, que certains biens étaient "*choses désirables*". Donc, que *vous deviez les désirer*. On apprend aux petites filles à coiffer leurs

poupées et à jouer à la dînette. Devenues grandes, combien d'entre elles ont l'impression d'être heureuses en se faisant belles et en préparant le thé pour leurs amies ? On apprend aux garçonnets à jouer avec des petites voitures et un jour, devant le génie qui leur propose d'exaucer leurs vœux, ils répondent — automatiquement — "une Ferrari rouge !". Petits prisonniers dans une geôle étroite et immense à la fois, nous poursuivons nos vies comme si nous en étions les maîtres. Pauvres fous que nous sommes !

Fermez les yeux et allongez-vous. Prenez un à un tous vos désirs et examinez-les. Les biens matériels ? Vous avez déjà expérimenté leur inanité mille fois. Vous savez que les objets de vos désirs, devenus votre propriété, ont perdu rapidement toute leur magie. Les biens immatériels ? Vous savez comme moi qu'ils ne rendent heureux que lorsqu'on en fait des "objets". Par exemple, lorsque vous vous dites : "*Quand je serais sur cette route de l'Anapurna, assis contre un rocher à regarder le ciel, alors je toucherais le bonheur*". Parce que le bonheur vous échappe sans cesse, qu'il est toujours compris dans des phrases du type "*quand... alors je serais heureux*" ou bien "*quand... alors j'étais heureux*". Et que même lorsque vous le vivez, vous êtes obligés, à ce moment précis, de vous échapper de vous-même pour vous regarder "être heureux".

Réfléchissez et vous verrez que je dis vrai.

Corps, esprit, travail, société, désirs... geôles multiformes dont nous rêvons de nous évader. Et lorsque, après avoir longtemps tourné en rond, nous découvrons l'une des portes de sortie ouverte, nous sommes les premiers à nous l'interdire. Combien de fois n'avons-nous pas réalisé le rêve qui était à portée de nos mains ? Combien de femmes superbes n'avons-nous pas abordé par timidité ? Combien de fantasmes fous n'avons-nous pas vécu par peur de la moquerie ? Combien de phrases, vitales, sont restées bloquées dans nos gorges ? Combien d'échecs de nos vies avons-nous, nous-mêmes, provoqués ?

Pourtant, lorsque nous rêvons librement, dans notre sommeil, les parois épaisses de la prison s'évanouissent en fumée. Nos vrais désirs montrent leur nez et déploient leurs ailes. Ils nous montrent le chemin. Comme il est facile, alors de se débarrasser de ses timidités, de ses craintes et de ses soucis !

C'est tellement simple de se dire qu'il suffit, pour briser ses chaînes, de rêver sa propre vie ! Suivez-moi. J'ai choisi de rêver la mienne.

Laïka pourrait n'être que ma compagne de cellule, elle est devenue mon esclave sous le soleil de la Méditerranée. Je pourrais n'être que son geôlier, je suis son Seigneur du bord de la mer.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

La douleur grandit

(chronique du 3 avril 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Celui qui veut que d'autres personnes lui infligent de la douleur est perçu, d'un point de vue médical et psychologique, comme un être intellectuellement dominé par la puissance et la violence d'Autrui.

JE NE SUIS PAS d'accord. J'affirme au contraire que celui qui obtient d'autres individus qu'ils lui infligent de la douleur n'est dominé par aucune autre passion que son propre désir. Et qu'à ce titre, loin d'être dominé, il peut être dit "libre" puisqu'il exerce sa propre puissance.



La douleur est un des vecteurs les plus efficaces — peut-être même le vecteur suprême —, pour accroître sa connaissance de soi-même et son pouvoir sur le concret ; comme toutes les peurs qui vous effraient, elle vous attire vers son *intériorité* ; la douleur est occulte, magnifique, magique.

Celui qui a brisé la barrière de la peur et qui ne redoute pas la douleur, la soumission, la passivité qu'il utilise en fait pour ressentir sa propre intériorité, n'a peur de rien.

Le gouffre est tellement immense que cette exploration, tellement plus riche que celle de l'extérieur, vaut mille vies.

Naturellement, je ne parle pas des personnes à l'esprit de victime, mais des personnes luxurieuses et énergiques, complètement libertines, qui ont appris à se débarrasser de toutes les entraves et à prendre du plaisir dans toutes les circonstances.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

De l'amour

(chronique du 3 avril 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Il y a une différence d'ordre "métaphysique" entre la soumise qui partage votre vie et la femme que vous soumettez pour une nuit.

J'AI EU UNE DISCUSSION intéressante hier sur le chat avec un internaute au sujet de l'amour et des sentiments qu'on pouvait avoir pour la personne que l'on soumet. Cet échange m'a fait mettre le doigt sur une notion cruciale. Pour aller vite, on pourrait résumer cette problématique de la manière suivante : un Maître et sa soumise peuvent-ils à la fois s'aimer et vivre une expérience SM réussie ?



Pour tout dire, cette question me semble insoluble tant qu'on a pas déterminé l'essentiel de ce qui unit ces deux personnes. Partagent-elles leurs vies ? Est-ce une expérience extra-conjugale durable ? Ou bien est-ce une aventure ponctuelle ? C'est là qu'est le noeud du problème.

Tout dépend du *projet* que vous avez avec votre Maître ou votre soumise. Si c'est l'amour ou bien si c'est seulement le goût du jeu qui vous unit.

En règle générale, dès l'instant où deux personnes passent beaucoup de temps à échanger, elles se rendent *vulnérables* l'une à l'autre. A plus forte raison si elles partagent autre chose que le simple jeu SM. Auquel cas, la relation SM "pure" est pervertie et devient une relation d 'une autre nature : une relation de couple, même si elle ne dit pas son nom.

L'amour a beaucoup à gagner du SM — les couples sont plus "fusionnels", plus complices, jouissent mieux l'un de l'autre et approfondissent leur liens —, mais le SM a tout à y perdre. C'est de cette dychotomie essentielle dont je voulais traiter, car elle est aussi peu claire pour les adeptes du SM que le sont les sentiments en général pour les êtres humains.

Parmi les êtres à l'esprit vaste et contradictoire, que l'on pourrait dire “forts”, la luxure

est la concrétisation d'une idée personnelle par l'entremise de l'exploitation mutuelle d'êtres humains, indépendants les uns des autres et n'ayant aucun lien affectif les uns avec les autres : parce qu'ils sont là uniquement pour prendre conscience d'eux-même. Le SM est, *littéralement*, un "commerce", c'est-à-dire un échange basé sur l'exploitation mutuelle d'individus indépendants. Le lien affectif est, littéralement, une "puissance", qui aspire à la fusion et à la dépendance. "Je t'aime, mais toi, dis-moi que tu m'aime". Dans ce cadre, l'amour gagne à être de nature sadomasochiste, puisqu'il renforce une dépendance, quand le SM, qui ne prend tout son sens que dans l'indépendance, s'y pervertit.

Maîtres et esclaves qui me lisez : *soyez amoureux de votre partenaire si cela vous permet de faire grandir un projet* qui a de l'avenir, pour lequel vous prendrez du temps et qui a une finalité.

Dominateurs qui me lisez, soyez implacables, endurcissez votre coeur, blanchissez votre voix, déshumanisez vos ordres et que vos coups portent durement sur vos soumises d'un soir. Elles le méritent : elles ne sont pas *aimables*.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Le choix de Laïka

(chronique du 1er avril 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

J'ai beau lui avoir consacré ce site et ma vie, j'ai sans cesse l'impression que ce n'est pas assez. Une bonne raison pour lui consacrer aussi la teneur de cette chronique. En prime.



DE CETTE FEMME, vous ne connaissez que l'apparence, l'une des apparences, car elle est beaucoup plus que cela. Parfois coquine et rebelle, parfois tendre, souvent intimidée et toujours soumise, il est impossible de la circonscrire à un qualificatif. Tragique, belle, rieuse, elle est invariablement émouvante et suprenante.

Cela fera trois ans cet été qu'elle a accepté de devenir à la fois ma propriété, mon rêve et mon objet de beauté. Patiente et curieuse de tout, elle a accepté toutes mes folies et mes impatiences. Elle a marché avec moi, son pas collé au mien, sur la route dangereuse d'un amour orgueilleux, d'une passion qui estime ne valoir rien de moins que l'Absolu.

Elle m'a donné ce que peu de femmes acceptent de livrer : son âme d'enfant, son jardin secret, sa confiance aveugle. En y rajoutant, pour faire bonne mesure, la nue propriété de son corps. Elle m'a accompagné sans discuter dans les endroits étranges et périlleux où je l'ai conduite. Elle n'a cessé de me regarder, chaque jour, comme l'homme de sa vie et son Seigneur, sans jamais reculer, même lorsque je lui livrais la bizarre réalité de mes fantasmes.

Elle a su accepter de vivre ses propres pulsions et sa propre liberté, alors que tant de personnes se ferment, se voilent la face et s'enferment dans une routine qui, parce qu'elle revient sans cesse, leur donne un sentiment d'éternité et de permanence. Ou pire encore, ces personnes qui ne considère le danger que comme une "parenthèse", comme on va faire du saut à l'elastique pour se donner un peu de frisson avant de revenir se pelotonner bien vite sous sa couette et devant sa télévision. Vous conviendrez avec moi, que le vrai panache est d'accepter le danger sans savoir quand il prendra fin, en pleine connaissance de cause.

C'est en cela que Laïka est une personne rare, comme peu d'entre les femmes : elle a su accepter de *changer*. Dans son apparence et dans son esprit. Et ce n'est pas un acte anodin.

Quelle immense difficulté c'est, pour une personne aussi naturellement reservée et timide que Laïka, d'accepter de devenir un objet de convoitise et de regard ! Et quelle terrible remise en cause de soi, d'accepter qu'on se retourne sur vous dans la rue et que le regard des gens soit contraint de s'arrêter. Quand tant d'humain n'aspirent qu'à la transparence, le conformisme (dont le confort est le ressort) et à l'indifférence.

Bien sûr, tous n'aspirent qu'à l'adulation, à la "différence méliorative". Mais presque tous refusent d'être jugé — c'est le corollaire immédiat de l'admiration —, de peur d'être raillé ou moqué. Tous craignent la "différence péjorative". Alors que l'un ne va pas sans l'autre. Et si Prince ou Mickaël Jackson sont perçus par certains comme des idoles, ils sont aussi conçu par d'autres comme des homoncules et des monstres ridicules. Entre le confort de l'indifférence (le confort-misme donc) qui fait de vous un simple "passant" parmi d'autres, et le risque du jugement d'autrui qui fait de vous, selon, un dieu ou un déchet, le choix de Laïka a été celui, risqué, du danger.

Elle mérite de devenir la plus parfaite des soumises, car c'est notre projet à tous les deux. Un projet qui transcende la simple sexualité puisque, outre nos corps, il engage nos vies et nos esprits. Un projet qui s'apparente plus à la construction d'un chef d'oeuvre d'architecture, long, compliqué et périlleux, qu'à un simple "choix de vie". Une construction artistique en somme...

Mais elle mérite plus que cela : elle mérite que je sois pour elle le plus parfait des Maîtres.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Tromperie sur la marchandise

(chronique du 26 mars 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

La vie est pleine d'auteurs ratés, qui se promènent avec leurs romans publiés à compte d'auteur sous le bras, comme les donjons sont pleins de dominateurs d'opérette, qui agitent leurs fouets sans arriver à autre chose qu'à faire mal. Mais faire souffrir est à la portée du premier venu... Nous méritons mieux que cela.

C'EST LE SENS profond du concept de sado-masochisme. Le commun des mortels comprend ce terme de la façon suivante : il y a d'un côté des sadiques, les Maîtres et il y a de l'autre des masochistes, les esclaves. Mais c'est absurde : pour la simple et bonne raison que si vous mettez face à face deux personnes de cette nature, ils ne peuvent que s'entretuer.



Tous les vrais pratiquants sont sadiques et masochistes à la fois. Maîtres : n'avez-vous jamais souffert en voyant votre soumise pleurer après que vous l'ayez trop durement fessée ? Soumises : n'avez-vous jamais joui en vous regardant vous-même de l'extérieur, comme si vous étiez quelqu'un d'autre, haleter sous les coups ? Sans cet intime communion, Maîtres et esclaves sont condamnés à n'être que bourreaux ou victimes, au sens propre du terme.

C'est la raison pour laquelle un Maître, à la différence d'un dominateur, n'est rien d'autre que *l'esclave de son esclave*.

Le Maître est au service de son esclave. Il enseigne ce que lui-même apprend des réactions de sa soumise. Il souffre dans sa chair de faire souffrir celle qu'il aime et jouit avec elle du plaisir qu'il lui donne. Le Maître fait l'offrande des sensations et de l'abandon qu'il procure à son élève en gardant les yeux aux aguets, en envisageant toutes les situations et en se projetant dans l'avenir, quand c'est le présent qui est jubilatoire et qu'il se refuse. Il travaille à créer à un monde pour son esclave sans pouvoir profiter de ses fruits, qu'il doit se contenter de goûter dans les yeux de sa chienne.

Un dominateur profite *pour lui-même* de sa soumise, quand un Maître s'offre le luxe

de profiter des émotions que lui communique sa soumise. C'est toute la différence. Mais elle est fondamentale.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

L'oeil de l'esclave

(chronique du 26 mars 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Quelle époque ! Il suffit de s'acheter un vélo et un cuissard brillant pour être Maillot jaune. Il suffit de s'abonner au Reader's digest pour devenir érudit. Il suffit d'avoir envie de battre sa femme pour se faire appeller Maître...

MERVEILLEUSE société de consommation où tout se vend. Vous avez envie de devenir golfeur ? La tenue complète, les drives et le sac sont en vente au magasin Décathlon le plus proche de votre supermarché. Et... après deux semaines de puts ratés, le beau matériel achèvera de mourir dans votre garage, entre une machine de musculation couverte de poussière et un coffret du "parfait petit calligraphe" où les sticks de bambous, à peine noircis, font déjà le délice des charançons.



Honteuse société de consommation en vérité, car *tout* s'y vend mais *rien* ne s'y achète. Et tous, nous en sommes les dupes consentantes.

Ce mensonge tacite tient tout notre édifice social en place. En gommant l'évidence selon laquelle la *maîtrise* ne s'achète ni ne se décrète, on nous donne l'occasion d'oublier un instant qu'avoir ne signifie pas être. Et c'est terriblement sécurisant. Cela nous permet aussi d'oublier que seuls, nous ne sommes absolument rien. Et c'est encore plus fondamental dans une société où les valeurs individuelles sont érigées en dogme absolu.

Je m'explique. Vous aurez beau passer des nuits blanches à remplir des centaines de feuillets de votre écriture serrée vous ne deviendrez au mieux qu'une personne qui écrit et s'épuise. Pour devenir un *écrivain*, il faut qu'un jour, un de vos lecteurs vous regarde et vous reconnaisse comme tel. Il faut que *quelqu'un* vous sacralise *à vos propres yeux* et donc, aux yeux de tous.

C'est le même processus qui est à l'oeuvre dans le SM. Pour mériter le nom de *Maître*, il faut qu'une soumise lève ses yeux vers vous et vous reconnaisse comme tel. Et qu'elle ait envie, non de jouer quelques instants, mais bel et bien, de se *soumettre*.

Le SM n'est ni dans la tenue, ni dans le lieu, ni dans les accessoires et les postures, mêmes s'ils jouent leur rôle. C'est le regard de l'autre qu'il faut gagner. L'oeil de la femme qui se transforme et dévoile celui de la soumise. L'oeil enfin qui se clôt et vous consacre.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Ambivalance

(chronique du 18 mars 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Le lecteur assidu aura pu s'en rendre compte, j'aime ménager les contradictions et, en les dépassant, aller plus loin... Mais, au fond, n'est-ce pas ce que l'on attend d'un Maître ?



LA DUALITE est en chacun de nous. Mâle-femelle, maître-esclave, prédateur-proie, exploiteur-exploité, réactionnaire-anarchiste. Certains l'acceptent. D'autres pas.



Et la foule humaine essaye, tant bien que mal, de retrouver ses petits au milieu de ses incorrigibles antagonismes. De concession en concession chacun trouve alors un précaire équilibre qui consiste souvent à rejeter en bloc toutes ses propres contradictions. C'est le terreau de tous les racismes et de toutes les peurs.

Sic transit gloria mundi.

Nous recherchons tous le plaisir, mais peu d'entre nous arrivent à admettre que la douleur en est un des moteurs essentiel. Nous nous identifions tous à notre propre sexe, mais peu d'entre nous arrivent à admettre que sa transgression est source de mille délices. Nous aimons tous être reconnus, avoir une position sociale élevée et diriger, mais peu d'entre nous arrivent à admettre la jouissance que procure l'esclavage.

A l'instar de toutes les formes de transgression sociale, le SM est plus qu'une banale spécificité sexuelle. C'est un *passage*.

Le procureur général M., qui passe ses journées a condamner sans sourciller des prévenus à la prison à vie, devient le soir lui-même captif — *captive* devrais-je dire puisqu'il s'habille en femme —, et supporte les pires tourments de son geôlier lui-même repris de justice. La soumise E., exhibée et maltraitée par son bourreau, dirige avec vigueur une grande entreprise européenne de cosmétiques. Si ces deux parcours (authentiques) peuvent sembler contradictoires aux yeux du commun des mortels, ils me semblent, à moi, parfaitement cohérents et convergents. Ces deux personnes ont tout simplement

réussi à s'accepter en globalité. Ni totalement homme, ni totalement femme, ni totalement bon, ni totalement mauvais, ni totalement maître, ni totalement esclave, nous ne sommes que le fil ténu qui réunit les deux extrémités de nous-mêmes. Il faut accepter d'aller y jouer les funambules pour en faire l'expérience, se comprendre et s'aimer.

L'androgynie que j'ai toujours cultivée chez moi répond à ce profond dilemme de l'égo que nous rencontrons tous. Accepter la Maîtrise sans se prendre au sérieux, accepter le sérieux tout en refusant la gravité, accepter la féminité sans tolérer les paillettes, prendre le bon partout en se faisant un devoir de jouer avec le mauvais.

Le SM n'est rien d'autre que cela. Faire mal pour donner du plaisir, humilier pour mieux élever, contraindre pour mieux libérer. Bref, l'art de jouer avec les extrêmes pour se retrouver au mi-temps de soi-même.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Les fous

(chronique du 14 mars 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

J'écoutais hier, en rentrant en voiture de mon travail, une émission sur France Culture qui parlait des "sportifs de l'extrême".

IL ETAIT QUESTION de ces gens qui, du Pôle Nord aux pentes abruptes de l'Anapurna, en passant par le désert de Gobi et les grottes thaïlandaises, mettent leurs corps et leur volonté à l'épreuve, au service d'un seul dessein : aller au-delà d'eux-mêmes et toucher à l'essentiel de leur propre existence.



Vous me connaissez : j'ai immédiatement fait le rapprochement avec mon propre vécu. A l'écoute des expériences solitaires d'aventuriers qui bravent les tempêtes de neige, à la narration de leur état d'esprit pendant l'épreuve sans eau et sans espoir, j'ai pensé à ce que me racontent les soumises de leur sensations après une séance particulièrement longue et bien menée. Et à ce que j'ai vécu moi-même et que je vis encore quelquefois lorsque je laisse Laïka me dominer.

L'emission racontait l'histoire de ce navigateur solitaire contraint de manger, après plusieurs mois de voyage, des algues mélangées à du gâteau de riz, celle de ces quatorze alpinistes, coincés sur l'Everest pendant une semaine dont plusieurs membres (orteils, doigts...) ont gelé irrémédiablement, celle de ce spéléologue contraint pour ne pas mourir de déshydratation de boire sa propre urine et forcé à l'obscurité plusieurs jours durant en attendant les secours. D'autres histoires encore, dont la violence est plus grande encore et supplante de loin celle qu'on reproche aux adeptes du SM.

Des épreuves où se retrouvent, pêle-mêle, sportifs extrêmes, mystiques et esclaves soumis. Des raisons de les vivre fort différentes sans doute, mais qui, dans la réalité concrète, ont bien des similitudes...

Soumises et sportifs "extrêmes" font le pari, l'un comme l'autre, de leur esprit contre la matérialité de leur corps. Ils vivent, l'une douloureusement bondagée et cravachée au sang dans un donjon, l'autre enfermé dans son sarcophage en plastique pour lutter contre le froid polaire, deux expériences qui, si l'on si arrête, se ressemblent étonnamment. De même que la plupart des sportifs ne font pas souffrir leur corps

parce qu'ils aiment la douleur, beaucoup des soumises que j'ai rencontré n'étaient pas masochistes et poursuivaient, à travers la douleur, un autre but. Pour le sportif c'est l'accomplissement de l'exploit, pour la soumise c'est le goût du jeu et la preuve faite à soi-même du pouvoir de l'esprit. Pour les deux enfin, il y a l'ivresse que procure le danger, la douleur et l'incertitude de l'avenir.

Connaissez-vous cet état, lorsqu'après avoir courru sans trop vous presser pendant plusieurs heures, votre corps épuisé, incapable théoriquement d'avancer encore, vous semble revenir à la vie et, miraculeusement trouve son "second souffle" ? Si vous vous arrêtez à ce moment-là, vous vous rendez immédiatement compte que vous n'êtes que douleur, vos membres sont courbattus et ne vous portent plus. Vous vous effondrez littéralement. Si au contraire vous continuez, une jubilation intense, née des doses massives d'endorphines que sécrètent votre cerveau, vous envahit. Cela ressemble à l'extase mystique que connaissent les derviches orthodoxes après plusieurs heures passées à tourner sur eux-mêmes. Cela ressemble à l'extase physique que connaissent les soumises et les sportifs de l'extrême.

La profonde ivresse du corps est bien plus grande en réalité que celle que provoquent l'alcool et les drogues. C'est le même phénomène, que les uns recherchent au nom de Dieu, les autres pour leur Maître et les troisièmes au nom de l'Exploit. Peu importe la raison en fait, c'est la sensation qui compte.

Le corps n'est qu'un frêle escabeau pour l'âme qui veut s'élever et peu importent les douleurs qu'il subit pour peu qu'il puisse continuer à remplir ce rôle. Et, entre celui qui ne jure que par le confort tranquille de la grise maison de banlieue et celle qui vit comme un animal, entravée au fond d'un cachot, tourmentée jour et nuit par son Maître, le fou n'est peut être pas celui qu'on croit.

Dans tout les cas, cher lecteur, fait ce que bon te semble mais par pitié, fait-le avec panache !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Cuisine aménagée et SM "prêt à l'emploi"

(chronique du 5 mars 2003)

Epoque fabuleuse pour tous ceux qui, comme moi, ont des fantasmes étranges et compliqués, et où tout, pour peu qu'on se donne un peu de peine, est facilement accessible.



LORSQUE j'étais adolescent (Allez ! Le grand âge venant, il commence à raconter sa vie !), à la fin des années 80, et que je commençais à découvrir les âffres de ceux qui ressentent des désirs "différents", tout me semblait inaccessible. Je me sentais vraiment seul au monde, fantasmant seul sur quelques photos de Betty Page et un roman du marquis de Sade. Comme pas mal d'entre vous sans doute.

Les revues SM étaient rares (de cette époque je ne me rappelle que du très regretté Démonia de la grande époque, qui a commencé mon instruction), le minitel restait peu accessible pour un ado sans le sous comme je l'étais et je ne parle même pas des soirées fétichistes londoniennes dont l'idée était pour moi, petit provincial, proche du mythe.

Inutile de dire que pendant cette période, je restais très prudent avec mes copines sur mes idées "bizarres" et que j'envisageais à peine de m'avouer à moi-même ma bisexualité (oui, vraiment je cumule les handicaps !). Un abîme sans fond pour l'adolescent que j'étais, une histoire banale au regard de l'expérience de toute la génération d'adultes avec qui j'en ai discuté par la suite. Bref. Mon initiation fut vraiment longue et tatônnante, faite d'échecs (nombreux), de découvertes (les femmes ne me traitaient pas toutes de "monstres" et certaines appréçiaient mes goûts), de suprêmes excitations (la première femme qui a accepté que je l'attache pour lui faire l'amour...), et de foules de vexation. A cette époque-là, on ne parlait de "SM" à la maison et à la télé que comme une maladie mentale, et le mot consacré était "*sadomaso*", avec tous les sourires goguenards qui l'accompagnaient. Et l'obligation sociale d'en rire avec les autres...

Pourtant, à y repenser, malgré les épreuves, chaque progrès me semblait une victoire majeure sur le monde et sur moi-même. Je me rappelle avec délice de mon premier pantalon en cuir, de mes premières bottes hautes à lacets, du premier collier de chien que j'ai fais porter à une copine dans la rue, de la première fois où j'ai été

bondagé (en parlant de handicap, en plus je suis switch), du premier martinet que j'ai utilisé. Et l'excitation, le désir et le plaisir qui présidaient à chacun de ces pas valaient mille vies. Vous rappelez-vous, vous qui me lisez, de cette boule dure au fond de la gorge, de votre nuque raidie, de ce ventre noué et de l'air qui vous manque ? Vous rappelez-vous de l'explosion de votre esprit qui vous susurre "You did it" ?
Au fond, aujourd'hui, je ne regrette pas d'avoir dû autant batailler pour assumer et vivre ces désirs. Et mes joies d'aujourd'hui sont renforcées par les souffrances que j'assumais hier.

Aujourd'hui, Internet remet en cause ce type d'itinéraire personnel. Si j'étais adolescent en 2003, je suis sûr que j'aurais brûlé ces pénibles étapes avec célérité. La vague photo de Betty Page bondagée et bâillonnée sur une chaise avec laquelle j'ai tant de bons souvenirs solitaires (je la cachais dans un gros livre des oeuvres poétiques complètes de Victor Hugo !), aurait été vite effacée par des millions d'autres, sans doute un million de fois moins belles. Mes mois à tatônner avec mes cordes pour faire un beau bondage auraient été remplacés par quelques heures passées à lire les méthodes accessibles ici et là sur le web. Mes années passées à trouver des colliers d'esclave en métal remplacé par quelques secondes et quelques clics de souris. Mes longues quêtes de dominatrices ou de soumises parmi mes copines de classe remplacées par quelques mails postées sur les bonnes PA de la Toile. Que de temps gagné !

...et que d'excitation perdue.

Le sexe, le SM, les jeux d'adultes sont tombés dans le domaine public du supermarché du désir. Vous préférez les noires ? Soixante-quinze sites leur sont dédiés. Vous bandez à l'idée de vous faire fouetter par un routier sadique sur une aire d'autoroute ? Routiers-sadiques.net est fait pour vous ! Vous n'aimez que les jeunes femmes rasées qui s'habillent en petites filles et vous appellent "monsieur le professeur" en suçant leur pouce ? Ecolieres-en-rut.com est là !

On perd moins de temps à se considérer comme un monstre et à avoir honte de ses goûts, puisqu'on sait qu'on n'est pas seul. On perd moins de temps à trouver un partenaire, des vêtements, des lieux pour jouer. On perd moins de temps à fantasmer et à construire ses rêves. Pourtant... à y regarder de plus près, la frustration qui l'accompagnait était la rançon d'une immense jubilation et d'une immense richesse intérieure. Le SM "en sachet fraîcheur" n'est-il pas, comme les cuisines toutes équipées qui encombrent nos maisons, toutes semblables et clinquantes, mille fois dépourvues d'âme ? Une petite découverte chèrement payée ne vaut-elle pas mieux qu'une grande qui tombe toute prête du ciel ?

Aussi, s'il faut continuer à se battre pour la libre option sexuelle entre adultes consentants, s'il faut continuer à lutter contre les idées reçues, les préjugés et la bêtise en général, s'il faut continuer à venir souvent sur ce site (si ! si !), il ne faut pas négliger son propre temps, sa propre découverte, sa propre frustration. Et si le web vous fait rêver par procuration, ne perdez pas de vue que le temps perdu à affronter son désir inassouvi constitue le prix pour gagner son plaisir futur.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

La peste soit du travail

(chronique du 12 février 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Malgré notre situation sociale pas trop misérable, Laïka et moi sommes obligés de travailler tous les deux, ce qui réduit considérablement la qualité du dressage que nous pourrions accomplir.

BIEN SÛR nous avons toujours choisi elle et moi des activités professionnelles qui nous laissaient beaucoup de temps et nous permettaient d'être le plus libre possible (à tous les sens du terme), tout en ayant le minimum de compte à rendre.



Mais cependant, cela n'est pas suffisant. Sans parler de l'aspect strictement financier, qui est somme toute assez secondaire, c'est le manque de temps qui pose le plus de problème.

Comment se permettre certains jours de mener une séance de domination jusqu'à son pinâcle si vous devez vous lever à 7h du matin ? Comment mener de front le SM, la mise à jour du site, le travail, tout en se ménageant du temps pour se promener, lire, et profiter du soleil ? Comment éduquer correctement une soumise, en l'habillant comme il se doit, en lui interdisant de porter culotte, soutien-gorge et collant, si elle doit régulièrement aller rencontrer des gens pour son travail qui n'ont vraiment rien à voir avec nos jeux (tout en sachant qu'ils la voient déjà percée, rasée, tatouée) ? Toutes ces questions que nous nous posons tous.

Bien pire, la construction de scénarii compliqués, qui durent plusieurs jours et imposent des conditions drastiques, comme nous les adorons Laïka et moi, deviennent rapidement des luxes hors d'atteinte.

Le SM tel que je le conçois est une activité à plein temps, dans lequel les considérations triviales du temps, de l'argent et du travail, ne doivent pas intervenir. Une forme d'amour qui est tellement extrême qu'elle ne supporte pas le partage.

C'est un objectif auquel je me voue tout entier en trouvant les méthodes qui me permettront de subvenir complètement aux besoins de Laika. Afin que, lorsqu'elle aura signé son contrat d'esclavage, elle le devienne vraiment sans que j'ai besoin de la partager avec quiconque.

A partir de ce moment-là commencera le vrai dressage.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Requiescat in pace !

(chronique du 2 février 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

AS-DE-MAREE et destructions ! Je viens juste d'apprendre que le site Roissy SM vient de fermer ses portes. Quel drame ! Ses animateurs étaient, et c'est rare sur le net, probes, intelligents, ouverts et leur site était parmi les plus utiles aux adeptes sincères des jeux de domination dans le pays.

ESTE seulement de bien beaux souvenirs. Combien de soumises et de dominateurs avons-nous rencontré grâce à eux. Combien de gens ont-ils aidé à franchir le pas de la concrétisation de leurs fantasmes et de leurs rêves ? On le saura sans doute jamais, mais il est bien clair que nous fûmes nombreux à pouvoir nous rencontrer, échanger et vivre nos désirs grâce à eux.

A cette heure, sur la page d'accueil de leur site, il ne reste que leur rouge logo (que je me suis permis d'utiliser pour cette chronique) et ces quelques mots : "*le temps est venu de fermer les portes de la demeure, mettre les draps sur les meubles. LassŽs d'une prise de t•te quotidienne dans la gestion de ce site par la chasse aux annonces bidons, par la chasse aux photos volŽes, et surtout lassŽs par une chasse aux sorci•re mensong•re qui semble s'abbatre depuis quelques temps sur le net .... et dont nous ne sommes pas pressŽs d'•tre victimes bien qu'ayant la conscience totalement tranquille. Mais peut •tre nous croiserons nous ici ou lˆ, pour partager en rŽel ces moments. Merci ˆ vous pour ces mois partagŽs, et continuez ainsi*."

Ils n'ont pas tort. La montée de l'intolérance sexuelle et de l'ordre moral, l'avènement d'un internet de plus en plus interessé aux seules valeurs économiques, les légions de fantasmeurs fades et les imbéciles sont un péril de plus en plus grand pour la Toile libre.

Je comprends aussi que l'on puisse s'épuiser à essayer de maintenir un site vivant, à chasser les petites annonces bidons, à trier jour après jour les e-mails interessants parmi les milliers de spam et de messages de fantasmeurs qu'occasionne l'usage intensif du Net (savez-vous que je reçois chaque jours plus de 600 e-mails ?) tout en continuant à vivre, pour soi, les plaisirs de la domination, sans compter les activités professionnelles, les obligations familiales et tout le reste. Lorsque je jette un coup d'oeil au temps que nous passons Laïka et moi pour faire vivre notre site, il m'arrive moi aussi d'avoir envie de baisser les bras.

L'équipe de Roissy est la dernière victime en date du combat que nous menons les uns et les autres pour obtenir de vivre librement nos choix sexuels. Nul doute qu'il y en aura d'autres. Le SM, s'il est utilisé à foison par les publicitaires, le cinéma et les journaux à scandale, est bien souvent traité seulement dans les pages de faits divers et nous avons encore beaucoup de travail sur les consciences pour en montrer un

visage différent.

Alors, qu'il me soit permis de saluer une dernière fois un site et une équipe qui ont tellement donné pendant tant d'année. Et de leur adresser, par le biais de cette rubrique, tout mes voeux pour leurs prochaines aventures. Qu'elles soient aussi belles que tout ce qu'ils nous ont offerts.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Inverser les rôles ?

(chronique du 2 février 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

"Un Maître ne fait pas ce genre de choses" m'écrivit un jour un internaute après avoir vu la série de photos où je me soumettais à Laïka au Cap d'Agde l'été dernier. Après m'avoir promis de ne jamais revenir sur le site, il concluait par ces mots, définitifs, "je n'aurais pas cru ça de vous".
De quoi me mettre au ban de la scène SM internationale, sans nul doute !



EN LISANT ces lignes je fut soudain saisit d'une évidence : pour ce lecteur, le scandale venait de ce que j'avais enfreint l'un des tabous fondamentaux du SM. A savoir que le Maître est éternellement, de droit divin, le Maître, et que la soumise doit rester à sa place. C'est comme ça ! Et moi, petit scarabée, petit débutant inexpérimenté, j'avais osé, dans ma folle ignorance, commettre ce crime de lèse-majesté, ce blasphème sans nom contre le SM.

Pourtant, malgré cela je récidive et je n'en ai pas honte. D'abord parce que j'aime piétiner les préjugés, ensuite parce que je pense que se soumettre est une excellente façon pour un dominant de progresser et de faire progresser son esclave, et enfin... parce que j'aime ça et que je me trouve plutôt mignonne en soumise (pas vous ?).

La plupart des dominants que je connais refusent de se mettre en danger. Et le fait d'accepter de laisser une soumise se venger de ce qu'on lui a fait par le passé en est assurément un. Le fait d'accepter d'être traité comme on a traité sa soumise leur fait affreusement peur, même s'ils ne l'avouent pas. Pourtant, grand est l'enrichissement que l'on obtient à ressentir la brûlure des coups, l'excitation de l'exhibition, l'alanguissement de l'obéissance, la flatterie d'une caresse après le feu de la douleur. Grande est la richesse que procure cette expérience au Maître qui, s'il sait ensuite exactement ce que va ressentir sa soumise, apprend aussi à être humble, à ne pas aller trop loin ou plutôt... à savoir jouer avec les limites.

Pour moi, les vrais Maîtres sont ceux qui acceptent d'être esclave. Les vrais Maîtres sont ceux que n'effraient ni la douleur, ni l'humiliation, ni la remise en cause. Ceux qui acceptent d'apprendre.
Ce n'est ni Dieu, ni le fait d'être un individu "supérieur", ni une quelconque

appartenance sexuelle (machisme vs gynarchie), ni même le fait que vous en ayez "envie" qui vous donne le droit de poser durement la semelle de votre botte sur le dos d'une esclave. La confiance d'une soumise se gagne, elle ne se décrète pas. Pour être Maître il faut savoir ce que c'est qu'être esclave.

Lorsque vous avez connu l'effet d'une longue flagellation publique et que vous avez appris à maîtriser la douleur et la honte, à les canaliser et à en retourner le plaisir contre vous, vous n'êtes plus le même. Vous avez réussi à lutter contre vos sens, vous avez réussi à *vous dominer*. Quoi de plus évidemment nécessaire pour dominer autrui ? De cette victoire sur vous-même, les armes pour dompter votre esclave vous sont données. Vous pouvez transmettre un savoir à vos soumises : vous avez gagné leur respect, leur confiance et leur obéissance. Vous pouvez leur apprendre à souffrir pour être libre et à jouir de leur servitude.

Voilà pourquoi - je suis loin d'avoir fini d'apprendre -, je suis encore et toujours, chers lecteurs, votre humble servante.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Rébellion

(chronique du 15 janvier 2003)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Qu'il est ennuyeux de dresser une soumise parfaitement obéissante. Qu'il est frustrant d'obtenir tout ce que l'on souhaite sans combattre. Résolument, j'aime les esclaves rebelles.



C**ELA A DÛ** vous arriver quelquefois à vous aussi. A vos pieds et sous votre cravache une magnifique esclave se pâme et obéit à chacun de vos ordres sans discussion. Elle est jeune, belle, son grain de peau est parfait, sa bouche offerte, ses reins solides et, quel que soit votre désir, un "oui Maître" vient immédiatement le ponctuer, plein de docilité et de respect. La perfection. Les Leçon de Ténèbres de Couperin sur votre chaîne stéréo, quelques bougies éclairant d'une lumière chaude la scène, une cravache de fin cuir de poulain à la main et un Armagnac hors d'âge dans l'autre...

Mais pourtant, alors que tout est parfait, et qu'aucune barrière ne vient interrompre le fil vigoureux de vos fantasmes, tout vous semble soudain vain, inutile et sans intérêt. Et vous cachez un baillement dans le creux de votre épaule.

La femme qui est à vos pieds est belle et soumise certes, mais rien ne vient mettre en danger votre pouvoir. Rien ne vous oblige au combat ni à la domination. A quoi bon tenter de dompter un animal domestique ? A quoi bon goûter ce qui est tombé tout rôti entre vos crocs ?

Dans le clair-obscur du donjon un souvenir ancien vient alors vous frapper d'un camouflet sec. Vous vous rappelez brusquement d'une autre soumise. Peut-être était-elle moins belle que la jeune femme qui se love autour de vos bottes en cet instant en ronronnant, peut être moins docile et moins bien éduquée... et pourtant, vous vous en rappelez encore avec délice. Et malgré les nombreuses élèves qui ont pliées sous votre joug, c'est d'elle dont vous vous rappelez avec le plus d'émotions.

Celle-là vous résistait. Celle-là vous regardait d'un air défiant lorsque vous veniez de la punir et qu'elle vous crachait encore au visage, malgré sa douleur immense, un "même pas mal !" énervant. Celle-là refusait obstinément de s'agenouiller et vous étiez obligé de la contraindre en poussant de toutes vos forces sa nuque vers vos bottes. Celle-là ne cessait de s'agiter pendant que vous l'enchaîniez, si bien que vous deviez l'enserrer dans l'étau de vos cuisses pour la maîtriser. Celle-là vous faisait des

grimaces dès que vous aviez le dos tourné, en espérant secrètement que vous vous en rendriez compte. Et les insubordinations n'arrêtaient pas. Celle-là enfin, ne recherchait pas tant la douleur que le sentiment d'être vaincue.

Sa soumission alors, après des heures de jeu, de dépenses physiques et de coups était sublime. Et son "à vos ordres Maître" final entre ses lèvres enfin soumises, obtenu après tant de combat, éclairait soudain votre vie d'une pluie d'étoiles.

Laïka est de celles-là. Et j'adore lorsqu'elle commet des fautes (même s'il ne faut pas lui dire), parce que je dois la regagner sans cesse. Et, parce que rien n'est jamais gagné, je gagne sans cesse.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Vincent, Nelly ...et les autres

(chronique du 3 janvier 2003)

Ce sont des gens que vous pourriez connaître, ce pourraient même être des amis intimes dont vous auriez autrefois vanté l'intelligence et l'ouverture d'esprit. Moi, j'ai manifesté avec eux sous des banderoles portant l'inscription "libre option sexuelle entre adultes consentants" et on s'est battu ensemble pendant trois ans contre les préjugés et pour les droits...

MAIS LES ANNEES passent, et aujourd'hui, j'apprends qu'ils s'offusquent de ce que nous vivons, Laika et moi, et de ce qu'ils ont vu sur notre site Internet. Notez toutefois que s'ils désapprouvent, ils ont cependant épluché jusqu'à la plus infime page de ce site. Et pourtant, nous ne faisons qu'appliquer concrètement les principes pour lesquels nous nous sommes toujours battu.



Laika et moi avons choisi *librement* de vivre une passion absolue, loin des codes arbitraires, de l'ennui des conventions et loin des imbéciles. Nous avons choisi librement de vivre une passion extrême, pleine de fureur, de force et d'amour. Bref nous avons choisi de vivre nos rêves. Nous sommes heureux comme nous ne l'avons jamais été et aucun jour qui s'écoule ne ressemble à celui qui l'a précédé. Tout l'inverse de la vie que nous aurions eu si nous avions choisi la route que Vincent, Nelly et les autres ont décidé d'arpenter.

Mais bien sûr, les "braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux", et ceux dont je vantais hier l'ouverture d'esprit et l'intelligence ont choisi de regagner le troupeau de ceux qui pensent "comme il faut". Cet état d'esprit où les jugements de valeur, les certitudes sur la vie et le confort des préjugés façonnent une barrière solide contre la prise de conscience de l'ennui profond qu'engendre leur façon de vivre. Et cet état d'esprit ne peut se maintenir qu'en rejetant tout ce que l'on ne comprend pas, tout ce qui est différent ou pire, *tout ce dont on rêve sans pouvoir le réaliser*.

Notre société ne se maintient que grâce à la frustration (sexuelle, intellectuelle, économique) du plus grand nombre. Parce que c'est de cette façon là que ceux qui nous dirigent (et je ne parle pas des politiques) peuvent exiger le maximum de tous, tout en garantissant que la société ne se remette pas en question, que ce soit du point de vue social, économique ou... sexuel. Parce que dans la période de ténèbres

de l'esprit critique et de l'économie mondiale où nous sommes, le moindre choc pourrait ouvrir tout grand les vannes des aspirations humaines...

Il y a quelque chose de révolutionnaire dans le SM. Non pas dans son application concrète, mais bien dans son message profond : chaque individu est maître de son destin, même si son libre choix le porte à l'esclavage. Un esclavage voulu, désiré et porteur des plus belles émotions des sens. Y-a-t'il de plus grande liberté que de choisir de vivre enchaîné ? Tant de gens (Nelly, Vincent et les autres par exemple), le sont sans l'avoir jamais voulu, ni même s'en rendre compte.

Laïka et moi le clamons haut et fort : déviants, mal-pensants, anticapitalistes, combattifs, agressifs, extrêmes, entiers et fous nous sommes... et nous le resterons.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Mais au fait... c'est quoi le SM ?

(chronique du 23 décembre 2002)

Il arrive, qu'à force de faire quelque chose, on en oublie la raison profonde. On aime habiller la femme qu'on aime en putain, lui apprendre à se tenir et à obéir, modeler son corps et son âme, la dresser pour en faire "la soumise idéale", l'hétaïre absolue... il arrive même qu'on relate ses aventures sur un site web. Mais au fait, pourquoi ?

J'AI EU ENVIE d'écrire cette chronique à l'issue d'une discussion que j'entretiens depuis près de deux semaines avec une superbe jeune femme qui vient régulièrement éclairer de sa présence notre chat.



Comme beaucoup des femmes que j'ai eu le bonheur de connaître, il y a dans notre étrange façon de vivre, quelque chose qui l'attire et la rejette à la fois. Une terrible angoisse, qui naît au milieu du ventre, empêche de respirer et parfois de dormir. Une sourde extase de la face cachée de l'âme qui se sent soudain pousser des ailes, sans arriver cependant à les faire émerger de la chrysalide. Une suprême fascination.

Ce "quelque chose", c'est l'attirance du danger, la peur de l'absolu auprès duquel on se brûle les ailes, le gouffre sans fin des félicités où l'on sait qu'on perdra son âme... et d'où l'on renaîtra sans doute, transfiguré.

Parce que "notre étrange façon de vivre", qui nous fait nous encombrer d'un phénoménal bric-à-brac de cordes et de chaînes, de vêtements de cuir et de latex, de pinces et de mousquetons, de cravaches et de fouets, de masques à gaz et de harnais, cette étrange façon de vivre ne sert qu'un seul but : accéder au point culminant de l'explosion de nos sens et de nos psychés. En d'autre terme, célèbrer par le corps et par l'esprit l'amour sous sa forme la plus extrême et la plus absolue.

Qui n'a pas, dans le cadre d'une relation traditionnelle, rêvé de posséder ou d'appartenir à sa (son) partenaire ? Qui ne s'est jamais interrogé sur le sens profond de ces termes : "ma femme", "ma compagne" ou "mon mari" ? Quel couple ne s'est pas disputé violemment sur la question de la "conduite des affaires du ménage" ? Qu'est-ce qui se cache derrière cette phrase courante pendant l'amour : "prends-moi " ? Qui enfin n'a jamais été jaloux ?
Derrière tout ce qui vous semble courant et "normal", ne vous leurrez pas, il y a un enjeu de pouvoir et de possession.

Ce qu'on appelle communément l'amour, et qui n'est souvent qu'une bête facilité de la vie quotidienne, est un jeu qui ne va pas à son terme et se ment à lui-même. Un jeu de dupes qui garde pour lui le mauvais aspect des choses : la routine, la propriété administrative (le mariage en est une forme), le sexe conçu comme un acte physique... et emprisonne les rêves. Combien ai-je croisé de couples infidèles qui ne font que reproduire ce qu'ils connaissent déjà, dans une éternelle fuite en avant perdue d'avance ? Parce que souvent, ils ont cessé de croire en leurs rêves.

Notre "étrange façon de vivre" en constitue la face cachée, la face que l'on cherche sans trêve sans arriver à la trouver, trop engoncés que nous sommes dans les conventions, les habitudes et le confort. A la routine elle substitue la tentative permanente de nouveauté, et à la quotidienneté ménagère, la quotidienneté du combat entre deux consciences (Hegel appelait ça "la lutte à mort"). A la propriété socialement convenue du mariage elle substitue la propriété réelle et absolue de l'esclavage. Au sexe physique, elle rajoute l'ensemble des sensations (comment envisager une séance SM sans musique, sans odeur de bougie et sans... goût du risque ?), et l'ensemble de l'être (l'âme, l'esprit, la culture...). Au simple plaisir elle rajoute la douleur, qui fait vibrer les corps en harmonie avec le cosmos. Et à l'amour enfin... elle substitue la passion.

Pourquoi aurions-nous peur de nous brûler les ailes ? Puisque nous sommes des êtres humains et que ce sont pas elles qui nous permettent de voler. Et pourquoi ne pas accepter, une bonne fois pour toutes, l'inconcevable ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Splendeur des courtisanes

(chronique du 18 décembre 2002)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

A travers vos e-mails ou les messages que j'ai pu échanger avec certains d'entre vous sur le chat, j'ai souvent été surpris de la façon dont vous percevez Laïka. Je suis stupéfait de voir à quel point, certains d'entre vous en ont fait une "star".

'HISTOIRE commence par une petite soumise prénommée Esther qui cherche à ressembler en tout point à Laïka. En se faisant, par exemple, percer aux mêmes endroits qu'elle et en demandant à son tatoueur de reproduire sur elle l'image que ma soumise porte sur l'épaule droite.



Peu de temps après que mon ami informaticien, qui traîne souvent sur le chat, m'ait parlé d'elle, voici que je reçois un nouveau mail. Cette fois-ci il s'agissait d'un homme qui me proposait de racheter une petite culotte souillée par ma catin. Le prix était à débattre me disait-il. Que ne savait-il pas qu'il lui était interdit d'en porter ! J'en profitais donc pour lui expliquer qu'à l'exception de la zone membre du site (parce que cela représente du temps de travail), rien de ce qui touche Laïka n'est à vendre.

Depuis plusieurs mois c'est la même histoire : des mails de félicitation par dizaines, des demandes de renseignements précis sur Laïka, ses habitudes, son quotidien... sans compter les demandes de photos dédicacées (et les demandes de photographes qui la veulent pour modèle) et autre "fétichisme de Laika". Bref, exactement ce qu'on pourrait appeler des "lettres de fans". Plus encore, il me semble que ce phénomène s'accentue de jour en jour. Etes-vous devenus fous ? Ou bien ai-je créé un monstre ?

Comment voulez-vous que j'enseigne à Laïka la soumission, l'humilité et la docilité, si elle passe sont temps à s'entendre dire qu'elle est une "soumise idéale" (ce qui est encore loin d'être le cas), qu'elle est "suprêmement belle" (quand elle oublie de faire ses exercices de musculation et de fitness) et tout ce genre de chose. "De quoi remettre en cause le plus sévère des dressages" pensais-je furtivement dans mon bain, pendant que Laïka, se tenait à son poste, à genoux au pied de la baignoire. Si vous saviez comme elle est désirable à ce moment-là !

J'en étais à ce stade dans mes cogitations quand j'ai reçu le mail d'un jeune couple qui me demandait, très gentiment d'ailleurs, s'il était possible d'obtenir une mèche de cheveux de ma soumise ! Que répondre ? Bien sûr, cela m'émeut beaucoup de voir à quel point ma catin fait fantasmer certains d'entre vous. Parce que plus la soumise est idéale, plus le dressage et l'intervention du Maître sont grands. Mais cela va-t-il

dans le sens de ce que je veux lui inculquer ?

Heureusement que Laika ne peut lire que les messages que je lui permets de voir et qu'elle n'est pas au courant de tout ce que vous me dites d'elle. Les plus belles idoles sont celles qui s'ignorent...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Nouveaux horizons

(chronique du 8 décembre 2002)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Le grand poète Sully Prudhomme a écrit une phrase que je trouve particulièrement adaptée à ce que je ressens de cette relation humaine particulière qu'est le SM.



CE POEME commence par ces mots : "*Car il faut que les femmes pleurent et que les hommes tentent les horizons qui leurent*"... N'est-ce pas une excellente définition de ce que vivent un Maître et sa soumise au quotidien ?

Hormis l'amour, le SM est une quête, une fuite en avant permanente, une course perpétuelle contre la montre, contre la mort.

Vous vivez heureux dans la chaleur de votre foyer, votre belle petite soumise à vos pieds, et soudain, vous êtes saisi d'un fantasme qui a pris corps en vous, se précipitant sur vous comme un oiseau rapace. Les jours et les semaines passent, au cours desquelles vous le chérissez pendant qu'il dévore vos nuits, arrachant un à un tous vos autres rêves pour prendre leur place. Les images fusent, votre désir s'accroît, ne vous laissant pas de répit. Que faire ? Vous hésitez, vous tergiversez et puis, finalement, vous y cédez, dans l'ivresse du désir, dans la lassitude de l'excitation.
Il est réalisé. Votre rêve est passé du statut de fantasme à celui d'expérience. Et c'est fini : vous avez passé l'horizon sans toutefois arriver à l'atteindre. Le goût du désir dans lequel vous vous projetiez reste encore sur vos lèvres, mais vous n'avez réussi à le goûter que de façon fugitive, incomplète, frustrante. Quoi que vous fassiez, l'horizon est tout autour de vous et vous êtes toujours seul au milieu de la marée déchaînée. A naviguer contre le vent toujours droit devant vous.

C'est la raison pour laquelle, malgré vos supplications et vos nombreux messages, les progrès que j'impose à Laïka mettent tant de temps à prendre corps. J'ai envie de regarder l'horizon avant de m'y précipiter, de rêver à ce que j'y trouverais et de la saveur de l'iode dans les cheveux de ma chienne lorsque nous y seront arrivés. C'est de loin que l'horizon est le plus beau.

Alors, autant prendre le temps pour rendre la concrétisation des rêves la plus proche de l'idéal possible. Laïka s'est fait percer les tétons en ayant été promenée nue en harnais sous un imperméable très court avec ses talons aiguilles de putain toute la journée et exhibée devant des passants. Plus tard dans l'après-midi, elle s'est déshabillée lentement, dans cette tenue extrême de petite salope devant le perceur qui n'était pas prévenu et qui n'en croyait pas ses yeux. Le fantasme avait été réfléchi, mûri, soupesé jusqu'à l'extrême pointe de l'excitation. Il en valait la peine. Et son souvenir me laisse encore un goût sublime au cours des longues nuits où je révasse en fumant du tabac pendant que j'écris cette chronique, Laika rêvant doucement, attachée au pied du lit.

Les horizons leurent, les femmes pleurent, mais le navire continue sa route, vers le Continent sacré de notre érotisme absolu.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Sexe et SM

(chronique du 28 novembre 2002)



Laïka m'a raconté aujourd'hui une discussion qu'elle vient d'avoir avec un internaute sur notre chat. Un maître lui parlait de pénétration, de sodomie et de ce genre de choses. Une discussion qui a choqué ma petite chienne, pour qui le SM est d'une toute autre nature que l'acte sexuel à proprement parler. Une bonne raison pour moi d'expliquer ici en quelques mots quelle est notre conception du SM et du sexe.

E REÇOIS régulièrement des mails d'internautes qui me demandent pourquoi on ne voit jamais "Laika sucer des routiers sur des aires d'autoroutes" ou bien "sodomisée par de grands Blacks dans des chantiers dans la boue". De la même manière je reçois souvent des scénarii qui auraient pour effet de faire de ma soumise un simple objet sexuel.



Pour ma part, si j'étais soumise, je pense en effet que c'est ce que je rechercherais : le viol, l'humiliation, la perversion sexuelle et la dépravation. Mais je suis un homme, et à ce titre, mon excuse est que je suis obnubilé par le sexe. Parce que le SM ce n'est pas ça. Enfin... que l'on ne se trompe pas sur mes paroles, à mes yeux la jouissance sexuelle est importante bien sûr, mais elle n'est pas une fin, et l'humiliation sexuelle non plus.

Je m'explique. Pour Laïka et moi, les jeux de domination interrogent l'esprit et le corps, dans une communion absolue, mais d'une façon différente des jeux purement sexuels. On n'y joue pas seulement avec ses sensations sexuelles, on y mêle aussi son éducation, ses limites sociales, sa culture et les sensations provoquées par tout son corps. Ce n'est pas le coup de cravache qui donne du plaisir, c'est le fait de sentir la douleur vive qu'elle procure et, à la fois, de se voir par exemple, soi-même, en tant qu'individu éduqué normalement, en position d'esclave livré aux assauts "archaïques" d'un Maître antique. Le cuir, l'atmosphère du donjon, la musique ou le silence, les odeurs de bougie... tout concours à renforcer cette hypnose du corps et de l'âme.

Lorsque vous vous brûlez avec une allumette, même si vous le faites intentionnellement (c'est votre droit), vous ne ressentez que de la douleur. Sauf bien sûr si vous êtes absolument masochiste, mais ça c'est un autre cas de figure. Que se passe-t-il alors ? Quelle est la différence entre ces deux souffrances ? Le coup de cravache, ou la douleur provoquée par une cigarette que l'on éteint sur votre peau, ne sont pas faits pour vous faire souffrir, mais pour vous faire passer un cap en vous-même. Et aboutir à une transformation de la douleur en plaisir. En plaisir du corps et du cortex sans passer par le raccourci "facile" des nerfs génitaux.

CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Rappelez-vous de votre plus atroce douleur. Sans doute fut-elle vive, immense, indépassable et tragique. Imaginez que votre jouissance sexuelle soit de la même intensité... Et que vous puissiez la réitérer à la demande, à tous les instants. Pourriez-vous refuser ? C'est ça qui est en jeu dans le SM. Douleur et plaisir sont liés, nul ne songe à le nier, alors pourquoi ne pas échanger les rôles ?

Au bout du compte, bien des soumis vous le diront : lorsqu'ils n'arrivent qu'à la simple jouissance avec leur vagin, leur anus ou leur pénis, ils atteignent l'orgasme avec la suprême alchimie du SM. Transformer du plomb en or ou de la douleur en plaisir inoui, le saut qualitatif est de la même essence, et l'enjeu au moins aussi important.

Après le déchaînement de feu dans votre esprit et votre corps, après la longue séance où votre Maître vous a conditionné par des mots, exhibée sous le regards à la fois respectueux et concupiscent de l'assistance dans une tenue qui ne cache rien de votre statut de petite salope soumise, bondagée durement et sollicité chaque partie de votre peau à l'aide de cordes et de sangles, flagellée doucement d'abord puis durement ensuite, avec plusieurs instruments pour faire varier les sensations et les intensités, après que vous ayez goûté au feu de la cire brûlante, aux titillements des poids sur vos seins et votre sexe, à la douleur étrange des aiguilles et des étaux, et finalement aux caresses soudain si délicieuses après le passage d'un glaçon sur vos chairs meurtries. Après tout cela, qu'est-ce qui reste au désir sexuel ? Un moyen de se libérer peut-être... mais guère plus. Après avoir vaincu l'Himalaya, le Mont Blanc semble une petite montagne, même s'il est toujours agréable d'aller y faire un tour.

Que se passe-t-il ? J'entends grommeler au fond de l'assistance... Est-ce à dire que je méprise le sexe ? Non, bien sûr que non. Il occupe une place centrale dans notre vie à ma chienne et à moi. J'ai une grande jouissance à baiser Laïka comme elle le mérite, généralement entravée, et souvent à quatre pattes, comme la putain dépravée qu'elle est. Laïka n'est d'ailleurs jamais la dernière à me supplier de m'occuper d'elle. Et pour tout dire, sauf lorsque je la condamne à la chasteté, il ne se passe pas un jour sans que je lui laisse de répit (ou sans qu'elle m'en laisse).

Mais cela n'est plus vraiment du SM, même si ça y ressemble beaucoup, c'est juste l'histoire d'un couple amoureux à en mourir...

Chacun a le droit inaliéanable de trouver son plaisir où il le souhaite, mais ceux qui confondent SM et dépravation sexuelle ratent simplement l'essentiel. Et atteigne le sommet du Mont Blanc en croyant vaincre le toit du monde.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Les Maîtres, les dominateurs ... et les autres

(chronique du 20 novembre 2002)



Combien de fois les ai-je croisé, dans les donjons ou en soirée, ici et ailleurs. On peut les reconnaître d'un simple coup d'oeil. Suréquipé, suprêmement prétentieux, superbes de certitude, ce n'est pas la peine de discuter, « ils savent ». Et bien vite, vous vous faites une image plutôt rédhibitoire des personnes qui se présentent comme « dominateurs ».

J'ME RAPPELLE d'une soirée fétichiste parisienne où je m'ennuyais à mourir avec Laïka en cherchant quelque chose à faire et un endroit plus calme pour commencer à jouer. Manque de chance, la seule pièce un peu moins bruyante était aussi la plus petite et, par conséquent, la plus pleine.



Après nous être difficilement frayés un passage et trouvé un petit espace pour nous asseoir et poser nos effets, nous nous sommes trouvés aux premières loges pour assister à la démonstration de celui que j'appellerais dans ces lignes Maître Bulltex. Sans doute n'est-ce pas son nom, il devait sans doute s'appeler Maître Jean-Pierre ou Maître Régis. Mais je trouve que Bulltex lui convenait mieux : ventripotent, court sur pattes, myope, totalement incompétent (je l'ai vu ensuite) mais pourtant, hautain, prétentieux, suréquipé (trois valises !), bref, comment dire ? Superbement in-ter-na-tio-nal !

CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

C'est donc à ce spectacle grand-guignolesque que nous avons assisté, un peu médusés, Laïka et moi. Pour aller voir ailleurs, il aurait fallu perdre notre place si difficilement gagnée et retourner dans la foule et le bruit. Chose qui me semblait, à ce moment-là, pire que tout. J'avais tort.

Maître Bulltex commença par faire s'allonger une soumise d'une cinquantaine d'années sur une petite table rembourrée. Il exhiba ensuite deux grands martinets qui me semblèrent immédiatement surdimensionnés en comparaison de la taille des bras de celui qui les tenait. Mais bon, la taille n'a pas d'importance pourvu qu'on sache y faire. Puis, afin de montrer sa grande maîtrise « au public éberlué », il entreprit une séance en règle avec ses deux instruments, simultanément. Un spectacle fabuleux, un dominateur qui y croît (qui s'y croît ?), les deux martinets virevoltants en cadence, les gémissements de la soumise, une séance d'au moins trois quart d'heure et une assistance en extase… Voilà ce qu'a sans doute retenu le brave public fétichiste présent, dont certains sont sans doute ensuite allés trouver Maître Bulltex pour lui faire signer des autographes.

Pourtant, moi je n'ai rien vu de tout ça. La pauvre soumise, dont c'était vraisemblablement l'une des premières séances et qui ne m'a pas semblé être masochiste, n'a pas dû trouver ça vraiment magique. Maître Bulltex ratait sa cible une fois sur deux. Les coups, dont la distance avait été mal calculée, finissaient toujours par faire des retours sur les hanches, les seins ou l'intérieur des cuisses, le tout sans gradation, ni préparation. Les martinets, s'ils ne portaient plus le prix du magasin où ils avaient été achetés (quoique…), étaient neufs et inadaptés à ce type de séance avec une novice. Mais la pire des choses, à mon sens, était la suivante : Maître Bulltex n'accordait pas un regard à celle qu'il punissait, trop concentré par la célébration de l'idée qu'il se faisait de son propre talent. « Regardez comme je suis fort avec mes deux martinets », semblait-il dire à la face du monde.

Mais il n'était ni fort, ni talentueux. Ce n'était au bout du compte qu'un petit homme avec de grands martinets. L'objectif du SM, qui est d'arriver à faire passer sa soumise de l'autre côté du miroir, de transcender les sensations de l'esclave, de l'élever par la douleur mais aussi par l'attention exigeante qu'on lui porte, n'a pas été atteint. Pour parler différemment, Maître Bulltex était un imbécile doublé d'un prétentieux.

Hélas, il n'est pas le seul dans son cas. C'est cela que je voulais illustrer aujourd'hui dans cette chronique. Il y a beaucoup de Maître Bulltex ici et là, à Paris comme en province, en France et à l'étranger. Des personnes qui, parce qu'elles ont lu un livre ou deux, acheté un martinet et un pantalon en cuir, s'autorisent n'importe quoi sur leur compagne (ou leur compagnon) et s'autoproclame « Maître », simplement parce qu'ils ont cru comprendre que le SM servait « à faire mal ». Cruelle erreur pour les fesses des pauvres esclaves qui tombent entre leurs pattes !

La douleur est un moyen, non une fin. Et la souffrance n'est pas le seul moyen non plus. On peut atteindre le plaisir SM avec de simples mots, de simples situations ou de simples rencontres. Pourvu qu'on soit humble, ouvert, toujours prêt à apprendre (que ce soit auprès de personnes plus expérimentées ou de nouveaux adeptes), le progrès est possible. C'est justement dans cette progression qu'est le plaisir.

La Maîtrise n'est pas un état, c'est un apprentissage. Un Maître digne de ce nom apprend, sans cesse, avec sa soumise. C'est un chemin qui se parcourt à deux, avec sévérité, exigence et… tendresse. Comme dans les coups de fouets, tout est question de dosage, de va-et-vient entre plaisir et douleur : le Maître a raison de traiter sa soumise comme un objet si parallèlement, il n'oublie jamais qu'elle n'en est pas un. Il a raison de la faire souffrir si parallèlement, son objectif est de lui donner du plaisir et qu'il y arrive. Il a raison de dominer son esclave, s'il ne se défait jamais de l'idée que c'est d'elle qu'il tient sa puissance et que c'est elle qui est sa source de bonheur. Il a raison, enfin, de se proclamer infaillible aux yeux de son esclave… s'il ne cesse de se remettre en question.

Le SM est superbe parce qu'il est dialectique, mais ça, c'est une chose que ne comprendront jamais Maître Bulltex et ses suivants.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

SM, art et idéologie

(chronique du 12 novembre 2002)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Quelle soupe idéologique ! Les lois Sarkozy et leur cortège de censeurs, de bien-pensants et autre réactionnaires reviennent mettre leur gros nez dans notre vie privée.



C'EST TOUJOURS la même histoire. L'Eglise a tout fait pour régenter, pendant des siècles, la sexualité des Occidentaux. Pour des raisons morales ? Non, tout simplement pour maintenir les gens sous sa coupe, et sous prétexte d'ordre moral, instaurer un ordre social. Que les princes aient des "favorites", qu'ils s'entourent de courtisanes, ça n'avait pas d'importance. Mais que dans les villages, les "vilains" aient des relations sexuelles hors mariage : là c'était le scandale.

Aujourd'hui, dans l'ère du capitalisme agonisant que l'on appelle impérialisme, ceux qui distribuent les cartes ont changé, mais ce sont toujours les mêmes qui perdent leur mise.

Sous prétexte de "paix sociale", les lois Sarkozy ne vont rien faire d'autre que clandestiniser un peu plus encore les prostituées et les empêcher de se défendre en justice en cas d'agression. Boucs émissaires idéals en période de crise, où les entreprises licencient sans ménagement, que ceux qui nous gouvernent ne sont pas jugés pour les délits qu'on leur reproche et où les investissements les plus élémentaires pour assurer une vie correcte à tous sont laissés de côté au profit de l'accroissement des budgets militaires. Et au milieu de tout cela, quel est le discours de l'idéologie dominante, distillé en permanence dans tous les médias ? Il faut interdire ou limiter les films X, pénaliser la prostitution, réglementer les sexualités. Pour maintenir l'ordre économique des puissants la ficelle est toujours la même : maintenir l'ordre moral pour assurer l'ordre social. Parce que ceux qui ont une sexualité différente ont souvent aussi, des idées différentes. Ou au moins, ils risquent d'en avoir.

Pourtant, lorsque je vois Laïka à mes pieds, pendant que je lui caresse doucement les cheveux, et que je vois ses yeux se lever vers moi, je sais que nous vivons quelque chose de profondément humain. Quelque chose de véritable qu'on a peu de chance de trouver parmi tous ces "gentils petits couples" qui nous entourent, qui se sont mariés à vingt-deux ans, qui n'aspirent qu'à la sécurité et aux vertus de la société de consommation. Ils ont un souci : ils vont "faire un tour" au supermarché. Ils se sont disputés ? Ils vont faire du shopping pour s'offrir un cadeau. A table, au lit, de quoi discutent-ils ? De la machine à laver qu'il va falloir changer ou de la prochaine auto qu'ils comptent acheter. Ce sont de bons éléments de la société capitaliste, ils

ne remettront pas en cause le système et feront jusqu'à leur mort ce qu'on leur demande avec joie : consommer.

Laïka et moi n'avons pas besoin de ça. Nous consacrons notre temps à nous même, au plaisir, aux rencontres et aux discussions. Laïka est intelligente et c'est un vrai bonheur de parler avec elle de toute sorte de choses : de politique, de livres, de sexe et de rêve. Il fait bon être au coin du feu un verre d'armagnac à la main, un oratorio de Bach et ma petite catin allongée à mes pieds.

Dans ce calme, ce silence divin et cette scène merveilleuse, ils sont nombreux, hommes politiques, bigots et réactionnaires de tout poils à ne voir que dépravation. Moi j'y vois pourtant une lumière sans fin.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.

Quel calme, soudain !

(chronique du 28 octobre 2002)



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

J'ai retrouvé ce week-end un bonheur et une sérénité que j'avais perdus depuis que nous avons commencé à mettre en ligne ce site web. Un moment suffisamment agréable pour que j'ai envie d'y revenir dans ces lignes.

LAÏKA et moi-même étions invités par les organisateurs d'une soirée techno-fetish dans un théâtre d'Avignon (la Fabrik Theatre) pour réaliser une petite performance SM. J'avais fait venir spécialement pour l'occasion un soumis, que je venais juste de prendre à mon service et que j'ai baptisé "Jenkins" (les amateurs d'Isaac Asimov comprendront), afin qu'il réalise des photos et nous serve d'escorte.



Quel changement soudain pour une soirée dont je voulais qu'elle profite aussi aux internautes ! Il faut que vous sachiez que, depuis le lancement du site, je suis régulièrement obligé, pendant les séances, de m'arrêter afin de prendre quelques photos. Pour alimenter le site et calmer les mécontents qui m'innondent d'e-mails me reprochant de ne pas le réactualiser assez souvent. Raison pour laquelle, nous ne parlons sur la toile que d'une toute petite partie de nos activités.

Mais là, grâce à Jenkins, rien de tout ça. J'ai pu vraiment vivre pleinement le bonheur de dominer sans me soucier d'autre chose. Comme autrefois, au début du dressage de ma petite catin domestique. J'ai pu me laisser aller à écouter seulement les émotions de Laïka et les miennes. Je regardais mes coups pleuvoir sur le corps de ma petite putain, ses fesses onduler et j'écoutais ses gémissements monter pendant qu'elle hésitait encore entre plaisir et douleur. Un moment rare et doux.
Je ne sais pas si les spectateurs l'on ressenti, mais pas mal de gens sont venus me voir après le spectacle pour me parler de ce qu'ils avaient vu.

Pour ne rien gâcher, une jeune femme de mes amies, désireuse d'assouvir le fantasme d'être bondagée en public nous avait rejoint pour l'occasion. Nina (c'est son nom de soumise) est vraiment très belle et sa présence a rajouté un je ne sais quoi de piquant à la performance. Une petite touche d'érotisme supplémentaire...

Et puis, l'intervention d'un troisième oeil, celui d'un photographe extérieur à notre relation, devrait à la fois avoir plusieurs conséquences heureuses. Cela me permet de voir notre relation "de l'extérieur", afin de corriger et d'améliorer notre comportement, nos attitudes, à moi et à Laïka : afin de progresser dans l'esthétique et la légèreté. Ca ajoutera aussi de la qualité dans les photos du site, qui hélas, ne sont pas toujours parfaites. Et surtout, ça me permettra de ne faire que ce que j'aime : dominer Laika.

Merci Jenkins.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE MAITRE N.



CHRONIQUES DE MAÎTRE N.
REVENIR AU SOMMAIRE

Les deux mondes

(chronique du 10 octobre 2002)

Quelle mouche a donc piqué Francis Dedobbeleer qui est, comme tout le monde le sait, l'un des organisateurs de la Nuit Démonia ? A la lecture de son « billet d'humeur » publié à l'issue de la dernière édition de cet événement qui s'est tenue à Paris en septembre, on est en droit de se poser la question.

SOUS SA PLUME on lit que, à ses yeux, le public SM est « une petite minorité qui nous pourrit les soirées fétichistes depuis des années », qui nourrit des théories de « race sexuelle supérieure » et qui n'est composé que de « petits conservateurs de droite étriquée ».



Je suis resté quelques instants assis et interloqué devant mon écran à lire ce brûlot anti-SM. Plusieurs minutes où j'ai relu à plusieurs reprises cette prose pour me convaincre de ce que je voyais. Qu'est-ce que ça veut dire ? Que serait le fétichisme sans les jeux de domination ? Et que serait le SM sans le fétichisme ? Les deux mondes, si tant est qu'il soient différents, s'alimentent l'un l'autre. La cravache que tient la superbe jeune femme photographiée pour illustrer le flyer de la Nuit Elastique du 12 janvier dernier, soirée qu'organise incidemment Francis Dedobbeleer, ne lui sert-elle vraiment que pour l'équitation ? Ou bien est-ce un symbole de son pouvoir et de sa capacité à mater les hommes ? Le corset de cuir verni baleiné que je fais quelquefois porter à ma soumise pendant nos séances ne sert-il qu'à faire briller sa taille ? Ou bien est-ce un moyen pour moi de la contraindre et de l'emprisonner afin de la maintenir sous ma coupe ?

L'imagerie fétichiste, les photographies d'Eric Kroll ou de Christophe Mourthé, les rythmes de Die Form et des Genitorturers, les créations de Demask et de Marquis, tout ce monde s'inspire des jeux de pouvoirs entre adultes consentants que nous aimons : les cagoules, les bâillons, les chaines, les talons aiguilles et les menottes.

Mais, pour Francis Dedobbeleer, la cause semble entendue. Ses « soirées fétichistes ne se sont jamais, strictement jamais, adressées aux adeptes du SM ». Il y a d'un côté ceux qui savent faire la fête, qui portent de superbes tenues latex, qui sont des gens ouverts et généreux et de l'autre côté, une vermine sadomasochiste, qui s'habille n'importe comment, arrogante, petite-bourgeoise et frustrée. Et bien sûr, pour Francis Dedobbeleer, qui a l'esprit ouvert, ces deux mondes sont bien cloisonnés, hermétiquement antagonistes et pour tout dire... sans points communs.

De quel côté de cette barrière - digne de celle qui ceinturait naguère Berlin-Est -, te places-tu aimable lecteur ? Si comme moi tu sens l'univers vibrer lorsque tu ordonnes à ta soumise de lacer tes hautes bottes, après avoir enfilé ta merveilleuse combinaison de cuir et avant que d'utiliser ton fouet de cocher ? Fétichiste ou SM ? Artiste super-hype ou salaud pervers de droite ? Dépêche-toi de choisir : Francis Dedobbeleer, l'homme dont « les sites sont les leaders du genre sur le web » et dont « les soirées sont les plus grandes de France et de Belgique » (et modeste avec ça) est là pour décider de ton sort.

Pour moi il existe un troisième monde. Un endroit où les univers s'interpénètrent, se répondent et se fécondent mutuellement. Un lieu sacré où les petits bourgeois étriqués et les militants d'extrême-gauche (dont je suis et je le revendique) oublient le monde réel pour s'adonner à la plus belle façon d'aimer : celle dans laquelle le cuir verni et les coups de cravache déchirent les cadres tout tracés, remettent en cause l'ordre et les règles, réconcilient plaisir et douleur, faisant de la petite punkette ultra-sex moulée dans un corset Demask rencontrée à la Nuit Démonia une esclave soumise à mes pieds. Une utopie réalisée où je peux rencontrer les gens que j'aime sans cloisons et sans interdits. N'en déplaise à Francis Dedobbeler.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

L'échevelée

(Chronique du 8 décembre 2004)

Il y a longtemps... très longtemps... Dans une époque que les moins de 18 ans ne peuvent pas connaître... Une certaine Lady Godiva tenait sur ce site une chronique dans laquelle elle réfléchissait avec humour (souvent) et sérieux (parfois) sur le plaisir fétichiste des vêtements et des matières dont on aime à se parer pour les jeux de l'amour.



ET PUIS, la vie a balayé tout ça. La plume est restée sèche. Plus de goût pour rien. Une longue panne. Des moments difficiles, pénibles, dans lesquels les souvenirs n'étaient pas des armes qui rendent forte mais bien des ferments supplémentaires de déprime. Et, enfin, peu à peu, la sortie du tunnel. L'envie à nouveau... Les lumières qui se rallument... La scène des petits jeux cruels qui se ranime enfin... La sève qui remonte du bras vers le stylo. Reprendre cette chronique... Enfin !...
Avec autant de force j'espère...
Mais le temps passé ne se rattrape pas... et croire qu'on peut le retrouver en reprenant exactement là où on s'est arrêté est une de ces chimères qui font plus de mal que de bien. Alors, je vous propose (que dis-je "je vous propose" ? Je vous impose !) de faire un break... De nous détacher un peu de nos autres peaux, de ces brûlures du corps et des yeux pour une petite étude périphérique de tous les objets qui gravitent autour de nos plaisirs extrêmes.

Par où commencer ?
Les pinces, les menottes, les fouets, les chaînes ?
Beau programme. Tentant. Troublant.
Mais laissons cela de côté pour une transition toute en douceur. Quittons nos autres peaux pour cette région du corps qu'on vêt peu, si ce n'est de temps en temps d'une belle et bonne cagoule aveuglante. Partons de, et par, la tête, point de départ et d'arrivée de (presque) toutes nos sensations.
Et réfléchissons au pouvoir érotique des cheveux et à l'accessoire qui permet souvent de le décupler : la perruque.

Mon Iris a beau être à mes yeux la plus belle femme du monde, corps parfait, sourire d'ange, voix troublante, elle ne serait rien sans sa longue chevelure blonde, torride comme une cascade brûlante. Nénuphar paraît à côté d'elle bien terne avec ses cheveux bruns coupés courts. Alors ? Que peut-on en déduire ? Que la blondeur est plus excitante ? Que les cheveux longs ont un impact érotique plus fort que les courts ?
Voilà les questions auxquelles nous essayerons de répondre dans cette chronique.

Longueurs et pointes

Coluche disait naguère que la bonne longueur pour les jambes, c'est quand elles touchent par terre (instant culturel... lui aussi de retour). Qu'en est-il des cheveux ? Prenez le même visage et, à l'aide des techniques informatiques modernes, soumettez-le à plusieurs types de chevelure différents. A moins de sombrer dans des combinaisons farfelues, vous constaterez que les cheveux courts donnent une impression de rigueur, de sérieux, mettent surtout les traits du visage en valeur. Les cheveux longs parce qu'ils donnent du mouvement distraient l'attention de celui qui regarde, éparpillent le regard vers de nombreux points et entraînent ainsi une prise en compte plus globale de l'autre.
Vous doutez ? Essayez !
Quoique non... Faites-moi plutôt confiance... Et suivez donc les péripéties de la petite aventure survenue à Nénuphar (c'est là qu'en général maître N. commence à dégainer ses logos...).



IL PLEUVAIT CE JOUR-LA. Une de ces pluies torrentielles et événementielles dont la mémoire humaine garde toujours la trace. Ce qui en avait surtout gardé la trace ce jour-là, c'était le beau brushing sophistiqué que Nénuphar s'était fait faire chez un coiffeur renommé de la ville. Plusieurs dizaines d'euros envolés simplement parce que le sens de l'économie de la compagnie de transport locale avait conduit à ne pas équiper tous les arrêts de bus d'abris. Le déluge avait taillé dans les ondulations savantes de la brune Nénuphar des combes profondes. Tout était perdu.
Et nous devions sortir pour un rendez-vous important. Pas un rendez-vous d'affaire... Non, non, une petite compétition SM à laquelle j'avais décidé d'inscrire la petite Nénuphar afin qu'elle prenne conscience de ses limites et de son total manque d'expérience, elle qui râlait parfois de n'être que la n°2 de mon "écurie".
N'étant pas (mais alors pas du tout...) une experte du peigne, du ciseau. Et étant à peine capable de me sécher convenablement les cheveux toute seule, je suis restée quelques temps sans savoir que faire... Le naufrage de la somme engloutie par Nénuphar m'importait moins que le regard accablé de ma jeune soumise : elle avait compté sur la tournure sophistiquée donnée à ses boucles naturelles pour me montrer son pouvoir de séduction.
J'ai fini par lui proposer une perruque brune. Une très longue crinière artificielle que j'avais achetée pour métamorphoser la blonde Iris en corbeaute de compétition.
Je l'ai laissée se préparer, brunir le contour de ses yeux, estomper le rouge ravageur de ses lèvres, enfiler la petite robe en vinyle et les bas résilles. Et lorsqu'elle est apparue, j'ai découvert une nouvelle soumise. Ses cheveux artificiels en avaient fait une sorte de sirène des rues, une étrange créature plus grande, plus sexy, plus envoûtante. Je me souviens que je n'ai pas pu résister à l'envie de l'embrasser violemment tout en glissant ma main entre ses cuisses.

(Publicité)
JAMAIS SANS MA PERRUQUE !



Et puis nous sommes parties.
La soirée s'est déroulée d'une manière tout aussi inattendue. On s'est arrachée Nénuphar. Maîtres et maîtresses, domina et dominateurs ont tous voulu exercer leur autorité sur cette petite chienne aux très longs cheveux. Et, elle, magnifique, transfigurée s'est laissée enchaîner, fouetter, pénétrer par tous ces inconnus sans une plainte, sans un sanglot... Sans même une trace de gêne. Le sommet de la soirée fut atteint lorsque, Nénuphar, ligotée à une grande croix de saint André, fut marquée de minuscules coups d'aiguilles. Le dominateur avait recréé une sorte de fléau d'armes médiéval avec une dizaine de petites aiguilles qui ne déchiraient pas la peau mais la colorait en un rose soutenu.
Sur le chemin du retour, j'ai essayé de comprendre comment cette perpétuelle geignarde avait pu ainsi s'oublier. Comment cette fille sans grâce naturelle avait pu ainsi séduire cette foule de spécialistes ? Ma froide logique a eu vite fait de saisir le pouvoir qu'avaient pu avoir ces cheveux qui lui tombaient jusqu'aux fesses. Après tout, n'avais-je pas eu moi-même un élan vers elle qui ne m'était pas coutumier ? Presque insipide au naturel, Nénuphar était une autre sous ce casque brun. Une autre jusque dans ses réactions, ses émois.
Depuis, Nénuphar a laissé pousser ses cheveux. Et la pire des punitions que je peux lui infliger consiste à me saisir d'une paire de ciseaux et, en moderne Dalila, à lui ôter sa nouvelle force de séduction.

Blancs, jaunes, rouges, noirs...

Si la longueur d'une chevelure peut avoir un effet érotique excitant fort, il en va encore plus de la couleur de celle-ci. Qui ne s'est entendu décrire son homme idéal, sa femme idéale en commençant par indiquer la couleur de ses cheveux ?
C'est un beau blond... C'est une rousse sublime...
La couleur des cheveux a un énorme pouvoir érotique. Elle parle directement à nos sens. Nous voilà subjugué par cette couleur lorsqu'elle correspond à nos fantasmes. Et quand elle ne correspond pas, on la change...
Attention, nouveau logo en perspective ! Voici une nouvelle petite aventure survenue, cette fois, à Iris et à sa magnifique maîtresse (moi, des fois que vous auriez mal compris depuis le début).



LES PLUS FIDELES de mes lecteurs se souviendront peut-être comment j'avais dû aller reconquérir mon Iris en Suède. Les meilleures mémoires iront peut-être jusqu'à se rappeler comment mon adversaire, Sven le Terrible, avait osé peinturlurer de rouge, de bleu et de vert la longue crinière d'Iris. Sur le coup, j'avais trouvé l'idée stupide. Une esclave doit être magnifiée dans sa souffrance, juste compensation me semble-t-il à la douleur ; c'est pour cela que nous la parons de tenues incandescentes (et indécentes !) ou que nous sublimons sa nudité par quelques accessoires. Mais, les mois passants, je finis par convenir qu'Iris avait une fichue tendance à jouer de sa beauté. De là, certaines punitions (à base de petites culottes en coton) que j'ai déjà racontées dans cette chronique. De là aussi, cette petite expérience sur ses cheveux.



" *Nous allons faire un nouveau petit jeu"*, annonçai-je à Iris (tandis qu'elle passait l'aspirateur dans le salon dans une seyante tenue de soubrette et suffisamment bondagée pour que cette opération fût un véritable calvaire). "*Laisse tomber l'aspirateur et rejoins-moi dans la salle de bain...*"
Aussi rapidement que le lui permettaient ses entraves, Iris se rendit dans la salle de bain où je l'attendais, debout dans la baignoire, un pied (cuissardé, ça va de soi) appuyé sur le rebord. Je tendis vers elle un jeu de cartes que j'avais fabriqué sur mon ordinateur. Il y avait quelques questions qui frisaient dans son regard. Iris eut le bon goût de n'en poser aucune.
- *Noir*, dit-je !
Je glissai les autres cartes entre ma peau et mon short en vinyle, libérai Iris... pour mieux lui reprendre sa liberté en la ligotant de manière classique les deux mains dans le dos...
- *Tous les jours de cette semaine, tu viendras tirer une carte dans cette salle de bains. La couleur tirée sera celle de tes cheveux pour toute la journée. Tu trouveras dans nos garde-robes respectives la tenue qui te semblera la plus assortie à ta nouvelle couleur de cheveux, tu sortiras en ville et tu viendras te présenter à moi en un lieu que je t'indiquerai. Ce week-end, tu adopteras la couleur qui aura le plus fait mouiller ma petite chatte coquine... et tu la garderas jusqu'à la fin du mois...*
Je vis sur le visage d'Iris passer deux sentiments : la déception de sacrifier cette part si forte de son identité et de son charme, sa blondeur si claire ; un certain soulagement car on était le 22 et la fin du mois ce n'était pas le bout du monde.
- *... prochain* !
Docile, elle ne dit rien... mais nul doute que, comme cela doit lui arriver parfois, elle se demanda pourquoi elle, jolie et future thésarde, acceptait si servilement tous mes oukases (thésarde, servilement et oukase... pfff... une phrase à ne pas mettre entre toutes les mains !...).

Lorsque je partis au lycée, la chevelure blonde n'était plus visible que sur les photos de l'album numérique que je garde sur un précieux cédérom (n'insistez pas ! Il n'est pas à vendre !). Cette fois-ci, Iris était devenue brune... Brune pour de vrai, sans le secours d'une perruque ! C'était étrange...
Nous nous retrouvâmes en fin d'après-midi dans une grande librairie du centre-ville, là même où j'avais fait venir ma toute jeune soumise lors de ma première séance de domination. Elle portait une jupe de cuir, de voluptueux bas noirs incrustés de brillants, un chemisier noir très transparent. Le tout était caché sous son imperméable en vinyle. Par jeu, ou par pure provocation, elle avait choisi les talons les plus hauts

qui fussent compatibles avec un long temps de marche. Elle me dominait de dix bons centimètres. Quelques coups de cravaches au retour à la maison devraient suffire à lui rappeler qu'il y a certaines "petites" humiliations que je digère plutôt mal. Nous repartîmes ensemble... ou presque. Elle marchait dix mètres devant moi et je jouissais des regards gourmands ou choqués des passants, des brusques retournements des mecs pour la voir plus longtemps. Vraiment, Lio avait bien raison... Les brunes ne comptent pas pour des prunes...

Le mardi, Iris dut se lever à 5 heures pour tirer la carte qui déciderait de son sort capillaire. Il lui fallait du temps pour changer de couleur... et elle devait être à la fac à 8 heures pour assister à un séminaire sur l'écriture tragique au XVIIe siècle, puis rencontrer dans la foulée son directeur de mémoire. Après le brun, il lui fallut passer à l'orange.
De ma couette que j'avais regagnée après le tirage au sort, je l'entendis clairement maugréer. Elle acceptait tout mais elle n'aimait pas trop que sa vie de soumise vienne piétiner les plates-bandes de sa vie scientifique. Certes, elle était toujours sexy, et son directeur de mémoire, n'avait pas hésité à lui faire certaines avances (qu'elle disait avoir repoussées, ce dont je ne suis toujours pas certaine), mais l'excentricité pouvait lui coûter cher : un poste de prof à la fac dans les deux ans par exemple... Et ça, elle avait du mal à l'accepter. La journée orange fut pourtant sans anicroche particulière (à moins que, dans le bureau du directeur de mémoire ?...) et c'est avec la même délectation que la veille que je retrouvais ma soumise, cette fois au milieu des merveilles du magasin de Puce & Sade. Oui, l'orange c'était plutôt pas mal.

Le mercredi, je ne travaillais pas... L'opération teinture n'eut pas lieu avant 11 heures du mat'. Il faut dire que j'avais un peu abusé de la résistance de ma soumise la veille au soir. Diable ! On n'a pas tous les jours une orange à peler à la maison !

Iris tira la couleur bleue. Idéale pour aller faire les courses au centre commercial dans son petit ensemble bleu électrique, à peine dissimulée sous un grand imper. Profitant du beau temps, nous nous retrouvâmes dans un parc en périphérie de la ville. Là, je dénombrais trois chutes de vélo, cinq de roller, un platane emplafonné par un jogger distrait. Tout cela à cause de ma "soumise in blue". Je la photographiai à plusieurs reprises (non, non et non ! vous n'aurez pas les photos ! vous avez déjà Laïka et Satine sur le site, ça devrait vous satisfaire, non ?). Repas du soir dans un resto libertin... Viande bleue au menu, of course !



Le jeudi, j'assurais une formation de stagiaires à l'IUFM... J'exigeai qu'Iris soit prête avant mon départ. Elle se débrouilla pour ne pas l'être sachant très bien à quoi cela l'exposait. Il faut dire qu'elle avait tiré la couleur grise... et qu'il n'y avait sans doute rien d'excitant à se découvrir dans le miroir telle qu'on serait dans une trentaine d'années.
Le rendez-vous avait, comme tous les soirs, été fixé en un lieu différent... suffisamment éloigné bien sûr des endroits que je fréquentais professionnellement. Nous devions nous retrouver dans un café branché. J'avais donc complètement écarté de mon esprit Iris et ses cheveux multicolores pour mieux me consacrer à l'utilisation du multimédia dans l'enseignement du français en lycée. Pendant que les professeurs stagiaires fixaient leur attention sur les écrans des ordinateurs (enfin ceux qui fonctionnaient !), je jetais des regards de plus en plus insistants vers l'extérieur. Il faisait si beau dehors !
Une petite vieille pathétique attira mon regard. Elle avançait courbée sur sa canne, traînant au bord du canal sa carcasse usée et voûtée à la vitesse escargotique de ses deux chaussons. Ses gros bas épais, sa vieille gabardine écossaise, son vieux bonnet. Tout en elle me faisait mal et me renvoyait à de terribles questions... Est-ce que je serai comme cela un jour ? Esclave à mon tour d'un corps rompu et des seuls vêtements que tolérera mon corps ?
Le bonnet fut le premier à voler. La gabardine glissa au sol. Les bas tombèrent sur les chevilles. Lorsqu'elle m'avait vue à la fenêtre (elle connaissait bien les lieux pour y être passée deux années plus tôt... et mes habitudes...), Iris avait entamé un de ses fast strip tease brûlant en extérieur. Sur l'ensemble en latex qu'elle avait passé sous les vieilles guenilles, elle avait dessiné un énorme coeur auquel je ne pus rester insensible. Je lui envoyais un baiser à peine discret par la fenêtre. Elle se rhabilla rapidement (la zone était fréquemment balayée par la police municipale) et disparut.

Le vendredi, Iris tira une carte jaune. Quelle tricheuse je faisais ! Il n'y avait plus que du jaune, du blond dans le paquet !

Au cours de cette semaine colorée, j'ai profité des différentes couleurs de cheveux de ma soumise comme on profite d'aventures, de séjours dans des paysages différents.

A chaque fois, c'était une découverte, un pur moment de plaisir, d'extase. Je domptais la rebelle... et plus je la domptais, plus je l'aimais et plus elle m'adorait. Le pouvoir érotique de sa chevelure ne changeait pas véritablement au gré de ses changements de couleur. Ce qui était fort, c'était cette impression d'avoir affaire à une autre qu'on savait être la même, ce changement dans une confortable continuité, cette lutte contre l'habitude.

Alors ? Que conclure ?
Je crois que par leur présence (ou leur absence... mais je ne suis pas allée - encore ? - aussi loin avec mes soumise) les cheveux fixent une certaine personnalité. En changer la taille, en changer la couleur, ce n'est jamais innocent. C'est toujours le résultat d'une stratégie. Aux maîtres, aux maîtresses, de ne pas se laisser duper par leurs poulains ou leurs pouliches. Ce choix doit leur revenir et ils doivent l'utiliser pour mettre un sel supplémentaire dans leurs relations s-m. A eux de faire en sorte que désormais plus personne n'ait les cheveux laids...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Deux flics amie-amie

(Chronique du 13 septembre 2004)

"Sirène hurlante, la voiture de police fit une queue de poisson au véhicule qu'elle pourchassait sur les quais. Coincés, les occupants sortirent les bras en l'air. Face à eux, dans l'air iodé du port, deux nanas aux formes apocalyptiques jaillirent de la voiture banalisée".

POUR Jennifer Smith et Rebecca Rogers, ce n'était qu'une mission comme les autres. Pour moi, ce énième épisode d'une série américaine survitaminée mais sans imagination marquait le début d'une nouvelle chronique. La 22è !!!



Jadis, dans ces mêmes pages, nous avons traité de certains uniformes : la prostituée, l'infirmière, les super-héros... voire la Lolita (si chère à Maître N.). J'ai une confession à vous faire... Nous sommes loin d'avoir fait le tour de la question. De l'avocat en robe à la nonne en cornette, du sportif en maillot à la secrétaire en chignon, il y a encore pléthore de tenues professionnelles capables d'inspirer à certains et certaines de ces pulsions qui font du bien. Il en reste trop sans doute pour qu'en une seule chronique nous en ayons fait le tour... (tout comme il faudrait plus d'une chronique pour faire le tour de Michael Moore et de ses oeuvres salvatrices).

Il faut donc choisir... Et, privilège de maîtresse, j'ai choisi... J'ai choisi la force de la dominatrice. J'ai choisi l'ordre qui claque et s'impose aux soumis. J'ai choisi les uniformes des forces de l'ordre... Il y a quelques années de cela, à l'époque où mes premiers émois saphiques me faisaient loucher en catimini sur la presse dite "masculine", j'avais été particulièrement ébranlée (dois-je souligner le jeu de mot ? pas plus que ça, il me semble l'avoir déjà commis...) par le strip-tease en plusieurs photos d'une jolie brunette présentée comme flic new-yorkaise.
Bien que ma lucidité légendaire m'ait prévenue contre une telle affabulation (une fliquette de New York venant se mettre à poil à Paris devant un photographe français,

c'est un peu louche, non ?), une bonne partie de tout mon être était restée subjuguée par cette série de clichés. Pourquoi ? A vrai dire, la question n'est venue que plus tard...
Lorsque j'ai constaté que les mêmes émotions m'étreignaient face à une blonde super-sexy dans sa tenue bleue de policière (soi-disant d'un commissariat marseillais). Ca doit s'appeler le presse-tige de l'uniforme ! (Oui, fallait l'oser celle-là... surtout pour une femme !)
Quittons donc nos regards de dépravés, vous et moi... Surtout vous d'ailleurs ! Et chaussons nos bésicles de spécialistes ès fétichisme.

Premier point, ces nanas sont superbes ! Qu'elles soient dans la réalité étudiantes, mannequins, boulangères ou garagistes chez Speedy, elles sont capables de vous mettre une rue en sens unique (Jean Poiret parlant de sa secrétaire dans "Le Canard à l'orange"... Ce n'est peut-être pas culturel, mais pour moi c'est culte !). Mais dans ces magazines, toutes les filles sont parfaites (on en vient parfois à rêver d'un clonage bienfaiteur...). Donc ? Donc, il faut aborder un deuxième point. Qu'ont-elles de plus ? L'uniforme bien sûr... Et pas n'importe lequel...
Ces créatures de rêve sont (supposées être) flics ! Qu'est-ce qui, dans cet uniforme, sublime ainsi nos libidos ? Telle sera la problématique de notre enquête... (hi ! hi !*)



Tandis que sa coéquipière menottait les trois occupants de la décapotable volée, Jennifer Smith leur lisait leurs droits d'une voix un peu rauque. Il faisait chaud sur L.A. et la clim de la voiture était poussée à fond. A l'extérieur, au contact de l'air brûlant, de grosses gouttes de sueur se mirent à ruisseler sur le front de la chef de patrouille. Celle-ci ôta sa casquette libérant ses longs cheveux blonds qui tombèrent en cascade dans son cou.
- Il fait chaud, dit-elle. Rebecca Rogers acquiesça d'un signe de tête.

L'uniforme d'un représentant des forces de l'ordre se distingue de ceux de la plupart des autres tenues fantasmatiques par la présence d'un couvre chef. Casquette dans la police, képi pour les gendarmes. Quel peut bien être le pouvoir de ce qui est plus qu'un simple accessoire vestimentaire ? En fait, je ne parviens pas à analyser clairement cet impact. Le képi augmente la taille de celui qui la porte (oui, celui... pas celle... car les "gendarmettes" n'en porte pas !). La casquette, elle, dissimule davantage la chevelure et permet donc ainsi de transformer l'apparence d'un visage, le durcissant en réduisant la dimension du front...
De longs cheveux repliés sous une casquette produiront un effet érotique certains lorsqu'ils s'éparpilleront autour du visage de leur propriétaire...

Pour le sujet qui nous intéresse, l'utilité du képi ou de la casquette est en fait particulière. C'est ce couvre-chef qui a pour fonction de dissimuler les parties corporelles qu'on veut masquer à la caméra, à l'objectif de l'appareil, au regard gourmand du spectateur. Devant le visage, les seins, les fesses ou le sexe, il attire les yeux pour mieux fixer le désir.
Qu'on se souvienne du strip-tease final des "ratés" de Full Monty et de leur utilisation ultime de la casquette de leur uniforme de flic.



- Alors, vous avez quelque chose à nous dire ? demanda Rebecca Rogers.
Les trois hommes se regardèrent et éclatèrent de rire. Elles étaient bien niaises ces deux poulettes si elles croyaient qu'ils allaient se mettre à table.
- Tu sais, je crois qu'ils se fichent de nous...
- Les pauvres ! Ils ne savent pas à qui ils ont à faire...
D'une main ferme, Jennifer Smith saisit le premier des malfaiteurs par le col de sa chemise et serra.
- Vous n'avez pas le droit, fit celui-ci en commençant à suffoquer...
- J'ai tous les droits, répliqua Jennifer Smith. Ici, c'est moi qui commande !

L'uniforme est un élément de différenciation. Dans le cas des forces de l'ordre, il est plus que cela : il est symbolique d'un pouvoir. Pour un dominateur ou une dominatrice, le port d'un de ces uniformes n'est donc pas innocent. Il manifeste de manière claire et évidente le rapport qui va s'instaurer entre les personnes : il y aura celui (ou celle) en uniforme de policier... et les autres... Celui qui commande apparaît comme le défenseur de la loi, celui qui fait respecter la règle et, confusion avec le domaine judiciaire, il est aussi perçu comme celui qui punira pour tout manquement. De ce fait, le policier en uniforme, le gendarme sous son képi, voire le militaire en treillis ont toute latitude pour utiliser la force (dans le respect, bien sûr, de la loi qu'ils sont chargés de défendre). Seule différence, mais elle est notable, dans le scénario SM c'est le policier lui-même qui fait la loi... Ce qui n'est pas sans rappeler certains shérifs des westerns de notre jeunesse chargés de défendre la loi (quand il ne la faisait pas à leur profit). A l'ouest comme à l'est du Pecos...



- Rebecca, les bâillons...
Rebecca Rogers s'éloigna vers la voiture... Les trois hommes étaient surpris de la tournure des événements. Afin qu'ils parlent, ils s'attendaient à un passage à tabac en règle, effectué sans mégoter par les deux fliquettes si bien roulées. Voilà qu'on allait les bâilloner...
- Ce ne sera pas pratique pour parler, je vous l'accorde, fit Jennifer Smith comme si elle avait lu dans leurs pensées... Mais, en général, quand on enlève ces joujoux à nos patients, ils sont plutôt prolixes...
- C'est pour qu'on ne crie pas quand vous cognerez ?...
- Nous ne vous toucherons pas, affirma Rebecca Rogers. Nous avons d'autres arguments.
Trois bâillons plus tard, les malfrats étaient assis par terre, adossés à leur voiture (une voiture française d'ailleurs) et dans l'incapacité totale de bouger (les menottes) et de s'exprimer (les bâillons à boule). Lentement, Jennifer Smith commença à déboutonner sa chemise noire. Elle ne portait pas de soutien-gorge et la peau finement dorée de ses seins suscita l'émoi des prisonniers.

Lorsqu'une femme porte un uniforme des forces de l'ordre, le caractère érotique du vêtement se trouve sublimé. Il fut un temps où la chose pouvait apparaître exceptionnelle. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Nous croisons fréquemment dans nos villes des patrouilles mixtes (et, contrairement à une idée rop bien reçue, ce ne sont pas toutes des laiderons... Je me souviens, non sans émotion, de la policière qui a saisi ma déclaration après le vol de mon sac à main... Maquillée, ongles bien faits, corps de rêve, sourire charmant et réconfortant... et flingue au côté droit... et au côté gauche...).

Pourtant, il est difficile (même pour une féministe comme moi... si ! si !) de ne pas penser en voyant un uniforme de la police au caractère de virilité de la fonction. Le mélange de cet aspect viril avec les formes douces de la femme est un cocktail détonnant pour les sens.
Certains préféreront peut-être un homme en gants de latex et petit tablier faisant la plonge. Pour moi, l'uniforme masculin porté par une femme c'est un must !



Jennifer Smith ne se déshabilla pas entièrement. Elle semblait vouloir garder au contact de sa peau les attributs vestimentaires de sa fonction. La chemise dégrafée, la cravate desserrée, le pantalon sur les chevilles, la casquette allant et venant devant son string.
- Sergent Rogers, à vous de jouer !
Et, pour accompagner son ordre, la lieutenant Smith agrippa la cravate de sa partenaire pour l'attirer vers elle. Sans la moindre hésitation, Rebecca Rogers commença à titiller avec de petits coups de langue le sexe de sa supérieure. Celle-ci ne lâchait pas du regard les trois menottés dont les yeux roulaient comme de grandes billes d'agathe.
- Vous regrettez de ne pas pouvoir vous toucher, hein ?... Et ça ne fait que commencer... Imaginez ce qui va se passer quand le sergent Rogers va sortir sa matraque...

Matraque, menottes, flingue. Les outils de travail du policier s'apparentent à ceux du dominateur... Non pas que je tire avec un flingue sur mes soumises, je le précise tout de suite avant que ne se fondent de fausses réputations. La matraque rappelle les cravaches et autres martinets avec lequel nous "caressons" l'échine de nos esclaves par trop indociles. Les menottes sont nos précieux auxiliaires pour priver nos soumis de leur liberté de mouvement (d'ailleurs, mes premières menottes, je le confesse, provenaient d'une petite panoplie de flic... avec la carte professionnelle bleu-blanc-rouge, le revolver et la loupe).
Leur claquement froid et métallique est un de ces bruits dont je ne pourrais jamais me lasser (mais, peut-être avez-vous déjà noté au cours de ces chroniques mon goût profond pour cet accessoire).
Le flingue peut aisément être perçu comme un objet phallique. Droit, long d'une dizaine de centimètres, lisse, troué à son extrémité, prolongé par un réservoir où sont logés les projectiles, il expulse vers sa cible une rafale de graines semant la mort (quand un sexe d'homme peut semer la vie... c'est la principale différence !).
Entre des mains de femme, c'est donc un objet déroutant... qui confère à celle qui le brandit un caractère androgyne.



Lentement, prenant bien soin de combler sa supérieure, Rebecca Rogers commença à introduire l'extrémité de la matraque dans la chatte humide qui s'ouvrait devant elle.
- Accélère, commanda Jennifer Smith !! Encore !
D'une main langoureuse, la lieutenant Smith caressait ses seins désormais clairement expulsés de la chemise noire. Son plaisir grandissait à vue d'oeil... tout comme celui, muet, des malfrats dont les figures rougies et les pantalons humides attestaient sans peine.
- Laisse-moi me finir...
- Bien mon lieutenant !
Rebecca Rogers dégaina son Magnum et s'approcha du premier des

malfaiteurs. Elle lui colla le flingue sous le nez...
- Tu vas faire ce que je vais te dire. Compris ? Il hocha la tête... Elle lui ôta son bâillon.
- Lèche le canon de mon Magnum... En tremblant, l'homme prit le canon d'acier entre ses lèvres...
- Lèche ! Il s'exécuta avec ferveur.
- Pas mal !... On va voir si tu as été efficace.
Rebecca Rogers laissa le canon serré entre les dents de l'homme, le temps de déboucler sa ceinture et d'écarter son string. Puis, elle plongea l'arme entre ses lèvres intimes. Le canon froid mais humide sembla se noyer en elle. Quelques mouvements de va et vient plus tard, l'homme à qui l'usage de la parole avait été rendu se mit à supplier...
- S'il vous plait, détachez-nous... On vous dira tout... C'est promis !
- Promis, questionna Jennifer Smith ?
- Promis ! Ma queue me semble démesurée... Je vais exploser... Il faut que je la prenne entre mes mains...
- Comment, ce n'est pas encore fait ?... Un peu de patience, je vais t'aider à régler ce petit problème...
La lieutenant Smith retira l'extrémité de la matraque de sa chatte et l'introduisit sans prévenir dans l'anus de sa subordonnée...
- Oh oui, miaula celle-ci !
- Oh oui, fit l'homme en déchargeant son sexe dans son slip.
- Alors ? Raconte-nous toute l'histoire...
- On ne se connaissait pas encore il y a deux heures... On a répondu à une annonce sur internet qui recrutait de belles queues pour un gang bang... Le rendez-vous était fixé dans un endroit où nous avons trouvé cette voiture et des instructions qui nous ordonnaient de rouler jusqu'au port... Après, je ne sais pas ce qu'il devait se passer...
- Tu y crois toi à cette histoire ? Trop occupée à prendre un double pied anal et vaginal, Rebecca Rogers ne répondit pas...
- Bon... Si tu le prends comme ça, je vais m'occuper d'eux toute seule. La lieutenant Smith aida les hommes à se redresser mais ne les détacha pas. Au contraire, elle fit glisser leurs jeans, puis leurs slips... Un seul des trois hommes était encore en érection... Elle saisit le sexe entre ses mains, le caressa doucement...
- Rogers, viens ici !
- M'oui... chef ! Rebecca Rogers ferma les yeux.
Ca finissait toujours comme ça ! Sa supérieure l'humiliait en l'inondant du sperme des malfrats.
Et elle avait de plus en plus honte d'admettre qu'elle adorait ça !

Jennifer Smith et Rebecca Rogers ayant rempli leur mission, je ne peux que conseiller aux scénaristes de leurs aventures de se pencher attentivement sur les textes de loi. Car ça sent le port illégal d'uniformes, cette histoire...

Un jour, il y aura sans doute de vrais policiers sur le port... et les malfrats ne seront peut-être pas d'innocents teufeurs en mal de filles faciles. Mais pour ma part, je n'ai aucune envie d'avoir des ennuis avec la police. Je me contente de prendre des photos.

(*) Nota : Le "hi ! hi !" est censé indiquer un effet comique. Il n'est en rien l'évocation d'un célèbre gimmick d'un chanteur noir, euh non blanc, euh non noir, enfin gris et américain, poursuivi aujourd'hui par la justice de son pays pour des actes que je réprouve totalement...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Bourgeoises & servantes

(Chronique du 27 Mai 2004)

Elle avait fière allure sur ses hauts talons (12 cm)... Bien que dans une situation d'équilibre instable, un plateau tenu à bout de bras avec pour passagers trois fragiles tasses de thé.

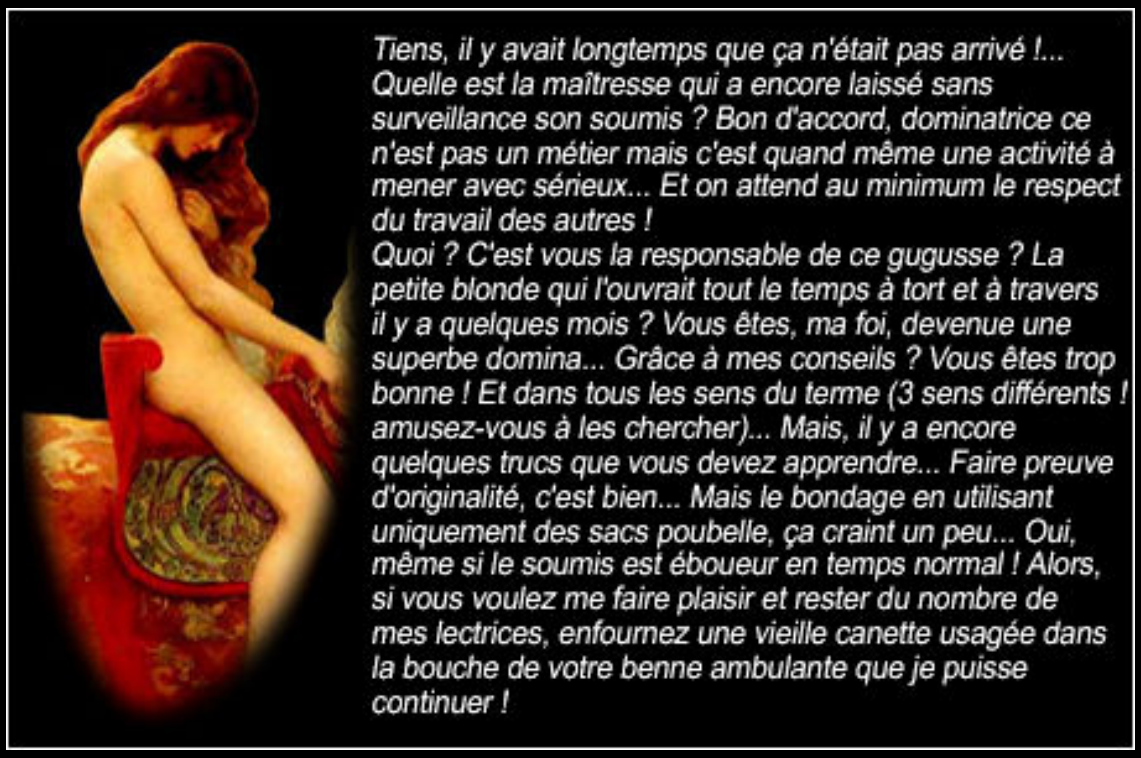
NENUPHAR était préposée au service pour cette soirée intime qui me voyait recevoir mes amis Puce et Sade.
Ceux-ci m'avaient prêté pour l'occasion la tenue fétichiste qu'arborait ma soumise. Un ensemble en latex (mini de partout !) et un petit tablier en vinyle blanc.
Et, là, l'inconcevable me sauta aux yeux...
Je n'avais encore rien dit dans mes chroniques du fantasme vestimentaire de la domestique, de l'employée de maison, de la servante.



L'oubli est à réparer d'urgence... D'autant que maître N. n'a plus de chronique d'avance et qu'il s'est retrouvé contraint d'exhumer des profondeurs de son disque dur un poème-gag que j'avais commis dans l'ivresse des fêtes de fin d'année... C'est dire si mon emploi du temps ne m'a pas laissé beaucoup de temps depuis deux mois... et si maître N. en était arrivé à la dernière extrémité.

Bourgeoises et servantes.
Deux modèles qu'on pourrait croire éternels tant ils sentent bon les plaisirs saphiques et caractérisent à merveille les rapports de domination.
Rien ne valant les démonstrations "sur le vif ", j'ai battu le rappel de mes deux soumises pour organiser une petite mise en perspective de la question (il n'y a pas que le rappel qui a été battu d'ailleurs... Nénuphar ayant eu cinq minutes de retard, elle a commencé par tâter de ma cravache). Pendant qu'elles se préparent, entrent dans la peau de leurs personnages, quelques précisions d'ordre historique s'imposent...

Qu'est-ce qu'une bourgeoise ?
"*Ben, la femme d'un bourgeois !*"



UN PEU D'HISTOIRE AVEC LADY GODIVA

Si la bourgeoise est la femme du bourgeois, qu'est un bourgeois ?
Eh bien !... Ca dépend !
Au Moyen âge, le bourgeois est l'habitant du bourg, c'est-à-dire des quartiers construits hors des remparts de la ville et en général autour d'une église ou d'un monastère. Puis, par extension (les bourgs étant intégrés progressivement dans la ville après la création de nouveaux remparts), le bourgeois fut l'habitant de la ville. Au fil des siècles, le sens évolua encore pour finir par désigner les plus riches habitants des villes. Enfin, au XIXe siècle, le bourgeois se définit non plus par son lieu de vie mais par son niveau et son style de vie (Marx étant passé par là). Et voilà cinq lignes de moment culturel bien serrées !
Femme du bourgeois, la bourgeoise a donc suivi, elle aussi, cette lente évolution sémantique... mais plus discrètement car, à vrai dire, ce n'est qu'avec le XIXe siècle qu'elle commence à jouer un rôle dans la société. Est-ce un hasard si c'est cette femme-là, exerçant un pouvoir fort sur l'intérieur de sa demeure, qui est devenue le symbole le plus fort de l'autorité féminine (en attendant nos executive women contemporaines) ?
Pour les servantes, l'historique sera bien plus rapide... De tous temps, dès qu'il y a eu richesse, il y a eu domesticité... La seule évolution étant le passage du statut d'esclave à celui de servante, donc le gain d'une liberté parfois bien illusoire.

L'une est la source du pouvoir dans la maisonnée lorsque monsieur est absent... Et monsieur est souvent absent car il travaille à la banque, à l'usine ou au ministère !
L'autre est là pour obéir à la première, théoriquement dans la limite de certaines attributions (le ménage, le linge, l'accueil des visiteurs) mais des attributions souvent mêlées... auxquelles s'ajoutent, dans l'opaque secret de ce monde si cher à Claude Chabrol, le déniaisement du fils de la famille ou la satisfaction des "besoins " du maître de maison.
Le décor est planté... Place désormais aux parures de ces créatures emblématiques !

***



Voici Nénuphar, jeune servante répondant désormais au doux prénom de Lucie. Elle porte la tenue que je vous ai déjà sommairement décrite en début de chronique (sommairement, histoire de vous faire rêver). Aucun mal pour transformer votre soumise (ou votre soumis... c'est si drôle !) en domestique. Quel que soit le site internet ou la boutique de lingerie érotique que vous visiterez, la "panoplie " de la domestique vous sera proposée ! Elle est plus ou moins complète, plus ou moins sexy, mais elle repose toujours sur les mêmes incontournables effets.
La petite robe noire symbolise la fragilité, la modestie de la condition (c'était l'argument scénique majeur de quelqu'un comme Edith Piaf). Elle est souvent courte (parce que les bourgeois étant près de leurs sous rognent sur la quantité de tissu ?) et donc invite les plus audacieux à aller voir ce qu'elle cache.
Le petit tablier blanc a-t-il encore une quelconque résonance aujourd'hui ? On peut en douter. Pourtant, plus que la robe, il est l'élément essentiel du costume de la servante. Ce petit carré de toile blanche, noué autour de la taille (quand il n'est pas directement cousu à la robe... quelle faute de goût !), capte le regard et éclaire cette tenue sombre... Comme si la servante ne trouvait sa légitimité que dans ses tâches ménagères... A croire cependant que celles-ci sont bien minimes car le petit tablier ne protège pas de grand-chose...
Qu'ajouter à ce costume a minima ?
Une paire de chaussures simples d'apparence mais vertigineusement surélevées afin de compliquer les fonctions dévolues à la servante.
Un maquillage discret car la domestique doit se fondre dans le décor, avoir une présence discrète et attirer les regards juste quand il le faut.
Surmonter l'édifice d'une petite coiffe tout aussi discrète (touche finale non indispensable mais qui prend une grande importance si la servante a des cheveux courts)
Voilà Lucie telle qu'elle vient d'entrer dans le salon d'une Iris boudeuse.

Iris est une grande dame (non, non et renon ! Je ne parle pas de sa taille ! Pourquoi faut-il toujours que vous m'imaginiez étaler mes complexes sur la place publique ?). C'est dans son port, dans la distinction avec laquelle elle se déplace qu'elle impose ce trait de personnalité de la bourgeoise. Celle-ci, ne l'oublions jamais, a reçu une bonne éducation ! Chez les sœurs où elle est parfois restée cloîtrée plusieurs années, ne découvrant (officiellement) les plaisirs de la chair qu'au jour de son mariage...
Son apparence reflète ce caractère froid et strict. Pas de pantalon, bien sûr (la bourgeoise telle qu'on l'imagine, telle qu'on la fantasme, prend ses racines comme nous l'avons vu dans le XIXè siècle) ! Pas de jupe trop courte (la mini n'est pas encore passée par là). Une robe longue, éventuellement corsetée. Des tissus prestigieux (taffetas, soie...) mais des couleurs discrètes. Ceux qui fantasment sur une bourgeoise en guêpière de vinyle rouge et cuissardes assorties en seront quittes pour relire mes anciennes chroniques !
C'est donc dans une longue robe de velours gris, serrée à la taille (ce qui ne lui pose guère de problème), qu'Iris donne vie et corps à madame de Lormont, épouse dévouée et stricte d'un riche banquier (à titre de précision, et pour le plaisir d'une private joke, Lormont est le nom du patron de Nénuphar !...).



Frappons donc les trois coups !
Et que l'esprit de Georges Courteline et de Georges Feydeau se mêle à celui de Donatien Alfonse François de Sade et de la divine Lesbos (1)...

La servante entre dans le salon. Elle tient à la main un plumeau rose.
- Madame a sonné ?
- Oui, Lucie... Vous savez que je reçois cette après-midi une de mes amies de pension, Lady Markby... Je tiens à ce que tout soit impeccable... Et si tel n'était pas le cas, vous auriez à le regretter.
- J'ai bien compris les instructions de Madame...
- Passez donc un coup de plumeau sur cette table basse. Il me semble que cela n'a pas été correctement fait ce matin.
- Bien madame !
Lucie se penche et fait voler le plumeau sur la table. Son corps attiré vers l'avant par l'inclinaison de ses chaussures aux talons démesurés ne parvient pas à résister : la servante finit par devoir poser une main sur le délicat acajou
- Eh bien, Lucie, quelle est cette fantaisie ? Vous souillez ce que vous êtes censée nettoyer ?
- Je vous demande pardon, Madame...
- Vous savez comment je punis ce genre de maladresse ?
- Oui, Madame !
Sans prendre la peine de se redresser, la servante relève sa robe découvrant un fessier délicatement bronzé, une intimité offerte (note de la narratrice : ceci est bien sûr en totale contradiction avec le monde que nous dépeignons ici... Au XIXè siècle, on ne bronze pas à moins d'être paysan... et sûrement pas au niveau de cette partie de l'anatomie).
Madame de Lormont ouvre un tiroir du grand buffet. Elle en tire une bougie de cinq centimètres de diamètre, l'allume et rejoint la servante. Celle-ci ne frissonne même pas. Elle connaît le châtiment qui l'attend : elle l'a déjà subi lorsqu'elle a cassé deux tasses à thé, après avoir oublié de refermer le verrou de la porte d'entrée... et même le jour où elle a eu le malheur de rendre un sourire au cousin de Madame.
Elle voudrait ne pas souffrir... Passer directement à la jouissance que lui procure la chaleur de la flamme entre ses cuisses... Pour cela, il n'y a qu'une chose à faire. S'abandonner à un de ces fantasmes qui enflamment ses nuits. Elle est nue, ses fesses posées sur le visage de sa maîtresse qui allume en elle, de ses lèvres expertes, des désirs d'enfer.
Sans ménagement aucun, madame de Lormont a introduit le bout de la bougie dans le vagin de la servante. La brûlure est d'abord intime, puis se diffuse dans tout le corps.
- Serre tes jambes !
Elle s'exécute. La flamme lèche ses cuisses. Des gouttes brûlantes commencent à tomber sur ses chevilles. Cire ou cyprine ? Elle ne sait plus... La douleur de ces micro-piqûres de chaleur est si ponctuelle qu'elle ne parvient pas à contrôler les réactions de son corps. Petits sursauts. Petits cris d'animal apeuré. Petites douceurs rêvées en contrepartie. Elle imagine que la maîtresse va dénouer sa longue natte blonde, poser ses mains, ses lèvres sur elle, lui donner cette jouissance qu'elle n'a jusqu'alors connue que de ses propres mains, dans les nuits humides de sa petite chambre sous le toit.
Ce n'est qu'un souffle sur ses fesses, mais il l'enflamme à nouveau. Madame de Lormont vient d'éteindre la bougie.

On sonne !
- Ce doit être Lady Markby... Allez ouvrir, Lucie !
- Puis-je oser suggérer à Madame de me libérer auparavant... Lady Markby sera choquée si...
Madame de Lormont étouffe un rire délicieux derrière sa main.
- Croyez-moi, ma petite Lucie, rien de ces petits jeux ne saurait l'offusquer. Elle a fait bien pis jadis... Redescendez cependant votre robe pour aller l'accueillir.
Avançant péniblement, les cuisses serrées afin de ne pas laisser échapper la bougie, Lucie traverse le salon, remonte l'interminable couloir qui conduit au vestibule.
Lady Markby est déjà entrée, la porte ayant été déclose par Mariette la cuisinière du logis. Lucie regarde s'avancer vers elle l'étrangère. Son apparence androgyne (pantalon ample, chemise et cravate de soie) la trouble. Elle devine aux plis du pantalon au niveau du genou la présence de hautes bottes de cavalier.
- Madame vous attend au salon...
- Ma petite, tu es bien rigide ? Aurais-tu quelque chose d'enfilé dans le con ?
La servante sursaute. On n'a pas l'habitude d'entendre ce genre de langage entre ces murs. Est-il possible que Lady Markby fût véritablement une amie de la maîtresse de maison ? Elles sont si dissemblables...
- Allez, remue tes fesses ! Montre-moi le chemin...
- Si Madame m'autorise à la précéder...
- Que de cérémonies tu fais, gamine !... Marche... Attends, je vais te libérer...
Sans prévenir davantage, Lady Markby fait basculer Lucie vers l'avant, plonge ses mains sous la jupe de la servante, écarta ses cuisses de ses doigts puis se saisit de la bougie. Il sembla à Lucie qu'un doigt curieux fouille son intimité à la place de la bougie. Elle n'en est sûre que lorsqu'elle se retourne et voit l'étrangère lécher son propre index...
- Tu es plutôt savoureuse, ma petite...
- Madame ne sera pas contente que...
- Que je t'ai délivrée... Juste !... Alors, file-toi ça dans la bouche !
Joignant le geste à la parole, Lady Markby introduit la bougie dégoulinante entre les lèvres de Lucie.
D'une tape sur les fesses, elle lui fait comprendre qu'elle a assez attendue.
Lorsqu'elles entrent dans le petit salon, madame de Lormont est sagement assise dans un fauteuil. Des petits gestes nerveux l'agitent. Ses mains ne cessent de courir entre sa jupe dont elle voudrait absolument effacer les petits plis et ses cheveux.
- Lady Markby, comme je suis heureuse de vous revoir !
- Ne te fatigue pas ma chérie à me donner du Lady Markby... Tu sais bien comment j'ai obtenu ce titre...
La servante n'en croit pas ses oreilles. L'étrangère tutoie Madame et lui donne du "ma chérie ". Sont-elles des ?... Même en pensée, elle n'ose pas prononcer le mot qui enflamme son imagination...
- Laissez-nous maintenant Lucie... Et veillez à ce qu'on ne nous dérange pas...
- Non, non ! Qu'elle reste !... Elle est très bien cette petite...
Puis, Lady Markby se tourne vers la servante :
- Quel est ton nom ?
- Lucie, Madame !
- Eh bien, ma petite Lucie, tu vas me déshabiller...
- Enfin, Laura !...
Il semble à Lucie que madame de Lormont ne proteste que pour la forme auprès de Laura de Markby. Un battement de cils de la maîtresse signifie qu'elle accepte finalement la présence de la servante et qu'elle lui intime l'ordre d'obéir à l'étrangère.
Très lentement, Lucie entreprend de déshabiller Lady Markby. Sous le secret paravent de ses atours masculins, se découvre une véritable femme. Un corset de soie bleue retient par quatre porte-jarretelles élégants de délicats bas soyeux qui

disparaissent au niveau du genou derrière de fines bottes noires.
- Caresse-moi !
Lucie quête l'approbation de madame de Lormont. Celle-ci répond d'un nouveau battement de paupières.
- Toi aussi, Lydie !
Lydie de Lormont parai choquée de devoir partager avec sa servante les plaisirs d'une amante tant attendue. Elle se plie pourtant au regard de Laura de Markby et pose ses lèvres sur les seins de son ancienne camarade de pension.
- Embrassez-vous !
L'ordre agit comme une décharge électrique sur Lucie. Elle avance ses lèvres vers sa maîtresse, les trouve. Le parfum de rose fraîche de Lydie de Lormont finit d'étourdir ses sens. Elle force d'une langue malhabile les défenses de la bourgeoise. Celle-ci se laisse faire.
- Depuis le temps que j'attendais...
Lucie ne parvient pas à savoir à qui s'adresse cette confession. La maîtresse parle-t-elle de la servante ou de son amie ?
Les seins de Laura de Markby attirent ensuite les lèvres de Lucie.
- Tu es trop gourmande, ma petite !Je vais devoir te calmer...
La servante se rend alors compte qu'elle vient de mordiller avec frénésie les tétons de Lady Markby.
- Déshabille-toi puis prends place sur ce fauteuil...
Lucie obéit.
- Pose les mains sur les accoudoirs... Quoiqu'il arrive désormais, je t'interdis de bouger tes mains de là. Est-ce clair ?
- Oui, Lady Markby !
- Tu es bien dressée... Lydie est une experte pour cela... Elle sait comment tenir son personnel...
Laura de Markby pose sa main sur la joue de Lucie, puis, sans prévenir, lui administre une gifle retentissante. La servante a la tentation de se protéger, mais se souvient à temps de la consigne...
- Oui, fait Laura de Markby. Remarquablement bien dressée... Maintenant, Lydie, à toi de montrer ton obéissance... Ote ta robe et enfile la tenue de la servante...
Lucie est à la fois surprise et enthousiasmée par la réaction de Lydie de Lormont. La maîtresse sans une hésitation fait glisser sa robe grise sur le sol et se coule dans la petite robe noire...
- Penche-toi, Lydie... Ton petit trou va trouver à s'employer.
La servante voit passer dans le regard clair de sa maîtresse un éclair violent de plaisir. Lady Markby vient de la sodomiser avec la bougie où sa propre cyprine n'avait même pas eu le temps de sécher.
- Maintenant, tu vas donner du plaisir à ta femme de chambre... Avec tes lèvres, ta langue, tes doigts... Mais je veux qu'elle prenne du plaisir... Si elle jouit à plusieurs reprises, et seulement dans ce cas, tu auras le droit de me servir à nouveau.
Avant même que la langue de Lydie de Lormont ait commencé à fouiller en elle, Lucie sent un flot de désirs pervers la submerger. Elle a envie de libérer la longue chevelure blonde de sa maîtresse, de poser ses mains sur ses seins, de lui donner à elle aussi de ce plaisir qu'elle instille en elle à petits coups de langue précis.
Au premier orgasme, elle résiste au plaisir de crier. Le second n'en est que plus violent et bruyant.
A ce moment précis, la porte du salon s'ouvre en grand.
Lydie de Lormont, la bouche gluante et luisante, se redresse tout en faisant face à l'entrée de la pièce.
- Ciel ! Mon mari !

(1) - Notons au passage de Lesbos est une île située à l'est de la Mer Egée. Elle a donné naissance au mot "lesbienne" à cause du mythe lié à l'environnement féminin et aux supposés goûts de la poétesse grecque Sapho (d'où "amours saphiques). Est-il permis de divinifier un lieu géographique plutôt qu'une personne ? Nous laissons cela à la réflexion de Lady Godiva. Pour notre part nous aurions écrit "la divine Sapho". C'était une note de Maître N. à qui il ne fallait pas refuser un dîner ;)

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux



La puce, l'iris et le nénuphar

(Chronique du 10 Mai 2004)



NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

DANS la vitrine d'une jolie boutique,
Une belle soumise attendait la trique.
Son regard affolé dérangeait les passants
Tandis qu'on préparait l'arme du châtiment.
Elle répondait au doux nom de Nénuphar,
Et ses beaux dessous en vinyle étaient tout noirs.
En retrait, trois autres femmes, ses maîtresses
Se répartissaient les coups et les caresses.

Dans sa combi en latex hypermoulante,
La belle Iris est la plus provocante.
Et elle doit choisir de sa main experte
Le fouet pour conduire la soumise à sa perte.
Elle lie Nénuphar sur un mannequin,
Contre le celluloïd écrase ses seins.
L'esclave entravée crie toute son angoisse
Attendant la punition de ses audaces.

Mais nulle zébrure ne brûle ses hanches,
Car vers elle, c'est la Puce qui s'avance.
Montée sur des talons à donner le vertige,
Elle ose des douceurs qui, sitôt, l'excitent.
Nénuphar ruisselle ; elle trempe son string.
D'un geste sec, la Puce fait glisser le string(1).
Pour ma part, je me branle comme une folle,
Sous le jeu des regards, mon plaisir décolle.

La Puce, dans l'intimité de Nénuphar,
Introduit un gode surdimensionné et noir.
Plus de cris, mais un râle de jouissance,
Nénuphar est domptée en notre présence.
Mais trois claquements secs ébranlent l'échoppe
Iris vient de châtier l'indécente salope.
Elle et la Puce échangent un sourire
Nénuphar est piégée et ne peut s'en sortir.

C'est désormais à moi de jouer ma partie.
Ce sera chose facile ; je resplendis.
Gainée de latex rouge de la tête aux pieds,
Je m'approche de l'esclave mais sans la toucher.
Iris, la Puce, redevenues dociles,
Obéiront au moindre battement de cils.
Je n'ai pas besoin de me montrer bavarde,
Les voilà toutes deux qui lèchent mes cuissardes.

Sur la peau de Nénuphar, mes mains gantées courent.
Je mordille son cou qu'un collier entoure.
Je griffe sa raison, j'ébranle sa force
Et sous mes chaînes, je brise son écorce.
La belle chienne ne force pas sa nature
Quand je la sodomise d'un gode-ceinture.
Elle hurle son plaisir de soumise ardente.
La Puce et Iris se gouinent, haletantes.

Ces plaisirs dérangeants pour les bonnes moeurs
Ont eu pour conséquence de lier nos coeurs.
Godiva et la Puce, Iris et Nénuphar
Marchent aujourd'hui sur les mêmes trottoirs.
Leurs tenues de braise aux reflets indécents
Désignent, sans tricher, au regard des passants
Quatre femmes mêlées, quatre femmes qui s'aiment
Et trouvent leur plaisir dans les jeux du s-m.

1 - Si quelqu'un a un autre mot que ring à faire rimer avec string...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Noir c'est noir

(Chronique du 26 Avril 2004)

Vous l'attendiez ?!
La voilà !
La première chronique consacrée aux couleurs... ou "quand Lady Godiva se prend pour Michel Pastoureau*"

ET A TOUT SEIGNEUR tout honneur, c'est à la couleur noire que cette chronique sera consacrée (je ne sais pas pourquoi mais j'ai l'impression que vous vous en doutiez un peu...).
Johnny aura beau gueuler qu'il n'y a plus d'espoir, moi j'espère bien parvenir à boucler mes quatre pages de texte sur le sujet.
Et percer enfin le mystère de cette couleur envoûtante...



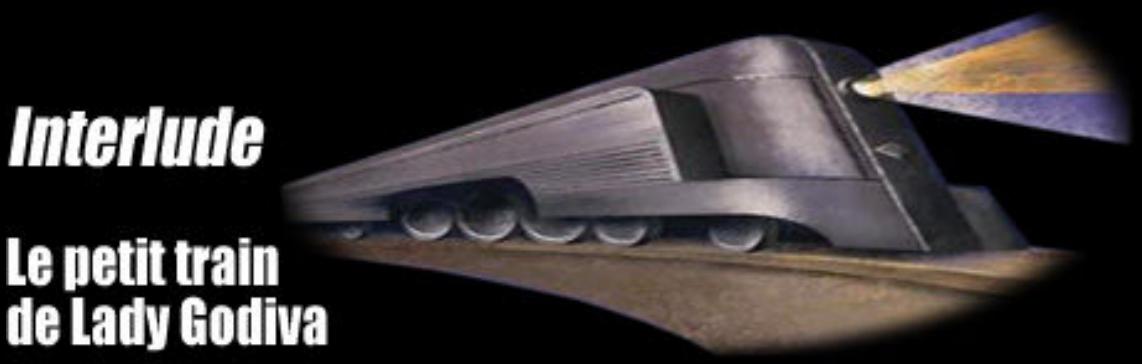
S'il y a quelques peintres ou professeur d'arts plastiques "dans l'assistance", qu'ils sachent que j'entends déjà leurs légitimes récriminations. Oui, le noir n'est pas une couleur, mais un ton.
Qu'est-ce à dire ?
Eh bien que, comme le blanc, le noir est quelque chose de particulier. Si le blanc se caractérise par l'absence de couleurs, le noir, lui, correspond au mélange de toutes les couleurs. Ajouté à une couleur, il la fonce quand le blanc ajouté éclaircit.
Tout cela est technique et possède certes quelque intérêt me direz-vous, mais où est-ce que cela nous mène ?
Nulle part j'en conviens... mais il fallait que cela soit dit.
C'est dit...
OK, on passe à autre chose.

Au gré de mes chroniques ou de mes récits (tiens, il faudra d'ailleurs que je pense à remettre ceux-ci à jour...), vous avez découvert mon amour immodéré pour cette "couleur " (oui, je vais m'entêter à employer le mot couleur plutôt que ton... parce que ton sur thon c'est pas terrible). En fait, j'apprécie le blanc, le rouge mais surtout certains bleus métalliques et le noir.

Et jusqu'à ce que je commence à poser mes ongles longs et vernis sur le clavier, je ne m'étais jamais demandée pourquoi... Sans doute que je me disais que c'était comme ça et que ça ne demandait pas à être étudié ou discuté... Après tout, les goûts et les couleurs...
Mais à bien y réfléchir, il doit quand même y avoir une bonne raison.

Alors, Lady Godiva se déchaîne sur le net à la recherche de sondages, d'études spécialisées sur la question... Et les résultats sont étranges...
Car, à vrai dire, le noir est rarement parmi les premiers (sauf... dans un sondage sur les couleurs de voitures). Auprès des jeunes, il arrache un pauvre 8 % des suffrages quand le bleu l'emporte allègrement avec près de la moitié des voix. Quand vous vous intéressez aux goûts de personnalités, le bleu, le vert et le rouge se taillent la part du lion. Et puis il y a les originaux qui vous balancent de l'orange brûlé ou du turquoise lagon.
Le mystère s'obscurcit (c'est le cas de le dire). Si cette couleur n'est pas parmi les préférées des gens, pourquoi excite-t-elle tellement nos sens ?

J'ai interrogé Iris, j'ai interrogé Nénuphar. Toutes deux partagent avec moi ce goût immodéré pour le noir... et toutes deux n'ont aucune idée véritable de la réponse à la question.
Il faut vraiment que je me renseigne et que je réfléchisse...
Donc, je vous abandonne avec un interlude... Le fameux petit train-rébus de la télé des années 60 et 70... Mais un petit train revisité bien sûr.



Lady Furia n'aimait pas que son esclave fit preuve de la moindre désobéissance... et comme celui-ci avait tendance à regimber lorsqu'il se trouvait en public, elle décida de le traîner dans un train en partance pour les plages de la Méditerranée.
Sur le quai de la gare, Wharff trottinait deux pas devant sa maîtresse, son collier de cuir noir serré autour du cou. Elle, majestueuse, faisait claquer les talons de ses cuissardes noires. On n'en remarquait que mieux ses jambes interminables de top-model échappée d'une campagne de pub, sa jupe mini et son haut moulant qui découvrait son nombril.
- Allez, grimpe !
Wharff émit un petit aboiement gai. Il n'y avait plus personne pour se moquer de lui, il pouvait jouer à fond son rôle.
- Il faut que je voie avec le contrôleur où tu dois rester.

Alors, noir...
J'ai essayé de procéder à des associations d'idées.
Que m'évoque le noir ?
Les veuves, la mort...
Les fumées d'usine, le charbon, la suie...
L'Afrique...
Une catsuit de rêve que j'ai trouvé sur un site web américain... Genre catwoman du

IIIè millénaire. (euh, je m'égare...)
Les veuves et la mort (zut, je crois que je l'ai déjà dit)
La nuit, qu'elle soit éternelle ou pas...

C'est quand même étonnant comme la mort, le néant, la souffrance sont attachés à cette "couleur ". Il avait peut-être raison Johnny... Peut-être qu'il n'y a plus d'espoir dès que tout est noir ?
Faut que je sache...
Faut que je comprenne...



Interlude

Le petit train de Lady Godiva

Le contrôleur était une contrôleuse. Une jolie frimousse de brune avec des yeux bleus pétillants comme une cuvée exceptionnelle de dom Pérignon. Un uniforme impeccable...
Lady Furia poussa Wharff en avant en lui donnant deux coups de pieds dans les côtes.
- Pardon, mademoiselle, où voyagent les toutous dans votre train ?
La contrôleuse considéra d'un oeil amusé la situation. Le type un peu bedonnant était ridicule avec son collier, sa laisse, son pantalon râpé et sa chemise largement ouverte sur un torse velu. Par contre, sa maîtresse était resplendissante dans ta tenue fétichiste.
Elle sentit un désir inconnu la submerger. Les bottes noires, la jupe noire, le top de vinyle noir. Elle avait sous les yeux ces vêtements, ces matières qui avaient toujours eu sur elle un fort pouvoir d'attraction.
- Ecoutez, je vais vous mettre dans la cabine particulière des contrôleurs... Vous serez au calme... Suivez-moi !
C'était un espace assez petit.
Lady Furia fit asseoir Wharff à ses pieds.
- Vous êtes sûre que vous êtes obligée d'aller vérifier les billets des voyageurs ?
Furia était devenue experte. Elle devinait les incendies qui s'allumaient dans les corps qui passaient trop près du sien. Elle prit la main de la contrôleuse et la posa contre sa poitrine.
- Je vous propose un petit deal...

Désireuse de parvenir à répondre à la problématique que j'ai posée, de manière un peu irréfléchie je le reconnais, au début de cette chronique, je viens de contacter une sommité mondialement connue dans son donjon : Maître N. en personne. Bon, vous le connaissez, il n'a pas osé me rabrouer (ça ne se fait pas entre "collègues ") mais j'ai bien senti qu'il n'en pensait pas moins : "Est-ce que je vous demande d'écrire mes propres chroniques ?! Alors, remuez-vous un peu l'arrière-train et qu'on en finisse ". Mais, enfin, dans le feu de l'inaction, Maître N. m'a quand même donné un indice des plus intéressants... Selon lui (et cela confirmerait mes propres sensations), le noir aurait un fort pouvoir attractif en matière sexuelle justement parce qu'il mêlerait le sexe et la mort. Eros et Thanatos... Le mystère de l'inconnu post-mortem, le mystère de cette nuit éternelle agiraient sur nos inconscients comme de puissants facteurs érotiques. La mort est là, alors vivons notre vie en grand ! La femme en noir évoque la Grande faucheuse à laquelle on sait qu'on ne pourra pas résister. La femme en noir n'est-elle pas une femme fatale ?
Du coup, tout s'explique. Le peu d'attrait pour le noir dans les enquêtes d'opinion et, au contraire, l'extraordinaire pouvoir d'attraction de cette "couleur" dans le domaine

des pulsions érotiques. La mort niée, refusée dans notre société où mourir est quand même perçu comme un manque de savoir vivre. Le mystère de la Nuit éternelle sublimé à travers des bas en soie noire.
Tout s'explique ?
Non ! Pas vraiment !
Quelque chose m'échappe encore...
Je vous abandonne encore quelques instants... Un petit truc à vérifier...



Interlude

Le petit train de Lady Godiva

Il y avait un petit miroir au dessus de la couchette réservée au contrôleur. Furia, redevenue une simple Sandra, ajusta sur sa tête la casquette de la contrôleuse.
- Comme ça, ça va ?
- Parfait... Vous avez compris ce que vous devez faire ?...
- Et vous ? Vous saurez vous débrouiller avec cet animal... S'il vous cause un quelconque souci, n'hésitez pas à lui cingler les fesses avec le martinet... C'est tout ce qu'il comprend.
- Comment me trouvez-vous ?
- Divine !... Le noir vous va mieux encore que ce bleu nuit...
- C'est étonnant... Je me sens une autre, une dépravée... Comme si se libérait une partie de moi trop longtemps refoulée. Un côté obscur...
Sandra posa un baiser sur les lèvres de la contrôleuse.
- Je l'aime bien votre côté obscur...
Dès que Sandra eut quitté le petit compartiment particulier, la jolie contrôleuse planta les talons de ses cuissardes sur les mains de Wharff...
- Alors, la bête, tu lèches bien au moins ?

Ca y est !
Cette fois-ci, tout est devenu clair...
Le noir représente en fait plus que la mort. Il représente l'interdit, la perversité. "Couleur" de l'exclusion, il condamne ceux qui la portent à la vindicte. Je connais des amies qui trouvent à la limite de la provocation de porter des bas en résille noire... alors que les mêmes en bleu ou en blanc ne sont pas perçus de manière semblable.
Noir comme l'âme qu'on a mauvaise.
Noir comme le ciel qui va vous tomber sur la tête et vous tremper.
Noir comme le sang qu'on se fait quand tout va mal.
Noir comme l'étendard des pirates ou le drapeau de l'anarchie.
Noir comme l'éternel malchanceux.
Noir. Noir. Noir.
Toujours noir.

Mais pour nous, fétichistes de tous poils, la vérité est ailleurs (dois-je donner la référence de cette citation métaphysico-médiatique ? Je crois l'avoir déjà fait dans une précédente chronique). Le noir est notre force, le noir est notre vie, le noir est notre vice. Il crée cette frontière qu'on a envie de mettre avec la réalité. Il souligne

cette marge au-delà de laquelle nous avons basculé avec délice.
Et comme si cela ne suffisait pas, nous affirmons avec encore plus de force notre goût pour cette "couleur ", nous l'affichons avec plus d'énergie en la mariant avec des matières qui brillent, qui claquent sous l'œil. Cuir, vinyle, latex...
Le drapeau noir de notre révolte est brandi. Puisque cette "couleur " transporte tant d'images négatives, relevons-la d'autant plus pour affirmer, noir sur blanc, qu'il s'agit là d'héritages lointains et dépassés, de représentations surannées, d'images fondées sur des a priori sans réels fondements.
Brandissons nos strings, nos bottes, nos corsets victoriens, nos cagoules comme autant d'appels.
Le noir, c'est superbe.
Le noir, c'est magnifique.
Le noir, c'est l'espoir.
Le noir, c'est ma vie !

Interlude



Le petit train de Lady Godiva

A son arrivée en gare, la petite contrôleuse avait retrouvé son uniforme de la SNCF, mais tout au fond d'elle s'était allumé un désir nouveau. Sous ses jolies boucles brunes, une âme dominatrice s'était éveillée. Une âme noire prête à mordre dans toutes les couleurs de la vie.

(*) Michel Pastoureau est un historien français ayant publié plusieurs ouvrages sur l'histoire et le sens des couleurs (ça pour un instant culturel, c'est un bel instant culturel !...)

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

J'ai la classe

(Chronique du 12 Avril 2004)

Ce n'est pas une affirmation...
C'est une réalité !
J'ai la classe...
Enfin, plus exactement, j'en ai trois...
Trois classes de lycée : secondes et premières...

MAIS, même dans mes délires les plus fous, il ne me viendrait en tête d'avoir un quelconque rapport de domination à l'égard de mes élèves. Parfois, je me dis que c'est pour cela que je me défoule sur mes soumises...
Malgré cette attitude (qui me distingue d'une majorité de collègues... bing ! règlement de comptes !), je me sens la mieux fondée au monde (de part ma double expérience d'enseignante et de dominatrice) pour évoquer les fantasmes liés au monde de l'école.
Pourquoi, devenus adultes, avons-nous ce besoin de nous replonger sans cesse dans ce monde (en général unanimement détesté) ?
Pourquoi y faire si souvent référence dans les milieux libertins et SM ?

Frappons fort dès le début.
Un constat s'impose : ces deux mondes ont un mot en commun.
Un seul peut-être... Mais quel mot !
Maître(sse) !
Héritage des temps anciens, l'interpellation continue à fuser dans les classes et dans les cours de récréation. Car, aujourd'hui, l'enseignant n'est plus un maître, le détenteur d'un savoir qu'il doit transmettre du haut de sa chère chaire. Il n'est qu'un intermédiaire entre l'élève et la connaissance (excusez, je n'y peux rien... c'est mon boulot... et je m'emballe).
Mais dans la représentation qu'on a de l'enseignant dans la société française, il demeure cette image du maître, de la maîtresse, "puit de science" et autoritaire. Il est (elle est) celui qui sait ce qu'il faut dire, ce qu'il faut faire. On le (on la) regarde d'en bas et il (elle) paraît immense.
Comment ne pas le (la) craindre ?
Sa voix, ses gestes, ses mots sont autant de menaces clairement perceptibles par l'élève. Et il a ce pouvoir de punir qui vous glace le sang mais qui parfois, aussi, vous encourage à enfreindre la règle, juste pour défier son autorité et construire votre propre personnalité.
Et puis il (plus souvent elle dans ce cas précis...) sait aussi vous sourire, vous consoler, vous réconforter.

Nous éloignons-nous de notre propos ? Où est le fétichisme vestimentaire là-dedans ?
Voilà ce que j'entends déjà certains murmurer derrière mon dos (actuellement moulé dans ma combinaison en latex préférée)...

Oui, je le reconnais. Nous sommes là aux limites de cette chronique (ce qui prouve, entre parenthèses, que nous avons bien entrepris de visiter tout l'espace de la question).
Car, vestimentairement, comment distinguer l'enseignant(e) du reste de la population ?
Très difficile exercice...
Depuis la disparition des blouses (à moins que vous ne fantasmiez sur une prof de physique-chimie), le prof ou l'instit sont habillés comme tout le monde (et leurs élèves aussi). Donc, pour un certain nombre de costume-cravate, on pourra aussi trouver des jeans-pulls. Pour équilibrer quelques jupes-tailleurs, des pantalons-tee shirts...
Rien, mais alors rien, d'excitant là-dedans.
Bien sûr, vous avez bien quelques beaux mâles au sourire ravageur, de superbes amazones qui attirent dans leur sillage quelques ados subjugués par leurs lèvres bien rouges, leurs talons hauts et leur jupe un peu limite question décence dans un établissement scolaire.
Ils sont rares... il faut en convenir... Et, parmi les conseils qu'on donne aux jeunes profs, il y a celui de s'en tenir à un certain conformisme vestimentaire... Eviter les chaussures rouges, les chemises à grosses fleurs, les pantacourts...
Et pourquoi ?
Pour établir cette distance qui doit, aux yeux de la plupart des enseignants, marquer la séparation entre nous (les profs) et eux (les élèves).

Bien sûr, la maîtresse fantasmée sera toujours élégante (tailleur classique, maquillage discret mais parfait) et stricte avec son chignon et sa paire de lunettes. En général, elle cachera de plus en plus mal sa perversité (le petit string minuscule sous la jupe, le bouton du chemisier qui saute dévoilant le haut des seins) et finira par libérer sa véritable nature de tigresse en dénouant ses cheveux et ôtant ses lunettes.
C'est bien ainsi que se matérialise en général dans les revues " pour hommes " ce fantasme de l'institutrice, de la prof... Inaccessible et pourtant se donnant sans le moindre regret et sans aucune pudeur.
Mais comment savoir qu'elle est une prof ?...
Habillée comme elle l'est, elle pourrait être secrétaire, représentante en cosmétiques, médecin...
Ce n'est donc pas dans le vêtement qu'il faudra chercher ce qui tourmentera l'âme du soumis en puissance... mais bien dans cette fameuse distance.

Cette distance, c'est le cadre qui se charge de la donner.
La même superbe modèle, vêtue de la même manière, pourra être perçue différemment selon le décor dans lequel elle évolue.
Mettez un tableau noir en fond, un bureau avec une pile de cahiers, quelques bureaux. Ajoutez pour faire plus vrai un petit bouquet planté dans un grand verre d'eau posé sur le bureau. Inscrivez sur le tableau noir de belles lettres bien formées, une table de multiplication ou un message bien obscène ("La maîtresse est une salope !") qui tranchera avec la solennité du lieu.
Voilà, vous y êtes ! Prêt à accepter l'autorité de cette maîtresse trop belle et trop sophistiquée pour être véritablement honnête. Une intellectuelle dépravée en puissance... (ça peut marcher aussi avec un maître ayant des muscles plein sa chemise... mais comme pour les infirmières, je sens bien que ce fantasme "vestimentaire" est surtout un fantasme de mâle ou d'authentiques bisexuelles comme moi).

Voilà, cette chronique est finie...

" Quoi ?! C'est tout ce que vous avez à raconter !

- Oui... D'habitude, il y a toujours le récit de vos expériences... Maître N. met un beau logo pour attirer l'oeil...
- Même que moi, c'est ce que je lis d'abord dans vos chroniques... Votre philosophie à deux sous, j'en ai rien à foutre à vrai dire...
- Vous allez pas nous dire que vous n'avez jamais expérimenté ça... Avec votre boulot, c'est facile ! "

Si, bien sûr, j'ai expérimenté... mais je ne sais pas si je peux vous raconter ça... C'est tellement proche de mon autre moi, de celle que je suis lorsque Lady Godiva n'envahit pas mon corps...
Et cela risque tellement aussi d'amener certaines personnes à se reconnaître... et donc à me reconnaître...
Et puis c'est un échec pour moi... Douloureux comme beaucoup d'échecs...

(La chroniqueuse hésite longuement...)
(... et encore, là, vous avez la version courte)

Bon, allez, on y va !
Maître N., envoyez le logo rouge...



Nous l'appellerons Catherine.
Catherine a 34 ans. C'est une prof d'anglais. Elle n'est pas spécialement aimée de ses élèves. Trop gentille, trop ouverte lorsqu'elle a débuté dans ce métier, elle s'est ensuite forgée une lourde carapace d'indifférence et de mépris pour ces "petits cons" en qui elle voit surtout des ennemis.
Catherine serait plutôt jolie. Des cheveux bouclés blonds, un corps aux proportions agréables, un goût certain en matière vestimentaire.
Catherine est une véritable cérébrale. Sortie deuxième à l'agrégation, elle prépare en parallèle à son activité d'enseignante une nouvelle édition traduite en anglais de l'ensemble de l'oeuvre de Molière. Le contrat d'édition est déjà signé avec une grande maison londonienne.
Et ce soir-là, Catherine m'a exaspéré au cours du conseil de classe des Secondes dont je suis le professeur principal. Sur chaque élève (ou presque), elle avait quelque chose à dire. Et fort rarement quelque chose de positif.
Comme cela se produit souvent, quand un enseignant monopolise ainsi la parole et l'attention, ses collègues finissent par se taire... se contentant de hocher la tête.
Entamer un débat serait dangereux. Le corps enseignant doit montrer sa "belle" unanimité devant les représentants de l'administration, des parents et des élèves. Et puis, on rentrerait plus tard à la maison.
Donc, on avait laissé faire...
Mais je m'étais promis de dire mon fait à cette collègue aussi exaspérante. Aussi, lorsque le conseil prit fin, je lui demandais de m'attendre.
Ce qui n'était qu'une simple mise au point allait prendre une toute autre tournure...

Nous étions restées toutes les deux dans la salle où venait de se dérouler le conseil de classe. Je m'étais assise sur un coin de table. Elle était restée debout, droite comme un i, plantant son célèbre regard bleu acier sur moi.
- Est-ce que tu te rends compte de ton attitude ?
- Qu'est-ce qu'elle a mon attitude ?
- Tu démolis ces élèves... Tu ne vois en eux que leurs erreurs... Tu ne mets jamais en avant leurs progrès...
- Des progrès ?! Encore faudrait-il qu'ils en fassent !
- S'ils n'en font pas, c'est peut-être parce que tu ne les aides pas à en faire...

- Tu insinues que je suis une mauvaise prof...
- Je n'insinue pas... J'affirme !... J'affirme que personne n'apprend dans une ambiance de torture morale... A moins d'abdiquer sa personnalité... Or, nous ne sommes pas là pour détruire des personnalités, mais au contraire pour en construire.
- Ah, voilà l'IUFM qui se réveille ! (Nota : l'IUFM, institut universitaire de formation des maîtres (si ! si !), est chargé de préparer les futurs enseignants à leur métier... et de leur faire comprendre qu'on n'enseigne plus aujourd'hui comme il y a 30 ans...)
- Assieds-toi à cette table !
- Je n'ai pas le temps !
- Assieds-toi à cette table !

Ma voix n'était plus celle de la prof de Lettres... mais celle de Lady Godiva. Froide et désincarnée, mais pleine d'une autorité qu'on n'osait contester.

Catherine obtempéra.

- Nous allons faire une petite expérience. Je vais te demander d'apprendre par coeur le texte que voici.

Je montrais un poème d'une dizaine de lignes sur une feuille transparente pour rétroprojecteur.

- Combien de temps te faut-il pour y parvenir ?
- Cinq ou dix minutes...
- Parfait ! Tu es sûre de toi ?... Rien ne pourra te perturber ?
- A moins que tu ne mettes du hard-rock en fond sonore...
- Et comme ça ?...

Je n'avais pas pu m'en empêcher. Catherine avait trop besoin d'une bonne leçon... Elle se retrouva menottée à la chaise.

- Mais !...
- Concentre-toi ! Apprends !

C'était comme si Lady Godiva avait pris le contrôle de mon esprit, frustrée sans doute de n'avoir jamais pu exercer son autorité en ces lieux. Une partie de mon cerveau m'exhortait d'arrêter cela tout de suite, que je risquais de foutre en l'air respectabilité et carrière. Mais je n'écoutais pas...

Je commençais à masser délicatement la nuque de Catherine qui, raidie contre le dossier de la chaise, cherchait à se concentrer sur la mémorisation du poème. Progressivement, le massage devint griffage. J'enfonçais peu à peu, de manière sans cesse plus affirmée, mes ongles dans la chair du cou de la prof d'anglais.

- Qu'est-ce que tu fais ?
- Apprends !

Je cessais de griffer le cou de Catherine... mais alors qu'elle s'était initialement détendue sous mes caresses, elle redevint raide, sursautant chaque fois qu'un de mes ongles effleurait sa nuque.

- Alors, ce poème... Tu le sais par coeur ?
- Oui...
- Je te préviens qu'à la première erreur, tu auras une punition... Tu es d'accord avec ce principe ?
- Pas vraiment...
- C'est pourtant comme ça que tu te conduis avec tes élèves. Une erreur entraîne une réprimande et une punition... Donc...
- Quelle punition ?
- Tu verras...

Catherine commença à réciter. A la troisième phrase, elle commit un lapsus. Un " le " devint un " la "

- Erreur, dis-je !
- Lapsus, rétorqua-t-elle...
- Erreur, répétai-je en serrant mes mains autour de ses épaules. Tu l'aimes ton pull ?

J'allais chercher une paire de ciseaux dans mon cartable...

- Tu es folle !
Je ne répondis pas. J'ouvris le pull en deux... puis le tee-shirt blanc qui se trouvait en dessous. Catherine se retrouva en soutien-gorge noir en dentelle dans la salle de classe.
- Je suis ta maîtresse et tu es l'élève... Dis-toi bien ça dans ta petite tête de merdeuse... Alors, tu vas apprendre ce malheureux petit poème de 10 vers...
- Tu n'as pas le droit de...
- J'ai tous les droits... Je suis ta maîtresse... Et je vais te le prouver...
Je retournai la paire de ciseaux vers moi... Lorsque mon pull glissa au sol, Catherine découvrit avec stupeur la guêpière en latex que j'avais portée toute la journée : en classe, en salle des profs, en conseil de classe... Sans que nul n'ait pu supposer une telle audace de la part d'une collègue si raffinée et si bien notée par l'inspection.
- Tu as dix nouvelles minutes...
Je fis glisser ma longue jupe grise dévoilant mes jambes gainées dans des bas noirs brillants et mon mini string de latex...
- Concentre-toi... Ne t'occupes pas de ce que je pourrais faire...
J'entrepris nonchalamment de me donner du plaisir, légèrement couchée sur le bureau, tandis que Catherine essayait de se concentrer sur le poème... De temps en temps, je la rabrouais avec virulence lorsque je constatais que son regard se portait sur mes cuisses ouvertes.
C'était délicieux de se toucher ainsi dans une salle de classe. Mon plaisir était double : je satisfaisais ce fantasme jamais réalisé de m'exhiber en tenue fétichiste dans mon lycée ; j'entreprenais l'éducation de Catherine.
La nouvelle tentative de restitution du poème ne dépassa pas le premier quatrain. Un mot pour un autre.
Catherine s'effondra.
Ses yeux bleus avaient perdu leur froideur. Ses lèvres tremblaient en attendant son châtiment.
Je montai sur la table devant elle.
- Lèche !
- Ca va pas ?
Je frappai du pied sur la table
- Lèche !
Je mis quasiment mon escarpin vernis dans sa bouche.
Elle obéit avec des larmes dans les yeux, commença à passer sa langue sur mes chaussures remontant parfois jusqu'à ma cheville.
C'était délicieux !

Cinq minutes plus tard, je rallumai le rétroprojecteur... Le poème réapparut sur le tableau blanc.
- Ai-je besoin de continuer la démonstration ?
Catherine secoua la tête...
Elle était à demi-nue et attachée à une chaise dans une salle de classe. Sa langue était brûlante. Ses yeux embués par les larmes de l'humiliation.
Elle était prête à accepter n'importe quoi...
Même à reconnaître ses torts.
- Tu...
- Vous, intimai-je ! Et je suis désormais ta maîtresse, ne l'oublie pas !
- Vous aviez raison, maîtresse... On ne peut pas apprendre lorsqu'on est soumis à une pression psychologique trop forte.
- En conséquence...
- Je vais essayer de changer ma façon de faire...
- Essayer ?
- Je vais changer ma façon de faire...
- C'est bien... Comme tu as bien voulu comprendre assez vite, je te laisse libre de

choisir ta punition...
- Ma... punition ? Ce n'est donc pas fini ?...
- Tu viens de reconnaître tes erreurs... Mais si on met en application des principes, toute erreur mérite sanction, non ?
- Je ne sais pas, moi...
Elle rougit un peu...
- Lécher ta... je veux dire votre... chatte, c'est une punition ?

Catherine n'a pas véritablement changé sa façon de se comporter avec ses élèves. Elle est toujours aussi cassante et dure avec eux. C'est en cela que je n'ai aucune gloire à tirer de cette séance de domination dans une salle de classe de mon lycée. Mais, lorsqu'elle me croise dans les couloirs, elle baisse les yeux...
Et elle ne dit plus rien d'inutilement désobligeant au cours des conseils de classe.

Je sais qu'elle fréquente désormais des établissements très spéciaux où elle vient expier toute son agressivité en se soumettant à l'autorité sans complaisance de maîtres ou de maîtresses impitoyables. Cachée sous mon masque noir, je l'y croise parfois.
Mais je n'ai jamais eu envie d'une nouvelle séance avec elle. Mes soumis, comme mes élèves, je les aime.
Et c'est peut-être ça, la classe !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

A nu et à toi

(Chronique du 23 Mars 2004)

A force de délirer à vous en faire baver de désir sur nos autres peaux, je conviens avoir perdu de vue la seule qui vaille vraiment la peine d'être étudiée.
La seule.
La vraie.
Notre peau.



POUVEUT-ON être fétichiste de la peau véritable, de cet épiderme donné par la nature et que nous avons, au gré de nos petits malheurs d'enfants, si souvent rougie, griffée, meurtrie ?
Ou, au contraire, doit-on considérer la peau comme un support de départ, inutile en lui-même puisque destiné à être agrémenté de matières textiles naturelles ou synthétiques ? La peau comme un état zéro ?

Il était évident qu'un beau jour (ou était-ce une nuit ?) Lady Godiva entreprendrait, forte de son expérience éponyme, de s'attaquer à cette question si riche et si complexe.

Je ne m'aime pas nue.
C'est un fait, une réalité incontestable.
Pourquoi ?
Parce que cette peau, cette chair m'est si familière que pour trouver grâce à mes yeux elle doit s'enfouir sous des tenues baroques et délicieusement fétish. Pourtant, et vous le savez bien désormais, ce sont les matières les plus moulantes qui ont pour moi le plus d'attrait.
Paradoxe ?
Ne pas s'aimer nue et, pourtant, chercher à mettre en valeur les lignes de son corps ?
Sans doute...
Mais pas seulement...

Nue, je suis moi.

Vêtue, je suis une autre...

La nudité nous renvoie donc à notre état initial, celui dont on veut justement se débarrasser en devenant un maître, une maîtresse, un soumis, une esclave.
Lady Godiva n'a pas d'autre peau que celle en vinyle ou en latex dont elle se pare. Qu'on lui arrache et elle meurt... Elle disparaît dans ce néant gris du quotidien.

Voilà pour ce qui est des sensations personnelles, des miennes en tous cas...
Car, je connais (et très près de moi, tout contre moi) quelqu'un qui a un tout autre rapport à la nudité, de par son goût immodéré pour l'exhibitionnisme.
Qu'en est-il donc du regard qu'on peut poser sur la nudité de l'autre ?

Ah ! Comme il devait être excitant de fantasmer sur la peau de l'homme ou de la femme à une époque où celle-ci n'était pas sans cesse livrée en pâture aux objectifs des photographes ou des cameramen !
Aujourd'hui, le nu est si banal... qu'on ne voit aucune raison d'éprouver une quelconque réaction exacerbée à la vue d'un corps dénudé. Plages, affiches, spots télé, films... Partout des hommes et des femmes à poil !
Même si le vieux fond de pudibonderie, de pudeur lié à la religion a parfois de très curieux sursauts (et pas seulement aux Etats-Unis, en dépit des mésaventures de miss Janet J.), la peau a retrouvé son statut normal et naturel d'enveloppe charnelle.
On n'a plus l'obligation de la cacher derrière des vêtements longs et amples comme à cette époque ancienne où le bronzage était un signe de médiocrité sociale, la peau nue du travailleur (le visage et les bras surtout) étant confrontée au soleil quand celle des beaux messieurs et des belles dames en était totalement préservée.
La peau se montre.
La peau s'expose...
Et, quelque part, cette nouvelle donne a changé les règles du jeu.
Tout montrer est devenu tellement banal qu'il faut se casser la tête pour que la peau redevienne érotiquement désirable (à la vue... car sous les doigts, c'est bien sûr une évidence).
Sous les pavés, la plage.
Sous la combi, la peau...

Rendons donc la peau lointaine, masquons la d'un voile de mystère pour redonner envie d'aller y goûter de près.

C'est forte de cet état d'esprit que j'ai entrepris (pour vous !) quelques expériences exploratoires destinées à identifier quelques stratégies pour magnifier la peau de votre soumis, de votre soumise...
Non, non, inutile de me remercier ! Maître N. s'en charge avec des mots très agréables...



JE CROIS vous avoir déjà entretenu brièvement du grand soin mis par Nénuphar à toujours présenter un visage, des bras, des jambes délicieusement bronzés. Il est évident que le bronzage est un indéniable moyen de sublimer une peau. Entre la chair blanche de juin et la peau bronzée d'août, nous avons toutes pu, chères consoeurs, mesurer la grande différence des regards portés sur nos jambes.

Bronzée, oui...
Mais encore ?
Si Nénuphar n'a pas le côté exhib hyper-développé d'Iris, elle aime bien qu'on la regarde (comme tout le monde... ou presque)

Bien décidée à satisfaire ce légitime désir de femme (et tentée par une expérience qui ravirait en premier mes yeux gourmands), je décidais d'imposer à Nénuphar un changement de couleur.

Je rassure immédiatement les plus inquiets. Non, je n'allais pas enfermer Nénuphar dans une pièce noire pendant plusieurs jours comme on le faisait naguère dans nos expériences de sciences naturelles pour démontrer que le haricot ne pouvait se développer en l'absence de lumière et pâlissait jusqu'à se transformer en une tige d'un vert blafard...
Quoique, si telle avait été ma volonté, qui aurait pu m'en empêcher ? Hein ?!
Non, c'est à l'aide de couleurs extravagantes que j'entrepris de changer la peau de Nénuphar.

Dans un premier temps, elle y trouva un plaisir certain. Je chargeais Iris de couvrir le corps de sa brune "collègue de soumission " d'un liquide spécialisé qui dora la peau de Nénuphar.
Doré dans son sens premier.
Couleur de l'or.
Du front jusqu'aux orteils, Nénuphar se mit à briller comme une tirelire entière pleine de sous neufs. Spectacle troublant... surtout pour une jeune femme cadre dans une banque... ;)
Ne restait plus qu'à l'amener dans la rue pour juger de l'effet.
Monstrueux !

Si certains se poussaient du coude en pouffant de rire, il y eut bon nombre de passants qui changèrent de trottoirs... ou de direction... pour accompagner un temps cette peau de soleil dans sa promenade luisante et rayonnante. Même vêtue de manière relativement sage, Nénuphar faisait tourner les têtes.
Une fois qu'elle eût terminé le circuit que je lui avais tracé, elle revint s'agenouiller aux pieds de sa maîtresse qui, non sans plaisir, se mit à caresser la peau pigmentée d'or. Sans vêtement, c'était bien plus troublant encore...
Ayant décidé d'être une dominatrice juste (si, si, c'est possible), je ne pouvais moins bien traiter mon Iris. Celle-ci eut donc droit à une peau argentée du plus bel effet...
Ayant auprès de moi ces deux trésors d'or et d'argent, j'étais donc désormais bien riche...
Mais Nénuphar comprit bientôt qu'il fallait toujours se méfier des apparents cadeaux de sa maîtresse.
Car, quelques jours plus tard, elle fut contrainte de parcourir la ville avec une peau bleue... Et c'est en schtroumpfette bien malheureuse qu'elle regagna mon domicile...

Cette peau de soumise, j'avais encore plus envie de la rendre enivrante. J'en avais fait varier la couleur. Pourquoi ne pas en changer la texture ?
Comme d'habitude, je préparais mon coup en douce...
A l'occasion d'une petite séance d'emprisonnement classique d'Iris, je me mis à lui frictionner délicatement le dos tandis qu'elle embrassait le mur, entravée dans des serres de métal...
Elle laissa échapper un petit soupir d'aise... qui se traduisit bien sûr par deux coups de cravache bien sentis sur sa croupe délicate. Non mais...
- Qu'est-ce qui se passe ?
Je ne répondis pas à la question. D'abord par principe... et puis parce que je voulais surprendre Iris.
Je ne pus toutefois administrer un nouveau châtiment (bien mérité pourtant) à l'indocile soumise. Mes mains étaient déjà pleines de latex liquide.
Lorsqu'elle vit ses seins se couvrir de la substance noirâtre, Iris comprit pourquoi son

dos, ses fesses, ses cuisses avaient pris une certaine rigidité... Elle se laissa aller, murmurant un délicieux :
- C'est affreusement bon, maîtresse !
Bien sûr, cette première tentative ne fut pas parfaite... et nous attendons avec impatience de la renouveler (mais sous la direction d'une personne maîtrisant mieux que moi l'application du latex liquide). Plus qu'avec une véritable catsuit de latex, je pus sentir sous mes doigts la peau réelle d'Iris tout en ayant dans chacune des ramifications de mon système nerveux des picotements d'une extraordinaire intensité. Et le plaisir d'arracher cette seconde peau, en provoquant sursauts et petits cris de ma soumise chérie...
Mmmmmmmm...

Peau colorée, peau enduite de latex... Allais-je en rester là ?
Point.
Dans les deux cas présentés plus haut, la peau reste encore tout à fait palpable.
Il m'est clairement apparu que le meilleur moyen de la magnifier, de la sublimer était encore de la rendre inaccessible bien qu'elle demeurât visible.
J'ai déniché dans un catalogue une combinaison totalement transparente. Elle ne cache rien du corps de mes soumises, mais lorsqu'on pose la main sur la combinaison, ce n'est pas la douceur, la chaleur de la peau que l'on ressent.

C'est ma dernière folie.

Admirer, faire admirer la beauté corporelle de mes deux chiennes tout en les soustrayant aux mains baladeuses.
Il faut dire que cette combinaison est légèrement électrifiée.
Qui s'y frotte s'y pique !
Petite décharge électrique contre grosse décharge émotionnelle.
Et la peau enfin ramenée à ses vraies valeurs.
Une sensation visuelle et tactile qui vous électrise.
La force d'un désir.
Le trouble d'une âme.
Juste pour dire à celui, à celle qu'on aime :
"Je t'ai dans la peau ! "

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Virtual skin

(Chronique du 15 Mars 2004)

Au gré de la dizaine de chroniques déjà commises en ces lieux, nous nous sommes intéressés à beaucoup de thèmes : fantasmes, matières, types de vêtements. Et pourtant, si vous me l'autorisez, tout cela est demeuré bien classique.

NOUS AVONS enfilé des peaux que nous connaissions bien. Soit que nous les ayons déjà portées, soit qu'elles aient été portées par d'autres sous nos yeux gourmands.
Il est temps d'aller au-delà !
Voici venu le temps des peaux virtuelles, celles que vous ne trouverez jamais dans le moindre catalogue.



Si vous n'avez pas le QI d'un candidat de la Star Academy, vous avez désormais bien compris que tout le sel de nos pratiques libertines et SM, c'est de nous transformer en autre chose. D'abandonner nos soucis et nos défroques étriquées dans le vestiaire gris du quotidien pour nous parer des mille couleurs (noire le plus souvent) de ces vies fantasmées. Etre la plus grande des putains, le plus puissant des dominateurs, une infirmière lubrique, un pompier incendiaire des sens...
Que sais-je encore ?
Mais, encore une fois, tous ces personnages, toutes ces postures sont banalement classiques. Je crois l'avoir montré ici ou là : on ne fait que répéter certains fantasmes (la Lolita, l'infirmière...) sans se rendre compte qu'ils ne correspondent en fait à aucune réalité véritable dans notre monde.
Il est donc temps d'entrer dans des peaux virtuelles.
Dans des peaux que vous aurez choisies et librement décidé d'habiter vous-même.
Dans des peaux dans lesquelles vous glisserez vos soumis.
Dans des peaux qui ne furent portées qu'une seule fois... mais tout au long d'une vie.

Voici venu le temps des peaux héroïques, des peaux historiques...

Je m'explique (oui, je sais... il était temps !)
Quitte à rêver être quelqu'un d'autre, pourquoi se contenter d'une banale prostituée, d'un militaire maniaque quand on peut être Messaline ou Napoléon ?
Quand on prend le temps d'y réfléchir, l'Histoire n'est qu'une suite de rapport de domination : d'un pays sur l'autre, d'un peuple sur des minorités, de groupes sociaux sur d'autres (oui, je sais... c'est une vision qui fait très lutte des classes... mais bon... un peu de philosophie et de culture, ça ne fait pas de mal... Je vous ai laissé en paix de ce côté-là depuis un moment).
Enfilez donc la peau virtuelle de ces personnages et amusez-vous à refaire l'Histoire.



L'IDEE N'EST PAS VENUE DE MOI mais, une fois n'est pas coutume, de Nénuphar.
La belle donzelle s'est un jour ouverte auprès de sa maîtresse (dans ces moments de discussion libre, ou presque, où nous évoquons l'évolution future de nos rapports) de son goût pour les déguisements du temps passé.

Non pas celui de la servante stylée façon XIXe siècle (encore un type dont nous reparlerons bientôt), mais bien les belles robes de cour de l'Ancien régime, serrées à en étouffer à la taille, dans des velours ou des taffetas cramoisis.
Il n'en fallut pas plus pour que mon imagination s'emballe.
Je proposais à mes soumises d'organiser une de ces après-midi terriblement chaudes où nous nous laissions conduire par nos instincts... en mettant temporairement de côté les liens de subordination qui nous unissaient.
L'idée fut rapidement adoptée... et les principes de son organisation ne tardèrent pas à être définis.

Chacune de nous devait inventer une situation historique marquée par un rapport de domination. Celle qui inventait serait la dominatrice, une des deux autres la soumise et la dernière aurait la charge d'organiser la scène (préparation des costumes, des accessoires...) puis de la prendre en photo pendant sa réalisation.
Un ordre de passage avait été également défini. Pour une fois, je renonçais à mon statut de maîtresse pour me soumettre à Iris (qui, par son éphémère passé de Lady Furia, avait acquis, et avec quelle virtuosité, tous les savoirs des dominas). Je comptais bien me revancher sur Nénuphar... laquelle avait, bien sûr, préféré donner ses ordres à Iris plutôt qu'à moi.
Un triangle qui promettait d'être agréable.
Et qui le fut au-delà de tous nos espoirs...

Chacune de nous trois se trouva donc chargée de préparer la séance des deux autres.
Tâche compliquée mais ô combien excitante...
On n'avait aucun mal à imaginer ce que l'organisatrice des plaisirs avait conçu pour sa soumise en rassemblant les instruments nécessaires à l'investissement théâtral de peaux aussi célèbres.
Le samedi suivant après le repas de midi, comme dans un rituel, je frappai les trois coups appelant Nénuphar à entamer la première séance, celle qui la verrait se muer en maîtresse de la belle Iris.

Acte I

En tant qu'organisatrice de la première scène, j'avais préparé Iris (sans lui préciser en quoi allait consister son rôle, sans lui divulguer le nom de celle qu'elle allait devoir

incarner). Après lui avoir bandé les yeux, je l'avais démaquillée puis déshabillée (sans chercher le moins du monde à tirer profit de la situation). Une fois nue, je l'avais maculée de poussière noirâtre frictionnant vigoureusement son corps jusqu'à provoquer de grosses tâches rouges, puis je lui avais enfilé une robe de grosse laine grise, rêche et râpeuse. Enfin, pour couronner la préparation, je l'avais coiffée d'une perruque brune. Avant de l'accompagner sur la scène de notre théâtre intime, j'avais contemplé mon oeuvre.

Oui, Iris était crédible pour le rôle qu'elle devrait jouer... Je pense même qu'elle devait frissonner d'angoisse, à moins que ce ne soit de dépit rétrospectif, à l'idée d'appartenir non plus à sa chère maîtresse mais à Nénuphar.
Ma dernière mission consista à mener Iris jusqu'au donjon.
Là, je l'emprisonnais dans les fers avant de retirer le masque aveuglant.
Lorsque je fus en place, l'appareil photo numérique entre les mains, Nénuphar se mit à parler :
- Jeanne d'Arc, tu as été condamnée à être brûlée, demain, sur la place du Marché...

Nénuphar s'approcha d'Iris-Jeanne et lui flanqua une tape retentissante sur les fesses. Elle voulait que la prisonnière se retourne. Ce que fit " Jeanne "...
Elle découvrit une bonne soeur au sourire affreusement pervers. Une bonne soeur en cornette moulée dans une combinaison en latex qui, si elle n'avait rien à voir avec le XVè siècle, semblait déjà annoncer le brasier final.
- Tu es vierge ! Les matrones qui t'ont examinée l'ont confirmé... Il serait dommage que tu parviennes, parée de cette virginité, auprès de notre Seigneur. Elle pourrait te valoir le paradis. Je suis ici pour faire en sorte que tu ailles cramer en enfer comme la dernière des putains.
Iris pensa qu'il était vraisemblable que, dans une telle situation, Jeanne se serait mise à hurler. Elle commença donc à appeler à l'aide.

La bonne soeur machiavélique ne prit même pas la peine de bâillonner la prisonnière. Elle glissa la main sous la robe de jute grise et introduisit violemment son doigt dans l'intimité de Jeanne. Le hurlement se transforma en un souffle rauque de plaisir.
- Voilà qui te ferme déjà les portes du paradis ! Tu aimes ça, hein ?!
- Oui, répondit dans un souffle Jeanne...
Plus soucieuse de faire jouir sa prisonnière que ne l'aurait exigé la situation, la bonne soeur massa abondamment le sexe de sa partenaire jusqu'à introduire les cinq doigts de sa main. On distingue nettement sur les clichés tout l'agacement d'Iris devant la dextérité de Nénuphar dans cet exercice... mais aussi, bien qu'elle s'en soit défendue par la suite, le plaisir immense qu'elle tirait de cette situation.
Le personnage campé par Nénuphar se révéla profondément dépravé.

Subitement, celle-ci retira ses doigts du vagin de Jeanne. Un flot de liquide se mit à ruisseler sur les cuisses de la prisonnière. Après s'être essuyé la main sur le visage de la soumise, Nénuphar passa un cordon autour de la taille de la robe et le serra fortement.
Jeanne grimaça de douleur...
La bonne soeur souleva la robe et entreprit de flageller les fesses encore luisantes de la prisonnière.
- Je veux t'entendre compter...
S'étant visiblement bien documentée sur sa victime, Nénuphar lui infligea 19 coups de fouet, ce qui correspondait à l'âge supposé de celle-ci.
- Cela te plait, demanda-t-elle ?
- Oui, ma mère... Encore, supplia une " Jeanne " entièrement convertie désormais

aux plaisirs de la chair... Je veux aller brûler en enfer ! Punissez-moi encore !
- Tu vas réciter un Notre-Père... Chaque fois que tu te tromperas, tu seras transpercée dans ton intimité.

Nénuphar jouait sur du velours... Sandra n'était pas croyante, n'avait jamais mis les pieds dans un cours de catéchisme et ne fréquentait les églises qu'en troublante combinaison bleue et imperméable entrouvert... Elle se mit à articuler péniblement :
- Notre Père qui êtes aux cieux... Que votre...
Son hésitation fut punie par l'introduction d'un gode énorme dans son sexe.
- Votre volonté soit faite... Que...
Là, visiblement, elle ne savait plus... Et ni le plug anal enfoncé sans ménagement, ni les pinces à seins, ne purent faire avancer Jeanne dans sa récitation.
Catastrophée devant tant d'inculture chrétienne, la bonne soeur retira un à un les objets dont elle avait pourvu le corps de la prisonnière.
- Cela te plait toujours ?
- Malheureusement, oui, ma mère ! Punissez-moi, je suis une catin... Je veux encore connaître mille plaisirs avant de mourir...
- Mille plaisirs ?! Cela tombe bien... C'est à peu près le nombre de soldats de la garnison de Rouen... C'est à leurs gros sexes de soudards que je te livre désormais...

Il n'y avait pas, bien sûr, 1000 hommes immédiatement disponibles pour venir se soulager de leur liquide séminal entre les cuisses de la prisonnière. Celle-ci le savait bien, mais elle feignit fort astucieusement de s'évanouir face à cette perspective
Nénuphar la détacha, la prit avec beaucoup de tendresse entre ses bras avant de la reconduire dans sa chambre.
Je transférais rapidement les photographies dans mon ordinateur portable avant de regagner moi aussi ma chambre.
Dans une heure, commençait l'acte II, celui qui me verrait, assistée par Iris remise de ses émotions, dicter à Nénuphar les commandements d'une éducation très libertine.

Acte II

Iris avait préparé Nénuphar à la perfection. La soumise était vêtue d'un corset rouge très serré à la taille et d'un grand vertugadin vert qui s'ouvrait en corolle tout autour d'elle. Son visage était maquillé de manière agressive et sa peau avait été blanchie afin de faire disparaître le beau teint hâlé qui n'avait aucun sens à l'époque vers laquelle nous nous étions projetées.
A voir la difficulté avec laquelle Nénuphar se déplaçait, je me doutais bien que celle-ci se trouvait juchée sur des chaussures aux talons vertigineux.
Moi-même j'avais enfilé une robe semblable grise et bleue... sous laquelle je dissimulais mes cuissardes noires... plus quelques menues surprises.
- Qui es-tu ?
Nénuphar baissa les yeux (il n'y avait plus rien qui rappela en elle la nonne perverse qu'elle était une heure plus tôt).
- Je suis Louise de la Vallière... (j'avais demandé à Iris de donner connaissance à Nénuphar des identités que nous devions endosser... sans plus de détail).
- Et moi sais-tu bien qui je suis ?
- Vous êtes la reine Anne, votre majesté... Et je suis à votre service !

Je fis siffler une cravache à l'oreille de " Louise " qui n'eut pas à se forcer pour sursauter.
- Mon fils, le roi Louis le Quatorzième est très raffolé du gentil sesso. Cette folie est dangereuse pour le bien de l'Etat. Il s'est pris de passion pour la nièce de Mazarin, Marie Mancini... et maintenant, il tourne autour des jupes de sa belle-soeur Henriette

d'Angleterre. Il faut mettre de l'ordre dans tout cela. Et c'est toi qui vas m'y aider.
- Commandez votre majesté...
- Tu es bien présomptueuse, ma fille !

Un coup de cravache tomba sur les fesses de " Louise ".
- Tu n'es qu'une oie blanche, mal dégrossie et venue de ta Touraine natale. Sauras-tu combler le Roi ?
- J'y parviendrai si tel est votre désir...
Nouveau coup de cravache... Cette petite idiote n'avait donc pas lu " Vingt ans après " ?
- Tu dois apprendre d'abord... car tu ne sais rien des hommes et de leur plaisir.
- Vous avez raison... Je ne sais rien des hommes...
Ouf ! Elle avait fini par comprendre !
- Approche !
" Louise " effectua quelques pas hésitants vers moi.
- Dégrafe ma robe.

En l'occurrence, il s'agissait bien plutôt de délacer mon corset. Ce qui se révéla très agréable. Mes seins purent retrouver leur volume normal, seulement emprisonnés par un bustier de latex noir (celui de Nénuphar, d'ailleurs !).
- Le vertugadin, maintenant !
" Louise " fit glisser ma longue jupe.
- Ma reine ! Oh ma reine !
Ce cri n'avait rien à voir avec la terreur qu'aurait dû inspirer à l'ingénue Louise de la Vallière la vue d'une femme bottée et dotée d'un pénis.

J'agrippais " Louise " aux épaules, la penchais vers l'avant, remontais sa longue jupe pour zébrer ses fesses de quelques coups de cravache bien sentis (surtout par elle !)
- Tu dois apprendre à obéir à ton maître, le roi...
- Oui, majesté, fit " Louise " en reniflant (j'avais dû y aller un peu fort !)
- Tu te feras d'abord remarquer de lui, puis aimer en te soumettant à tous ses caprices.
- Oui majesté !
- Mon fils y prendra d'autant plus de plaisir que tout cela te dégoûtera...

Nénuphar avait enfin compris quel allait être le destin de Louise de la Vallière. Celui d'une maîtresse royale, totalement soumise aux envies, aux plaisirs du souverain, mais qu'une telle servitude, contraire à ses idées, à sa foi, ferait souffrir dans l'âme autant que dans la chair.
Il me fallut une heure pour éduquer l'oie blanche et en faire une experte ès plaisirs. Le visage de " Louise " disait toute son horreur devant les actes qu'on lui imposait quand son corps frissonnait de jouissance. Fessée, piétinée, entravée, prise dans toutes les positions, madame de la Vallière était devenue, après être passée entre les mains de sa reine, l'instrument de la raison d'Etat. Elle détournerait Louis XIV du rêve d'une union avec sa belle-soeur, le plongerait dans le ravissement de plaisirs multiples... et s'éclipserait sans bruit lorsque celui-ci aurait trouvé une autre femme, un autre jouet.

Acte III

Tout ce que j'avais vécu jusqu'alors avait été très fort.
Iris avait été une Jeanne d'Arc troublante, gagnée par les joies du vice et Nénuphar une religieuse qui m'avait laissée baba par ses décisions prises en un éclair.

Le plaisir de l'éducation libertine de Louise de la Vallière m'avait profondément excité et, si je doutais que l'originale ait eu autant de maestria que Nénuphar, j'en venais à envier ce bon vieux Loulou d'avoir " pratiqué " plusieurs années durant une telle maîtresse.
Mais, tandis que je regagnai ma chambre après une bonne douche, je sentis une boule me nouer l'estomac.
C'était à mon tour de me soumettre !
Jamais je n'avais obéi à une femme...
Et cette perspective me déplaisait fortement...
Je n'étais pas prête à endosser n'importe quelle peau virtuelle !

Nénuphar le sentit bien. Elle me prépara avec beaucoup de déférence. Un maquillage élaboré m'allongea les yeux, rendit irrésistibles mes lèvres. Une longue perruque brune acheva de me transformer.
- Pardon, maîtresse... Je dois vous masquer maintenant...
Le gestes de Nénuphar furent encore plus doux, encore plus mesurés lorsqu'elle eut ajusté sur mes yeux un masque aveuglant.
Mon peignoir glissa sur le sol. Je sentis que ma soumise m'enfilait une tunique que je devinais très courte à en juger par les frôlements du tissu sur le haut de mes cuisses.
Pas de dessous.
Je compris que j'allais être rapidement offerte.
Mais à qui ?
Quelle dominatrice pouvait bien raffoler d'une jeune brune en tunique courte ?
Tandis que Nénuphar me guidait jusqu'à la " scène ", je révisais mon Histoire.
Qui ?
Qui étais-je ?
Qui serait Iris ?
Cette ignorance était délicieusement effrayante !

Nénuphar me fit asseoir. Sous mes fesses, sous mes jambes, je sentis quelque chose de confortable...
Des coussins...
Plusieurs coussins revêtus d'un tissu soyeux.
Iris vint elle-même m'ôter le masque... non sans avoir effleuré de manière très érotique mes lèvres avec un de ses doigts.
Elle portait le même maquillage que moi, la même longue chevelure brune. S'il n'y avait eu dans ses cheveux un élégant diadème, on aurait presque pu nous confondre (sauf du point de vue de la taille... mais je n'insiste pas, vous êtes bien au courant désormais).
- Regarde, servante ! Admire le prodige ! L'homme le plus puissant de la Terre est en mon pouvoir...

Iris pointa son doigt vers l'endroit où elle-même avait été entravée quelques heures plus tôt. Là, dans les fers, un homme de belle allure, musclé et le corps luisant d'huile semblait attendre un châtiment inéluctable. Son visage était dissimulé par un lourd masque de cuir rouge... mais sur sa chevelure (réelle ou postiche ?) trônaient les lauriers du triomphateur.
- Oui, c'est bien lui ! Jules César !
Si cet inconnu représentait César, alors Iris était Cléopâtre...
Mais moi, qui étais-je ?
L'excitation redoublait. Iris avait délibérément triché en introduisant une quatrième personne dans notre petit jeu (enfin, pas exactement... je n'avais à vrai dire pas envisagé cette éventualité...). Ce n'était pas simplement pour le decorum.
César serait-il notre jouet commun ?

Ou étais-je destinée à être livrée en pâture à l'imperator frustré de ne pouvoir goûter à la sublimissime reine d'Egypte ?

Je ne tardais pas à le savoir.
" Cléopâtre " se mit à me caresser langoureusement portant mon corps à ébullition sans même passer par la case " feu doux ".
Puis, lorsque je fus parvenue aux frontières d'un orgasme, elle m'abandonna pour se retourner vers le beau mâle enchaîné (petite remarque : César était plutôt du genre souffreteux et doté d'une calvitie précoce... On peut donc dire qu'Iris a largement sublimé la peau du célèbre consul romain).
Lui aussi eut droit à des caresses qui provoquèrent une montée rapide de désir... ce que Cléopâtre punit immédiatement à coups de fouet tout en injuriant son prisonnier.
- Les Romains sont des brutes ! Sans culture ! Sans histoire ! Sans artistes ! Ils n'ont de goût que pour les hommes...

Puis, avec un sens diabolique de l'alternance, elle vint coller son corps délicatement parfumé contre le dos zébré de " César " pour lui murmurer :
- C'est pour cela que tu ne me mérites pas... Tu auras droit tout au plus à ma servante.
Cléopâtre fixa une laisse métallique au collier que portait César, le détacha et le conduisit jusqu'au tapis de coussins dans lequel j'étais enfouie.
- Je veux que ma servante prenne son pied... et plusieurs fois... Mais toi, tu déverseras ta semence dans ce bol. Tu ne dois pas la souiller.

J'étais à vrai dire un peu effarouchée par ce qui m'attendait. Cela faisait plusieurs mois (depuis ma rupture avec Pierre) que je n'avais pas été pénétrée par un homme véritable... Et Cléopâtre m'offrait un César, certes d'opérette, mais dont les mensurations dépassaient tout ce que j'avais connu jusqu'alors. Tout aussi troublante (et réconfortante) était pour mon esprit la pensée que ma soumise n'avait pu se résigner à me dominer.

César fut un étalon remarquable... soumis aux moindres ordres de la reine d'Egypte qui le guidait afin de me donner un maximum de plaisir. Dès que les attentions de l'imperator à mon égard semblaient se relâcher, un coup de fouet, une injure bien sentie, la pose de quelques pinces ou une caresse furieusement suggestive suffisaient à rallumer le désir de César.
Au cours d'un de mes rares moments de répit, je pus jeter un coup d'oeil vers Nénuphar. La situation semblait l'avoir rendue totalement hystérique. Elle s'était entièrement déshabillée et n'attendait, semble-t-il, qu'un ordre de ma part ou, plus logiquement, de Cléopâtre pour venir se joindre à la fête.
Ordre qui ne vint jamais...

Pour César, épuisé par plus de deux heures d'attention à mon égard, la fin du calvaire (car je peux supposer que cela en fut un) révéla la perversité déconcertante de la dominatrice qui l'avait humilié. Il fut contraint en guise d'adieu d'avaler goulûment le bol rempli de sa propre semence.
Avant de lui faire quitter le donjon, Cléopâtre se tourna vers moi.
- Ne bouge pas ! Ce n'est pas terminé !
Pas terminé ?
C'était donc cela... Après m'avoir donné tout le plaisir possible, le châtiment m'attendait.
In cauda venenum (1).
Comme aurait dit Jules...

Cléopâtre, après avoir mis à la porte son César (dont, à vrai dire, je n'ai jamais rien su), vint s'agenouiller devant moi, ôta le diadème qui brillait dans sa chevelure brune et le posa sur ma tête.
- Etes-vous satisfaite, maîtresse, du rôle de votre servante ? César a été humilié et n'a pu faire autrement que de combler les attentes de la reine d'Egypte.
Je compris avec un peu de mal ce qui était sorti de l'imagination fertile de mon Iris.
A aucun moment, je n'avais été sa servante.
J'avais été Cléopâtre.
Et elle était resté ma servante.
Une servante qui, par une inversion de personnalités, avait procuré à sa maîtresse des plaisirs immenses.
Je me redressais.
La peau de Cléopâtre me paraissait douce à porter.
- Il ne sera pas dit que Cléopâtre est une mauvaise maîtresse pour ses servantes.
J'attirais Iris contre moi pour l'embrasser avec tendresse.
Où était donc ce fichu aspic ?
Plutôt mourir tout de suite dans la plénitude de cet amour que d'attendre la honte du désastre d'Actium !

Epilogue

Toutes ces fantaisies nous avaient mené fort tard.
Nous étions affamées... et repues de plaisir.
Nous n'en fûmes que plus à l'aise pour disserter des sensations que nous avaient procurées ces peaux virtuelles.

Etre quelqu'un d'autre demande toujours une part certaine d'invention et un total oubli de soi.
Etre quelqu'un qui a réellement existé, le mettre en scène à travers des événements réels ou probables, nécessite quelques recherches (Dieu merci, il y a de bonnes petites encyclopédies d'histoire en ligne sur le Web...)

Mais, si on a quelques grammes d'imagination, des complices de qualité, quelques accessoires indispensables, on trouve dans ces peaux virtuelles un plaisir immense. Car on est d'abord acteur... et ensuite spectateur... mais en même temps ! L'un regarde l'autre agir, vibrer, subir, aimer, souffrir. Et cet autre est vraiment un autre... mais un autre qui communique dans votre être mille sensations, des questions, des doutes, des décharges émotionnelles, des myriades de graines de plaisir.

Je sais déjà que je serai un jour Messaline ; sa peau me tente. Iris, qui a fort goûté d'être " Jeanne " dans sa dernière nuit, se voit en Marie-Antoinette enfermée à la Conciergerie et entourée de sans-culottes. Quant à Nénuphar, elle s'est pris de passion pour la peau de Louise de La Vallière et attend avec impatience que nous lui procurions un Louis XIV à aimer, à servir et, qui sait, à dresser un peu.

1 : In cauda venenum (lat. Dans la queue le venin) - Ce proverbe romain s'applique à la dernière lettre d'un texte, d'un discours qui, s'il débute sur un ton inoffenif ou amical, se termine par un trait blessant et inattentdu. Comme le venin d'un scorpion. Qui a dit qu'on n'apprend rien dans la zone membre de Jeune-soumise.net ? (NDLR)

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Chanson pour une gamine

(Chronique du 8 Mars 2004)

"*On a tous dans le coeur une petite fille oubliée, une jupe plissée queue-de-cheval à la sortie du lycée*". C'est avec ces deux premiers vers de Rockcollection (pour les droits d'auteur, Laurent et Alain, voyez avec Maître N.) que s'ouvre cette nouvelle chronique.

JUPE PLISSEE et queue-de-cheval... Et à ça, inconsciemment, vous ajoutez un chemisier blanc, des socquettes blanches, des souliers noirs vernis... et, pourquoi pas, une grosse sucette à l'anis (sacré Serge !)



Bref, vous l'avez déjà compris, après la pute et l'infirmière, nous allons nous attaquer à un autre de ces fantasmes torrides, celui de la jeune fille, de la Lolita... (J'ai bien dit "fantasme". Il va de soit que les "gamines" en question sont majeures... et parfois largement... pas vrai, tata Roberte !). Dans la production pornographique, en cassette et en DVD, vous ne pouvez pas rater les "oeuvres" liées à ce fantasme vestimentaire (et pas seulement vestimentaire)... Elles se signalent par de grandes mentions colorées où domine nettement le chiffre 18 et le mot "plus".

Pourquoi a-t-il fallu un jour que moi aussi je succombe à cette chimère-là ?



J'AVAIS SOUS MA COUPE la plus ravissante des soumises : tempérament de feu et corps de rêve. Elle portait si bien latex, vinyle et, rarement, **cuir**.

Et, soudain, comme mue par une impulsion soudaine (pléonasme hautement revendiqué !), j'ai eu envie de la voir en Lolita...

En elle-même, l'idée n'était pas stupide. A 24 ans, on a encore bien quelques traits enfantins, un reste de frimousse ingénue, des regards naïfs sur le monde (je dédie cette description à mon amie "Puce"... elle comprendra...). Et Iris en socquettes et talons plats, ça ne pouvait qu'avoir un attrait évident sur moi (les socquettes en coton comme élément grattant et dérangeant pour elle qui n'aime que les douceurs fétichistes ; les talons plats comme moyen de me grandir auprès d'elle... quoique cela demeure nettement insuffisant quand même...).
Allons. Même si vous ne l'avez jamais vue en photo, à force vous la connaissez mon Iris... Un prototype très achevé de bimbo potentielle... Une invitation permanente aux plaisirs raffinés du libertinage et de la soumission.
Et c'est cette femme, vraie et ludique, que j'envoyais dénicher les vêtements qui devaient la transformer sinon en petite fille, du moins en adolescente (non boutonneuse... heureusement !).

Qu'est-ce qui m'était passé par la tête ?

Cette envie est sans doute le résultat de l'empilement dans mon esprit de ces fameuses images de Lolitas, femmes fatales néophytes, dont les films X, les journaux "spécialisés", voire la publicité, nous bombardent périodiquement. Quelque part dans mon cerveau, a dû se former une interrogation : Comment ramener une femme en arrière ? Comment peut-on parvenir à s'affranchir du temps pour redonner à un être aimé une deuxième jeunesse ?
Apparence de deuxième jeunesse... Bien sûr ! L'habit ne fait pas le moine (je sais, je sais, j'ai déjà utilisé cette expression mais elle convient si bien au sujet de ces chroniques... et puis, le jour où je l'utiliserai pour parler du fantasme de la bonne soeur, je suis sûre de faire de l'audience...).

Il y a assurément deux faits importants dans le recours à l'image de la Lolita.
D'abord, c'est l'idée de la fraîcheur, de la pureté de cet être sans expérience pour qui vous allez être le révélateur de tant de sensations, de plaisirs. La virginité (supposée... parce que, aujourd'hui, on n'attend que rarement 18 ans pour "voir le loup") contre l'expérience. La blancheur de la colombe contre le noir de votre âme perverse. Les contraires qui s'opposent mais s'attirent immanquablement : "*T'es tout' nue / Sous ton pull / Y a la rue / Qu'est maboul / Jolie môme*"
Ensuite, dérivant de cette première idée, il y a l'opposition de la fragilité et de la force. Vous êtes d'autant plus le maître qu'elle vous apparaît comme une élève, comme une débutante inexpérimentée qui n'en sera donc que plus docile à vos injonctions. "*Fais ceci ! Fais cela ! T'aimes ça, hein s....?!*"

LA LOLITA, C'EST L'ANTI-PUTE. Elle a forcément moins de connaissances sur le sexe que vous, elle porte des vêtements banalement classiques... et elle est gratuite... (Qui a dit "ça va pas durer ?"... Ah, pour une fois, ce n'est pas la petite blonde... C'est toi le gros macho qui se prend pour Rocky Soffredi ?... Tu sais ce qu'il en coûte de m'interrompre... Bon, qu'on le travestisse en lolita, ça lui fera les pieds... oui, oui, chaussures pointure 37 !)

C'est donc en Lolita que mon Iris vint se présenter à moi. Il lui avait bien fallu deux

heures pour dénicher tous les accessoires indispensables pour camper la jeune oie blanche à qui je me promettais bien de voler dans les plumes.
Chaussures vernis à boucles... et talons plus que plats.
Petites chaussettes blanches avec de délicats liserés roses.
Jupe à carreaux écossais tombant jusqu'aux genoux.
Petite chemise de coton rose avec un col soigneusement boutonné.
Visage très peu maquillé, juste un peu de rose sur les joues.
Gros noeud rose dans les cheveux enfermant dans une pince de métal la cascade blonde habituellement laissée à l'état sauvage.
Tout était parfait...
Sauf...
Sauf... ce petit sourire sur le visage, cet air de contentement, cette froide certitude en son charme inaltérable quelles que soient les circonstances, les postures, les vêtures.

Oui, il ne suffit pas de s'habiller comme une gamine... Encore faut-il jouer la gamine !...
Regards timides et fuyants...
Moue inquiète...
Mains ne sachant où se placer...
Gestes maladroits...

Et Iris, prétextant que mon ordre avait été simplement de "m'habiller" en teen (ce terme pour désigner les jeunes filles me fait marrer... quand j'y pense, au lycée, j'ai devant moi plein de teens... et aucune ne porte l'accoutrement fétichiste décrit plus haut), refusa de prendre les poses adéquates.
Je lui fis faire quelques photos pour la décider...
Elle continuait, en dépit de ces vêtements, à exhaler cette chaude sensualité qui ne collait pas au personnage.
Je finis par me mettre en colère...
- Ou bien tu obéis, ou je te fais passer un sale quart d'heure...
Idée stupide ! Ma Lolita de pacotille n'attendait bien sûr que ça... Passer un sale quart d'heure... C'était là, pour elle, le seul intérêt de ce déguisement qu'elle trouvait minable et dégradant. Me pousser à bout pour me contraindre à la punir.

Hors de moi, je la plantais là... il me fallait récupérer les accessoires nécessaires à la punition que j'aspirais à lui infliger.
A mon retour, j'eus droit au plus rapide des strip-teases jamais vu. Deux gestes suffirent pour que volent chemisier et jupette. Une seconde plus tard, les cheveux d'Iris se remettaient à couler sur ses épaules.
Sous sa tenue de lolita, l'indocile soumise avait enfilé un délicieux body en latex bleu électrique. Elle me jeta un regard d'enfant inquiète et dit d'une toute petite voix
- Pas vrai que c'est comme ça que tu me préfères, maîtresse ?
Oui, c'est bien ainsi que je l'aimais, mon Iris.
Cela clôturait le chapitre.

La tenue de "petite fille modèle" n'aura donc eu aucun effet sur notre libido. Nous n'en avons tiré aucun plaisir véritable...
Peut-être parce que nous sommes deux femmes ?
Peut-être parce que nous sommes deux profs, habituées à croiser tous les jours de vraies jeunes Lolitas dont les goûts vestimentaires n'ont vraiment rien à voir avec ces clichés rebattus ?
Je comprends sans aucun mal tout l'intérêt que peut avoir pour un homme une jeune femme rejetée en adolescence, fraîche et naïve, inexpérimentée et timide. Elle décuple sa force, son autorité, lui autorise toutes les audaces... Mais à force, ça fait

pas rengaine ?

Oui, certaines de ces Lolitas sont franchement troublantes... mais personnellement je n'arrive pas à y croire. Autant j'oublie sous l'apparence vestimentaire de la pute, du super-héros, du flic, la réalité de la personne qui se trouve derrière ces vêtements, autant cela m'est impossible pour les teens. Je ne peux parvenir à oublier la réalité. Sous la jupette et les collants sages, se cache une véritable salope. Ce paradoxe est sans doute excitant... mais très peu pour moi...

A vous, les dominateurs (oui, car, les dominatrices transforment plus souvent leurs esclaves en soubrettes qu'en Lolitas...) ces quelques mots. Si vous voulez dominer la personne que vous aimez pour partager avec elle des instants forts et délicieusement pervers, pensez qu'avant tout celle-ci a une seule demande à vous adresser :
Comme Axelle Red :
"Laisse-moi rester femme !"

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA

Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Bas les masques !

(Chronique du 24 Février 2004)

Ah ! Qu'il est bon de retrouver le clavier de mon ordinateur pour poser sur le papier virtuel de l'écran autre chose que des plans de cours, des corrigés de devoirs ou des compte-rendu d'interminables réunions...

OUI, qu'il est bon de se replonger dans la rédaction de ces chroniques en vous imaginant haletant devant votre moniteur (de ski ?), attendant de savoir de quoi nous allons parler ensemble (enfin... de quoi je vais parler... parce que vous êtes vraiment muets).



Si, parvenu en ce point, vous n'en savez toujours rien, c'est que vous avez raté un épisode important, celui du titre...
Bas les masques !

Nous parlerons donc aujourd'hui de tous ces accessoires qui, une fois posés sur la tête, escamotent les traits les plus significatifs d'un visage...
Enfin, tous, non... Car je n'ai aucune prédisposition particulière pour l'informatique et ces petits masques numériques qui transforment les visages en gros pixels de couleurs.
Mais, au fait, pourquoi se cacher ?
Ne sommes-nous pas dans une démocratie, dans un pays de libertés, où les droits de l'homme sont reconnus (et dans lequel, en plus, on se vante - à tort – de les avoir inventés) ?
Parce qu'il y a quelque chose de plus terrible que tous ces beaux droits empilés et réunis...
La morale.

La morale n'est pas un texte de loi. La morale n'est pas inscrite dans nos institutions. La morale est juste un truc que partagent certains. Un truc insignifiant mais qui signifie clairement pour les libertins, les accros du SM, les virtuoses du gode malicieux : " Cachez-vous ! "
Surtout, ne vous promenez pas en tenue latex dans les grandes rues de la ville...
Surtout, détachez votre jeune chienne quand vous la sortez et apprenez lui le trottoir

plutôt que le caniveau.
Surtout, soyez comme les autres... Diluez-vous dans le conformisme et le bien-pensant... d'un XIXè siècle qui renaît en ce début de nouveau siècle.

Scusez... Fallait que ça sorte !

Revenons-en à nos masques... Nous nous en étions bien éloignés.
Car, de manière étrange, les masques que nous portons ou que nous faisons porter ne sont pas destinés à nous dissimuler. Ce n'est pas de ces masques-là que nous attendons qu'ils préservent notre liberté et notre respectabilité...
Tout au contraire...
Dissimuler le visage de l'autre, c'est tout à la fois le nier et accroître la part de mystère.

Pour une maîtresse comme moi, condamner ma soumise au port d'un de ces masques, c'est la plupart du temps le signe d'un fort mécontentement. Iris ou Nénuphar sont de jolies jeunes femmes qui ont librement choisi (et sans angoisse du quand dira-t-on pour la première) de m'offrir leur corps et leur âme. Pourquoi irai-je dissimuler à mes yeux gourmands leurs lèvres si fines, leur troublant visage bronzé, leurs chevelures soyeuses ? Ma punition serait bien pire que la leur... et pour la souffrance, j'ai beaucoup donné ces derniers temps... Donc...



Il aura fallu des circonstances exceptionnelles pour que je me décide à acheter dans la délicieuse boutique de Puce&Sade (allez-y de ma part... mais débrouillez-vous pour trouver où c'est...) une cagoule en latex. Pour des raisons que je n'ai aucune envie de vous narrer ici, j'avais pour mon Iris des sentiments moins amoureux tout en sachant très bien que son corps de braise finirait rapidement par me manquer. Lorsqu'elle s'est présentée ce soir-là à la porte de ma petite maison de banlieue, j'avais scotché des instructions sur la porte. Iris est rentrée, a ôté ses vêtements " civils " ne gardant que ses dessous de latex rouge puis elle a trouvé près du téléphone le petit paquet qui contenait la cagoule. Vu l'aspect conflictuel de nos rapports, elle a imaginé qu'il s'agissait d'un cadeau de réconciliation...

Déception !
Elle a cependant enfilé la cagoule sans rechigner, laissant dépasser sa blonde chevelure sur ses épaules, et immédiatement s'est retrouvée aveuglée par le latex. Puis, elle s'est assise par terre comme mes consignes le lui avaient ordonné, les bras tendus vers l'arrière. Lorsqu'elle fut dans la position exigée, je me suis approchée faisant claquer les talons de mes bottes sur le carrelage froid de l'entrée. Elle devait trembler... et pas seulement de froid.
J'ai menotté Iris, lié ses chevilles par une chaîne courte... et fait disparaître rapidement ses cheveux sous la cagoule...
Qui était-elle désormais ?
Elle n'était plus Iris...
Elle n'était plus celle que j'aimais, celle pour qui mon cœur avait toujours des élans de feu.
Sans son visage, elle pouvait être n'importe qui... (bon, d'accord, n'importe qui n'a pas son corps gracile, sa chute de reins incendiaire... Objection retenue !)
Je lui ôtais également la voix, lui interdisant de parler et même de gémir tout au long de la punition qu'elle allait subir.
Elle hocha la tête.
Elle était prête...

Ma punition, vengeance froide d'une femme bafouée, dura trois jours.
Trois jours au cours desquels, celle que j'avais baptisée " la Chose " passa par toutes les humiliations qu'avait pu élaborer mon imagination fertile.
Trois jours qui furent pour elle une longue nuit sans lumière.
Attachée, trimbalée d'un endroit à l'autre, exhibée (sans pouvoir jouir du plaisir intense de voir se refléter dans les yeux des autres l'admiration pour sa beauté).
L'esclave sans visage avait tout perdu : son nom, sa force, sa dignité, ses repères.
Le masque rouge glacé avait coupé Iris du monde réel.
Elle n'existait plus.

" La Chose " n'avait pour moi aucun attrait. Je voulais oublier son identité, marquer ce corps et cette âme des stigmates de ma colère. Je m'étais efforcée à ne pas regarder plus que de nécessaire le reste de ce corps si familier. Toute ma hargne s'était concentrée sur cette créature sans visage et sans personnalité.
Au bout des trois jours, " la Chose " redevint Iris.
L'émotion que j'éprouvais en redécouvrant son visage eut la fulgurance d'un orgasme. Entre nous, tout était à nouveau comme avant.
Emergeant de l'anonymat, elle me sourit d'un air las.
Mais je n'en avais pas fini avec les masques...
Et elle non plus...

Troublante à nouveau, jouant de son regard et de son sourire pour capter les regards, Iris portait un loup noir de carnaval et une perruque rousse. Son corps était nu... enfin, pas tout à fait car, instruit par l'expérience de Laïka (mise en photos par maître N), je m'étais procuré du latex liquide dont j'avais, et avec quel délice, recouvert la peau de ma soumise encore affaiblie par sa longue punition.
Je la guidais en tirant sur la chaîne fixée à son collier de cuir rouge. Si nous étions venus dans cette boite échangiste, ce n'était pas pour flatter l'ego sexuel de mon esclave, mais pour la plonger dans un trouble encore plus équivoque.
Je la fis pénétrer dans un petit salon particulier. Là, une jeune femme nue et cagoulée nous attendait. De son visage, on ne devinait que des yeux verts brillants et une bouche outrageusement maquillée.
Je m'assis sur la banquette et lançai un ordre :
- Fais la jouir !
Iris me regarda... Où était la punition ? La jeune femme était certes petite mais à croquer. Lui donner du plaisir serait également en prendre.
D'autre part, il n'y avait rien dans la pièce qui puisse laisser à penser que ces petits jeux finiraient en souffrance (à part lors de l'arrachage de la peau de latex, mais Iris n'y songeait pas encore... et moi non plus d'ailleurs).
Iris était trop fine d'esprit pour ne pas saisir que la punition était ailleurs... peut-être dans l'identité de la mystérieuse partenaire dont elle était en train d'humidifier l'intimité à coups de langue.
Qui était-elle ?

Lorsque nous quittâmes le petit salon, les yeux d'Iris ne cessaient de me poser cette question. Mais elle n'avait toujours pas le droit de me parler...
Et moins elle en savait, plus le mystère l'excitait...
Pendant les " réjouissances ", elle avait fait défiler dans son esprit une liste de personnes connues... Car c'était forcément quelqu'un qu'elle connaissait, sinon je n'aurai pas pris la peine de la travestir en rousse latexée de noir et de la dissimuler derrière un loup.
Il avait fallu quelques coups de talons pour ramener entièrement son esprit à la tâche ordonnée...

Mais, après la belle inconnue, une autre surprise attendait Iris... Après l'avoir conduit pour un long défilé dans la boite, nous regagnâmes le salon particulier. Cette fois-ci, un homme attendait, le corps collé contre le mur. Lui aussi était cagoulé (et pour plus de sûreté, je l'avais fait bâillonner). Sur la petite table, un fouet, des menottes et des pinces...
- Il est à toi pour 20 minutes...
Je libérai Iris de sa chaîne et de son collier...
Elle eut un mal énorme à se maîtriser. Qu'est-ce que tout cela signifiait ? Une inconnue, un inconnu ! Etait-elle donc destinée désormais à se donner à d'autres (woaw ! la suite de d !) ?
Au bout de 20 minutes de petits sévices gentils (Iris, contrairement à son habitude lorsqu'elle enfilait les atours de Lady Furia, avait ménagé l'inconnu... le mystère, tout en la troublant, l'avait délivré de son dégoût des hommes), je repris le contrôle de ma soumise.
- Colle-toi contre le mur !
D'un geste brusque, j'arrachai un gros lambeau de latex entre les cuisses de ma soumise.
Elle ne put retenir un hurlement de douleur.
Sans lui laisser le temps de se reprendre, je fis glisser la perruque rousse et le loup.
Je m'approchai de son oreille et murmurai :
- Pour t'avoir, et il en rêve depuis un bon moment, il a accepté de souffrir sous tes tortures. Maintenant, c'est à lui de prendre son plaisir. Donnant, donnant !
Ma soumise crut comprendre. Ma vengeance, c'était donc de la livrer comme la dernière des putains à tous les inconnus... Elle demeura cependant parfaitement docile, sans doute consciente d'avoir bien mérité son sort.
Je l'allongeai sur la petite table du salon, les cuisses écartées... puis je guidai l'inconnu toujours aveuglé et bâillonné vers la terre promise humide (non sans avoir pris la précaution, jamais superflue, de le vêtir d'un petit supplément de latex).
En deux minutes, tout fut terminé... L'excitation avait conduit l'inconnu à une éjaculation fulgurante.
Je replaçai l'homme dans sa position de départ contre le mur... Trois coups secs frappés contre la porte et Nénuphar surgissait pour récupérer le cagoulé en pleine débandade.
Comme je devinais la frustration de mon Iris devant cette piètre performance de mâle, j'entrepris de lui donner moi-même le plaisir dont elle avait été privé.

Iris a fini par comprendre que la belle et tendre inconnue n'était autre que cette grande libertine de Puce qui ne cessait depuis leur première rencontre de la dévorer des yeux. Ma soumise avait toujours rejeté avec ironie les attentions coquines de la jeune vendeuse. Je lui avais rappelé que je pouvais faire d'elle ce que bon me semblait.
Par contre, elle devra encore attendre avant de connaître l'identité de son bien piètre étalon... De temps en temps, elle cherche à me soutirer quelques informations sur cet homme qui, sans lui avoir donné le moindre plaisir, a quand même par son anonymat chaviré son âme. Mais je ne dirai rien... Ni à elle. Ni à vous (vous iriez lui répéter !)

J'eus tout le temps, une fois rentrée chez moi, de méditer sur les heures et les jours qui s'étaient écoulés.
Nous portons tous des masques, réels ou pas, visibles ou non. Un tel se pare de l'apparence de la respectabilité avant d'aller s'envoyer en l'air avec une prostituée ou un travesti. Une autre joue la dévergondée dans son apparence physique et vestimentaire tout en rêvant d'un grand amour romantique. Une dernière (que je connais bien) va travailler en portant sous ses vêtements sa combinaison de dominatrice.

Notre premier masque est celui de notre visage. Transparent lorsque nous ne parvenons pas à déguiser nos émotions, il peut être opaque pour cacher nos mensonges, que nous mentions aux autres comme nous nous mentons à nous-mêmes.

Mais la vérité est au-delà de ce miroir.
Qui es-tu toi derrière ce masque ?
Quel est ton mystère ?
Quelle est ta quête ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Coup de blouse

(Chronique du 9 Février 2004)

Tout le mérite de cette nouvelle chronique revient à notre maître N. adoré (et redouté).

IL Y A DE CELA quelques temps, j'eus droit à une confidence, bien peu en rapport avec notre propos, de la part de notre webmaster préféré (et plus Master que Web d'ailleurs). Il avait attrapé la grippe (ou un truc de ce genre, je ne suis pas spécialiste).

Alors n'écoutant que mon courage, j'entrepris de la remettre sur pied en fouillant par mail interposé (et avec un bon antivirus) sa conscience fétichiste.
Quelle exploration !
Au milieu d'un fatras indescriptible (et que je ne décrierai donc pas) de jupes en cuir (Vachette ? Agneau ? Gnou rhodésien ?), de pinces à seins, de cordes et de noeuds, de chaussures à talons vertigineux, je découvris soudain la clé qui allait, en titillant son âme dominatrice, chasser de son corps les affreux germes fébrogènes (et là où il y a des fébrogènes, il n'y a pas de plaisir... c'est connu).
Quelle était cette clé ?
Un fantasme vestimentaire bien sûr...
Maître N. rêvait aux soins très particuliers que pourrait venir lui prodiguer une accorte infirmière. Soins dans un sens... mais aussi soins dans l'autre. On ne se refait pas... Et on ne le refait pas.

Or donc, après avoir exploré les troubles de l'inconscient que génère la vêture des professionnelles des trottoirs (ou des amatrices très éclairées), nous voici face à un autre des fantasmes vestimentaires les plus classiques : celui de l'infirmière.
Autant j'arrive sans difficulté à saisir ce qui peut attirer les hommes (et les femmes) dans les tenues des prostituées (et les ressorts psychologiques qui les accompagnent : attrait de l'interdit...), autant le mystère de l'infirmière demeure à première vue insondable (là, je viens de faire un jeu de mot très involontaire mais qui me fait hurler de rire... après m'avoir fait hurler de douleur lors d'un passage en clinique).
Car, qui dit infirmière, dit blouse en coton blanc.

Blouse
Coton
Blanc
Ca vous fait rêver à première vue ?...

Blouse : "*Vêtement de travail destiné à protéger les autres vêtements des tâches*".
Par déformation professionnelle, ça m'évoque les uniformes qu'on nous contraignait à porter à l'école primaire (et qu'un ministre rétrograde au nom de shampoing voudrait réintroduire). Et, franchement, plonge-t-on dans l'univers SM par goût du conformisme, de l'uniforme ?

Coton : " *Matière de base des vêtements depuis la révolution textile du XVIIIe siècle* " (Ah, la culture !). " *Se distingue des tissus actuels (et synthétiques) par son aspect rugueux, râpeux* "(idéal pour mettre mal à l'aise mon Iris... mais à part ça ?). Faites le test suivant. Prenez deux langues. Mettez en une sur une culotte en vinyle et l'autre sur une culotte en coton... Et regardez laquelle se lassera la première...
Blanc : Même pas une couleur... Le blanc, c'est l'absence de couleur... Non pas que je ne lui trouve aucun attrait, j'ai certains "ustensiles"de cette couleur... mais ce n'est pas la couleur qui me fait le plus flasher. Je ne crois pas être originale en vantant plutôt le rouge et le noir (c'est un Stendhal !), le bleu ou le violet (teintes froides pour plaisirs chauds).

Alors, elle vous fait toujours rêver cette infirmière ?

Oh, je vois bien dans certains regards mâles que la réponse est encore "oui", toujours "oui", indécrottablement "oui"...
Alors, creusons davantage...
Pour essayer de comprendre, j'ai interrogé (par avocat interposé) mon ex. Car si, moi, la blouse de l'infirmière ne me fait ni chaud, ni froid (eh oui !), lui elle avait le don de l'exciter au-delà de toute logique. Plusieurs fois, je l'ai trouvé ligoté dans notre donjon avec une lady Furia "aux petits soins" pour lui... et dans la tenue appropriée (quoi qu'améliorée... rapport à sa grosse fâcherie avec le coton)

- C'est l'interdit et le mystère ! (Je résume sa pensée qui tenait plusieurs lignes)

L'interdit ?! Quel interdit ?
Que je sache, les infirmières sont des personnes tout à fait respectables (sauf une qui a mis un quart d'heure à venir m'aider à me relever après que je sois tombée de mon lit. Si je la retrouve celle-là !).
Elles ont au contraire un certain prestige, pour ne pas dire un prestige certain... et comptent parmi les professions les plus appréciées des Français (quoique les profs aussi... et quand on est sur le terrain, on en est moins persuadé... mais je m'égare).
A moins que ce ne soit parce qu'elles sont respectables qu'on s'interdit de les toucher (mais pas de les désirer)... mais alors là, vous êtes tordus les mecs. L'infirmière est une femme qui travaille comme les autres ; elle a comme les autres une vie familiale, un mari ou un petit copain, des enfants.
A moins que ce ne soit cela qui vous excite : l'idée qu'elles sont vulnérables sur leur lieu de travail, qu'elles sont autres, qu'elles peuvent facilement se donner dans un univers où le principal élément de mobilier est... le lit.

Le mystère...
Allez, vous avez bien compris que, depuis le début, je sais où je veux en venir. Ce qui attire dans l'infirmière, ce n'est pas son "costume" en tant que tel (nous avons vu son affligeante banalité), ni même l'existence de quelconques interdits, c'est ce qu'il cache...
Vous me croyez larguée au point d'avoir oublié la chronique commise ici même il y a peu et consacrée à l'imperméable.
La blouse, c'est l'imperméable de l'infirmière (retenez cette phrase et essayez-la en société... Si vous n'y gagnez pas vos galons de philosophe du quotidien...)
Selon une réputation bien établie, les infirmières seraient nues sous leur blouse (un scoop : au moment où j'écris ces lignes, moi aussi, je suis nue... sous mon jean, mon gros chandail et mon bonnet). Je dois reconnaître qu'à ma grande confusion, je n'ai pas poussé le vice jusqu'à vérifier (d'abord mon premier et dernier séjour en clinique, c'était quand j'avais douze ans... et je n'ai pas été une perverse précoce). Mais, selon certaines sources, il y aurait du vrai... sauf que la nudité en question est très relative et prend la forme de dessous (blancs d'ailleurs pour rester discrets et invisibles... ce

qui renforcent les soupçons de nudité... vous voyez, même le cercle est vicieux...).
Du coup, tout ce qu'on voit en dehors de la blouse, c'est de la chair...

Le fantasme de l'infirmière, c'est donc cela. Une femme supposée nue sous ses vêtements de travail.
Bel effort, msieurs-dames !
Je me demande bien pourquoi je me décarcasse à écrire des chroniques profondes, documentées et en même temps spirituelles pour des lecteurs(trices) qui ont si peu d'imagination et qui fantasment au ras des pâquerettes.

Parce qu'en plus, l'infirmière est supposée être belle... et jeune...
En m'excusant par avance auprès de cette docte corporation, je peux me permettre d'affirmer que c'est loin d'être toujours le cas.
Eh, vous ne confondriez pas avec les hôtesses de l'air ?!

L'infirmière est un mythe.
Un mythe miteux et poussiéreux...
Aujourd'hui, les femmes nues se baladent dans nos villes, sur des affiches, pour des pubs ou simplement pour le fun.
Quel intérêt de pouvoir mâter un sein ou quelques poils pubiens (et encore, au prix de contorsions en général inadaptées quand on est en clinique ou à l'hôpital...) ?
Aucun, j'ose l'affirmer !
Alors, pourquoi les infirmières conservent-elles ce prestige ?
Et pas les infirmiers d'ailleurs...

Eh oui ! Voilà, messieurs et mesdames, un vrai fantasme sexiste...
Quand on est une femme, on ne fantasme pas sur un infirmier... On fantasme sur le docteur !!!...
Si je suis une femme, ce n'est pas la nudité supposée de l'autre qui m'excite... C'est son pouvoir (car le médecin, lui, on sait bien qu'il est habillé sous sa blouse), donc sa richesse... Et voilà comment on en vient, encore et toujours, à supposer que la femme est une pute.
L'infirmière exhibitionniste ne pense qu'à se faire sauter par ses patients.
Les patientes ne veulent pas partir sans s'être fait le docteur.

Tout cela est consternant.
Comme l'était ce pauvre Pierre attaché sur un lit à barreaux qu'il avait fait installer dans notre garage-donjon.
Son infirmière cruelle, vêtue d'une combinaison en latex marquée de croix rouges (là, je peux clairement affirmer qu'elle était bien nue dessous), le couvrait d'eau oxygénée sur des parcelles de peau préalablement égratignées par du fil de fer barbelé. On aurait entendu le malheur patient hurler dans tout le quartier si lady Furia (par souci de protéger ma respectabilité plus que par bonté d'âme) n'avait pas pris le soin délicat de bâillonner son esclave.
La fièvre montant, Furia ne pouvait que prendre la température du malade (oh oui ! quel malade !). Dois-je vous décrire comment elle s'y prenait ?
Non, imaginez plutôt ! (et envoyez vos réponses à lady.godiva@laposte.net)
Vous serez encore loin de la vérité.

Lui, ça lui allait très bien comme ça...
Moi, je savais que l'infirmière n'était en fait qu'une patiente impatiente.
Impatiente de retrouver quelqu'un qui, sachant très bien ce qu'elle cachait sous sa blouse, n'avait pour d'autres desseins que de la vêtir de tenues splendides, douces, chaudes, lumineuses. De la combler de caresses ou de la rudoyer tout en la respectant.

Et oui, après le travail, l'infirmière revient toujours à la maison.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Wonder bras

(Chronique du 12 Janvier 2004)

Et c'est reparti pour une chronique ! Au risque d'épuiser ma garde-robe et mon auditoire (en délire, forcément...)
Mais l'essentiel, après tout, c'est de ne pas se laisser doubler par d'autres chroniqueurs afin de garder la main...

ET DE MAIN, il va forcément en être question... puisque nous allons parler de gants...



Comment ?!
Vous n'aviez pas trouvé ?!
Il me semblait pourtant que le titre était clair...
Une tournée générale de fouet pour tout le monde !

Ah ! Les gants !
Qui osera dire qu'ils ne sont pas un puissant agent érotique ?
Souvenons-nous de Rita Hayworth dans le cultissime " Gilda " et de ses longs gants noirs qui ont fait rêver les GI américains... (déjà l'instant culturel ? Ben oui... Comme ça on en est débarrassé et on peut se concentrer sur notre sujet !)
Oui, mais finalement qu'est-ce qui est si attractif dans ces fameux gants ?...
Pour vous expliquer, Lady Godiva enfile sa panoplie de Latexgirl (Oups ! Ca coince un peu... j'ai trop forcé sur la bonne bouffe au réveillon...).
Et en route !

Toucher est la base de l'acte érotique. Toucher avec le sexe, avec la bouche et la langue, mais surtout avec la main. Que serions-nous sans les mains ?
Qui a dit "des manchots" ? Encore la petite blonde ! A chaque fois, il faut qu'elle se fasse remarquer... Qu'on lui remette sa camisole, sa cagoule et qu'elle se taise !
Mais, c'est vrai... Sans mains, nous serions de véritables manchots et totalement inopérants en matière de caresses.

Caresses ?!
Ai-je bien parlé de caresses ?
Aurai-je abandonné mon goût pour le SM ?

Que nenni Nelly ! Mais toutes nos sensations viennent de là... C'est par la main que passe le rapport à l'autre... Qu'il soit tendre entre amoureux romantiques, viril mais correct (entre rugbymen) ou plus âpre et consistant entre gens comme vous et moi (mais pas forcément entre vous et moi, arrêtez de fantasmer sur ma combi en latex SVP).
D'ailleurs, l'un des premiers signes de la soumission n'est-il pas de se laisser priver de l'usage de ses mains par toutes sortes de liens (voir les leçons très instructives de Maître N.). ?... Et de s'abandonner ainsi à l'action des mains restées libres, celles du dominateur ou de la dominatrice.

De la main au gant, il n'y a que l'épaisseur d'une matière (nous y reviendrons plus tard)... mais cette enveloppe sublime la distance entre les deux êtres (je dis deux pour simplifier... adeptes des pratiques de groupe, ne vous sentez pas exclus !). On pourrait penser que c'est un bon moyen pour ne pas laisser d'empreintes digitales en cas de "bavure"...
Ce serait trop simple.

En fait, le gant isole les peaux du maître et de sa soumise (et le vice versa). Il rend la caresse impersonnelle, empêche la soumise aux yeux bandés de reconnaître la main qui se pose sur elle ou frappe avec virulence ses fesses rebondies. L'autre est donc lui-même et un autre. Quel mystère !
Mystère encore plus extrême lorsque la main gantée s'introduit dans le corps de l'autre. La douceur, la froideur, la rugosité parfois (pour ceux qui seraient tentés d'utiliser des moufles en laine) modifie clairement les sensations obtenues à travers une pénétration normale. C'est toujours un, deux, trois doigts (stop... on s'arrête là !) mais des doigts actifs sous leur carapace de tissu, de vinyle ou de latex.

Pour ma part, je suis une adepte des gants longs. Ceux-ci magnifient les bras (dont à vrai dire on n'aurait pas grand-chose à faire s'ils n'étaient pourvus à leur extrémité d'une main), font ressortir d'autant la peau nue ou couverte d'une autre matière.



Faites l'expérience suivante avec votre soumise préférée (ou, à défaut, avec toute femelle consentante, y compris la concierge qui est venue réclamer en ronchonnant comme d'hab ses étrennes). Déshabillez la ! Oui, là, maintenant, tout de suite. Devant votre ordinateur. Prenez la en photo numérique (de moins en moins difficile à faire aujourd'hui... puisque les téléphones portables ont l'air de servir surtout à cela). Enfilez lui une paire de gants longs (couleur assortie à ses yeux ou à ses cheveux, c'est selon les goûts et selon les moyens... et selon les disponibilités en magasin). Nouvelle photo... Comparez les deux clichés... Laquelle de ces deux créatures est la plus désirable ?
Et zut ! Il y en a un qui a craqué et vient de se jeter sur sa concierge pour lui faire sauvagement l'amour... Les risques du métier !
Lecteurs attentifs de ces chroniques, évitez de regarder sur votre gauche où se déroulent ces pénibles ébats et poursuivons...

Evoquons pour terminer les matières dans lesquelles ces gants sont disponibles. Pour ma part, et cela n'étonnera pas les plus fidèles d'entre vous, je suis une adepte des gants en latex. Les porter me procure une sensation extrême (et même lorsque je suis amenée à bricoler à la maison, repeindre les murs de mon donjon en rouge par exemple, j'enfile des gants de cette matière... pas sexy du tout mais déjà très troublant). Pour la main, c'est l'instrument de travail de base des forçats de la domination. Et quoi de plus agréable en effet. On sent parfaitement le contact avec

l'autre, tout en préservant son anonymat épidermique. On garde une grande souplesse de mouvement. On n'est pas gêné par les coutures comme avec des gants en tissu (satin, velours) ou en vinyle.

Grand chirurgien de l'âme perverti des soumis et soumises, le dominateur avec ses gants en latex sait pourtant partager avec ceux-ci le plaisir de la main gantée. Car, le gant agit par la main qui le porte mais aussi par les yeux qui le regardent. Aussi, très souvent, juste pour l'esthétique, l'esclave se trouve-t-il autorisé à enfiler lui aussi ses gants. Mais sans pouvoir s'en servir.
Oui, au hit-parade des accessoires fétichistes, les gants ne sont pas loin de la tête.
La preuve, lorsque je veux en changer (ils s'usent car je m'en sers), mon magasin préféré est toujours en rupture de stock. Ce qui provoque chez moi une colère folle...
Et je dis à la Puce ma façon de penser... sans prendre de gants !

Quoi ?
Comment " vous êtes frustrés " ?
Parce que je n'ai pas proposé la moindre petite histoire vécue...
Parce que je n'ai pas pris la peine de vous donner des idées d'utilisation particulièrement novatrices...
Ah, voilà... Dès que c'est trop intellectuel, il n'y a plus personne...
Il vous faut du vrai cul... je veux dire du vécu...

Bon, (gros gros soupir car j'ai bien autre chose à faire), une petite histoire pour vous calmer.



Il était une fois dans une grande forêt une pauvre petite jeune fille qui répondait au doux nom d'Iris. Elle avait été abandonnée là par la méchante sorcière Lady Godiva qui ne lui avait laissé pour toute vêture qu'une paire de gants en vinyle bleu et deux cuissardes blanches.
Les ordres avaient été clairs : "*Je t'attends dans la même tenue dans une heure à la cabane près du lac... celle où on est allés pique-niquer dimanche dernier*" (Pique-nique, mon oeil ! C'était du repérage !)
La belle Iris qui n'avait pas froid aux yeux (et aux fesses non plus car on était par une belle après-midi de printemps...) n'était pas du genre à s'inquiéter d'éventuelles rencontres, étant assez exhibitionniste de caractère... Et d'ailleurs, en cas de rencontres intempestives, la forêt profonde ne manquait pas de fougères derrière lesquelles elle pourrait dissimuler sa troublante toison légère et blonde.
Ce que la belle Iris ne savait pas, c'est que dans la grande forêt il y avait... le loup...
Enfin, pas un loup exactement... Mais plutôt quatre dominateurs rencontrés sur la Toile et à qui j'avais donné rendez-vous. Chacun avait reçu une description précise de leur cible (mais y avait-il risque d'erreur ? les jeunes femmes quasiment nues dans une forêt au mois de mai, ça ne court pas les fourrés) et également une mission...
Allez, les plus fins d'entre vous auront compris... Quatre chasseurs... Deux gants et deux cuissardes... Ca y est ? Vous avez saisis ?
Les dominateurs devaient à tour de rôle débusquer leur proie, lui infliger quelques sévices de leur choix (non sexuels... Chasse gardée !) et prélever un des accessoires fétichistes de leur choix.
Iris aurait été moins tranquille si elle avait su ce qui l'attendait tandis qu'elle se repérait sans trop de difficulté (elle a un sens de l'orientation très développé),
Car, bien sûr, tout retard dans son arrivée à la cabane... toute perte de gant ou de botte ne pouvaient qu'être punis... et le fouet était déjà entre mes mains tandis que je m'installais serrée dans ma catsuit préférée sur un banc en plein soleil.

Quel délice !

Le premier chasseur surgit derrière Iris sans que celle-ci l'ait entendu arriver. Il lui plaqua une main sur la bouche et, habilement, de l'autre, passa une paire de menottes autour des poignets de ma soumise. Celle-ci ouvrit des yeux pleins de surprise, mais ne tarda pas, avec son intelligence coutumière, à comprendre que je lui avais singulièrement compliqué la tâche. La balade en forêt serait semée d'embûches (sans jeu de mot).
Reparti avec une cuissarde (la droite) comme trophée, le premier chasseur croisa son " collègue " et lui indiqua la bonne direction. Le second chasseur survint alors qu'Iris, qui venait à peine de réussir à se relever, reprenait sa marche vers la cabane. Il saisit ma soumise par les cheveux et la plaqua contre un chêne. Quelques noeuds plus tard, l'écorce de l'arbre et la chair d'Iris ne faisaient plus qu'un (ou presque...). Trois coups de fouet zébrèrent, avec précision et sans trop de dommages, le dos d'Iris. En échange de sa libération, elle fut contrainte d'abandonner sa deuxième botte.

Il ne lui restait donc que ses gants bleu acier.
Iris avait compris que le " jeu " ne s'arrêterait pas là.
Et elle avait envie de jouer... sachant disposer d'un formidable atout.
Avec détermination, elle se remit en marche. Elle n'aimait pas marcher pieds nus, mais rien ne pouvait la contraindre à renoncer. Elle devait préserver ses gants.
Elle ne tarda pas à remarquer le troisième chasseur et entama avec lui un jeu de cache-cache digne des préaux de Maternelles supérieures. Avançant courbée en deux, rampant, jetant sans cesse des coups d'oeil rapides et inquiets, Iris parvint à quelques encablures de la cabane.
Là, elle relâcha quelques instants son attention.
Fatale erreur.
Le quatrième chasseur la surprit, lui passa un bâillon-boule dans la bouche, puis siffla son "collègue".
Pas facile à attraper la gamine !
Le troisième chasseur commença à tartiner le corps d'Iris d'une couche de confiture... Le désagrément promettait d'être terrible pour la soumise. Tous les insectes de la forêt seraient attirés par le sucre. L'essaim sur les seins...
Lorsque, triomphant, il voulut s'emparer du gant de vinyle bleu, il croisa le regard moqueur d'Iris.
Emprisonné par le cercle d'acier des menottes, le gant était inviolable.
La mission étant manquée, les deux dominateurs laissèrent Iris reprendre son chemin.
Je la récupérai, quelques instants plus tard, fière et arrogante comme de bien entendu.
Comme elle avait réussi à préserver ses deux gants (ce qui était plus qu'improbable), je commuais la peine prévue.
Pas de fouet mais une bonne baignade dans le lac suivie de quelques câlins très chauds pour la saison...

Mais cela ne regarde que nous... et les gants...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Noir imper et passe

(Chronique du 29 Décembre 2003)

Long ou court, noir ou crème ?
Mais non, je ne vous parle pas de la manière dont vous buvez votre café !
Le sujet est sans doute très intéressant, mais si votre fantasme préféré est à base de sucre et de petite cuillère, allez plutôt l'assouvir sur cafeineaddict.com et laissez aux horribles libertins SM le plaisir de disserter entre eux des joies de l'imperméable.

OUI, L'IMPERMEABLE...
Ma pauvre Godiva, te voilà tombée bien bas. Il n'y avait donc rien de plus "bandant ", de plus émoustillant dans ta penderie pour que tu en viennes à chroniquer sur ce vêtement usuel, aussi fétichiste qu'une chanson de Lara Fabian.

Certes, nous sommes en pleine saison des pluies et l'actualité du début de décembre est venue nous rappeler à quel point ce liquide qui tombe des cieux peut se révéler dangereux.
Heureusement, vous avez votre imperméable (qui, comme son nom, est sensé vous protéger de la pluie... oui, mais alors pourquoi vous munir aussi d'un parapluie ?).

Mais savez-vous bien que cet imper peut se révéler un vêtement très chaud, très sensuel, très profondément excitant... pour peu bien sûr que vous sachiez le choisir, le porter, l'utiliser...
Histoire de respecter les bonnes habitudes prises dans les chroniques précédentes, nous avancerons dans cette découverte en différentes étapes, le critère de différenciation entre chacune d'entre elles étant (bien sûr) le type d'imperméable...

Pour l'utilisation que je préconise dans un premier temps, tous les imperméables se valent... même celui de votre tatie Roberte qui ne se sépare jamais de sa popeline couleur mastic doublée en tissu écossais vert et marron (quel goût !) et muni de grandes poches profondes à l'intérieur comme à l'extérieur et d'une boucle de ceinture en polymèroprène de synthèse. Pour l'efficacité de l'exposé, évitez juste de transférer votre tatie Roberte à la place de la belle Iris... ou alors, c'est que vous êtes un grand malade...
Vêtement ample et long, l'imperméable se prête à toutes les extravagances dès lors qu'on l'utilise pour dissimuler (ou feindre de dissimuler) quelque chose. Depuis les sketchs du petit théâtre de Bouvard (instant culturel ? c'est à voir...), tout le monde sait qu'il suffit d'un instant et "coucou la voilà ! ". Je reconnais que si vous avez moins de 35 ans, vous aurez du mal à saisir à quoi je fais allusion... donc, je me dois d'illustrer autrement mon propos (et qui plus est de manière plus agréable à l'oeil et au cerveau).
Les plus assidus de mes (nos ?) lecteurs se souviennent sans doute d'une des premières épreuves infligées à celle qui était en train de devenir Iris : entrer dans une église au moment de l'office avec un imperméable chargé (ou pas ?) de dissimuler un corps de rêve simplement vêtu d'un ensemble bleu lumière aux reflets brûlants. La

coquine avait admirablement tiré partie de la situation pour plonger dans les âffres de l'envie une bonne partie de l'assistance masculine. Provocante, elle avait amené l'enfer au sein de l'espace sacré. Sans imperméable, la scène (jeu de mot très culturel) eut été beaucoup moins "titillante " pour l'esprit... et une autre partie du corps généralement différente chez l'homme et la femme.
Dois-je avouer que ce genre de petit jeu nous amusa longtemps. L'imperméable permettait à Iris de sortir nue ou seulement vêtue des menues tenues que je lui imposais (mini-string et cuissardes) en tous lieux de la ville. Après l'église, je l'obligeais dans les mois qui suivirent à aller effectuer des démarches à la mairie, des courses dans un hypermarché, louer des cassettes X dans un sex-shop (si vous aviez vu le regard du patron et des clients...). Le nec plus ultra fut son inscription à la fac pour préparer son DEA ; une main hostile (mais laquelle ?) avait tordu la boucle de l'imperméable : impossible pour Sandra de faire tenir l'imperméable en position fermée sans utiliser une de ses deux mains. Or, pour remplir des papiers, on a besoin de ses deux mains... Nul doute que, de la simple étudiante volontaire pour travailler à la chaîne d'inscription au professeur de renom qui avait accepté d'être son directeur de recherche, beaucoup durent se rincer fort agréablement l'oeil (et tant qu'à faire, les deux...).
Naguère, ma grand-mère me racontait que, dans les années 30, les jeunes femmes avaient recours à de telles pratiques. Nues sous leur manteau, elles allaient attendre les vedettes du music-hall à la sortie des salles de spectacles et, espérant s'attirer leurs faveurs pour une nuit (au moins), elles écartaient les pans de l'imperméable pour offrir aux yeux des célébrités les beautés assassines de leurs corps échauffés.
Alors, qu'attendez-vous pour plier vos esclaves rétives, vos soumis timides à de telles punitions ? Vous avez mon autorisation et, de toute façon, c'est un ordre ! Nos vies sont suffisamment pleines d'horreur et d'occasions de pleurer... Une belle jeune femme se promenant en dévoilant ses appâts par l'entremise d'un imperméable entrouvert ne peut être qu'une superbe éclaircie sous nos ciels toujours trop lourds de menaces.
Pour ma part, j'y ai cependant renoncé en prenant conscience que ce jeu n'était en rien un acte de domination dans le cas d'une femme aussi exhibitionniste qu'Iris. Par contre, avec Nénuphar, cela redevient très amusant...
Et, dans mon propre cas, j'ai d'autres manières d'utiliser l'imper.

Quand l'imperméable se fait plus voyou, le plaisir devient tout autre. Point n'est besoin alors d'essayer de deviner quels secrets dessous se cachent en dessous ; on sait bien que, tôt ou tard, ceux-ci se révèleront d'eux-mêmes.
L'imperméable lui-même devient objet fétichiste. Dans ces matières que je vénère, il est à lui seul le pyromane de mon imagination.
J'aime, lorsque je sors dominer hors de mon petit donjon "douillet " (ça dépend pour qui...), enfiler mon imperméable de vinyle noir. Il suffit à me donner l'apparence de ce que je prétends dès lors être : une femme sans coeur et sans scrupule qui a entrepris, sereinement, l'abaissement d'une autre femme. L'imperméable s'arrête juste au dessus du genou, à l'endroit même où commencent mes irrésistibles cuissardes rouges. Ainsi parée, personne, je le sais, ne me résistera. Dans mes poches, j'entends cliqueter les ustensiles métalliques que j'utiliserai pour faire fondre ma soumise de douleur tout autant que de plaisir. Ma ceinture est déjà prête à fouetter sans faiblir les fesses fraîches d'une Nénuphar trop fantasque (avez-vous relevé les allitérations en f ?). Mais, ce qui m'excite le plus alors, c'est le craquement du vinyle, joint au claquement des talons, à chacun de mes pas.
Me voici, toujours masquée (je suis une femme respectable, que diable !), entrant dans la boite. Je sens les regards qui se posent sur moi. C'est une sensation étrange qui me fait fondre jusqu'au tréfonds de mon intimité. Dans mon imperméable de vinyle, j'ai la troublante sensation de l'invulnérabilité. Nénuphar ne s'y trompe d'ailleurs pas ; elle accourt se jeter à mes pieds, léchant avec application mes bottes

selon un rituel bien établi. Aux regards qui se posent sur nous, je sais qu'on n'attend qu'une chose, que j'écrase sous ma férule la petite chienne désobéissante. Car ce n'est que lorsque celle-ci sera rendue à merci que j'ôterai aussi langoureusement que dans un strip-tease mon troublant imperméable.

Qu'y a-t-il en dessous ?
Mais vous le saurez bientôt, chers adorateurs de Lady Godiva...
Il vous suffira de guetter, lors de l'inauguration du donjon de maître N. (et de Laïka ?), la dominatrice en imperméable noir et en cuissardes rouges.
Et si vous savez lui plaire par votre exquise obéissance, peut-être daignera-t-elle vous accorder le privilège de jeter un oeil de l'autre côté de son imperméable...
On fait comme ça ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Deux putes en blanc

(Chronique du 7 Décembre 2003)

Puisque le principe de cette chronique est de vous faire saliver en évoquant différentes pratiques fétichistes ou s-m liées aux vêtements, il était inévitable qu'un jour j'en vienne à aborder la question des prostituées et de ce "look" particulier qu'on leur attribue...

MAIS LE SUJET est scabreux. Car, là où nous autres "malades" (aux yeux des bien-pensants) sommes dans le domaine du jeu et du fantasme, d'autres sont dans une réalité qui n'a rien de drôle.



L'Histoire est formelle : la prostitution a toujours existé (et ce n'est pas pour rien qu'on parle de "plus vieux métier du monde") même si elle a pris des formes variables et a été plus ou moins approuvée ou réprouvée selon les lieux et les époques. Vendre son corps est, disent certains, un choix librement consenti par certaines femmes. Cela reste à vérifier et, pour avoir discuté avec quelques-unes d'entre elles, alors que je me soumettais aux ordres de mon époux et maître en faisant moi aussi le trottoir, je suis loin d'en être convaincue. Il me semble que, paradoxalement, une soumise conduite par son maître à jouer à la pute est mille fois plus libre qu'une "professionnelle".
Cette petite introduction, vraiment très sérieuse (pour une fois), avait pour but de bien définir notre thème. Il ne s'agit ni de glorifier la prostitution, ni de la mépriser, mais bien de comprendre comment naît le fantasme vestimentaire associé à la pute et comment on peut l'utiliser au détriment de la créature qu'on a décidé de plier à ses volontés.

Les plus attentifs d'entre vous se souviennent peut-être que la dernière épreuve que je soumis à mon Iris fut d'aller s'installer dans une tenue clairement provocante le long du canal, un des lieux chauds de la ville. Pour moi, à cette époque, c'était clairement la preuve suprême d'un attachement de la soumise à son maître. Ce corps qu'on avait abdiqué, dont on avait confié l'entière propriété et jouissance à un homme

(une femme en l'occurrence, mais elle l'ignorait encore... enfin c'est ce que je croyais... si ce n'est pas clair, révisez vos classiques), n'était plus qu'objet. Il devenait, par la simple décision du maître, propriété de tous. Aurais-je laissé un homme "embarquer" Iris ce soir-là ? Je me le demande encore... mais sans doute pas.

Où est le fantasme si on ne conçoit pas d'abandonner son ou sa soumis(e) à une autre personne, à un total inconnu ?
Le fantasme est dans l'imaginaire : qu'est-ce qui lui arriverait si... ? qu'est-ce qui va m'arriver si... ?

Il est surtout dans le vêtement, signe éclatant de l'état de prostituée. Pourquoi des voitures s'arrêtent-elles brusquement au risque de provoquer des accidents ? Parce que le mâle, en quête d'assouvissement de ses pulsions sexuelles, a repéré une femme (ou plusieurs) qui se démarque(nt) clairement par leur code vestimentaire du commun des mortelles (quoi que, de plus en plus, on assiste, me semble-t-il, à une évolution des péripatéticiennes vers des looks plus "sage " : jean, tee-shirt, cet été, sans doute en liaison non avec la canicule mais avec les "sarkoziades").
La provocation vestimentaire caractérise la pute.
Qu'a-t-on pensé en voyant Laïka déambuler lors d'une de ses épreuves "de passage" à l'état d'esclave ?
C'est une pute !
Or elle ne l'est pas...
L'habit fait le moine...
On pense aussi qu'il fait la pute...
On se trompe...
Mais c'est cette erreur qui est à la base de ce fantasme partagé par tant d'hommes et de femmes...

Alors, une pute du point de vue vestimentaire ça ressemble à quoi ?
Eh bien, un peu à tout...
Elle peut arborer des tenues clairement fétichistes (vous savez, celles que j'adore porter et dont je ne cesse de vous entretenir dans ces chroniques).
Elle peut porter des tuniques transparentes en mousseline légère, des robes échancrées et au décolleté plongeant.
Elle peut se contenter d'une jupe très courte ou d'un short, et d'un haut genre débardeur.
Et un imperméable s'il pleut...

Mais, quand vous soumettez votre esclave au supplice du bord de la route, vous attendez le plus grand raffinement possible... Vous la voulez belle, irrésistible... Plus elle le sera, plus elle sera tentatrice pour les automobilistes et les passants. Plus elle sera mal à l'aise et plus, vous, dominateur ou dominatrice, vous jouirez de son mal-être, de son malaise.

Souvent, j'ai contraint Iris à aller ainsi s'exhiber en tenue voyante le long du canal. Nous avions découvert un endroit idéal : à la sortie d'un virage, là où on ne découvrirait la sublime silhouette de ma soumise qu'au dernier moment. Comme l'endroit était peu favorable à un arrêt rapide des automobilistes, nous savions également ne pas devoir souffrir de la vindicte des "professionnelles" alignées sur plus d'un kilomètre aux endroits les plus stratégiques.

Iris, assumant pleinement son goût pour l'exhibition, ne se dérobait pas. Elle aimait plaire, subjuguer... et son plaisir était immense lorsqu'elle pouvait se pencher par la fenêtre ouverte de la voiture d'un "client", la poitrine largement visible à travers ses

tenues moulantes, pour s'excuser de ne pouvoir donner suite étant déjà " réservée "... Son goût, alors enfoui dans son inconscient, pour la domination des hommes s'exprimait déjà dans cette façon de refuser leur contact après les avoir portés aux limites de l'orgasme rien que par sa seule apparition. Moi, j'observais (le plus souvent en ruisselant au niveau de l'entre-jambes) depuis un banc placé à quelques mètres derrière Iris.
Puis, est venue Nénuphar... Et lorsqu'au bout de quelques semaines de "formation" nous l'avons jugée prête à tenter l'aventure, elle est venue à son tour prendre place sur le bord du canal. Toutes deux de blanc vêtues (ce qui explique le titre de cette chronique), elles offraient pourtant aux yeux gourmands deux profils vestimentaires assez différents. A la brune Nénuphar, j'avais imposé le look le plus fétichiste (jupe courte et débardeur en vinyle blanc... associés à des bas résilles noirs et à mes cuissardes préférées). Pour Iris, déjà devenue par trop rebelle à mon autorité, la punition avait été de la travestir en pute d'occasion : rien d'enflammant dans ses vêtements, juste des bas résilles blancs et des chaussures à talons, une jupe grise et un body de velours blanc. Suprême humiliation et preuve de mon mécontentement à son égard, je l'avais affublée d'une de ces culottes de coton qu'elle déteste... quand Nénuphar pouvait laisser l'air devenu frais jouer avec les chairs de sa chatte délicatement épilée.
Que croyez-vous qu'il arriva ?

C'est cette nunuche de Nénuphar qui remporta le plus grand succès. Le vinyle blanc scintillait dans la lumière orange de l'éclairage public. Le velours et la jupe grise d'Iris demeuraient ternes alors que la beauté de ma soumise, même parée ainsi, demeurait à couper le souffle.
Soyons honnête.
C'est ce que j'avais prévu !
Garée dans ma Clio de l'autre côté du boulevard, je comptais les arrêts, les coups de freins, les marches-arrière... A l'arrêtomètre, Nénuphar, postée à vingt mètres de son initiatrice, décrochait la palme quatre fois sur cinq... Elle incarnait tellement l'image que les hommes se font de la prostituée, celle d'une femme accessible et pourtant toujours lointaine. Iris ressemblait simplement à une femme un peu dévergondée ayant décidée d'être un peu glamour pour charmer son homme : ça, ils l'avaient sans doute déjà à la maison.

Peut-on innover lorsqu'on intime à sa soumise (voire à son soumis travesti) la mission de " faire le trottoir " ? Cela semble difficile. C'est pourquoi je me suis cassée la tête spécialement pour vous... Voici trois petits " jeux " à travers lesquels l'angoisse de votre soumise s'exacerbera en même temps de son excitation grandira.



1 - Le choix cornélien

Vous pouvez exiger de votre esclave de parvenir à amener un certain nombre de voitures à s'arrêter. Elle n'aura le droit de vous rejoindre bien à l'abri des regards concupiscents que lorsque ce nombre aura été atteint. Laissez-lui donc dans ce cas-là le libre choix de son "plumage". Plus elle sera provocante, plus elle aura de succès mais plus elle sera mal à l'aise. Plus elle sera sage, moins on la prendra pour une professionnelle et
plus le temps d'attente sera long. Simple mais efficace. Autant vous dire que lorsque j'ai pratiqué cette variante, Iris a eu terminé en moins d'une demi-heure quand la pauvre Nénuphar patienta trois bonnes heures. Iris n'avait eu aucun mal à se décider pour la combinaison en latex rouge que nous avions ramenée de Suède et les cuissardes noires. Nénuphar, moins avertie et échaudée par ses nombreux succès de sa première "sortie", avait choisi une simple jupe courte en vinyle et son fameux

soutien-gorge fétiche (cf. Les seins de grâce). La compétition était clairement inégale.



2 - La marathonienne

Une prostituée est en général quasiment immobile. Si elle marche, c'est de long en large dans un espace clairement défini de manière à éviter les conflits de "territoire". Innovez. Inventez la prostituée marathonienne. Lâchez votre soumise à l'autre bout de la ville dans la tenue la plus hot que vous possédiez, celle que vous jugez la plus incendiaire et la plus indécente. Pas d'argent, bien sûr... elle pourrait avoir la tentation de prendre un taxi. Est-ce que vous imaginez la suite. Pour rentrer, elle doit soit marcher (ce qui est pénible vue la hauteur de talons des chaussures que vous lui aurez choisies)... et se faire accoster par tous les automobilistes en manque... soit trouver un bon samaritain qui voudra bien la prendre à son bord (mais vous en connaissez vous des hommes, voire des femmes, qui resteront corrects avec une véritable bombe sexuelle sur le siège passager... il faudra sans doute céder à quelques caresses, s'échapper au besoin). Après l'épreuve, sachez oublier votre force pour être très tendre. Elle l'aura mérité.



3 - Le strip-pute

Un jeu encore plus torride... Le strip-pute. Comment ça marche ? C'est très simple ! (Oui, je sais... cette expression, on dirait du Michel Chevalet... Même topo que précédemment, si vous ne comprenez pas cette allusion, effectuez des recherches dans votre mémoire ou alors dans une histoire de la télévision française). Alors, ce strip-pute, me demande une délicate rousse à peine dégagée des menottes qui lui enserraient les chevilles et qui ferait bien d'apprendre à tenir sa langue si elle ne veut pas que je la lui fasse tenir avec des pinces à linge.
C'est vraiment simple. Votre soumise doit parvenir à arrêter un certain nombre de voitures en une demi-heure de présence sur le trottoir. Si elle n'y parvient pas, elle doit ôter un de ses vêtements (chaussures exclues), on remet le compteur à zéro et ça repart pour une demi-heure. Dilemme cruel pour la soumise obligée de s'habiller... Plus elle sera habillée, moins il y a de chances qu'elle parvienne à stopper le nombre fixé de "clients" en une demi-heure et plus ce sera long. Moins elle portera de vêtements sur elle, plus vite elle risque d'être contrainte d'exposer une quasi-nudité aux regards gourmands et aux premiers frimas.

Je m'arrête là...
A vous de faire preuve d'imagination maintenant...
Car le fantasme vestimentaire lié à la prostituée est premier dans le classement des désirs masculins (et ce n'est pas nouveau).
Exhiber sa soumise dans un club privé, c'est bien.
L'offrir aux regards réprobateurs, c'est vraiment mieux.
Et quoi de mieux qu'une parcelle de goudron pour cela...
A vous de trouver la tenue qui va avec...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Les seins de grâce

(Chronique du 23 Novembre 2003)

Il me faut trahir un petit secret dans la fabrication de ce site magnifique : toutes les chroniques que vous avez lues jusqu'à présent ont été rédigées pendant le mois de juillet. En plein coeur de la canicule.



VOICI NOVEMBRE... et la chroniqueuse, épuisée par son travail d'enseignante consciencieuse tout autant que par sa vie de débauche, soumise... à rude épreuve dans sa vie sentimentale, se demandait encore il y a quelques minutes si elle trouverait assez d'inspiration pour écrire une chronique de plus. C'est que les sujets se raréfient et, si la pédagogie est l'art de la répétition, la répétition est le plus court chemin vers l'ennui.
Pour stimuler mon intellect défaillant, je me suis connectée sur le net et je suis allée traîner sur un sex-shop virtuel épuisant chaque page de mon regard inquisiteur.
Mon dieu ! Que me reste-t-il à traiter ?
Les jupes ? Une fois qu'on aura disserté sur leur longueur (au dessus ou au dessous du genou), sur leur forme (serrée, en trapèze, en triangle, en quinconce...), qu'en dire ? L'accessoire est banal au quotidien, érotique si on ne porte rien dessous, fulgurant s'il gaine les fesses et les cuisses. Pas de quoi faire les 3 pages d'une chronique.
Les cagoules ? Beau sujet... Discuter de l'anonymat qu'elles permettent... ou de l'humiliation suprême qu'elle génère puisque, justement, elle fait perdre au soumis sa propre identité en même temps que disparaît son visage. Mais je ne trouve pas de titre...
Les bodys ? Hum... Ils m'ont longtemps fait rêver jusqu'à ce que j'en aie plus qu'assez de me ruiner en frais d'épilation et bronzage UV... les bodys, sur les modèles, c'est toujours délicieusement échancré... Sur moi, je préfère ne pas décrire...
Les pantalons ? Là, je préfère ne même pas l'envisager. Je me sentirai contrainte de refaire avec le bas ce que j'ai fait avec le haut (la chemise)... Le symbole de l'homme etc... J'ai dit : pas de répétition !

Et c'est alors que l'évidence m'a sauté aux yeux !
Si j'avais déjà évoqué la petite culotte en coton et le string, je n'avais rien dit encore sur ce sous-vêtement qui les accompagne souvent (sauf si vous êtes une jeune personne carrossée de manière sublime).

J'avais oublié le soutien-gorge.

C'est vrai qu'aujourd'hui les seins vivent dans la plus grande liberté. On les montre, on les expose, on les met en évidence à travers des tenues à travers lesquelles ils jaillissent. Ils ne sont plus tabous (*cf* Tartuffe : " *Cachez ce sein que je ne saurais voir* "... Vous l'attendiez, c'était l'instant culturel... On ne perd pas les bonnes habitudes).
On a donc l'impression que le soutien-gorge est plus un accessoire de confort qu'un vêtement à ressort érotique...
Et pourtant...

Roulement de tambour...
Faites un triomphe à l'artiste...
Voici venir la gracieuse Nénuphar qui nous servira de guide dans ce voyage au pays des soutiens-gorge.
Comme vous pouvez le constater (si vous avez pris l'option " tout en images " en vous inscrivant à la partie membres de ce site), Nénuphar ne porte rien. Elle est totalement nue. Sa chair est ferme et toujours délicatement bronzée (elle est cadre sup' dans une banque... elle peut se les payer, elle, les UV toutes les semaines). Elle embaume une senteur délicate de lavande. Elle est ravissante et je sens certains appétits mâles s'éveiller rien qu'à la perspective de lui conter fleurette avec quelques paires de menottes et deux ou trois pinces scientifiquement placées sur son corps de brune. Ce serait aller trop vite... J'en ai besoin pour ma démonstration... Alors, bas les pattes !
Les seins de Nénuphar sont magnifiques en eux-mêmes. Ni trop gros, ni trop petits... Ils ne sont ni artificiellement dressés, ni tombant de manière pitoyable. Et pourtant, il leur manque un écrin...

Voici le moment d'innover... Nous inventons pour vous la chronique interactive. Je vais vous proposer trois types de soutien-gorge... En fonction de votre choix, vos pourrez vous diriger automatiquement vers le bon paragraphe (pourvu qu'ils suivent à la technique !...).
Le choix...
Nénuphar vous offre le récit de ses aventures vécues avec ces trois soutiens-gorge : un en vinyle noir, un en treillis métallique, un en latex gris argent.
A vous de vous décider...

[REFLEXION INTENSE]

1, 2 ou 3 ?

Choix 1 : Le soutien-gorge en vinyle noir

C'est un soutien gorge de vinyle noir et j'y tiens car c'est mon premier achat dans une boutique de lingerie sexy. Il est agrafé à l'arrière par une mini fermeture éclair et est également accroché autour de mon cou. C'est avec lui et un petit string de vinyle que je me suis rendue à ma première soirée libertine, sans savoir encore que le libertinage ne serait qu'une étape rapide et transitoire vers des sensations plus intenses... et plus humiliantes.
Dans cette soirée, je suis tombée en extase devant une beauté pulpeuse, une blonde de feu vêtue d'une combinaison en latex rouge. A ses pieds, fidèlement et amoureusement soumis, un homme au physique quelconque, portant une muselière et un simple cache-sexe, semblait lascivement assoupi. Fascination pour cette femme sublime dont rayonnait une autorité impérieuse. Ai-je besoin de vous donner son nom ?
Lady Furia, car c'est bien d'elle qu'il s'agit, ne tarda pas à remarquer mes regards insistants. Elle abandonna son esclave et fit les quelques pas qui la séparait de moi.

- Je te plais ?...
- Euh.. oui... (autant vous dire que j'étais impressionnée et que ces deux mots monosyllabiques furent bredouillés en bégayant)
- Veux-tu être à moi ?
Quelle proposition !
Je hochais la tête en signe d'approbation.
- Alors, il faudra que tu renonces à porter ça...
Ca, c'était mon joli soutien-gorge en vinyle noir...
Lady Furia m'intima l'ordre de me retourner. Elle dézippa mon soutien-gorge noir qui se mit à prendre seulement retenu par mon cou devant la poitrine. Je détachai le noeud derrière ma nuque. Adieu, le joli soutien-gorge en vinyle noir... Bonjour maîtresse... "

***Le commentaire de Lady Godiva** : Voilà qui est caractéristique d'un début de soumission... un ordre simple, une obéissance à prouver immédiatement par un geste fort. En dénudant sa poitrine au milieu de la boite échangiste, Agnès est devenue Nénuphar. Adieu confort, bonjour soumission. Le soutien-gorge comme rite de passage...*

Choix 2 : Le soutien-gorge en treillis métallique

" Lady Furia ayant décidé que décidément je ne valais rien, elle me céda à sa propre maîtresse, Lady Godiva. Celle-ci pour me dompter (il y avait du boulot !) et m'endurcir me soumettait à de longues séances de bondage dans son garage transformé depuis peu en donjon. C'est là qu'une après-midi, je fus mis en contact avec le mari de ma nouvelle maîtresse, Wharf lorsqu'il était le soumis de lady Furia, maître Pierre lorsque c'est son épouse qui devenait sa soumise.
Maître Pierre venait d'acquérir dans un sex-shop de la ville un soutien-gorge entièrement fait à partir de cercles de métal. Mais, il envisageait de transformer cette oeuvre froide en instrument de torture pour son épouse trop souvent rebelle à son goût.
Pour mon malheur (ou mon bonheur, je ne parviens toujours pas à me décider), je devais être la cobaye de ses expériences...
Toujours suspendue, et nue, aux chaînes qui courraient au plafond, je le vis quitter le donjon pour pénétrer dans son petit atelier de bricoleur du dimanche. Il n'avait rien dit en pénétrant dans la pièce, mais j'avais compris à son regard que ma présence l'inspirait.
Dix minutes plus tard, il réapparaissait et me libérait.
- Ne va pas t'imaginer que la séance est terminée... Tu vas porter ceci désormais.
Il ajusta contre ma poitrine le soutien-gorge métallique modifié par ses soins. Ma première souffrance, je la subis lorsqu'il entreprit de souder ensemble les deux extrémités du soutien-gorge. La peau de mon dos se mit à roussir doucement avec la chaleur du fer. Cette source de chaleur contrastait violemment avec le froid de la pièce, avec le froid du métal. Bien que très désagréable, la sensation me procura aussi un violent plaisir.
Son travail de soudure terminé, maître Pierre actionna les petites pinces qu'il avait fixées sur certains des anneaux du soutien-gorge. Ma peau commença à être mordue en une dizaine de petits endroits de mes tétons raidis par le froid jusqu'aux replis de ma nuque.
Enfin, il enroula un fil de fer barbelé d'environ un mètre de longueur autour du soutien-gorge, passant au gré de sa fantaisie entre les anneaux et plongeant l'extrémité entre mes seins. Désormais chaque mouvement m'occasionnerait une éraflure... plus je gigoterais, plus l'entaille serait profonde.
- Pourvu qu'il ne me remette pas en situation de tension, pensai-je !
L'espoir fut vain... et mes suppliques sans effet...

Brûlée, pincée, griffée par le métal, je dus attendre deux heures entières que ma maîtresse vint me libérer.
Epuisée, je me laissais aller dans ses bras, heureuse de retrouver toute sa douceur de dominatrice exigeante mais raisonnable.
Lady Godiva avait compris que maître Pierre avait travaillé pour elle. Elle se préparait déjà mentalement à souffrir tandis qu'elle enduisait de baume cicatrisant les plaies sur ma poitrine. "

***Le commentaire de Lady Godiva** : Ah ! L'imagination des mâles lorsqu'il s'agit de faire souffrir une femme ! Ce soutien-gorge métallique trône encore dans mon donjon, mais je ne le porte plus. Il évoque trop de souvenirs forts pour moi... Le soutien-gorge comme instrument de torture. Doublement, hélas !*

Choix 3 : La soutien-gorge en latex gris

Ce soutien-gorge est un petit bijou. Déjà par la matière... J'ai découvert le latex sur la peau blonde de Lady Furia. J'ai appris à l'aimer au contact de Lady Godiva...
Ensuite par sa couleur. Un argent vif qui semble attirer sur lui toutes les couleurs, toutes les images, tel un miroir bien lisse.
Enfin, par son histoire...
Lorsque je devins la soumise de Lady Godiva, celle-ci me fit promettre une totale obéissance. De son expérience précédente avec Iris, elle avait acquis des certitudes que je ne cessais d'ébranler par mon manque de " savoir-obéir ".
Un jour, j'avais éraflé par mon inattention maladroite une des tenues de ma maîtresse. Pour me punir, elle m'avait traîné chez Puce&Sade, son magasin de lingerie hot préféré. Je pensais qu'elle allait me demander de racheter sur mes propres deniers la tenue endommagée.
Il n'en fut rien...
- Voilà Nénuphar, fit-elle en entrant dans la boutique... Elle a besoin d'une bonne punition...
Puce, toujours gourmande (et n'ayant jamais réussi à vraiment profiter d'Iris, se dit qu'il y avait là une occasion de choix de jouir d'une des belles esclaves de Lady Godiva.
- Vous avez une idée, questionna-t-elle ?
- Je la verrais bien dans votre vitrine...
Un sourire complice éclaira le visage de Puce. Elle me prit par la main et, sans tenir compte de ma pudeur (toujours bien réelle en dépit de plusieurs semaines de soumission), me déshabilla en plein milieu du magasin (heureusement presque vide à ce moment-là). Puis, elle m'approcha d'un mannequin duquel elle ôta l'ensemble en latex gris argent.
Je me tournai vers ma maîtresse... Son geste fut sans réplique. J'enfilai (avec difficulté) le soutien-gorge de latex qui se mit à épouser mes seins à la perfection... puis le string, et finalement je montai la petite marche qui conduisait à la vitrine.
- Tu ne bouges pas... ordonna Puce.
- Attends, je crois qu'on peut faire mieux.
Faire mieux fut assez cruel... Lady Godiva me débarrassa de mon string, déplaça le bras d'un mannequin proche de manière à ce que la main vienne dissimuler ma chatte tout en passant entre mes cuisses. Dès que je bougeais, la main caressait mon sexe... C'était agréable... Dès que je bougeais, je livrais au regard des passants amusés ou scandalisés mon intimité de femme. Douloureux dilemme. "

***Le commentaire de Lady Godiva** : La douceur, la fraîcheur du latex... et la sensation grisante de la dominatrice devant la soumission de l'esclave. Une exhibition remarquable que nous avons reproduite plusieurs fois par la suite (y compris une nuit entière...). Le soutien-gorge comme instrument de plaisir...*

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux



De Zorro à Lady Godiva

(Chronique du 10 Novembre 2003)



NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Ah ! Voilà un sujet original ! C'est vrai qu'on est peu sorti des sentiers battus depuis le début de cette chronique (vous me direz que c'est un peu normal… Quoi ?… Ben que les sentiers soient battus, c'est un site s-m, non ?!).
- De quel sujet parlons-nous aujourd'hui ?
- Comment le titre n'est pas assez explicite ? Il faut vraiment tout vous expliquer…

RENONS ZORRO. Qu'est-ce que cela vous évoque ? Une chanson ! Très bien, la petite rousse là-bas ! Bonne réponse ! Mais vous n'aviez pas le droit d'enlever votre bâillon-boule… On la punit et on passe à une autre réponse…
- Le fouet !
- Oui, très bien…
- Le masque !
- Parfait !
- La couleur noire !
- Ah, vous voyez quand vous voulez !…

Et maintenant, prenons Lady Godiva… Enfin, quand je dis « prenons », n'allez pas vous imaginer des choses… C'est encore moi la dominatrice, que diable !
Qu'est-ce que cela vous évoque Lady Godiva à part la meilleure chroniqueuse fétichiste au sud, au nord et à l'est de la Loire ?… Ben, rien ! N'ayez pas honte de le dire… Le cheval en haut de cette page, ce n'est pas un hasard… Documentez-vous d'ici la prochaine fois ! Mais sachez que pour Lady Godiva, le problème n'était pas ses vêtements mais plutôt leur absence…

Donc, nous avons un personnage célèbre avec des vêtements et des accessoires quand même assez connotés, reconnaissez-le… Et de l'autre côté, une quasi inconnue nue (j'aime bien cette phrase, moi… elle est marrante…). Nous allons donc parler du fétichisme vestimentaire qui se rattache aux vêtements des héros et personnages célèbres.
Eh oui ! Vous connaissez le fétichisme de la pute, de l'infirmière, du routier sympa et bien membré, du policier (cière)… mais avez-vous pensé à ces déguisements généralement réservés aux enfants et à l'utilisation que vous pourriez en faire pour agrémenter vos joutes sexuelles et dominatrices ? Nous étudierons ici quelques cas (sans nous interdire une suite éventuelle si ça marche bien… comme dans les blockbusters cinématographiques US).

COMMENCONS DONC par la fin d'un point de vue alphabétique !
Zorro !
Si Zorro n'est pas un héros sexuel, que vous faut-il ? Vous avez déjà relevé certains points et j'y reviendrai dans un petit moment. Mais, qui est le dernier comédien à

avoir incarné ce renard-justicier au cinéma : Antonio ***Banderas***… je crois que c'est clair, non ?
Zorro ne peut bien sûr qu'être le dominateur. Tout dans son apparence l'y rattache. Vous êtes donc un dominateur en Zorro (ou une dominatrice… personnellement je trouve plutôt ça sexy) et vous allez plier sous votre force un ou une soumise. Votre masque vous assure l'incognito (idéal donc si, comme moi, vous exercez un métier public et que vous n'avez pas envie qu'on sache tout de vos « déviations ») et vous permet de vous acharner sur n'importe quel soumis ou soumise (dans les limites bien sûr des règles de notre « sport »). Utilisez votre lasso pour attacher votre soumis, votre cape pour l'étouffer et l'aveugler, votre fouet pour le ramener à la saine obéissance… Et votre coupable forfait accompli, partez sur votre deux-chevaux.
Il n'y a pas à dire… Zorro en la matière, il n'y a pas mieux. Bien sûr, il n'est pas interdit de craquer sur Superman, Batman, Daredevil, Hulk (mais faut aimer le vert), Spiderman… sans parler de Harry Potter (on peut en faire des choses avec un balai !),

Maintenant, si vous êtes une femme et que le port de la petite moustache noire ne vous branche pas du tout (déjà que vous avez du mal à avoir un contour de chatte parfaitement épilé), qu'avons-nous en rayon comme super-héroïne dominatrice potentielle ?
Il faut reconnaître que, machisme aidant, c'est plus limité. Il y a bien cette salope de Supergirl avec ses fringues en lycra bleu moulant et sa petite jupette façon pom-pom girl (mais à part ses super-pouvoirs, pas d'accessoires justifiant votre position de domina). Passons…
Il y a bien les X-Women… Avec un X, on s'attend à ce que ce soit chaud… et bien pas tant que ça… Alors, passons encore…

Pour trouver, rapprochons-nous du modèle idéal masculin déjà étudié. Si on reste dans le genre Zorro (c'est-à-dire les créatures à lasso), il y a cette gourde de Wonder-woman (mais attention, il faut avoir une super-poitrine façon Linda Carter qui l'incarnait dans la série télé - c'est pas donné à tout le monde - pour tenir le petit haut argenté très sexy avec vue imprenable sur les seins). Comme accessoire de dominatrice, Wonder-Woman a aussi des bottes rouges superbes (mais qui s'arrêtent au dessous du genou…). Dommage ! Avec des cuissardes, je l'aurais suivie au bout de ses fantasmes et je me serais pliée sans rechigner à son autorité…
Non, la plus proche de Zorro (fouet, tenue noire, sorties nocturnes, double personnalité of course), c'est encore Selina Kyle alias Catwoman. Miaoooooo ! Hum, obéir à Michel Pfeiffer (ou à Halle Berry qui devrait reprendre le rôle bientôt) dans son ensemble catsuit en latex noir… Ca vous transformerait une dominatrice expérimentée en soumise humble et obéissante. Maintenant, il faut une ligne corporelle parfaite pour ne pas sombrer dans un certain ridicule. Qu'on se le dise !

ET POUR LES SOUMIS, pas de déguisement ? On n'a donc pas le droit de s'habiller avec ces vêtements qui, vous l'avez sans doute remarqué, sont la plupart du temps carrément fétichistes (d'ailleurs, c'était un peu fait exprès pour contourner la censure… oui, oui, c'était bien notre instant culturel !). Allez, puisqu'on se dit tout, la première fois que j'ai été attirée par une femme, c'était en feuilletant un livre de comics Marvel où il y avait une aventure de Batgirl (une ligne corporelle et des seins superbes, des reflets très chauds sur sa tenue… Mmmmm).
Allez, je m'égare encore… Donc, les soumis… Faut-il les priver ?
Bien sûr que non !
Les soumis sont nos amis.
Les soumis sont nos amant(e)s.

Mais les soumis sont avant tout des soumis…

Donc, pour eux, on peut envisager des costumes de héros négatifs destinés à être vaincus par le super-héros (maîtresse Batgirl, transformez donc votre soumis en Joker, le visage barbouillé de blanc avec des lèvres rouges hyper-dimensionnées ; passez-lui des menottes avec les bras dans le dos et envoyez-le ainsi vêtu se rendre aux services de police de votre ville… bizarrement transférés aux galeries Lafayette, rayon sous-vêtements féminins !…). Un conseil quand même : évitez le Pingouin… D'abord, un coup de bec mal placé, ça fait mal… Et ensuite, ça finit par empester le poisson dans la maison…
Dans les histoires de super-héros, le méchant est toujours vaincu à la fin… Tout comme le soumis ou la soumise le sont. Donc, vous êtes libres de choisir le vaincu qui correspond au vainqueur que vous serez. Ces méchants étant, qui plus est, des super-méchants, on voit mal comment on pourrait les traiter humainement et dignement : il faut les attacher en de nombreux points et en n'hésitant pas à serrer très fort (osez les chaînes, les cadenas plus que les simples cordes), il faut les enfermer au secret pour longtemps en les visitant peu (oubliez donc votre soumis le temps d'aller prendre un repos bien gagné… c'est vrai, même un super-héros, a le droit de décompresser…) ; il faut les interroger avec virulence pour leur faire avouer leurs turpitudes et entreprendre une éducation visant à les ré-insérer un jour dans le tissu social.

Maintenant, vous pouvez prendre un véritable plaisir sadique à voir un super-héros, une super-héroïne ramper devant vous.
Vous vous doutez bien que si j'ai choisi ce thème c'est que j'ai déjà testé pour vous. Donc, un petit récit pour terminer.
C'était bien sûr pour un bal costumé. Pierre, en dépit de mes conseils, s'était habillé en Superman (pouvais-je deviner qu'il obéissait alors à un ordre de sa maîtresse, la si belle et si exigeante Furia ?). Sandra était en Catwoman (et franchement, tout comptes faits, Pfeiffer peut aller se rhabiller !). Et moi ? Non, je n'avais pas ce type de déguisement (j'ai dit que c'était un bal costumé… je n'ai pas précisé qu'il y avait un thème)… Moi, j'étais en prostituée de conte de fées (c'est-à-dire portant le type de vêtements qu'on ne voit quasiment jamais sur les vraies… là aussi, on en reparlera). Tout au long de la soirée, le pauvre Pierre-Superman a dû subir les coups de griffes, les coups de fouet de Catwoman. Là où les autres participants au bal ne voyaient qu'une innocente mise en scène, moi je pouvais voir se jouer un nouvel épisode de la série « Sandra se venge des mâles ». Une fois rentré à la maison, Superman s'est retrouvé ligoté et bâillonné dans notre donjon. Catwoman a commencé à le caresser langoureusement faisant glisser ses doigts habiles sur le costume en lycra (et en particulier en un endroit bien précis qui causa une inévitable déformation du costume en question). Enroulée autour du super-héros, Furia lui crachait à la figure les pires insultes, lui claquait les joues sans retenir ses coups, pinçait violemment tout ce qui représentait la masculinité exacerbée du héros. Au bout d'une heure de tels sévices, Superman n'aurait même pas pu sauver une grand-mère rachitique de la noyade.

IL N'Y A PAS PIRE SPECTACLE pour le public que celui d'un super-héros vaincu dans son beau costume toujours net. Pourtant, en dominatrice experte, j'avais pris énormément de plaisir à voir souffrir celui qui à l'habitude gagne toujours. Le héros déchu ne pouvait que renforcer la grandeur, la force, la puissance, l'autorité de son vainqueur. Quelques jours plus tard, je me glissais dans la peau de latex de Catwoman, et Iris, transformée en une tout aussi « bandante » Batgirl (y compris la perruque rousse), le vérifia à ses dépens… Quelle jouissance fulgurante de sentir la super-héroïne vaincue contrainte à lécher langoureusement le talon de mes bottes,

puis l'intérieur de mes cuisses.

Le monde des super-héros et celui du s-m sont très voisins, nous avons pu le constater chemin faisant. Ces personnages énigmatiques et masqués, souvent en marge de la société, moulés dans des tenues qui ne laissent rien ignorer de leurs formes et de leurs attributs, sont autant de pseudo-dominateurs. De là à endosser leurs personnalités en même temps que leurs costumes, il y a un pas que je vous conseille de franchir au moins une fois. A moins que vous préfériez finir comme Lady Godiva, héroïne méconnue avec rien sur le dos…

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Cuisses hard

(Chronique du 20 Octobre 2003)

Dans le domaine du fantasme vestimentaire, les cuissardes demeurent un must. Moi la première, je veux crier ici haut et fort que je ne peux pas m'en passer (ne serait-ce qu'en raison de mon « problème » de taille… voir ma chronique précédente sur les talons).

LORS, ME DIREZ-VOUS, vous êtes une inconditionnelle des cuissardes ; et je vous répondrai : qui ne l'est pas ? Je connais même des hommes qui, sans avoir aucun attrait pour l'homosexualité ou le travestissement, rêvent pourtant d'en porter une paire au moins une fois dans leur vie.

Qu'ont donc ces chaussures de si particulier pour stimuler ainsi nos yeux et nos cortex ?
Vaste question…
Si vous le voulez bien, nous entreprendrons ensemble le grand voyage le long de mes cuissardes. Du bout du bout avec sa pointe la plus avancée vers le postérieur récalcitrant et têtu de ma soumise devenue indocile… jusqu'aux extrémités les plus septentrionales si proche des épaisses forêts d'Anal et de Vaginal (à moins que chez vous aussi, il y ait eu des incendies dévastateurs…).

Voilà, j'ai enfilé deux cuissardes.
Le long de ma jambe droite, elle est rouge et corsetée par deux interminables lacets. Ma jambe gauche accueille une cousine de couleur noire avec un zip métallique argenté.
Deux modèles différents pour une expérience d'escalade vers les cimes du plaisir.
Ah, j'oubliais… A ma droite, à plat ventre devant la cuissarde rouge, se trouve Iris, toujours aussi belle et provocante dans son ensemble de vinyle blanc. A ma gauche, baisant déjà la botte noire tellement elle n'en peut plus, il y a Nénuphar (qui est-elle ? une fleur aussi vénéneuse qu'Iris… une apprentie soumise remarquée par maîtresse Furia au cours d'une de ses sorties et confiée par elle à mes bons soins). Nénuphar est dans un ensemble pailletée violet (ça craint un peu, mais elle débute…)
Cela nous promet une étude comparative plutôt chaude, non ?

- Alors, Iris, petite chienne ? Que penses-tu de la pointe de cette botte ?
- Elle est là pour me punir, ma maîtresse… Pour distribuer ces petits coups qui, bien que me faisant un peu mal, donnent à tout mon corps une excitation délicieuse.
- Décris la !
- Elle est brillante car je l'ai lustrée et astiquée moi même tout à l'heure. Elle est douce car elle est recouverte d'une texture qui la rapproche des tenues en vinyle que vous aimez tant, maîtresse…
- Et toi Nénuphar ? Qu'as-tu à dire ?
Nénuphar ne répond pas. Elle est bien trop occupée à faire courir ses lèvres et sa langue sur la cuissarde de cuir noir. Si vous le permettez, j'interromps un court instant cette chronique le temps de cravacher cette misérable traînée…

[DANS QUELQUES INSTANTS, LA SUITE DE CETTE CHRONIQUE]

*[PAS D'INQUIETUDE, PAS D'IMPATIENCE,
LA CHRONIQUEUSE REVIENT]*

[J'EN AI VU DEUX QUI QUITTAIENT LA PAGE, ILS SERONT CHATIES PAR LA CHRONIQUEUSE QUAND ELLE REVIENDRA]

Bien... Alors, maintenant que cette garce de Nénuphar a bien mangé ses coups sur les doigts, reprenons… Ou en étions-nous ? Ah, oui ! Après le bout pointu de la cuissarde, vient la cheville…
- On ne parle pas du talon ?
Regard consterné d'Iris vers Nénuphar. Et, en plus, elle parle quand on ne lui demande rien…

De mon talon droit, je commence à écraser méticuleusement la main de ma soumise néophyte… Elle se tord la bouche pour ne pas hurler…
- La cheville est prisonnière, maîtresse… et pourtant elle garde une grande souplesse et peut se mouvoir sans véritable contrainte.
Je caresse doucement la blonde chevelure d'Iris… Bon, d'accord, elle a un avantage… Cette cuissarde rouge lui appartient… Mais, mesurez la différence entre une soumise qui connaît parfaitement son rôle et sa place… et une débutante très peu dégrossie.
- Nénuphar, pourquoi mon mollet est-il bien mis en valeur avec cette cuissarde ?
- Parce que la hauteur du talon galbe parfaitement votre jambe, maîtresse…
Dois-je caresser aussi la brune Nénuphar ? Pas question, elle n'a fait que reprendre le contenu d'une de mes précédentes chroniques… Elle mérite plutôt quelques coups de cravache pour lui apprendre à se moquer de moi. Je les note promptement dans mon agenda cérébral.
- Iris (je ne peux pas m'empêcher de prendre une voix moins autoritaire quand je lui parle… c'est le problème avec les bons élèves), que dirais-tu de mon genou ?
- Qu'il est la plus délicieuse des frontières, ô ma douce maîtresse, car c'est avec lui que commence la cuissarde et que finit la vulgaire botte…
C'est ce qui est frustrant dans le fait d'avoir une soumise qui enseigne aussi les lettres… Elle parle bien… et cela tranche avec le langage parfois frustre de certains dominateurs ou de leurs soumis.
Je me tourne vers Nénuphar qui, trop contente d'avoir échappé à une punition à ma précédente question, s'est mise en devoir de lustrer avec sa langue les alentours de mon genou.
- Et toi, vilaine femelle, qu'est-ce que cela t'inspire ?
- J'ai envie d'aller au-delà, maîtresse…
Avoir envie ?!
Punition doublée !

NOUS VOICI ARRIVÉES AUX CUISSES, à la limite entre la matière brillante et moulante et la chair délicatement bronzée. J'interroge Nénuphar en premier… Pour changer un peu et l'interrompre dans son astiquage méthodique.
- Maîtresse, cette cuissarde me semble bien trop large. Regardez, je peux y glisser ma main tellement elle est évasée en son sommet.
- Et qu'en conclues-tu ?
- Que je préfèrerai nettement porter celle d'Iris… Avec celle-ci, je ne me sentirais pas la garce désobéissante qui vous met toujours en colère, mais un vulgaire

mousquetaire d'Alexandre Dumas.
Passons sur le fait que Nénuphar vient encore d'enfreindre un de nos codes les plus élémentaires en émettant, et sans y avoir été invitée, un avis. Elle n'a pas tort de rappeler toutefois que la cuissarde n'est pas qu'une chaussure fétichiste… ou, du moins, que toutes les cuissardes n'ont pas de vertus fantasmatiques : tant pis pour nos amis mousquetaires, égoutiers, pêcheurs en rivière et pour Francis Lalanne (et dans ce dernier cas, pas du tout… mais alors pas du tout…)
C'est à Iris de conclure cette escalade lesbienne réalisée à petits coups de langue, à gros baisers brûlants et accompagnée de caresses adroites sur le vinyle à droite et sur le cuir à gauche.
- Maîtresse, d'où je suis désormais, je suis partagée entre deux sentiments. Me permettez-vous de les dire ?
- J'y consens… mais si cela ne me plait pas, tu sais ce que tu risques.
- Je le sais, maîtresse, et je ne le crains pas. Souffrir de votre main n'est pas souffrir, c'est aimer plus fort.

Par moment, je me demande si, à sa façon, Iris n'a pas entrepris elle aussi l'éducation de Nénuphar.
- De la hauteur à laquelle je suis parvenue, je suis saisie par le vertige que me procure la distance qui me sépare de votre pied et du sol. On n'a qu'une envie, c'est de retourner s'écraser à vos pieds pour recommencer cette ascension… Mais d'un autre côté, on est à la frontière d'un monde froid (et chaud en même temps) et d'un corps brûlant qui semble vous inviter… Cette cuissarde métamorphose votre apparence, vous donne une allure, une grâce, une prestance qui trouble et fascine. Souvent, vous ne portez que vos chaussures interminables et un mini-string… et pourtant, on ne dirait pas que vous êtes quasiment nue tant nos yeux sont attirés par vos cuissardes.
- Stop, Iris, si tu continues, tu vas donner des idées à Maître N. et il va te proposer d'écrire, toi aussi, une chronique !
J'attrape mes deux soumises par les cheveux, tirent leurs têtes en arrière découvrant leur cou dans lequel j'ai furieusement envie de mordre.
- Vous avez aimé faire courir vos lèvres sur mes cuissardes ?
- Oui, maîtresse…
Réponse en chœur… Sans l'ombre d'une hésitation…
- Donc, si vous avez aimé, c'est que je n'ai pas été assez autoritaire avec vous. Maintenant, vous allez donc me donner du plaisir. Iris, puisque tu fus la plus sage, tu mérites d'être récompensée ; tu devras me faire jouir en anal. Pour toi, Nénuphar, je te laisse la seule chose que tu sois sans doute capable de faire à peu près bien : un cunnilingus.

Oui, vraiment… Les cuissardes ont une place à part dans l'univers de nos fantasmes vestimentaires. Elles imposent une image, une allure, une force (comme l'a si bien dit Iris, sans doute frustrée d'en porter rarement du fait de sa haute taille). Ces bottes de sept lieues nous permettent d'atteindre plus vite les rivages du plaisir, de tous les plaisirs. D'ailleurs, tout à l'heure, quand elle aura fini de s'occuper de mon petit trou, je rendrai à Iris ses cuissardes rouges, enfilerai mes deux noires et, ensemble, telles deux complices, nous nous occuperons d'apprendre à Nénuphar le respect dû à deux maîtresses en cuissardes.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Mouillez la chemise !

(Chronique du 6 Octobre 2003)

Je n'ai jamais dominé d'hommes. Mais, il ne faut jamais dire jamais… L'occasion est peut-être pour demain…

CELA NE DOIT PAS M'EMPÊCHER d'évoquer aujourd'hui le cas d'un vêtement qui n'a rien, mais alors rien, de libertin. Vous ne l'achetez pas dans vos habituels sex-shops ou magasins de lingerie chaude (sauf dans certaines matières, of courses hebdomadaires). Vous le portez messieurs le plus souvent pour aller travailler ou dans les grandes occasions. Je veux bien sûr parler (vous trichez, vous avez lu le titre !) de la chemise.



Ca y est, vous dîtes-vous (et maître N., qui m'a fait confiance pour cette chronique, le premier), elle a pété les plombs…
Et bien, non… Et je vais essayer de le prouver. C'est dans les vieilles peaux qu'on fait les meilleures recettes.

Le SM a parfois des côtés ritualisés qui peuvent lasser les plus imaginatives d'entre nous. En matière vestimentaire, en particulier. Vous le savez bien désormais, j'adore les belles tenues, celles qui brillent, qui ébouillantent les yeux, les corps et l'espace. C'est pour moi (en faisant des comptes d'apothicaires) entre le tiers et la moitié de mon plaisir de dominatrice. Pourtant, je me suis rendue compte (et le cas de la culotte en coton imposée à ma soumise Iris… (voir chronique précédente) n'y est pas pour rien) que, parfois, on gagnait en sensation en court-circuitant ces préliminaires vestimentaires (je m'habille, tu t'habilles, elle m'habille, nous nous habillons, vous vous habillez, ils sont tous habillés… et la spontanéité dans tout ça ?).
Prenez une belle chemise de coton (rouge, rose, blanche ou cramoisi, la couleur est à choisir au bar), celle que votre mari, votre petit ami, votre complice de donjon porte dans sa « vie normale ». Imaginez ce qu'elle peut devenir si vous savez sauter sur l'occasion… Un accessoire redoutable
Voici quelques exemples…

Vous êtes dominatrice… Une domina sévère et belle comme je les aime… Rien qu'à vous imaginer, chère consœur, je me régale… Et votre soumis se prosterne devant vous, lèche vos hauts talons, seulement vêtu d'un cache-sexe (voire d'une tenue de soubrette, c'est selon les goûts!).
Fort bien !

Imaginez-le portant une chemise, un pantalon, une cravate comme le jour de votre mariage, de sa première communion, de l'enterrement de la tante Colette… Il est là habillé pour sortir, comme pour une grande occasion… Vous lui avez annoncé un petit ciné, un petit resto, un petit peu n'importe quoi (juste quelque chose qu'il attend depuis quelques jours avec impatience). Il est à cent lieux d'imaginer que vous, sous vos habits sages, vous avez revêtu votre tenue de maîtresse. Au moment de partir, vous découvrez soudainement qu'il y a une fuite dans la maison (il vous suffit de verser un peu d'eau dans un endroit proche d'un tuyau). Belle torture morale pour cet homme qui avait oublié qu'il vous appartenait. La soirée s'envole. Il sort la boite à outils, peste, râle, commence à chercher d'où ça vient… sans bien sûr prendre le temps de se changer. Sa belle chemise… Oui, sa belle chemise commence à être trempée, tâchée de graisse ou de poussière. Alors, métamorphosez-vous instantanément sous le coup de la colère (une sorte de Hulkette SM). Vous le menottez par surprise au tuyau (position difficile en perspective vu que les tuyaux d'eau sont en général planqués sous quelque chose), arrachez vos vêtements (érection assurée chez le soumis… ce qui peut-être le prétexte à quelques sympathiques punitions). Il est à vous. Posément, sans vous presser, en passant comme sans le vouloir vos ongles brillants sur le tissu de la chemise, ajoutez encore à son trouble. Il est surpris. Agréablement sans doute, mais tellement décontenancé qu'il ne peut que se trahir (et re-punition). Surtout quand avec une paire de ciseaux, vous commencez à découper sa chemise. Pas de simples tailladages… Non, faites cela de manière intelligente tout en promenant votre poitrine comprimée dans un corset de vinyle noir sous le nez du soumis. Avec une manche, ligotez-lui les chevilles… Avec l'autre, vous pouvez lui bander les yeux. Faites sauter les boutons un à un et fourrez-les lui dans la bouche… Et pour le reste, imaginez… Dans une telle situation, votre homme en chemise (ou ce qu'il en reste) ne peut que vous manger dans la main…

DOMINATRICE, MA SOEUR, tu peux encore t'affranchir de l'horrible chemise, symbole du pouvoir des hommes depuis ?… depuis qu'ils portent des chemises (avant, c'était surtout des armures).
D'ailleurs, que porte une executive woman ? un chemisier (version plus soyeuse en général de la fameuse chemise). Ca c'était notre clin d'œil socio-culturel… Passons !
Mais, il est vrai que l'homme en chemise affiche une position, une place dans la famille, dans l'entreprise, dans la société. Et c'est bien le même qui vient vous manger dans la main, qui dort entravé au pied de votre lit, qui se plaque contre le mur en attendant que vous enfiliez dans son rectum épilé un gode monumental ? Le même ? En êtes-vous bien sûre ? Sa chemise, c'est son honorabilité, sa fierté. Rabaissez-le ! Apprenez-le qu'il vous appartient à tout instant et que cette chemise… est bien moins protectrice que l'armure que j'évoquais tout à l'heure.
Servez-vous de cette accessoire vestimentaire de sa position sociale, de sa supériorité, de sa fierté de mâle. Retournez la contre lui… tout simplement en la retournant.
Imaginez ! Il rentre du travail, tombe la veste sur le rebord du canapé (comme tous les jours et ça vous énerve) et va finir de se déshabiller dans la salle de bains. Suivez-le. Fermez la porte brusquement et plantez dans son dos « déchemisé » votre talon. Maîtresse et justicière, vous récupérez la chemise, contraignez votre esclave à l'enfiler à l'envers (l'avant à l'arrière… et le vice versa). Il est obligé de mettre ses bras en arrière. Le voilà entravé avec sa propre chemise… Et il est où le maître, hein ?!

Si je m'arrêtais là, il se trouverait certains parmi vous pour oser prétendre que je suis une ardente nostalgique du MLF, que j'appelle les femmes à je ne sais quel combat. J'ai jusqu'à maintenant parlé aux dominatrices, mais il me reste un exemple destiné

aux dominateurs.
Ah ! Vous voyez, messieurs et chers collègues, que ce n'était pas la peine de se mettre dans cet état… Vous vous êtes énervés et maintenant, vous transpirez… Il y a des auréoles suspectes sur vos chemises.
Alors, franchement, un maître en chemise, costard et cravate… Ca en jette, non ?! Il fut une époque où j'aurai tué pour me faire prendre comme une vulgaire pute par un mec bien fringué. J'aurai été prête à toutes les compromissions, à toutes les soumissions pour que cela m'arrive… Votre chemise, messieurs, est une arme redoutable. Devant elle, des femmes se courberont plus sûrement que devant le cycliste en lycra violet que vous avez acheté dans une boutique de lingerie et qui vous boudinent au niveau des abdos muets absents. Elles rêveront de passer leurs doigts dans les interstices séparant les boutons. Elles crèveront d'envie d'ouvrir votre col.
Et vous ?
Vous direz niet… Comme il sied à un maître sûr de sa force !
Une belle chemise, voilà tout ce dont vous avez besoin pour plaire. Après, il sera bien temps de vous vêtir en dominateur inflexible… Mais, la chemise, croyez-moi, capturera votre future proie avec plus de certitude.

Loin de ces tenues que j'aime tant, j'ai voulu vous montrer aujourd'hui qu'avec des vêtements du quotidien, il est toujours possible de révéler, de réveiller vos fantasmes. Alors, franchissez la manche, montez au sommet du col et descendez vers l'épaule. De ce voyage en Chemisie, peut naître un plaisir intense et inattendu. Alors, de grâce, quoi qu'on vous en dise, ne laissez pas tomber la chemise !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Art scénique et vieilles dentelles

(Chronique du 26 septembre 2003)

Si beaucoup d'adeptes du SM, dominateurs comme soumis, n'envisagent pas de pratiquer leur passion seuls dans leur coin, tel n'est pas mon cas… C'est ce qui me différencie de maîtresse Furia (alias Sandra) et de sa raclure d'esclave Whaff (mon Pierre adoré) qui, lorsque vient le jour de leur ébats, se hâtent de s'envoler vers quelque boite branchée, l'une exhibant fièrement l'autre, la plupart du temps au bout d'une laisse dorée.

POUR MOI, nul besoin de se mélanger aux autres. La grande scène de nos aventures est le plus souvent notre intérieur… à moins bien sûr qu'il ne s'agisse d'exhibition (mais là, franchement, quel mérite a-t-on à aller montrer son soumis ou sa soumise dans un cercle où tout le monde fait de même).
Ceux qui suivent (j'ai les noms !) sont déjà en train de se demander où je veux en venir car ce préambule, comme souvent, semble bien loin des préoccupations de cette chronique. Qu'ils se rassurent, je sais où je vais…

Imaginez que sur ce magnifique site (si, si, j'insiste..) Laïka se présente à vous en négligé vaporeux avec des dessous en dentelle blanche, beaucoup seraient partagés entre deux sentiments : le premier serait la colère (« mais enfin, de qui se moque-t-on ? Ca, un site dédié au monde de la domination ? Ca, une soumise ?… Je préfère aller voir ailleurs… »), le second serait tout autre (« elle est vraiment bien foutue Laïka… un rien l'habille… »).
De là, la problématique qui nous occupera aujourd'hui : doit-on se conformer lorsqu'on est dans son espace privé aux codes vestimentaires traditionnels du SM ? Autrement dit, l'acte de dominer est-il directement dépendant du lieu et des vêtements que l'on porte ?
Oui, je sais… Aujourd'hui, ça va haut… Va falloir vous accrocher… Et si vous ne vous accrochez pas, c'est moi qui vous attache.

Voilà comment j'ai procédé avec Iris lorsque, ayant constaté la répulsion que lui causait le port d'une petite culotte en coton, j'ai décidé d'enfoncer le clou en la soumettant à des vêtures d'un autre temps.
Un lundi matin, puisque tel était cette année le moment privilégié de la semaine où nous étions libres et seules dans le confort tranquille de ma petite maison, j'ai glissé sous la porte de la chambre de Sandra-Iris la consigne vestimentaire pour la matinée. Elle était on ne peut peu plus claire et simple : « Tu seras nue ».
J'avais discrètement préparé mon affaire le samedi précédant profitant du fait que maîtresse Furia avait décidé d'humilier encore plus son soumis en le livrant à une horde de jeunes dominatrices au cœur d'une forêt proche de chez nous. Pour une fois, j'avais fait des infidélités à mon magasin fétichiste préféré (Puce&Sade, faut-il le rappeler ? Mais ne cherchez pas dans l'annuaire… il n'existe pas… j'ai changé le nom des fois que des petits malins auraient cherché à utiliser son adresse pour me retrouver…). J'avais repéré dans une vieille rue du centre-ville une boutique dont la

devanture disait clairement l'ancienneté. Pourtant, à l'intérieur, la jeune femme qui m'y accueillit était un peu plus jeune que moi. Elle ne devait pas voir passer beaucoup de clients et nous bavardâmes un long moment. Elle m'expliqua qu'elle était l'arrière petite-fille de la fondatrice du magasin et qu'avant elle sa grand-mère, puis sa mère, avaient également travaillé en ces lieux. Au sein de la famille s'était transmis un tour de main particulier qui donnait naissance à de splendides petites culottes, soutien-gorges ou guêpières en dentelle. Je lui avais demandé ce qu'elle pensait des matières modernes… Sans faire aucune manière, elle avait relevé sa jupe pour me montrer le string en lycra qu'elle portait ce jour-là…
« Il faut au moins ça si je veux garder mon petit copain », avait-elle dit avec un grand sourire complice…

J'étais sortie de la petite échoppe avec deux ensembles de dentelle, un pour iris et un pour moi… et avec l'idée que la jeune propriétaire des lieux était potentiellement une des nôtres (je veux bien sûr parler de la grande famille des « détraqués » qui préfèrent jouer avec le corps des gens qu'ils aiment plutôt que passer sur celui de parfaits inconnus).
J'avais délibérément décidé ce lundi matin-là de rompre avec nos codes-matières habituels. Maîtresse et soumise seraient toutes deux en dentelles. Mais je ne m'en tins pas là… J'abolissais les codes couleurs. J'attendais Iris dans notre petit garage-donjon en culotte et guêpière blanche (seuls les bas résilles auto-fixants blancs étaient une concession à notre époque). Et lorsque ma soumise se fut pliée (dans tous les sens du terme) à la proskynèse (mot grec désignant le salut à plat ventre qu'on faisait devant l'empereur à Constantinople… C'était notre minute culturelle), je lui montrais la tenue en dentelle bleue pâle qu'elle devait revêtir :un string et un soutien-gorge laissant les mamelons des seins nus (nouveautés au catalogue de la boutique… quand je vous dis que la propriétaire est des nôtres…).

DOIS-JE VOUS DECRIRE LA REACTION D'IRIS ? Si je le fais, vous allez avoir des doutes sur mes capacités de dominatrice et je risque de me faire virer de ce site (où j'ai pourtant été merveilleusement accueillie). Mais, d'un autre côté, si je ne le fais pas, je ne peux pas continuer cette chronique (et je me ferai virer aussi…). Donc racontons…
Je vis passer dans le regard pourtant baissé de ma soumise un éclair qui n'était pas celui que lançait à l'habitude ses yeux lorsqu'elle pénétrait en ces lieux où son intelligence était niée et sa résistance physique et morale mise à l'épreuve. Ce fut plus fort qu'elle. Elle osa ouvrir la bouche et exprimer son point de vue (comment faire pour que maître N. ne lise pas ce passage ?) :
- Tu ne crois pas que je vais enfiler ce truc ! Ca va me gratter de partout…
Je fis celle qui n'avait pas entendu (tout en étant bien décidé à faire payer à ma soumise rebelle son indiscipline). D'un geste impérieux de la main, je montrais à nouveau l'ensemble de dentelle.
J'aurais imposé à Iris de baiser avec tous les hommes de la ville (et il y en a un bon nombre…) qu'elle eût moins renâclé devant la tâche à accomplir…
- Et tu as vu comment tu es fringuée ? Tu crois que j'ai envie d'obéir à une grand-mère…
Là, cela en était trop ! Me traiter de « grand-mère », moi qui souffrait viscéralement d'être si âgée par rapport à ma Sandra chérie.

Ma réaction fut d'abord violente (enfin, selon mes critères personnels). J'attrapai Iris par un poignet et la traînai jusqu'à deux anneaux de métal fixés dans le mur. Elle n'osa pas résister, consciente d'avoir franchi une limite interdite avec moi (comme cela lui arrivait, hélas, depuis qu'elle partageait son âme avec maîtresse Furia) et respectueuse par avance du châtiment qui l'attendait. Je la plaquai contre le mur, lui fit lever les bras et l'emprisonnai par les poignets dans les menottes. Puis, après lui

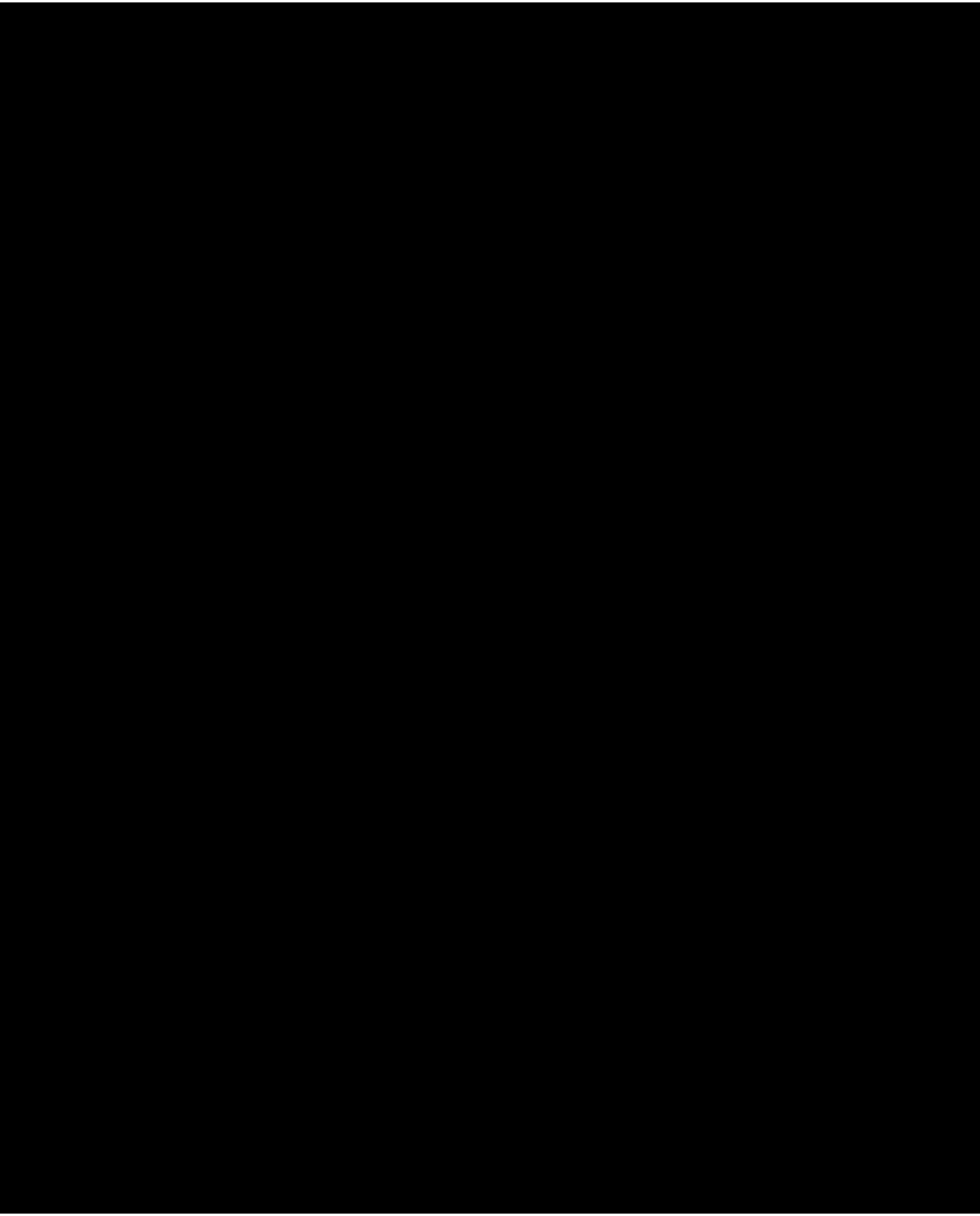
avoir laissé croire un temps qu'on s'en tiendrait là, j'allai chercher le coordonné bleu et lui enfilai moi-même après quoi j'emprisonnai à leur tour ses chevilles.
Puis, je me plaquai contre elle le plus sensuellement possible. Ma main vint se promener entre les cuisses de la soumise punie tandis que je labourais furieusement son cou de baisers furieux.
- Tu peux te laisser aller, soufflai-je à son oreille. Tu y es parfaitement autorisée… et je t'y encourage même…
Aussitôt, je sentis le string de dentelle s'humidifier au passage de mes doigts. Deux minutes plus tard, profitant de l'autorisation accordée, Iris gémissait en prenant son pied.
- Alors, qui est la maîtresse de ton corps et de tes pulsions ?
- C'est toi, maîtresse… Continue, je t'en prie…
J'attendais cette phrase-là pour (bien sûr !) tout interrompre brusquement.

- Je croyais que je n'étais qu'une grand-mère incapable de t'exciter avec mon ensemble de dentelle blanche… Avec cette couleur, tu m'as crue pure au point de te laisser décider à ma place. Tu t'es trompée, sale petite roulure… L'habit ne fait pas la bonne sœur… Même dans ta robe de mariée, tu continueras à m'appartenir.
- Je ne voulais pas dire…, tenta-t-elle de se défendre, espérant sans doute le retour de mes mains habiles sur son corps embrasé.
- Tu en as trop dit sur ce pauvre ensemble de dentelle bleue qui n'était là que pour souligner d'un éclat nouveau ta beauté. Puisque tu ne l'aimes pas, tu vas rester attachée ici toute la matinée. Tu vas apprendre à le sentir jusqu'à ce tu aies l'impression qu'il fait partie intégrante de ton corps. Tu souilleras ce beau string si fin de ton excitation, de ta sueur, de ton urine si tu n'es pas capable de te retenir… et quand je viendrai te libérer, tu le laveras toi-même… avec toute la délicatesse que requiert sa fragilité… et tu le remettras chaque jour de cette semaine…
Oui, ce petit ensemble de dentelle lui allait à ravir… et moi-même, pour m'être longtemps regardée dans la glace (et aussi avoir pratiqué quelques activités que je ne détaillerai pas ici), je me trouvais fort agréablement parée. Sous des dehors romantiques, j'avais quand même joué, sur la scène de notre théâtre intime, le rôle de la vilaine dominatrice, exigeante et têtue. Et le contraste entre ma tenue et mon attitude était en fait bien plus excitant que dérangeant. Redevenue Sandra, Iris finirait, elle aussi, par en convenir (même si elle écarte totalement l'idée d'une maîtresse Furia ainsi vêtue…).

Notre vision du vêtement fétichiste est celle de notre époque. Vinyle, latex, lycra sont des matériaux récents, fruits de la chimie moderne. Oui, quand je l'enserre dans sa prison de latex, Iris est magnifique. Sa peau artificielle, lustrée méticuleusement, brille sous toutes les lumières. Mais, ce plaisir des yeux, cette sensation fulgurante qui transperce ma main lorsque je caresse sa poitrine de latex, je n'aurai jamais pu les éprouver il y a cinquante ans.
Pourtant, de vieilles photographies en témoignent, la domination existait déjà à cette époque. On peut donc pratiquer le SM sans avoir recours à ces vêtements, à ces matières qui nous électrisent les sens mais qui n'ont pas toujours existées.

Alors, faîtes preuve d'imagination. Ne vous laissez pas enfermer dans des stéréotypes vestimentaires qui ne pourraient, à terme, que rendre répétitif et banal des actes dans lesquels vous aviez au départ placé tout votre amour pour l'autre. Et si vous ne voulez pas comprendre (et obéir), je reviendrai de temps en temps pour une bonne piqûre de rappel.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Dure au cuir

(Chronique du 27 Août 2003)

En prélude à cette chronique, jetons un œil à notre table des matières : vinyle, latex, satin, velours, dentelles, lycra, nylon, soie, cuir… Je crois que je n'ai oublié personne.



ET POUR LA première fois vraiment, nous nous intéresserons à une matière et non à un vêtement particulier dans cette chronique. Notez que pour la première fois aussi, je rentre directement dans le vif du sujet. Sans longue présentation préalable ou définition d'une problématique.

L'objectif aujourd'hui est de faire simple. Et direct…

Oui, je suis dure au cuir. Oui, je n'apprécie pas spécialement d'en porter. Et quand je parle du cuir, je parle de vrai cuir, pas de simili. Cela peut surprendre, cela peut choquer tant cette matière apparaît liée au s-m comme Roux l'est à Combaluzier, Lagarde à Michard et Poivre à d'Arvor.

Mais, comme c'est ma chronique, laissez-moi vous expliquer pourquoi. De toute façon, c'est un ordre !

J'AVAIS 25 ANS LORSQUE J'AI RESSENTI LES PREMIERS picotements dans le corps et dans la tête qui allaient conduire un jour à ma métamorphose en Lady Godiva. A cette époque là, j'étais une jeune prof plutôt sage d'apparence, assez distante avec les gens dans une région du nord de la France que je ne connaissais pas et que je n'avais pas envie de connaître. Cette sagesse n'était pourtant que de surface. J'avais déjà des dessous assez coquins qui valsaient très vite dès que je ramenais à la maison un homme (très rarement deux fois le même d'ailleurs). Je me

sentais femme et je me sentais chienne (très loin donc de l'apparence que je donnais professionnellement… étonnez-vous que ça ait collé tout de suite avec mon Iris qui avait le même profil !).

Mais, mon appétit sexuel étant plutôt insatiable et ma capacité à trouver tous les jours un nouvel étalon désespérément réduite, il me fallait trouver un moyen d'aguicher plus vite et plus sûrement les mecs. C'est là que j'ai pensé à acheter des vêtements en cuir (influence de la chanson de Souchon ?)

J'ai d'abord flashé pour une longue jupe et un petit blouson court que je me voyais bien porter avec un chemisier doré, des bas noirs à coutures et des escarpins à talon (toujours rapport avec ma taille… oui, je sais, je fais une fixation là-dessus…). Même si je n'étais pas allée dans un magasin spécialisé mais dans un centre commercial, la note fut dure à avaler… Gloups ! Eh oui, le cuir ce n'est pas donné à tout le monde ! Les vêtements fétichistes ne sont déjà pas gratuits (oh là non !… nous en reparlerons un jour…), mais le cuir, c'est (avec certains latex) la Rolls…

Le lendemain soir, j'allais traîner dans un bar. Ah, pour sûr, ça changeait de la jupe courte et chemisier blanc sur petite culotte et soutien-gorge en lycra rouge ! Désormais, le sexy était plus dessus que dessous. Et, en portant du cuir, j'avais allumé un panneau lumineux à l'intention des mecs ; eh, j'suis une fille facile ! qui vient me tirer ?

Le plus rapide a été le bon. Un mec plutôt carré d'épaules, trapu, blond avec de grands yeux bleus. Pas un super canon, mais un bel obusier de campagne…Je me suis laissée conduire chez lui. Comme il vivait encore chez papa et maman, j'ai dû entrer par la fenêtre (ce qui n'est pas facile avec une longue jupe en cuir… et, en plus, au prix de la chose, vous craignez plus de l'accrocher quelque part que de tomber à la renverse dans la boue).

J'étais plutôt chaude déjà avant, mais le fait de devoir attendre dehors que mon « coup » vienne m'ouvrir la fenêtre m'avait plongée dans tous mes états… En revanche, le fait d'être vêtue de cuir ne contribuait absolument pas à cette excitation (ça, je m'en rends compte avec le recul). Quand j'ai réussi à entrer dans la chambre, j'ai commencé à enlever mon blouson…
- Eh ! Qu'est-ce que tu fais ?
- Ben, on n'est pas venus pour baiser…
- Si… Mais garde tes fringues, ça m'excite !

Oui, le cuir a cet effet-là. Il est plus important que la personne qui le porte, il a plus de valeur aux yeux de l'autre (non, non, je ne reviens pas sur la question du prix… faudrait suivre !). Sans compter qu'après m'être (bien ? j'ai oublié !) fait tringler, le mec a commencé à me demander des trucs que je trouvais vraiment bizarre. Il a voulu que je lui mette des fessées parce qu'il avait fait des « choses pas bien » (c'est ce qu'il répétait sans cesse). Puis, il m'a fait monter sur son dos. J'ai trouvé ça grotesque sur le coup. Moi, après le coït en général, c'était « salut ! pas à une prochaine ! » et basta ! Mais là, le type était parti dans son trip ! N'étant pas naïve et ayant un peu de culture, je comprenais que cela se rattachait au sado-masochisme. Et ça me déroutait !

Du coup, j'ai laissé ma jupe et mon blouson en cuir dans le placard. Un investissement on ne peut plus raté… Du moins jusqu'à ce que j'ai un copain attitré,

mon futur mari. Avec lui, j'ai voulu voir ce que cela donnait. Il a aimé, mais ne s'est pas emballé pour autant. J'ai recommencé à porter l'ensemble, mais plus pour draguer… Simplement pour le plaisir de voir les visages se retourner sur moi.

« Quoi ? C'est tout ? C'est à cause de cette histoire que vous n'aimez pas le cuir ?
- Qui vous a dit que j'avais terminé ? Je pense que cette histoire explique surtout pourquoi je n'aime pas l'idée de dominer un homme… mais je vous ai affirmé que je continuais à porter des vêtements en cuir… Attendez un peu ! Vous avez de la veine de ne pas être une jeune femme, vous…»

Puisque mon Pierre adoré n'avait été ni rebuté (avec lui, on peut s'attendre à tout… mais ça je ne le sais que depuis peu…), ni transformé en lavette soumise (moi j'aime les mecs un peu machos… juste un peu, mais un peu quand même), je poussais plus loin mon approche du cuir. De passage à Paris (Ah ! Paris ! On y trouve tout ! C'est moins convivial que chez Puce&Sade, mais bien plus riche en vêtements pour débauchées de mon espèce), je fis l'acquisition de dessous en cuir. Et je dois reconnaître que je n'aie jamais été bien à l'intérieur, que le contact du cuir directement sur la peau ne m'a pas électrisé pas plus que je n'aie eu l'approbation de mon Pierre (« combien ça t'a encore coûté ce truc ? »). Fiasco complet. Je trouve que c'est lourd, raide, terne… Que ça épouse mal ma peau…
Mais attention… Tous le monde n'a pas à être d'accord avec moi (sauf mes soumises, Iris et Nénuphar, bien sûr…) ? Ce rapport à la matière n'est qu'une affaire de sensations. Il est entièrement subjectif et même paradoxal (je me sens très bien dans mes cuissardes en cuir noir…). S'il le faut, vous qui lisez ces lignes, vous ne jurez que par le cuir et le latex est votre pire cauchemar. Encore une fois, je respecte vos opinions… et je cherche à comprendre le pourquoi de mon peu d'appétence pour le cuir.

Ayant déjà posé au long de cette chronique quelques éléments, je terminerai par celui qui est sans doute décisif. Le cuir est une matière animale et, pas plus que les fourrures, je ne me sens à l'aise à l'intérieur d'un tel produit. C'est sans doute inconscient (mais c'est la seule explication qui me satisfasse aujourd'hui).

Pardon si j'ai heurté vos certitudes de mâles ou de femelles dominateur(trice)s, mais il fallait que je m'explique. Alors, si vous n'avez pas aimé ma remise en cause du cuir, ne soyez pas trop vache ! J'espère faire meuh la prochaine fois.

POST SCRIPTUM - Je reçois à l'instant un mail indigné d'un certain maître N., dominateur reconnu, qui défend avec la plus vive énergie le cuir, me disant (à juste titre) que je n'ai pas tout essayé dans cette matière. On me parle de « vachette » seul type de cuir que j'aurais soi-disant connu (j'ai surtout connu "Intervilles" en matière de vachettes), mais on me vante le poulain, l'agneau verni, l'agneau « premium » plongé dont les qualités sont effectivement assez tentantes. Cher Maître N., puisque nous n'avons pas discuté des modalités de mes émoluments pour ces chroniques, si on disait une jupe très courte taille 38 en poulain ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Maître, mes talons

(Chronique du 14 août 2003)

Il y a une question que mes admirateurs (si, si, il y en a !) me posent souvent lorsqu'ils poussent l'outrecuidance jusqu'à me déranger par un mail. Pourquoi évoquez-vous si peu les chaussures dans le récit de vos aventures ?

IL EST VRAI qu'en dehors de quelques fugitives mentions sur mon excitation quand je me suis glissée dans la paire de cuissardes que je destinais à mon esclave ou sur telle ou telle paire qui complétait à merveille une tenue particulière, je fais peu mention des chaussures que nous portons Iris, Pierre ou moi.



D'aucuns penseront sans doute que c'est parce que cela ne m'intéresse pas. Ils ont tort ! (« Vous êtes le maillon faible. Au revoir ! »)

Si je parle si peu de mes chaussures, c'est qu'en parler serait vous présenter un de mes défauts physiques les plus significatifs : ma petite taille.
Oh, « petite » est un terme bien relatif puisque je mesure 1m60. Mais, malheureusement pour moi, je ne suis qu'une petite puce entre mon mari et ses 1m82 et ma douce soumise qui culmine au dessus d'1m75.

Je suis donc contrainte depuis que j'ai charge de soumise de vivre en perpétuel équilibre sur des chaussures à talons.
Que mon maître bien aimé fasse pleuvoir sur mes fesses coups de fouet ou main bien ferme du haut de sa grande taille, quoi de plus normal. Il est force, je suis faiblesse.
Mais qu'Iris soit sans cesse à me narguer avec sa taille de mannequin professionnel (et si elle n'avait que la taille…), là il y a problème. Au début, entre nous, tout fut facile pour moi… Elle ne me voyait pas, ne m'entendait pas. Je pouvais la jucher sur de hauts talons et l'observer en catimini déployer ses longues jambes pour effectuer des pas d'autant plus réduits que ses talons étaient vertigineux. Tout changea lorsque, à notre retour de Suède, j'eus le plaisir de vivre avec elle… Il me fallait lever la tête pour lui donner mes ordres. N'importe quel cinéaste vous expliquera que selon comment on regarde un objet, une personne avec l'œil de la caméra, on donne une

impression d'importance ou de faiblesse à cette objet, à cette personne.
Eh bien moi, je fais toujours du cinéma en contre-plongée…
Du coup, Iris ne grimpe sur ses talons que quand elle doit être humiliée dans un lieu où elle ne sera pas en ma présence. Quand je suis là, c'est chaussures à talons plats obligatoires… Et elle le sait bien.

LES HAUTS TALONS sont un des grands éléments de la fantasmatique fétichiste. Si vous voulez en savoir plus, je vous renvoie à toute la littérature des psychologues, psychiatres, psychanalystes, psychopathologues voire à « Psychose » d'Alfred Hitchock (mais plus parce que c'est un bon film que parce que ça a un rapport avec notre sujet… quoique Janet Leigh… mais bon, je m'égare).
Que nous disent, en gros, tous ces spécialistes ? Le talon, c'est l'image du sexe de l'homme… Et c'est vrai que quand Iris se traîne à mes pieds (et si elle se traîne, c'est le plus sûr moyen pour moi de ne pas subir sa haute taille), je lui demande de lécher les talons de mes bottes, de les avaler jusqu'à les envelopper de sa langue habile. C'est une forme de fellation, je n'en disconviens pas… Mais, à parler vrai, je préfère encore qu'elle fasse subir ses coups de langue dévastateurs au gode-ceinture que je viens d'utiliser pour la pénétrer, voire à tous les hommes présents dans les toilettes d'un restaurant. Dans ces moments-là, oui, je sens une excitation particulière… Mais quand elle lèche mes talons… Allons voyons, restons sérieux… C'est plus le plaisir de la sentir écrasée sous mes pieds qui fait palpiter toutes mes lèvres qu'autre chose.

Désolée de ne pas être d'accord avec toutes ces (as)sommités ! Pour moi, le talon, c'est autre chose. Il est le divin instrument qui redistribue les cartes entre les êtres. Présent, il peut élever les femmes condamnées par la nature à raser la moquette, les amener à voir les choses de manière différente (avec 10 centimètres de talon, je peux vous assurer que je n'ai pas, mais alors pas du tout, la même vision des seins d'Iris… et que, bien sûr, je place avec beaucoup plus de facilité les différentes pinces qui l'électrisent). Combien de femmes (désolé, messieurs, c'est moins flagrant avec vous) se métamorphosent complètement avec quelques centimètres de talons en plus ? La jambe s'affine, le mollet se galbe. Moi même, je ressens toujours, quand le zip de mes cuissardes a fini sa folle course le long de mes jambes, ce bouleversement complet et troublant qui me fait évoluer aux plus hautes altitudes.
Le talon absent, vous retombez dans le quotidien le plus tristement banal. Ecrasé au sol, loin des cimes du plaisir que vous aviez pu imaginer toucher. Ce fut le cas d'une de mes amies. Elle portait toujours de beaux escarpins vernis, rouges ou noirs, avec six bons centimètres de talon. Et de cette plate-forme d'observation, elle avait jeté son dévolu sur bon nombre d'enseignants du collège. Bien peu avait pu lui résister. Jusqu'au jour où, malheureusement pour elle, elle fit une chute au ski. Fracture de la cheville, arrachement des ligaments. Du jour au lendemain, elle se retrouva dans l'incapacité de supporter autre chose que des talons plats. Si son pied n'était pas maintenu dans la plus parfaite horizontalité, elle souffrait le martyre. A partir de ce moment-là, plus rien… plus un seul collègue à son tableau de chasse de tigresse. Eux ne la remarquaient plus, et elle ne se sentait plus capable d'attirer vers elle ces regards concupiscents (largement favorisés par ses jupes plus près de la chatte que du genou) qu'elle avaient transformé en moment de plaisirs interdits (en général dans l'infirmerie du collège, je dis ça pour le cas où cela rappellerait quelque chose à d'éventuels anciens collègues de passage sur le site). Enfin, pour elle, tout s'est quand même bien terminé, elle a épousé son podologue (non, là, je plaisante…).

Mais le talon c'est aussi, et l'exemple précédent le rappelle cruellement, une mise en danger. Raison pour laquelle, soumis et dominateurs ne portent pas forcément les mêmes.
Plus on est soumis, plus le pied tend vers la verticalité dans la chaussure et, par

conséquent, plus le talon est élevé. J'ai une paire de ces chaussures. Pierre me les fait porter lorsque j'ai été très désagréable. Quelle impression étrange ! J'ai l'impression d'être sans arrêt en train de basculer vers l'avant, de piquer du nez vers une piste d'atterrissage sur laquelle je ne pourrais que venir me crasher. Il me faut battre parfois des bras pour retrouver l'équilibre. Quand j'en descends, je suis brisée. En comparaison, lorsque je réinvestis le corps et l'âme de Godiva, je retrouve des chaussures plus stables. Ce sont en général des bottes ou des cuissardes. Et là, l'effet galbant du talon sur le mollet disparaît derrière le cuir, le vinyle voire le latex (mais là, je parle sans savoir… c'est mon rêve… des cuissardes en latex… nous en reparlerons sans doute). Seul compte l'effet ascendant produit par le talon. Je suis plus grande…

Pour conclure (et oui, déjà, comme le temps passe !), que retenir de ce petit bavardage fantasmatique ?
Les chaussures à talons sont un élément déterminant dans la jouissance de nombreuses personnes. Ils sont de précieux auxiliaires pour vous amener à vous fondre dans une autre personnalité. Votre taille, votre démarche, vos actions, votre liberté de déplacement en sont forcément modifiés.
Oui, ma chère Puce, toi qui es confrontée au même problème que le mien (une petite taille et un époux bien plus grand), les talons ça fait souffrir… Mais ne dit-on pas qu'il faut souffrir pour être belle ?
Sur ce, il me faut vous quitter. Ce soir, c'est Iris qui prépare le repas. Elle doit avoir quelque difficulté à le faire puisqu'elle est attachée, dans sa tenue de soubrette, au plan de travail… Franchement, je commence à avoir très faim… J'ai l'estomac dans les talons… Alors, j'espère pour elle que c'est prêt sinon c'est elle qui aura mes talons sur l'estomac…

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

Le string minimum

(Chronique du 28 juillet 2003)

Il y a quelques jours, au début du mois de juillet, nous étions, Iris et moi, invitées à un mariage. Rien de libertin ou de « louche » là-dessous.



NOUS ETIONS là sous nos identités quotidiennes, Nathalie — moi-même — et Sandra — ma soumise —, enseignantes de Lettres, la jeune mariée étant une « camarade de promotion » de Sandra. Dans ce type de réunion festive, il y a ceux qui se connaissent et puis les autres, les amis des deux conjoints venus d'un peu tous les horizons qui ont tendance à se regrouper par « tribu ». C'est bien ce que nous fîmes. Une fois la cérémonie terminée, l'apéritif fut servi sur une belle terrasse et, très rapidement, nous nous trouvâmes à quatre profs de Français en train de parler boulot, vacances… mais aussi à regarder passer les autres, ceux que nous ne connaissions pas et que nous ne reverrions jamais.

Ok !… Cette chronique n'a pas pour but de vous raconter ma vie (quoi que…)… Ne désespérez pas… On arrive au sujet.
Il se trouve que vint à passer une jolie jeune femme approchant sans doute de la trentaine dont les vêtements tranchaient nettement avec ceux habituels en ce type de circonstances. Une jupe rouge très courte aux reflets brûlants, un chemisier transparent qui laissait voir un soutien-gorge bustier de couleur noire, des chaussures aux talons démesurés (12 centimètres selon mon experte soumise). Nos deux interlocutrices, pourtant jeunes profs comme Sandra, trouvaient ça indécent ! Et elles nous le firent savoir par des « Vous avez vu ! » qui se voulaient moqueurs mais qui étaient bien davantage réprobateurs. Lorsque la jeune femme se pencha vers l'avant pour attraper des canapés posés sur une grande table nappée de blanc, apparut nettement le haut de son string en lycra noir. Là, c'en fut trop pour nos deux jeunes collègues… « Mais comment peut-on porter des trucs comme ça ? » « Elle n'a même pas honte de se balader les fesses à l'air ! » « Elle ne peut pas mettre une vraie culotte comme tout le monde ».

Je ne savais pas plus comment faire pour me contenir… Parler de string, même pour le condamner, me rappelait que ma belle soumise en portait un que je lui avais imposé… Un beau string en latex rouge qui faisait partie de l'ensemble acheté pour

elle avant de partir en Suède (voir mon récit « Reconquête »). Ma main droite cherchait un bon prétexte pour se rapprocher de la fesse gauche de Sandra-Iris. Je le trouvais en reposant mon verre de champagne. Mmmmmm….
Nous n'engageâmes pas le débat avec nos deux collègues. Elles avaient l'air obtu, étant adeptes sans doute des bonnes vieilles culottes de grand-mère en coton blanc peigné. Aucun argument des deux adeptes du string que nous sommes avec Iris n'aurait pu être reçu. Et nous ne voulions pas nous fâcher en tentant de faire prévaloir nos arguments.
Ce débat, je l'engage donc au sein de cette chronique.
Pour ou contre le string ?

SANDRA EN PORTE DEPUIS QU'ELLE A QUATORZE ANS... C'est un véritable mode de vie… Elle ne peut imaginer porter autre chose qu'un string (quand bien sûr, je l'autorise à porter quelque chose…). Pour elle, c'est une liberté absolue. Sentir l'air glisser sur ses fesses. Pouvoir enfiler les pantalons les plus moulants, les jupes les plus ajustées sans craindre les marques disgracieuses. Ce n'est donc pas pour elle un calvaire de supporter plusieurs heures à la suite un string. Il faut dire que son anatomie de déesse le lui permet sans peine et sans honte.

Pour ma part, je suis venue au string à l'âge adulte. Je comprends d'autant mieux certaines des préventions de nos collègues outrées que je les aies longtemps partagées. Oui, il n'est pas toujours agréable d'avoir une ficelle dans la raie des fesses (mais, de ce point de vue, tout dépend de la matière du string… Plus c'est raide, plus c'est dur… Non, mais oh, à quoi vous pensez ?!… Je parle de la ficelle du string ! Vilains obsédés, va !). Oui, si la jupe ou le pantalon qu'on porte sont à taille basse (et c'est à la mode !), on voit apparaître selon les mouvements effectués le dit string et le haut des fesses. Et dans certaines circonstances, cela peut être gênant et amener certains hommes à s'imaginer des choses : euh, s'ils croient que je suis une femme facile parce que je porte des strings, je suis prête à les amener faire un stage de soumission dans mon petit donjon personnel… et on en reparle après.

Le string est rentré dans ma vie (et pas dans mes fesses… Non, mais faudrait vous tenir… c'est de l'humour de bas étage… Maître N., s'il vous plait, n'acceptez plus n'importe qui sur votre site !)… Je disais que le string était rentré dans ma vie, comme souvent, par le simple effet de ma curiosité d'intellectuelle. On en disait tant de mal et pourtant ces filles dans les films X, dans les défilés de mode… et même de plus en plus sur les publicités en mettaient, livrant ainsi aux regards de tous ce qu'on a coutume d'appeler par périphrase « la partie la plus charnue de l'individu ». Le premier n'avait aucune originalité particulière, si ce n'est que c'est un des rares strings de ma « collection personnelle » à avoir été acheté dans une grande surface. Sensation première dans la main : la légèreté. Oh, pensai-je, si seulement on pouvait retrouver cette sensation quand on l'enfile… Le string ou la sensation d'être nue, offerte… sans risquer d'ennui pour atteinte aux bonnes mœurs. Mais avant de le mettre dans le chariot, on le regarde mieux. Franchement, mettre ce prix là dans un truc qui n'est autre qu'un petit triangle avec trois ficelles qui se rejoignent. La culotte, c'est à peine plus cher, mais on en a pour son argent. A ce moment-là, face au string brandi devant mes yeux, deux pulsions incontrôlables m'envahissent. Simultanées mais opposées. Chaude : j'imagine mes fesses dégagées et la main de mon homme qui se glisse le long de la ficelle jusqu'à ma chatte déjà humide. Mmmmm ! Froide : j'imagine mes fesses pendantes faute d'être soutenues comme elles sont habituées à l'être depuis ma plus tendre enfance. Berk !
Courage !

Comme je crains le regard de la caissière ! Si jamais elle va du string à mes fesses et qu'elle a un petit sourire moqueur, je saurai… que le string finira dans la poubelle sur

le parking (je ne m'imagine pas alors être capable de rapporter le minuscule ustensile vestimentaire au magasin). Heureusement, ce jour-là, tout s'est bien passé… Aujourd'hui, je n'ai plus de ces angoisses quand je croise les yeux coquins de Puce ou absolument charmeurs de son Sade de mari dans ma boutique de lingerie hot préférée. Acheter un string est devenu si habituel… Il faut juste répondre à une question désormais rituelle « pour toi ou pour elle ? »

ARRIVÉE À LA MAISON, je tombe ma culotte, arrache d'un coup sec l'étiquette, remonte le string le long de mes jambes. Première sensation très désagréable. Je suis obsédée par cette fichue ficelle… Ca me gêne… Je tire à droite, je tire à gauche. Rien à faire… Le sort du string semble réglé. Mais, mon Pierre adoré, entre à ce moment-là dans la chambre, pousse un petit cri de surprise, s'approche et pose ses mains sur mes fesses libérées. C'est comme une décharge électrique qui foudroie mon corps. Je n'aurai porté mon premier string que deux minutes. Il effectue rapidement le chemin inverse et rejoint la culotte dans un coin de la pièce. Mais que c'est bon de se sentir ainsi soudain désirée… par la magie de quelques grammes de tissus délicieusement libertins.
Alors, le string ?

Un bel exemple d'idées toutes faites comme il en existe tant dans notre monde. Les « on-dit » négatifs circulent, les peurs se forgent dans cet inconnu forcément inquiétant. Ca fait mal, ça gêne, c'est une invitation au viol… Chaque fois qu'une amie a tenté l'expérience en faisant l'effort de s'ôter de l'esprit les préjugés accolés à cette mini-mini-culotte, elle a fini par l'adopter, certaines devenant même de véritables stringomaniaques. Il en est du string comme du libertinage, SM ou non. Il n'y a que ceux qui n'ont pas goûté qui en disent du mal.

Sur ce, il me faut abandonner là cette chronique. L'entretien de ma soumise m'attend… Elle n'a guère été sage hier et j'ai une idée pour l'humilier en public ce soir où nous sortons au restaurant. L'habiller très sexy, aux limites de la vulgarité reconnue par la morale la plus libérale, mais avec une vieille culotte blanche façon grand-mère. Elle qui ne craint pas de s'exhiber va (enfin !) avoir honte…Comme quoi, amis (et amies) dominateurs(trices), il n'est pas indispensable de torturer vos soumis(es) dans la chair. Un peu de coton suffit à tourmenter une esclave quand elle est habitué au string minimum.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES CHRONIQUES DE LADY GODIVA
Nos autres peaux





De bas en oh !

(Chronique du 15 juillet 2003)

J'aime les matières qui moulent le corps, l'enserrent comme une seconde peau. J'aime ce qui brille, les reflets de lumière blanche qui semblent jaillir des vêtements consciencieusement apprêtés. J'aime ce qui est doux, la sensation que procure sur l'épiderme le contact d'une peau artificielle. Bref, vous l'aurez compris, j'aime particulièrement le latex.



VISITEZ LE moindre sex-shop sur le net, vous y trouverez quantité de produits en cette matière noble : strings, robes, cagoules, gants, j'en passe et des plus agréables encore. Mais, pour cette première chronique, j'ai choisi de vous parler des bas en latex.

Pourquoi des bas me direz-vous (à condition d'y être autorisé par votre maître ou votre maîtresse… la jeune soumise blonde là-bas, dix coups de fouet sur les fesses, on ne pose pas de questions !…) ? Oui, pourquoi les bas ? Oh, pour une raison très simple, c'est le premier vêtement en latex que j'ai acheté…

NOS AUTRES PEAUX
REVENIR AU SOMMAIRE

C'ETAIT DANS UNE DE CES GRANDES MANIFESTATIONS de l'érotisme, un « salon » que ça s'appelle il paraît… comme pour le jardinage ou la maison secondaire… Je n'étais alors qu'une simple amatrice, fantasmant beaucoup et ne passant jamais à l'acte. J'avais faussé compagnie à mon tendre époux sous un prétexte quelconque et j'avais acquitté la somme (un peu élevée à mon goût) qui devait me permettre d'entrer dans ce monde qui me faisait rêver.

J'avais le choix entre plusieurs exposants, plusieurs matières, plusieurs couleurs, plusieurs types de vêtements… Une jeune vendeuse aux formes généreuses fit basculer mon destin. Elle portait ces bas de latex noir que j'avais déjà vus sur tant de photos sur internet ou dans des revues que je feuilletais discrètement dans les maisons de la presse. N'étant pas encore devenue Lady Godiva, dominatrice douce mais exigeante, je me serais bien laissée aller à obéir aux ordres de la jeune femme tant ses jambes me paraissaient belles ainsi parées. J'ai dû bredouillé que je voulais des bas en latex noir et je me suis retrouvée en train d'en payer une paire, mais aussi une bombe aérosol destinée à faire briller mes tout nouveaux accessoires de catin.

Sur le chemin du retour, je ne pouvais plus contenir mon désir. J'allais enfin ressembler à ses créatures de rêve, aux jambes interminables, gainées dans le latex jusqu'au milieu des cuisses, inondant l'espace de reflets brûlants… et j'imaginais déjà la tête de mon époux (et son sexe dressé) devant l'apparition inattendue de la superbe domina que je deviendrais par la simple magie de deux bas de latex noir.

LA MAGIE A COMMENCE A DISPARAITRE TRES VITE. Lorsque j'ai ouvert la boite, j'ai retiré deux espèces de grandes chaussettes grisâtres dégageant une forte odeur de caoutchouc pour pneumatique. Je ne suis pas plus bête qu'une autre (je suis prof quand même, je le rappelle au passage) et j'ai eu du mal à comprendre comment on pouvait bien passer de cette espèce de truc flasque et poussiéreux aux bas brillants qui me faisaient rêver dix minutes plus tôt dans ma voiture. Heureusement, il y avait un mode d'emploi… en allemand. Bon, comme toute élève du sud de la France, j'ai fait anglais-espagnol au lycée… Donc, j'étais mal…

C'est là que j'ai soudain repensé à la bombe aérosol dédaignée au fond de ma poche plastique. Bon sang, c'était bien sûr ! C'est la bombe qui devait faire toute la différence. Par chance, la notice était en six langues… dont le français. J'étais sauvée ! Chiffon sec en main (enfin, sec, c'est relatif… parce que une fois qu'il est entré en contact avec le produit, il ne l'est plus… sec…), je me mis en demeure de lustrer mes « beaux » bas de latex noir. Le gris poudreux s'est transformé en gris tout court. En me mettant à la distance recommandée, j'aspergeai mes bas régulièrement espérant obtenir enfin la couleur, l'éclat que j'attendais… Tout ce que j'ai obtenu, c'est quelques centimètres carrés de parquet rendu ultra-glissant par le produit.

J'avais épuisé ma collection entière de "grrrrr" lorsqu'une idée de génie me traversa l'esprit. Si j'enfilais les fameux bas, j'aurais peut-être plus de facilité pour les lustrer. Aussitôt dit, aussitôt pas fait. Enfoncer mon petit pied pointure 37 dans la grande chaussette fut assez facile et je me pris à rêver d'une victoire rapide sur le latex. Dès la cheville, les choses se compliquèrent notoirement. L'air sembla se projeter à la pointe de mes orteils gonflant le bout du bas comme un préservatif noirâtre. Je m'arrachai les poils des mollets en tirant sur le bas pour l'ajuster (pas trop fort quand même, j'avais bien senti la fragilité de la « chose »). Atteint après plus d'un quart d'heure d'efforts, ponctuellement interrompus par d'éphémères crises de renoncement, le genou se révéla un nouvel obstacle. Comment éviter les plis disgracieux ? Au diable ! Je poursuivais l'ascension jusqu'à… Mais non, le milieu des cuisses demeurait inatteignable. Le bas, en dépit des tractions effectuées sur la matière si douce, ne montait guère qu'au dessus du genou… et (merci Newton !) il se retrouvait inlassablement attiré vers le bas (sans jeu de mot), s'enroulant sur lui-même.

Tirant de riches enseignements de mon expérience sur la jambe gauche, je passais à la droite. Il y eut du mieux, notamment dans la conservation de mes petits poils… mais c'est au ras du genou que le bas refusa de poursuivre son étirement coquin. Je me regardai dans le miroir… Cela n'avait rien à voir avec la photographie de la ravissante blonde avec ses bas impeccablement tendus jusqu'au milieu des cuisses. Chez moi, ça ne tenait pas !

Refusant de m'avouer vaincue, je débusquai un porte-jarretelles en dentelle pour effectuer le travail de traction à ma place. J'enfilai des chaussures à talons hauts, le soutien gorge et le string qui complétaient ma parure de lingerie et, aussi inquiète qu'émoustillée, je me présentai à mon Pierre chéri. J'attendais un « oh ! », je n'eus droit qu'à un éclat de rire et à un « c'est quoi ce truc ?! »

Aujourd'hui, je regarde cette « séance » comme ma première expérience de domination, mais j'étais alors la soumise. Soumise aux caprices de deux bas obstinément récalcitrants. Ma décision d'être une dominatrice vient peut-être de là…

Quand j'enfile aujourd'hui ces bas (enfin d'autres, car les premiers ont craqué à la deuxième tentative d'enfilage), je sens monter en moi tout le plaisir de leur texture froide et douce. Ayant réussi à dompter la matière, je me présente souvent à Iris simplement vêtue de mes bas et de mes chaussures à talons vertigineux… et c'est ma soumise qui termine de les étirer jusqu'à la moitié de mes cuisses.

Et malheur à elle si elle commet une erreur !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE online



LES NOUVELLES

LES TÉMOIGNAGES

Nouvelle

Maîtresse et stagiaire

(Le 17.07.03)

C’est une histoire étrange à vivre et, aujourd’hui, à raconter. Une histoire de domination d’un être par un autre sans qu’aucun contact charnel ne se soit jamais produit entre eux. Une histoire entre deux femmes dont une n’a jamais su ce que l’autre savait : l’étonnant secret de leurs rencontres numériques.



Chapitre 1
Chapitre 2
Chapitre 3
Chapitre 4
Chapitre 5
Chapitre 6
Chapitre 7 : La reconquête
Chapitre 8
Chapitre 9
Chapitre 10
Chapitre 11
Chapitre 12
Chapitre 13
Chapitre 14
Chapitre 15
Chapitre 16
Chapitre 17
Chapitre 18

Pour joindre l'auteur Godiva-Iris@ifrance.com

Tous droits réservés © laika-factory.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES AVENTURES DE Lady Crow

Le baiser de la "Bonne Mère"



LES AVENTURES DE LADY CROW

JE m'appelle Sophie de Vergennes. Rousse naturelle, des yeux noisette tirant sur le vert, tenue pour jolie par ceux qui me croisent.
Je m'appelle Sophie de Vergennes.
Et je suis morte sur une route des Alpes au volant de ma Ferrari.

Morte et enterrée.
Officiellement du moins...



Photo : Robert Chouraqui, 2004

Dépouillée de ma fortune et de mon destin,
Prisonnière d'un complot fomenté par une puissance étrangère,
Transformée en femme fatale, en bombe sexuelle, en dominatrice experte par la chirurgie esthétique,
Je suis devenue Lady Crow, créature de tous les plaisirs de la chair et de l'esprit.

Prologue	Oct. 2004
1- Tout autour de la corniche	Oct. 2004
2- La petite Tonkinoise	Oct. 2004
3 - Vous avez l'éclat de la rose	Oct. 2004
4 - A petits pas	Nov. 2004
5 - Mon coeur vient de prendre un coup de soleil	Nov. 2004
6 - Allons-y doucement	Dec. 2004
7 - Un peu d'ailloli	Dec. 2004
8 - L'amour est une folie	Jan. 2005

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES AVENTURES DE Lady Crow

Les ailes du désir



UNE légère secousse la tira du sommeil. La main de l'homme n'avait fait qu'effleurer son épaule. Elle avait pourtant eu l'étrange sensation qu'il l'avait laissée courir sur tout son corps, s'attardant sur ses seins et ses cuisses. Mais peut-être était-elle en train de faire un rêve érotique ?

Que faisait-elle ici ?



Prologue	Fév. 2004
1 - Just like starting over	Mars 2004
2 - Can't buy me love	Mars 2004
3- Michèle	Mars 2004
4 - Good morning, good morning !	Mars 2004
5 - Birthday	Avril 2004
6 - Yesterday	Avril 2004
7 - I'm so tired	Avril 2004
8 - Good night	Mai 2004
9 - Because	Mai 2004
10 - Oh ! Darling !	Mai 2004
11 - Something	Mai 2004
12 - Free as a bird	Mai 2004
13 - The end	Juin 2004
Epilogue - Let it be	Juin 2004

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

ATMOSPHERE SM

En guise d'introduction

(chronique du 29 Mars 2004)



ATMOSPHERE SM
RETOUR AU SOMMAIRE

Etant adepte des jeux de domination et particulièrement attentif aux atmosphères et aux contextes qui permettent d'amener ma partenaire à se laisser aller du mieux possible dans nos jeux, je me suis particulièrement appliqué à ne jamais négliger le décor avec ses bougies et sa faible luminosité, l'exposition méthodique du matériel, et avant toute chose la musique. Elle est pour moi un élément essentiel afin de réaliser un scénario ou tout simplement une séance.

L'IMAGERIE FETICHISTE et certaines allusions au sadomasochisme sont très souvent utilisées dans beaucoup de courants musicaux. Dans cette chronique, je vais m'efforcer de vous parler non pas des groupes qui utilisent cette vitrine fétichiste mais plutôt des musiques permettant de créer les ambiances sonores propices aux jeux sadomasochistes.



On peut distinguer trois catégories de musiques liées de près ou de loin aux jeux de domination et de soumission. Premièrement les formations ou chanteurs et chanteuses purement commerciaux qui se servent de cette image fétichiste (même si parfois on ne sait pas où est la limite entre image et réalité), je pense entre autre à Madonna, Georges Michaël, Mylène Farmer.

Nous avons ensuite les groupes ayant effectivement une attitude basée sur le sadomasochisme ou les sexualités extrêmes comme par exemple Gitane Demone, Sleep Chamber, Genitorturers, ou Rockbitch mais dont la musique n'est pas forcément adaptée à certains jeux.



GITANE DEMONE

Enfin la dernière catégorie sur laquelle je vais me pencher dans le cadre des articles qui suivront : les formations dont la musique peut être considérée comme un outil, un moyen d'agrémenter une séance. Il s'agit donc, dans ce cadre bien précis, d'oeuvres n'étant pas nécessairement issues de compositeurs pratiquant le sadomasochisme ou ayant pour habitude de porter des cagoules de cuir sur scène, cela est peut-être même complètement l'inverse.

J'aurai donc pour tâche de vous parler de différents groupes, différents albums et parfois directement des titres des morceaux qui me semblent les plus intéressants à diffuser lors de séances.

J'exposerai alors deux genres musicaux :
- Les musiques d'ambiance à diffuser "en fond" pour permettre à la soumise d'entrer dans le jeu. Les musiques qui permettent de créer un état d'esprit particulier.
- Lamusique industrielle, dont la violence est utile pour augmenter les sensations lors de séances, pour décupler le travail cérébral et la sensation de souffrance. Cette musique est à conseiller pour des jeux relativement durs.



MERZBOW : MUSIC FOR BONDAGE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

ATMOSPHERE SM

Dead Can Dance

(chronique du 5 Avril 2004)



ATMOSPHERE SM
RETOUR AU SOMMAIRE

Commençons par les grands classiques, bien utile pourtant pour installer une ambiance de contrainte et de magie autour de vos jeux...

DEAD CAN DANCE est sans aucun doute l'un des groupes les plus marquants de son époque. Il est très difficile de les classer dans une catégorie musicale bien définie.



Après leur arrivée sur la scène musicale dès 1981, Lisa Gerrard et Brendan Perry, membres fondateurs de DCD, se sont lancés dans une véritable quête musicale en s'inspirant de divers folklores (orient, musique médiévale, chants grégoriens, musique classique etc.).

Je m'emploierai à ne relever que les albums ou morceaux ayant pour moi une utilité : c'est à dire nous donnant la possibilité, grâce à leur écoute, de créer des ambiances propres aux jeux SM.



The Serpent Egg, qui est le quatrième album du groupe, est semble-t-il la plus adaptée de leur productions lorsqu'il s'agit de l'utiliser en fond sonore lors de séances. Les morceaux sont, dans cette oeuvre, beaucoup plus calmes et teintés de sérénité, ils amènent l'auditeur à se plonger dans une certaine méditation, à se retrouver seul face à lui-même avant de subir.

Des titres tels que "The Host of Seraphim", "Orbis de Ignis", "Severance", ou "The Writing on my Father's Hand" sont de bons éléments pour introduire une séance.

Pour ce qui est des autres albums, voici une liste non exhaustive de morceaux intéressants concernant la mise en condition des pratiquants :

Al bum Spleen and Ideal :
- Circum Radiant Dawn

Album Within the Realm of a Dying Sun :
- Anywhere Out Of The World
- Xavier
- Summoning Of The Muse
- Persephone (The Gathering Of Flowers)

Album Aion :
- The Song of the Sybil
- The End of Words

Album Into The Labyrinth :
- Yulunga (Spirit Dance)
- Emmeleia

Album Spirit Chaser (très oriental) :
- Indus
- Devorzhum



Il est bien évident, et cela en sera de même pour toutes les chroniques musicales, que ces choix de morceaux ou d'albums correspondent à mes propres goûts, je vous invite alors à découvrir l'ensemble de l'oeuvre de Dead Can Dance et de puiser à votre guise dans la discographie qui suit afin d'adapter au mieux leur musique à vos séances.

Discographie

Dead Can Dance (1984) - Label 4AD
Garden of the Arcane Delights - EP (1984) - Label 4AD
Spleen And Ideal (1985) - Label 4AD
Within The Realm of a Dying sun (1987) - Label 4AD
The Serpent's Egg (1988) - Label 4AD
A Passage in Time (1991) : Compilation - Label 4AD
Into the Labyrinth (1993) - Label 4AD
Toward The Within (1994) : Live - Label 4AD
Spirit Chaser (1996) - Label 4AD
1981-1988 (2001) : Compilations + Inédits + DVD - Label 4AD

Sur le net

www.deadcandance.com
www.dcdwithin.com

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

ATMOSPHERE SM

Die Form

(chronique du 26 Avril 2004)



ATMOSPHERE SM
RETOUR AU SOMMAIRE

Comment ne pas aborder ce groupe français qui depuis 1977 s'efforce de créer un monde hanté par des visions perverses, sadomasochistes et qui nous plonge dans l'abîme de l'âme humaine ?

IL N'EST pas évident de faire un tri complet de toutes les productions de Die Form, que cela soit d'un point de vue musical ou visuel : en effet Philipe Fichot est un photographe ayant publié de nombreux clichés SM ou Fetish, ainsi que la vidéo "Videography Vol.1" composée d'une première partie mêlant images de concerts de Die Form et de femmes en proie à des pulsions auto destructrices et d'une deuxième partie sur laquelle nous retrouvons des vidéo-clips très explicites.



Le son et l'image sont indissociables pour Die Form, l'ambiance de chaque album est parfaitement illustrée par P. Fichot qui retranscrit à merveille sur pellicules les émotions véhiculées par ses œuvres musicales.



Il faut distinguer deux ambiances créées par Die Form : un côté purement atmosphérique et un autre versant plus électronique et parfois dansant.

Leur travail est devenu plus intéressant dès la mise en avant de la voix d'Eliane P. qui, par sa grâce et ses envolées lyriques, nous entraîne dans un univers envoûtant et sensuel.

Voici une liste non exhaustive et sans ordre de titres d'ambiance (en réalité ceux que j'utilise régulièrement) :
Pathetic Anatomic
Cantique
Hallucigenia
Invisible world
Le rêve 2
Sonic Temple
Unreal Cinema
Vertex
In the evening of life

Liste de titres électroniques utilisables lors de séances :

La machine moderne
La machine moderne 2

Ad Infinitum
Bite of Dog
Doctor X
Electricity
Eternal language
Hate
La somnambule
Luminary
Rosa Aeterna
Suspiria de profundis
Unlimited

A noter que Die Form a réalisé une trilogie des passions avec les albums : Suspiria de Profundis, L'âme Electrique et Duality, chacun de ces volets est très utile dans le cadre de séances SM.
L'album suivant, Extremum , malgré son côté plus électronique est tout aussi magnifique.
Sans oublier leur nouvel album InHuman" très prometteur...



Discographie (hors K7, maxi et compilations) :

Die Puppe - (1982)
Heart of the Monster (Sadist School Audio Production 5) (1984)
Some experience with shock (1984)
Archives et Documents 1983/1988 (1988)
Photogrammes (1989)
Corpus Delicti (1990)
Poupée Mécanique (1990)
Confessions (1991)
Dsign (1991)
Tears of Eros (1992)
Ad Infinitum (1993)
Rose au Coeur Violet (1994)
Suspiria de Profundis 1994)
L'âme Electrique (1995)
Duality (1997)
Extremum (2000)
InHuman (2004)

Vidéographie :

Videography vol.1 (VHS) (1998)

Je ne saurais que trop vous conseiller de vous rendre sur **leur site officiel** où l'ensemble de leur oeuvre musicale est exposée et sur lequel vous pourrez écouter des extraits de tous leurs albums.

Bonne recherche et bonne écoute.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

ATMOSPHERE SM

Melek Tha : l'essence du Mal

(chronique du 4 Mai 2004)



ATMOSPHERE SM
RETOUR AU SOMMAIRE

Une pièce presque vide, une croix, quelques cierges, des veilleuses éparpillées sur le sol, une personne encagoulée tête baissée.



ELLE ne voit rien, elle tremble, elle a le sentiment d'être seule au monde mais soudain une musique terrifiante vient petit à petit glacer son sang.

L'esclave torse nu relève la nuque, tourne la tête de droite à gauche, s'inquiète, il a envie de demander s'il est l'unique être vivant dans cette cellule mais son bâillon l'en empêche.
Est-il en présence de sa Maîtresse ? De son Maître ? D'autres participants ?

Cette musique continue à pénétrer son esprit et à travailler son système nerveux tel un venin.

Le travail cérébral à son apogée, le sadisme n'est plus véhiculé par des actes mais uniquement par des cette atmosphère oppressante. Quels sont ces sons ? Quelle est cette musique, essence même du mal ? Des voix qui s'entremêlent à des nappes synthétiques venues d'outre-tombe.



Melek Tha est une entité existant depuis 1994. Ne nous méprenons pas, il n'est pas ici question d'aborder la philosophie ou les croyances des membres de Melek Tha, mais d'utiliser leur œuvre. Ne polémiquons pas, plaçons le CD sur la platine et laissons nous entraîner dans le jeu.

Je cherche à utiliser au maximum les titres réalisés par ce groupe dont la musique est difficilement définissable. Eux la qualifie de "musique d'ambiance rituelle et oppressante ".
Je tiens à préciser que très régulièrement des participants me disent qu'ils ont du mal à supporter le caractère extrêmement sombre de cette atmosphère : à réserver pour des séances particulières et à des acteurs avertis.

Chaque production est terrifiante, si vous voulez de la noirceur, des ambiances très lourdes, n'hésitez pas à consulter leur site officiel et à télécharger gratuitement certains de leurs morceaux afin de vous faire votre propre opinion.



Le site de Melek Tha
melektha.free.fr

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

ATMOSPHERE SM

Converter

(chronique du 17 Mai 2004)



ATMOSPHERE SM
RETOUR AU SOMMAIRE

Dans les précédentes chroniques, j'ai cherché à préserver un minimum de calme, cette fois ci c'est l'inverse. Pouvoir contribuer à amener les participants d'une soirée à "bouger " est également intéressant.

Je ne souhaite pas faire subir à mes convives ce que l'on peut parfois vivre en soirées publiques en leur diffusant par exemple du Claude François (bien entendu chacun ses goûts mais pour une soirée SM, ce n'est pas très adapté...). Je vais donc, comme cela était noté en guise d'introduction vous présenter aussi quelques formations de musique électronique industrielle assez dures pour que vous jouiez au rythme de ces morceaux.



La soirée a commencé tranquillement, vous êtes avec quelques amis soumis(e) masos, leurs maîtres(se)s, vous souhaitez amener un certain rythme aux jeux qui se déroulent autour de vous mais cela tout en gardant un côté sombre et inquiétant, rien de tel que Converter.

La musique industrielle de Converter oscille entre des rythmes très entraînants :
Itami
Conqueror
Domination
Coma
Etc...

..... et des ambiances basées sur des saturations de sons électroniques :
Spirit shield
Cannibals
Memory (Trace)
Etc...



Le dernier album de Converter "Exit Ritual" est sûrement le plus adapté pour les jeux SM. Tout en gardant un certain rythme, Scott Sturgis nous ramène à plus d'ambiances industrielles, sombres et lentes.
Que dire des titres comme "Bloodsex", "Order/Creature" ou "Nigthmare Machine" mis à part qu'il s'agit d'excellents nouveaux titres et que l'on espère que Converter continuera dans cette voie.

Sachant que tout cela n'est pas fait pour calmer les esprits, je peux, sans trop m'avancer, vous conseiller d'écouter Converter lors de séances hard.
Vous pourrez alors continuer vos activités en vous calquant sur ce que vous entendez... si vous n'avez pas de voisins, cela s'écoute assez fort et si vous avez des voisins, invitez les...

DISCOGRAPHIE :

Shock Front - 1999
Coma (LP Vinyle) - 1999
Blast furnace - 2000
Broken Meat (Mini CD) - 2000
Firebloom (EP Vinyle) - 2000
Erode (EP avec Asche et Morgenstern) - 2001
Expansion Pack (double mini CD) - 2003
Exit Ritual - 2003

Pour plus d'informations et pour télécharger gratuitement des extraits :
Le site de Converter

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

ATMOSPHERE SM

Label Cyclic law

(chronique du 30 Mai 2004)



De retour dans le calme et les méandres, je vais vous présenter dans cette rubrique un label Canadien très intéressant.



L propose dans son catalogue toute une série de créations que l'on peut qualifier, sans trop de difficultés, comme étant "atmosphériques".

Prenez n'importe quel groupe et laissez vous bercer par les musiques proposées. Que ce soit Karjalan Sissit, Gustaf Hildebrand, Invercauld, Sophia, Svartsinn, ou Kammarheit, vous vous retrouverez plongés dans une ambiance propice aux jeux sadomasochistes.

Ces musiques ne feront que vous accompagner, elles vous laisseront plongés dans vos pratiques et seront un plus pour alimenter vos ambiances.

ATMOSPHERE SM
RETOUR AU SOMMAIRE

Voici une petite description de deux groupes issu de ce Label :

Gustaf Hildebrand - Musicien Suédois ayant déjà sévi dans le cadre de son autre projet Lithium", Gustaf Hildebrand propose des compositions ambiantes avec comme outils de prédilection les nappes lointaines et les sons dissonants. L'album "Stars cape " est un petit bijou qui ravira les adeptes de musiques cauchemardesques.

Sophia - Il s'agit là d'une musique symphonique et industrielle : nappes, rythmes martiaux, voix monocordes, nappes oppressantes, Sophia n'est pas définissable comme une simple musique d'ambiance, nous ne pouvons rester insensibles et plonger dans les bras de Morphée en écoutant les compositions de Peter Bjrgo et de Stefan Eriksson.

Que dire de plus ? Tout simplement allez voir le site de ce Label et téléchargez gratuitement des extraits de morceaux afin de vous faire une idée...

Le site de cyclic law

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

L'OEIL DE LouLady



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

Entrave et sujétion



CELUI qui n'a jamais connu le goût de ne dire autre chose que "*Oui, Maîtresse !*" ne peut comprendre à quel point le sentiment de liberté peut naître de l'absence de choix.

Celui qui n'a jamais senti le feu du fouet sur ses reins ne peut savoir à quel point cette douleur peut-être la naissance d'un bien-être total.

Celui qui ne sait pas ne pas désobéir ne peut savoir à quel point il est bon de s'abandonner les yeux fermés aux mains d'une personne dont les choix sont forcément les bons.

"Maîtresse" : un mot qui, pour celui qui sait l'entendre, devient le seul mot qui compte. Etre rabaissé, humilié, dépouillé de tout honneur. Rien ne blesse et tout grandit quand on s'offre à la bonne personne. Souffrir, trembler, pleurer. Tout est acceptable pour celui qui a choisi de n'exister qu'au travers d'Elle.

Celui qui n'a de sa vie goûté au raffinement d'un bandeau de soie noire sur ses yeux le temps d'un moment d'extase ne peut savoir qu'en les ténèbres naît la lumière

Celui qui n'a jamais eu le val de ses reins ceint d'une corde de riz ne saura jamais qu'il est doux d'être retenu pour laisser voguer ses peurs et douleurs.

Celui qui n'a jamais été parcouru de mille sensations vives et piquantes ne peut connaître l'immensité de ses réactions et sensations.

En rythme, Maîtresse et soumis s'affrontent et s'attirent pour grandir ensemble dans un rapport de force qui unit dans les sphères intimes. Mélange de sentiments rares mais si puissants, la Domination est un lieu dont on ne revient pas.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

L'OEIL DE LouLady



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

A vendre, costume d'Hermine, utilisé mais entretenu. Bonne affaire. Prix à débattre.

SANS vouloir être vexant, Hermine, tu as bien mauvaise tête ce soir.



PHOTO : PIERRE GUILLIEN WWW.OBJECTIVEMENT.COM

- Ah bon ?
- Oui, terne et délavée.
- Et bien écoute, je peux peut-être tenter un nettoyage à sec. Ou un petit peu d'Ajax.
- Je crois, et j'en suis désolé, que c'est irrattrapable. Bonne à jeter, ta tenue.
- Ca va pas la tête non ? Je n'ai pas mis tant de temps à la faire pour la jeter au moment où elle commençait à être parfaitement à mes formes.
- Et bien justement, elle est un peu lâche, ta peau. Elle ne te va plus aussi bien qu'avant.
- Sympa. Merci beaucoup. Contrairement à ce que tu penses, mon cher, tout le monde me dit qu'elle m'embellit.
- Que tu crois. Tu ne sais pas tout ce qu'on dit de toi.
- Ah tiens, c'est nouveau, ça ragote sur moi ?
- Plus que tu ne le crois... Ce n'est pas pour être vexant mais...
- Mais quoi vas-y, ne te fais pas prier.
- Non non, et ne frotte donc pas tant. Tu vas t'user.
- Tu m'agaces là. Parle.
- Bon. Voilà. On dit de toi, en ville, que l'Hermine n'est plus ce qu'elle était.
- ...
- Je m'explique. Ta peau d'Hermine était parfaite jusqu'à il y a peu. Promeneuse sur le chat, apparitions rarissimes en public... Tu restais dans ton coin, et tu ne te mouillais pas. Simplement, maintenant que justement, tu te mouilles, et tu te montres, ce costume s'use bien trop vite et est bien trop pâle, en pleine lumière.
- ...
- Tu ne vois pas où je veux en venir.
- Je crois que si. Je crains que si.
- Allons, ne fais donc pas ta mijaurée
- C'est pas ça mais tu sais bien le temps qu'il me faut pour trouver quelque chose à mon goût !
- Justement, tu devrais t'y mettre maintenant.
- Ecoute, franchement, je ne sais pas. Et puis, pas envie de passer des heures dans des boutiques, avec des vendeuses collantes et de la foule.
- Si tu veux, je viens avec toi.
- *Mmmmgnnnn*
- Faut que je te tire par la peau du cou ou quoi ? Fais gaffe, je vais abîmer ton beau

pelage !
- Pour ce que tu veux en faire ! Ecoute : cela me déplaît.
- Je suis certaine que tu pourras faire un échange. Tu leur laisses ta peau actuelle, il y a des amateurs de peaux usagées, des used-skins fetish, j'en suis certaine. Peut-être même n'auras-tu rien à dépenser.
- Bon ok, on y va, sinon je sens que tu ne vas pas me lâcher...
- Merveilleux. En plus tu l'as toute brossée ta tenue d'Hermine, je suis certaine qu'on va trouver ce qu'on cherche. Et puis comme ça, ça jasera plus en Web.
- Ok, ok .... Tu m'emmènes où ?
- Alors, d'abord à la Boutique ChangeYourSkin, c'est là que j'achète toutes mes peaux, et puis si on ne trouve pas — ce qui m'étonnerait — chez MindTheGap, mais là c'est un peu plus trash. Demi-peaux, teints, postures, ils ont de tout, mais c'est plus cher. On verra bien.
- Ecoute, quitte à y aller, emmène moi chez MTG, je veux tout changer. Tu m'as décidée.
- Alors "go" !

A la boutique ...

- Bon alors, tu trouves quelque chose qui te plaît ?
- Mmm. Je ne sais pas trop. Je vois bien des choses mais qui sont à dix mille lieues de ce que je suis.
- Et alors ? Profite, change du tout au tout ! Attends attends, regarde là-bas sur le portant, il y a une tenue toute seule mais je ne sais pas pourquoi, elle m'a l'air divine. Regarde ces cheveux noirs ! Ca te changerai de ton sempiternel roux ! Et j'aime bien aussi l'option sexy-girl. Et aussi l'option garde robe qui va avec. Oh, et puis regarde çà, tu as même l'option changement d'allure intégré. Tu disposes les patchs comme tu veux, et hop, tu changes d'allure. Et ça reste en plus ! Mmm, je suis fan moi. J'adore.
- ...
- Tu as raison, c'est chouette. Mais encore faut-il pouvoir le porter. Car cette tenue inclut aussi les soirées fétish, les photos, et tout un tas de trucs comme ça.
- Ne me dis pas que cela te déplait ! Ne me disais tu pas toi même que depuis quelque temps tu t'y sentais comme un poisson dans l'eau dans ce milieu, justement ? Attends, regarde-toi, ton air d'Hermine ne te va plus, tu as changé ma douce. Sois réaliste.Comment, pourquoi, toi seule le sais.
- Ok, j'essaye.
- ...
- Amusant. Je me sens bien dedans. Et puis ces cheveux noirs ça fait tout bizarre. Je me sens grande. Et sexy. Tiens c'est marrant ces options qui se mettent en route toutes seules. Ca sourit tout seul.
- Woaw. Cela te va divinement bien ! Essaye l'option photos.
- Attends, c'est génial, je pose toute seule. Et regarde ça, maquillage sexy et glamour sur demande 24 heures à l'avance. Intégré au prix. Que demander de plus ?
- Et bien tu vois !
- C'est clair qu'à côté de ça ma peau d'Hermine me paraît bien fadouille. Ce qui est amusant, c'est que l'ensemble a beau changer, je garde quand même mes sensations d'Hermine. Je la veux, c'est décidé.
- Qu'est ce que je disais...
- Elle s'appelle comment cette peau là ?
- Y'a pas de nom dessus. Ni de prix.
- Etonnant. Demande donc à un vendeur.
- Ok.
- Alors ?
- Il me dit qu'une personne a déposé cette tenue à vendre il y a déjà quelques temps.

Qu'elle portait juste un étiquette. L'homme en question a aussi dit qu'une seule personne serait capable de l'apprécier à sa juste valeur et qu'elle le saurait tout de suite. L'homme avait marqué sur la petite étiquette : "Lou" Skin for a Lady.
- Mais c'est quoi cette histoire ?
- J'en sais rien, mais ce dont je suis sure, c'est que LouLady, c'est toi.
- C'est stupéfiant. Attends, regarde, il y a plein de petits détails que je n'avais pas remarqués. Option souliers hauts integrée ^ Vingt-cinq paires fournies ! Option coiffures multiples, option "Suits Kinky Boy"... Euh, c'est quoi ça ?
- J'en sais rien, tu devineras peut-être par la suite !
- Hey, attends, regarde, je ne peux plus l'enlever cette peau, elle s'est mise à ma taille !
- Tu n'as plus le choix, tu dois la prendre.
- Je le pense aussi...
- Et voilà. Tu es désormais LouLady, avec tout ce que cela comporte. Tu en as bien de la chance d'avoir trouvé une peau qui te convienne aussi bien.
- Je n'ai pas trouvé cette peau tu sais, on me l'a montré, on me l'a préparée, sans aucun doute. Et si je ne la trouve que maintenant, c'est sans doute qu'avant je n'aurai pas pu l'enfiler.
- Allez viens, on va à la caisse ...
- Apparemment, la peau est déjà payée. Il est également mentionné de laisser la peau d'Hermine à la boutique, à destination de la personne qui m'a fabriqué celle de LouLady.
- Et en plus tu n'as rien à payer, mais quelle veinarde tu fais !

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

L'OEIL D'HERMINE

Effets secondaires



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

IL EST DEUX HEURES DU MATIN. Trois heures que je recule ce moment fatidique. Ce moment que je hais entre tous, quand l'endroit où je vis est désert de toute âme.

CE SOIR, personne n'a pu venir me tenir compagnie. Ce soir, j'ai tenté désespérément de m'épuiser. J'ai couru, j'ai nettoyé, rangé. J'ai dansé jusqu'à en avoir le vertige. J'ai regardé un film. Un bien long, bien ennuyeux. Mais rien à faire. Je SAIS déjà ce qui va se passer. Comme tous ces soirs, la nuit va m'agresser. Comme tous ces lendemains de Soirs, je vais être épuisée. Et comme toutes ces nuits de Soirs, je ne vais pas dormir et je vais souffrir.



Et constater que rien ne va jamais comme nos rêves le souhaiteraient.

Et dans le tréfonds de mon esprit qui se torture chaque nuit un peu plus, je vois toutes ces horreurs qui me dévisagent, qui me massacrent les yeux et qui gardent contre mon gré les vannes de ma vigilance ouvertes. Les peurs qui sommeillent en moi sont violentes et étranglantes, à tel point que lutter contre elles m'épuise. D'où viennent-elles ? Qui sont-elles ? Ont-elles un nom ? Un visage ? D'où tirent-elles ces armes si convaincantes ? Je m'équipe comme tous ces soirs. Deux téléphones, un portable et au cas où le premier ne fonctionnerait pas, un fixe avec en dernier numéro composé celui des urgences. Juste à faire "bis". On ne sait jamais ce qui pourrait arriver. Deux lampes aussi. Une reliée au courant, et une à piles. La batte de base-ball sous le polochon.

JE SUIS ALLONGEE SUR MON LIT dans une grande maison vide et déjà le froid qui règne dans la pièce est détruit par ces angoisses qui trop me réchauffent. Ne pas bouger pour ne pas réveiller les bruits. Ne pas non plus ravaler sa salive de crainte que l'autour bouge. Je suis folle. J'ai peur. Je veux dormir. Un lit à même le sol en guise de prophylaxie anti-terreurs. Cela ne fonctionne pas. Il me faudrait dormir dans un placard. Le placard serait encore trop grand. Etre sous la couette ne fait qu'étouffer les manifestations de la peur et quand je refais surface pour enfin respirer c'est toute une onde brûlante et étouffante qui me parcourt. Et l'air me manque déjà trop.
Je veux qu'au moment de brûler mon corps on me plante un pieu dans le coeur.

Je tente une feinte. Se bander les yeux et laisser la lumière allumée. J'ai trop vite l'impression que la lumière attise les bruits qui jusqu'alors étaient insoupçonnables. C'est certain maintenant, je n'ai pas vérifié toutes les portes. Oui mais je ne peux pas sortir de cette pièce car le danger est dans le couloir. De quoi ai-je peur ? En vrac... Des bruits, des hommes qui pourraient venir pour m'enlever et me torturer pendant des jours. J'ai peur de la souffrance. J'ai peur de fermer les yeux, de les rouvrir avec un inconnu dans ma chambre. J'ai peur de la violence. J'ai peur des voleurs. J'ai peur de mes peurs qui s'enfoncent en elles et qui grandissent chaque nuit. J'ai peur de faire le moindre mouvement. J'ai peur d'être enterrée vivante. J'ai peur et pourtant pas un roman noir américain ne m'a échappé. Ed Mac Bain et autres Hubert Corbin sont mes amis de bibliothèques. Je connais par le menu tous les plus grands cas de serial-killers. J'ai écrit des articles sur les camps de concentration. Des articles racontant les horreurs commises sur ces êtres humains. Chacune de ces lectures ne fait que nourrir mon esprit déjà bien trop documenté en barbaries humaines... En visions d'horreur. J'alimente mes peurs... Et peut-être tentè-je de les exorciser.

Je veux encore entendre au loin le bruit des voitures qui me rassure. La nuit, sur ma route, il n'y a que peu de voitures. Chacune d'elle est un invitation à ne plus entendre rien d'autre. Cinq secondes de répit pendant lesquelles j'espère m'endormir. C'est raté. C'est trop rapide. La nuit est déjà trop avancée et mon lit bien trop trempé de mes sueurs. Quand on a peur, le temps se fige. Je n'ose même pas bouger les yeux. Je suis immobile. Je sais que quand le jour va poindre, je me lèverai. Rassurée que le noir se termine. Epuisée. Je sais aussi que je profiterai avec délectation du sommeil en plein jour, qui lui ne me fait pas de mal...

Je suis phobique. Je suis phobique et d'écrire ces mots, de décrire mes nuits appele tout à coup en moi, en plein jour, ces mêmes serrements de ventre. Je suis phobique, et ce soir encore, je dors seule.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

L'OEIL D'HERMINE

Du cagibi de mon père



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

QUAND J'ETAIS PETITE, mon père, aventurier et coureur de trésors, compilait et classait ses découvertes dans une pièce minuscule, cachée au fond de la maison, que nous quatre, ses filles, appelions le cagibi.



TELLE LE GRAAL cette pièce était pour nous un lieu sacré dans lequel nous n'avions pas le droit de pénétrer.

Un jour, alors que mon père se croyait seul, il sortit la clef de sa cachette. Je restai immobile. J'attendis d'être sûre d'être seule pour sortir de mon abri. Il me fallait désormais trouver un moment de solitude pour y pénétrer.

Un jour qu'il partait travailler, il nous dit "*Je rentre tard ce soir* ". Je savais que c'était le bon moment. Alors que ma mère s'occupait de la boutique, je filai discrètement devant le cagibi. Fébrile et tremblante, j'attrapa la clef et ouvrit le cadenas. Caverne d'Ali Baba brillant de mille feux ? A côté, tout n'était que pacotille. Ce cagibi dont j'avais tant rêvé était encore plus beau que dans mon imagination, qui pourtant est fertile.

Là, rangés devant moi, des bocaux avec d'étranges animaux conservés dans du formol ; là, des Ex-Voto de tous pays accrochés au mur ; là, de vieux jouets de bois ou de métal ; là, de vieux habits militaires. Et des vieilles photos, et des objets dont je ne connais le nom. Quelques vieux et curieux bijoux également. Mes yeux ne savaient plus où se poser tant le spectacle était grandiose. Prudente et prévoyante, je sortais, la mort dans l'âme pour ne pas me faire prendre, mais aussi pour garder le plaisir de la prochaine visite.

LE MONDE DU SM est comme l'antre secrète de mon père, absolument inaccessible et mystérieux. Chanceuse que je suis, j'ai déniché une clef pour y pénétrer. J'ai vu l'espace de quelques instants la grandeur, la diversité, la magie qu'il contenait. Et comme je n'ai pas changé, je compte bien prendre mon temps pour le visiter. Distiller avec parcimonie ces instants de bonheur.

Le pied que j'ai dans ce monde semble pourtant à chaque fois être plus difficile à ôter tant ce à quoi je goûte me plait. C'est avec une joie sans nom que le raffinement des cordes et du bondage est venu à moi. C'est avec une délectation unique que la cire a coulé de mes mains, a coulé sur mes reins. Délicates attentions que la variété des badines, cravaches et autres paddles. Une musique raffinée, une odeur de bougies, et un vin délicat flattent les sens de l'humaine gourmande de sensations que je suis et mettent mes sens en éveil. Ce sont alors d'infinies précautions prises pour préserver l'unicité du moment.

Ouvrir grand les yeux, absorber chaque détail, l'intégrer, le façonner à mes aspirations pour en tirer le meilleur et ressortir grandie de ces moments de jouissance cérébrale. Délice absolu que ces mise en bouche, car, je sais que le meilleur du meilleur est à venir.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

L'OEIL D'HERMINE

De l'ascension du Mont Ticùll...
...et de la chute qui s'ensuit



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

Notre vie est ainsi faite, une base, composée de notre passé, de notre caractère, et de nos souvenirs, au-dessus de laquelle viennent se construire les évènements de tous les jours.



Au fil du temps, ces évènements se solidifient et contribuent à la solidité de notre vie. En vrac, un compagnon de vie, une maison, des études, un travail. Un édifice qui, au final ressemble à un temple romain. Ainsi, notre quotidien se solidifie, et petit à petit, l'on s'appuie sur ces piliers, qui deviennent partie intégrante de notre ossature.

On parcourt le chemin en rajoutant à chaque fois un ou deux éléments, qui vite, très vite, nous apparaissent comme avoir été toujours présents. Fierté sans nom pour beaucoup que d'avoir les plus beaux atours, les plus beaux enfants, le plus gros véhicule. Fierté sans nom d'être le plus nanti.

Et nos bagages s'alourdissent. Et vos vies s'enracinent. Piles de livres, piles de vêtements, voiture, lettres d'anciens amants, mille et mille petites choses qui font qu'au bout du compte notre existence est un grenier bien trop rempli. Mais aussi contraintes « morales ». Repas de famille, politesses en tout genre, et autres actes de bienséance qui nous ennuient et contraignent profondément, mais que l'on se sent obligés d'accomplir.

Et l'un des piliers s'effondre Et tous ceux qui sont autour font de même. Et notre vie si bien organisée devient un chaos sans nom. Les repères disparaissent. « Tout autour de moi devient alors brouillard, impressionnisme ». Et alors, tout se teint aux nouvelles couleurs. Effrayant, absolument douloureux, terriblement inquiétant. Je ne sais plus où poser mes pieds, car à chaque instant, cette route que je connaissais si bien se dérobe sous mes pas. Je crains qu'à tout moment le peu qui me reste de sûr et certain se transfigure à son tour. Leçon de vie. Une fois. On souffre, on reconstruit.

Deux fois. Les pierres deviennent bien trop lourdes. Trois fois. Plus de forces. On abandonne.

Parfois, on sent venir ces hécatombes. Notre sixième sens nous prévient que quelque chose est en train de se passer. Tout comme un ciel noir augure d'un orage imminent, certains signes ne trompent pas. Mais il faut savoir interpréter ces signes avant-coureurs. Et savoir en faire bon usage. Tout remettre en question n'est pas chose aisée mais pourtant tellement nécessaire parfois. Et plutôt que de subir, se servir de ces inéluctables accidents. L'homme de notre vie qui part, un travail duquel on se fait renvoyer, une faillite personnelle sont autant d'épreuves terribles qui sont autant de perches tendues pour repartir à zéro. Mais alors, qu'est-ce qui est le plus dur ? Le regard des autres, inquisiteur, brûlant, acide ? Notre regard sur nous-même, qui bien qu'ayant tendance à amenuiser est terriblement cruel ? Ou bien nos forces qui souvent déclinent tant l'épreuve est rude ?

Si l'on réussit à vaincre cette épreuve, on en ressort indéniablement plus fort. On se rend compte que ce à quoi on était le plus attaché n'était finalement pas si vital que cela. Reconstruire pierre à pierre pour arriver à notre vie rêvée. Atteindre l'inaccessible étoile. Etre fier de ses exploits, de ses choix et regarder avec assurance derrière soi, en se disant que ce n'était pas si difficile de tout changer. Et on se demande : « Si j'avais su faire le bon choix au bon moment, si j'avais su adapter ma vie d'avant à mes désirs latents, peut-être n'aurais-je pas eu à tout envoyer sur les roses de la sorte ». L'évidence est là, notre vie ne doit jamais, ô grand jamais être considérée comme acquise. La vie est malléable. Faire des petits efforts tout le temps pour ne pas partir à la dérive. S'imposer comme des évidences nos envies secrètes, et les mettre en exergue. Ne pas attendre qu'il soit trop tard pour… Vivre.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

L'OEIL D'HERMINE

De l'abandon comme pierre de touche



Nous sommes tous un jour terrifiés par ce qui peut passer par notre cerveau. Laisser son esprit vagabonder peut se révéler étonnamment instructif. Nos peurs latentes se réveillent mais également nos envies.



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

Qui ne s'est pas laissé aller aux rêveries, allongé paisiblement dans un hamac ou dans le soir dans son lit ? Nos barrières s'envolent et apparaissent à nos yeux des désirs que l'on croyait inexistants. Ce qui serait alors formidable, c'est de trouver un moyen d'être comme cela, libre de nos contraintes, à des moments bien précis. Trouver l'abandon nécessaire à notre épanouissement.

Passé le cap de la rêverie, du laisser-aller, il faut mettre en forme ce qui a été l'objet de notre convoitise onirique et oser s'avouer que ce désir est bien là. Refouler au loin ses peurs, trouver un bon contexte, LA bonne personne. C'est un peu comme oser porter un vêtement nouveau, un peu moins conventionnel que ceux que l'on choisit d'habitude. Ou une paire de souliers très hauts. On a un peu peur du regard des gens qui, normalement, nous croisent dans des souliers plats. On craint de ne pas savoir marcher avec. On est même un peu gauche en marchant. Et pourtant on se rend compte que cela nous va divinement bien. Et on se surprend à aimer celle que l'on croise dans le miroir. Ce qui est fait dans un élan d'inconscience ou d'aisance subite est bien souvent révélateur de ce que nous sommes vraiment.

Dans toute chose nouvelle que l'on veut pratiquer, il y a mille facettes. Toutes surprenantes, effrayantes, inédites, effrayantes. Ce sont autant de portes à enfoncer, autant de victoires à glaner. Les routes qui mènent au SM sont de celles qui apparaissent au fur et à mesure que l'on pose son pied. On ne sait rien à l'avance de ce qui va advenir, et pourtant pas après pas on continue d'avancer dans une crainte permanente. Il faut laisser derrière soi tous ses a priori, pour pouvoir correctement savourer ce qui nous arrive. Découvrir un bonheur intense, quelque chose qui nous fait frémir n'arrive pas tous les jours. Ne pas laisser passer l'occasion de faire de ces nouveautés des souvenirs sensationnels. Se donner au maximum. S'abandonner dans les bras de nos folies. Et s'apercevoir qu'il y a énormément de plaisirs à savourer qui nous sont encore inconnus. Pour certains, cela s'apparentera même à une renaissance. Se rendre compte que ce que l'on prenait pour le summum ne s'avère être que la base de tout. Qu'au-dessus de cela il y a toutes les options ! Alors après avoir entr'aperçu l'Eden, comment faire pour supporter le terrible quotidien ensuite ?

Une enfant devant une gigantesque confiserie aux mille bocaux. Voilà ce que je suis devant ce monde du SM, que je connais si peu, dont je n'ai en tête que quelques images je le pense galvaudées. J'apprends au fil des mois à en découvrir « la

substantifique moelle ». Je vais lentement, mais sûrement. Je prends le temps de choisir, de regarder, de savourer chaque découverte que je fais. J'ai l'impression tellement exquise d'être assez patiente, libre et adulte pour faire la fine bouche et renoncer à tout ce qui ne me semble pas parfaitement adapté à mes souhaits. Comme un paquet cadeau, je tire chaque extrémité de ruban pour mieux ressentir, et intégrer mes découvertes. Je ne sais où mes pas me mènent, mais je sais que chaque jour je pose une nouvelle pierre. Avoir choisi de franchir le miroir, qui me séparait de mes envies les plus profondes, j'ai choisi de le faire et ne le regrette pas, mais où cela va- t-il me mener ? Ce que je sais, c'est que tout ceci est possible parce qu'à un moment, j'ai choisi. Choisi l'abandon, pour me dépasser, pour dépasser mes frontières, celles-là même que je croyais avoir déjà trop repoussées..

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

L'OEIL D'HERMINE

4 Oeils vus par Padre



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

Padre nous a envoyé il y a quelques jours quatre photos, revues et corrigées par lui, des yeux d'Hermine. Les voici.









Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

L'OEIL D'HERMINE

De l'impossible mise en mémoire de la souffrance



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

Les maux du coeur sont bien plus difficiles à supporter que les maux physiques. La souffrance physique, est quelque chose qui, même si elle dure, est "momentanée". Se souvenir d'une douleur, aussi intense qu'elle fût, est une chose extrêmement difficile.



Sur le coup, on se dit que c'est infernal, que l'on va mourir, que jamais cette douleur ne pourra 'tre plus forte tant on a l'impression d'être au bout de ses limites... Mais dès que celle-ci s'apaise, vous êtes absolument incapable de vous souvenir de son intensité... Or, dès qu'un moment de nostalgie pointe son nez, vous êtes capable de rougir en vous remémorant un affront passé ou bien de transpirer de peur en repensant à cette chose qui vous avait figé sur place. Vous êtes capable d'avoir les larmes aux yeux en revoyant cet ignoble professeur vous disant que votre travail est médiocre, et que tout est à refaire. On se rend compte alors que les sensations, les émotions sont quelque chose dont on se rappelle avec une facilité déconcertante, et que, celles qui sont plutôt liées au plaisir plutôt qu'à quelque chose de négatif, parfois même on s'y habitue. Ainsi, ce qui nous fait frémir de plaisir une fois, deux fois, devient très rapidement banal.

Que va-t-il inventer ce soir ? Et le jeu est là, dans la vie de tous les jours, dans la partie non routinière de la vie, tenter de renouveler le plaisir autant de fois que possible, en évitant au maximum de renouveler des sensations déjà vécues. La surprise permanente, l'étonnement constant sont partie prenante dans le choix d'une vie à deux. Si d'emblée on sait que l'autre jouera le jeu, petit à petit la relation se transforme selon le schéma suivant : "*Mais que va t'il inventer ce soir ?*"
La surprise du quotidien renouvelé, et l'attente qu'elle suscite.

Tout est dans la route que l'on choisit d'emprunter, dans la manière d'aboutir aux choses. C'est comme d'ouvrir un paquet-cadeau devant lequel on a salivé plusieurs jours. Renoncer aux évidences c'est alors se créer un nouveau jour chaque matin. L'éternelle séduction de l'autre, se faire belle et pimpante alors que l'autre ne s'y attend pas, c'est se préserver pour un futur plus doux et sans cet air de déjà-vu. C'est un peu le supplice de Tantale, toujours essayer de remplir le regard de l'autre d'admiration et de passion, et s'apercevoir qu'il y a sans cesse de la place pour un peu plus. C'est aussi se surpasser soi-même et découvrir des trésors cachés en nous, des choses magnifiques, des trésors de dévouement. On se rend belle pour soi, on se rend belle pour l'autre.

Il en va de même pour l'amour physique. Se limiter au même acte tous les jours devient fatalement ennuyeux et rébarbatif. ÊEtre dans l'attente par contre de la

nouvelle fantaisie de son compagnon est bien plus délicieux que de savoir à l'avance ce qu'il fera. Ou de savoir que justement il ne fera rien. Et c'est alors qu'on trouve très vite les limites de l'amour classique, livre dont on a rapidement tourné les pages. Il arrive alors qu'un regard un peu curieux fasse une découverte et que tout à coup, on pose son regard sur l'étagère et on s'aperçoive qu'il y a un tome deux. Ou comment aller au-delà de ce que l'on croyait être nos limites. Et pourquoi pas, puisque maintenant on sait qu'il existe plus, prendre soi-même la plume et s'inventer son propre chemin. Qu'il est drôle d'avoir entre les mains un de ces fameux "Livres dont vous êtes le héros". Voir avec étonnement que l'on sait créer, imaginer pour ce Nous qui en fin de compte vient de naître.

On se rend compte alors que l'on crée en soi une formidable réserve d'étonnement, car plus le nombre de sensations et de souvenirs que l'on a à son actif est grand, plus on s'attend à ce que ce nombre s'agrandisse. Un dictionnaire auquel on rajoute des pages régulièrement. C'est ainsi, plus on avance, plus ce qu'on croyait être l'horizon est repoussé. C'est magique. Quoi de plus beau que de s'entendre dire un "Oh, je ne m'attendais pas à çà" ?

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

L'OEIL D'HERMINE

De l'agitation soudaine de Chronos



Courir, s'agiter, se dépêcher, se hâter, être en retard, vite je vais manquer mon train, non je n'ai pas le temps de prendre mon petit déjeuner. Je n'ai pas le temps d'aimer, je n'ai pas le temps d'avoir le temps.



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

Chronos s'agite et le temps crépite. Chronos s'agite et tout à coup la vie s'affadit.

Depuis quelques années maintenant, notre quotidien s'est enrichi de mille gadgets destinés à nous rendre la vie plus simple. De drive-in en plats surgelés, de speed-dating en journaux télévisés compressés, que voulons nous vraiment ? Savons nous où nous allons ? Nous n'écoutons pas nos désirs et notre société se frustre. Les envies sont présentes mais les passages à l'acte manquants. La sincérité s'enfuit, devient denrée rare. On se force à rentrer dans le moule des conventions. Ainsi, petit à petit, les sentiments se déguisent et se cachent sous une croûte crasseuse mais facilitante. Tout est histoire de vivants.

Je préfère 10 000 fois un une attention personnalisée, choisie et mijotée qu'un bouquet de fleurs stérile et préparé à l'avance, sans tenir compte de son destinataire. Les relations humaines ne sont plus ce qu'elles étaient car notre monde nous facilite la tâche. Le tout prêt en amour est légion et se trouve aussi facilement qu'un kit « je passe une bonne soirée » au supermarché, pis, on trouve même des rayons de cadeaux tout emballés, avec un type de cadeau par occasion : dispute, naissance, rien de spécial. L'augmentation du rythme de la vie y est sans aucun doute pour quelque chose : tout se raccourcit, se rétrécit. Nous parlons plus vite, nous mangeons les mots, nous nous dépêchons pour tout ce que nous faisons ; ainsi, un français moyen passait au début du siècle une heure vingt à table, durée réduite à vingt minutes de nos jours. Le temps des Agapes d'un jour est bel et bien révolu, hormis pour les occasions spéciales, telles que mariages et autres fêtes d'origine religieuse. Désormais, les dîners d'amoureux se passent chez Quick ou Flunch " Mon amour, allons chez MacDo, je t'invite " Où est donc passé le romantisme ? Point de service à table, point de menu où les prix sont cachés pour la dame, point de dégustation de vin. Un buffet, un ticket pour aller retirer son plat, le cuistot n'hésitant pas d'ailleurs à sortir sous nos yeux affamés un steak congelé. Sic.

L'homme court vers un destin qu'il atteindra fatalement trop vite, en le regrettant. Certes, pour beaucoup, l'argument est de taille : je n'ai pas le temps de vivre, alors je me dépêche afin d'en faire plus. Mais à force de faire trop vite, on perd le goût des choses. Prenons le sexe par exemple. Le sexe d'un soir a ses charmes, mais pose plus simplement la question de la précipitation des sentiments, car, pour beaucoup,

faire l'amour souvent et avec des partenaires différents est quelque chose de banal. Ce qui est triste, c'est que bien souvent, ces personnes, homme ou femme, ne savourent pas toute la palette de sensations et de sentiments que de telles aventures peuvent procurer. Ainsi, le pétillement des premiers soirs, si particulier, si différent est unique et doit rester un moment que l'on savoure, pas un simple coït parmi tant d'autres. Mieux écouter son corps, c'est mieux apprécier toutes les futures expériences.

L'exemple le plus probant sera sans doute l'enthousiasme suscité par Amélie Poulain, film qui a rappelé tant de bons souvenirs à des milliers de spectateurs, sensations oubliées depuis longtemps ou tout simplement délaissées faute de temps. S'accorder dix ou quinze minutes le matin pour lire son journal tranquillement, assis au lieu de debout, dans le métro ferait tellement de bien. Réfléchissez maintenant à votre propre cas. Vous octroyez vous assez de temps ? Prenez vous assez le temps de prendre soin de vous, de vos proches ? N'avez-vous pas l'impression de vivre à cent à l'heure et de passer à côté d'instants simples et qui ne coûtent rien ?

Et peut-être plus simplement accepter d'aller à l'encontre d'une société qui nous pousse dans ce toujours plus vite, en s'octroyant un peu plus d'espaces privés. En choyant son intimité notamment. L'amour à la va-vite est trop vite lassant. Les plaisirs multiples que nous offre notre lit sont si vastes et si tentants. Eteignez donc votre téléviseur pour ouvrir vos oreilles à l'aimé (e), Vous verrez que ces minutes passées à l'écoute de l'autre se révèleront bien plus utiles à Vous et à votre couple que ce film de seconde catégorie que Vous avez regardé, les yeux dans le vide.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

L'OEIL D'HERMINE

De la rencontre incongrue du bien et du mal



Etymologiquement, passion signifie souffrance (la Passion du Christ est son supplice). Aujourd'hui, nombreux sont les hommes et femmes qui doivent faire face à un cruel dilemme.



L'OEIL DE LOULADY
REVENIR AU SOMMAIRE

" *Dois-je succomber à cette passion qui soudain me tombe dessus ou dois-je écouter la voix de la raison qui me dit de ne surtout pas faire d'écarts aux lignes de conduite que je me suis moi-même dictées ? Amours chrétiennes cernées de règles de vie et de pensées trop strictes, amours païennes où il fait parfois bon vivre* "

Les écarts de tous temps ont été nombreux, et les remords et regrets. Et les instants de plaisirs intenses aussi. La donne est évidente : " *s'autoriser un plaisir éphémère avec un homme que l'on désire ardemment, mais en échange faire souffrir son compagnon de vie, ou ne rien dire, et avec le secret de son infidélité jusqu'à la fin des jours* ". C'est le principe des vases communicants. Ou bien on choisit d'assumer pleinement ces désirs de sexe et de moments nouveaux, et ce pour contribuer à un équilibre, afin de ne pas remettre en cause nos choix de vie. Mais cela peut-il être la clef du bonheur ? Avoir notre amour de toujours à nos côtés, pour nous réconforter, nous apporter les plaisirs simples qui font d'une vie un hâvre de paix, les attentions, les sourires du matin, et avoir notre homme-passion pour ses lits d'un soir et pour nous apporter ce feu qui brûle les corps.

Et tout le problème vient bien de notre éducation et des promesses faites à la légère pour les yeux d'un Autre qui promet de tout nous donner, et qui le fait grandement bien. Mais la passion des premières heures s'affadit fatalement, mais les mots que l'on entend ne suffisent plus, et l'on croise un jour un homme, et la passion oubliée de notre corps renaît. Et le dilemme commence. Comment vais-je faire pour qu'il ne le sache pas ? Et je construis mille stratagèmes que je crois subtils, et je me rends les yeux attentifs à ce rendez- vous dans un lieu " *où personne ne nous verra* ". Et la machine est lancée. Plaisirs du corps mêlés au sentiment de peur, qui exacerbe le moindre frôlement. Succomber à une passion moralement incorrecte fait tomber nos barrières, nos repères. Et les souffrances recommencent éternellement. Les heures de questionnement. Suis-je si mauvaise ? Suis-je une dépravée ? Ai-je le droit ? Et la cruauté soudaine du regard de l'autre que l'on n'arrive plus à regarder en face. Vouloir se faire belle pour un nouvel homme alors que l'on a cessé depuis longtemps de se parer pour l'actuel. Et se regarder les fesses en tordant son cou en se disant que non, décidément cela ne va pas, qu'il faut faire quelque chose. Et regarder les vitrines en craquant sur une paire de souliers qui lui plairaient. A qui ? A lui ou à l'autre ? Et quand bien même, c'est pour moi que je les achète, pour mon plaisir à

moi. Pour me plaire. Et si je me plais, je plais aux autres, je plais à l'autre. Et nous y revoilà. Eternel désir de l'homme que de séduire. Eternelle chasse.

La fidélité n'existe pas me répondent toutes les personnes à qui je demande ce qu'ils en pensent. Certains me disent que c'est un concept bien trop vaste. Que la fidélité de corps implique la fidélité de l'esprit. Mais comment ne jamais regarder une autre femme ou un autre homme, mais comment ne pas trouver belle cette splendide créature qui vient de passer devant moi ? Dois-je même m'interdire de regarder certains films où l'on fait l'amour, de crainte d'éprouver du plaisir ?

Alors qui est le plus malhonnête : l'homme qui tente de vous séduire tout en sachant que vous avez une vie à côté, ou bien vous qui ne voulez pas vous avouer que cet homme peut combler certains vides creusés par la routine ? Routine dont vous refusez la réalité. Mais cet homme, vous le désirez parce qu'il va vous caresser comme le vôtre ne l'a fait depuis longtemps, cet homme va vous faire l'amour passionnément, en vous disant que vous êtes superbe et prendra soin de vous comme il vous l'a promis. Et vous savez que vous allez aimer. Et vos sensations de peau, de souffle, de mains vont revenir comme un boomerang. Et vous oublierez votre vie l'espace d'un orgasme fulgurant. Et vos yeux se réhabituent à la lumière du bonheur de la nouveauté. Et vous vous dites : " *Je suis bien* ".

Alors il reste une solution à ces cruels dilemmes. Vivre ses passions avec son conjoint. Lui parler de vos désirs les plus profonds, l'ouvrir aux confins de votre âme. Laisser parler son corps. Et ne jamais laisser s'affadir votre relation. Découvrir les jeux multiples qu'offre l'amour charnel. Faire fi des conventions, venir à bout des préjugés. Et s'ouvrir aux plaisirs du corps que pourraient offrir l'homme-passion. Alors, sans vergogne et sans retenue, se faire plaisir, prendre du plaisir partout où il peut y en avoir, car sans passion la vie devient sans saveur.

Repousser les limites à l'extrême pour enfin être heureux.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Le cénacle des Patriarches

by Le Krawjer



LAIKA fit son apparition à Slut-Manor, c'était un soir de juin, elle était accompagnée par un Maître N. souriant et triomphant, plus dominant, fier et arachnéen, que jamais. Elle se tenait droite et cambrée avec son port de danseuse étoile. Son regard perçant parcourait l'espace déjà sombre qui l'entourait. Hautaine et racée, cette femme irradiait la noblesse du sang, la grâce des origines. Un pur-sang, une femelle hors du lot.

I - La volte de Laïka
II - Une nuit sucrée-salée
III - Vénus au manège...
IV - Au banquet...



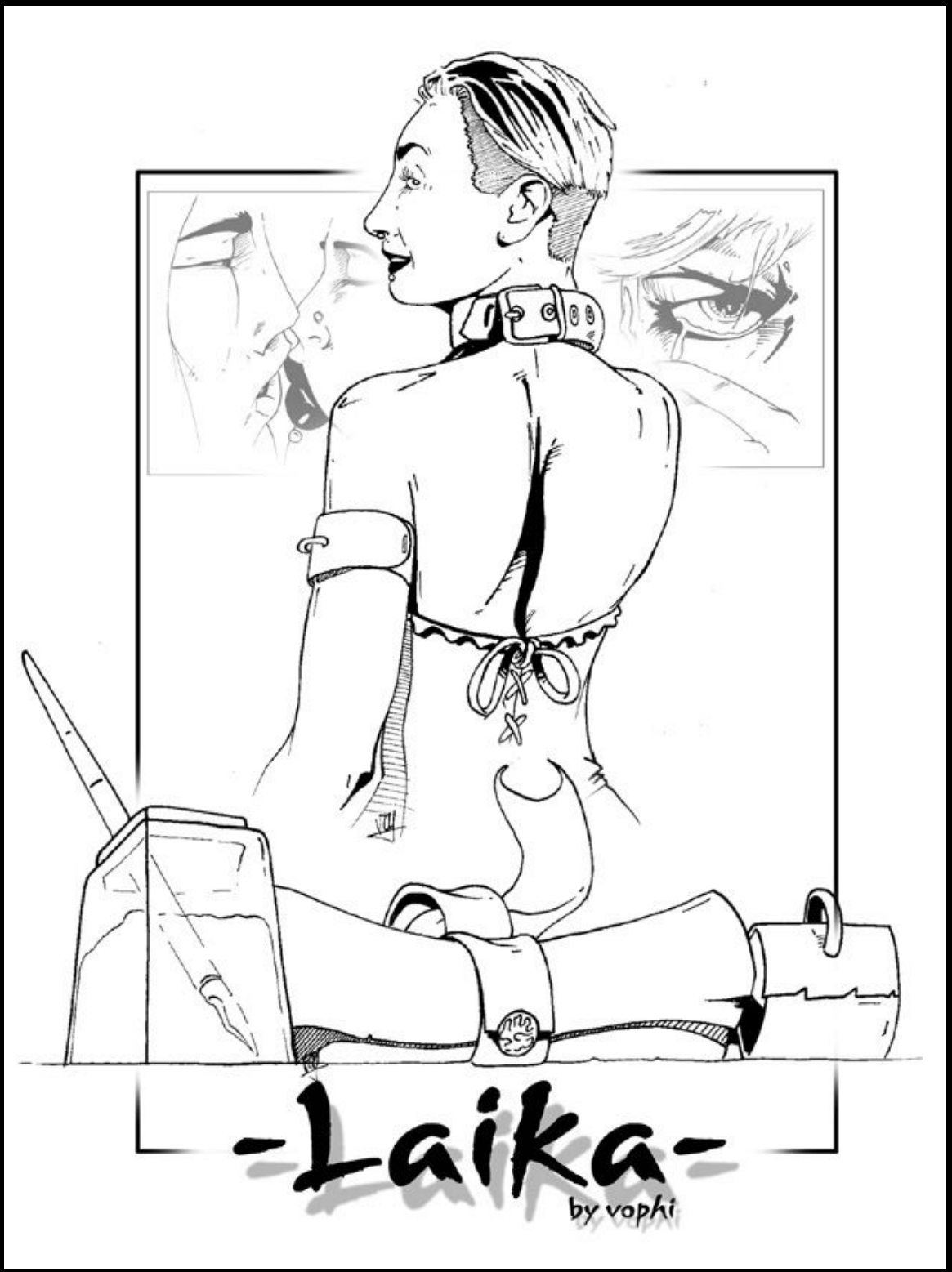
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka vue par Vophi

Around Laïka





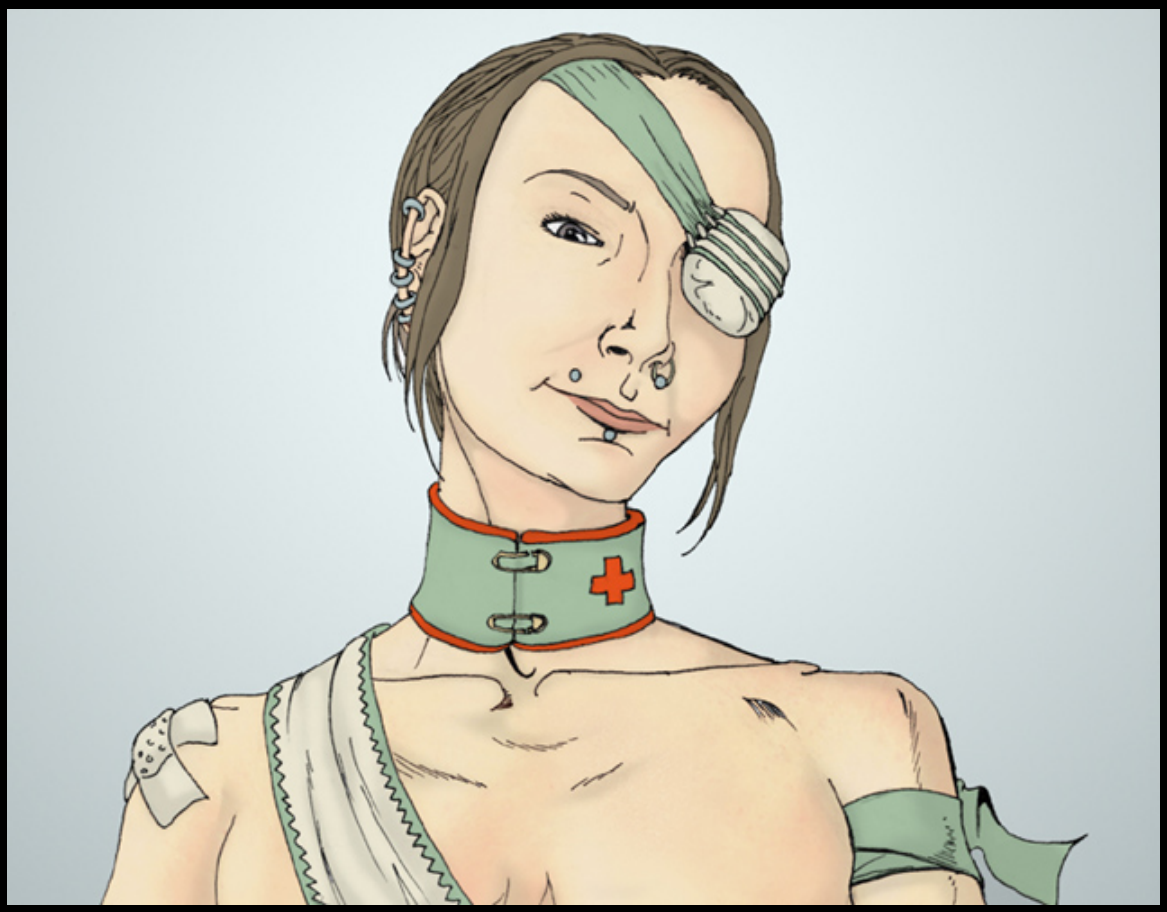
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka vue par Jiho

Around Laïka





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka à N.-Y.

Around Laïka





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

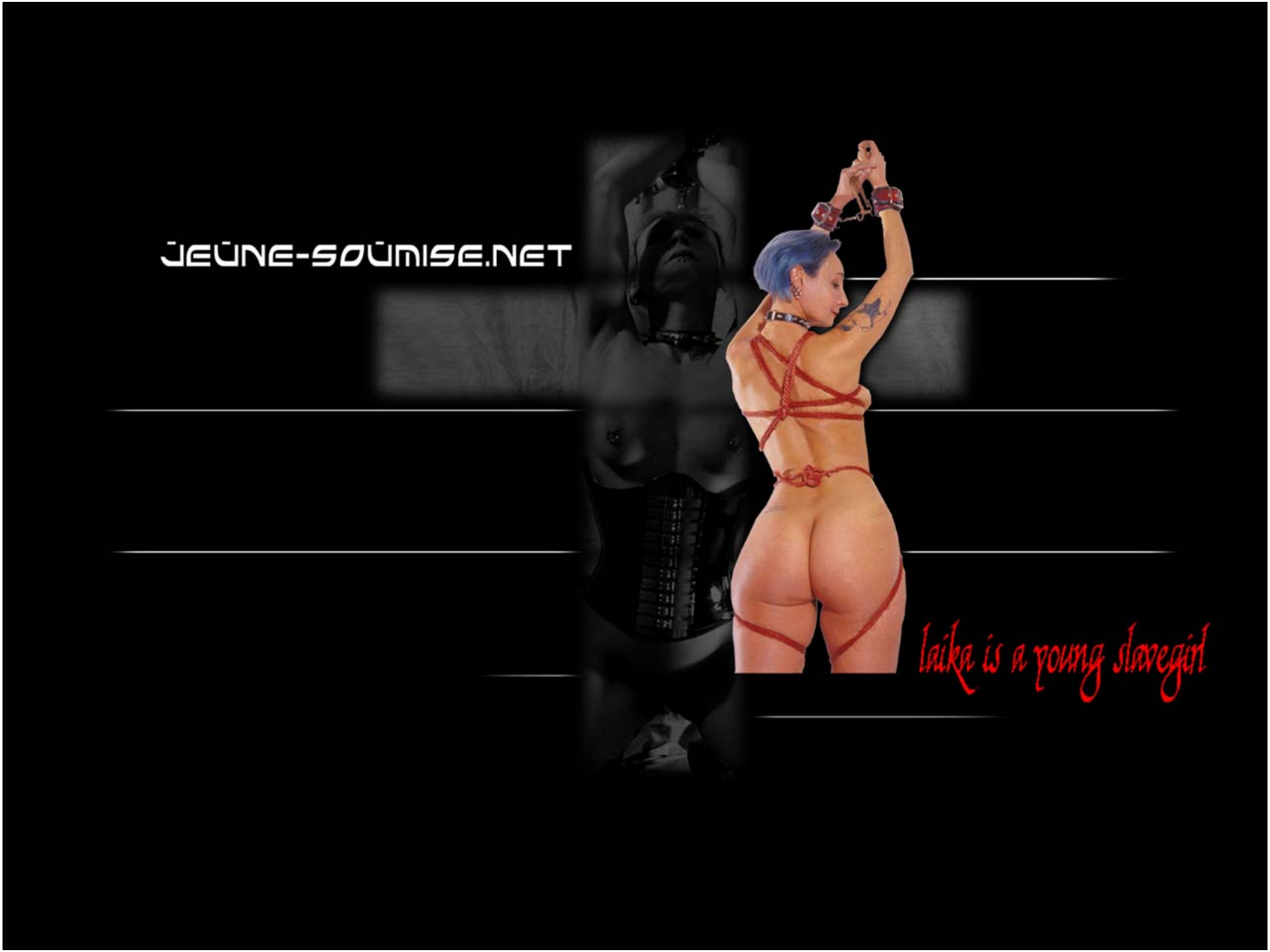

WWW.JEUNE-SOUMISE.NET

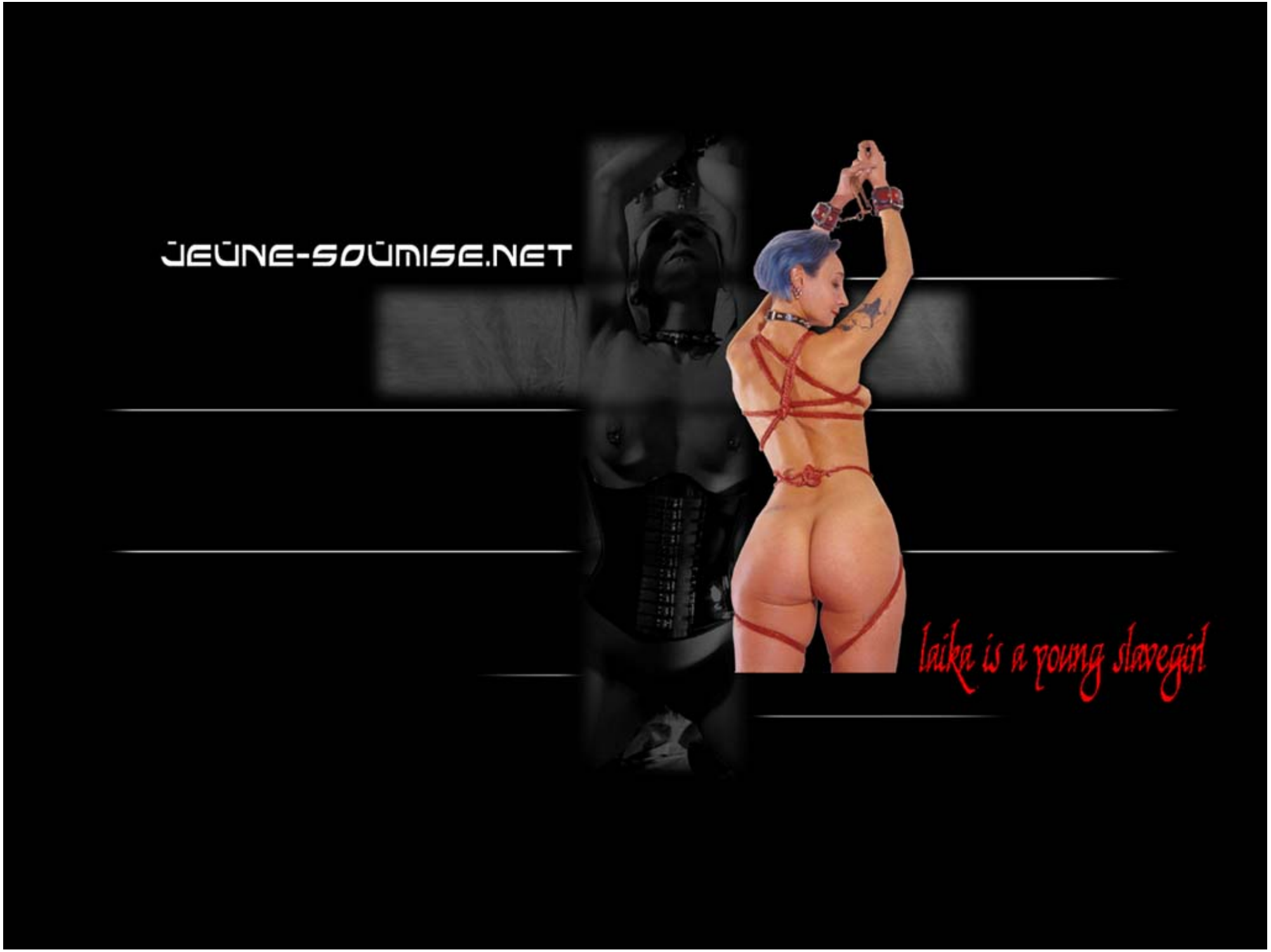

© www.jeune-soumise.net


Laïka,
chienne de race
© www.jeune-soumise.net


Laïka,
chienne de race
© www.jeune-soumise.net


Laïka,
chienne de race
© www.jeune-soumise.net


JEUNE-SOUMISE.NET
laika is a young slavegirl


JEUNE-SOUMISE.NET
laika is a young slavegirl


JEUNE-SOUMISE.NET
laika is a young slavegirl


JEUNE-SOUMISE.NET
laika is a young slavegirl


JEUNE-SOUMISE.NET


JEUNE-SOUMISE.NET


JEUNE-SOUMISE.NET

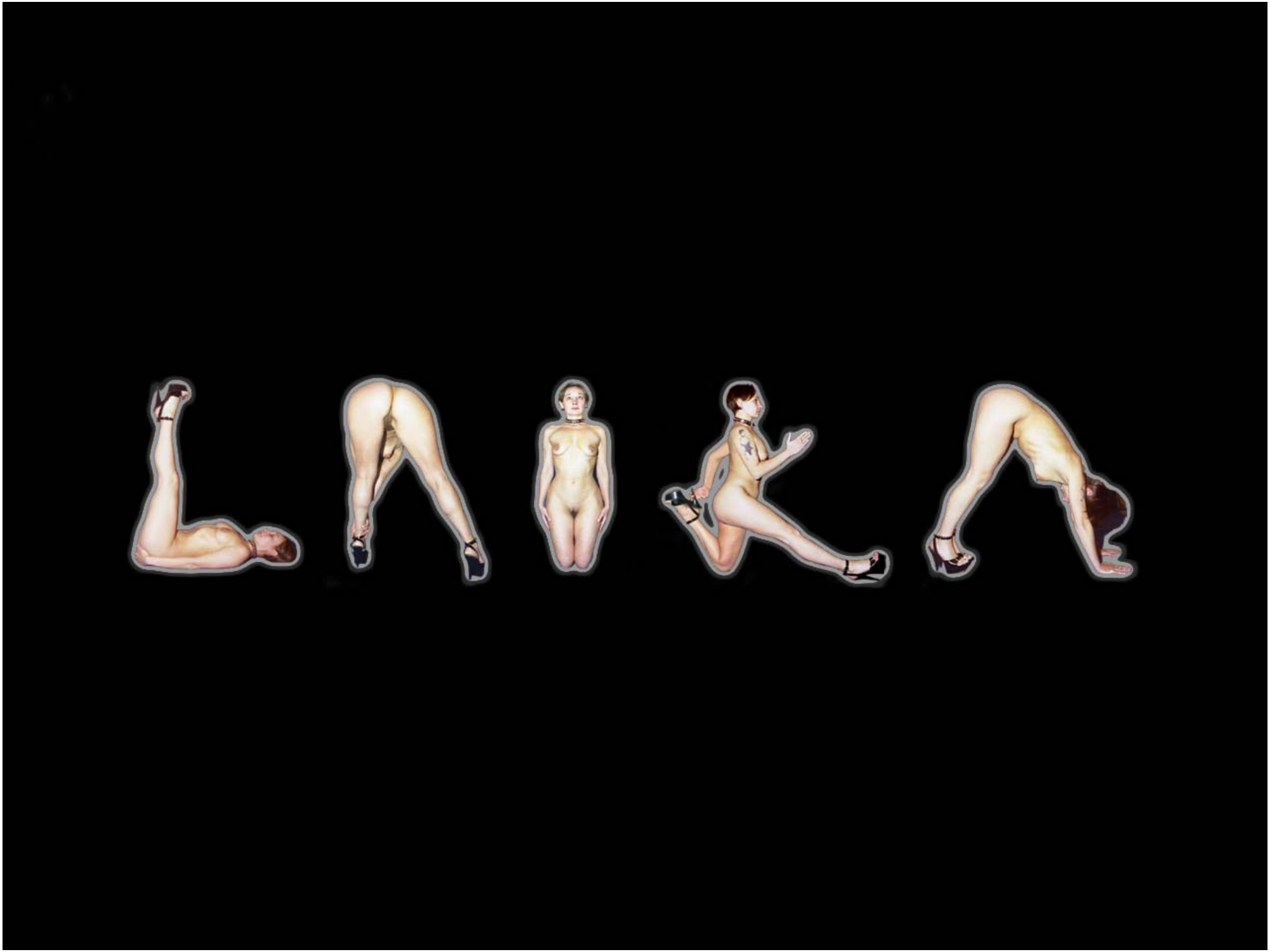

JEUNE-SOUMISE.NET

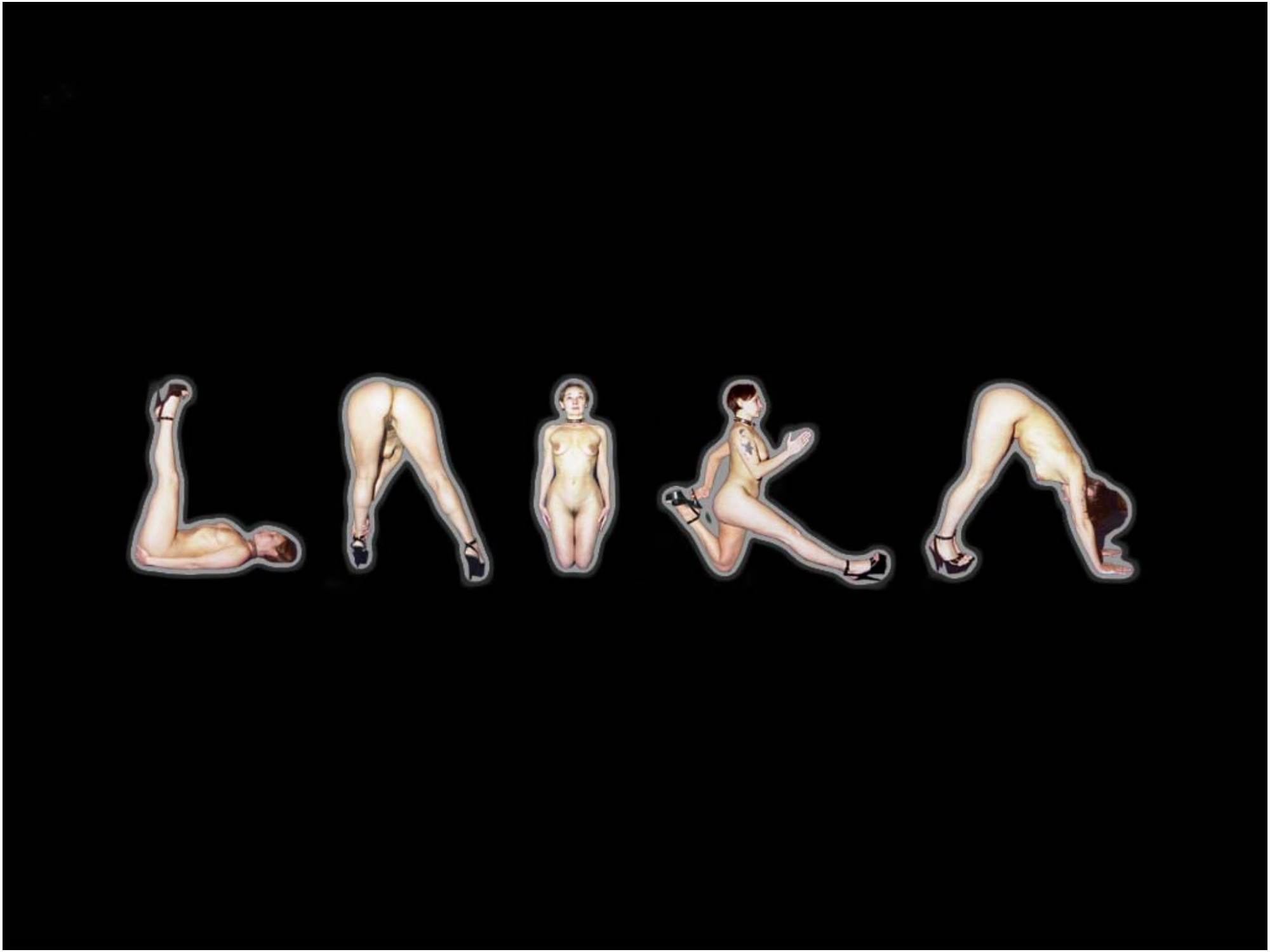

LAIKA BY Robert Chouraqui

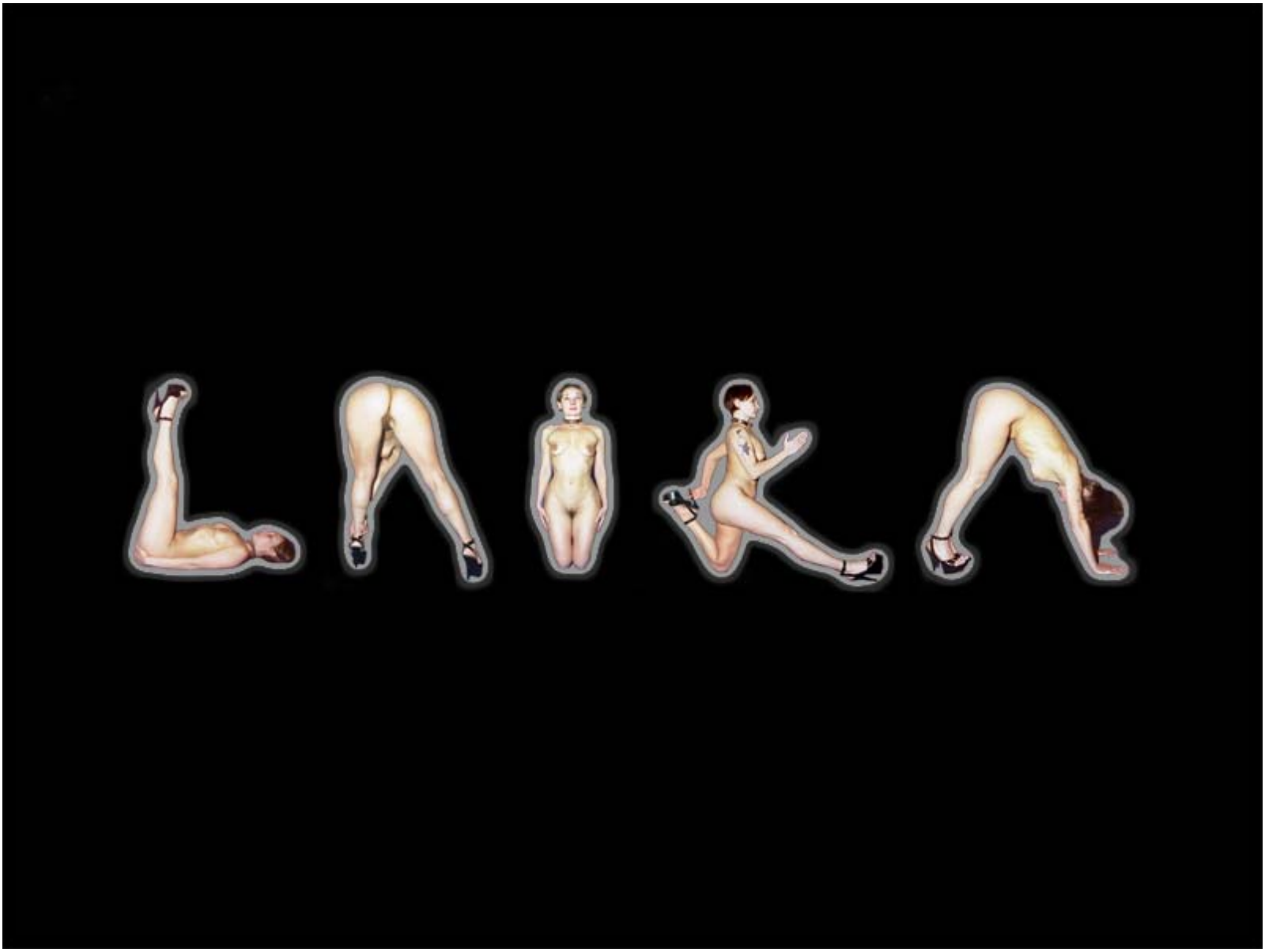

LAIKA BY Robert Chouraqui

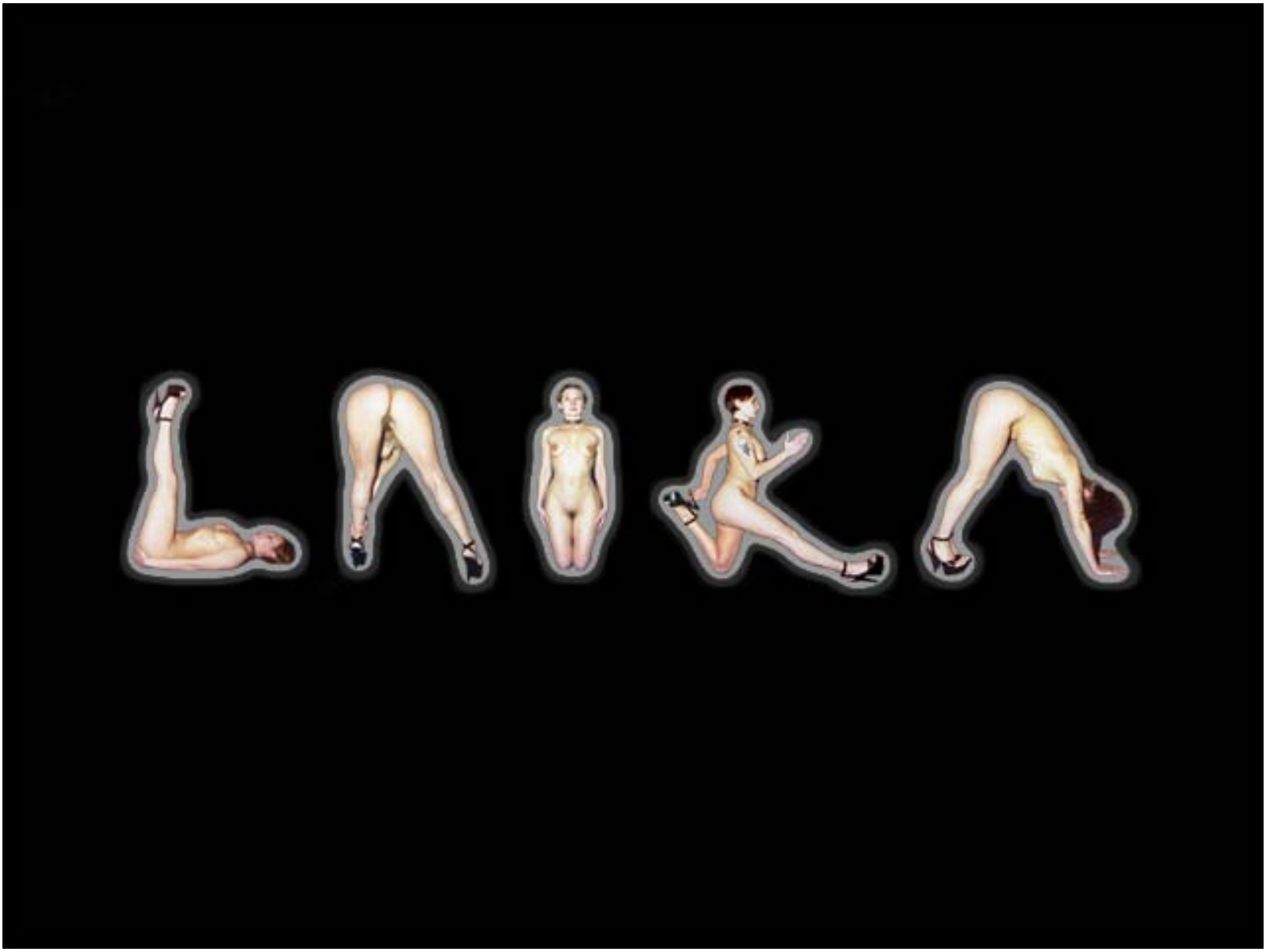

LAIKA BY Robert Chouraqui


LAIKA BY Robert Chouraqui


LAIKA


LAIKA


LAIKA


LAIKA


WWW.JEUNE-SOUMISE.NET


WWW.JEUNE-SOUMISE.NET

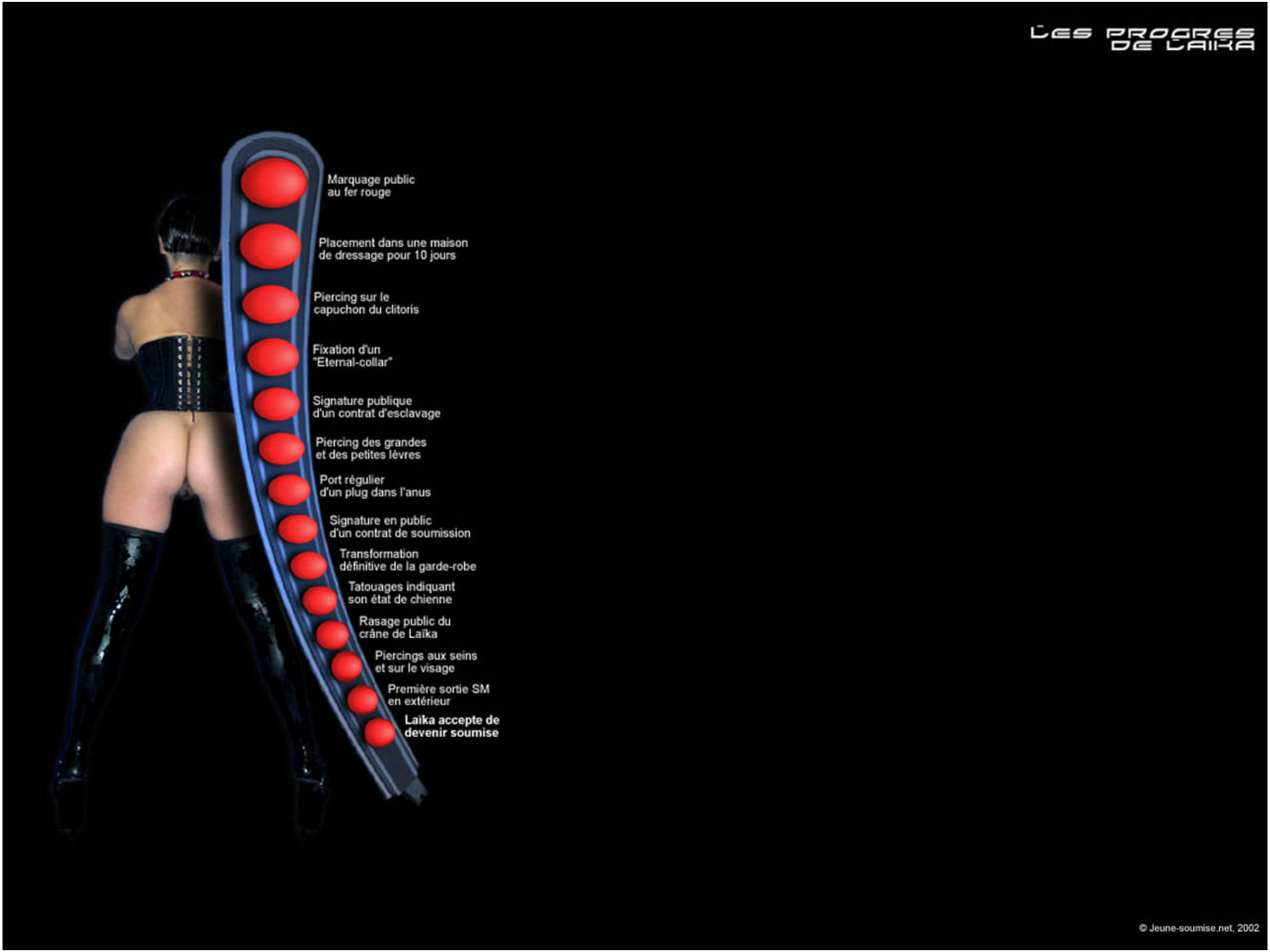

WWW.JEUNE-SOUMISE.NET

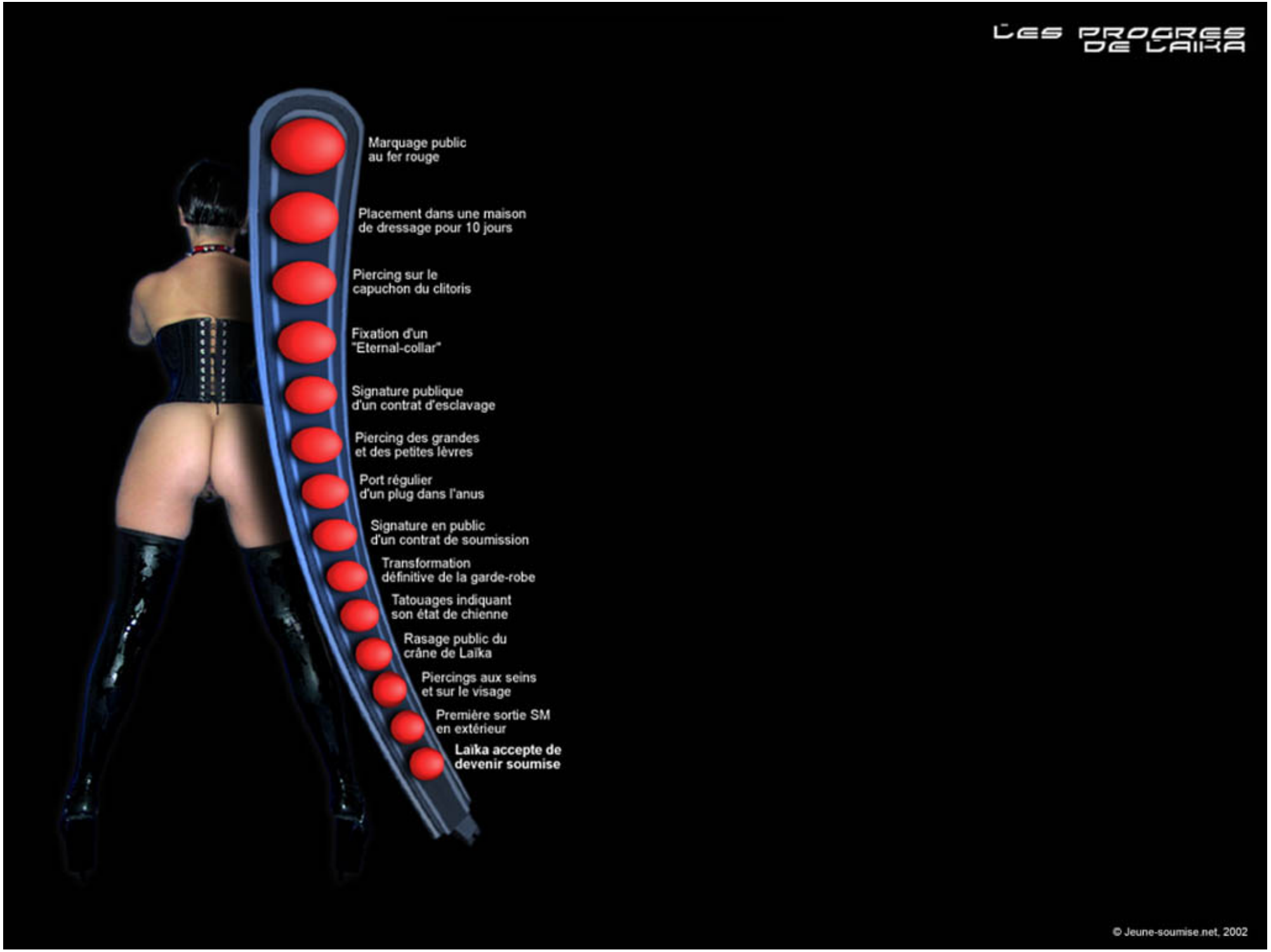

LES 12 POSITIONS
DE SOUMISSION
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
© www.jeune-soumise.net, 2002

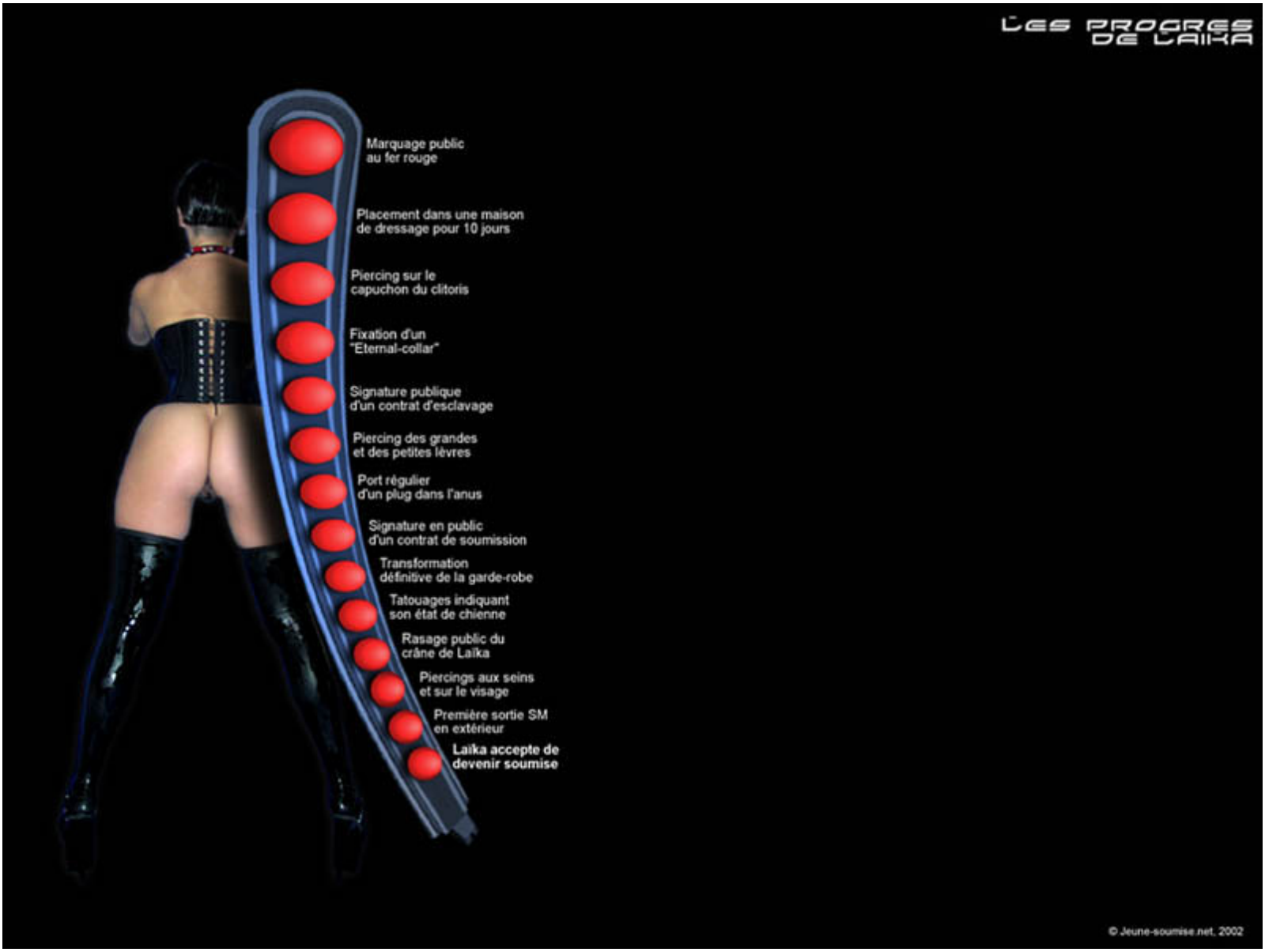

LES 12 POSITIONS
DE SOUMISSION
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
© www.jeune-soumise.net, 2002

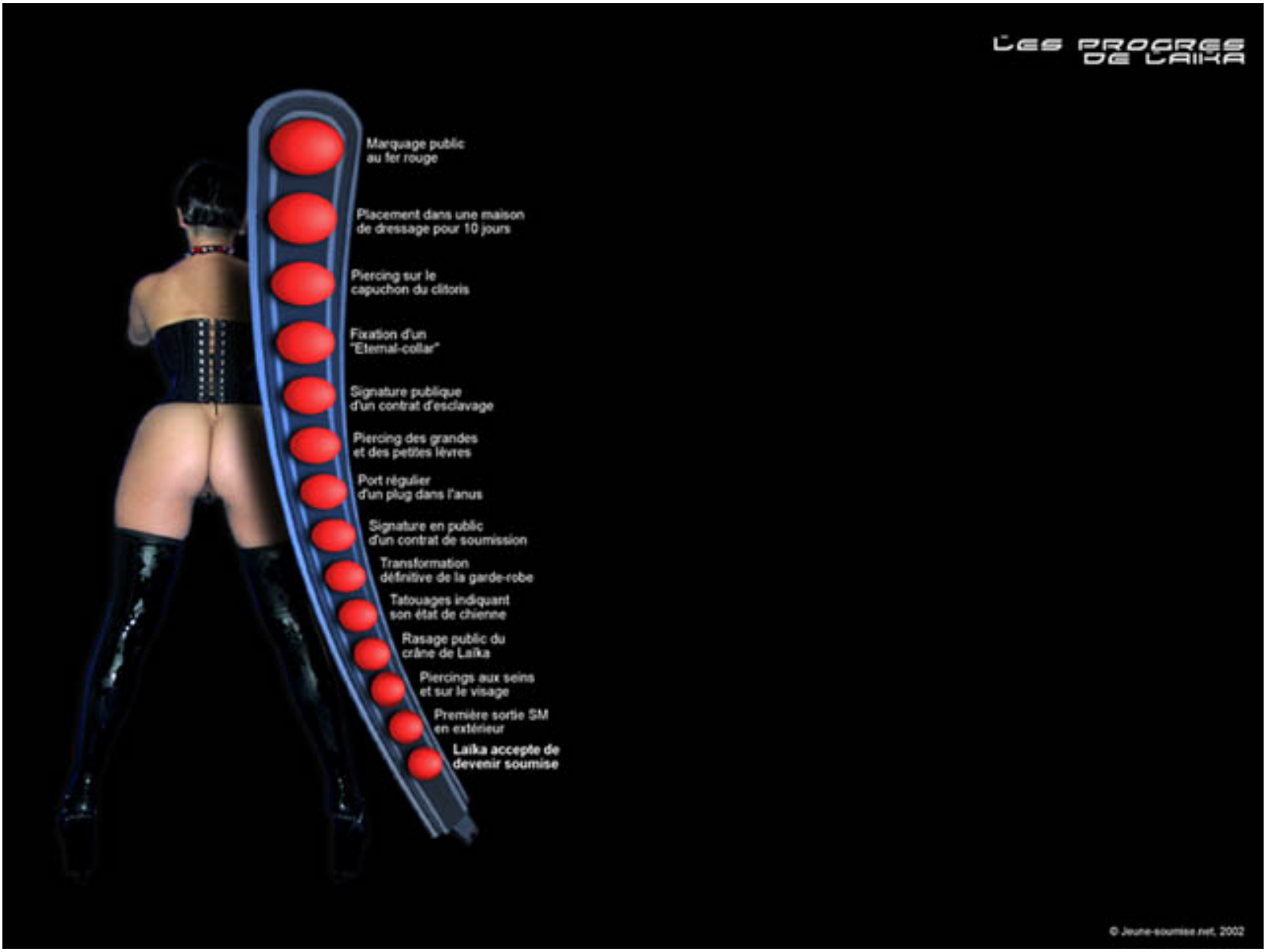

LES 12 POSITIONS
DE SOUMISSION
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
© www.jeune-soumise.net, 2002


LES 12 POSITIONS
DE SOUMISSION
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
© www.jeune-soumise.net, 2002


Les progres de Laïka
Marquage public au fer rouge
Placement dans une maison de dressage pour 10 jours
Piercing sur le capuchon du clitoris
Fixation d'un "Eternal-collar"
Signature publique d'un contrat d'esclavage
Piercing des grandes et des petites lèvres
Port régulier d'un plug dans l'anus
Signature en public d'un contrat de soumission
Transformation définitive de la garde-robe
Tatouages indiquant son état de chienne
Rasage public du crâne de Laïka
Piercings aux seins et sur le visage
Première sortie SM en extérieur
Laïka accepte de devenir soumise
© Jeune-soumise.net, 2002


Les progres de Laïka
Marquage public au fer rouge
Placement dans une maison de dressage pour 10 jours
Piercing sur le capuchon du clitoris
Fixation d'un "Eternal-collar"
Signature publique d'un contrat d'esclavage
Piercing des grandes et des petites lèvres
Port régulier d'un plug dans l'anus
Signature en public d'un contrat de soumission
Transformation définitive de la garde-robe
Tatouages indiquant son état de chienne
Rasage public du crâne de Laïka
Piercings aux seins et sur le visage
Première sortie SM en extérieur
Laïka accepte de devenir soumise
© Jeune-soumise.net, 2002


Les progres de Laïka
Marquage public au fer rouge
Placement dans une maison de dressage pour 10 jours
Piercing sur le capuchon du clitoris
Fixation d'un "Eternal-collar"
Signature publique d'un contrat d'esclavage
Piercing des grandes et des petites lèvres
Port régulier d'un plug dans l'anus
Signature en public d'un contrat de soumission
Transformation définitive de la garde-robe
Tatouages indiquant son état de chienne
Rasage public du crâne de Laïka
Piercings aux seins et sur le visage
Première sortie SM en extérieur
Laïka accepte de devenir soumise
© Jeune-soumise.net, 2002


Les progres de Laika
Marquage public au fer rouge
Placement dans une maison de dressage pour 10 jours
Piercing sur le capuchon du clitoris
Fixation d'un "Eternal-collar"
Signature publique d'un contrat d'esclavage
Piercing des grandes et des petites lèvres
Port régulier d'un plug dans l'anus
Signature en public d'un contrat de soumission
Transformation définitive de la garde-robe
Tatouages indiquant son état de chienne
Rasage public du crâne de Laika
Piercings aux seins et sur le visage
Première sortie SM en extérieur
Laika accepte de devenir soumise
© Jeune-soumise.net, 2002


© www.jeune-soumise.net


© www.jeune-soumise.net


© www.jeune-soumise.net


© www.jeune-soumise.net


© www.jeune-soumise.net


© www.jeune-soumise.net


© www.jeune-soumise.net
















KRAZY














Propriété de
Maître Nathan








































L'EQUIPE MAN 1999
Podiums en série...
MAN





















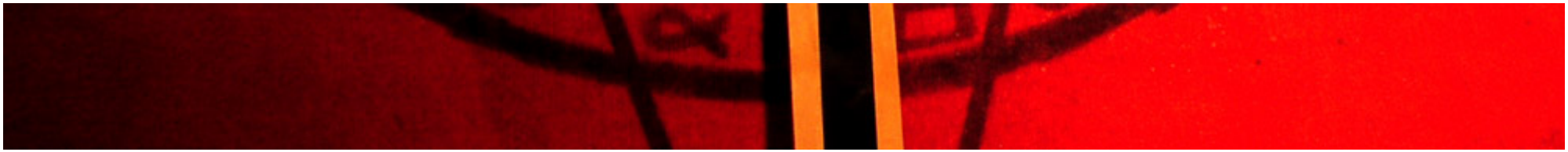


















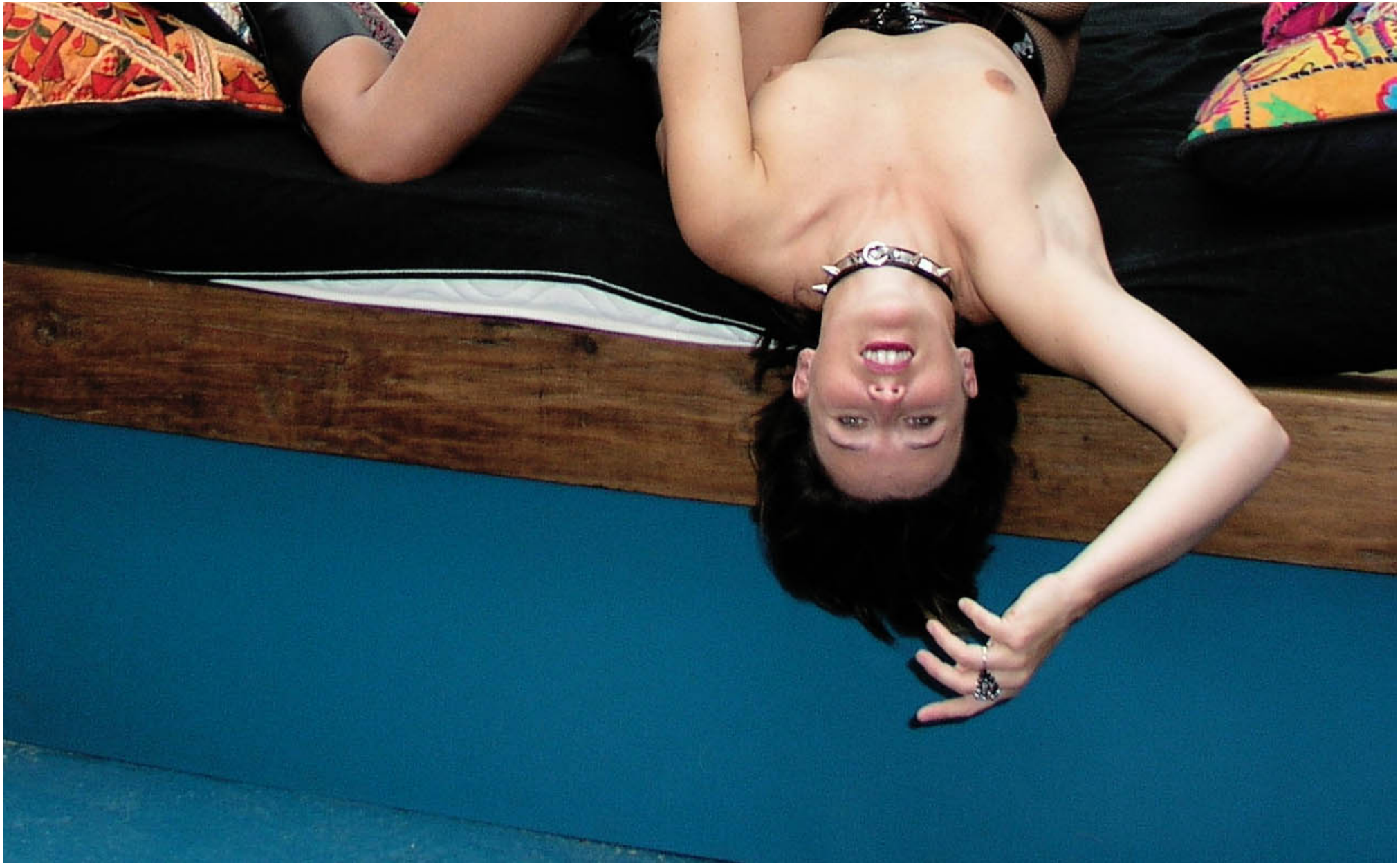



x1000r/min














SANDWICH






L'HORIZON














SANGRIA
6€



















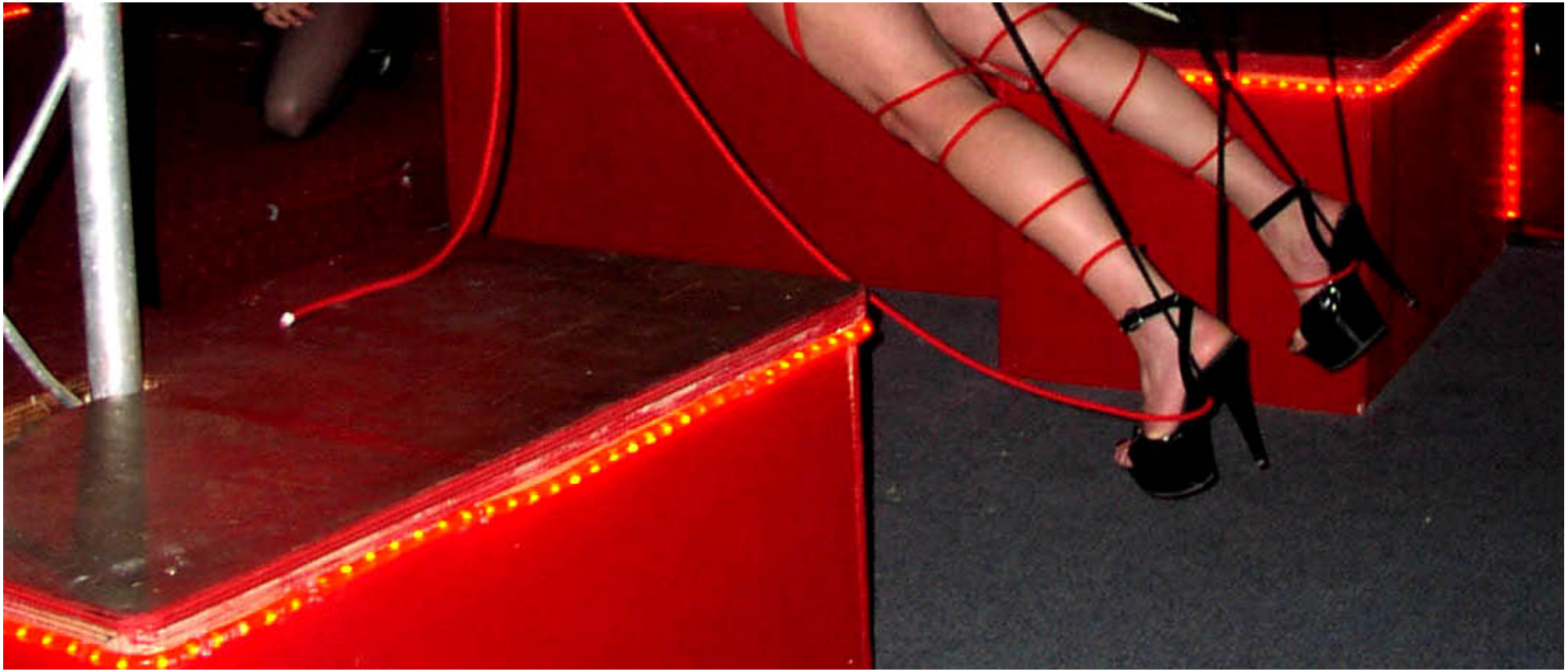








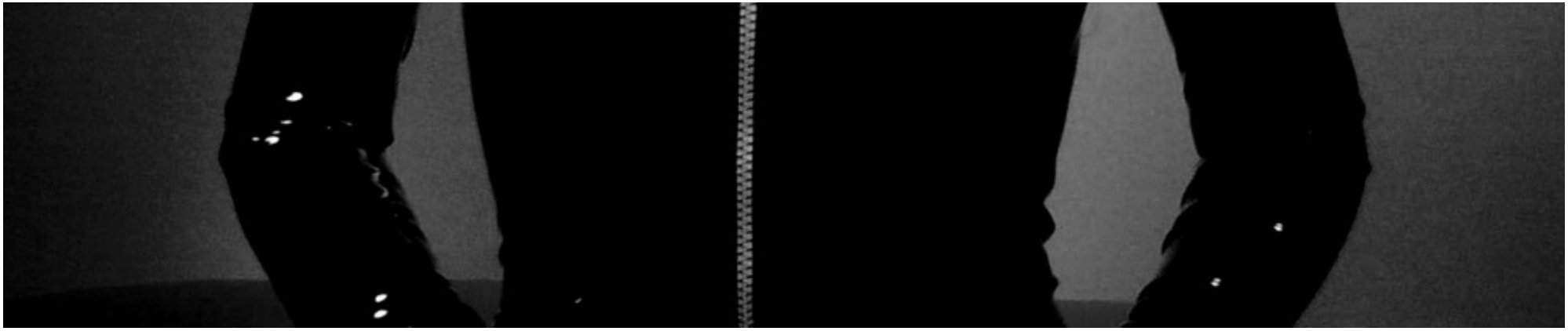
































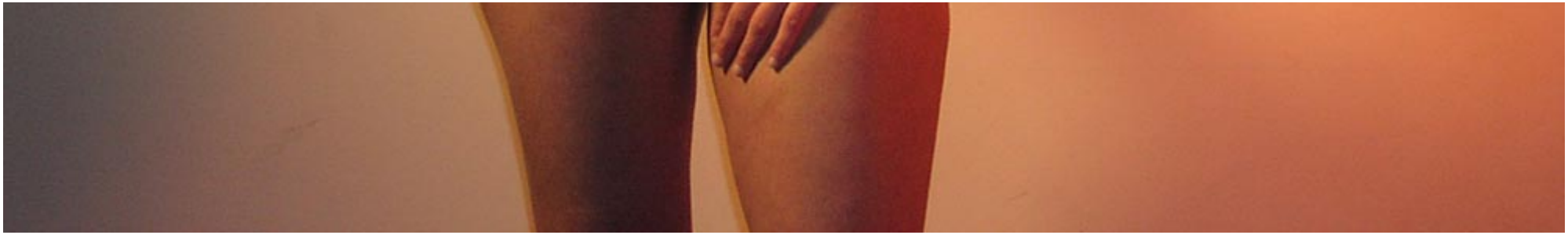

















625
626


Tél. 04.67.42.57.35





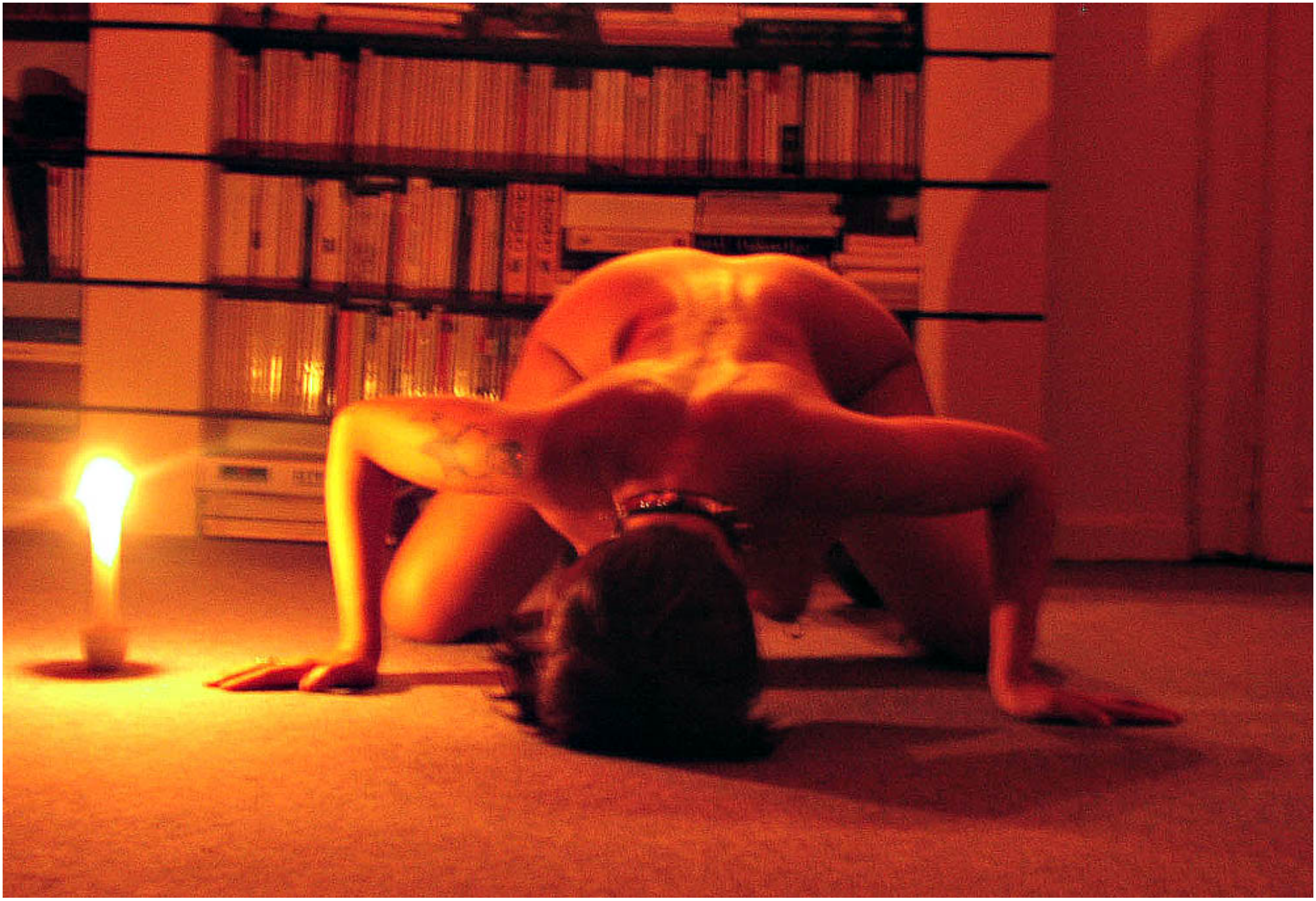




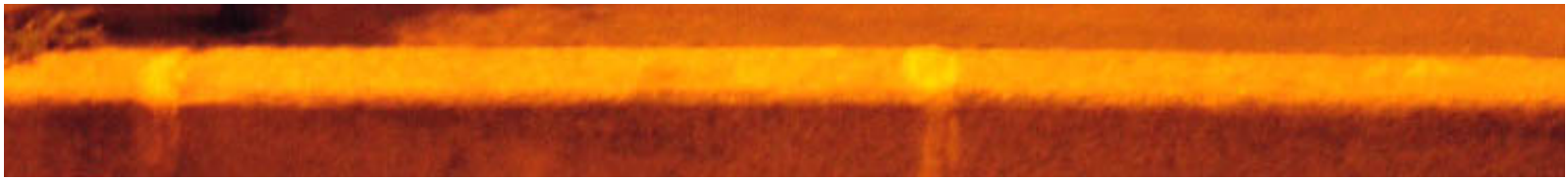


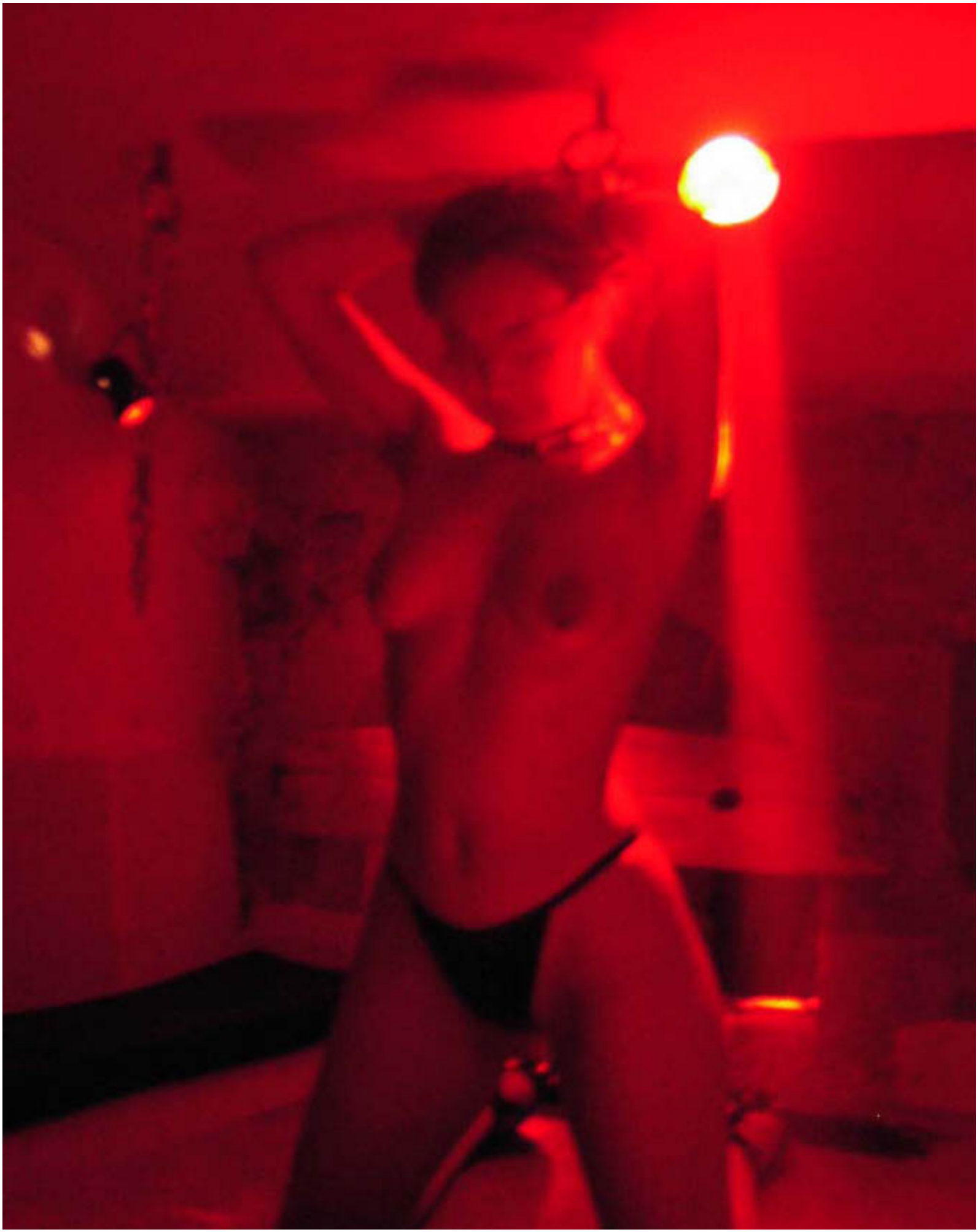




















JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

MEILLEURDUSM.COM - MAI 2003

meilleurdu SM .com
Contact | Proposer un site
Galerie du jour | ANNUAIRE
Vos Soirées | CHAT SM
Abonnement magasines

Les INTERVIEWS de MEILLEURDUSM
Dial HOT : 0892 450 150

L'interview de Laika

http://www.jeune-soumise.net






Après quelques échanges de mails nous avons pu obtenir l'interview de Laika la délicieuse soumise de Maitre N. Laika, vous êtes devenue, au fil du temps, l'une des soumises les plus connues dans l'Hexagone. Pourriez-vous nous en dire plus sur vous ?

J'ignore si je fais partie des soumises " les plus connues ", ce n'est d'ailleurs pas mon but. Nous ne cherchons, Maitre N. et moi-même qu'à raconter, au fil des semaines, l'histoire de mon dressage. Comme si " Histoire d'O " pouvait être lue au fil des jours. Pour ce qui me concerne, j'ai 30 ans, je suis journaliste et je deviendrais avant la fin de l'été, lorsque je signerais le contrat qui me liera définitivement à lui, l'esclave 24/7 de mon Maitre. Je veux aller jusqu'au bout de l'histoire et devenir réellement la propriété de l'homme que j'aime.

Votre site, jeune-soumise.net, raconte votre histoire depuis le début ?

Presque. J'ai accepté de devenir la soumise de Maître N. deux mois avant le lancement de ce site, en octobre 2000. Depuis, chaque semaine, j'y inscris les fautes que j'ai commises et mon Maître y note les sanctions qu'il m'impose. On y publie l'ensemble des photos qui sont prises pendant nos séances, nos vidéos etc. Notre but est de nous servir d'Internet pour améliorer mon dressage en me mettant " sous l'œil " des internautes, et en leur permettant à la fois de juger de mes progrès, de proposer des scénari à mon Maître et d'intervenir sur le fil des événements. Je pense que les lecteurs ont bien compris notre but. Beaucoup sont d'ailleurs devenus des amis.

ACCUEIL
CONTACT
LIENS





Les Soumises



Les Soumises

Beaucoup sont d´ailleurs devenus des amis.

Que trouve-t-on sur votre site ?

Vraiment beaucoup de choses. En partie gratuite il y a : environ 800 photos, mon carnet de punition hebdomadaire, plusieurs centaines de pages de nouvelles et de témoignages, nos aventures, des interrogatoires auxquels mon Maître me demande de répondre, une présentation de nous deux, des petites annonces illustrées de photos (au dernier comptage il y en avait 1100 en quatre mois), un chat (bien fréquenté) et un forum. Dans la partie payante, il y a environ 2500 photos, des portfolios, des photos de moi faites par des grands photographes comme Robert Chouraqui, des romans photos de moi et de l´autre soumise de Maitre N., Nina, des vidéos, des enregiostrement sonores, un grand annuaire SM certifié (toutes les annonces sont contrôlées), mon journal intime, des méthodes de bondages illustrées en photo, une encyclopédie SM, un accès " privilégié " au chat, les chroniques de mon Maître, des images créées spécialement pour le site par plusieurs artistes, des chroniques tenues par d´autres adeptes du SM, la possibilité pour les membres d´avoir leur propre page web que je leur designe spécialement et plein d´autre choses (des fonds d´écran, des images haute résolution etc.)

Il y a beaucoup d´internautes qui fréquentent votre site ?

Je ne sais pas si c´est vraiment beaucoup au regard d´autres sites plus prestigieux que le nôtre, mais au fil du temps nous avons une moyenne de 4000 visiteurs uniques par jour, pour environ 4 millions de pages vues par mois et 15.000 abonnés à notre zone membre. Pour ce qui concerne celle-ci, on a tenu, dès le début à ce qu´elle soit réactualisée au moins deux fois par semaine et que chacun puisse y accéder pour la somme la plus basse possible (1.68 euros/mois). On ne voulait vraiment pas que les gens se sentent " arnaqués ", alors on fait du mieux qu´on peut pour garder leur confiance.



Quels sont vos projets sur la Toile ?

Comme tous les ans, on va faire une nouvelle evrsion du site, en y rajoutant plusieurs rubriques connexes, sur des thèmes que nous n´avons pas encore abordé : le fétichisme des pieds, la soumission masculine etc. Le but, est vraiment de continuer à faire un bon site, sans chercher l´argent. A bâtir vraiment quelque chose d´utile et d´intéressant pour la communauté.

Comment vivez-vous votre soumission au jour le jour ?

Au fil du temps les contraintes s´accumulent. J´ai d´abord dû vouvoyer mon Maitre en permanence, j´ai dû ensuite cesser de porter des culottes, puis des jupes tous les jours. J´ai l´obligation de porter l´un de mes colliers de chien quotidiennement. Mon Maitre m´a ensuite fait percer un peu partout (je porte actuellement deux anneaux aux seins, un au nombril, un sur la narine, un sur la lèvre inférieure, un au dessus de la bouche, et sept à l´oreille droite). J´ai été tatouée en public : un tatouage " propriété de Maitre Nathan " sur la fesse gauche et une jolie soumise sur l´épaule. Actuellement, je n´ai plus droit qu´aux minijupes et aux talons hauts. Lorsque je m´assois, je dois soulever ma minijupe et m´asseoir au contact des chaises, je n´ai pas le droit de croiser les jambes etc. Je sais qu´il y a encore pleins d´autres étapes qui m´attendent afin de devenir, comme dit mon Maitre, " une esclave parfaite ". La semaine dernière par exemple, mon maitre m´a présenté à des amis qui ignoraient nos

STOP
Un site original à découvrir
EXCLUSIF
SexyLiebe
Amatrice Sex Fetish
Pour être informé à temps de nos bons plans : Lives gratuits ponctuels, promo sur la boutique et bien d'autres choses, inscrivez vous à notre newsletter!
Je m'inscris OK

dit mon Maître, " une esclave parfaite ". La semaine dernière par exemple, mon maître m´a présenté à des amis qui ignoraient nos jeux en me désignant comme " son esclave ".

Pour vous le Sm, c´est quoi ?

C´est la plus belle façon d´aimer ! La plus belle parce que c´est la plus ultime. Lorsque les gens " normaux " s´aiment, ils se le prouvent de façon ponctuelle, en s´embrassant, en se le disant ou en faisant l´amour. Moi, dès que je me lève, lorsque je m´habille et que je mets mon collier de chienne, c´est déjà comme dire " je vous aime ". Et comme chacun de mes gestes et de mes attitudes est codifiée et fait partie de nos jeux, l´amour que j´éprouve pour mon propriétaire est sans cesse présent pour moi. Et puis, j´ai l´impression d´être aimée superbement : Maître N. ne cesse de m´offrir de nouveaux vêtements, de préparer des soirées ou des scénari pour moi. Et lorsqu´il me punit, c´est encore de l´amour.

Pensez vous que le sm se soit vulgarisé, banalisé ou plutot democratisé depuis le net?

C´est certain. L´accès à ce genre de jeu est devenu plus facile, au moins virtuellement. Entraînant bien sûr avec lui son flot d´imbéciles et de fantasmeurs. Mais cela a aussi permis à des tas de gens de se rendre compte que leur désirs amoureux étaient partagés par d´autres, qu´ils n´étaient pas " anormaux ". Et ça c´est extrêmement important. Surtout, cela a permis à beaucoup de rencontrer le partenaire dont ils rêvaient. Dans tous les cas, même si Internet a lancé dans le SM des tas de gens qui n´ont rien à y faire, l´accès aux vrais lieux où on pratique le vrai SM est resté extrêmement fermé. Je ne parle pas des donjons comme Cris et Chuchottements ni des bars comme le Bar-Bar. Les vrais endroits où l´on s´amuse sont des endroits privés où seule une élite se retrouve et dans lesquels on n´entre que sur invitation. Là, je vous assure que rien n´est banal. Il y a par exemple un superbe château du XIII° en Midi Pyrénées où nous allons cet été : inutile de vous dire que là-bas le SM n´est ni banal, ni vulgaire.

Natacha	Selena	Sabrina
Fetichinfo	Sandrine-Sauveur	Laika
Maitresse-Patricia		

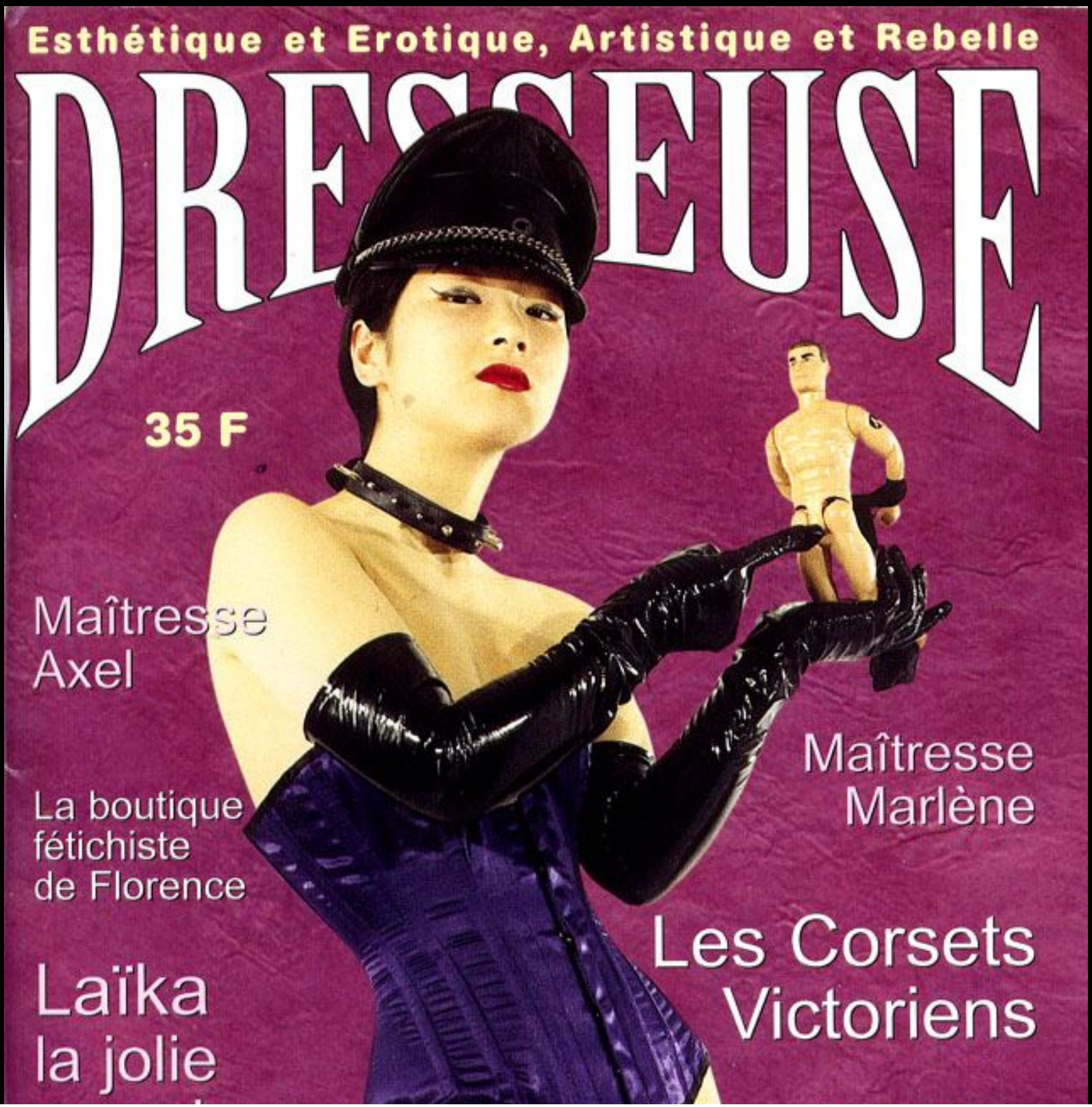
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

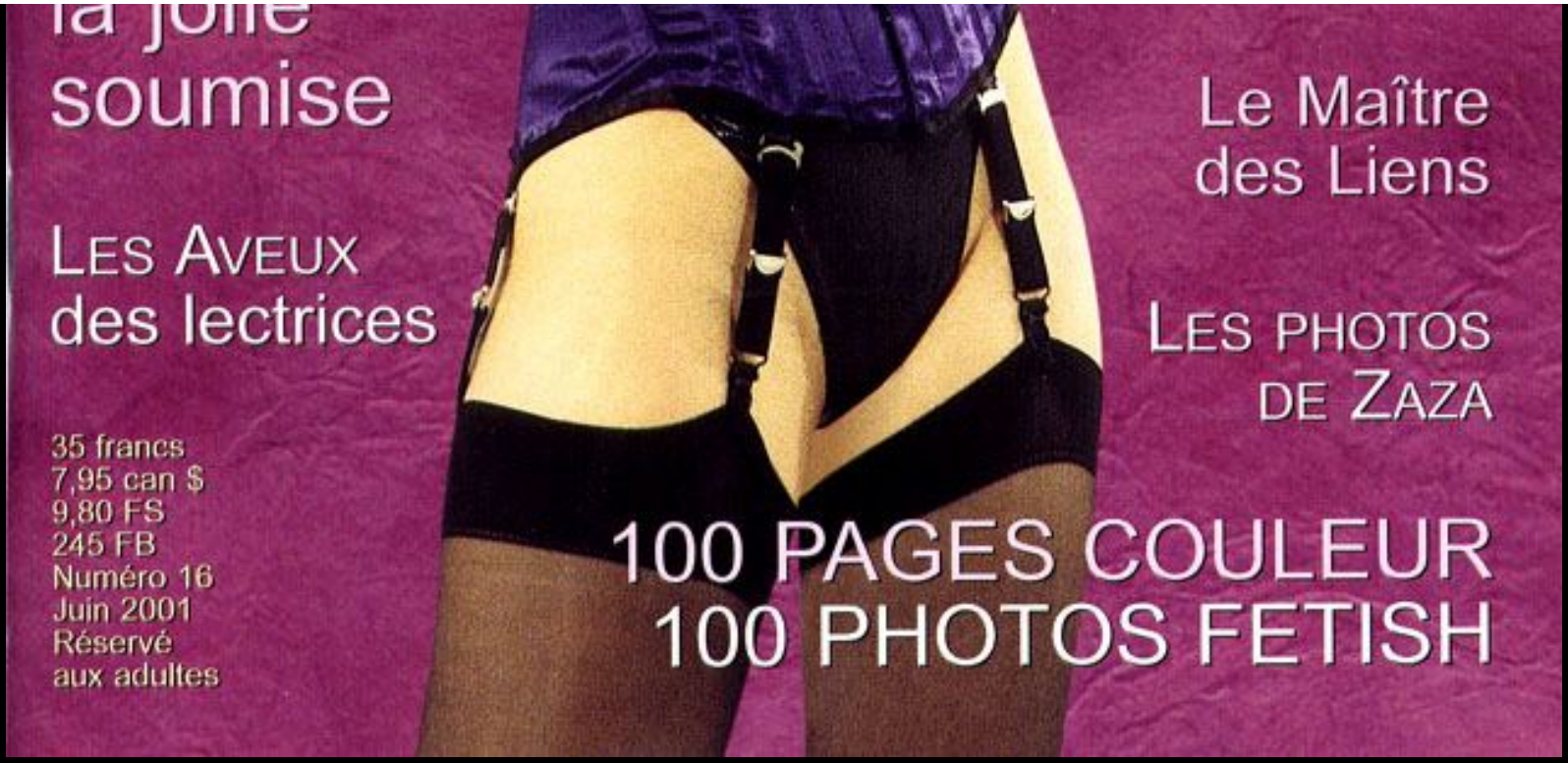
JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

DRESSEUSE - Juin 2001 - N°16





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

SOUMISES - Juillet 2003 - N°4

Soumises

Soumises

N°4 5,50€
vente interdite aux mineurs

Témoignage :
Wanda, fière et percée

Mise à nue :
Sandrine Sauveur autoportraits extrêmes

Envoutant :
Les Casanovas Christophe Mourthé

Internet :
Les meilleurs sites S.M

Annonces :





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

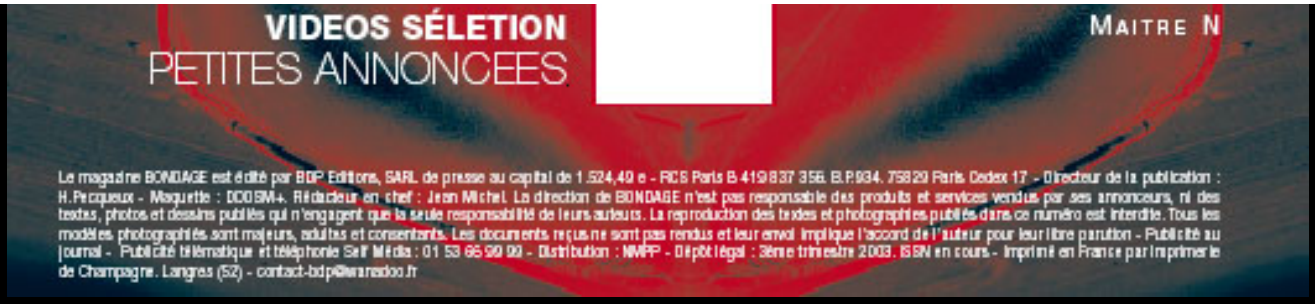
JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

BONDAGE - N°2 - Août/Septembre 2003





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

SOUMISES N°6
Février-Mars 2003





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

SOUMISES N°7 - Avril 2004



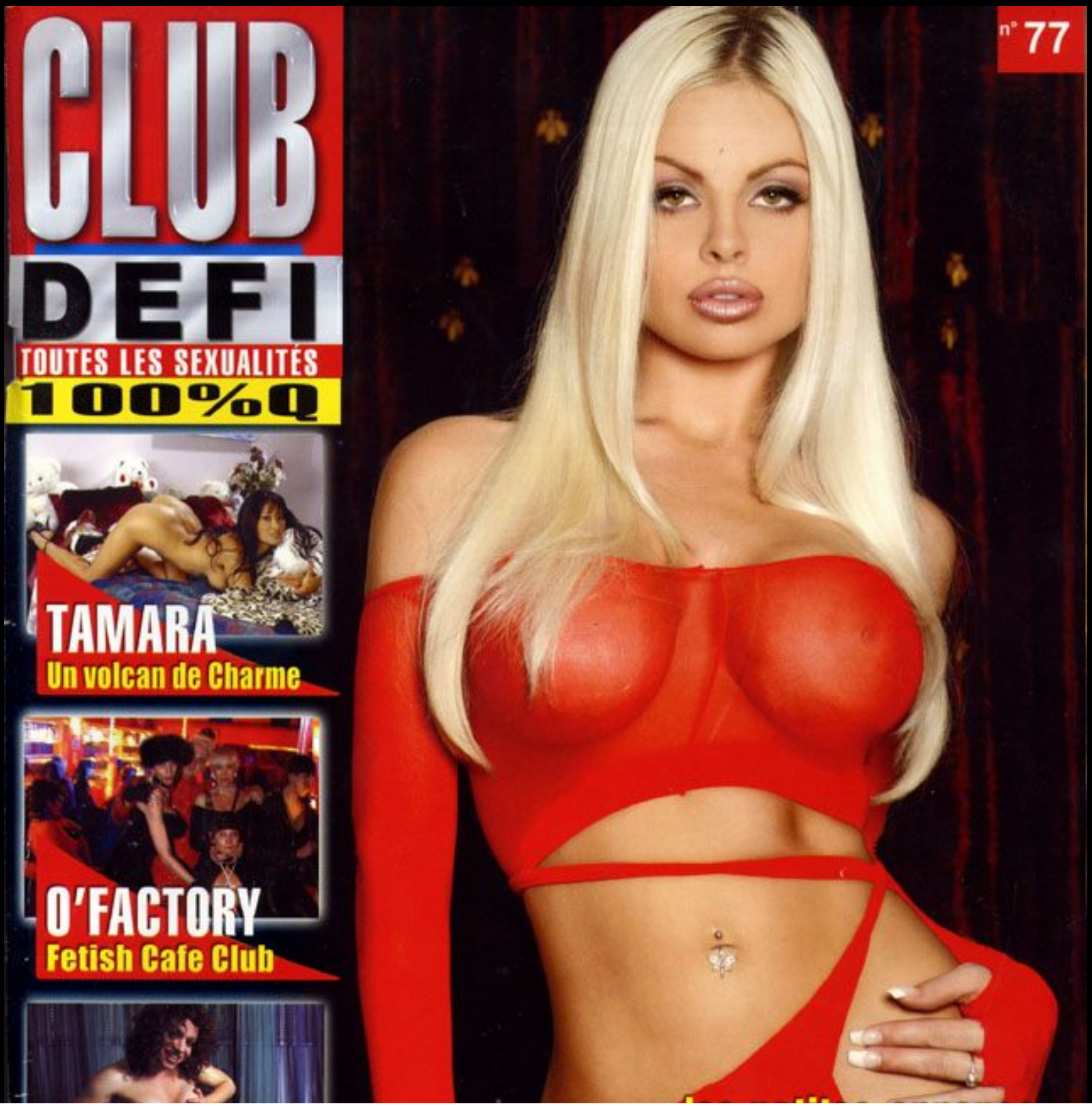
Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

Club Défi - N°77 - Avril/Mai 2004





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

Sakura nous la joue star



LES NEWS

TROIS MOIS D'ETE dans les jupes de Sakura, à la fois barmaid, modèle photo et rebelle, ça laisse des traces. Dans le coeur, dans le corps et évidemment, dans les photos. Petit clin d'oeil estival au moment où le soleil se couche.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

C'est les vacances !



LES NEWS

POUR Sakura, c'est les vacances, après une année bien difficile. Pour l'occasion, pourquoi ne pas profiter des cheveux qui sont enfin à la longueur "règlementaire" ? Voici donc une série de photo, " en vacances", avec les cheveux bruns.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

Sakura dans l'ocre jusqu'au cou



PROFITANT de la séance photo organisée pour Laïka et Satine, Sakura a daigné nous rejoindre pour participer un peu aux réjouissances. Quel bonheur de voir une belle T-girl enfin offerte à la caresse du soleil de printemps...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

Etude en rose



LES NEWS

SAKURA adore jouer à l'adolescente perverse. Mini-jupe plissée rose et soutien-gorge en dentelle noire au-dessous. Fausse ingénue et vraie catin, ceux qui rêvent d'abuser d'elle ne sont peut-être pas si loin de combler leurs fantasmes.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

DANS CE NUMÉRO : UNE ENTRÉE GRATUITE AU MUSÉE DE L'ÉROTISME

Soumises



vente interdite aux mineurs
N°6 [6,30€] numéro spécial

Nouvelle formule :
+ de pages + d'infos
+ de photos...

Jasmine Sinclair :
Star soumise vue par RestrainedElegance

Sakura, T-girl
ambiguïté, exhibitionnisme, provocation ?

Nouvelle :
La Soumission de Julie
par snolyn.com

Pratique :
69 objets indispensables
Des vidéos collector
+ une petite annonce offerte

Laïka
la soumise
la plus connue de France

07405 - 6 - F: 6,30 € - RD

L'évènement 2004 :
FETISHattitude organise la première
exposition collective
au Musée de l'Érotisme à Paris

SM & fétichisme



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

Le mini-kilt



LES NEWS

UN minikilt pour Sakura : un petit cadeau pour aller arpenter les trottoirs montpelliérains et y attirer les vieux messieurs, avec un regard candide et un air étonné, rien de mieux pour passer une bonne soirée...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

Kinky toy



LES NEWS

BIEN ÉDUQUÉE, nul doute que Sakura ferait une soubrette soumise très présentable. Encore faudrait-il qu'elle se tienne correctement et qu'elle arrête de se comporter comme une jeune catin qui se frotte contre tout ce qui bouge...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

Sakura en noir et blanc



LES NEWS

C'**EST FOU** comme les choses changent. Quelques spots lumineux, un peu de temps, et l'on peut se croire l'une des plus belles fetish-model du continent. Essayez une fois, et vous verrez comme tout change...

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE



LES NEWS

HISTOIRE DE Sakura

Splendeur des courtisanes

Ca commence comme ça. Un reflet croisé au détour d'une rue, une image qui vous plaît, des mots agréables glissés par des inconnus, des propositions et des nuits sans sommeil qui se succèdent. Ca commence par son propre rêve de soi.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

Couleur été



LES NEWS

Une nouvelle couleur de cheveux et c'est reparti ! Sakura ne peut plus tenir en place et cherche à allumer toute l'assistance en dansant un peu partout et en se frottant contre tous les beaux hommes de l'assemblée.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura

La fille en rouge



La première sortie de Sakura : un moment difficile à affronter. Le regard des gens, les commentaires... Mais comme ce regard et ces commentaires furent vraiment très positif, une incitation à continuer, finalement.

Cliquez sur une image pour la voir en entier



LES NEWS

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT



Patricia mise au cachot par son Maître

Pour joindre son Maître

Patricia est une femme de 40 ans, blonde, sexe rasé, très soumise, que j'entreprend depuis un an. Nous nous voyons une fois par mois, ce qui est valable pour accumuler les fautes. Ainsi , j'ai des prétextes pour la punir. Je l'ai percée moi-meme. Comme elle a commis une faute très grave (Madame a "trouvé" un amant), je lui ai donc fermé le sexe en passant un cadenas dans les anneaux.

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

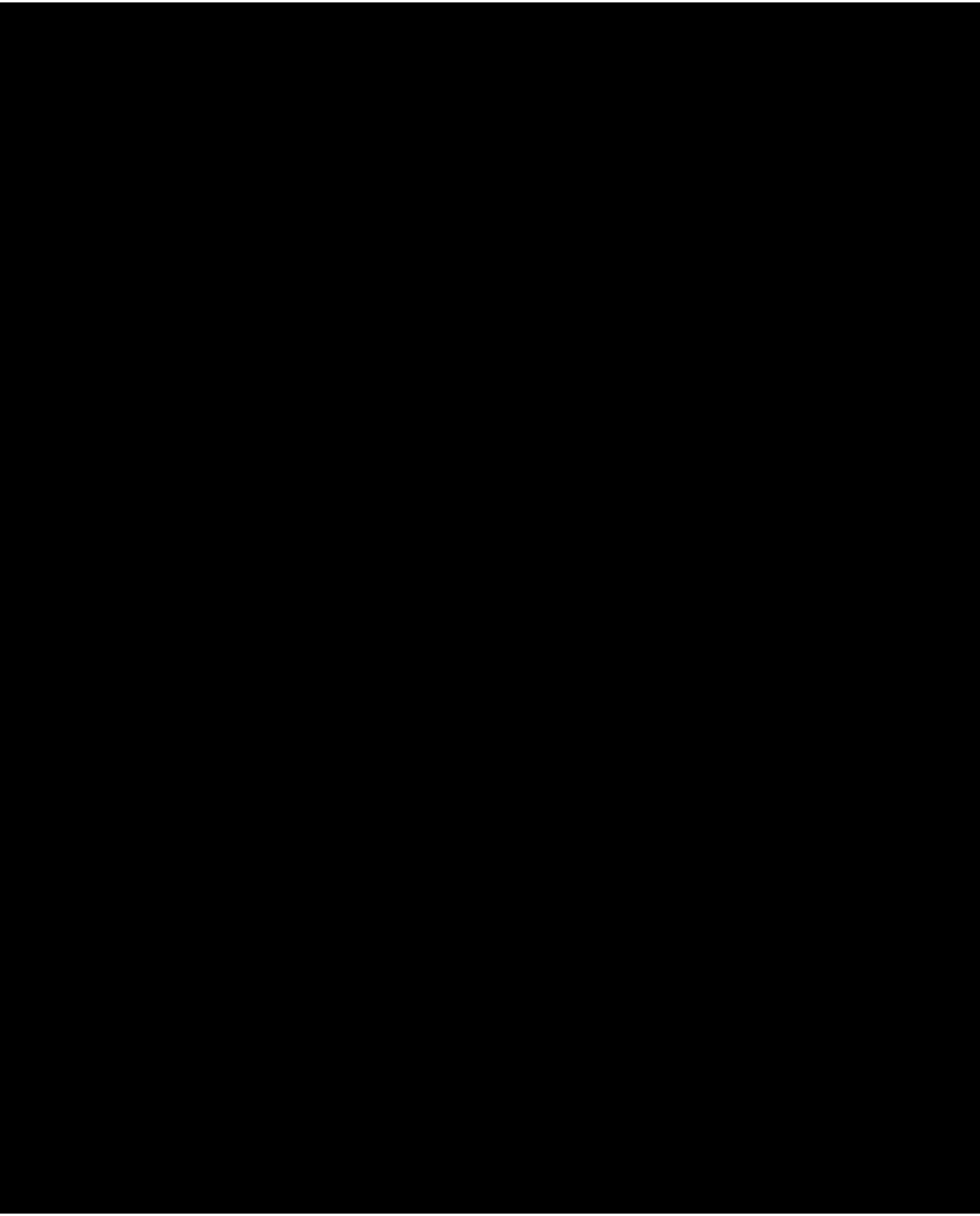
LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Patricia mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Le choix de la Xbarre

BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Un internaute de Gap nous envoie une copie d'écran à laquelle il joint ces mots : "après un lancement en fanfare, la Xbarre a désigne votre site comme celui du jour parmi ses premiers choix".



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Jeune-soumise : 14.408 ème site mondial !

Eric, un jeune soumis breton, nous a envoyé cette copie d'écran (que nous avons vérifiée depuis), où il apparaît que si jeune-soumise se place, en terme de popularité loin devant les "classiques" (Salomé et Mastermind, 386.383ème, Démonia, 442.100ème, Christophe Mourthé, 48.736ème ou même Maîtresse Alexandra, que nous surclassons d'un peu moins de 3000 places), elle a encore beaucoup de chemin à faire avant d'atteindre CNN. C'est notre façon à nous de rester modeste ;)





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Tranche de vie

Texte et photo de Crabou



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

TOUT en prenant un verre, je parcoure des yeux les gens attablés. Je repère de suite une fille superbe avec de beaux cheveux sombres mi-longs.

ATTIREE par une chanson en diablée, elle s'avance vers la piste et se met à se déhancher. Cela me donne l'occasion de découvrir sa tenue. Chaussures et pantalon noirs type militaire et un corsage en peau tenu par un ruban noué dans le dos laissé nu par ce vêtement. Un moment plus tard, la musique se fait plus lascive et la voici qui entame une danse sensuelle au possible. L'ayant rejointe sur la piste, un slow me donne l'occasion de l'aborder.



Après avoir passé le reste de la soirée ensemble, je lui propose de la raccompagner. Arrivés chez elle, elle m'invite à prendre un dernier verre. En entrant, elle allume une série de bougies et un petit spot qui donne sur un tapis blanc à longs poils placé au centre du salon.

Nous buvons un verre tout en discutant. On commence à s'embrasser et à se caresser. Elle pose une de mes mains sur le ruban tenant son corsage. Je défais le noeud et libère sa poitrine.

Quelques baisers fougueux plus tard, elle me prend par la main et m'entraîne sur le tapis blanc. Là, sans prévenir, elle passe la main entre les deux pans de ma chemise et tire violemment, arrachant les boutons et déchirant le tissu. Elle me débarrasse des restes de ma chemise puis me pousse en arrière, me forçant à me coucher sur le dos sur le tapis. Elle vient se placer au-dessus de ma tête, une jambe de chaque côté toujours en pantalon et chaussures de combat. Elle se penche en avant, détache la ceinture de mon pantalon et enlève celle-ci. Elle s'agenouille ensuite à mes pieds et les dénude. Toujours avec beaucoup de sensualité, elle me retire cette fois mon pantalon et découvre le string qui emprisonne encore mon sexe tendu.

Elle se redresse et m'ordonne de me retourner, profitant ainsi de la vue sur mes fesses fendues par le string. Elle s'empare alors de ma ceinture et se met à me fouetter les fesses avec celle-ci. Les coups tombent irrégulièrement pour m'éviter de m'y habituer trop facilement. Mes fesses rougissent et je finis par pousser de longs soupirs. Elle s'arrête de me frapper et me pousse avec son pied toujours chaussé pour me retourner à nouveau sur le dos.



Avec le pied toujours, elle me retire mon dernier rempart, libérant enfin mon sexe. Cette fois, c'est à l'assaut de mon sexe que se rue sa chaussure. Je sens la semelle qui frotte sur mon sexe et mon excitation monte de plus en plus. Quand elle se rend compte que je suis sur le point de jouir, elle s'arrête et ôte ses chaussures et son pantalon.

Elle n'est plus parée que d'un superbe mini string transparent. Elle se place à nouveau au-dessus de moi, un pied de chaque côté de mes hanches. Elle m'ordonne alors non pas de lui retirer son string mais de bien lui arracher, de le réduire en lambeaux.

Je me redresse, approche ma bouche de son sexe et saisis le string entre mes dents. Je tire alors le déchirant en partie. Je passe ma langue par l'ouverture ainsi créée et commence à titiller son sexe complètement lisse. N'y tenant plus, mes mains remontent le long de ses jambes et lacère le reste du string.

Elle me dit que je peux faire ce que je veux de son corps mais que mes mains, mes yeux, ma langue et...mon sexe doivent visiter l'entièreté de celui-ci.

Nos corps se rejoignent alors sur le tapis, baignés par la douce lumière des bougies et le faisceau plus violent du spot qui tombe sur nos sexes.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

BRIC A BRAC

Sommes-nous devenus un "classique" ?

L'excellent portail Sensationsm, né récemment, a choisi notre site comme "coup de coeur" pour son lancement. Cela n'a l'air de rien, mais quand même...



Christophe Mourthé

visiter

Je recherches sur Paris cadre luxueux pour u réaliser quelques séance, merci d'avance...

Nous sommes un couple marié fétichiste, mais aussi échangiste (Mme bi, épilée, switchable, Mr...

Couple de plus en plus légitime, y compris dans nos jeux libertins...heureux de la naissance de ce...

Les stats rapides :

Suivez l'évolution de Sensationsm de jour en jour et, si vous aimez notre site, essayez d'en parler autour de vous... La meilleure promotion que l'on puisse avoir reste le bouche à oreille...
Nous vous remercions vraiment de nous avoir choisi.

123 membres
9 annonces
3 galeries

Le coup de coeur Sensationsm :



Voici le site choisi pour ce premier coup de coeur, LAIKA, jeune soumise. Ce site a été crée pour raconter, au fil des jours, comment un jeune homme et une jeune femme ont décidé de vivre de la façon la plus belle et la plus exigeante du monde. Sans tabous, sans crainte, sans mensonges. Unis par-delà le bien et le mal. Ensemble sur la corde étroite qui sépare le Paradis de l'Enfer.

voir son site

Newsletter :

La newsletter est le moyen de vous faire part des nouveautés.

100 inscrits à ce mailing

vous êtes inscrit à la newsletter

se désinscrire

Les arnaques :

Protégez-vous des fausses annonces en visitant cette section. Tout y est expliqué pour surfer en paix à l'abri des rabbateurs et sociétés peu scrupuleuses.

visiter

Infos MST :

Section destinée à ceux qui ont choisi une sexualité plurielle, vous y trouverez toutes les infos pour vous protéger efficacement en toutes circonstances.

visiter

Nous contacter :

Utilisez ce lien pour nous joindre rapidement et nous faire part de vos remarques ou problèmes techniques.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Publicité

BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Un fan américain a joué le jeu de la mégalomanie de Maître N, en affichant sur l'hôtel de son père à New York des porttraits de Laika. Inutile de dire qu'il gagne un abonnement à vie.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Facile !

BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

LouLady nous a envoyé cette image en rajoutant qu'elle était "facile". Facile, certes. Mais efficace.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

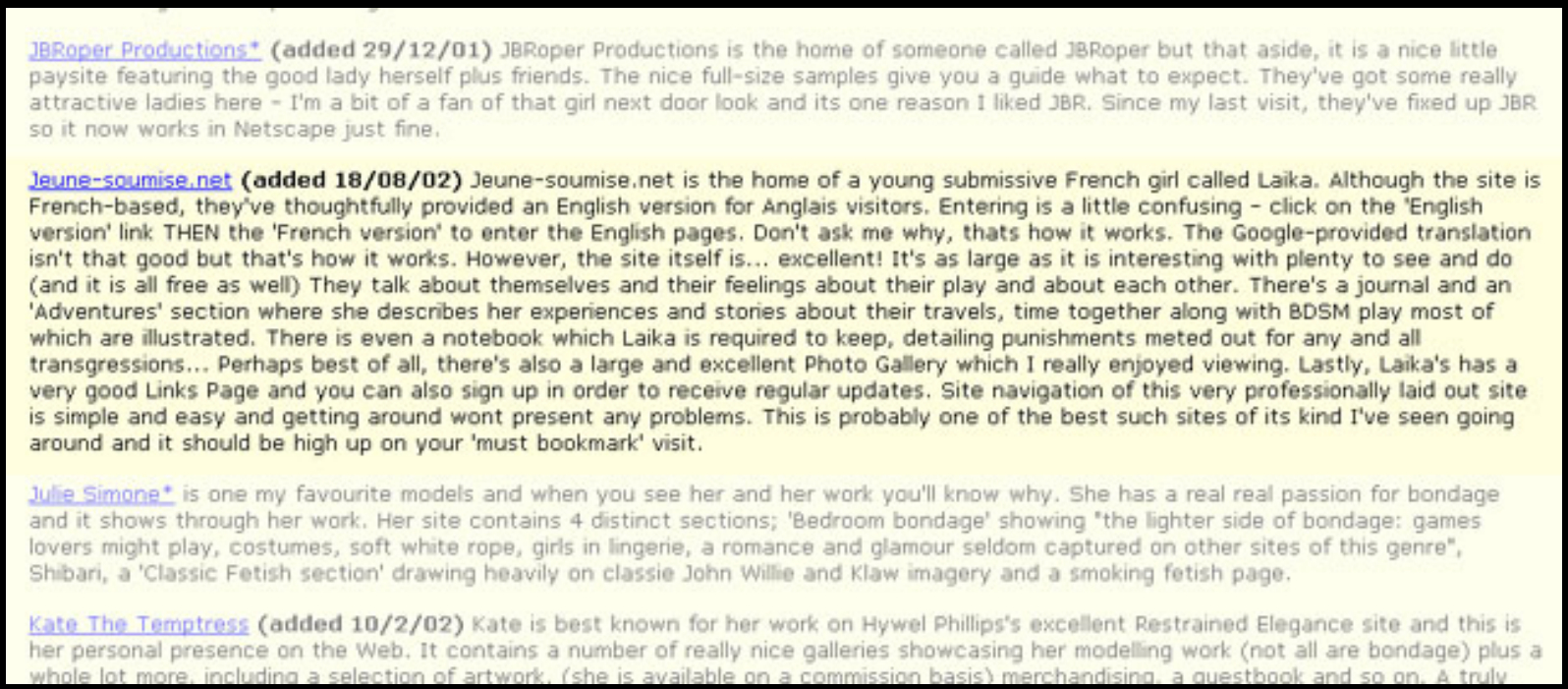
JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Beyond the sea

BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Un internaute américain nous a envoyé la copie d'écran d'un site web américain qui fait une critique amusante (et agréable pour l'égo) de notre site...



JBRoper Productions* **(added 29/12/01)** JBRoper Productions is the home of someone called JBRoper but that aside, it is a nice little paysite featuring the good lady herself plus friends. The nice full-size samples give you a guide what to expect. They've got some really attractive ladies here - I'm a bit of a fan of that girl next door look and its one reason I liked JBR. Since my last visit, they've fixed up JBR so it now works in Netscape just fine.

Jeune-soumise.net **(added 18/08/02)** Jeune-soumise.net is the home of a young submissive French girl called Laika. Although the site is French-based, they've thoughtfully provided an English version for Anglais visitors. Entering is a little confusing - click on the 'English version' link THEN the 'French version' to enter the English pages. Don't ask me why, thats how it works. The Google-provided translation isn't that good but that's how it works. However, the site itself is... excellent! It's as large as it is interesting with plenty to see and do (and it is all free as well) They talk about themselves and their feelings about their play and about each other. There's a journal and an 'Adventures' section where she describes her experiences and stories about their travels, time together along with BDSM play most of which are illustrated. There is even a notebook which Laika is required to keep, detailing punishments meted out for any and all transgressions... Perhaps best of all, there's also a large and excellent Photo Gallery which I really enjoyed viewing. Lastly, Laika's has a very good Links Page and you can also sign up in order to receive regular updates. Site navigation of this very professionally laid out site is simple and easy and getting around wont present any problems. This is probably one of the best such sites of its kind I've seen going around and it should be high up on your 'must bookmark' visit.

Julie Simone* is one my favourite models and when you see her and her work you'll know why. She has a real real passion for bondage and it shows through her work. Her site contains 4 distinct sections; 'Bedroom bondage' showing "the lighter side of bondage: games lovers might play, costumes, soft white rope, girls in lingerie, a romance and glamour seldom captured on other sites of this genre", Shibari, a 'Classic Fetish section' drawing heavily on classie John Willie and Klaw imagery and a smoking fetish page.

Kate The Temptress **(added 10/2/02)** Kate is best known for her work on Hywel Phillips's excellent Restrained Elegance site and this is her personal presence on the Web. It contains a number of really nice galleries showcasing her modelling work (not all are bondage) plus a whole lot more, including a selection of artwork, (she is available on a commission basis) merchandising, a questbook and so on. A truly

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Vieillerie

BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

La sublime Hermine nous a fait passer un scan du document suivant, et ç'aurait été dommage que vous le ratiez.

CATALOGUE DES PRIX D'AMOUR

de Mademoiselle Marcelle LAPOMPE

TARIF 1915 ANNULANT TOUS LES PRÉCÉDENTS

Branlette ordinaire, une seule main..... 33 sous
Avec chatouille des coulisses..... 1.75
Petit doigt dans le trou du cul, en plus.. » 50
Le médium ..... 12 sous
Baisage en levrette avec liquette. 5 85
— — sans liquette..... 5.45
— à Poil 5.95
Dans le lit tout à fait..... 6 »

Minette le soir ..... 3 »
15 centimes en plus pour la baigne

Baisage dans le lit, le premier coup..... 4.50
Les autres, en plus pour chaque coup..... » 50
Après minuit, en plus ..... » 10

Il sera fait une concession de **Un franc** si l'on ne se sert pas de lumière.

Gougloutage du poireau avec pression de la main..... 3.50
Ne se retirant pas, tout dans la bouche.. 4 »

Je ferai remarquer en passant, que ce suçage n'est pas cher, car beaucoup de femmes n'ont pas le cœur assez ferme pour supporter l'arrivée du sperme et se retirent au moment psychologique, ce qui gâte tout le plaisir.

Avec moi rien à craindre, je ne quitte le navire que lorsqu'il ne verse plus de pleurs.

BRANLAGE A LA MOUCHE

Une fois déshabillé, vous attrapez une grosse mouche, de laquelle vous enlevez les ailes, puis une fois dans la baignoire vous faites sortir la tête de votre gnien-gnien que vous décalottez, puis vous posez la mouche dessus.

La pauvre bestiole tourne autour, cherchant un terrain ferme, ayant toujours peur de se noyer; elle n'ose se jeter à l'eau, tant et si bien que son continuel chatouillement amène l'effusion du plaisir qui l'entraîne à la mort.

69, ou tête bêche sur le dos..... 3 »
Langue dans le trou du cul en plus..... 1 »
(très demandé)
69, la femme sur l'homme..... 1 75

Si la minette est bien faite, je laisse tirer un coup à l'œil par l'adroit minetteur.

Voyage en terre jaune avec la bonne ... 4.90
— — avec le garçon ... » 95

SAVONNETTE IMPÉRIALE RUSSE

Bien enduire le bayau chahuteur de savon, ainsi que les accessoires, vous frottez des deux mains, ce qui amène une jouissance très douce.

Au savon de Marseille..... 3 »
— **du Congo**..... 3.75
Le même, avec de la terre à poêle..... » 45

PISSETTE SUR LA QUEQUETTE

L'homme est assis sur la chaise, les jambes bien allongées, la femme à cheval dessus, l'orifice de son clitoris tout près du membre visiteur, l'homme tenant la femme à deux mains par les flancs à la hauteur des hanches.

En faisant une brusque pression il arrête le jet à sa volonté, jusqu'au moment où n'en pouvant plus, il se jette dans l'antre humide de plaisir.

PRIX..... 5.45

Avoir soin de faire boire quelques chopes de bière à la femme.

Minette bout à bout l'homme entre les jambes de la femme..... 3.05

On peut demander le concours de la bonne qui vous fait feuille de rose, ou autrement dit ventouse dans le trou du cul, ce qui est très savoureux.

UN Franc les cinq minutes

Branlage à la main droite..... » 10
— **chaud**..... » 10
Chauffage au Gaz..... » 05

SUÇAGE A LA MENTHE

Avant de vous faire glouglouter le poireau, faire sucer une pastille de menthe à l'opératrice. Délicieuse sensation de cuisson.

69 — Rue du Chat-Noir — 69

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC

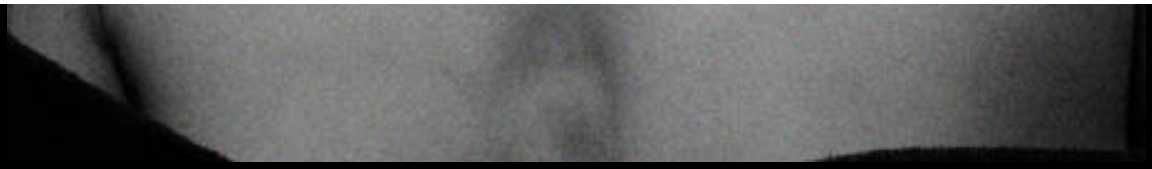
Un portrait



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Pour répondre à Lucie, une adorable lectrice de Tours, voici un portrait de Laïka "au naturel". Vous voyez, elle est jolie aussi sans maquillage, ni cuir, ni collier de chien.





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Flattons-nous un brin



L'un des plus importants sites fétichistes américain, celui de la Fétish factory, mets en vis-à-vis deux "fetish models" : Dita et Laïka. Si avec ça on a pas les chevilles qui enflent !



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Une lettre



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Il est rare qu'on ait envie de publier une lettre d'encouragement ou de félicitation sur le site. On déteste les "livre d'or", Laïka et moi. Ce sont toujours des exercices convenus où chacun s'envoie à qui mieux mieux des flagorneries vides de sens. Mais le mail que nous avons reçu ce soir est une telle reconnaissance de notre démarche que nous ne pouvons résister. Elle est signée d'un nommé Caius Bonus.

Bonsoir vous deux,

C'était une première pour moi que de surfer sur un site SM. J'y suis arrivé au travers de multiples explorations de liens de sites en sites....Jamais je n'aurais tapé le mot SM dans un navigateur.

Le SM c'était vulgaire, pervers dans le sens de "malade" bref pas fréquentable..... D'habitude je zappe et puis la beauté de votre site m'a interpellé. Les photos sublimes et surtout les interrogatoires et vos aventures.... Que c'est t il passé en moi? Pour la première fois j'ai vu de l'amour derrière la façade des gestes.... Un AMOUR terrible et dévastateur... Un amour qui m'a rappellé plein de souvenirs et de sensations. Jusqu'où peut-on aller pour dire "je t'aime"? Je me suis identifié à Laïka comme à Maître Nathan, au point de ressentir dans "ma chair" vos motivations... C'est beau très beau.... Mes yeux se sont embrumés plus d'une fois....Alors voilà comment un voyeur reste sur un site et a une envie de vous faire part de l'émotion que vous avez créée. Oui, vous, car la magie du site tient à vos deux personnalités. L'une sans l'autre se serait rien de plus qu'un couple ordinaire au mieux se cherchant au pire s'ignorant. Avec vous l'amour est sublimé et je viens de comprendre ce qui pouvait y avoir derrière ces gestes si souvent caricaturé de la soumission. Le SM comme sublimation de l'amour... J'ai en tête des mots de Laïka mais aussi des mots de Nathan... Autant de preuves de l'intensité des sentiments qui vous lie....

J'aimerais vous écrire de temps en temps pour vous dire ce que je ressens face à votre site et j'aimerais le faire à vous deux car à mes yeux vous êtes indissociables.

Merci pour l'émotion que vous m'avez donnée. Merci Laïka pour m'avoir interpellé pour tenter de comprendre ce qu'une femme amoureuse peut donner... Je suis attendri, j'ai envie de vous proposer des punitions juste pour vous permettre de vous aimer plus (moi qui n'est jamais été sadique de ma vie , changerais-je ?) et j'ai aussi peur pour vous.... C'est encore confus. Je n'avais jamais eu envie d'écrire comme cela sur une communauté... Une relation virtuelle qui vient de prendre un sens.

Longue vie à Vous deux. Soyez heureux dans votre bulle (là où vous êtes peu de monde peut y aller et comprendre... moi j'en suis à cent lieux mais j'en ressens les bienfaits).

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Un article oublié



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Un gentil lecteur nous a envoyé cette critique de notre site, publiée dans le magazine Online il y a deux ans. Amusant de revoir aujourd'hui notre ancienne maquette.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC

A la demande d'une soumise



Une jolie soumise de Bruxelles m'a reproché récemment de ne pas apparaître suffisamment sur le site. Je lui ai expliqué que ma démarche consistait surtout à traiter du dressage de Laïka, mais bon... pour lui faire plaisir voici une photo de moi. Envoyez-moi des tas de mails pour me dire que je suis sublime.



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Pétage de plombs nocturne



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Il arrive que Maître N. ait des insomnies... Voilà le genre de bétises auxquelles il se livre au lieu de dormir comme le font tous les honnêtes citoyens à cette heure-là...





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Intimate picture



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Une petite photo "secrète" pour vous. Réalisée dans un moment plutôt intime, elle a donné un résultat que nous avons trouvé plutôt agréable à voir. Alors, pourquoi ne pas vous en faire profiter ?



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Ruprecht Poem (2)



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Voici deux poèmes que nous a envoyé un internaute allemand, accompagné de ses photos.

Ah le Bonheur !
Belle scorpionesse !

Tu me dévorais le coeur par des féroces tendresses.

Délirant en délire des désirs-moi
Dévoilée en cris et soupirs-toi !

Là Ð au flagrant délit,
Il fallait enfin s'avouer, que nos âmes furent des a-mis bien longtemps avant d'être nés.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

BRIC A BRAC

Ruprecht Poem



BRIC A BRAC
REVENIR AU SOMMAIRE

Voici deux poèmes que nous a envoyé un internaute allemand, accompagnés de ses photos.

Crazy love

crawled on
redcat feet

yet we met
twice ever since

no day fades
not thinking of U.





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CACHOT



LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître

Pour voir leur site



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LE CACHOT

LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Alchimie mise au cachot par son Maître



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CACHOT



LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Nina mise au cachot

Vous connaissez Nina. Aussitôt arrivée au salon de l'érotisme de Bruxelles elle a courru, nue, dans le cachot d'une jeune dominatrice belge.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CACHOT



LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Miss L. mise au cachot par Maître Néo

Pour joindre son **Maître**



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CACHOT



LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Crabou dans les orties

Pour joindre **Crabou**



Ah le retour du printemps et des premiers beaux jours, que de plaisir en perspective ! Une petite balade dans le jardin m'a permis de découvrir les premières orties. Je m'en suis approché et . . . je n'ai pas résisté à l'envie de me dénuder.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LE CACHOT



LE CACHOT
REVENIR AU SOMMAIRE

Un couple de soumis au cachot

Deux dominateurs bordelais joueurs nous ont envoyé cette série de photo, avec leurs deux soumis, et ont désiré les voirs dans notre cachot.



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone



MEMBER NEWS
REVENIR AU SOMMAIRE

Les flyers de nos performances

Ils commençaient à s'accumuler ici et là sur le site. Alors nous nous sommes dit que vous aimeriez les voir.




>> Prix : 15 Euros
12 Euros avec carte de membre Axess Code
>> Strange Deco : Forêt Enchantée, Fontaine Sanguinolante, Jack O Lanterne
>> Dress Code : Halloween Uniform, Fetish, Goth, Latex, Freaks welcome
>> Web Infos : www.ville-rouge.net
www.axesscode.com/klubbin_axc3.html
GoodLife
position chrome
AXESS CODE
Elegy
FETISH NIGHT

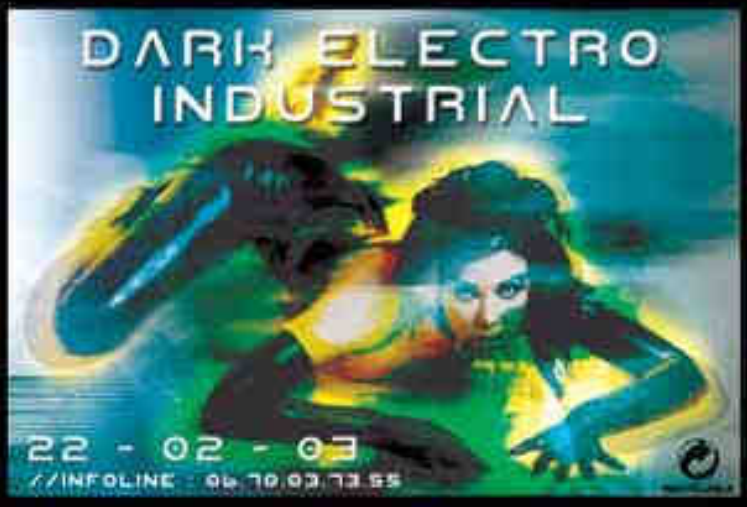

AXESS CODE
axesscode.com
DARK ELECTRO INDUSTRIAL
PRE-FLYER
13 SEPTEMBRE 03
//INFOLINE : 06.10.03.73.55
// LINE UP - START 21 H WITH DJ'S
AB OVO (LIVE ACT AMBIENT INDUS)
OIL 10 (LIVE ACT ELECTRO INDUS)
T-RAISE (NEW WAVE - VILLA ROUGE)
MARILYN (GOTH/DARK CAVE - DARKSIDE)
PANDA (ELECTRO DARK)
DOGME (ELECTRO INDUS - AXC TEAM)
LORD TAHI (INDUS POWERNOISE - DR AVALANCHE)
ERIC (ELECTRO / TECHNO - AXC TEAM)
VASSALFADA (ELECTRO DARK)
PILONAA VS KLEM (TEHNO INDUS - AXC TEAM)
// ATTRACTIONS
VISUAL PROJECTION BY VJ'S MITS)
FETISH PERF BY MAITRE N ET LAIKA
STAND DISQUES DARKSIDE + DIVERS
// INFOS
LIEU : LA VICTORIA - PARC DE LA LAUZE
411 RUE SANTOS DUMONT - 34430 ST JEAN DE VEDAS
-) SHM MONTPELLIER - DIR AN SETE - APRES HOTEL
PAF : 10 E - 2 E (CARTE MEMBRE OBLIGATOIRE)
Elegy

Elegy

design powered by xtric@hotmail.com - 2003



AXESS CODE IV
axesscode.com



// LINE UP - START 21 H WITH DJ'S

SCYTALE (DARK FOLK / INDUS)
OLGAZZZ (AMBIANT / INDUS)
POPMAN VS AHC (ELECTRO)
OLIVIER CAMUS (TRUE EBM)
DOGME (ELECTRO INDUS - AXC TEAM)
BE-AT (PARAMETRIC SOUND)
ERIC (ELECTRO / TECHNO - AXC TEAM)
MILLIGRAMME (LIVE ACT PARAMETRIC)
KLEM (TEKNO INDUS - AXC TEAM)

// ATTRACTIONS

VISUAL PROJECTION BY VJ'S MITSI - ERIC
FETISH PERF BY MAITRE N ET LAIKA
STAND DISQUES PARAMETRIC & FRINGUES

// INFOS

LIEU : LA VICTORIA - PARC DE LA LAUZE
411 RUE SANTOS DUMONT - 34430 ST JEAN DE VEDAS
-) SHM MONTPELLIER - DIR BN SETE - APRES HOTEL
PAF : 10 E - 8 E (CARTE MEMBRE OBLIGATOIRE)


samedi 12 avril
Bond'Art
spectacle bondage au Glamour
avec
Maitre N. & Laïka


Klubbin' to Axess Code2
23h
DIMANCHE
8*06*03
Electronic Room
Terence Fixmer
[ElectroClash - EBM set]
Dead Sexy Inc
[Live ElectroClash - EH8/LT-R]
Kub
[Live Drum'nBass Kubique]
Dogme vs Eric
[axess code DJ Team]
T -Raise
[Resident Villa Rouge]
Dark & Industrial Room
Imminent
[Live Techno Industriel]
Axiome
[Live Industriel]
Le Diktat
[Live Industriel]
Tasmdead
[Electro Power]



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES AVENTURES DE DIVIN MARQUIS



LES AVENTURES DE DIVIN MARQUIS

Cyber rencontre

VOICI l'histoire d'une cyber rencontre qui a eu lieu grâce au chat de Jeune-soumise.net. Yeialel était son pseudo, et voici le très beau texte qu'elle a envoyé à Divin Marquis



DEPUIS ce jeudi 12 juin 2003 je ne suis encore plus déstabilisée qu'avant, avec des sentiments nouveaux et des sensations inconnues, qui tout à la fois me font peur et me donnent une sensation de sérénité que je n'ai jamais connu.

Je ne me reconnais plus. J'ai toujours eu l'impression d'être multiple, je connaissais certaines facettes de ma personnalité, et les acceptais avec plus ou moins de lucidité (ma timidité maladive, ma pudeur excessive, mes colères contre moi même ...) enfin bref, je vis dans un malaise permanent, mêlé des bonheurs que m'apporte la vie (j'ai tout pour être heureuse) et mon incapacité à les apprécier à leur juste valeur.

Pour résumer je crois que jusqu'ici je suis soumise à moi-même, à mes tabous, à mes barrières que je m'impose toute seule, et que si j'ai fais cette recherche sur Internet c'est pour me libérer de moi même, de mes propre chaînes, et m'en remettre à quelqu'un afin de mieux les vivres, mieux les accepter pour les effacer, être soumise à quelqu'un d'autre que moi et qui saurais me comprendre et m'accepter telle que je suis afin de m'accepter moi même, de ne plus avoir ridiculement peur des autres, des mots et des gestes...

Quand je suis entré dans le salon que tu occupais l'autre soir, j'en avais marre... je venais seulement depuis la veille sur ce chat, et je n'avais eu à faire qu'à des gens qui, si ils étaient fort sympathiques pour la plupart, ne correspondaient pas à ce que je recherchais, (en fait je ne savais pas encore très bien ce que je recherchais). Puis par dépit et en me disant que c'était la dernière fois je rentrait dans le salon que tu occupais, et je crois que la magie à commencé à opérer immédiatement sans que je m'en rende compte encore.
Tu étais si différent des autres contacts, sans vulgarité ni agressivité, que je n'ai pas hésité lorsque tu m'as proposé un contact par téléphone. J'avais envie de t'entendre et ta voix a eu encore un effet si envoûtant, que je commence à croire que le Divin existe vraiment... (

J'adore les moments que l'on passe ensemble, j'aime que tu me parle de toi, j'aime que tu comprenne ce que je pense et ce que je ressent, sans même que je ne dise un mot, tu lis en moi comme dans un livre ouvert, et cela me plonge dans un profond bien être tout en m'effrayant un peu par moment.
Je ne pensais jamais aller si loin, je ne pensais pas pouvoir aller si loin avec quelqu'un et particulièrement un homme... surtout un homme que je ne connais pas... J'ai fais des choses pour toi qui même si elles semblent anodines vue de l'extérieur, représentent un effort considérable pour moi (t'envoyer mes photos dont tu connais l'histoire, et qui était un acte d'amour pour un autre que toi, me caresser, toucher mon corps pour toi, et surtout le plus dur pour moi, te parler...).

Tu m'as demandé de te dire et te décrire ce que j'avais ressenti samedi soir... c'est très difficile de te décrire la sensation physique avec des mots... c'était tellement nouveau, tellement inhabituel... c'était WAOUH !

Mais au delà de ce plaisir physique, c'est le plaisir mental qui à été le plus fort.
Les yeux bandés, je me suis totalement laissé imprégner de cette ambiance si particulière et inconcevable pour moi... ta voix était là, si hypnotisante, je n'aurais jamais pensé que cela était possible. Je t'écoutais, et j'étais prête à faire ce que tu me disais, avec malgré tout un sentiment de crainte qui ne me quitte jamais. Je voulais faire ce que tu me demandais, je voulais abolir mes tabous, et j'ai la sensation que toi seul peu m'y faire parvenir.

Je suis heureuse, tellement heureuse de t'avoir rencontré...
Mais voilà, toi et moi savons que cela ne peut être que du virtuel. Je ne sais pas où cela va mener, mais j'ai envie d'aller plus loin avec toi, de continuer à explorer mes faces cachées, mais je suis très angoissée malgré tout...
J'ai peur que le virtuel, ne suffise pas et à toi et à moi, ...j'ai peur de mon envie d'aller plus loin... J'ai peur de me voir telle que je suis... j'ai peur d'accepter et de comprendre pourquoi j'ai envie de t'être entièrement dévouée... j'ai peur parce que je t'aime déjà très fort... j'ai peur parce que je suis à toi... j'ai peur parce que je pense sincèrement ce que je viens de t'écrire.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

L'EDUCATION DE JUSTINE



LES AVENTURES DE DIVIN MARQUIS

'HISTOIRE DE JUSTINE et de Divin Marquis est vraie : elle a débuté le 4 mars 2003 dans le Sud de la France. Nous avons décidé de vous la faire partager, au fil des semaines.

Vous y découvrirez leur rencontre, leurs photos, les premières marches que Divin Marquis fit gravir à Justine, novice en la matière, et leur évolution dans leurs jeux sexuels et sensuels.
Au cours des semaines et des mois qui viennent, venez partager leurs délices.



Pour joindre son Maître

Initiation au latex liquide	Juin 2003
La quatrième marche	Mai 2003
La bougie	Mai 2003
La troisième marche	Mai 2003
Le donjon espagnol	Mai 2003
La page d'*Histoire d'O*	Mai 2003
La décision de Justine	Mai 2003
La face cachée de Justine	Mai 2003
Visite au bureau	Mai 2003
La découverte	Mai 2003
Premiers entretiens	Mai 2003
Le jeu du hasard	Avr. 2003
Revoir Justine	Avr. 2003
Voir Justine	Avr. 2003

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

CLUB LIBERTIN - N°14 - JUIN/JUILLET 2003

DOSSIER SM

INTERVIEW

Par Paul Duncan
paulduncan@wanadoo.fr
Photos : Maître N

Laïka et Maître N



Il s'agit très certainement de l'un des plus beaux sites SM amateurs que l'on puisse trouver sur le Net : http://www.jeune-soumise.net. Des milliers de pages textes, des milliers de photos (dont plus de 1 000 en partie gratuite et environ 3500 en partie payante), des vidéos, des sons... Aujourd'hui, c'est

environ 3500 en partie payante), des vidéos, des sons... Aujourd'hui, c'est une référence. De quoi passer plusieurs heures devant l'écran de son ordinateur. L'histoire de Laïka et Maître N. a débuté, il y a un peu plus de trois ans, à Montpellier. Elle, elle était (et elle l'est toujours !) jeune, belle, très sensuelle mais manquait d'assurance. Lui, il avait déjà connu quelques expériences de domination. Ensemble, ils se sont donnés un but limité dans le temps : dix ans pour que Laïka devienne une esclave parfaite. Pour y parvenir, ils sont partis à la découverte d'un monde aussi riche que secret : le SM. Pour nous, ils ont accepté de répondre aux questions les plus indiscrètes...

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

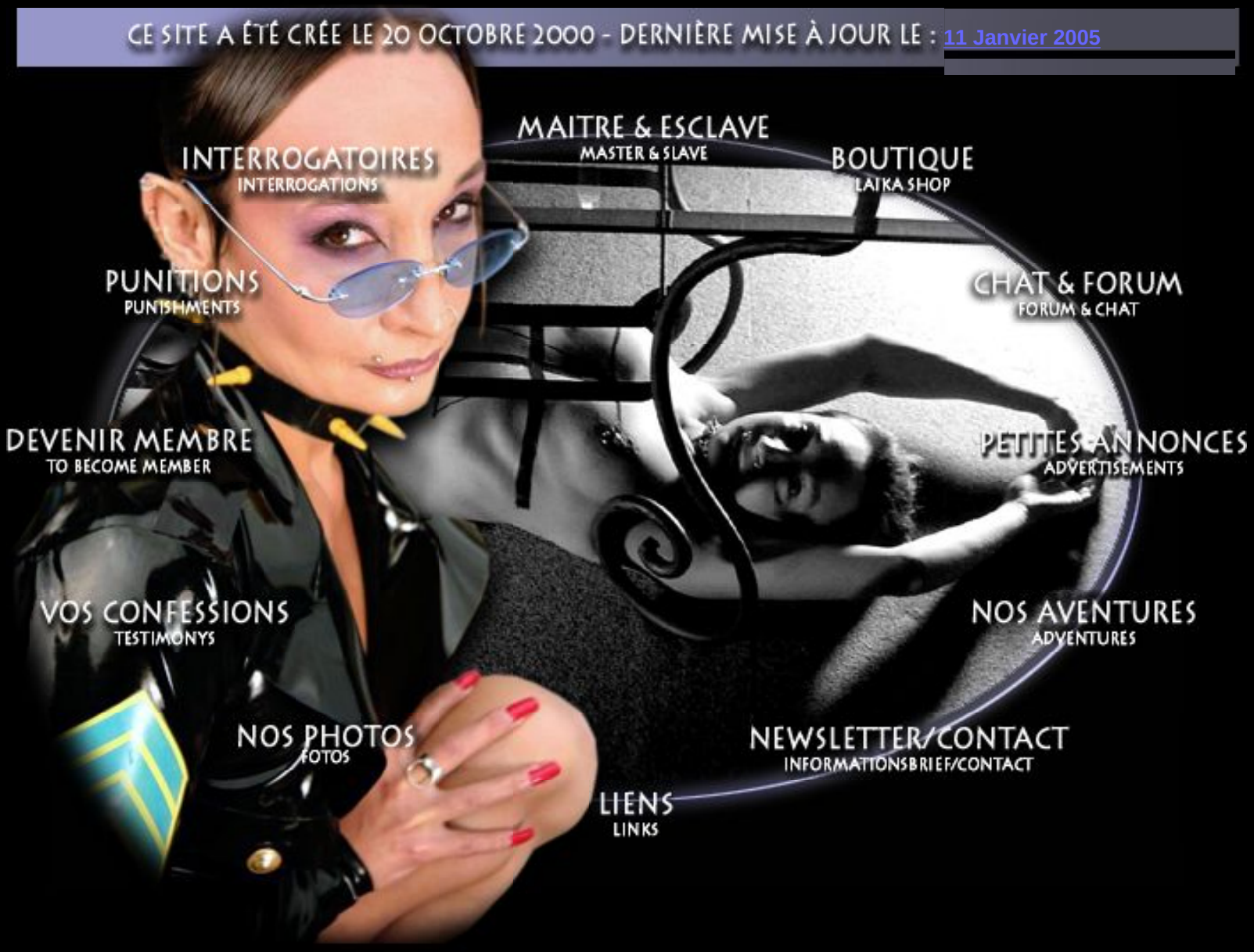
Les Pieds des Copines



Avertissement

Aucune image de nature à choquer n'est accessible sur ce site qui ne traite que du sujet des pieds féminins. Cependant, en raison des connotations qu'évoque ce sujet pour certaines personnes, et des différents liens vers lequel il pointe dont les contenus échappent au webmaster, il est préférable d'être majeur pour entrer.

ENTRER QUITTER



ICRA

Accès membre :

JEUNE SOUMISE online

NOS LIENS INTERNET PREFERES



Voici quelques-uns des sites que nous aimons et sur lesquels nous nous rendons régulièrement. Cette page n'est pas un "échange de lien en échange de visiteurs". Ça ne nous interesse pas. Nous ne citons que ce que nous aimons, pour une raison ou pour une autre.

Les pages web des membres	*(reac. 01.10.04)*
Photographie, art, littérature	*(reac. 30.11.04)*
Fetish models	*(reac. 16.11.03)*
Shopping	*(reac. 30.11.04)*
SM/Punitions	*(reac. 30.11.04)*
Maître et esclave	*(reac. 30.11.04)*
Fetish	*(reac. 30.11.04)*
Bondage	*(reac. 30.11.04)*
Piercing, tatouages...	*(reac. 17.05.03)*
Dominatrices	*(reac. 30.11.04)*
Les lieux SM et Fetish	*(reac. 27.12.03)*
Organisateurs de soirées et communautés	*(reac. 30.11.04)*
Inclassables	*(reac. 30.11.04)*
Libertinage	*(reac. 30.11.04)*
Annuaires, portails et contacts	*(reac. 30.11.04)*
Design et hébergement de sites fetish & SM	*(reac. 31.01.04)*

Vous voulez linker jeune-soumlse ?

Tous droits réservés © laika-factory.net

(c) Laika Factory



Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Version traduite de la page http://www.jeune-soumise.net/indexaccueil.html

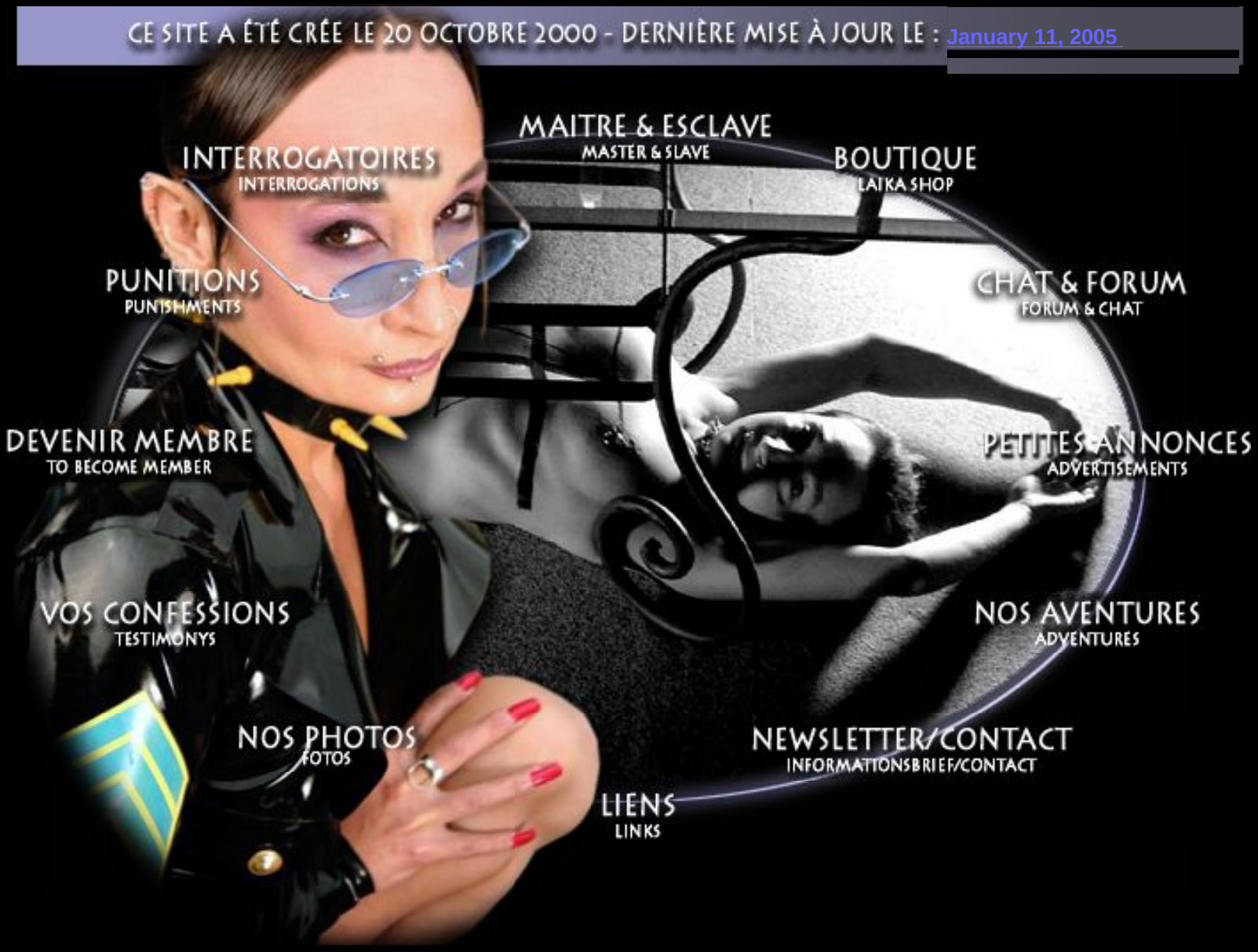
Google a traduit cette page à partir de la langue Français

Afficher la page originale

Version imprimable

Retour à la page Outils linguistiques

Traduction en cours...



ICRA

Access member:

Version traduite de la page http://www.jeune-soumise.net/indexaccueil.html

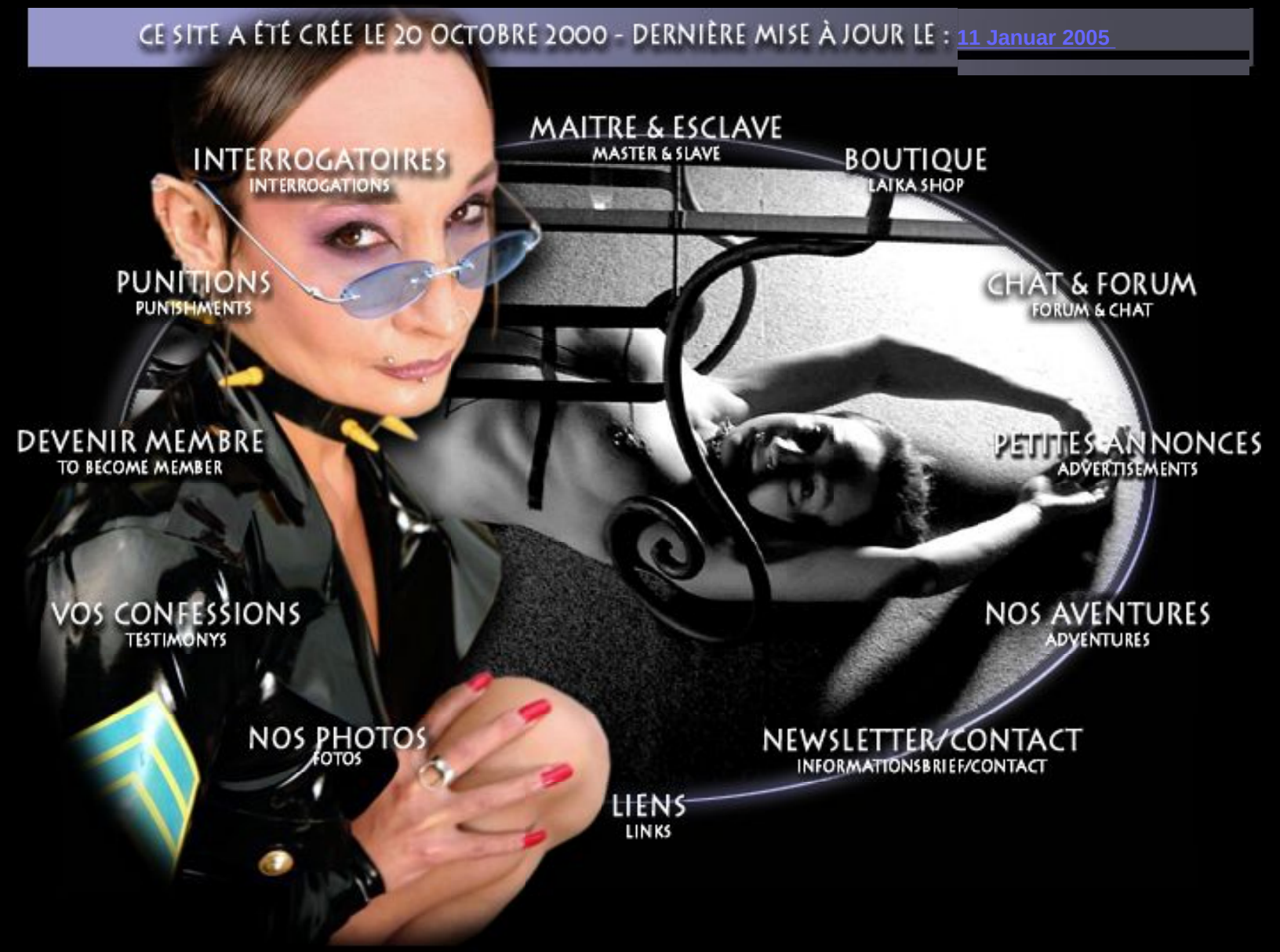
Google a traduit cette page à partir de la langue Français

Afficher la page originale

Version imprimable

Retour à la page Outils linguistiques

Traduction en cours...



ICRA

Mitgliedszugang:



Ce site est interdit aux mineurs. Si vous n'avez pas l'âge de la majorité légale tel que défini dans votre pays de résidence, ce site vous est totalement interdit.

entrer sortir

INTERNET CONTENT RATING ASSOCIATION®

Webmasters
Label your site
Label tester
Watermarks
FAQ
Parents
ICRA*plus*
Kids
FAQ
About ICRA
The Vocabulary
Press/info
Projects
Diary
Trust ICRA?
FAQ
ICRA community
Members
Associate Members
Become a member
Affiliates
Hotlines
Links

A safety net for children

Webmasters
How to label.
What happens next.

Parents
Protect your children online and download our own free filter.

Kids
Top Tips to keep you safe online.

About ICRA
Who? How? Why?



Label your website here

Latest news

First draft of RDF-based labels published. More...

ICRA CEO To Speak At Key Seminar At 3GSM World Congress in Cannes More...

ICRA seeks comment on the final draft of its revised vocabulary. More...

The Internet Content Rating Association is an independent, non-profit organization whose mission is to protect children from potentially harmful material.

Powered by

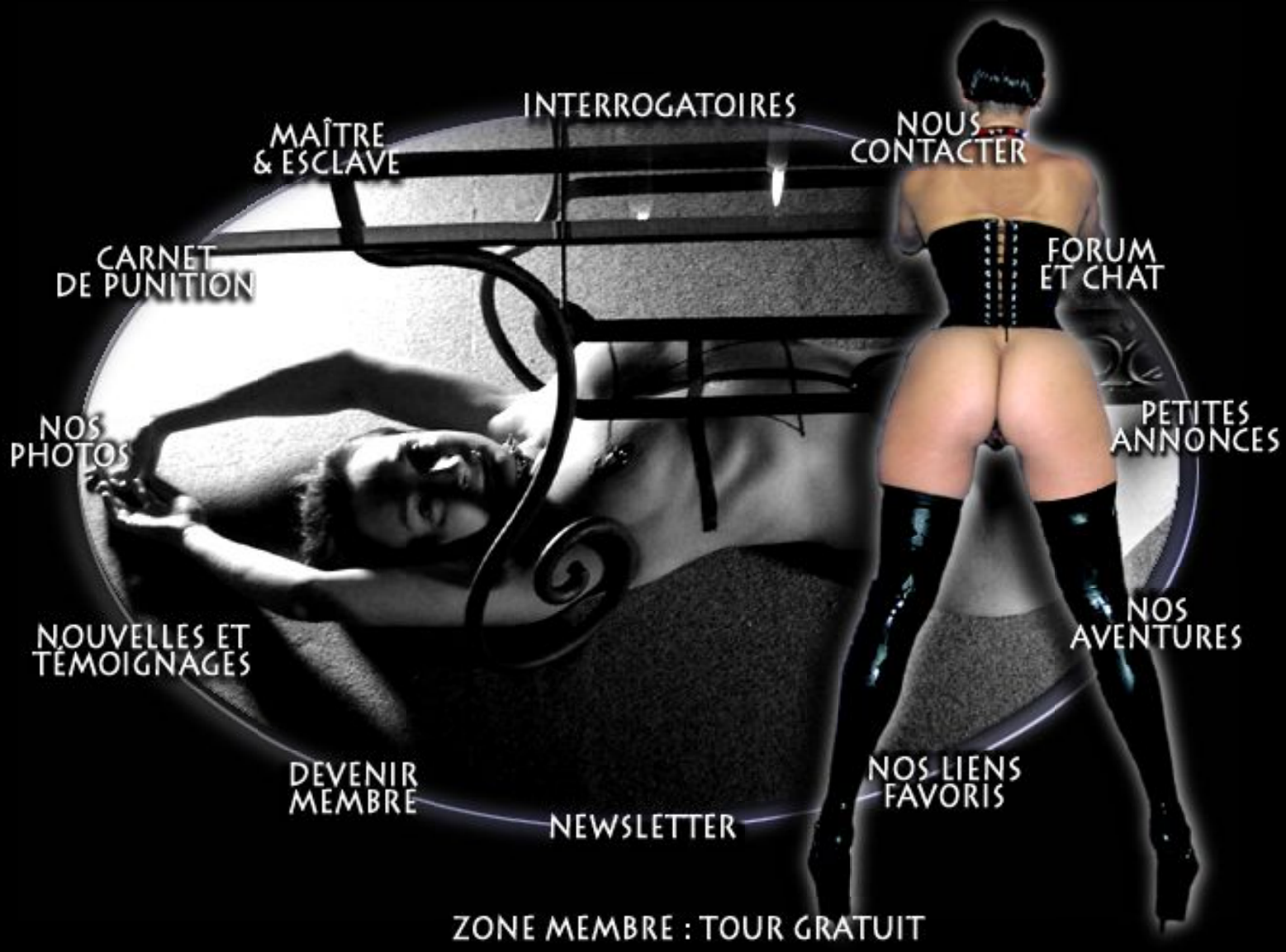
©1999-2005
Internet Content Rating Association®
All Rights Reserved

"Internet Content Rating Association," "ICRA" and the ICRA logo are registered as trademarks in the UK and USA. UK registered charity no. 1095268.

Content Label | Privacy Policy | Legal notice

VISITEZ LE CLUB DE LAÏKA AU CAP D'AGDE
O FACTORY, CLUB FETISH-SM

SITE REMIS À JOUR TOUTES LES SEMAINES
DERNIÈRE MISE À JOUR : cette semaine



ICRA

Accès membre :

Laika chienne soumise Esclave soumise sadomaso Laïka (Laika ou laika selon) est une chienne jeune soumise (une petite pute soumise quoi) jeunesse beauté sex toy femme esclave pute putain sm sadomaso sadisme Laika sadique masochiste masochiste belle sexe envie désir fessée fouet cravache nathan maître maîtresse gode engodée godemichet exhibition cuir latex vinyl dress code fétichisme fetichiste petites annonce chienne sadomaso putain soumise Laika

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LES SCENARII





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Interdiction d'uriner

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Interdiction d'uriner

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Catin

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Catin

Revenir à ce scénario





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Catin

Revenir à ce scénario





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Catin

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Au cachot

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Laïka dans le coffre de la voiture

Revenir à ce scénario



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Le bougeoir





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Le bougeoir





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Le bougeoir





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Le bougeoir





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Le bougeoir





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

La longue attente





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

La longue attente





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

La longue attente





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

La longue attente





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

La longue attente





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Chiennes au bord de l'autoroute





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Chiennes au bord de l'autoroute





Revenir à ce scénario

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Web Images Groupes Annuaire Actualités

Recherche avancée
Préférences
Outils linguistiques

Recherche Google | J'ai de la chance

Rechercher dans : ◉ Web ○ Pages francophones ○ Pages : France

Publicité - À propos de Google - Google recrute - Google.com in English

©2005 Google - Nombre de pages Web recensées par Google : 8 058 044 651.

F&B

Entrevue dans le noir ...



Elle souhaitait décrire plus précisément notre relation et nos sentiments. Cette page contient donc quelques questions auxquelles nous avons répondu séparément en prenant le temps de la réflexion ...

Elle : Quelles sont, pour toi, les limites à ne pas oublier ?
Celles de la recherche du plaisir mutuel.
Je ferme peu de portes mais je vois une limite infranchissable :
la violence dure.
Je ne sais l'utiliser que pour détruire, il est donc exclu que j'en use sur une personne, à fortiori sur toi que j'aime.
Une autre limite non négociable serait celle de la vie quotidienne, avec ces contraintes familiales notamment.
Les autres limites, qui n'en sont pas vraiment, sont les pratiques qui me paraissent plus proches de l'aliénation ou de la fuite en avant que d'une démarche lucide (zoophilie, scato, etc.). Là, le problème ne se pose même pas.
Je me rends compte que c'est une question que j'aurais dû te poser.

Lui : Quel scénario déjà réalisé a-t-il laissé chez toi le meilleur souvenir ?
Nos pique-niques foie gras-champagne. A savoir : d'abord, mettre ma robe de velours noir, des bas noirs et un porte-jarretelles, des chaussures à talons aiguille, et rien d'autre. Puis, pique-niquer au champagne. Ensuite, intermède avec mon Maître. Et enfin, une flûte de champagne et le dessert.

Elle : Comment imaginerais-tu faire évoluer nos jeux amoureux ?
Il y a une multitude de pistes à explorer. Je pense en particulier au bondage que j'aimerais maîtriser, aux situations d'exhibition qui procurent des sensations fortes, au registre des punitions qui est encore trop réduit, etc.
Nous approfondirons cela tous les deux.

Lui : Un de nos amis apprend comment nous vivons notre sexualité. Si tu éprouvais le besoin de te justifier, quels seraient tes arguments ?
Nous sommes majeurs, adultes et vaccinés : j'assume ma sexualité.
De toute manière, s'il vient à apprendre cela, c'est qu'il fréquente les mêmes endroits et les mêmes sites web. Je n'ai donc rien à justifier.

Elle : A quoi sert une longue et soyeuse corde ?
Sur un corps, cela peut devenir superbe.
Sans parler des sensations de la personne entravée, je trouve la mise en œuvre très excitante.
Tu sais que le visuel est très important pour moi.

Lui : Quelle étape psychologique ou physique de soumission serais-tu prête à franchir dans nos jeux futurs ?
Le port, sous les vêtements, de certains accessoires dans des lieux publics ordinaires : nue sous une robe pour aller faire les courses… ou pluggée lors d'un rendez-vous chez le dentiste…

Elle : Je suis une insoumise et je te réserve des surprises. Est-ce cela qui apporte de l'imprévu et aiguise le désir du Maître ?
Evidemment oui aux deux.
J'aime les surprises, et le fait que tu prennes ponctuellement l'initiative me conviendrait tout à fait.
Mais tu sais aussi que la rébellion entraîne la punition … Bref, que des bonnes choses.

Lui : Nous n'avons pratiquement jamais inversé les rôles dans nos jeux. Comment expliques-tu cela ?
Je crois que je n'ai pas des fantasmes de dominatrice.
J'imagine, bien sûr, des scènes érotiques, mais je ne me vois pas dans le rôle de "celle qui contraint". Je préfère partager, caresser, et me laisser faire. Mais j'avoue que , parfois, il est aussi excitant de te tenir à ma merci et de jouer avec toi au gré de mon plaisir.

Elle : Comment se développe ton plaisir pendant une séance de domination ?
Question difficile, merci du cadeau.
Cela commence bien avant la séance elle-même, dans l'idée du scénario. Dans les préparatifs, réalisés le plus discrètement possible, de façon à ce que tu ne sentes pas venir le coup.
Dans la concrétisation elle-même, lorsque tout se déroule comme je l'avais pensé ou même lorsqu'un petit dérapage vient rajouter l'imprévu.
Enfin bien sûr, dans le plaisir que tu en auras éprouvé, même s'il est différent du mien. Pas très précis, mais la question est impudique.

Lui : Décris un scénario que tu aimerais voir se réaliser, même si tu n'y es pas encore prête aujourd'hui.
Mon vieux fantasme : " Le déjeuner sur l'herbe ", avec moi dans le rôle de la Dame à l'heure du pousse-café. Sur ce tableau, une dame nue pique-niquerait avec quelques messieurs vêtus de noir : il est bien évident qu'ils seraient réunis là pour tout autre chose qu'un repas sur l'herbe…



Merci à jeune-soumise.net pour l'hébergement de ces pages
http://www.jeune-soumise.net

F&B



Immobilisee



Humiliee



Punie

Pluggee

EXhibee





Merci à jeune-soumise.net pour l'hébergement de ces pages
http://www.jeune-soumise.net

Nos photos

SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



SOMMAIRE

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LE SCORPION SOUMIS



Cette page personnelle est dédiée à la vénération de la femme dominatrice et à la soumission masculine dans leur sens le plus noble, celui que leur confère le BDSM et le fétichisme.



AVERTISSEMENT



Ce site contenant des images à caractère sexuel, il est exclusivement destiné aux adultes. J'ai plus de 18 (ou 21) ans : je souhaite le visiter

ENTRER

Je suis mineur ou je ne souhaite pas visiter ce site : je pars

Quitter

ICRA

Parents : protégez vos enfants et installez des logiciels de filtrage !



WARNING



I am elder than 18 (or 21) years of age : I want to visit this website

Enter

I do not wish to view this website : I leave

Exit



Tous droits réservés © Le scorpion soumis



QUI SUIS-JE ?

MES PHOTOS "SOFT"

MES PHOTOS "HARD"

ME CONTACTER

Powered by jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil de Valandyo



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil de Valandyo



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil de Valandyo



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos





Revenir à la page d'accueil de Yanneuqueue

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos





Revenir à la page d'accueil de Yanneuqueue

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil de Yanneuqueue





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil de Yanneuqueue



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil de Yanneuqueue

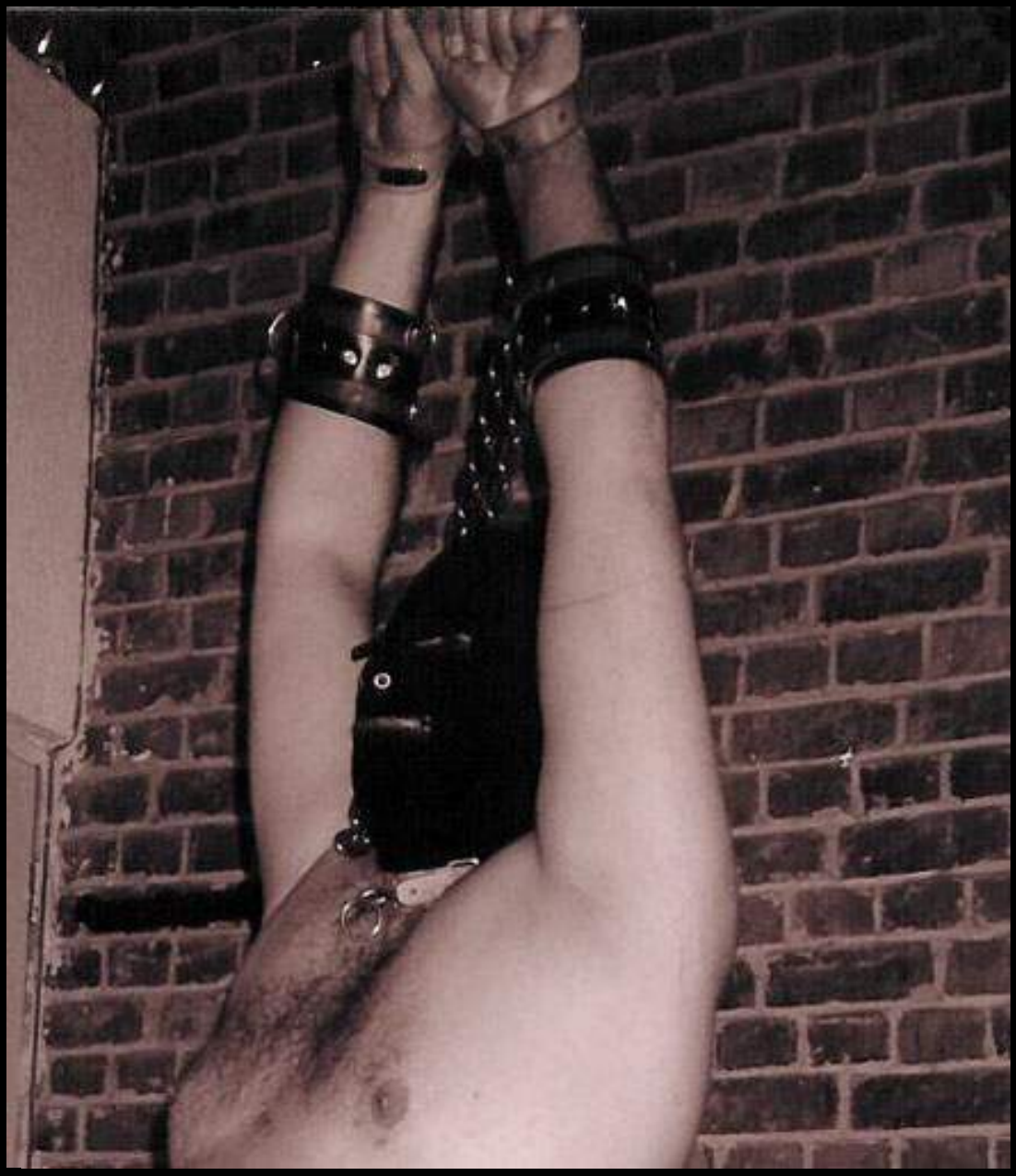


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil de Yanneuqueue



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil de F18



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil de F18



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil de F18



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil de F18



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos

Revenir à la page d'accueil d'Abraxas



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos

Revenir à la page d'accueil de Vincent



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Nos photos



Revenir à la page d'accueil

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos

Revenir à la page d'accueil d'Axenna



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos

Revenir à la page d'accueil d'Axenna



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos

Revenir à la page d'accueil d'Axenna



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Mes photos



Revenir à la page d'accueil d'Axenna

Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Nous sommes Mylene et Laurent, nous avons la trentaine et nous habitons en région parisienne.



Certains d'entre vous nous connaissent déjà, peut-être pour notre site fétichiste "Libertine aux pieds nus".

Outre le fétichisme des pieds, nous aimons aussi les jeux de bondage et de SM soft, pour lesquels nous sommes permuttants.
Nous avions envie de les partager avec vous en vous présentant une page autour de la soumission de Laurent.
Faites-nous part de vos réactions car si celles ci sont positives, nous créerons un site sur ce thème.
Une petite précision cependant : nous ne sommes pas échangistes. En revanche, n'hésitez pas à nous écrire pour nous donner des nouvelles idées de jeux de bondage ou de SM Soft que Laurent devra subir, sachant que ses zones érogènes sont les seins, les fesses et les pieds...

D'avance merci.

Mylene et Laurent.

Site designé et hebergé par Laïka - © jeune-soumise.net, 2004



Utilisez les flèches pour naviguer dans les photos





Site designé et hebergé par Laïka - © jeune-soumise.net, 2004

Couple cuir 13

Cliquez sur une photo pour la voir en taille réelle

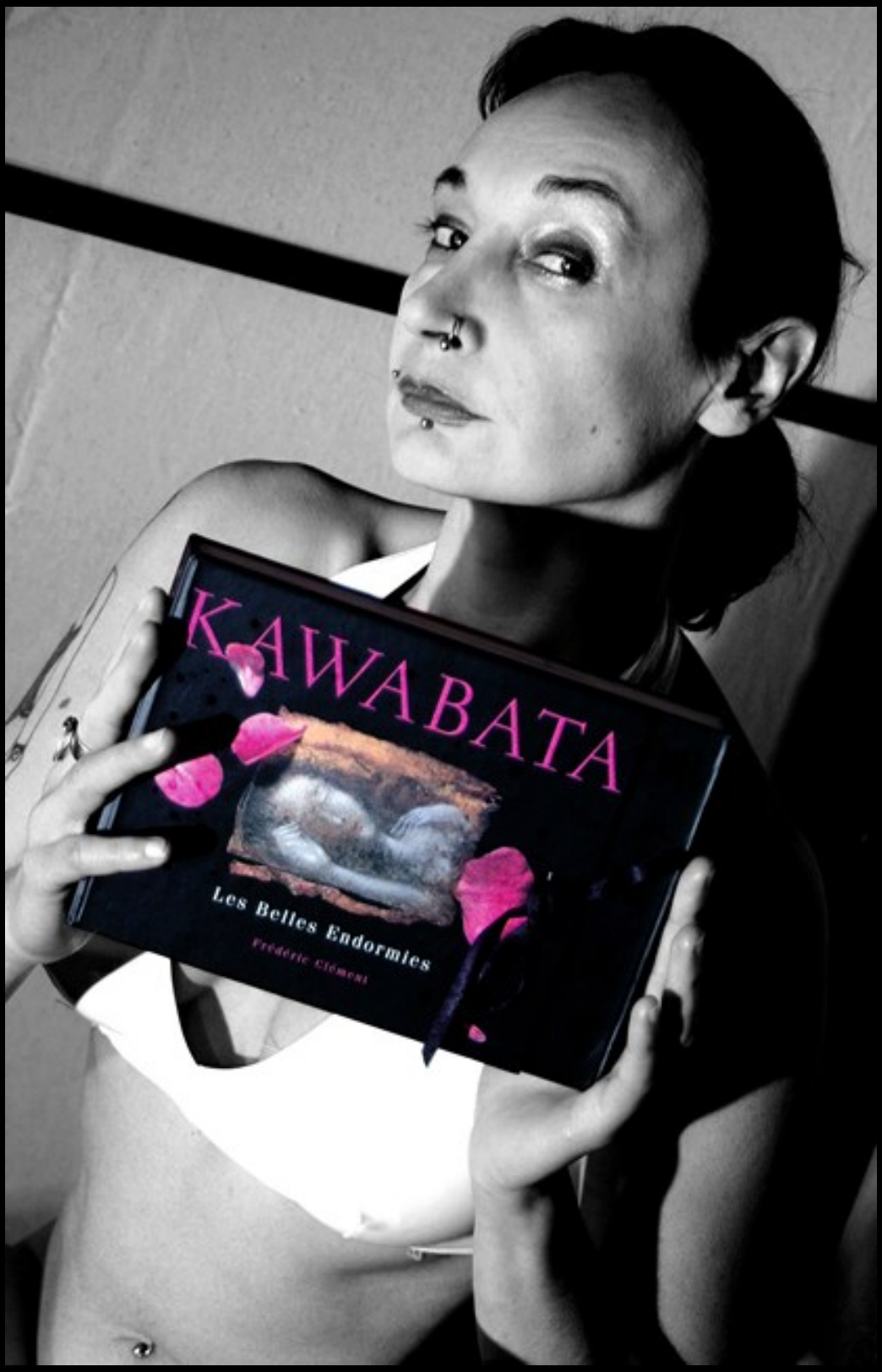


Soyez gentil de ne pas diffuser ces photographies. Nous les publions afin de nous présenter, pas pour alimenter les autres sites internet. Merci de votre compréhension et bonne visite.

© 2002, my.jeune-soumise.net/couple-cuir/ - Powered by jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



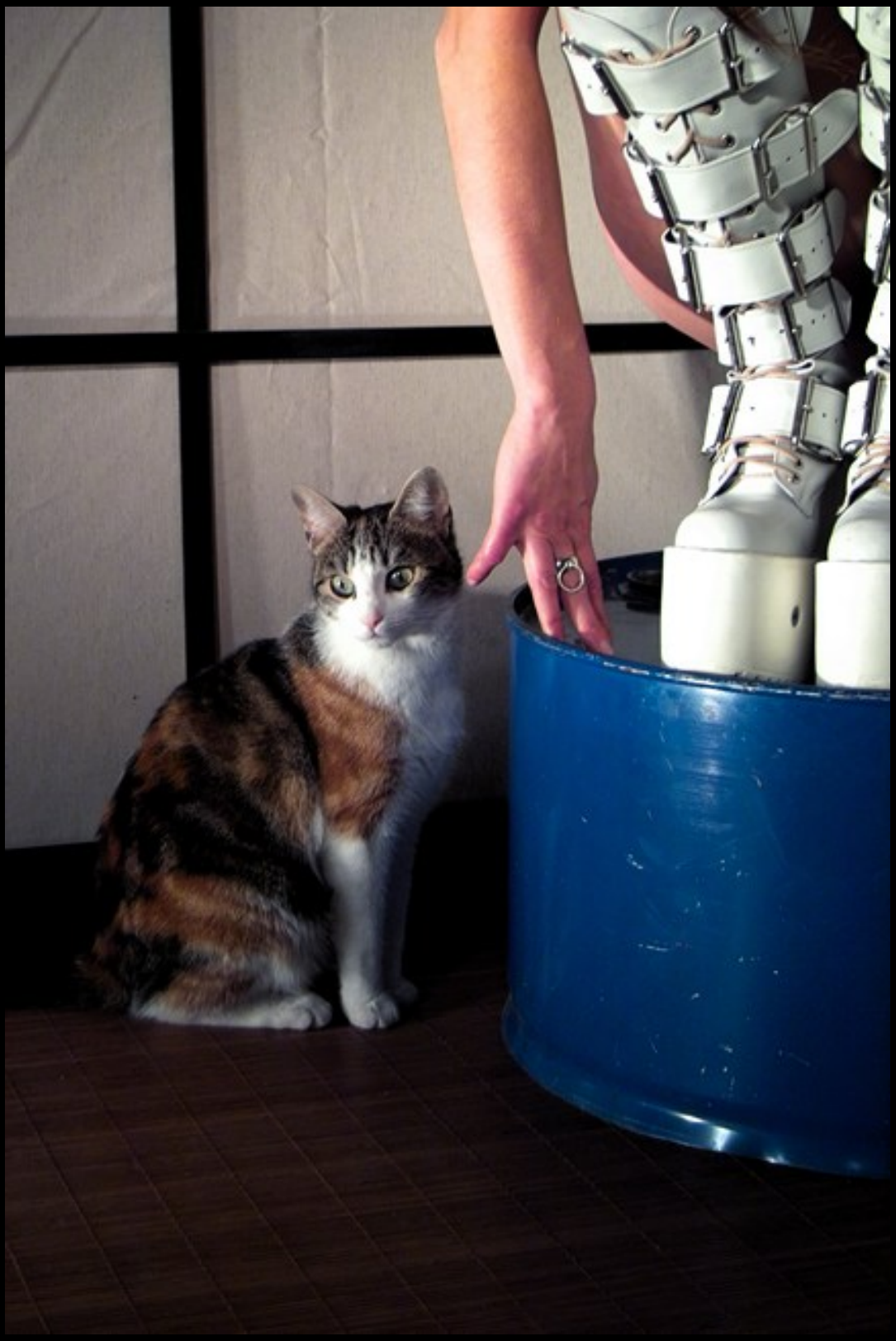
Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



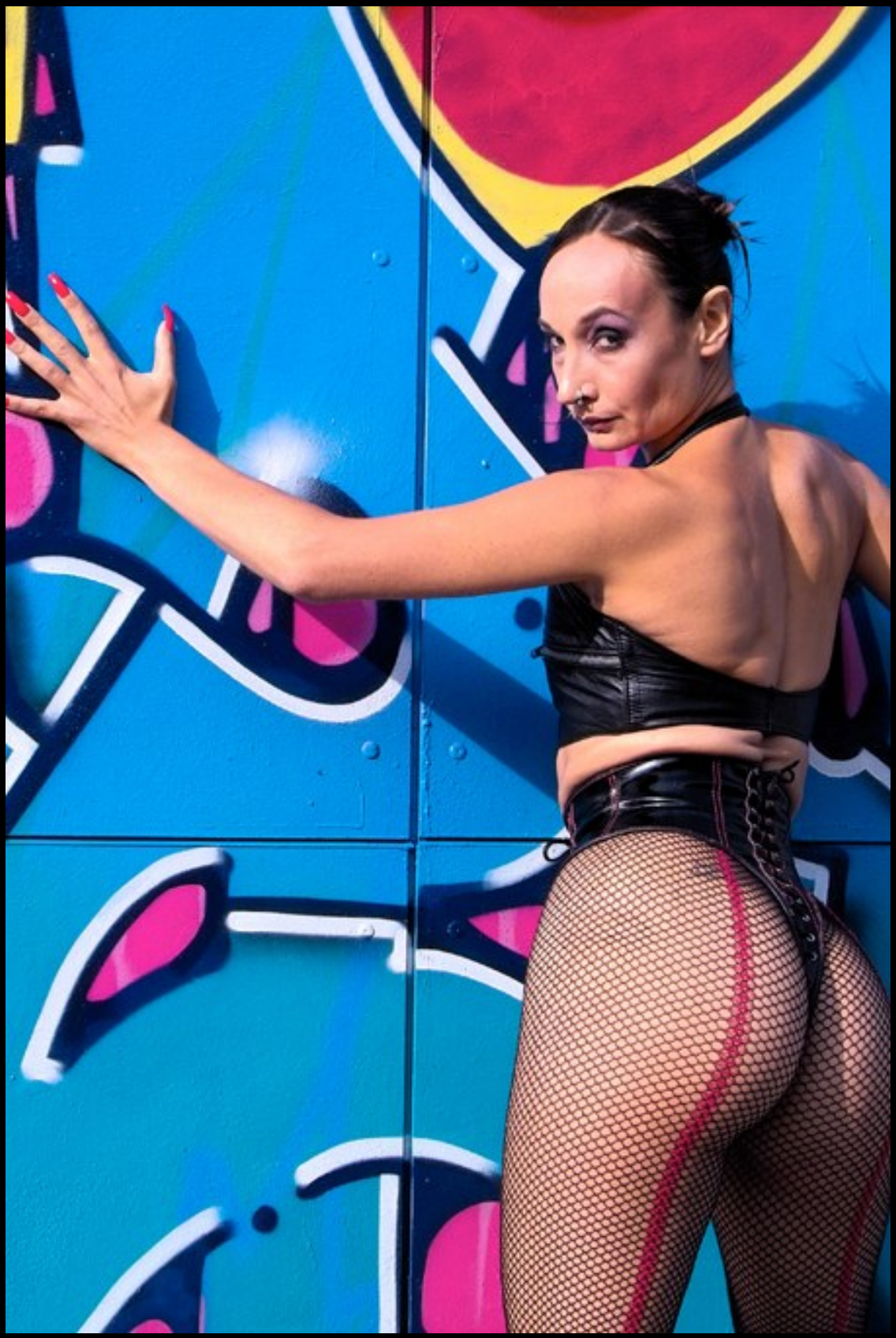
Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



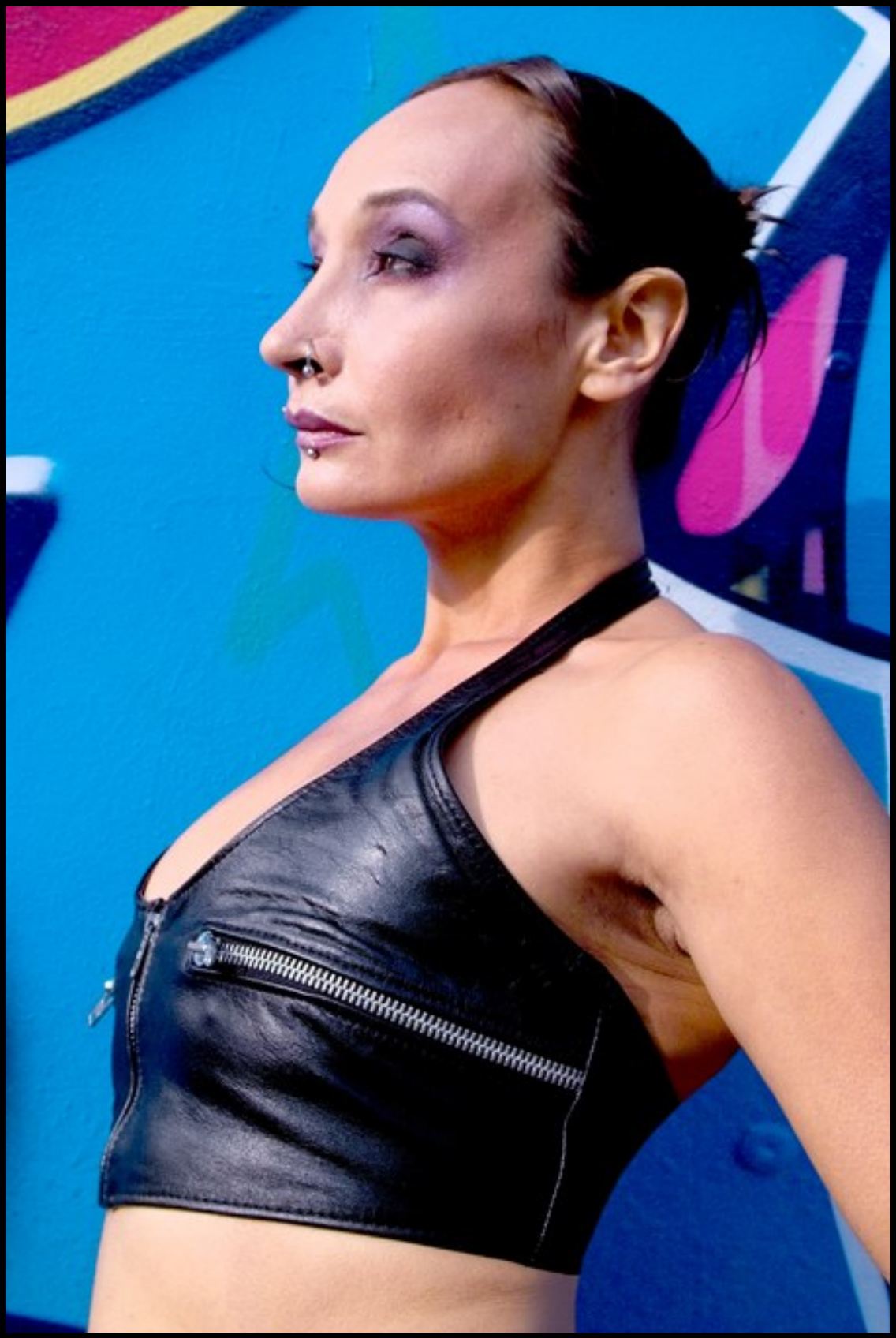
Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

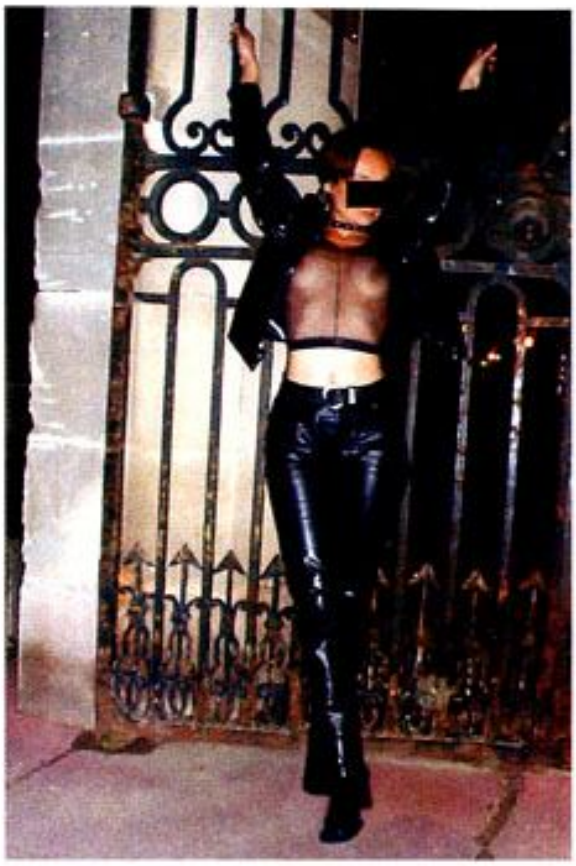


Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LAIKA DANS LA PRESSE

DRESSEUSE - Juin 2001 - N°16

Laïka



Soumise par Amour

Les cheveux courts, très courts, brune, la frimousse mutine et la voix douce, belle comme le jour, Laïka est soumise par amour. Laïka vit dans le sud de la France, elle a 30 ans, elle aime N., son amant et son

Dresseuse - Laïka, comment avez-vous découvert les plaisirs de la soumission ?

Laïka - Je ne connaissais absolument pas le SM avant de rencontrer mon Maître. Notre relation est avant tout une histoire d'amour. Peu à peu, sous forme de jeux amoureux, mon maître a commencé à me dominer, doucement. Voyant que j'appréciais, nous avons ensemble évolué vers des relations de domination-soumission.

Maître N. - Tout s'est passé naturellement, comme dans un rêve. Dès le début, Laïka a été très réceptive à la soumission. Elle restait timide et réservée bien sûr, mais aussi enthousiaste et émerveillée de ce qu'elle découvrait. Tout s'est passé très doucement, par petites touches successives, sans brusquerie. C'est naturellement que je l'ai attachée un jour, c'est naturellement qu'elle a commencé à porter un collier de chienne pour sortir, c'est naturellement que j'ai commencé à la punir.

dans le sud de la France, elle a 30 ans, elle aime N., son amant et son maître. Pour Laïka, Maître N. a créé un délicieux site Internet, www.jeune-soumise.net, un site esthétique où Laïka dévoile ses plaisirs, sensuellement, avec réalisme et humour, au gré de ses jeux et de ses rencontres. La relation qui s'est nouée entre Laïka et Maître N. est fascinante, ils auraient pu être des personnages de Kundera d'un chapitre disparu de *L'insoutenable légèreté de l'être*. Pour notre entretien, Laïka et Maître N. ont répondu à deux voix : un concerto en harmonie érotique majeure.

chienne pour sortir, c'est naturellement que j'ai commencé à la punir. Et puis, Laïka a découvert la soumission pendant que je découvrais la domination, pendant que nous découvrions notre amour.

Dresseuse - Pourquoi avez-vous décidé de raconter votre soumission sur Internet en créant un site web ?
Laïka - Notre site web a plusieurs objectifs. D'une part, c'est un cadeau de mon maître afin que je puisse progresser dans ma soumission. Le fait de parler de ce que je ressens m'aide à évoluer, à faire le point, à évacuer d'éventuelles tensions, gênes et à me sentir plus chienne pour mon maître... D'autre part, c'est aussi notre façon de faire partager notre bonheur, de montrer que loin des clichés vulgaires

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

SOUMISES N°6
Février-Mars 2003

TEASING

Dans Soumises n°7, découvrez l'univers de Laïka dans un hors série spécial... à ne pas manquer !

L'adorable Laïka est devenu, au fil du temps, l'une des soumises les plus célèbres de l'Hexagone, au travers notamment de son site web, jeune-soumise.net et de ses spectacles. Alors qu'elle abandonne son statut de soumise pour celui, considérablement plus contraignant, d'esclave 24/7, nous avons voulu lui consacrer un hors-série et revenir sur l'aventure extraordinaire de ses trois premières années d'apprentissage...

Laïka : l'histoire étonnante d'une jeune femme soumise



Au travers de ses superbes photos, de son journal intime, de ses confessions et de ses aventures, découvrez comment cette jeune et belle Nantaise de 28 ans a décidé de devenir l'esclave de N., par amour et par goût de l'aventure. Elle confie : " Très jeune j'ai été attirée par des romans comme Histoire d'O. L'idée qu'il était possible de vivre comme son héroïne, de devenir peu à peu le jouet sexuel d'un homme à qui j'appartiendrais vraiment, m'a toujours terriblement excitée. Mais il a fallu que je rencontre N. et qu'il m'apprenne à devenir une chienne pour que je comprenne que je pouvais vivre, dans la vraie vie, ce type de fantasmes ".



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

SOUMISES - Juillet 2003 - N°4





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LAIKA DANS LA PRESSE

LAÏKA DANS LA PRESSE
REVENIR AU SOMMAIRE

BONDAGE - N°2 - Août/Septembre 2003

INTERNET

Suivez le guide : nous avons sélectionné pour vous quelques sites qui méritent le détour. Entièrement gratuits pour la plupart, les sites payants que nous vous recommandons le font avec élégance et conservent un free-tour qui a largement de quoi attisé votre curiosité... .



LES BONS PLANS

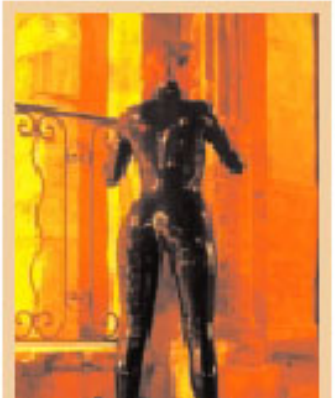
www.jeune-soumise.net



LA RÉFÉRENCE!

L'un des plus beaux sites SM amateurs que l'on puisse trouver sur le net. Ces pages sont le troublant donjon d'un couple SM qu'il vous faut connaître. Des milliers de photos (1.000 en partie gratuite) et de récits pour suivre l'histoire de Laika et de Maître N. .. A voir absolument! De plus, l'accès à la partie membre est un vrai régal dont il ne faut pas se priver : 1,68 euros par un simple coup de fil indolore, anonyme et sans traces que l'on peut même passer du bureau...







Ce site existe pour raconter, au fil des jours, comment un jeune homme et une jeune femme ont décidé de le vivre de la façon la plus belle et la plus exigeante du monde. Sans tabous, sans crainte, sans mensonges. Unis par-delà le bien et le mal. Ensemble sur la corde étroite qui sépare le Paradis de l'Enfer.





séparé le Paradis de l'Enfer.

BONDAGE [*2]

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE

HISTOIRE DE Sakura





Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER Zone

HISTOIRE DE SAKURA

HISTOIRE DE SAKURA
REVENIR AU SOMMAIRE



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

LES SCENARII



Tous droits réservés © jeune-soumise.net

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

HOTSKIN



SITE DEDIE AUX FETICHISTES DES MATIERES PLASTIQUES (CELLOPHANE, LATEX, PVC)
Des questions ou des commentaires, envoyez moi un e-mail à : hotskin1@hotskin.net



Vous êtes le visiteur numéro **448474** depuis le 01/01/1999.

Dernière mise à jour le 26/08/2004 . ©1999-2004 HOTSKIN.

Note légale: Toutes les photos présentées sur ce site ont été récupérées sur Internet. Je contacte dans la mesure du possible les auteurs des photos portant un Copyright pour leur demander une autorisation d'utilisation. Si des photos vous appartiennent, faites le moi savoir.

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Présentation

MON SITE EST UN SITE FETICHISTE DEDIE AUX ADORATEURS DE L'EMBALLAGE DU CORPS AVEC DE LA CELLOPHANE, DU LATEX OU DU PVC.



HOTSKIN entièrement sous Cellophane, un plaisir intense...

Pour tous ceux qui veulent avoir une deuxième peau qui tiendra bien chaud à la première...

Pour tous ceux qui veulent avoir leur corps moulé et sérré dans une matière étanche qui vous fera transpirer.

Pour tous ceux qui aiment le contact avec une matière élastique et agréable au toucher.





LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Nouveautés



Le 26/08/2004, refonte totale des menus du site avec un accès PRIVILEGE GOLD vers la section des membres. De nouvelles photos sont exclusivement réservées aux membres. Passez vos petites annonces directement membres.
Le site s'oriente et se spécialise vers le fétichisme de la cellophane.

Le 04/01/2004, mise à jour globale du site avec un nouveau design, plus d'informations et de nouvelles photos.

Le 15/06/2002, de nouvelles techniques de self bondages avec des schémas détaillés : "La Cellophaneuse" et "L'Encellosolo".

Le 01/12/2000, début du partenariat avec le site discount-sexshop.com .

Le 23/10/2000, mise en place d'une zone de chat pour les discutions fétichistes.

Le 20/10/2000, changement de toutes les photos contenues dans les galeries...

Le 13/09/2000, vérification de toutes les adresses Email de la liste des membres et suppression de toutes celles non valides...

Le 08/09/2000, le site est de nouveau actif, ainsi que le nom de domaine (www.hotskin.net). Les pages de saisie d'informations et d'inscription au site sont de nouveau opérationnelles. Un nouveau forum a été mis en place. De plus, la mise en ligne samedi ou dimanche d'une nouvelle division: le site "CELLOPHANE". Il sera activé avec plus de 250 photos (pour commencer) sur le thème du fétichisme de la cellophane...

Beaucoup de changements le 02/09/2000. En effet, suite à une censure de la part d'AOL (les cons !!!), le site a été supprimé. Bon c'est peut-être un mal pour un bien. En effet, je suis maintenant chez un hébergeur professionel. De plus j'ai fait l'acquision d'un nom de domaine pour le site (www.hotskin.net). Tout ce changement fait que certaines pages ne fonctionnent plus correctement (les pages d'inscription au site, le forum, la page de saisie d'informations). Mais cela devrait rentrer rapidement dans l'ordre...

Mise en place d'une rubrique concernant le Self bondage. Apprentissage de quelques noeuds utiles et une galerie de photos comme exemple d'utilisation (26/07/2000).

La section des réservée aux femmes dans la zone membres à été mise à jour avec les prix des vêtements en Latex (ensembles, jupes, robes, porte jarretelles, body, pantalon, gants, etc). Ces prix sont les plus bas que j'ai pu trouver en France.

Une rubrique concernant le fétichisme du Latex avec l'utilisation d'un Vacuum Bed à été ajoutée, ainsi que l'ouverture d'une section destinée aux femmes dans la section des membres (04/05/2000). Cette section comporte pour l'instant deux galeries de photos d'hommes fétichistes (Latex et Cellophane). Le menu de la section des membres à également été modifié et comporte deux nouvelles photos (une femme sous cellophane vert et une autre dans un habit en latex transparent). J'ai ajouté une histoire personnelle à la page des récits fétichistes.

Ajout d'un moteur de recherche interne pour un accès plus facile au site et d'une page avec une photo fétichiste différente chaque jour (14/04/2000).

Une rubrique "Nécrobabes" a été placée dans la section des membres (15/01/2000).

La liste des membres à complètement été remise à jour (15/11/1999). Maintenant, vous pouvez éffectuer une recherche en fonction de votre région. Ceci sera plus pratique pour favoriser les rencontres.

Quelques modifications ont été apportées au site (31/10/1999). Notamment un ajout de quelques images sur la page concernant la cellophane, ainsi que deux nouvelles entrées dans le tableau des différentes marques de films plastiques. Quelques images ont également été ajoutées à la page sur le latex.

Pour tous les "bébés adultes". Un premier site contenant des informations et des liens très interessants sur le sujet, il s'agit de www.multimania.com/babyjohn .C'est un site incontournable qu'on se le dise. Ensuite un fabriquant en belgique spécialisé dans les tenues et culottes PVC il s'agit de surf.to/funfashion

---

La page de présentation du site à changé de style (10/10/1999).

Il y a 13 nouvelles photos (04/10/1999) concernant l'emballage du corps dans de la cellophane dans la section réservée aux membres (galerie numéro 8).

Laissez dès à présent vos petites annonces fétichistes grâce à la section "forum". Ces annonces sont mises à jour en temps réel sur le serveur. J'espère qu'elles vous permettrons de vous faire de nouveau contacts fétichistes.

Pour tous les fétichistes du PVC, du caoutchouc et du vynil. Plus particulièrement pour les "bébés-adultes", voici un site Canadien qui vend des culottes imperméables en plastique et en caoutchouc (ce site est en Français) à des tarifs plus que raisonnables : http://members.home.net/acms/Frenc98.htm Il s'agit d'une société nommée AC MEDICAL SUPPLIES, qui fabrique des culottes pour incontinents. Leur gamme comprend souvent des références à la fois faites en plastique et en caoutchouc de couleur blanche, bleu clair, vert médical, transparent et rose. Toutefois, si leurs prix sont bas (ex: 54 FF pour une culotte en caoutchouc), prenez garde aux frais de port combinés au coût du mandat international : 90 FF + 60 FF. Merci à Eric pour ses informations.

La page concernant la momification a été mise à jour, il y a plus de photos (07/05/1999). Cette page est accessible à partir de la rubrique cellophane du menu principal.

D'ailleurs, n'hésitez pas à me communiquer vos impressions sur la cellophane (avec la fin de la saison chaude et le froid qui revient, c'est le moment de passer des nuits tout emballé), sur les marques que vous avez testées ou sur les commentaires et les notes présentes dans le tableau... (après tout, c'est aussi aux utilisateurs de faire vivre le site !!!).

Inscrivez vous dès maintenant. La méthode d'inscription se fait directement avec un formulaire à remplir. C'est très simple et cela permet de favoriser les contacts fétichistes, alors n'hésitez pas.

Je le précise encore, l'inscription est totalement GRATUITE, alors ne vous en privez pas.

La nouvelle section spécialement dédiée aux membres a été mise à jour. Il y a maintenant des nouvelles photos (latex, pvc, bondage, cellophane (03/05/1999), jeux avec des sacs en plastique). Cette section comprend également des infos et des nouvelles dates de soirées fétichistes.

Le mot de passe requis pour accéder à cette partie du site vous sera communiqué par E-Mail après validation de votre inscription.

Vous pouvez me communiquer vos infos et vos news. Envoyez moi, par exemple, les adresses où vous vous procurez vos vêtements de latex, ainsi que des commentaires sur les services de ces magasins, et sur la qualité de leurs produits.

Comment procéder, tout simplement à partir du menu principal, rubrique "VOS INFOS". Un formulaire est prévu pour noter ce que vous désirez faire savoir.



LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Vos infos

Cette page est destinée à recevoir toutes vos informations concernant le monde fétichiste (soirée, évênements, adresses, test de produits fétichistes, etc). N'hésitez pas à les envoyer, elles peuvent intérresser d'autres personnes...



Tapez ici ce que vous désirez faire savoir à travers le site :

Entrez votre adresse E-Mail pour éventuellement vous recontacter:

Envoyer les informations | Effacer tout

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Le forum

Rechercher : OK

Aller à : Rencontres fétichistes GO

Rencontres fétichistes	123 sujets	226 posts	Dernier post: 11/01/2005 10:26	modérateur: hotskin

Postez vos petites annonces en vue de faire des rencontres fétichistes...

Fétichisme de la cellophane	49 sujets	116 posts	Dernier post: 26/09/2004 10:32	modérateur: hotskin

Pour ceux qui aiment le contact de la cellophane sur la peau...

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Les galeries

Un aperçu de la section réservée aux membres



le sexe et une main sous cellophane transparente



une main sous cellophane transparente



les jambes sous cellophane transparente



sac plastique, cellophane transparente, masque à gaz et chaines

D'autres galeries, des vidéos et des informations sont disponibles dans la section des membres, inscrivez vous...

http://cellophane.hotskin.net

!!! ATTENTION !!! WARNING !!! ATTENTION !!!

Les pages qui vont suivre contiennent des informations à caractère sexuel exclusivement destinées à un public légalement majeur d'une part, et averti d'autre part (18 ans: âge de la majorité en France). Si vous n'avez pas atteint l'âge légal de la majorité, si des informations à caractère sexuel vous posent problèmes, si les Lois en vigueur dans votre Pays vous interdisent d'accéder à ce genre d'informations pour Adultes, alors quittez cette page immédiatement en cliquant ici !!!

En accédant à ce service vous affirmez être majeur quelque soit le Pays dans lequel vous habitez ou séjournez (+ de 18 ans en FRANCE). Vous demandez et vous consentez à consulter des informations à caractère explicitement sexuel pour votre usage privé uniquement. Vous faites, personnellement, sans contrainte, le choix de consulter lesdites informations. Vous êtes parfaitement au fait que ces informations ne contreviennent pas à la Loi et aux réglementations du Pays dans lequel vous habitez ou séjournez. Vous vous engagez à ne pas diffuser ces informations, tant auprès de mineurs que de toute personne qui pourrait en être choquée ou offensée, et ce, par quelque moyen que ce soit. Vous êtes parfaitement conscient du fait que vous seriez susceptible d'être poursuivi pénalement si vous violiez tout ou partie de l'ensemble des points énumérés ci-dessus.

+ 18 ans Cliquez ici pour Entrer !

Over 21 only - Click here to Enter !

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Les liens

VOICI UNE PETITE LISTE DE SITES FETICHISTES

SI VOUS DESIREZ QUE VOTRE SITE SOIT DANS CETTE LISTE, COMMUNIQUEZ MOI SON ADRESSE URL PAR E-MAIL ET ENVOYEZ MOI AUSSI VOTRE BANIERE.














LOSS OF BLOOD
www.chez.com/lossofblood


LA BLOUSE DE NYLON
female working-coat fetishism


The Patricia Thrash
House of
Domination and Fantasy


MAITRESSE
SANDRINE


Maitresse Shana
Paris - France


ELSA
FETICHISME
DOMINATION


MAITRESSE
PARIS
MALVINA
FRANCE


travestissement.com

VarOnaZ


DARK-FASHIONS
www.dark-fashions.net
Fetish LINKS - Free Fetish PICTURES

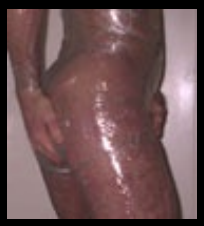

The bondage site that knows...
no-boundries.com


Le Donjon du Temple
http://groups.msn.com/letemple2


www.Maitresse-Ida.com

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Inscription



VOUS DESIREZ DEVENIR MEMBRE ?

N'HESITEZ PAS, L'ACCES EST IMMEDIAT.

ETAPE 1/2 : Informations personnelles :

*Pseudonyme**

*E-mail**

(Vérifiez bien la saisie de votre adresse E-Mail. Si elle n'est pas valide, nous ne pourrons pas vous contacter pour l'envoi du code destiné à l'accès de la section des membres).

Valider

Qu'est ce que cela apporte ?

- Votre inscription vous donnera **accès** à la section réservée aux membres (de nombreuses galeries de photos concernant le fétichisme de la cellophane, des vidéos, des informations et des techniques de self bondage sous cellophane, etc...).
- Vous pourrez ajouter une annonce fétichiste à partir de votre compte, celle-ci apparaîtra dans la LISTE DES MEMBRES accessible depuis le menu principal de ce site.
- Les informations vous concernant y seront affichées afin de favoriser les contacts avec les autres membres déja inscrits.

Comment procéder ?

Rien de plus simple, vous remplissez le FORMULAIRE çi-dessous. Ces informations apparaitront bientôt dans le tableau de la liste des membres. Seule les inscriptions complètes et sérieuses seront prises en compte. N'oubliez pas de saisir toutes les informations lors de votre inscription. Les champs marqués par une * sont obligatoires.

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Accès



Bienvenue sur la section des membres.
Si vous êtes déjà inscrit(e), et que votre compte a été activé, vous pouvez accéder à cette section.

Pour toute question ou problème d'accès, contactez HOTSKIN.

Pour des raisons de sécurité,
l'accès à la section des membres se déroule en deux phases:

1) Saisissez l'adresse email que vous avez donnée lors de la phase d'inscription.
2) Un email contenant un lien à usage unique vers la section des membres vous sera immédiatement envoyé.

Votre adresse email d'inscription [ ] Valider

Conseils
clairs et objectifs

SexShop

une boutique SexyAvenue

SEXY STORE

SEXY DOCTOR

SEXY SHOW

SEXY CLUB

-10% -20 -30 -40 -50%

Catalogue



Commande Catalogue Papier

Nos 5 Garanties de Confiance :

1. Paiement sécurisé : carte - tel - fax -contre-rembours.
2. Livraison discrète en 24/48h
3. Satisfait ou remboursé (nos conditions de ventes)
4. Confidentialité et respect de votre vie privée
5. Une équipe professionnelle à votre service

DVD & VHS



Films & compilations XXX ...

SOLDES

SEXTOYS



Gadgets sexy pour adultes...

SOLDES

MASSAGE



Huiles et guides de massage...

SOLDES

PHARMA



Lubrifiants, préservatifs, aphrodisiaques...

SOLDES

LINGERIE



Dessous pour elle et lui...

SOLDES

LIBRAIRIE



Livres, guides, cadeaux, jeux...

SOLDES



SERVICE CLIENTS
Cliquez ici

Soldes

Les bonnes affaires !

-10 -20 -30 -40 -50%

Cliquez ici

Top des ventes

1. 
Vibro Slim-Line Or
9,90 €

2. 
Menottes Métal & Fourrure Tigrée
9,90 €

3. 

Kama Sutra - Le petit livre de chevet
9,00 €

Voir tout le Top

Site réservé aux adultes. Protection des mineurs par étiquetage ICRA
© Copyright DreamNex SAS - Siren 424 100 170 000 36 - 5 av. G. Vacher 13790 Rousset FRANCE / www.dreamnex.com
Site, photos, images et textes protégés par Certification IDDN. Toute reproduction sera systématiquement poursuivie.

moniker.com
We Give The Internet A Great Name

The Future Site for HOME.NET is Coming Soon
This domain was Registered at www.Moniker.com.
Get Your Domain Name and Website Today!

Cerca nel Web: Cerca

Ricerche correlate

- » Home Loan
- » Home Improvement
- » Home Decorating
- » Home Equity
- » Home Buying
- » Home Selling
- » Home Building
- » Home Based
- » Home Grant
- » Home Base

Risultati sponsorizzati per " home.net "

1. **Foreclosure Real Estate**
   Search thousands of foreclosure properties nationwide. 100% free foreclosure search, updated three times a day.
   http://areaplans.com

2. **New Home and Builder Search - iNest**
   iNest's directory of new homes and builders. Save on a new home purchase with easy to use cash-back coupons for featured builders. Sign up for a newsletter about home buying.
   http://www.internest.com?source=findwhat&g=nat&t=new

3. **Looking To Buy a Home?**
   Homes For Sale. We match you based on your needs. Get Realtors® to compete for your business. You can get a better deal!
   http://www.reply.com

4. **COOL House Plans- Home**
   15,250 Home Plans / 300 Garage Plans. View plans by 105 national designers with many styles of homes, 600-11,500 sq.ft. Try our user friendly search engine to find YOUR Dream Home. Our prices are definitely COOL!
   http://www.coolhouseplans.com

5. **Foreclosed Homes For Sale**
   Search over 500,000 foreclosure, auction, bank REO, HUD, VA, FHA, etc. properties. Join free and save up to 50% on a great home
   http://www.realtytrac.com

6. **SFI, Join the Revolution!**
   SFI Marketing Group has become the world's largest Internet affiliate program. SFI has shown millions of men and women from over 190 countries worldwide how to cash in on the Internet. SFI can help you:
   http://www.ezinfocenter.com

7. **LendingTree - Get the Best Home Loan!**
   Major US banks and lenders compete for your mortgage, refinance, home equity loan and home equity line of credit. Links to A simple online application results in multiple loan offers in minutes at LendingTree - When Banks Compete, You Win!
   http://1000bestlenders.com

WIN A CRUISE!



Name:

Email:

# of Domains I own/manage:

1-5

ENTER TO WIN

SEARCH FOR A DOMAIN

.com .net .org .us .biz .info

GO

Domain Registration as low as $4.90/year

ICANN ACCREDITED AND INSURED

8. **Sell Your Home Fast. Find and Compare REALTORS®.**
   Let local Realtors® compete for your business. Use HomeGain's free service to compare Realtors® by commission, experience and more. Free, no obligation.
   www.homegain.com

9. **Need Help Finding a Home? - Find Local Realtors**
   Professional prescreened real estate agents are eager to help you find your next dream home. We help make this process quick and easy. Use the links on this affiliate site to find your agent.
   http://www.myhomeplans.com

10. **Buying or Selling a Home? Find Realtors®**
    Save time and money buying or selling a home. Our free confidential referral service allows you to anonymously compare local Realtor's fees, experience, sales rates & past customer comments.
    http://www.local-real-estate-agents.com

11. **View Homes For Sale Nationwide**
    Find your dream home. Search MLS, new home, and foreclosure listings from across the country. Free.
    http://www.homegain.com

12. **$$$ FREE - How To Make $100,000 - FREE $$$**
    Free Internet Income Course shows You how to build a $100,000 Home Business. We've sponsored 1000's Worldwide without mailing, faxing, or calling anyone! Totally Internet and system driven. Enroll for FREE TODAY! Every Net Marketer NEEDS This COURSE.
    http://www.residualincomeiscool.com

13. **Living In Montgomery County**
    Free MarketWatch Report gives you every listed home for sale in Montgomery County, Maryland. Free Home Loan Report: Zero & low down loan programs.
    http://www.livinginmontgomerycounty.com

Altri risultati

Ricerche correlate » Home Loan Home Improvement Home Decorating Home Equity Home Buying Home Selling Home Building Home Based Home Grant Home Base

Cerca nel Web: Cerca

Quick! Search Technology from New.net. © 2003 - 2004 New.net, Inc. All rights reserved.
For more information, please refer to our **Privacy Policy**, and our **Terms of Service**.

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Le forum

Rechercher : OK

Aller à : Rencontres fétichistes GO

Nouveau sujet

Accueil > **Rencontres fétichistes**

Sujet :	Auteur:	Nombre de réponses :	Dernière réponse le :
pour reel sur lyon	satinmoulant1	1	11/01/2005 10:26
PVC -VINYLE	cuirverni	5	11/01/2005 10:22
Connaissance H/F	Sui	1	11/01/2005 10:19
bondage en cellophane	mic	0	10/01/2005 04:02
bondage cellophane	mic	0	10/01/2005 04:00
IMPERMEABLES EN PLASTIQUE	PLASTICMAN	1	03/11/2004 18:42
ch partenaires pour elle	couple latex	4	02/10/2004 00:41
bdsm	fetish	0	30/09/2004 00:45
bdsm	fetish	0	30/09/2004 00:44
bondage	Anonyme@nothing.com	3	19/09/2004 13:58

Voir les 10 suivants | Voir les 10 précédents

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Le forum

Rechercher : OK

Aller à : Rencontres fétichistes GO

Nouveau sujet

Accueil > **Fétichisme de la cellophane**

Sujet :	Auteur:	Nombre de réponses :	Dernière réponse le :
mommification dans le 37	cellophane37	0	26/09/2004 10:32
le plastique	plastic freak	0	11/09/2004 21:49
Besoin de conseil	NaTaS	1	31/08/2004 21:51
cherche maitre	Anonyme@nothing.com	0	07/05/2004 23:31
recherche cobaye...	hardplastic	0	23/04/2004 16:39
emballage plastique	sacpoubelle	1	20/04/2004 19:07
N'y a-t-il pas des adeptes du vacbed par ici?	Vacman	9	01/04/2004 22:25
ligotage et momification	michel	2	20/02/2004 18:10
recherche une personne qui aimerai m'étouffer	plastoc	6	20/11/2003 22:15
ligotage et baillonage	Anonyme@nothing.com	5	02/10/2003 13:52

Voir les 10 suivants | Voir les 10 précédents

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Les galeries

le sexe et une main sous cellophane transparente

Emballage du sexe et d'une main avec de la cellophane transparente. Une petite masturbation pour terminer la séance.











Retour

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Les galeries

une main sous cellophane transparente

Un emballage d'une main avec de la cellophane transparente.














Retour

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Les galeries

les jambes sous cellophane transparente

Un emballage des pieds et des jambes à l'aide de cellophane transparente.
















Retour

LE SITE
accueil
présentation du site
ACTUALITES
les nouveautés
communiquez vos infos
CONTACTS
le forum
LES PHOTOS
aperçu
AUTRES SITES
le site cellophane
les liens
MEMBRES
inscription
accès pour les membres

Les galeries

sac plastique, cellophane transparente, masque à gaz et chaines

Un emballage intégral réalisé avec de la cellophane transparente, un masque à gaz et des chaines pour attacher les bras le long du corps. Le canapé est constitué d'une couverture et d'un oreiller en latex.

















Retour

ACCUEIL
NEWS
PHOTOS 1
PHOTOS 2
PHOTOS 3
PHOTOS 4
FORUM
LIENS
CONTACT



Une division de www.hotskin.net

Ce site est dédié a tous les fétichistes des matières plastiques et plus particulièrement de l'emballage du corps avec du Cellophane.

Vous êtes le visiteur **176242** depuis le 08/09/2000.



Dernière mise à jour le 07/05/2003.

Note légale: Toutes les photos présentées sur ce site ont été récupérées sur Internet. Je contacte dans la mesure du possible les auteurs des photos portant un Copyright pour leur demander une autorisation d'utilisation.



Une division de www.hotskin.net

Ce site est dédié a tous les fétichistes des matières plastiques et plus particulièrement de l'emballage du corps avec du Cellophane.

Vous êtes le visiteur **176243** depuis le 08/09/2000.



Dernière mise à jour le 07/05/2003.

Note légale: Toutes les photos présentées sur ce site ont été récupérées sur Internet. Je contacte dans la mesure du possible les auteurs des photos portant un Copyright pour leur demander une autorisation d'utilisation.

English Version

Début

Notre Histoire

Notre Galerie

Liens

SPECIAL

EMAIL

www.latexa.org

Couple français fétichiste Latex, Plastic et PVC

Nouvelles PHOTOS dans notre Galerie

New PHOTOGRAPHS in our Gallery



AVERTISSEMENT : ce site et son contenu sont protégés

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de **www.latexa.org** ou de ses ayants droit est illicite (Loi du 11 Mars 1957, article 40, 1er alinéa et de la Loi du 03 Mars 1985, sur la protection des droits d'auteur).

Cette représentation ou reproduction illcite, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

La Loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à l'utilisation collective d'une part, et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Article L.111-1 du Code de la Propriété Intellectuelle. Elles sont soumises aux Lois Internationales sur le copyright.

Il est formellement interdit d'utiliser une photo ou une vidéo extraite de ce site sur un autre site Internet.

Copyright 1997-2004© www.latexa.org. Tout droits réservés. All rights reserved.

WARNING : this site and its content are protected

The Law French says:

All representation or reproduction, complete or partial, made without the consent of **www.latexa.org** or its having right is illicit (Law of March 11, 1957, article 40, 1st paragraph and of the Law of March 03, 1985, on the protection of the royalties).

This representation or illicit reproduction, by some process that it is, would constitute a counterfeiting punished by the articles 425 therefore and following of the Penal Code.

The Law of March 11, 1957 doesn't allow, to the terms of the paragraphs 2 and 3 of the article 41, that the copies or strictly reserved reproductions to the use deprived on the one hand of the copyist and non destinies to the collective use, and on the other hand, that the analyses and the short quotes in a goal of example and illustration.

L.111-1 article of the Code of the Intellectual Property. They are submitted to the Law Internationale on the copyright.

It is prohibited positively from using a photo or a video extracted of this site on another Internet site.

Copyright 1997-2004© www.latexa.org. All reserved rights. All rights reserved.

Modification de notre Website

Notre emplacement va subir quelques modifications, en particulier sur l'accès du site.

En effet, par soucis de qualité, une partie de WWW.LATEXA.ORG deviendra WWW.LATEXCOUPLE.COM. L'accès de ce nouvel emplacement deviendra payant.

Nous devinons que cela vous attristera et nous espérons que vous comprendrez notre démarche, car actuellement, nous ne pouvons plus supporter les dépenses actuelles de l'emplacement.

Faire un emplacement payant, nous permettra de faire de plus belles photos !!

Si vous avez des questions, contactez nous sur notre adresse e-mail :

webmaster@latexa.org

Marc & Brigitte

Modification of our Website

Our site is going to undergo some modifications, in particular on the access of the site.

Indeed, by worries of quality, a part of WWW.LATEXA.ORG will become WWW.LATEXCOUPLE.COM. The access of this new site will become paying.

We guess that it will sadden you and we hope that you will understand our gait, because currently, we cannot support the present expenses of the site more.

To make a paying site, will allow us to make more beautiful photos!!

If you have some questions, contact us on our address e-mail:

webmaster@latexa.org

Marc & Brigitte

INFO WEBCAM

Les Webcams seront sur le nouveau website WWW.LATEXCOUPLE.COM

INFO WEBCAM

Webcams will be on new website WWW.LATEXCOUPLE.COM

Copyright 1997-2004© www.latexa.org -Tout droits réservés. All rights reserved.

Servant girls, Fetish nurses, Kinky uniform sites, Latex rubber and bondage

Ethnic girls, Fetish models and Pinup erotica sites

Welcome to Curve Fetish



The maid has been caught nicking the silverwear again

Her ass will pay!!

and you can watch me give my disobedient servant

a **proper caning!!**

Today is the day her round little bottom burns red with the hard lashes of my cane!!

Come and share my pleasure!!!



India's hottest export nude model Sammi Steele!!

Girls don't come any hotter than this 22 yr old Long black hair, stunning tan skin and beautiful face, tight curvy ass, long legs and natural 34d tits.

Don't deprive yourself of seeing all of this hot indian girls photos!!

See her site Here!



23 yr old spanish model Valencia out in the mediterranian sun outside her villa.

Stripping off her silk black panties!!

and rolling her black lace stockings down her long shapely legs

Don't miss this ethnic beauty outdoors in the hot Spanish sun!!

Click Here to visit her site!!

the Hottest guns and girls site ever created!!

Exclusive Videos - Weekly Episodes - Blow 'em up kill 'em Action!!

This site is nothing like you've ever seen before!!!

Scotty JX presents...

Only at ACTIONGIRLS.COM



Click here for Hardcore Action Girls!

. Warning .

By entering this site you are stating that you are not breaking any laws in your country or state by viewing this site you are of legal age (decided by your community) to view photographic representations of nudity and adult themes, you are not offended by nudity, erotic and adult themes and material that you are of sound mind and viewing the site of your own free will.
All material on this website is provided for the private use of the visitors of the website only.
It may not be reproduced, published or hyperlinked to in any shape or form.
All material is the property of the originator and has been used by permission.
This site contains links to other websites. By accepting the terms and conditions you are stating that you do not hold this website responsible in any way for the content of sites not under the control of this website (i.e. any of the linked sites). You understand and accept that a link to another site from this one does not imply endorsement or any other relationship between this site and the site linked to.

Enter Curve Fetish

for more hot girls



Amazon german model Lorraine Goddess!



Bad ass pinup model Masuimi Max!!



Now this is how to house train your maid!!

Top fetish glamour model has a hot body that goes up for **miles!!**
Don't miss all
6 foot 1
of blonde bombshell in sheer panties and silk stockings
See her site!!

The hottest asian fetish model
in the world!!
Back tattoos and silky stockings looking extremely sexy draped all over her couch!
See her site Here!

This latex mistress doesn't take disobedience from the help!
Watch her feed this naughty maid 8 inches of hard strapon!!
Click Here

Looking for a date in your area?
Find her now with the best adult personals!



© 2005 Curve Fetish . all rights reserved

Curve Fetish CurveFetish Top 50 Satan's Choirgirls Glamour Fetish Erotica Latex Fetish Erotica
Suckle This Squeeze Test Glamour Fetish Cheerleaders the Fetish TGP Glamour TGP Fetish Sex Movies
XXX PDA Porn XXX Fetish PDA PDA Fetish
Naughty Shop Ghouly Gear

More Hot Pic Sites
Hot porn sex sites found at *Cheeky Links* Daily Mainstream & Fetish Pics at *A Hookers Pornlist* Daily Erotic Stories at *Sex Story Magazine*
Girls in tight jeans *Tight Denim* A sensual erotic mature woman *ENTER Marie's Place*

Hot Free Movie Sites
Female Orgasm Free Sex Movie Hardcore Movie Lesbian Movies Lesbian Videos Porn Video XXX Movie XXX Videos

Welcome to the Web Site of www.skintwo.co.uk

This page is a place holder for the home page of your own web site.

Personalize Your Home Page

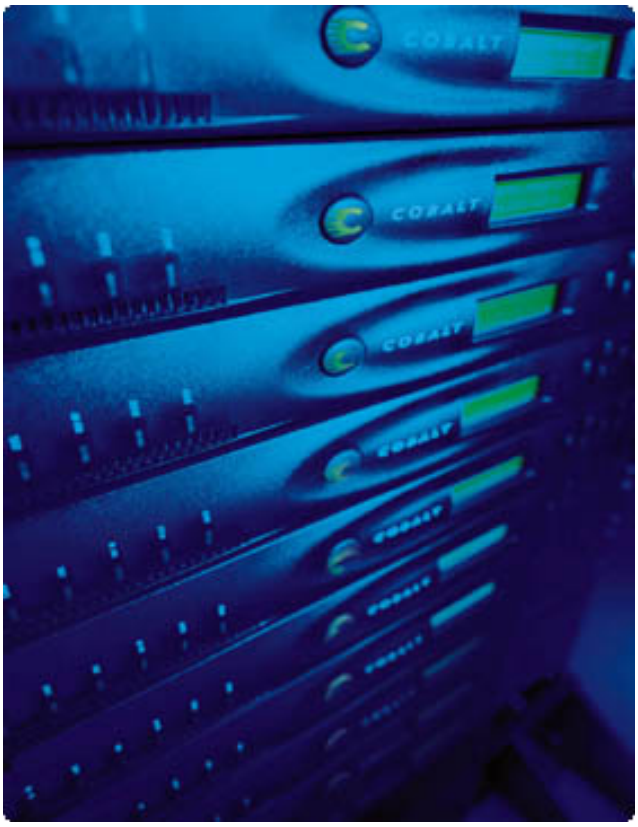
Use your favorite FTP application to move your website to the web server.

For an explanation about how to use an FTP application to transfer content to your server, please click here.

• Hint — Be certain the name of the file for your new home page is: **index.html**

Additionally, if your site has been enabled to do so, you can use Microsoft Frontpage to replace or edit this page.

When Frontpage Server Extensions are enabled a Frontpage user named *webmaster* is created with a password specified by the RaQ administrator. Be sure to open the site *Root Web* as the user *webmaster*. Other Frontpage user accounts for the site *Root Web* may be managed using the Frontpage client. *User Webs* can be accessed using user login names and their system passwords.



Site Management Access

Site administrators use the URL:
http://www.skintwo.co.uk/siteadmin/

Once you enter this URL, you will be prompted for the site administrator's user name and password which your hosting company supplied to you.

• Hint — We recommend that you bookmark this site so that it is easy to access in the future.

Personal Account Management

Users manage their profile at the URL:
http://www.skintwo.co.uk/personal/

Individual users have their own web sites at the URL:
http://www.skintwo.co.uk/users/<username>/

• Hint — We recommend that the system administrator inform each of the registered users about maintaining their personal profiles.

The web site you have requested doesn't exist.

The associated domain name has been reserved by a GANDI customer and parked as unused.

Get more information about domain owner.

Get more information about GANDI.

Providing Latex Clothing, Alternative Rubber Fetish Fashions, and Sexy Clothes for Men & Women



The Baroness

Elegant, Provocative Latex Fashions

Online Since 1995

High Quality Latex Rubber Clothes, because "every occasion to dress is an occasion to overdress"
-The Baroness

New Store now open at 530B E 13th Street in Manhattan! (contact us for details)

Catalogue

Latex Fashions for Men & Women. Thoroughly Illustrated Shopping Cart with Secure Credit Card Shopping





My Clearance Sale Continues with low low prices!

"I must say I am totally in love with your clothing line..."

Latex Photo Gallery

by my webczar and photographer, Mark McQueen





The New York Fetish Scene: Calendar of Coming Events, and a gallery of recent Fetish Event Photos

The Fetish Retinue returns from holiday break on Sunday, Februay 6. Being the month of Valentine's Day, our theme is *Love*!

A Long Look at Short Tight Skirts!





Latex Fashion shows

"I am glad to report that my wife and I will be making future purchases thru you and your company. Your descriptions of the products, the use and applications of same, the sizing help and your guarantee are just what we have been looking for. "

Meet The Baroness

-About Us





My hand-picked links and other resources

"Absalutely Great site, great clothes and unbelievable partys. We just can imagine how it is.
It is something like dream."

-Fetish couple from Latvia

Care and Feeding of Latex Clothing





Frequently-Asked Questions

Read Grant Stoddard's experience with my fiendish "Sucky Bed", at Nerve.com

Subscribe to my announcement list

to be notified of updates to this site, my personal appearances and parties, and what's going on in the NYC area scene. You will also receive subscriber-only discounts and specials on my Elegant, Provocative Latex Clothing.

Name (optional):

E-mail address:

Join My Announcement List | Unsubscribe

Site Map

"Latex...the perfect antidote for excess conventionalism"
-The Baroness

All quotes throughout this web site are taken verbatim from Emails and phone calls I have received. The names have been omitted, of course, to protect the guilty.

Notice: All rights to all photos appearing anywhere on this web site belong to their creator, Mark McQueen, except where otherwise noted. Any copying or reproduction of these photos in any form without permission is prohibited. If you are interested in licensing or purchasing any images you see here, find out how reasonable we can be...Send email to the Photographer/Webczar (Please use *only* for photo and technical issues. For all other correspondence, please click here). Besides his feitsh/fashion work, Mark is also a Corporate Advertising Photographer, a Corporate Special Events Photographer, and a Business Portrait Photographer. He is currently working on an exhibit and book of urban Dog Photos.





Press kits (zipped or stuffed Word docs) now available for Mac & PC

tiscali.pub

LOSS OF BLOOD

http://www.chez.com/lossofblood



GOTHIC
ELECTRO
LATEX
VINYLE
PUNK
BONDAGE
VAMPIRE
AMBIENT
INDUS
CUIR
S/M
...



FORUM ANCIEN

BIENTOT RE OUVERTURE

SITE FETISH & MUSIC



Mistress Patricia Marsh

house of domination and fantasy

The Mistress Patricia Marsh House of Domination and Fantasy is Toronto's leading Dungeon for the safe sane and consensual exploration of Female Domination and BDSM fantasies. Mistress Marsh - beautiful, strict and demanding lifestyle and professional Dominatrix extraordinaire - has created six superbly appointed Fantasy chambers designed to offer the ideal environment for bondage, discipline, sadomasochism and fetish fantasy role-play. Whether you fantasize about a leather or latex-clad Domina, strict teacher, sadistic interrogator, corporal punishment enthusiast, animal trainer, evil nurse, or seductive governess, Mistress Marsh has brought together some of the most decadent, creative, and imaginative Prodommes, submissives and slavegirls in Toronto.

Notice:

patriciamarsh.com links to content and graphics containing extreme adult material and erotic performance art including male and female nudity, SM, fetish and bondage activity. This is unsuitable for minors and adults who prefer or are not permitted to view or receive information of this nature. By entering this site you agree to the following terms and conditions:

1. That you are over 18 or 21 years of age, whichever is the age of consent in your community.
2. That you acknowledge that you are entering an online web site which contains adult material (including photos, text and video clips) of an extreme nature and erotic performance art including male and female nudity, SM, fetish and bondage activity between consenting adults and that you are not offended by such material.
3. That the viewing, reading, and/or downloading of information from this online service, whether deemed pornographic, obscene or prejudiced in other ways by acts of law do not violate the community standards of you or your locality, city, town, county, state, province, country or other community to which you belong.
4. That you are wholly liable for any false disclosures and responsible for any legal ramifications that may arise the viewing, reading, or downloading of images, information or material contained within this service.
5. By entering, you represent and warrant that you are not entering as an officer or agent of any law enforcement and/or other governmental entity, but are entering as a private individual for purposes of personal or information.
6. That you indemnify the producers, sponsors, and internet providers against any and all claims that may arise as a result of fraudulent entry or illegal use of this service and material contained therein.
7. That you will not redistribute, sell or post any content from this site and will not permit it to be viewed by anyone who is under the age of consent in your community.
8. That you acknowledge that the owners of this site are not responsible for the content of any site included in this site's links.
9. That you acknowledge that the contents, including but not limited to the textual material, photographs, video clips, and source code thereof, are the sole property of Enterprises, or are being by Her with permission of the copyright owner, and are protected under the Copyright laws of Canada as well as under International Copyright laws. You understand that you are being granted a limited, non-exclusive license to view, save, download, or these materials solely for your personal use. You fully understand that any commercial use, including but not limited to, the reproduction of these materials in any manner, sale or offering for sale, assignment, license, or distribution without the express written consent of Enterprises, is a violation of the copyright laws and of the license granted under this agreement, and is actionable by Enterprises under either the Copyright laws or the terms of this agreement, at Her option.
10. That you have read the above disclaimer in its entirety, agree to its conditions, are of legal age, and that it is not a violation of the law applying to your area of access to view the material contained within.

Enter Leave

Yes, I do agree No, I do not agree

Tino's Dominalist - Illustrated Guide to the Mistresses of the World

Pandemos Dominatrix Directory | Serious Mistresses | ProDomme Top 100 | Domme to you | Femdom Cats
World of Dominant Females | Bitch Island | Elite Femdom Top 100 | Humiliatrix Top Femdom
Sissy Shack Top 100 | Strict Women | Women Dominating Men | DomWoman Femdom Top 100 | Top50 Dominas | Femdom Nirvana | Top 100 Mistresses | Professional Mistress Directory | Top Culture

The Other World Kingdom
WWW.OWK.CZ
THE KINGDOM OF REAL MISTRESSES AND THEIR slaves

prodomination.com
APPROVED

ICRA

sissy search .com

Just a counter
ENTER

Index of /

Name	Last modified	Size	Description
Parent Directory	07-Jan-2005 19:47	-	
stats/	10-Jan-2005 04:02	-	

Apache/1.3.33 Server at www.maitresse-sandrine.com Port 80

Girls with wet pussy sucking for cum while they are getting fucked hard into their tight pussy.

We got the hottest pussy picture, pussy video with hot girls with shaved pussy and our young pussy live cam with horny sluts with young pussy fucking in front of the pussy cam.

This is your #1 site for all pussy and wet pussy related pussy video and pussy picture.

What are you waiting for? Want pussy? Just click to enter our pussy site and enjoy pussy like you have never seen pussy before! So much pussy is like a cum guarantee. No other pussy site got pussy more than we do. Just the best of pussy - cyberpussy.tv.

For **pussy** click here!

pussy (800x600)

pussy (1024x768)

attendre le chargement

DOMINATRICE A PARIS

MON SITE EST SOUVENT COPIE...

Attention il est protégé par les lois de la propriété intellectuelle ! (Photos et Marques)

Actuellement un procès - verbal de constat dressé le 07 Janvier 2003 est en cours pour contrefaçon de ma marque MAITRESSE ELSA

Vous êtes soumis, esclave, masochiste, fétichiste, adorateur du pied féminin, des talons aiguilles, ou des cuissardes.Vous êtes adepte des jeux de rôles de l'infirmière perverse à la militaire autoritaire, être un prisonnier, découvrir le bondage, tres équipé de cuir, de chaînes, de corde, de latex ou de matériel lourd. Vous pouvez aussi imaginer réaliser les pratiques du fouet, de la discipline ou de la soumission près d'une Dominatrice sévère, mystérieuse, aux fantasmes insoupçonnés
Je suis une Dominatrice redoutable dans mon donjon et je vous y attends.
Quelque soit votre attirance sadomasochiste: l'engodage, les punitions, le travestissement , la soubrette, la féminisation, l'humiliation, la dégradation, les jeux raffinés ou l'éducation progressive, je serai votre guide

Bienvenue au donjon de Maîtresse Elsa, dominatrice à Paris, équipé pour jeux SM
fétichisme - soumission - domination
Tout ceci ce trouve sur mon site

ATTENTION

Ce
site contient des photos pour adultes successibles de choquer les mineurs ou toute
personne sensible. Visiter ce site sans être majeur est interdit. En cliquant
sur "Entrer" vous certifiez connaitre les lois en vigeur dans votre pays / province
: être age d'au moins 18 ans (21 ans pour certains pays) et être légalement autorisé

RENTRER 



FUIR







maxfisch.com	charmes-de-chloe	Mistresse Margot	femmes-dominatrices	.la-souminatrice	hit.fetichinfo
toperotique	sadodrawing	boundreams	maitresseelsa	elitetop100	latexlair
505promoweb	bdsm66	fetish-life	.mistresstop100	extremedomina	iamtrouble
top.kiss-from-paris	footjob2000	sklavin	shinyaline	tramplingfeet	i-GloO
biohio	bdsm-dominatrix	vixenshoes	domwomani	sunmoonandstars	femdomcats
alt-lifestyles	world-fetish	alpsmxxxx	free-toplist	perversetop	adz
alexebyme	tanjasempire	lalunanera	lady-joanne	eymel-soumission	qualityxxx
maitresse-roxanne	amateurdomina	down-x-up	latexindex	decadentfetish	123-toplist
bdsmandfetish	artzone	topsites24	busty-brigitte	root	mzlisa
free-toplist	domina	humiliation	topsites24.de	Domkarin	free-toplist.de
essentialfemdom	latextop100	gaggedtop	toplibertin	netfirst.dafun	dominaction
jeboostemontrafic	extreme-bizarre	MaisondeRoissy	ladymadeleine	latexindex	forcedfemdom
TanjasEmpire	SpookyLinks	Tishsummers	femsupremacy	elizabeth-carson	le jardin secret
slavefarm	fetishattitude	dommesites	shinycentury	dommetoyou	domme
charmed	ricarda	sextembers	topmdx	strictwomen	lordofdestiny

Female-Domination fetish-lovers dark-fashions top-bdsm captiveculture

SADORGASME
SADO-MASO EXTREME

BANNIERES GUIDES MASO
FETICHISMES BONDAGES FRANCOPHONES
EVENEMENTS DOMINATRICES DIVERS



©Copyright Maîtresse Malvina

Maîtresse Malvina est une marque déposée a l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle) N° 013114918





Tous les modèles de ce site ont plus de 21ans

ATTENTION !

Ce site
est destiné à un public légalement majeur, il contient
des textes et des images à caractère SM pouvant choquer un
public "sensible" et... émoustiller les autres ! Alors si : Vous
certifiez avoir atteint l'âge de majorité légale tel

ENTREE **SORTIE**



VarOnaZ



AVERTISSEMENT

Ce service est strictement réservé aux personnes de PLUS DE 18 ans et pour qui la nudité n'est pas choquante. Tout utilisateur s'engage à ne pas divulguer l'existence du présent site, VARONAZ, à des personnes mineures.

En continuant la consultation de ce service : Je certifie avoir l'age de la majorité légale de mon pays de résidence. Je certifie être conscient du caractère érotique de ce service. Je certifie ne jamais divulguer l'existence de ce service à des personnes mineurs.Je m'engage à ne pas diffuser les images contenues sur ce service dans des services accessibles aux mineurs. Je déclare avoir mis en oeuvre des moyens pour interdire l'accès à ce service via mon ordinateur par des mineurs. Je certifie n'être en aucun cas choqué par la nudité masculine et feminine ni par les différentes pratiques sexuelles existantes et m'interdit de poursuivre l'auteur de ce site et son hébergeur de toute action judiciaire. Ce site est strictement réservé aux adultes.

Les liens référencés ici sont des liens sur des sites pour adultes seulement. Ce site ne contient aucune référence à des sites pédophiles. En cliquant sur ACCEPTER je certifie avoir pris connaissance des obligations suivantes :

- Je suis majeur

- Je suis averti du caractère pornographique et érotique de ce site

- Je consulte ce site à titre personnel en n'impliquant aucun organisme de l'Etat

- Je décharge l'éditeur de ce site de toute responsabilité si un mineur venait à accéder sur ce site par négligence de ma part de quelque manière possible

ACCEPTER REFUSER



FETISH FILES

Last update: Jan 20, 2005

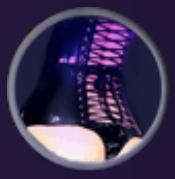
MISTRESSES	LATEX
HIGH HEELS	GOTHIC
MODELS	BONDAGE
FETISH ARTISTS	LEGS & NYLONS
NEW SITES	

Key Words

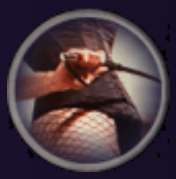
Fetish Files SEARCH

dark-fashions.net - f e t i s h - directory

TOP LISTS


FET. FASHIONS


BONDAGE ART


DARK LADIES


HIGH HEELS


LEGS & NYLONS

GALLERIES

Featured Gallery :

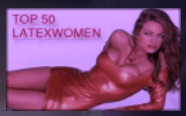
FETISH
GOTHIC
GLAMOUR
ARTWORKS
HIGH HEELS
LATEX
FEMDOM
BONDAGE



BONDAGE ART

Rubber Zone

Latex Story





Bondage List





Sado Girl

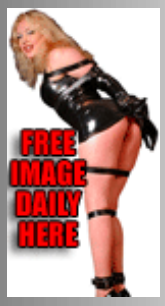
Strict Women

www.dark-fashions.net 1999-2005.

By entering this site or following any link on this page, you represent that you are an ADULT.
Models are at least 18 years of age.



Home
What's New
Preview
Join Now
Member Login
Adventures
Latest Galleries
Archive Galleries
Shop Online
Forum
Links
Contact Us





All NoBoundriesVideo and FetishInxesse members now have full and unrestricted access to the Inxesse network via Inxesse.com, using their existing Username and Password.

For members, this means:

- Daily Gallery Updates
- Weekly Video Update
- Weekly Guest Gallery
- Fetish Search Engine
- Over 16,000 Exclusive Pictures Archived
- Comic-book Style Bondage Adventures

For non-members:

- **10 Times More Preview Pages**
- **"Daily Dose" Thumbnail From The Archive**

Inxesse.com







Do you want a free, never before seen bondage image, every day of the week?
Click Here

Inxesse © 2004 **Inxesse Ltd.** Developed by **IconoclastDesign.co.uk** and **AdamMckaig.com.**

Hmmm, We Can't Find that Page...

The page you're looking for might have been moved or deleted. Or, perhaps the Web address is misspelled?

Ideas to help you find what you're looking for:

Try refreshing the page (click **Refresh** or **Reload** on your browser).
Check the address for spelling and punctuation errors.
Go to MSN Groups Home and look around from there.

Back

Try MSN Internet Software for FREE!

Â©2004 Microsoft Corporation. All rights reserved. Terms of Use Advertise TRUSTe Approved Privacy Statement GetNetWise



Le 07/05/2003, ajout de 59 nouvelles photos dans la galerie numéro 4.

Le 27/03/2003, ajout de la rubrique Hotskin avec 34 nouvelles photos.

Le 11/05/2001, ajout de 24 nouvelles photos de Carolina Fox dans la galerie numéro 4.

Le 09/05/2001, ajout de 24 nouvelles photos dans la galerie numéro 4.

Le 27/02/2001, ajout de 10 nouvelles photos dans la galerie numéro 4.

Le 20/01/2001, ajout de 40 nouvelles photos dans la galerie numéro 3.

Le 13/12/2000, ajout de 14 nouvelles photos dans la galerie numéro 3.

Le 13/10/2000, ajout de 27 nouvelles photos dans la galerie numéro 3.

Le 09/10/2000, ajout de 3 nouvelles photos d'une femme attachée sous cellophane transparent. Ouverture de la galerie numéro 3 avec 78 nouvelles photos.

Le 08/10/2000, ajout de 15 nouvelles photos de femmes emballées sous cellophane transparent. Ajout de 6 nouvelles photos d'une femme sous film plastique rouge.

Ouverture du site le 07/09/2000.
Le site "Cellophane" est une division de "www.hotskin.net".
Et dèjà à l'ouverture du site, une collection de près de 250 photos concernant le fétichisme du film en plastique. HOTSKIN vous souhaite une bonne visite...

PHOTOS

Une femme emballée sous cellophane transparent

29 PHOTOS



Tiffany en cellophane bleu Tammy en cellophane rouge

28 PHOTOS



Une ballade à la montagne sous cellophane vert

8 PHOTOS



Lara momifiée sous cellophane transparent

6 PHOTOS



Emballage sous cellophane transparent dans la cuisine

7 PHOTOS



Casy avec un soutient à gorges et une cullote en cellophane transparent

13 PHOTOS



Série Coll 01 - Des femmes sous cellophane transparent

21 PHOTOS



Série Coll 02 - Des femmes sous cellophane transparent

22 PHOTOS



Une femme momifiée sous cellophane rouge

4 PHOTOS



Eva emballée dans du cellophane transparent

7 PHOTOS



Stacy Burke momifiée avec du cellophane bleu

7 PHOTOS



Une femme avec une robe en cellophane transparent

9 PHOTOS



Série Lkwrap - Une femme sous cellophane transparent

18 PHOTOS



Une femme au lit sous cellophane transparent

3 PHOTOS


































RETOUR








RETOUR






RETOUR









RETOUR










RETOUR

PHOTOS

Une femme emballée sous cellophane vert

8 PHOTOS



Knotty momifiée sous cellophane transparent

16 PHOTOS



Une femme attachée à un poteau avec du cellophane transparent

6 PHOTOS



Deux momifications sous cellophane transparent

8 PHOTOS



Une femme attachée avec du cellophane transparent et du ruban adhésif

5 PHOTOS



Paige emballée dans du cellophane vert

5 PHOTOS



Une femme emballée avec du cellophane transparent et du cellophane rouge

6 PHOTOS



Une femme attachée sous cellophane rouge

5 PHOTOS



Eve Ellis avec Andrea Neil emballée dans du cellophane transparent

21 PHOTOS



Une femme emballée avec du cellophane bleu

6 PHOTOS



Une femme emballée avec du cellophane transparent

12 PHOTOS



Deux femmes dont une emballée sous cellophane transparent

3 PHOTOS



Une femme sous cellophane rouge

6 PHOTOS



Une femme sous cellophane transparent

3 PHOTOS



JEUNE SOUMISE ONLINE
MEMBER 2one

Cartes postales



Remplissez le formulaire suivant. La carte postale sera adressée à votre destinataire accompagnée du petit message que vous y avez ajouté.

Votre pseudo

Votre e-mail @

L'e-mail de votre destinataire @

Votre texte



Envoyer

Wallpapers
Images Haute Res.

Tous droits réservés © jeune-soumise.net

Libertine aux pieds nus

(pourvus qu'ils soient doux...)

French Libertine

barefeet



Bonne année ! - Happy new year !

Biographie

(biography)

Plaisir d'offrir

(gift and pleasure)

Photos personnelles

(personnal pictures)

Nouveautés

(news)

Amies du Net

(friends on the web)

Liens

(links)

A l'occasion

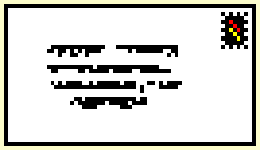
(for sale)

Rubrique à Brac

(higgledy - piggledy)

Video





Site crée le 01/01/04- Website created 01/01/04

Site mis à jour le 09/01/05 - Website updated 01/09/05

Finance Voyages Groupes **YAHOO! FRANCE** Mail Mon Yahoo! Messenger

Rechercher : [ ] [Web] [Yahoo! Recherche] • Recherche avancée • Préférences

Yahoo! Mail Créez votre mail gratuit — Accédez à votre mail

Actualités	Horoscope	Météo	Rencontres
Auto/Trafic	Immobilier	Mobile	Shopping
Cartes de voeux	Itinéraires/Plans	Mon Yahoo!	Sport
Cinéma	Jeux	Musique	Sports d'hiver
Emploi	Logithèque	Pages Jaunes	TV
Finance	Mail	Photos	Voyages
Groupes	Messenger	Recherche Web	**Tous les services**

(publicité)



À découvrir

Yahoo! Cartes de voeux
Nouvel An, Amour, Humour...

Yahoo! Rencontres

Nous ajoutons gratuitement votre photo papier à votre annonce !

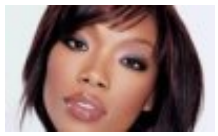
LAUNCH, la musique sur Yahoo!

» Tous les clips


• Destiny's Child


• Kylie Minogue


• Leslie


• Brandy

Cinéma, les sorties de la semaine

» Toutes les sorties


Closer

- **Closer, entre adultes consentants** : voir la vidéo
- Les films du festival de comédie de l'Alpe d'Huez
- Découvrez Vanessa Paradis dans 'Mon Ange'
- Constantine : bande annonce et extrait exclusif

Le Guide Web Yahoo!

Actu & médias	Divertissement	Pays & villes	Sites de référence
Art & culture	Enseignement	Santé	Société
Commerce	Internet	Sciences	Sports & loisirs

L'actualité

ven 21 jan 2005, 2h16



Jour de grève
Après les postiers et cheminots, c'est au tour des enseignants et fonctionnaires de se mobiliser aujourd'hui.

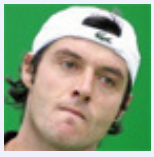
- États-Unis : seconde investiture pour Bush
- Cannes : Emir Kusturica président du jury
- *People* : Johnny voudrait encore adopter

Indices: Dow -0.65% · Nasdaq -1.34%

Cours de bourse: [ ] Go

Monde · France · Éco · People · toute l'actu...

Le sport



Grosjean vers la sortie
Blessé, le n°1 français a été éliminé de l'Open d'Australie.

- Coupe de la Ligue : la L1 est passée en force
- Basket, Euroligue : Pau Orthez quasi éliminé

Foot · Rugby · Ski · Voile · tout le sport...

L'espace coups de coeur



Canon EOS 300D
reflex numérique, 6.3 mégapixels, processeur DIGIC, obturateur 1/4000. À partir de 824 €

Sony Cyber-shot DSC W1 : zoom optique 3x, 5.1 mégapixels, 190 g. À partir de 323 €

» Kelkoo, le shopping sur Yahoo!

Yahoo! dans le monde

yahoo.com	Italie	Brésil
Royaume-Uni	Espagne	Hong-Kong

» Tous les sites Yahoo!

Yahoo! France

Infos Yahoo! | Données personnelles | Conditions d'utilisation | Yahoo! recrute | Annonceurs | Aide
Yahoo! France est membre de l'AFA - Protection de l'enfance
Copyright © 2005 Yahoo! France SAS - Tous droits réservés.



Mes photos personnelles

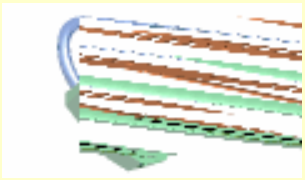
(personnal pictures)

Vous pouvez visiter mes galeries photos personnelles consacrées à la sensualité des pieds féminins et en aucun cas à une quelconque sexualité.

Retour au menu

You could visit my personnal pictures galleries only about female feet sensuality but no one about sexuality.

Back to the menu

Naturels (natural)	Bijoux (jewels)	Bas et collants (tights and stockings)	Chaussures (shoes)
			
Vernis (toenails)	Jeux - Thèmes (games - events)	Pieds sales (dirty feet)	Jardin secret** (secret garden)*
			

* Pour accéder à cette catégorie, contactez moi pour obtenir un mot de passe.

* To accede to those pictures, email me to ask a password.

Pourquoi ce site ?

Si les sites consacrés aux pieds des femmes sont déjà nombreux sur le net, ceux que j'ai visités jusqu'à présent se réduisent le plus souvent à des sites de photos ou de vidéos s'adressant uniquement à des adeptes du genre, les enfermant un peu plus dans le virtuel : ceux-ci trouvent en effet sur la toile ce qu'ils ne trouvent pas dans la vie, souvent par peur de subir des moqueries ou pire encore ... Simplement parce que l'érotisme des pieds n'est pas intégré dans notre culture occidentale, alors que nous sommes très nombreux à y être sensibles. Il serait donc temps de démocratiser un peu la chose ! C'est mon objectif ici.

Ce site est totalement authentique, c'est un partage d'expériences vécues qui ont valeur de démonstration. Je l'ai conçu avec l'accord des participantes, toutes majeures et suffisamment ouvertes pour avoir eu la curiosité de se laisser aller à ce plaisir particulier. Elles vous présentent leurs témoignages sur leur expérience, et ont accepté de vous montrer leurs pieds pour égayer un peu le site.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter une bonne visite !





a PNG logo

a PNG logo

a PNG logo

a PNG logo

a PNG logo

a PNG logo

a PNG logo

email

Bienvenue !!

Site ouvert depuis le 4 septembre 2003
Dernière mise à jour le 4 novembre 2004

Dernier Edito

Cliquez ici

Récemment ...

Nouvelle Copine :
Nathalie 3e série



Rubrique Médias et Célébrités

Afin de montrer que les pieds féminins sont partout ou presque !

Nouvelles galleries Candides :
Les 2 nouvelles séries de l'été 2004



En projet ...

Contributions

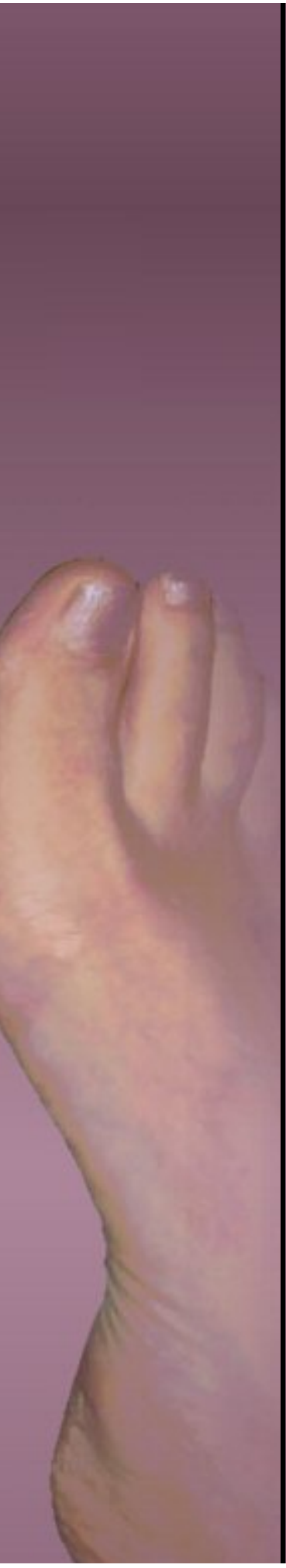
Une rubrique contributions est envisagée, avec vos photos et témoignages ...

Nathalie :
Orteils "cerises"



Conversez, échangez

Découvrez bientôt un forum sur ce site ...



Annonce

Afin d'étoffer certaines rubriques, je cherche à réunir quelques informations dont vous trouverez la liste ici.



votre partenaire internet

UNE EQUIPE A VOS COTES SUR LE WEB

design
héber
gement
webma
stering
photos
écrits
commu
nication
tarifs
contacts

1 A LAIKA FACTORY EST A VOS COTES POUR VOUS ASSURER LA MEILLEURE VISIBILITE SUR LE NET.

Quel acteur économique peut aujourd'hui se passer d'une apparition sur Internet ? Selon une enquête réalisée end écembre 2003 par l'INSEE, **37% des touristes préparent désormais leurs vacances en surfant sur Internet**. La même étude calcule qu'il seront près de 52% en 2007. "Où manger ?", "Où dormir ?", "Où s'amuser ?", "Quel commerce aller voir ?", telles sont les questions que cette clientèle se pose en plannifiant son séjour, derrière son ordinateur. Vous ne pouvez pas rester sur le bord du chemin de la révolution numérique, lorsque vos confrères y sont de plus en plus nombreux.

Fondée par deux journalistes professionnels, la Laïka Factory a pour but de vous fournir, **au prix le plus bas possible**, les outils pour vous promouvoir sur la Toile afin de vous permettre de profiter de la clientèle et de la notoriété qu'elle peut vous apporter.

La Laïka Factory est un outil qui permet de résoudre l'ensemble de vos problèmes de communication et de vous faire mieux connaître, dans les domaines du Net, de la photo et de la presse...

N'hésitez pas à nous poser des questions. Nous sommes à votre service pour vous proposer la stratégie la mieux adaptée à vos besoins et à votre budget.



Tous droits réservés © Laika Factory, 2004



design

DES SITES POUR FRAPPER L'IMAGINATION

LES SITES QUE NOUS CREONS SONT TOUS DIFFERENTS ET AUCUN NE SE RESSEMBLE.

A la différence de la plupart de nos concurrents qui se bornent à décalquer indéfiniment des sites déjà faits, nous étudions toujours avec vous la solution graphique qui conviendra le mieux à l'image que vous voulez donner de vous. Dès la signature d'un contrat nous vous proposerons plusieurs chartes graphiques différentes, afin de coller au plus près de vos envies.

Vous êtes unique, votre site doit l'être aussi. Nos designers définissent au gré de vos désirs l'architecture de votre site, sa charte graphique et son ergonomie. En collaboration étroite avec nos informaticiens, ils créent l'ensemble des outils dont vous pouvez avoir besoin (boutique online, système de paiement sécurisé, bases de données, mailing-list, etc.)

Nous vous conseillons aussi, sans coût supplémentaire, sur **une stratégie adaptée pour capter une nouvelle clientèle et développer votre communication Internet**.



Tous droits réservés © Laika Factory, 2004



hébergement

RAPIDITE, FIABILITE, ECONOMIES...

LE PRINCIPAL INTERET D'UN SITE INTERNET EST QU'IL VOUS PERMET D'ÊTRE VU PARTOUT DANS LE MONDE A LA VITESSE DE LA LUMIERE.



Mais cela n'est possible que si votre site est hébergé sur un serveur suffisamment puissant et rapide. Ceci, afin que les personnes qui le consultent ne soient pas obligées d'attendre des heures devant leur écran pour y accéder.

C'est la raison pour laquelle vous pouvez héberger vos sites sur nos serveurs dédiés, dont les caractéristiques techniques sont parmi les meilleures du marché.

SERVEURS
Serveur-raq 1U
Processeur Intel Celeron 2.4 Ghz
Disque dur 40 Go IDE-256 Mo RAM

LOGICIELS

Interface web d'administration à distance : webmin 1.121
Serveur installé sous Linux avec tous les modules utiles : Apache, php, Mysql, mail, DNS, FTP, mailing-list etc.
Statistiques de fréquentations des sites

HEBERGEMENT

Trafic illimité : bande passante de 1024 Kbps garantie (évolutive).
1024 Kbps utilisé à 100% : génère un trafic moyen de 330 Go par mois.

SERVICES

Hotline et intervention technique : performante, rapide, et non surtaxée
Supervision : 24h/24 et 7j/7
Monitoring de votre site : 24h/24 et 7j/7

OPTIONS

Bande passante supplémentaire : par tranche de 512 Kbps, 50€par mois
Astreinte : 24h/24 et 7j/7

Tous droits réservés © Laika Factory, 2004



webmastering

POUR FAIRE VIVRE VOS SITES WEB

VOUS AIMERIEZ AVOIR UN SITE INTERNET, MAIS VOUS N'AVEZ PAS ENVIE DE VOUS OCCUPER DE PROGRAMMATION OU DE MISES A JOUR ?



Nous sommes là pour vous éviter ce fastidieux travail. De la même manière que nous pouvons réaliser votre site web, nous pouvons nous occuper, sans difficulté, de le mettre à jour ou de le transformer lorsque vous en éprouvez le désir.

Vous êtes restaurateur et vous avez changé votre carte et vos tarifs ? Nous mettons votre site à jour. Vous gérez un hôtel et vous avez complétement transformé la décoration de vos chambres ? Nous pouvons publier de nouveaux clichés et informer votre clientèle de ces nouveautés.

De la même façon, si vous désirez que votre site change régulièrement, qu'il devienne un lieu de passage obligé, la Laïka Factory dispose d'une équipe de webmasters confirmés capables de le rendre attrayant et vivant.

Bien sûr, si vous le souhaitez, nous pouvons aussi vous laisser les commandes du site web que nous avons designer et vous laisser ensuite totale liberté dans les corrections que vous souhaitez y apporter....

Tous droits réservés © Laika Factory, 2004

Close

photos

LA MEILLEURE IMAGE POSSIBLE

design
héber
gement
webma
stering
photos
écrits
commu
nication
tarifs
contacts

SI VOUS NE DISPOSEZ PAS DE CLICHÉS, NOUS POUVONS NOUS CHARGER D'UN REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE.



Comment envisager le site Internet d'un hôtel sans photographie des chambres, de la salle de restaurant et de l'accueil ? Comment présenter un restaurant s'il n'est pas possible de se régaler, d'avance, en s'emerveillant de la beauté esthétique des mets qu'il propose ?

Notre équipe de photographes peut intervenir très rapidement, à des prix très compétitifs, pour réaliser un reportage autour de votre commerce et de ses spécificités afin de vous attirer une clientèle supplémentaire.

Comme vous pourrez le voir en consultant nos tarifs, nous proposons des forfaits qui incluent les reportages photographiques dans la conception de votre site Internet. Mais bien sûr, nous serons ravis d'y disposer vos propres clichés, si vous en possédez déjà.

Laissez la Laika Factory s'occuper de votre image...

Tous droits réservés © Laika Factory, 2004



1 A LAIKA FACTORY A ETE CREE PAR DEUX JOURNALISTES PROFESSIONNELS.



Inutile de vous dire que l'écriture est vraiment notre métier. Nous réalisons pour vos dossiers de presse, vos plaquettes de présentation et nous reformulons les textes de vos sites Internet si vous le souhaitez. Avec la qualité des photographies, **c'est la force de l'écriture qui vous différenciera aux yeux de votre public et, si vous cherchez la notoriété, aux yeux des médias**.

Nous souhaitons vous aider, aussi, dans ce domaine. Combien de sites Internet, en effet, pêchent par leur orthographe, repoussant ainsi le public de qualité auquel ils auraient pu prétendre ? Combien de plaquettes de présentation, graphiquement irréprochables, ratent leur objectif à cause de la lourdeur de leur style ? Ne commettez pas cette erreur.

Pour beaucoup de nos contemporains, l'écriture est secondaire. Mais **accorder la prépondérance à l'image, c'est souvent se couper de l'essentiel**. Pour notre part, nous n'oublions jamais ni l'un ni l'autre. Car le meilleur design et les meilleures images ne peuvent se passer d'un texte de qualité.

Essayez... Et vous verrez la différence.

Tous droits réservés © Laika Factory, 2004



communication

FAIRE PARLER DE VOUS PARTOUT OU C'EST POSSIBLE

POUR COMMUNIQUER ET DEVELOPPER VOTRE ENTREPRISE, NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UNE OFFRE MULTIPLE DE SUPPORT DE COMMUNICATION.



De la carte de visite, en passant par le flyer ou l'affiche, jusqu'au CD-Rom de présentation de votre activité, vous choisissez votre support, son format, et en quelques jours tout est sur votre bureau, prêt à être diffusé. Nos vidéastes et photographes se tiennent également à votre disposition pour tous vos documents visuels.

Nous pouvons si vous le souhaitez, étudier seulement le design d'une campagne et vous laisser ensuite choisir les moyens de la mettre en oeuvre (presse, Net...). Dans tous les cas, c'est vous qui définissez vos ambitions. **Nous pouvons définir les concepts moteurs de votre campagne et rédiger les textes, créer les logos, définir des chartes graphiques et vous en laisser ensuite les clefs ou bien prendre tout en charge**.

Comme dans tous nos autres domaines de compétences, vous verrez que les tarifs que nous pratiquons sont très au-dessous des prix du marché.

Par ailleurs, **nous travaillons sur tout types de campagnes de communication et de promotion, y compris pour de tout petits budgets**.

Tous droits réservés © Laika Factory, 2004

Close

tarifs

DES PRIX TRES DOUX POUR DES SITES DE QUALITE

design
héber
gement
webma
stering
photos
écrits
commu
nication
tarifs
contacts

VOICI LA LISTE DE NOS TARIFS. COMME VOUS LE VERREZ, NOUS LES AVONS VOULU TRES ABORDABLES.



CREATION DE SITES

Conception, architecture, charte et recherche graphique : 300€TTC
Rubriques : de 10€TTC à 20€TTC
Pages : de 0,25€TTC à 1€TTC
Adaptation des clichés : de 0,5€TTC à 1€TTC
Matériel publicitaire (bandeaux...) : Offert
Référencement sur 50 moteurs de recherche : Offert
Référencement sur 120 moteurs de recherche : 70€TTC
Livraison par courrier d'un CD-Rom de votre site : 10€TTC
Correction sytlistique et orthographique : Offert
Pages modèles : Offert

HEBERGEMENT

100 Mo (1024 Kbps) : 70€TTC/an ou 10€TTC/mois
250 Mo (1024 Kbps) : 100€TTC/an ou 13€TTC/mois
500 Mo (1024 Kbps) : 170€TTC/an ou 18,50€TTC/mois
1000 Mo (1024 Kbps) : 300€TTC/an ou 29€TTC/mois
Nom de domaine (.net,.org,.com,.fr) : 20€TTC/an
Augmentation de la bande passante : 50€TTC/mois par pallier de 512 Kbps

WEBMASTERING

Webmastering : Nous consulter.
Ajout de rubriques : 10€TTC/rubriques

Ajout de pages : de 0,30€TTC à 0,50€TTC/pages
Développement informatique : nous consulter

PHOTO ET VIDEO

Reportage photographique : 120€TTC/heure + frais de déplacement
Reportage videos : 150 €TTC/heure + frais de déplacement
Montage vidéo : 50€TTC la minute effective produite.
Corrections de vos clichés : 5€TTC/photo

Tous droits réservés © Laika Factory, 2004

Close

contacts

NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE

design
héber
gement
webma
stering
photos
ecrits
commu
nication
tarifs
contacts

VOUS DESIREZ NOUS CONTACTER ? NOUS RÉPONDRONS À TOUTES VOS QUESTIONS.

Nous sommes joignables en permanence, que ce soit par téléphone, par courrier ou par e-mail. N'hésitez pas à nous faire part de vos désirs, nous essaierons de vous proposer la solution la mieux adaptée à vos besoins.

Notre équipe vous apportera à la fois conseils, idées, propositions de stratégie et étude de vos besoins afin de faire de vous offrir la plus belle vitrine sur Internet possible.



Tous droits réservés © Laika Factory, 2004

Distributeur officiel de plaisir
SexyAvenue



SEXY STORE

Votre shopping coquin à prix câlins



>> Entrée

- Lingerie
- Sexytoys
- Massage & calins
- DVD & VHS
- Pharma
- Librairie

SEXY DOCTOR

Tout savoir sur la sexualité...



>> Entrée

Conseils & Infos sexy

- Améliorer sa sexualité
- Contraception & MST
- Attitudes et fantasmes
- Kama-Sutra
- Poser une question

SEXY SHOW

Photos et Vidéos très coquines !



>> Entrée

Gratuit ! 30 min ! CLIQUEZ ICI

- Videos
- Photos
- Cartoons
- En direct
- Interactif

SEXY CLUB

Discuter, partager, jouer...



>> Entrée

- Sexy News
- Sondage
- Rencontres
- E-cards
- Blagues

Site réservé aux adultes. Protection des mineurs par étiquetage ICRA
© Copyright DreamNex SAS - Siren 424 100 170 000 36 - 5 av. G. Vacher 13790 Rousset FRANCE / www.dreamnex.com
Site, photos, images et textes protégés par Certification IDDN. Toute reproduction sera systématiquement poursuivie.

Début

Marc & Brigitte
Brigitte + Marc
Brigitte

Combi. Transp.
Transparence 3
Transparence
Combi. Rouge

Combi. Plastique
Film Plastique

Soirée Privée
Eccentric Fashion

FETISH PARTY
LatexaS.com

Poupée LATEXA
Latexa Soumise
Latexa Soumise 2
Latexa Soumise 3

Noel 2000
Nouvel AN 2001
SPECIAL

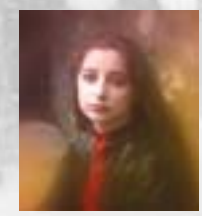
Nouvel AN 2004

NOUVELLES PHOTOS
Night Club

Combinaison en plastique - The plastic catsuit





Copyright 1997-2002 © www.latexa.org -Tout droits réservés. All rights reserved.

FETISH FILES

FETISH DIRECTORIES

NEW SITES
SEARCH
ADD SITE
EDIT SITE
BANNERS
CONTACT

FETISH
GOTHIC
LATEX
HIGH HEELS
FOOT, LEGS
BONDAGE
MISTRESSES
MODELS
ARTISTS
SHOPS
MAGAZINES
FASHION
LINKS SITES

FETISH RESOURCES

ADD RES.
EDIT RES.

SPONSORS
CONTENT
RESOURCES

BANNERS
CONTACT

DARK FASHIONS
WWW.DARK-FASHIONS.NET



MISTRESSES



Fetish Femdom | Bondage Top Sites | Lady Latexxx | Strict Women | Latex Women
Spooky Links | Top Dominas | Bondage List | Latex Top100 | Real Latex Top
Latex Divas | Sado Girls | Decadent Fetish | KumiMonster | Bondage Art
DARK LADIES

Fetish Femdom
Top 100 : Links to Femdom Dominatrix & Mistress Sites (04-Jun-2003)

StrictWomen
Strict Women top100 (02-Sep-2002)

Latex Divas
High quality latex content! Domination,BDSM and extreme fetish (26-Sep-2003)

Dungeonnet
The most comprehensive directory of BDSM websites in the world (09-Jul-2001)

Lady Sonia
FREE PICS
The decadent world of Lady Sonia. (26-Oct-2003)
PAY SITE VIDEOS

LegMistress
Now in it's FIFTH year, the HARDEST & MOST ORIGINAL Legs, Nylons, High Heels, Fetish, Femdom & Specialist images on the Net since 1997 (18-Feb-2002)
PAY SITE VIDEOS

Alternative Lifestyles Network
Listing for Dominatrix (17-Sep-2003)

FemDom 24/7 slavecam
FREE PICS
The first 24/7 live FemDom couple cam... because you like hot sex with your BDSM! (02-Oct-2003)
PAY SITE VIDEOS

Bondage List
100 Bondage sites that you can't possibly live without! (14-Mar-2004)

MzLisa's Domina Guide
(29-Mar-2004)

BDSM & Fetish
BDSM & Fetish by Karin von Kroft (26-Sep-2003)

Latex Women
The superior choice for surfers looking for fetish, bondage, and latex sites about Mistresses (26-Sep-2003)

Toplinks Dominas
(26-Apr-2002)

The Temple : FEMDOM Sanctuary ■■ FREE PICS
Once inside Our Community, you will be able to interact with others who consent to an Alternative FemDom/maleslave mindset. (20-Oct-2001) PAY SITE

Tino's Dominalist
Illustrated Guide to Dominas Worldwide (03-Jul-2001)

The world Pro Domme
Welcome to the Premier-Domme Fetish, Femdom and BDSM links. Since 1998 we have only listed the very best independent fetish web sites and we currently receive more than 500,000 hits a month so if you would like your web site listed here please click the (08-Nov-2003)

smother.com
Exclusive extreme smothers galleries and live shows (29-Mar-2004) PAY SITE VIDEOS

Sharon-Silk's ■■■ FREE PICS
Global Domination Directory. Mistress listings, interviews, forum, chat rooms, classifieds, personals and so much more.... (28-Feb-2002)

Russian Mistresses
"Discipline and Submission are all that is required from you." (02-Oct-2003) PAY SITE

Latex Top100
The Top list You can show great Mistresses in latex (26-Sep-2003)

Maitresse Shiny (LUXEMBOURG-BE
La seule Dominatrice du Grand Duché du Luxembourg (18-Apr-2003)

Divine Domination ■ FREE PICS
Domina Athena's realm of Divine Domination focuses on power exchange that is both visually stunning and physically painful! Bondage, corporal, role play, sissy training, and bdsm stories, movies and galleries. This strikingly beautiful Dallas-based Domina (09-Sep-2003) PAY SITE

Spooky Links
Decadent & Gothic Mistresses Wearing Latex, Corsets, ... (28-Sep-2003)

AllStar FemDoms ■■■ FREE PICS
FemDom Resource, Directories, Free Galleries and Discussion boards all hosted by 30 World Renowned Dominas (11-Dec-2003)

FemSupreme
FemDom site. World wide organization. (18-Jul-2001)

Mistress Fire ■■ FREE PICS
6 foot Tall Redhead, Sadistic Dominatrix & Female Supremacist. I own you bitch! (20-Sep-2001) PAY SITE

Les Dames ■ FREE PICS
Bodensee, Schweiz, International. The fine art of domination. The living of exciting dreams. (26-May-2003)

Fem Supremacy
(25-Apr-2002)

Fem Dom Abuse
Extreme Pain , Punishement, Torture (23-Feb-2004) PAY SITE VIDEOS

Mistress Altea ■■■ FREE PICS

Direct live from the Dungeon of ProDom French mistress Maitresse ALTEA from Paris : thousands of personnal pics from sessions with submissives males and females : bondage beating needles humiliations and more (20-Dec-2002) PAY SITE

Mistress Gemini ■■■ FREE PICS
"I am a classy Mistress and will hypnotize you with my beauty. I will seductively tease you, taunt you, torture you into submission. My English upbringing not only taught me poise, but how to punish bad boys like you!" Mistress Gemini's Domain where you w (04-Feb-2002) PAY SITE

Princess Sierra's Domain ■ FREE PICS
Princess Sierra specializing in humiliation, degradation, financial abuse, emotional-bondage, life management and treating men like doggydoo. (20-Mar-2002) PAY SITE

Mistress Fiera's Domain
Mistress Fiera, Exqisite Erotic Rubber Dominatrix in London. (22-Oct-2001)

Alternative Montreal - Canada ■ FREE PICS
Quebec guide dedicated to alt.lifestyles, underground culture, sexuality & human contact. Fetish, gothic and Mistress sections... (02-Jul-2001) SHOP

Padrona Vale ■■■ FREE PICS
La padrona piu sexi del web alle prese con il suo schiavo (01-Jun-2003)

Dirk Hooper ■■■ FREE PICS
Dirk Hooper is a photographer and artist who specializes in fetish, fantasy and goth model photography, band photos and fine art endeavors. He has worked with multiple Mistress, Dominatrix and fetish models, as well as other adult entertainers, and indepe (07-Mar-2004)

DOM CLUB ■■ FREE PICS
The suite of the most strong Mistresses with the relative video and the bdsm-announcements! (FREE Pictures and Galleries. Daily Updated !!!) (26-Oct-2004) PAY SITE VIDEOS

Lady Discordia ■ FREE PICS
My life is domination, in my site you can have a small example of my games (17-Sep-2004)

Mistress land
SM, queen, Masochist man Animate cartoon, image many! (20-Sep-2003)

Mistress Alexxa Hex ■ FREE PICS
Self-centered Gothic Domina equipped with a large arsenal of control methods. New video clips and V.I.P. Area. Updated regularly! (02-Mar-2004) PAY SITE VIDEOS

FreeFemdomVideos ■ FREE PICS
FreeFemdomVideos the ultimate place for Free femdom videos. (18-Dec-2001) PAY SITE

The Dominion ■■■ FREE PICS
The finest BDSM club in Los Angeles! More than 30 Dominant, Switch and Submissive ladies. ! (06-Sep-2001)

Mistress Sandrine ■ FREE PICS
BDSM with Style, Niveau and Time - Visit me in beautiful Zurich - Switzerland (30-Jul-2003)

Mistress Karin Von Kroft ■■ FREE PICS
Mistress Karin uses men for her pleasure. Picures and Videos! (02-Jul-2001) PAY SITE

Madame Catarina ■ FREE PICS
Would you like to know if I am a passionate sadist? Would you like to know you can forget reality in my role games? Would you like to experience my humbly sarcasm and my control over you? Then lay your body to my feet, open your mind and find out! (17-May-2004)

Maitresse Edel ■ FREE PICS
Maitresse Edel, Spanish Domina, photos include scenes of worship, bondage, femdom and other BDSM activities. (22-Dec-2002)

Scandalous Fetish
Since the beginning of time...a scandalous babe has sent a man's pulse racing. This beautiful, naughty creature breeds excitement and sensual arousal. Lay your eyes on her if you dare...browse our Scandalous Babes and enjoy, they are waiting for you... (14-Mar-2003)

NoraWhite — FREE PICS
FetishQueen NoraWhite (19-Jul-2004) PAY SITE

Erotic audio by Goddess D — FREE PICS
Enter the world of Goddess Deseree, experience erotic hypnosis, mind control, brainwashing, and feminization the way it should be! (15-May-2004) PAY SITE

Mistress Katrina — FREE PICS
Lincs based Mistress Katrina is also available with Mistress Raven (13-Mar-2004)

Lady Roxy`s Phantasy-Factory — FREE PICS
Do you like to be my slave? Kneel down to kiss my feet and visit me, a seductive, blond, german mistress. Lady Roxy! (15-Jul-2001)

The House of Correction Sussex — FREE PICS
2 Mistresses, a TV Mistress and a Master in the House of Correction, Sussex (02-May-2004)

Eros Guide to New York BDSM — FREE PICS
Large photo directory of New York Pro Dommes, dungeons and other NYC BDSM and fetish resources. This 100% Free guide also includes many other adult services. (02-Jul-2001)

Goddess Christina — FREE PICS
Give up your soul to HER control. Beautiful Domina loves to put males in their place! (24-Nov-2001) PAY SITE

Forced Femdom
femdom top-list (09-Aug-2001)

Mss Tara's Den of Iniquity NYC — FREE PICS
4000 sq' dungeon in New York City w/20+ Mistresses and switches, 1000's of free pictures, members area, detailed bios, stories, calender of events, visiting Dominas, free bulletin boards and classified ads, videos 4sale & on demand, realtime, phone and ca (15-Nov-2003) PAY SITE

Hot Fetish Stories
Listen Online to 100's of recorded stories from some of the UK most notable Mistresses. UPDATED WEEKLY!!! (11-Oct-2002) PAY SITE

Abizar — FREE PICS
The SM story of me, Mistress Aura. My life in the passion of SM (21-Jul-2002) PAY SITE

Mistress Milliscent
Come experience the joy of being my supplicant. Give up control, that you may be educated in the ways of pleasing this Mistress. Let your fantasy become your reality. (21-Apr-2001)

Madieanne — FREE PICS
In my Peculiar Desire Home I offer you the possibility to talk and play with your most intimate feelings and /or fantasies. (24-Oct-2001)

The World of Mistress D Strix — FREE PICS
There is only One Mistress D Strix - Now's your chance to watch this UK Domina in hours of videos and 1000's of images (16-Sep-2002) PAY SITE

UK Mistress Sapphire of London — FREE PICS
I am a mature, skilled and experienced Mistress. My manner is extremely dominant and controlling without ever being cold or harsh. I do not make idle threats. I rarely raise my voice, but on the occasions when I have to do so, this is always followed by t (31-Jan-2002)

Kellys Feet — FREE PICS
FREE SITE Trample, Hand Trample, Feet, Crushing, Socks, Shoes, Nylons, Pics & Video (13-Feb-2004) VIDEOS

Cruel Mistress Celeste — FREE PICS
100s of Free Pics- strap-on domination, Slaves, SPANKING, torture, bondage, smoking, fetish wear, bdsm pics , movies & Live Phone Sessions (11-Sep-2003) PAY SITE

*** Lady SAPHIRA ***
Site of the cruel, sadistic and beautiful german mistress Lady Saphira - FREE Hardcore Pics and much more! (04-Nov-2003) VIDEOS SHOP

Domina Mistress Tina
Where females rule on lowly submissive male slaves.I'm beautiful,exotic & strong.Feel my power.I'm from Belgrade/Serbian and Montenegro (09-Nov-2004)

Ebony Mistresss -Petite Domme PAY SITE SHOP
24yr Black mistress wants a white slave to dominate online! Drink my Golden Nectar when I send it to you in the mail! Be my little bitch toilet slave. Live web Cam & Phone Domination come to my feet! (31-Aug-2003)

Mistress Poison ■ FREE PICS
South Florida's most sensual, sadistic fetish godess.. (11-Aug-2003)

Online-Slavetraining
Online-Slavetraining (31-Mar-2004)

Mistress Tamika ■ FREE PICS
Mistress Tamika - The UK's Premier Black Dominatrix. Sensual Domination at its best. Visit, browse, view the pictures and call then you will Experience The Heat! (02-Mar-2002)

Syren Productions
Worlds top Dommes and Fem Fatals dish out the spanking, paddling, and birching and corporal punishment in Syren Productions full line of over 150 Fem Domme videos. Free Syren Ladies Galleries, streaming video, member's portal and the full video catalog ar (08-Nov-2003) PAY SITE

Mistress Julie's Dungeon ■ FREE PICS
An entertaining and educating look into the world of female domination, by Mistress Julie. (10-Mar-2002) PAY SITE

Pussycatsmeow ■ FREE PICS
D.C. dommes info site with HOT pics . (30-Dec-2002) PAY SITE

Sado Lily ■■■ FREE PICS
SadoLily.com - Lifestyle Female Sadist`s personal website. Original images and videos of slave tortures, fetishism. Members Forum and free D/s personal registry for all Dominas, slaves, fetishists and other kinky people out there to introduce themselves t (11-Nov-2003) PAY SITE

Mistress Manita
Mistress Manita, a true hard leatherclad Mistress from holland. (21-Nov-2001)

Aunt Claudia ■■ FREE PICS
The Queen of the Carpet Beater - English Discipline. Location: Italy. I am approximately 30 years and I'm a true dominatrix (yes, true... like the one you have always dreamed!!). I do not make feint to be, it is simply my life style! (18-Jul-2001) PAY SITE

Mistress Katrina Domme & Hypno ■ FREE PICS
Mistress Katrina welcomes ALL Fetish and Fantasies, No Taboo's! Phone Domination, Erotic Hypnosis and more. Relax as I delve deeply into your mind, feel a pounding arousal and excitement, enjoying as we explore all, taking it to the limit... (13-Sep-2003)

mistress tiffany - domme queen ■ FREE PICS
Mistress Tiffany a UK Hertfordshire based Dominatrix. All form of domination and BDSM, around the London Stansted, Stansted, M25, Herts, Essex, areas. (22-Apr-2004)

Hypnogoddess@ArtistLaunch.com
Hypnotic FemDom MP3s and CDs by HypnoGoddess DreamSender...your deepest Dream...your Darkest Nightmare. View all Facets of the HypnoGoddessDomme from one convenient page. (23-Mar-2003) SHOP

UK Mistress Crystal ■ FREE PICS
UK Mistress Crystal has chambers in London, Manchester, Nottingham and Leicestershire (23-Aug-2004)

Mistress Victoria ■ FREE PICS
I am a professional Dominatrix and this is my PERSONAL homepage. On this web site you will find pictures of myself in some of my favourite fetish outfits enjoying a wide range of BDSM activites... (21-Apr-2001)

Mistress Lucrezia NEW ■■ FREE PICS
Sophisticate beautiful domina in my three-room equipped dungeon in the centre of Milan. (12-Jan-2005)

Mistress Rachel Fine — FREE PICS
Pro Dom NYC Foot Worship page and Phone Domination (06-Jul-2001)

London Mistress Diane — FREE PICS
London Mistress Diane is a strict controlling Mistress (30-Jul-2004)

Maîtresse Elsa — FREE PICS
Bienvenue dans le monde magique de notre Divine Maîtresse Elsa. Pour qu'elle accepte que tu sois à ses adorables pieds, tu dois correspondre à sa recherche. Elle choisit selon son humeur de se parer de cuir noble, de latex ou vinyl. (21-Apr-2001)

Lady Elizabeth of Reading — FREE PICS
Lady Elizabeth presents herself as herself, a Larger, Mature, Educated, Disciplinarian (21-Apr-2004)

maitresse patricia paris — FREE PICS
French mistress young paris; videos too as soon on website maitresse patricia paris, domination, Verbal and physical humiliation, Enforced feminisation, Boot and heel worship, Sensual/Erotic Domination, Infantilism, Medical Scenes, Spanking, latex, leathe (05-Oct-2003)

Domina Lady Melissa / Munich — FREE PICS
Bondage, Piercing, Facesitting, Wrestling, Golden Shower, CBT, Whipping and lots more (13-May-2002)

Femme Dominance! — FREE PICS
FemDom lifestyle site featuring articles, interviews, fetish movies, phone and email consultations, and much more. (04-Feb-2002)

Domina Britt — FREE PICS
Domina Britt is a bondage enthusiast that will bind and suspend you, hog tie and bend you in more positions that you have ever imagined. Make sure you are up to the challenge! This beautiful Domina will surely test your limits. (08-Nov-2003) PAY SITE

Mistress Exene
Mysterious, Intelligent, Demanding, and Sensuous Petite, Beautiful and Sexy Originally from the the deep south, Mistress Exene is a professional dominatrix based in Philadelphia. (18-May-2004)

Have No Mercy — FREE PICS
Bondage and torture delights, movies, stories, images..diary (07-Aug-2001) PAY SITE

Mistress Victoria (BBW) — FREE PICS
A strict, stunning, BBW Domina of Plymouth, Devon. Catering for most scenes, all genders, novices and vetarans. Come visit My site... (24-May-2004)

German Mistress Joanne Lafont — FREE PICS
femdom,facesitting,trampling,spanking,classic domination,enslavement of various kinds,... (05-Mar-2003)

Mistress Desiree Dante — FREE PICS
Professional dominatrix and humiliatrix with dungeon in Edmonton. (05-Nov-2003)

Mistress Wildfire
Join Chesterfield Mistress Wildfire on her journey through BDSM (29-Aug-2004)

World Pro Domme
(30-Jul-2001)

Lady Roxy`s Topdomina-Guide — FREE PICS
Over 1400 listings of Dominas all around the world. More than 1000 Free-Pics & High-Class videos. (17-Nov-2001)

Top FemDom
Extreme Rating Free FemDom site; also Foot-Fetish, Trampling, Nylon, Humiliation, Bondage and Fetish Links! (25-Nov-2001)

Mistress Madeline — FREE PICS
Metro Detroit's Premier Lifestyle Dominatrix! (24-Sep-2003)

Domina-Studio Tartarus
International BDSM-Studio in Berlin/Germany. (28-Sep-2003)

Mistress Spikes True Fetish — FREE PICS, PAY SITE
Mistress will show you how she can totally Dominate you with the power of the High Heel! 1000's of pictures of True Fetish Photosets, all real, not staged. Pantyhose, Stockings, Bondage, CBT, fem2fem, worship & much more. Cum in to see me in action! (19-Jul-2001)

Chesterfield Madame Ann — FREE PICS
Madame Ann is an experienced Mistress with a dungeon in Chesterfield in the UK (11-May-2004)

Her Royal Highness — FREE PICS, PAY SITE
Lifestyle Mistress - Her Royal Highness, England has vacancies for Slave, Maid, Puppies, Ponies, Carpets and Sluts. Start your re-education immediately and become the slave you always dreamed of being. (02-Aug-2001)

Mistress PRIMA's Domain — FREE PICS
I am Mistress PRIMA, a sensual and sophisticated dominatrix, avert your eyes and fall to your knees as you enter My world! (06-Dec-2003)

Alicia Knight — FREE PICS
Kneel before Her, Worship Her, Finance Her. Alicia Knight, stunning, powerful and arrogant. A true English Bitch. Financial Slavery, online training, phone domination. Beautiful, Dominant, Superior (07-Apr-2002)

Homepage of Madam Vevera — FREE PICS
Personal page of Mistress and her slave. (10-Aug-2003)

Dickie Virgin Domination Guide
Links with quick click photo option, Gallery, Interviews, Board! (26-Sep-2001)

Lady Alejandra's Fetish Shrine — FREE PICS, PAY SITE
Official site of the Fetish Model, Domina and Artist Lady Alejandra. (16-Jul-2001)

Mistress Elaines forced maid — PAY SITE, VIDEOS
Mistress elaines real life diary about her lifestyle with live in forced maid vikki her male slave (10-Oct-2004)

Her Wicked Intentions
Her Wicked Intentions.com, Latex, Tributes, Greed, High Heels, Pigs, Boots (06-Aug-2004)

The Other World Kingdom — PAY SITE
In its legislature, The Other World Kingdom emphatically enforces the principle of ABSOLUTE and TOTAL SUPERIORITY of DOMINANT WOMEN over men,and that is in ALL aspects of life. (21-Apr-2001)

Amrita
International Japanese mistress (28-Sep-2003)

Mistress Claudia — FREE PICS
Beautiful Gothic Pro Domme in Atlanta, Georgia. Available by appointment only. (04-Jan-2002)

Mistress Violette's Indulgence — FREE PICS
BDSM resources, information, links, domination by phone and e-mail. No wishlists, no insults, no games, just genuine BDSM. (29-Dec-2002)

House of Tamika — PAY SITE
Worship at the House of Tamika. Femdom, Rubber, Fetish and Fantasy with the UK's Premier Black Dominatrix (27-Apr-2003)

Maitresse Lisa — FREE PICS
Lisa ,the best dominatrix in the univers.Look at her and you will understand. (17-Aug-2001)

The English Dungeon — PAY SITE, VIDEOS
Private members area with genuine footage of extreme female domination sessions, giving you access into a real English Mistress's dungeon. Experience the huge variety of unique films archived in the Mistress's vaults & see her dominate her real life sl (29-Mar-2004)

Serious Mistresses Top 100
Serious Mistresses World Wild Top100 (18-Oct-2001)

Mistress Moore Forbidden World ■■ FREE PICS
New York's Top Domina's site offers an extensive uncensored photo galleries, a rare glimpse into real and intense play scenes and is a great source for BDSM, kink and fetish enthusiasts. Take a mind blowing journey into the forbidden world of this elegant (27-Feb-2002) PAY SITE

Mistress D Strix ■■■ FREE PICS
South East of England's premiere Dominatrix. Visit now for further information and over 100 free to view pics of this stunning pvc clad Mistress. (28-Feb-2002)

Ebony Mistress Monique
Erotic Ebony Mistress, Dominatrix, Goddess and Hardcore Slut Monique. The Official Fetish Site of Monique (25-Mar-2004)

Domina Kelly ■ FREE PICS
First class Argentina sadist. Devilish woman. (28-May-2002) PAY SITE

BalkanBratDom NEW
24 hours a day,7 days a week,real life style slave service with gorgeous young lady! (15-Jan-2005) PAY SITE

Maitresse Nina ■■■ FREE PICS
venez me decouvrir a travers mes photos et videos. (14-Mar-2003) PAY SITE

The Goddess UK Mistress Anna ■ FREE PICS
The Goddess Mistress Anna of Manchester is refined in every way. Her radiant beauty is equalled only by Her sharp intellect, sensual cruelty and personal power (12-Aug-2003)

Lady Riva & The Rubber Addicte
Exclusive Rubber & Latex movies. DVD quality downloads - yours to keep forever! Free pictures and samples. (26-Aug-2004)

lady theodora
Domination in Paris, with a very nice, wonderfull, with sub normal powers,sensual mistress in a mysterious ,VIP, glamourous dungeon. No danger, extreme kinky plaisirs (03-Aug-2003) PAY SITE

beautiful-strange ■■ FREE PICS
Dutch Mistress, Come and see the beautiful pictures, links, and more S&M (09-Mar-2003) PAY SITE SHOP

Phone A Dom ■ FREE PICS
Fetish phone sex and online movies. Photo galleries of real life mistresses (01-Oct-2002) PAY SITE

Bitch Island
Fascinating Websites (09-Sep-2003)

TopDomina24 - Your Dominaguide
TopDomina24 presents the very best FemDom Ladies worldwide. FREE femdom video of the day, Domina Pics, Live Domina Cam & BDSM-Chat. Daily updated! (09-Aug-2004) VIDEOS

Madame Karina
Exquisite Russian Cruelty! Madame Karina specialises in Rubber Bondage, Foot Worship, CP, humiliation and intense roleplay. Lavishly equipped London chambers. (14-May-2004)

Planetfemdom ■ FREE PICS
Visit this planet of FemDoms´s! (02-Jun-2004) VIDEOS

Abigail's female domination
Femdom ezine with photos, full length videos, live dungeon feed, stories and reviews. (05-Apr-2002) PAY SITE

Mistress Patricia Marsh ■■ FREE PICS
Superb Toronto dungeon specializing in imaginative extended sessions. Fully equipped with 7 chambers illustrated with interactive 3-D QTVR animations, original video, stories, pictures and more. (05-May-2002) PAY SITE

Prodomination.com

Hot Pro Dommes,Real BDSM,Contact info,photo gallerys,videos,livefeeds (29-May-2002) PAY SITE

Mistress Jill ■ FREE PICS

Raven haired Mistress that enjoys transforming males in to foot and leg maids. She uses her tiny feet to trample little men into the ground. (09-Dec-2002)

Vanyar.net ■■ FREE PICS

Adult fetish directory (11-Mar-2004)

Chloe Creations ■■ FREE PICS

For all your fetish needs! Mistress Chloe is a GORGEOUS professional dominatrix offering sessions, videos, and personal items. HUGE site with lots of photos and freebies! (07-Jul-2001) PAY SITE SHOP

Hypnotic Allure

Hypnotic Allure. Live your fantasies with a beautiful skilled erotic female hypnotist. You cannot resist. You crave to obey. Femdom Dominiant Hypnotic Mistress Erotic Hypnosis mp3's and phone sessions (05-Jul-2002)

Goddess Angel ■ FREE PICS

Beautiful Domme with 9 years of BDSM experience. I am very sadistic, but sensual at just right time. I am into CBT, whipping, paddling, canning, bondage, nipple torture, enemas, foot worship and forced feminization / cross-dressing (06-Jul-2002)

Madam Izzabelle

Madam Izzabelle: Beautiful & Exotic, London Ontario's only professional Domina. Centrally located in her private fully equipped studio, offering a sophisticated environment for her experienced and skilled administrations. Specializing in Castration Scenes (20-Nov-2002)

Mistress Kali ■ FREE PICS

I am mistress Kali welcome to my world. A nightmare in which your pain is my absolute pleasure, I thrive on it. You slaves are like small dogs, you require constant supervision or you will foul my expensive carpets. Throughout history slaves like you have (26-Oct-2003) PAY SITE

Lady Paradise

Welcome to my world of Elegance and Sophistication. (12-Oct-2001)

2 London Mistresses ■ FREE PICS

London Mistress Pleasuredome and London Mistress Crystal will hurt and humiliate you (23-May-2004)

The Parlour

Lady Victoria Frost is a wickedly beautiful gothic, victorian Mistress who will take you to heaven by leading you straight thru hell... (23-Apr-2002)

Mistress Kimberley ■ FREE PICS

A sensual yet severe London Mistress who will deliver both pain and pleasure. From erotic tie-and-tease to intense physical and mental control, Mistress Kimberley will have you submitting to Her potent and hypnotic voice, obedient to Her every command and (08-Apr-2003)

Discipline-UK

Traditional Corrective Therapy & Training, OTK and CP by well equipped, very experienced Head Mistress, Governess & Strict Aunt. Sensual & petite, gorgeous, stylish, post-op TS ProDomme. Authentic Schoolroom, genuine atmospheric underground Dungeon & ex (04-Jun-2002)

Miss Cheyenne's World ■ FREE PICS

Enjoy me as lifestyle-mistress. You´ll see, that SM is my real calling. SM ist not only a game for me, it´s pure fun. My real and natural dominance will fascinate you. You´ll be addicted to me! (17-Feb-2004) PAY SITE VIDEOS

Sado Girls

(11-Oct-2003)

Femdom/boywives Club

A worldwide organization for Femdoms, submissive boys and girls and cuckold bulls (26-Feb-2004)

Diva Claudia Varrin ■ FREE PICS

Authoress Diva Claudia is an elegant, sophisticated, and mature Sensual Female Dominant and Erotic Fetishist. In-person encounters, phone sessions, IM training, and out calls available. (11-May-2003)

Smoke Mistress ■■■ FREE PICS
My playground is Hollywood where I meet and hand select the beautiful and sexy smoking women and smoke slaves that will be featured in a variety of galleries and situations. It has been my dream to build a website dedicated to the exploration of the smoki (18-Nov-2002) PAY SITE

Tv Mistress Christina ■ FREE PICS
Welcome To Hell. Tv Mistress Christina in A Cold Dark World. Professional domination in th North East of England. (27-May-2003) PAY SITE

mistress yvanka's lair ■ FREE PICS
come to my lair of erotic perversions, explore all of your deepest and darkest fetish fantasies (22-Jul-2001) PAY SITE

Fetish Domain ■ FREE PICS
. Explorer the realm of this world class Domina. The Fetish Domain contains fetish galleries of glamour and torture, movies, fetish stories, slave logs and galleries, dungeon chat, instruction on dungeon equipment and technique and so much more. (04-Feb-2002) PAY SITE

Femdom City
The mother of all femdom and foot domination in the net (03-Jul-2001)

Mistress Ayisha ■ FREE PICS
Lincolnshire's Stunning Goddess Blonde 31yrs 5'8" 36dd –24 – 34 (size 14) 10 years experienced Supreme Dominatrix Well-equipped Dungeon (with mood setting lighting & music) Shower & comfortable rest/recovery area On-site secure fr (30-Jan-2004)

Power Godess
The Place Where Women Rule ! (25-Apr-2002) PAY SITE

Maitresse Caprice
Le royaume de Maitresse Caprice - La douleur n'a d'intérêt que dans la jouissance - Venez découvrir les soumis et soumises de Caprice en photos et vidéos. (31-Aug-2004) PAY SITE VIDEOS

madame sanders NEW
Philosophie Madame Sanders – Die faszinierenden Erotik der Dominanz in Wien Als Regentin des Hauses ermögliche ich Dir einen Blick in meine exquisite Welt lustvoll gelebter Dominanz und Dekadenz: Ich werde Dir zeigen, welche Möglichkeiten es gibt, den G (04-Jan-2005)

Madame Angulique ■■■ FREE PICS
Financial Domination, Foot Worship, Smoking Fetish and More. (26-Oct-2004)

Mistress100.com
Global Domina Guide, Directory & Ressource Finder (02-Oct-2003)

Discipline-UK ■■ FREE PICS
For the True Connoisseur of Traditional English Discipline, Punishments & Corrective Therapy. Realistic scenarios & excellent facilities! (14-Jul-2004)

Lady Ravenia's Fetish Garden ■ FREE PICS
beautiful FEmDom with hundreds of real scene photos, video clips, forums, dialy diary, fiction & more (25-Jan-2002) PAY SITE

Mistress Sabrina Blaze ■ FREE PICS
Mistress Sabrina Blaze ^*^ Internationally trained shemale Domina. OF THE RUBBERTEMPLE ^*^ (21-Apr-2001)

Maitresse Nadia ■■■ FREE PICS
Mistress Nadia, a true hard Mistress from Switzerland (13-Apr-2003)

Domina Directory ■■■ FREE PICS
Worldwide Domina Guide Featuring the Best Professional Mistresses from Around the World with Direct Links and a Free Gallery! (01-Nov-2004)

Submissive Marnie ■■ FREE PICS

Petite and beautiful lifestyle Pro/submissive and masochist available for private sessions in Los Angeles and New York. Website features a photo gallery and session information. (06-Sep-2001)

Mistress Alexandria — FREE PICS

Merseyside Mistress seeks your attendance at her house of correction (28-Feb-2002)

Mistress Arwen — FREE PICS

The Femdom-lair of Mistress Arwen, offers distance and email-training. Preview-gallery and other goodies. The site has a large member-section with real BDSM/ Fetish-pictures, videoclips and stories. Often updated (19-Apr-2004) PAY SITE VIDEOS

DC Dominatrixes

Yahoo group dedicated to the Dominatrix in the Washington DC area (25-Mar-2002)

Face Sitters

Exclusive smothers galleries (29-Mar-2004) PAY SITE VIDEOS

Strictly Speaking — FREE PICS

Top Worldwide Mistresses are waiting to listen to your dribble online Live Calls or Pre-recorded messages All fetishes catered for (29-Apr-2002)

Mz Dominica

MzDominia, the ultimate Erotic Hypnotic Dominatrix. Through deep hypnosis and mind control I will make your dreams your reality. (12-Aug-2002)

Maitresse Yasmine — FREE PICS

Update 1 december 2002 - From soft Domination to the hardest one, the range of true dominatrix extends at Her inspiration and only admits the limits that She condescends to fix Herself. (29-Apr-2002)

Maitresse Alexandra — FREE PICS

Superb French Mistress (25-Mar-2002)

Who is Mistress Denetra Really — FREE PICS

Mistress Denetra site is mainly "nuts and bolts." Worthy slaves are taught to serve me! They find out where and how to "play the BDSM/Fetish game." Images, fetish wares, and more abound. It's slave heaven!! (25-May-2002) PAY SITE

Miss Jacqueline — FREE PICS

Supreme Dominatrix - Kent UK (18-Sep-2003)

Fetish-Lady LuLu — FREE PICS

Young, german Mistress with kinky outfits, spezial piercings and exzellent make-up! (20-Mar-2003)

Miss Cheyenne Lifestyle Domina — FREE PICS

Seductive young & cruel dominatrix full of dirty phantasies. (08-Aug-2002)

Only for payslaves!

Pay for attention! Pay for my luxury! Take out your cash! I want all your money! (21-Jul-2004) PAY SITE

Domina Britt — FREE PICS

Come experience my power first hand or become one of my internet slaves. My websites' new members area includes hundreds of photos, movie clips, Stories, Guest Mistresses, Fetish Artwork, and much more. Plus, chances to win a free membership! (04-Feb-2002) PAY SITE

Cruel Beauty — FREE PICS

Goddess Katana's Digital Diaries. (29-Apr-2003) PAY SITE

Mistress Ana de Sade — FREE PICS

A strict Spanish Mistress. I command and you obey, this is my rule. You can see pictures of my sessions and my high heels, boot, corsets, stoking... VISIT MY NEW DOMAIN. (19-Jul-2001)

Eye of the Storm — FREE PICS

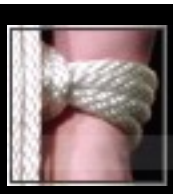
Pro Domme Troy Morgan invites you to enter the Eye of the Storm... (27-Aug-2001)

Gwen Media

GwenMedia produces some of today's most compelling fetish films by combining the best of erotic imagery, with the intensity of strict bondage and inventive scenarios. If you like extreme fetish, this place is for you. (11-May-2004)

NEXT LINKS PAGE

Last Update: Thu, 20 Jan 2005 13:42:08 +0100



BONDAGE



Fetish Femdom | Bondage Top Sites | Lady Latexxx | Strict Women | Spooky Links

Top Dominas | Bondage List | Latex Top100 | Real Latex Top | Mistress100

Latex Divas | Sado Girls | Decadent Fetish | KumiMonster | Bondage Art

DARK LADIES

Asian Bondage

Experiance the fine line between pleasure and pain (25-Apr-2002) PAY SITE

Alternative Lifestyles Network

ALN Bondage Network (17-Sep-2003)

My Realities.com Fetish

■■■■ FREE PICS

All the Best for FETISH, LATEX, BONDAGE, BDSM, RUBBER and CLINICAL PLAY. Quality shop on line with secure payments and afst delivery all over the world. (10-Feb-2004) VIDEOS SHOP

Bondage List

100 Bondage sites that you can't possibly live without! (26-Sep-2003)

Latex Women

The superior choice for surfers looking for adult fetish, bondage & LATEX (26-Sep-2003)

Sado Girls

(05-Aug-2002)

Eve Eden

■ FREE PICS

Voted "Best Bondage Model" in the Bondage 2000 - Annual Award (24-Aug-2001) PAY SITE

KumiMonster.com

■■■ FREE PICS

kumi love da shibari suspensions and lubed up latex! (28-Sep-2003) PAY SITE

Lady Sonia

■ FREE PICS

The decadent world of Lady Sonia. (26-Oct-2003) PAY SITE VIDEOS

Strict Women

Domestic FemDom : Femdom Spanking/Discipline. Foot domination and worship. Ass Worship and face sitting/smothering. (17-Nov-2003)

Latex Divas

Domination and submission, BDSM and extreme fetish. (26-Sep-2003)

Slave Sluts

When Bondage Get Out Of Control (25-Apr-2002) PAY SITE

Bondage Top

(25-Apr-2002)

Fetish Femdom

Links to Femdom Dominatrix & Mistress Sites (02-Oct-2003)

Andy Adler Bondage Photography

■■ FREE PICS

Women Bound and Tortured at Andy Adler Bondage Photography. Beautiful busty women in breast bondage suffer breast torture and humiliation of their big tits (09-Jul-2001) PAY SITE

* Revolution SM & Fetish Party

■■■ FREE PICS

New BDSM & Fetish Event. Great Dungeon, Performer, Free Play, Strict Dress Code. Party: On the 3th Sunday on each mount (01-May-2004) VIDEOS

Captive Culture

■■ FREE PICS

High Quality Pictures and Movies. Sensual Fetish and BDSM universe. All original productions. Free Area updated each week. (21-Apr-2001) PAY SITE VIDEOS

The House Of Latex & Bondage

Dominatrixes fucking their male and Female subs, harder, faster. you want pictures. you want movies. (25-Apr-2002) PAY SITE

Wasteland

Tha Darker Site of Desire (25-Apr-2002) PAY SITE

Ashley Renee MissBondage World

■ FREE PICS

Home of bondage supermodel Ashley Renee, featuring weekly diary & picture updates as well as video clips and pics of her friends! (10-Apr-2003) PAY SITE

Latex Top100

Do you want to bondage sexy girls in high Heels?? (26-Sep-2003)

Fetish Erotica

Only Quamity Fetish Sites (23-Feb-2004)

A Fetish Page — FREE PICS
High Quality Original Content. Cute Girls in Cuffs and Bondage. (11-Apr-2002) PAY SITE

Tadaya
The Mistress,Slave,Maniac, Adult animation in Japan. (05-May-2004)

Spooky Links
Decadent & Gothic Girls Wearing Latex, Corsets, ... (28-Sep-2003)

Ashley's Playroom Bondage PayP
Ashley Renee's bondage video and picture token pay per view offering premium bondage videos for downloading as well as picture sets! (11-Apr-2003) PAY SITE

Amateur Slave
Real amateurs - Real slaves (25-Apr-2002) PAY SITE

Blue Bondage — FREE PICS
Austrian site with very cute young ladies in erotic bondage. Free gallery, preview pictures and members section. Update once a month (25-Jul-2001) PAY SITE

Gwendoline Lamour
British Burelesque star, Pin-up Queen, Bondage Model, Femme Fatale... (06-May-2004) PAY SITE

Fetish Hell
Pictures, Videos and Liveshows (02-Oct-2003)

Fem Dom Abuse
Extreme Pain , Punishement, Torture (23-Feb-2004)

Jenni Lee
Official site of fetish model Jenni Lee! (28-Sep-2003) PAY SITE

Masado - The BDSM Adventure — FREE PICS
Pictures of tortured Oona. Original content. (05-Feb-2002) PAY SITE

Spank"O"vision — FREE PICS
Discipline and Punishement - Video - (01-May-2002) PAY SITE

SM DM — FREE PICS
Site de photos gratuites sur le Bdsm, Fetish, Hard... Site of free pics on Bdsm, Fetish, Hardcore... (29-Sep-2003)

Boundreams — FREE PICS
Only original tight bondage from MMaster & moonred (13-Feb-2004) PAY SITE VIDEOS

70s Bound

Created by bondage writer&filmmaker D.R. Darke (Agents of B.O.U.N.D., Night of Bondage) and top bondage photographer Paablo (Bindher Productions, Bondage Divas), 70s Bound is a monthly online bondage magazine with original photos & videos in a Seventies B (30-Oct-2001)

planet-evil

Captured amateur models (29-Oct-2003) PAY SITE

Bondagettes

■ FREE PICS

Beautiful, young victims (+18), posing for you in different Bondage situations. Weekly updated since 2001 (10-Sep-2004) PAY SITE

Fetish Japan

(10-May-2004)

Twisted Perversions

How kinky do you want to get? (28-Jan-2002)

Darker Pleasures

■ FREE PICS

Thousands of exclusive pictures, stories, art, and more featuring beautiful female bondage specializing in breast bondage, tit torture, and nipple punishment. (20-Sep-2003) PAY SITE

Ball-Gagged

■■ FREE PICS

Beautiful Busty Babes, bound and ball-gagged. We specialize in Breast Bondage. If you enjoy seeing BIG TITS in Bondage, you've cum to the right place. (29-Dec-2001) PAY SITE

GwenMedia

Heavy Rubber: Fetish: Letex: Kink! Award Winning Fetish Movies; Tons Of High quality Galleries! (05-Jul-2004) PAY SITE VIDEOS

Claude's SexySettings

(06-Nov-2002) PAY SITE

FetishDreams

■■■ FREE PICS

FetishDreams French Fetish Site (17-Mar-2004)

Limited Audience

■■■ FREE PICS

Bondage, Fetish & Fashion online magazine and accompanying site, with hundreds of original pictures, photostories and much more. (09-Sep-2001) PAY SITE

Latex Rubber Goddess

■■■ FREE PICS

Ebony Rubber Goddess Tamika. For lovers of rubber, latex and pvc visit the UK's premier black Dominatrix. This site is for the rubber enthusiast and submissive. (08-Aug-2002)

The Fetish Hound

The Kinkiest search engine on the web! (20-Sep-2003)

Dorothy Laine

■ FREE PICS

Fetish bondage model. (30-Oct-2001) PAY SITE

Madame S

■■ FREE PICS

we deliver the highest quality fetish fashion, bondage and BDSM equipment available anywhere. Also check out our growing online gallery featuring some of the greatest photographers around. (10-Apr-2003) SHOP

BDSM Passion

BDSM Passion : Photos Gallery of Bdsm, Fetish, Bondage, Domination... (29-Sep-2003) PAY SITE

Whet/Quell Productions

■ FREE PICS

A Premier Bondage and Fetish site.. including latex, vintage lingerie, boots and heels. Photos site, and Videos... (31-Aug-2001) PAY SITE

DizDat

■ FREE PICS

Damsel in Distress, Kidnapping the girl next door, Abduction off the streets of NYC! (08-Oct-2002) PAY SITE

Bondage.tv The Bondage Channel

■■ FREE PICS

The best bondage, fetish and bdsm videos and photos. Streaming video of hottest bondage models in hardcore action. See them being gagged, bound, restrained, and forced into submission. Never rent again, see our streaming bondage videos 24/7. All exclusive (18-Oct-2003) PAY SITE SHOP

BoundCindy Bondage Project

■ FREE PICS

The BoundCindy Bondage Project With Photos And Videos, Frequently Updated! (07-May-2002) PAY SITE

Agents of Bound

■■ FREE PICS

Sexy Secret Agents in TIGHT pantyhose bondage! Over 2,500 original damsel in distress photo and video files! (30-Oct-2001) PAY SITE

PornTied

Enter the Realm of Erotic Bondage - Where Pleasure meets Pain, and beautiful woman are bound, gagged, clamped and suspended (11-May-2002) PAY SITE

Daisy In Bonds

■■ FREE PICS

Barefoot bondage,nylons and fetishes with gags,gags and more gags.Over 7,500 current pictures 145 mpegs.Great free pic previews.Lots o gags and even more bondage! (30-Mar-2004) PAY SITE

Jewell Marceau

JewellMarceau.com - Official site for fetish erotica and bondage model Jewell Marceau. Star of the Gwen Media Ivy Manor series with Isabella Sinclaire, Jewell Marceau has been one of the Los Angeles's most sought after damsels in distress. (18-Nov-2002) PAY SITE

FemDom Phone Fetish

■ FREE PICS

For those who seek the absolute freedom to experience all of your Fetish and Fantasies with a true Lifestyle Mistress who has No Taboo's. You will enjoy the total in excitement and trepidation as we delve deeply into what you need and seek... (20-May-2004)

Spank Promotions

(18-Jul-2001)

Classic Spanking Drawings

High quality classic spanking art drawings! Spanking, Caning, Whipping, Paddling, Flogging and Much More... (05-Oct-2004) PAY SITE

Extreme Bound

Strapped girls - sexy girls; these things are almost equal for those who prefer to see helpless women, women who can only moan and beg. Those to love to tame and rein, those who love to feel strong and powerful towards tied helpless victims will once find (13-Feb-2004) PAY SITE VIDEOS

Bizarre Top 100

Shocking, totally uncensored porn! Sick fantasies and perverted fetish, brutal sadism and tortures, and much-much more!!! (16-Nov-2002)

FetishClothing.com

Fetish Clothing, leather, latex, corsets, pvc, rubber, vinyl, liquid latex, shoes, boots, stockings and more! Best prices online! (10-Mar-2002) SHOP

Bondage-Arts

Enter the “World of Bondage-Arts” where - every week - we bring you exquisite images of beautiful women, tightly and artistically tied, and superbly photographed. (11-Jan-2004) PAY SITE

RopeGirl - Bondage Deluxe

■ FREE PICS

"I am a 21-year-old girl from Austria and I looove Bondage. If you like to see the great work of my bondagemaster, you are welcome in my little virtual world" (29-Nov-2001)

Fantasy Leathers NEW

Fantasy Leathers sells high-quality hand crafted men's and women's leather clothing, leather accessories, BDSM, fetish wear and N2N Bodywear. (04-Jan-2005) SHOP

FemDom AdultPersonals

The Worlds Ultimate FemDom Community! (09-Sep-2002) PAY SITE

Fantasy Leather

BDSM Heavy leather restraint equipment manufacture. (02-Jul-2001) SHOP

Fetish Dreaming

All Styles Fetish Video On demand.High Quality|No Spam. Get 10 Minutes for Free! (25-Aug-2004) PAY SITE VIDEOS

Experience The Heat

■ FREE PICS

Exclusive Bondage and Latex Site. 1000's of Femdom and Rubber images from the Mistresses Domain. Meet Her slaves, see the beautiful Trinity, visit and Experience the Heat (10-Oct-2002) PAY SITE

Gothic Minx

■■ FREE PICS

The personal site of amateur Minx. Check out sexy dark erotica. (10-May-2004) PAY SITE

Bond up

Over 1 million bondage pics and videos (29-Mar-2004) PAY SITE VIDEOS

A & T Fashion NEW

■■■ FREE PICS

The Shop for Lycra catsuit, Korsett, Leather and SM Fetish Bondage. (08-Jan-2005)

Alt.com

largest BDSM/Alternative Lifestyle Personals! (25-Apr-2002)

Fetish Satisfaction

FREE PICS PAY SITE

Privates Pärchen in Gummi, Lack und Latex. BDSM-Spiele. (19-Apr-2004)

Fetish videos

(29-Mar-2004) PAY SITE VIDEOS

Fetish Planet

(29-Mar-2004)

The Female is the master

This site is completely dedicated to submission, pain, domination, bondage, spanking and Female Domination movies. (18-Nov-2004) PAY SITE VIDEOS

Archway to Monica

Archway to Monica was voted one of the top bondage websites and the #1 with many of my members. I have 11 free areas listed below with many more in the member's, including storylines with pics and site/exclusives! I update frequently so have fun! (13-Jul-2001)

Secret Fetishes

.....Explore your Darkest desires..... (28-Oct-2003) PAY SITE

oomph! alterpic!

FREE PICS

Finest Collection of S/M Fetish Photographic Art created by a Master and his slave girl. BDSM photo/diary book coming out November 2004. (27-Aug-2004)

EuroBDSM

"Master, I have behaved very badly. I ask you to please correct or punish me as You will." "Good girl"! I'm pleased with your honesty, and yes, I will punish you. (02-May-2002) PAY SITE

Bondage planet

Live Bondage Shows - Reals Bondage Videos - (29-Mar-2004) VIDEOS

Fetish Choice

The original fetish videos megasite (29-Mar-2004) PAY SITE VIDEOS

NEXT LINKS PAGE

Last Update: Thu, 20 Jan 2005 13:42:13 +0100





Shop Inxesse

ShopInxesse Home

My Magic Beans NEW!

Inxesse Videos

Special Offers

Live XXX TV Videos NEW!

The Perils of Katarina

Single Girls

Multiple Girls

Angel

Ashley Renee

Bev Cocks

Elisha

Freya

Jade

Katarina

Kye

Natasha Marley

Nicci

Rosanna

Sofie

Talia Monet

Fly-on-the-Wall UPDATE!

Feature Length UPDATE!

Search Video Downloads

Broadband Video Theatre

Warning

Please note that this site contains sexually oriented adult material intended for individuals 18 years of age or older and of legal age to view sexually explicit material as determined by the local and national laws of the region in which you reside. If you are not yet 18, if adult material offends you, or if you are accessing this site from any country or locale where adult material is specifically prohibited by law,

LEAVE NOW BY CLICKING HERE!

To protect our site's inhabitants from viewing adult-oriented material without their consent, this site requires you to read the following statements and answer the questions below before continuing.

I am an adult, being at least 18/21 (depending on individual state/country laws regarding access to adult subject matter) years of age

I believe that free adults have the right to decide for themselves what they will view without government interference and consent to viewing adult-oriented material.

I warrant that it is legal to view such material in my locale and country.

I will not redistribute this material to anyone, nor will I permit any minor, or any person who would find this personally offensive, to view this material.

I will not hold Inxesse, it's officers, internet providers, owners, creators, employees and any affiliate company, reliable for any claims, liability, losses, costs, damages, or expenses arising from my use of or participation in this service or the information contained therein.

By clicking on any links within this site you are agreeing that you comply with and agree to be bound by the above

OK! LET ME IN NOW!!

Your Cart Contents

...

View Your Basket

VIEW BASKET

PROCEED TO CHECKOUT

"The Producers" Videos

Dean and Bev Cocks UPDATE!

Kevin Maklin

Mike Hunt

Model Bondage

The Gate BDSM Movies NEW!

Convolvulus NEW!

Other Producers NEW!

Products

DVDs

Videos

CDs



Movie Theatre
Links
Inxesse Home
Bondage Adventures
Spandex Disco Jeans
Our Links Page
Information
Contact Us
Help/FAQ
Currency Convertor

Search The Site

Join Our Mailing List



Privacy Policy - 2257 Compliance - Refund Policy









Shop Inxesse © 2004 Inxesse Ltd. All rights reserved.
Powered by FunkyTown 2.2.3. Developed by adammckaig.com.

JEUNE SOUMISE ONLINE MEMBER Zone

Shibari : premiers pas
14ème étape



Ce qui donne ce résultat. J'utilise d'habitude ce bondage pour flageller les seins de Laïka ou pour y faire couler de la cire de bougie.



Shibari : premiers pas

Tous droits réservés © jeune-soumise.net